

INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS

---

NIKITA ELISSÉEFF

LA DESCRIPTION DE DAMAS  
D'IBN 'ASĀKIR

*(Historien mort à Damas en 571/1176)*



DAMAS  
1 9 5 9

Institut kurde de Paris

**FONDS  
ROGER LESCOT**

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

LA DESCRIPTION DE DAMAS

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

2017 RE.376  
02/11/2017  
1700 ELI DES

INSTITUT FRANÇAIS DE DAMAS

---

NIKITA ELISSÉEFF

LA DESCRIPTION DE DAMAS  
D'IBN 'ASĀKIR

*(Historien mort à Damas en 571/1176)*

DAMAS  
1 9 5 9

Institut kurde de Paris



*A la mémoire de*  
**JEAN SAUVAGET**

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

## AVANT-PROPOS

*Aborder l'étude sociale et économique des villes médiévales sans connaître les données archéologiques serait vouloir aborder la psychologie humaine en ignorant jusqu'à l'existence des données somatiques. La topographie ne constitue-t-elle pas la base réelle de la cité ?*

*Nous n'ignorons pas que les recherches en ce domaine, surtout en pays d'Orient, ne sont pas dénuées de difficultés de toutes natures et des solutions diverses peuvent être données à des problèmes qui demeurent obscurs.*

*Il est bien évident que le plan de la ville doit servir de base à toute étude sérieuse de topographie historique, aussi avons-nous essayé d'interpréter les données du texte pour situer les édifices mentionnés. Nous avons proposé le maximum de solutions possible et suggéré des hypothèses chaque fois que les données étaient insuffisantes. Nous souhaitons que les incertitudes de nos localisations et les erreurs dont notre traduction n'est peut-être pas exempte incitent des chercheurs plus heureux à apporter de nouvelles solutions et nous espérons enfin que notre travail attirera l'attention des spécialistes sur la nécessité et l'intérêt que présente l'étude de la topographie historique des grandes cités de l'Orient.*

*Quatre textes arabes importants donnant une vue d'ensemble des monuments de Damas sont actuellement édités, ce sont l'introduction au Ta'riḥ Madīna Dimašq d'Ibn 'Asākir (m. 571/1176), la section "Damas" des A'lāq al-Ḥaṭira de 'Izz ad-Dīn b. Šaddād (m. 684/1285), le Ṭimār al-maqāšid de Yūsuf b. 'Abd al-Hādī (m. 909/1503) et le Dāris d'an-Nu'aymī (m. 927/1521). Le premier texte fut la source principale de tous les auteurs postérieurs soit qu'ils l'aient résumé, soit qu'ils l'aient repris et continué. Cette description de Damas, la plus ancienne et la plus complète parmi celles qui nous sont parvenues, nous avons choisi de la traduire en utilisant l'édition que Šalāḥ ad-Dīn al-Munaǧǧid a donnée dans les collections de l'Académie Arabe de Damas.*

*Si le dictionnaire biographique d'Ibn 'Asākir apporte de précieux renseignements sur les personnages qui ont séjourné à Damas avant 570/1169, en revanche on ne trouve dans son introduction aucun souci de synthèse historique ni même aucun talent d'annaliste. Ibn 'Asākir ne nous paraît pas se soucier des événements; ce n'est pas « un témoin de son temps », il fait plutôt œuvre de décorateur; il plante le décor où se déroulent les événements dont Nūr ad-Dīn, et ses prédécesseurs au gouvernement de Damas, ont été les meneurs de jeu, tandis que son contemporain Ibn al-Qalānīsī en aura été le chroniqueur.*

*Sur cette « toile de fond » que constitue notre texte s'inscrivent un nombre considérable de renseignements sur la vie économique et sociale à Damas au XII<sup>e</sup> siècle. L'industrie y était active, en dehors des artisans nous trouvons mention de moulins à alcali et à tan, d'une fonderie, d'une papeterie, d'une tannerie et d'une verrerie. L'activité commerciale se concentrait dans les souks, dans les fondouks et les qaysārīyas, au suq al-Qanādīl et à la dār al-Wakāla. Quant à la vie sociale, en dehors de la Citadelle et des hôtels résidentiels, les bains et les hospices en*

étaient les centres et parfois les cimetières ou même la prison. Enfin Ibn 'Asâkir nous montre l'intensité de la vie religieuse à Damas : à son époque les mosquées étaient fort nombreuses et les madrasas — éléments urbains relativement récents — atteignaient déjà la douzaine.

L'intérêt de l'ouvrage d'Ibn 'Asâkir est de nous donner un décor : l'auteur nous promène, suivant un itinéraire défini — le même pour chaque catégorie d'édifices — à travers le paysage de pierre où se profilent les silhouettes de tant de personnages. C'est le premier texte à nous apporter des données topographiques explicites qui permettent de tisser un canevas pour l'histoire de la ville de Damas, c'est pourquoi nous l'avons pris comme base pour l'établissement de notre plan. Il suffira par la suite de noter, au fil des événements historiques, les éléments urbains nouveaux et de les reporter sur ce plan. Ainsi reconstituée la topographie ancienne permet de noter les aspects successifs de la ville, de saisir l'extension ou la régression de la surface construite, d'y voir apparaître et disparaître les monuments, d'apercevoir les changements dans le tracé des rues ou dans celui de l'enceinte. L'archéologie met ainsi en lumière l'aspect le plus concret de l'évolution urbaine : le développement topographique d'une ville : Damas, que M. Jacques Berque considère comme le prototype de la métropole orientale musulmane.

Nous n'avons pas mentionné dans notre traduction tous les traditionnistes dont les « chaînes » sont données par Ibn 'Asâkir. Certes l'étude de ces isnâd-s ne serait pas dépourvue d'intérêt, étant donné surtout la place qu'occupait notre auteur dans l'école acharite, mais l'énumération des garants successifs des traditions relatées n'apporte guère de renseignements particuliers pour notre étude de la topographie historique de Damas.

Si nous avons ajouté au texte d'Ibn 'Asâkir de nombreuses notes au risque d'en rendre la lecture moins aisée, c'est que nous

avons voulu faire de notre étude un instrument de travail. Nous souhaitons que le lecteur intéressé par l'histoire de Damas puisse mieux en situer dans leur cadre les acteurs et les événements et les localiser avec le maximum de précision. Nous nous sommes efforcé d'abord de donner des éclaircissements sur les personnages cités car l'identification de certains d'entre eux permet de dater tel ou tel monument. Pour ceux qui nous sont restés inconnus, nous avons signalé notre ignorance dans l'espoir que d'autres, mieux informés, complèteraient les données que nous avons pu rassembler. Mais c'est surtout aux notes de topographie que nous nous sommes attaché.

Nous avons reproduit les toponymes sous leur dénomination arabe, en transcription (1), afin de pouvoir plus aisément les retrouver dans d'autres textes. Nous avons, d'autre part, cru nécessaire de traduire ces noms de lieu lorsqu'ils offraient un certain sens et qu'ils pouvaient apporter des indications intéressantes sur la vie économique ou sociale, ou conserver les traces d'une époque parfois ancienne de la cité.

Partant du principe énoncé par Sauvaget (2) suivant lequel les indices archéologiques, inexpressifs par eux-mêmes, n'acquièrent de poids qu'en se recoupant et s'étayant mutuellement, nous avons tenté d'utiliser toutes les données topographiques que fournit le texte d'Ibn 'Asākir et nous les avons reportées sur un plan de la ville. Nous avons pu ainsi dresser d'abord un plan des rues de Damas avec le nom qu'elles avaient au XII<sup>e</sup> siècle (3).

---

(1) Pour le système de transcription nous avons suivi les règles adoptées par la GAL. On a naturellement gardé l'usage courant pour les toponymes les plus connus.

(2) *Alep*, 40

(3) Pour l'établissement de ce plan nous nous sommes servi du plan de Wulzinger et Watzinger — dont nous avons conservé le quadrillage — et des plans donnés dans leurs travaux par A. Talass et S. S. Munāǧǧid.

*Ce plan nous a servi ensuite de «fond de carte», pour un essai de répartition des bains et d'un nombre important de prises d'eau ou canalisations (qanāt). En procédant à des recoupements, dont certains étaient inspirés de la méthode du repérage par triangulation, nous avons pu localiser un grand nombre de mosquées intra-muros et les avons portées sur le plan. Enfin en regroupant les renseignements qu'Ibn 'Asâkir donne sur les églises et les hôtels résidentiels, en dehors des chapitres qu'il leur consacre en particulier, nous avons pu situer la plupart de ces édifices et amorcer ainsi un plan qui nous servira de point de départ pour l'étude que nous nous proposons de faire de la topographie de Damas à l'époque omeyyade.*

*Ma reconnaissance va aux maîtres qui ont guidé mes premiers pas dans les études arabes, à M. Régis Blachère, professeur à la Sorbonne, dont l'enseignement arabe m'a permis de traduire ce texte et à M. Gaston Wiet, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, qui le premier, avec son talent de synthèse, me fit découvrir l'histoire de l'Orient musulman. Jamais ne m'ont manqué ni leurs encouragements, ni leurs conseils, jamais leur sollicitude ne s'est lassée à mon égard, je tiens à leur exprimer ma respectueuse reconnaissance. Qu'il me soit permis aussi d'évoquer la mémoire de Jean Sauvaget qui, avec une sympathie active, orienta mes recherches sur la Syrie médiévale.*

*Ma dette n'est pas moins grande envers M. Henri Laoust, professeur au Collège de France et directeur de l'Institut Français de Damas, qui n'a jamais hésité à me faire bénéficier de ses conseils et m'a toujours assuré d'un appui dont l'amitié ne fut pas l'élément le moins précieux pour moi. Je saisis l'occasion de la publication du présent travail dans les collections qu'il dirige pour lui exprimer ma profonde gratitude et ma vive reconnaissance.*

*Ma gratitude va aussi à mon jeune collègue Dominique Chevallier et au Révérend Père Michel Allard s. j. qui ont bien voulu m'aider dans la correction des épreuves.*

*Cet ouvrage n'aurait pu recevoir sa belle apparence sans la collaboration des ateliers de composition et sans les presses de l'Imprimerie Catholique de Beyrouth, à tout son personnel j'adresse ici mes remerciements.*

*Je m'excuse enfin auprès des autres personnes auxquelles va ma reconnaissance de ne pouvoir les nommer toutes ici. Je les prie de croire que je n'en oublie aucune.*

Beyrouth, février 1959

Institut kurde de Paris



## INTRODUCTION

A l'écart du monde méditerranéen et n'ayant jamais subi l'occupation franque, Damas peut être considérée comme le type même de la ville syrienne. «Entre Alep et Damas, écrivait Jean Sauvaget (1), c'est cette dernière qui doit être choisie parce qu'elle n'a jamais cessé, depuis la conquête arabe, d'être la capitale de la Syrie: l'influence des facteurs politiques en relation avec l'histoire générale de l'Islam, y apparaît ainsi plus nettement.»

Depuis le II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère Damas apparaît dans les textes assyriens et égyptiens comme un centre important; il y a tout lieu de croire d'ailleurs que le peuplement humain de la vaste oasis et la première installation urbaine sur l'emplacement de l'actuelle cité remontent au IV<sup>e</sup> millénaire, époque à laquelle prospérait dans ses environs l'agglomération de Tell aš-Šāliḥīya (2). Mais en fait nous n'avons aucune donnée précise ni sur le site, ni sur l'étendue, ni sur la disposition topographique de Damas avant la période hellénistique (3).

Lorsqu'en 635 les Arabes, groupés sous les étendards de l'Islam, pénètrent dans Damas ils trouvent une ville qui depuis six siècles, depuis Pompée (64 B.C.), était soumise à l'influence de l'Occident romain, grec et byzantin. C'est une cité hellénistique

---

(1) J. SAUVAGET, *Esquisse d'une histoire de la ville de Damas*, REI, 1934, cahier IV, 424.

(2) Cf. Fouilles de Haldar et Von der Osten. Cf. ASAS II, 1952, 264.

(3) R. THOUMIN, *Géographie Humaine de la Syrie Centrale*, Tours 1936, 237 ss.

au plan bien ordonné et dotée de monuments importants, dont il subsiste encore de nombreux vestiges, que Mu'āwiya choisit comme résidence (1). Peu de changements seront apportés à l'aspect de la ville sous les Omeyyades qui sauront doter leur capitale d'un prestigieux monument: la Grande-Mosquée de Damas.

Délaissée par les Abbassides qui, après 133/750, y saccagèrent tout ce qui pouvait rappeler la gloire de leurs prédécesseurs, et notamment le palais du calife: al-Ḥadrā', Damas passe en 379/989 sous la dépendance de la jeune puissance fatimide dont les gouverneurs se succèdent pendant un siècle et doivent réprimer de nombreuses révoltes avec l'appui des milices maghrébines, gardiennes de l'ordre.

En 468/1075 les Turcs chassent le dernier représentant du souverain égyptien. Damas ne fait alors que changer de maître, elle n'échappe au Caire que pour tomber sous la coupe de Bagdad. Durant plusieurs décades la métropole syrienne ne sera plus qu'une vassale des Seldjouqides; la dynastie bouride, fondée par l'atabeg Tuḡtakīn, essaye près d'un siècle durant de sauvegarder une certaine indépendance. Les maîtres de Damas ont à faire front aux exigences des sultans de Bagdad, aux sollicitations des califes du Caire et aux pressions des souverains francs de Jérusalem. Finalement les Bourides doivent, en 549/1154 céder la ville à Nūr ad-Dīn. En choisissant Damas comme résidence, le prince zenguide, déjà maître d'Alep, consacre l'unité de la Syrie des contreforts de l'Amanus aux lisières de la Galilée. Pour la première fois depuis les Omeyyades on verra Alep et Damas rester vingt ans au pouvoir d'un même souverain syrien suffisamment puissant pour se maintenir indépendant.

---

(1) Cf. J. SAUVAGET, *Plan antique de Damas dans Syria*, XXVI, 1949, 314-358. PORTER, *Five Years in Damascus*; WULZINGER et WATZINGER, *Damaskus, die Antike Stadt*, 1924.

Pendant plus de quatre siècles, Damas ne connaît ni le calme, ni la prospérité; tantôt poussée à la révolte tantôt matée par la répression, la population, gagnée par la peur, se confine dans ses quartiers, l'activité économique devient sporadique et personne ne songe à bâtir. Entre la chute des Omeyyades et l'arrivée de Nūr ad-Dīn, soit en quatre siècles, l'aspect de la ville semble avoir peu changé. Il faudra en vérité attendre l'avènement des Ayyoubides pour voir la ville se couvrir de multiples constructions civiles, religieuses et militaires et sortir même de son enceinte.

Rédigé dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, le texte d'Ibn 'Asākir nous donne la description d'une ville dont l'aspect semble peu différent de celui qu'elle devait avoir à la fin des Omeyyades. La Syrie, et notamment Damas, ayant été, comme il y a tout lieu de le croire, à l'origine du principe de l'urbanisme en Occident musulman et surtout en Espagne, l'intérêt que notre texte présente pour l'étude de l'urbanisme en général et en pays d'Islam en particulier ne saurait échapper.

#### BIOGRAPHIE D'IBN 'ASĀKIR

Ibn 'Asākir, dont le nom complet est: al-Hāfiz Tīqat ad-Dīn Abū l-Qāsim 'Alī b. Abī Muḥammad al-Ḥasan b. Hibat Allāh b. 'Abd Allāh b. al-Ḥusayn ad-Dimašqī aš-Šāfi'ī, naquit à Damas au début de l'année 499/septembre-octobre 1105 (1).

Si nous en jugeons par le nombre d'indications biographiques dont nous disposons tant sur notre auteur que sur ses ascendants et ses descendants, nous voyons la place de choix que les Banū 'Asākir ont tenu dans l'histoire de la ville de Damas et dans la

---

(1) GAL, I, 331 dit raġab 499/mars-avril 1106 au lieu de muḥarram.

littérature arabe de Syrie. Cette famille, dont 'Alī est le membre ayant laissé l'œuvre littéraire la plus importante, est une famille de notables qui s'illustra en donnant à Damas, pendant près de deux siècles, de 470/1177 à 660/1261, une véritable dynastie de savants chaféites célèbres pour leur science en matière de religion, de Traditions et de droit (1).

Le premier personnage éminent de la famille fut le père de notre auteur: al-Ḥasan b. Hibat Allāh (2), grammairien et jurisconsulte de valeur, il s'allia par son mariage à la famille des Qurašī qui remontait aux Omeyyades et qui donna à Damas plusieurs cadis et savants (3), dont le grand-père maternel de notre auteur: Yaḥyā b. 'Alī b. 'Abd al-'Azīz Abū l-Faḍl (4), et son oncle: Muḥammad b. Yaḥyā Abū l-Ma'ālī al-Qurašī (5).

Ibn 'Asākir eut deux frères. L'aîné, aṣ-Ṣā'in Hibat Allāh b. al-Ḥasan, né au début de raḡab 488/juillet 1095, fut un jurisconsulte éminent, il enseigna dans la Grande-Mosquée à la *zāwiyat al-Ġazāliya* et fut même mufti; il mourut, sans laisser de descendance, en ṣā'bān 563/juin 1168 et fut enterré comme les autres membres de la famille au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaḡīr. Le frère cadet, Muḥammad b. al-Ḥasan, qui fut cadi chaféite de Damas, contribua plus qu'aucun autre au rayonnement de la famille en laissant six fils tous versés dans la science des Traditions.

La sœur, enfin, par son mariage avec Muḥammad b. 'Alī b. Muḥammad b. al-Faḥ as-Sulamī (6) établissait des relations

---

(1) Voir plus loin les sources concernant la famille et la biographie d'Ibn 'Asākir.

(2) Né en 470/1177-78 et mort à Damas en 519/1125.

(3) Ibn Kaṭīr, le grand historien, appartient à cette famille. Cf. H. LAOUST, *Arabica*, II, 1955, 42 sq.

(4) Savant grammairien, juriste et traditionniste, mort en 534/1139.

(5) Cadi mort en rabi' 1<sup>er</sup> 537/octobre 1142, enterré à Masḡid al-Qadam, LE TOURNEAU, *Damas*, 263.

(6) Professeur à la madrasa Amīniya après son père, mort en 564/1168-69.

étroites avec les Banū as-Sulamī, autre grande famille de savants chaféites damascains.

Les Banū 'Asākir, les Qurašī et les Sulamī constituèrent l'entourage immédiat du jeune 'Alī b. al-Ḥasan c'est là qu'il allait trouver ses premiers maîtres. Notre auteur grandit à Damas sous le «règne» de l'atabeg Zāhir ad-Dīn Tuğtakīn dans un milieu familial très sunnite, donc hostile aux chiites soutenus par les Fatimides du Caire et aux Batinienis ismaéliens, alors très actifs dans toute la Syrie. 'Alī, comme tous ceux qui appartenaient aux classes élevées de la société, reçut de bonne heure les bases d'une solide instruction. Il commença par apprendre les éléments de la grammaire avec son grand-père maternel et suivit les leçons de son père; puis, dès qu'il fut en âge de comprendre, soit en 505/1111, il écouta l'enseignement des sciences musulmanes que son frère aîné aṣ-Ṣā'in donnait à la Grande-Mosquée. Dans les années à venir Ibn 'Asākir va, comme c'est l'usage, apprendre à réciter le Coran, il étudiera le droit et commencera à apprendre par cœur les Traditions avec les chaînes complètes (*isnād*) de leurs garants, traditions qu'il n'aura la faculté de transmettre qu'à partir de l'âge de la puberté (1).

Pour apprendre les Traditions, Ibn 'Asākir, en dehors des cours de son frère, fréquente à Damas les réunions qui se tiennent à la Grande-Mosquée omeyyade, il écoute le cheikh Abū Muḥammad al-Akfānī (2), ainsi que Ğamāl al-Islām b. Muslim Abū l-Ḥasan as-Sulamī (3) qui enseignait à la *zāwiyat al-Gazāliya* dans la partie nord-ouest de la Grande-Mosquée.

(1) Cf. W. MARÇAIS, *Le Taqrīb d'En-Nawawi*, dans *JA*, mars-avril 1901, 193 sqq.

(2) Une des sources d'Ibn 'Asākir pour les hadīths cités dans notre texte. Mort à Damas en muḥarram 524/décembre 1129. Cf. LE TOURNEAU, *Damas*, 188.

(3) As-Sulamī aṣ-Ṣāfi'i, une autre source pour les hadīths que cite Ibn 'Asākir, mort à Damas en dū l-qa'dā 533/juillet 1139, cf. LE TOURNEAU, *Damas*, 254.

Lorsque l'atabeg Amīn ad-daula Kumūštakīn fait construire à Damas la première madrasa chaféite, la Amīniya (1), en 514/1120, notre auteur va y suivre les cours d'as-Sulamī qui en est le premier professeur.

Ibn 'Asākir a vingt ans à la mort de son père. Une nouvelle période va commencer dans la vie du jeune homme: celle des voyages d'études.

\* \*

Aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles il était d'usage à Damas comme dans les autres grandes villes que les jeunes gens des familles aisées entreprissent une série de voyages d'études à travers l'Orient musulman pour chercher, auprès des maîtres en renom, la science des Traditions et pour parfaire ainsi leurs connaissances dans ce domaine. En 520/1126, alors que l'activité des Batinien crée un climat très tendu à Damas, 'Alī b. 'Asākir part pour Bagdad avec son frère Šā'in ad-Dīn qui va suivre à la Nizāmiya les leçons du chaféite Asad al-Mihani pour le fiqh (2) et d'Ibn Burhān (3), un élève d'al-Ġazālī. Notre auteur, après quelques mois de séjour en Iraq, effectue le Pèlerinage en 521 et en profite pour écouter et apprendre quantité de Traditions à la Mekke et à Médine, il regagne ensuite Bagdad où il suit à son tour les cours à la madrasa Nizāmiya (4). Il y bénéficie de l'enseignement du hanbalite Sa'd al-Ĥayr Abū l-Ĥasan al-Anṣārī (5), élève d'al-Ġazālī, et des

(1) Sur la madrasa Amīniya voir SAUVAIRE, *D.D.*, mai-juin 1894, III, 395, (= Khanaqah 'Izziya) et nov-déc. 1895, C, 437. = 'Asadiya chez Ibn Šaddād.

(2) Chaféite originaire du Khorasan, professeur à la Nizāmiya à deux reprises (507/1113 et à partir de 517/1123), mort à Bagdad en 527/1132-33; voir *Šadarāt*, IV, 80; IBN ḤALLIKĀN, édit. Caire, I, 187 n° 86; DE SLANE, I, 189.

(3) Abū l-Faṭḥ Aḥmad, mort en 520/1126; voir *Šadarāt*, IV, 61; IBN ḤALLIKĀN, édit. Caire, I, 82 n° 38; DE SLANE, I, 80.

(4) Voir A. TALAS, *La madrasa Nizamiyya et son histoire*, (Paris 1939).

(5) Mort en 541/1146; TALAS, *Nizamiyya*, 85.

disciples d'al-Barmakī, d'at-Tanūhī (1) et d'Abū Muḥammad al-Ġawharī (2), il compte enfin parmi les élèves d'Abū Sa'id Ismā'il b. Abī Šālih al-Karamānī et d'Ibn al-Ḥusayn Abū l-Qāsim pour le hadīth.

Ibn 'Asākir visite la région de Mossoul dont l'atabeg Zengi est alors le maître et rentre à Damas en 525, l'année où Taġ al-Mulk Būrī est victime d'un attentat ismaélien. Il semble s'être marié quelque temps après son retour à Damas car le 15 ġumādā II 527/23 avril 1133 son fils al-Qāsim (3) venait au monde.

Deux ans plus tard, Damas subit la loi de Šams al-Mulūk b. Būrī, le chambellan Yūsuf b. Fīrūz s'enfuit à Palmyre tandis que 'Imād ad-Dīn Zengi projette de s'emparer de la capitale, cette situation trouble éveille de nouvelles craintes dans la population, Abū l-Qāsim décide alors de retourner en Orient. A partir de 529/1134-1135 il parcourt le Khorasan et y prend des contacts directs avec les savants musulmans, discute avec les théologiens dans les mosquées ou les madrasas. Il visite Ispahan, va en Transoxiane, séjourne à Merw, où il rencontre Abū Sa'd 'Abd al-Karīm as-Sam'ānī (4) avec qui il se rend à Nichapour, centre intellectuel florissant dès le IV<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle, et Herat. C'est au cours de ce voyage qu'Ibn 'Asākir recueille un grand nombre de Traditions anciennes et de récits rapportés par les Juifs (5) qui viennent

(1) Cadi originaire d'Antioche, né en 278/892, mort à Basra en 342/953; voir IBN ḤALLIKĀN, édit. Caire, III, 48 n° 438; DE SLANE, II, 304 sq. Son fils, traditionniste et cadi mort à Bagdad en 384/994; voir IBN ḤALLIKĀN, édit. Caire III, 301 n° 529; DE SLANE, II, 564 sq.

(2) Traditionniste célèbre en Iraq, né en 364/974, mort à Bagdad en 454/1062, cité dans IBN ḤALLIKĀN, DE SLANE, II, 255 n. 3.

(3) Abū Muḥammad al-Qāsim Bahā' ad-Dīn, sera *hāfiz* comme son père et mourra en safar 600/octobre 1203.

(4) Chaféite, né à Merw en 506/1113, mort en 562/1167, auteur du *K. al-Ansāb*, d'une histoire de Merw et d'un supplément à l'Histoire d'al-Baġdādi, voir IBN ḤALLIKĀN, DE SLANE, II, 156; GAL, I, 329; S., I, 564.

(5) Appelées *isrā'īliyyāt* ou *yahūdīyāt*.

s'ajouter aux traditions purement islamiques qu'il avait déjà apprises dans sa jeunesse ou au cours de son premier séjour en Iraq.

En 533/1139 Ibn 'Asākir repasse par Bagdad et rentre à Damas en 535/1141, après l'assassinat de Šihāb ad-Dīn Maḥmūd b. Būrī et après la tentative de Zengi de s'emparer de la ville. Les dix années suivantes verront Mu'in ad-Dīn Anar maître de la capitale syrienne. Ibn 'Asākir se fixe alors dans sa ville natale qu'il ne quittera plus, il va désormais s'adonner quarante années durant à la science et à la vie publique sans négliger l'art entre tous cher aux lettrés arabes: la poésie (1). Le milieu familial où il avait passé son enfance et l'éducation qu'il reçut, avaient éveillé chez lui le goût de la recherche et le sens de la probité intellectuelle, aussi ne sommes-nous pas surpris de voir l'ampleur et la variété de son œuvre littéraire (2).

La place éminente que les Banū 'Asākir occupaient dans la société de Damas et le prestige personnel de ḥāfiẓ et de jurisconsulte chaféite dont jouissait Abū l-Qāsim font que lorsque Nūr ad-Dīn prit Damas en 549/1154 il entra immédiatement en contact avec lui. Peut-être Zengi, qui à maintes reprises fut en relation avec des Damasains, vraisemblablement avec des Chaféites, dont il était, connut-il Ibn 'Asākir, ceci pourrait aussi expliquer le grand crédit dont notre auteur jouit auprès de l'unificateur de la Syrie. Nūr ad-Dīn trouva en Abū l-Qāsim un auxiliaire précieux pour mener à bien son programme de réaction sunnite. Le souverain fit construire pour lui une *dār al-ḥadīth*, premier établissement de ce genre en pays d'Islam (3). La *dār al-ḥadīth* avait pour but d'une

(1) Ce qui lui valut de figurer dans la *Haridat al-Qaṣr*. Voir les sources plus loin.

(2) Voir Bibliographie dans YĀQŪT, *Irsād*, éd. Margoliouth, T.V, 140-144, reprise par Kurd 'Alī dans sa préface à l'édition de S. Munāḡḡid.

(3) Sur son emplacement à Damas, voir référence dans nos *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, n° 74. Cet établissement figure parfois dans les anciens textes sous le nom de: *dār as-Sunna*.



part de lutter contre la propagande chiïte qui prenait son inspiration dans la *dār al-ilm* et d'autre part de diffuser l'enseignement de la tradition orthodoxe, cette double tâche fut jusqu'en 660/1261-62 l'apanage des Banū 'Asākir à Damas.

Partisan d'al-As'arī (1) et luttant contre les idées subversives qui pouvaient porter atteinte à l'orthodoxie, Ibn 'Asākir écrivit pour soutenir la politique religieuse de Nūr ad-Dīn deux ouvrages rendant hommage au champion de la Sunna (2). Au moment où Nūr ad-Dīn, après sa défaite de la Bocquée (558/1163), a besoin de regrouper toutes les forces vives de Syrie pour les inciter à mener le combat contre les Croisés et les Fatimides, — c'est l'époque où l'*Ibāna* d'Ibn Baṭṭa est lue à Damas, — le prince demande alors à Ibn 'Asākir de l'aider et c'est ainsi que fut rédigé un recueil de quarante hadīths (3) exaltant les vertus de la Guerre légale (*Gihād*) (4). Peut-être est-ce à cette époque que fut composé son ouvrage *Faḍl 'Asqalān* (La précellence d'Ascalon) (5)

(1) Sur l'école acharite de Syrie à laquelle Ibn 'Asākir et le cheikh Qutb ad-Dīn an-Nisābūrī donnèrent un lustre particulier voir H. LAOUST, *Précis de droit d'Ibn Qudāma*, XXI; MAC CARTHY, *The Theology of al-Ash'arī*; H. LAOUST, *Profession de foi d'Ibn Baṭṭa*, CXXXIV. A cette école se rattacheront les historiens Bahā' ad-Dīn Ibn Saddād (m. 641 H.), Abū Sāma (m. 665 H.) et Tağ ad-Dīn as-Subkī (m. 774 H.).

(2) A.) *Manāqib as'ariya*, cf. *Kaṣf az-Zunūn*, VI, 143. — B.) *Tabyīn Kadīb al-Muṣṭarī*, cf. *Kaṣf az-Zunūn*, II, 187, édition Damas: 1347/1928-29.

(3) *Arba'in fī l-iğtihād fī iqāmat al-ğihād* voir *Kaṣf az-Zunūn* I, 233 sq. Manuscrit inédit, voir MUNAČĀĞID, *Ta'riḥ Dimašq*, I, 30.

(4) Sur cette traduction de *ğihād*, généralement rendu par «guerre sainte» voir H. LAOUST, *Droit public d'Ibn Taimiya*, 73-74 et 122-136; LE MÊME, *Précis de droit d'Ibn Qudāma*, 271 sqq.; LE MÊME, *Profession de foi d'Ibn Baṭṭa*, 42, 47 n. 1 et 128 n. 1.

(5) Manuscrit perdu signalé par ad-Dahabī (cf. *Taḍkirat al-Huffāz*, IV, 124). Pour la liste des ouvrages d'Ibn 'Asākir voir Bibliographie dans YAQŪT, *Iršād* (édit. Margoliouth) 140-144 et dans *Kaṣf az-Zunūn* (édit. Flügel) I, 126; II, 104 (n° 2101), 130, 131.

dont le but était d'engager les Musulmans à reprendre la cité que les Francs leur avaient enlevée en 548/1153. Enfin Nūr ad-Dīn encouragea Ibn 'Asākīr à mener à bonne fin le monumental dictionnaire biographique qu'est son ouvrage *Ta'riḥ Madīna Dimašq* que nous étudierons plus loin.

Témoin de la mort de Nūr ad-Dīn en 569/1174, Ibn 'Asākīr assiste à l'entrée de Saladin à Damas en 571/1175 et lorsqu'il meurt quelques mois plus tard, le 11 raġab 571/25 janvier 1176, le Sultan ayyoubide, malgré la rigueur de la saison, assiste en personne à ses obsèques tandis que son maître, le cheikh Qutb ad-Dīn an-Niṣābūrī (1), récite sur sa tombe la prière des morts. En ce 11 raġab (2) 'Alī b. al-Hasan ad-Dimašqī aš-Šāfi'ī fut inhumé au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaġīr aux côtés de son père et des membres de sa famille, qui avaient reçu leurs sépultures non loin du tombeau de Mu'āwiya (3).

#### SOURCES POUR LA BIOGRAPHIE D'IBN 'ASĀKIR (4)

##### A. CONTEMPORAINES

1. AS-SAM'ĀNĪ, 'Abd al-Karīm b. Aḥmad (506/1113-562/1167) (5) connut Ibn 'Asākīr en Transoxiane lorsque celui-ci vint

(1) Un des maîtres de l'école acharite de Syrie, mort en 578/1182-83, voir *Bidāya*, XII, 312-313.

(2) Voir son épitaphe dans *RCEA*, IX, 83, n° 3321. Il y a deux leçons pour la date, le 11 est donné par l'épitaphe, par Yāqūt (*Irsād*, V, 139), Ḍahabī (*Taḍkirat al-Huffāz*, IV, 127) et Ibn Kaṭīr (*Bidāya*, XII, 294).

(3) Situé à l'intérieur de la clôture du cimetière de Bāb aṣ-Ṣaġīr où sont enterrés de nombreux Compagnons du Prophète (cf. SAUVAIRE, *O.T.* 390-391 et ma traduction p. 314).

(4) L'essentiel des renseignements sur les sources est cité d'après l'introduction de S. Munāġġid à son édition d'Ibn 'Asākīr (voir T.I. pp. 6-10). Nous y avons ajouté les références à la *GAL* et aux éditions, en précisant les passages où sont donnés des renseignements sur la vie de notre auteur.

(5) *GAL*, I, 329; *S.*, I, 564.

étudier le hadîth à Merw, ils visitèrent ensuite ensemble Nichapour et Hérat avant de gagner Bagdad. Nous avons une notice dans le *Kitāb al-Ansāb* (1).

2. 'IMĀD AD-DĪN AL-IŞFAHĀNĪ, Muḥammad b. Muḥammad (519/1125-597/1200) rencontra Ibn 'Asākir à Damas en 562 où il suivit son enseignement. Au chapitre des «poètes savants» de Damas dans son ouvrage: *Harīdat al-Qaṣr* (2), al-Işfahānī consacre une notice à notre auteur non sans emprunter quelques détails à Sam'ānī.

3. IBN AL-ĠAWZĪ, 'Abd ar-Raḥmān b. 'Alī (m. 597/1200), auteur hanbalite de Bagdad, ne donne dans son *Muntaẓam* (3) qu'une très brève notice sur Ibn 'Asākir qui était chaféite et acharite.

4. AL-QĀSIM B. 'ALĪ aš-Şāfi'ī (527/1133-600/1203), le fils de notre auteur, a rédigé une biographie de son père (4) qui fut utilisée notamment par Yāqūt et ad-Dahabī.

#### B. POSTÉRIEURES

5. YĀQŪT b. 'Abd Allāh ar-Rūmī (574/1179-626/1228) emprunte à al-Qāsim (n° 4) l'essentiel de son importante notice dans le *Mu'ğam al-Udabā'* (5).

---

(1) Fac-similé dans *Gibb. Mem. XX*, 1912. Munagǧid signale les deux manuscrits: *Dail 'ala Ta'riḥ Bagdād* et le *Mu'ğam aš-Şuyūḥ* qui donnent des notices sur Ibn 'Asākir.

(2) *GAL*, I, 315; *S.*, I, 548. Voir édit. *PAAD* par Şukri Fayşal, Damas 1955, p. 274.

(3) *GAL*, I, 499; *S.*, I, 915. Voir édit. Hyderabad 1358 n. T. X, 261.

(4) *GAL*, I, 331, manuscrit perdu.

(5) *GAL*, I, 479; *S.*, I, 880. = *Irsād*, édit. Margoliouth, V, 139-146 n° 33 donne une longue bibliographie d'Ibn 'Asākir pp. 140-144.

6. IBN AN-NAĞĠĠR, Muḥammad b. Maḥmūd b. Ḥasan (578/1183-643/1245) emprunte aussi à al-Qāsim ce qu'il écrit sur Ibn 'Asākir dans son *Dail Ta'riḥ Baġdād* (1).

7. SIBṬ IBN AL-ĠAWZĪ, Yūsuf b. Qaraoġlu (582/1186-654/1256) extrait de la notice d'al-Qāsim, du *Ḥarīdat* et du *Muntaẓam* l'essentiel de ce qu'il cite dans son *Mir'āt az-Zamān* (2).

8. ABŪ ŠĀMA, 'Abd ar-Raḥmān b. Ismā'il (599/1203-660/1258) ne donne qu'une brève notice sur Ibn 'Asākir dans son *Kitāb ar-Rawḍatayn*, bien qu'il se soit abondamment servi de l'histoire de notre auteur et qu'il soit comme lui acharité (3).

9. IBN ḤALLIKĀN, Aḥmad b. Muḥammad (m. 682/1283) donne une longue notice sur Ibn 'Asākir dans son dictionnaire biographique des *Wafayāt al-A'yyān* (4).

10. ABŪ L-FIDĀ, Ismā'il b. 'Alī (672/1273-732/1331) en parle très brièvement dans son *Muḥtaṣar ta'riḥ al-bašar* (5).

11. AD-DAḤABĪ, Muḥammad b. Aḥmad (673/1274-748/1347) se préoccupe d'Ibn 'Asākir dans plusieurs de ses œuvres (6) et plus particulièrement dans la *Tadkirat al-Ḥuffāz* (7) où, utilisant al-Qāsim et Sam'ānī, il donne une longue liste des principaux maîtres d'Ibn 'Asākir pour les traditions et énumère ses œuvres.

12. AŞ-ŞAFADĪ, Ḥalil b. Aybak (696/1296-764/1363) em-

(1) *GAL*, I, 360; *S.*, I, 613. Texte inédit, manuscrit cité par Munāġġid.

(2) *GAL*, I, 347; *S.*, I, 589. Voir édit. Hyderabad, 1951, T. I, 336 sq.

(3) *GAL*, I, 317; *S.*, I, 550. Voir édit. Caire, 1287 H., p. 261.

(4) *GAL*, I, 326; *S.*, I, 561. Voir édit. Caire II, 414 n° 471 et de Slane, II, 252, n° 452.

(5) *GAL*, II, 44; *S.*, II, 44. Cf. édit. Caire, II, 62.

(6) Munāġġid signale deux mss.: *Siyar an-Nubalā'* qu'il a édité au Caire en 1956 et *al-I'layn bi wafayāt al-a'lām* sans indiquer les folios où est cité Ibn 'Asākir, et *Duwal al-Islām*, édit. Hyderabad, 1364.

(7) *GAL*, II, 46-47. Édit. Hyderabad, IV, 122-127.

prunte à al-'Imād al-Iṣfahāni, à al-Qāsīm et à Ibn Ḥallikān la matière de la notice qu'il donne dans *al-Wāfi bi l-Wafayāt* (1).

13. AS-SUBKĪ, 'Abd al-Wahhāb b. 'Alī b. 'Abd al-Kāfi (727/1327-771/1370) consacre une longue notice à Ibn 'Asākir dans ses *Tabaqāt as-Šāfi'īya* (2).

14. IBN KAṬĪR, Ismā'il (701/1301-774/1373) consacre à notre auteur une notice nécrologique dans *al-Bidāya wa n-Nihāya* (3).

15. IBN QĀDĪ ŠUHBA, Taqī ad-Dīn Aḥmad b. Muḥammad (m. 851/1412) en parle dans ses *Tabaqāt as-Šāfi'īya* (4).

16. IBN TAĞRIBIRDĪ, Abū l-Mahāsin Yūsuf (m. 874/1469) emprunte à ad-Dahabī la description des funérailles d'Ibn 'Asākir qu'il donne dans ses *Nuğūm az-Zāhira* (5).

17. AN-NU'AYMĪ, 'Abd al-Qādir (m. 927/1521), dans son *Tanbih at-Tālib* (6), se sert d'Abū Šāma et d'ad-Dahabī pour les renseignements qu'il donne sur Ibn 'Asākir dans la notice qu'il consacre à la *Dār al-ḥadīṭ an-Nūriya* (7).

18. IBN AL-'IMĀD al-'Akārī 'Abd al-Ḥayy (1032/1622-1089/1679) rédigea une notice sur Ibn 'Asākir dans son dictionnaire biographique : *Sadarāt ad-Dahab* (8) en se servant des sources ci-dessus énumérées.

---

(1) GAL, II, 31 sq.; S., II, 27. Voir index. *R. Ac. Lincei* V, 1913; T. XXII, 381-620; XXV, 341-398. La partie où est cité Ibn 'Asākir n'est pas publiée. Munaggiid signale le manuscrit.

(2) GAL, II, 89; S., II, 105. Voir édit. Caire, IV, 273-277.

(3) GAL, II, 49; S., II, 48. Voir H. LAOUST, sur Ibn Kaṭīr dans *Arabica*, II, 1955, 42 sq. Voir édit. Caire XII, 294.

(4) En manuscrit, cité par S. Munaggiid.

(5) GAL, II, 41-42; S., II, 39. Cf. édit. Popper, T. IV, édit. du Caire.

(6) GAL, II, 133; S., II, 164. L'ouvrage a été publié par l'émir Ġa'far al-Ḥassāni sous le titre de *Dāris fī ta'riḥ al-Madāris*, 2 vol. PAAD, 1948-1951.

(7) Cf. *Dāris* T. I, 99-113, particulièrement 100-101.

(8) GAL, II, 383; S., II, 403. Cf. édit. Caire, T. IV, 239.

## C. MODERNES

19. AL-BUSTĀNĪ, Buṭrus (1228/1819-1300/1883) consacre une brève étude à la famille des Banū 'Asākir, d'après les sources anciennes, dans son ouvrage intitulé: *Dā'irat al-Ma'ārif* (1).

20. AL-KAWṬARĪ, Šayḥ Muḥammad Zāhid (m. 1371/1951-52) dans la préface qu'il consacre à Ibn 'Asākir dans l'édition des *Tabyīn Kaḏīb al-Muṭṭarī* (2) s'inspire largement des auteurs antérieurs; nous y trouvons la mention de certains de ses maîtres, l'énumération de quelques-uns de ses disciples et une liste de ses ouvrages.

21. KURD 'ALĪ, Muḥammad, (1293/1876-1373-1953) est le dernier en date des grands auteurs arabes à consacrer une étude à Ibn 'Asākir sous la forme d'une préface à l'édition de l'Histoire de Damas par S. Munagǧid (3). Cette préface doit beaucoup à Yāqūt.

Il convient de ne pas oublier de signaler les notices que les auteurs occidentaux ont consacrées à Ibn 'Asākir notamment Juynboll (4), Wüstenfeld (5), C. Brockelmann (6), Cl. Cahen (7) et Ch. Pellat (8). Enfin un ouvrage récent traitant de la théologie d'al-Aš'arī (9) consacre un certain nombre de pages à Ibn 'Asākir, défenseur de l'acharisme.

(1) *GAL*, II, 495, S., II, 767. Cf. édit. Beyrouth 1900, T. I, 604.

(2) Édit. Damas 1347/1928-29. Cette préface est signalée dans les *Maqālāt al-Kawṭarī* publiées au Caire en 1372/1953, 591.

(3) *PAAD*, 1951, T. I.

(4) JUYNBOLL, *Orientalia*, Amsterdam, 1846, tableau généalogique des Banū 'Asākir, 161, ou Abū l-Qāsim: 163-167.

(5) WÜSTENFELD, *Die geschichtschreiber der Araber...*, 92-93, n° 267.

(6) *GAL*, I, 331; S., I, 566 et *EI*, II, 385 sv. Ibn 'Asākir.

(7) CL. CAHEN, *La Syrie du Nord. PIFD*, Paris 1940, cf. index.

(8) CH. PELLAT, *Langue et Littérature arabes*, Paris 1952, mention à p. 148.

(9) J. MC CARTHY, s.j. *The Theology of al-Ash'arī*, Beyrouth 1953, 145 sq.

## « L'HISTOIRE DE DAMAS » D'IBN 'ASĀKIR

## A. LES MANUSCRITS

Il existe un certain nombre de manuscrits du *Ta'riḥ Madīna Dimāšq* dans les différentes bibliothèques d'Orient et d'Occident; Damas a le privilège de conserver à la Bibliothèque Nationale az-Zāhiriya deux manuscrits: une copie en 18 volumes et l'autre en 9 volumes. L'œuvre dans sa forme finale telle que l'auteur l'a laissée à sa mort en 571, comprend 80 tomes (*muğalladāt*) de 10 *ğūz'* (sections) chacun. Cette « Histoire de Damas » semble avoir été composée en trois étapes. Nous pouvons situer la genèse de l'œuvre avant l'année 529/1134, date à laquelle Sam'ānī, auteur d'une histoire de Merw, déclare en avoir entendu parler de la bouche d'Ibn 'Asākir, lorsque tous deux voyageaient de concert dans la région de Nichapour (1). En 549/1154, au moment où Nūr ad-Dīn entre en possession de Damas, l'ouvrage se compose de 570 *ğūz'* ou 57 *muğalladāt* (2); il est possible que le souverain ait alors demandé à notre auteur de développer son travail, ce qui explique qu'al-'Imād al-Isfahānī voit, lorsqu'il vient à Damas en 562/1166-1167, un exemplaire de 700 *kurrāsa* réparties en 70 *muğalladāt* ou tomes, chaque *kurrāsa* représentant un cahier de 20 folios (3).

Finalement al-Qāsim, le fils de l'auteur, parle de 800 *ğūz'* en 80 *muğalladāt*, ce qui correspond au dernier état de l'œuvre, celui dont nous possédons les copies.

Entre le deuxième et le troisième état du travail, Ibn 'Asākir a dû apporter un certain nombre d'additions et de retouches. En effet, les mentions de Nūr ad-Dīn dans la partie qui traite de la Description de Damas comportent le nom du prince tantôt accom-

---

(1) *Tadkirat al-Ḥuffāz*, IV, 120.

(2) *Mu'ğam al-Udabā'*, XIII, 76.

(3) Voir *Ḥarīdat*, 274.

pagné de la formule «que Dieu prolonge son règne» ce qui implique que le passage a été écrit avant 569, tantôt suivi de l'invocation à la miséricorde divine dont on use toujours pour un illustre défunt, ces passages auront été sinon rédigés du moins remaniés entre 569 et 571 (1) date à laquelle la mort met un terme au travail d'Ibn 'Asākir (2).

Le premier volume traite des vertus et des mérites (*faḍā'il*) de Damas et relate la conquête de la Syrie par les Musulmans. Le second, qui comprend 38 folios (3), est consacré à la description (*ḥiṭaṭ*) de Damas, ainsi qu'à l'éloge du Prophète, puis le dictionnaire biographique commence par Aḥmad et tous les noms ayant un *hamza* en initiales, il continue ensuite dans l'ordre alphabétique arabe normal jusqu'à la lettre *ya*.

#### B. LES ÉDITIONS

En 1329/1911 le cheikh 'Abd al-Qādir Badrān de Damas entreprit une édition du texte d'Ibn 'Asākir en éliminant les chaînes de garants et un certain nombre d'anecdotes; il l'intitula d'ailleurs *tahḍīb* ou «adaptation». La première guerre mondiale interrompit son travail alors que cinq volumes étaient déjà parus. Le cheikh Badrān mourut en 1346/1927, mais trois ans plus tard le savant libraire damascain Aḥmad 'Ubayd reprit la publication de l'ouvrage. C'est ainsi que parurent successivement en 1930 et 1932 les sixième et septième volumes.

Dès les années 40 l'Académie Arabe de Damas envisagea une édition scientifique et complète du texte d'Ibn 'Asākir; devant

(1) Sûrement avant 569: pp. 78, 81, 90; sûrement après 569 pp. 62, 162; ailleurs aucune formule ne suit le nom.

(2) Pour les différents manuscrits nous renvoyons à l'Introduction du 63, 68, 70, Tome I de l'édition de S. Munaḡḡid, p. 44 et suiv.

(3) La numérotation par folios figure dans l'édition du texte arabe par Munaḡḡid. L'introduction qu'al-Ḥaṭīb al-Baḡdādī consacre à Bagdad comprend 40 folios.



l'étendue de la tâche — on prévoyait une quarantaine de volumes — le bureau de la savante assemblée réunit un certain nombre d'érudits et attribua à chacun un fragment de l'ouvrage. En 1954 seul Ṣalāḥ ad-Dīn al-Munaġġid avait terminé les deux tomes dont l'Académie l'avait chargé.

Dans le présent travail nous donnons la traduction du second de ces volumes consacré à la description de Damas (1). Parmi les diverses descriptions topographiques de Damas dont le texte arabe nous est accessible nous n'avions jusqu'à présent à notre disposition en langue européenne que la traduction française que Sauvaire avait donnée du résumé qu'al-'Almāwī avait fait à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle de l'ouvrage d'Ibn Ṣaddād (2).

#### C. NATURE DE L'OUVRAGE D'IBN 'ASĀKIR

Ibn Hallikān dans la notice qu'il consacre à Ibn 'Asākir dans son dictionnaire (3) précise que le *Ta'riḥ madīna Dimasq* a été composé sur le modèle de l'«histoire» de Bagdad qu'al-Ḥaṭīb al-Baġdādī rédigea au milieu du V<sup>e</sup>/XI<sup>e</sup> siècle (4). D'autres ouvrages de même nature avaient déjà été écrits à cette époque; les plus connues parmi ces «histoires» de villes sont celles de Raqqa par al-Quṣayrī (344/945), la plus ancienne que l'on connaisse dans

(1) Dans le corps de notre traduction nous avons fait figurer en chiffres italiques, entre crochets, la pagination de l'édition de S. Munaġġid. Cette pagination reprise dans les têtes permettra de retrouver certains renvois infra.

(2) Cette traduction a paru augmentée de notes dans le *Journal Asiatique* de 1894 à 1896. L'annotation très précieuse pour la période mamelouke ne concerne que rarement la topographie historique et les monuments ne sont ni situés les uns par rapport aux autres, ni localisés sur un plan.

(3) IBN ḤALLIKĀN, édit. Le Caire 1948, II, 471 n<sup>o</sup> 414, trad. DE SLANE, II, 252.

(4) G. SALMON, *l'Introduction topographique à l'histoire de Baġdādh d'Abou Bakr Ahmad ibn Thābit Al-Khaṭīb al-Baġdādī* (392-463/1002-1071), Paris — Bouillon, 1904, 8<sup>o</sup>, 206 p. + 193 p. arabe. Sur cet auteur acharite comme Ibn 'Asākir voir YŪSUF AL-'IṢṢ, *al-Ḥaṭīb al-Baġdādī*, Damas, 1945.

la littérature de langue arabe, celle de Nichapour par al-Hākīm (402/1015) et celle d'Ispahan par Abū Nu'aym (430/1038) (1).

Lorsqu'on consulte ces ouvrages on est frappé de ce que le développement historique de la ville y soit très difficile, sinon impossible, à suivre. Notre déception est due, en fait, à un contre-sens que l'on fait sur le mot *ta'riḥ*. Ce mot par lequel on désigne des recueils biographiques ne devrait pas être traduit par «histoire» dans le sens où nous comprenons cette discipline actuellement; en effet, ce n'est qu'avec l'évolution de la conception de l'histoire au cours des siècles que le terme *ta'riḥ* s'est appliqué aussi à des ouvrages où l'on traitait, sous la forme d'un récit continu, de l'évolution dans le temps d'une nation ou d'une cité (2).

La tradition orale étant à la base de toute connaissance en Islam il n'y a rien de surprenant à ce que des auteurs dont la formation s'appuie essentiellement sur les sciences du hadīth soient plutôt des «traditionnistes» que des «historiens», leurs œuvres sont moins des recueils de remarques personnelles que des citations de hadīths présentés avec leurs chaînes de garants (*isnād*). C'est le goût des Arabes pour la généalogie, la vigueur des intérêts politiques des différentes tribus et le besoin de préserver les traditions qui ont été à l'origine des dictionnaires biographiques comme le fameux *Kitāb Ansāb al-Aṣrāf* que Balāḍuri consacre au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle aux représentants de l'aristocratie arabe. Ces recueils, d'autre part, citent un grand nombre de traditionnistes soit parmi les garants soit parmi les habitants de telle ou telle ville; on peut ainsi se demander si ces ouvrages ne relèvent pas de ce genre littéraire assez particulier et très répandu chez les Arabes

---

(1) Sur les «histoires» de villes, voir *Kaṣf az-Zunūn*, II, 212-236 et dans *GAL*, I, Städtegeschichte, 137-138; *S.*, I, 209-211 et *GAL*, I, Lokalgeschichte, 329-341; *S.*, I, 562-580.

(2) Voir J. SAUVAGET, *Introduction à l'histoire de l'Orient musulman*, Paris 1943, 33 sq. et F. ROSENTHAL, *A History of Muslim Historiography*, Leide 1952.

musulmans qu'est le hadîth (1). Certes ces «histoires» ne peuvent être classées directement dans la catégorie des recueils de traditions, mais étant donné qu'elles comportent essentiellement des notices biographiques nous n'hésitons pas à les mettre à côté des *Ṭabaqāt*, autres dictionnaires biographiques traitant de personnages par catégories, et à les considérer comme des auxiliaires de la science dont ils découlent: le hadîth.

Nous ne devons pas chercher en Ibn 'Asâkir un «témoin de son temps» comme le fut son contemporain Ibn al-Qalânîsî auteur d'une célèbre chronique de Damas (2). Ibn 'Asâkir se maintient dans la lignée des traditionnistes en rédigeant son dictionnaire, il énumère suivant l'ordre alphabétique en commençant par Aḥmad sous la rubrique du «*hamza*», tous les personnages de quelque importance qui ont résidé à Damas de façon permanente ou n'ont fait qu'y passer. Aucune catégorie de la haute société n'est négligée, nous retrouvons ainsi les califes et les gouverneurs, les cadis et les juristes, les professeurs et les savants, les écrivains et les poètes. L'horizon d'Ibn 'Asâkir ne se borne pas à Damas car il nous cite aussi bien des gens d'Alep et de Ba'albakk que de Ramalah, de Saïda ou d'ailleurs; c'est un véritable dictionnaire biographique de la Syrie avec toutefois une attention particulière pour Damas.

Beaucoup d'ouvrages du même genre comportent en guise d'introduction une description, plus ou moins développée, de la ville. Si al-Ḥaṭîb al-Baġdâdî se contente de faire de son introduction sur Bagdad un inventaire de traditions souvent contradictoires et incomplètes, Ibn 'Asâkir lui présente, comme nous allons le voir, une abondante série de traditions dont il ne discute

---

(1) Voir J. SAUVAGET, *op. cit.* 28 sq.

(2) Édition Amedroz, Leyde 1908. Traduction anglaise: H.A.R. GIBB, *The Damascus Chronicle of the Crusades*, Londres 1932; trad. française: R. LE TOURNEAU, *Damas de 1075 à 1154*, PIFD, Damas 1952.

pas la valeur et apporte dans sa description des monuments de la ville nombre de détails et d'éléments indispensables pour l'étude de la topographie historique de Damas.

## LA « DESCRIPTION DE DAMAS »

D'IBN 'ASĀKIR

### I. LES SOURCES

Ibn 'Asākir suivant les méthodes habituelles de la plupart des écrivains arabes se doit d'émailler son texte de traditions variées; pour affirmer l'exactitude de son récit ou confirmer le bien fondé de telle ou telle croyance l'auteur donne une chaîne de garants, un *isnād*; plus les chaînes sont « véridiques » plus l'érudition de l'auteur en matière de traditions est digne d'admiration et de créance pour le lecteur cultivé.

Nous n'étudierons pas le détail des multiples *isnād*-s qui figurent dans le texte d'Ibn 'Asākir, il suffira de se reporter au texte de l'édition de S. Munāḡḡid pour connaître les séries et les noms de tous les transmetteurs (1). Nous nous sommes borné dans notre traduction à ne citer que le premier et le dernier maillon de ces chaînes et, afin de ne pas nous engager dans une étude qui dépasserait le cadre de notre introduction, nous n'évoquerons ici que les principales sources d'Ibn 'Asākir que nous devons classer en deux catégories distinctes: les sources qui concernent les traditions que cite Ibn 'Asākir et celles, plus importantes pour nous, qui ont fourni à notre auteur des renseignements sur les monuments ou la topographie de Damas et de ses environs.

---

(1) Pour la liste des sources d'Ibn 'Asākir nous renvoyons à l'index des Sources que S. Munāḡḡid donne dans son édition pp. 205-210, et à son index des noms propres pp. 305-333.

## A. LES SOURCES CONCERNANT LES TRADITIONS

Dans la véritable collection de hadîths sur Damas que nous présente Ibn 'Asâkir nous trouvons mention de traditionnistes ayant relaté des faits, des anecdotes ou des légendes se rapportant soit à la période anté-islamique soit aux débuts de l'ère musulmane.

Ibn 'Asâkir fait un certain nombre d'emprunts aux traditions juives ou *Isrâ'iliyât* qui, relatant des faits antérieurs à l'Islam, ont été adoptées par les historiens arabes musulmans. Ces emprunts sont cités aux passages concernant les lieux de pèlerinage comme Berzé ou le Mont Qāsyūn, ou bien faisant allusion à Abraham, Abel et Caïn et aux divers prophètes, ou enfin mentionnant Jésus, notamment pour la résurrection de 'Uzayr (1).

Pour ses citations Ibn 'Asâkir se réfère principalement à quatre auteurs dont deux sont particulièrement célèbres comme traditionnistes: Ka'b al-Aḥbār et Wahb b. Munabbih.

1. KA'B AL-AḤBĀR, de son vrai nom Abū Ishāq Ka'b b. Mātī', est un juif du Yémen converti à l'Islam du temps d'Abū Bakr et dont l'autorité en matière de traditions est souvent invoquée par les historiens arabes. On ne sait presque rien de sa vie sinon qu'il connut 'Umar et qu'il séjourna à la cour de Mu'āwiya (2); il serait mort à Homs en 32/652 disent certains, mais d'après Ibn 'Asâkir(3) il ne serait mort qu'à la fin du califat de 'Uṭmān soit vers 35/655.

Ka'b a rapporté un grand nombre de légendes anté-islamiques et introduit dans la littérature arabe bien des éléments de la Haggadah juive, qui plus tard se fondirent dans des traditions purement musulmanes. Il semble bien que l'on ait attribué à

---

(1) Voir plus loin 179.

(2) Cf. DAHABI, *Tadkirat al-Huffāz*, I, 45; *Tahdīb at-Tahdīb*, VIII, 438-440; *EI*, II, 620, art.: *Ka'b* par M. SCHMITZ; *Jewish Encyclopedia*, VII, 400, art. de HIR; MUH. ZĀHID AL-KAWṬARĪ, *Maqālāt al-Kawṭarī*, 31, Le Caire 1953.

(3) Voir 187-188.

Ka'b, qui n'a pas laissé d'ouvrage, beaucoup plus de récits qu'il n'en aurait pu recueillir. Deux de ses disciples 'Abd Allāh b. 'Abbās et Abū Hurayra (1) sont cités aussi par Ibn 'Asākir, toutefois il semble que ce dernier attribue plutôt la transmission des récits de Ka'b à Abū 'Abd Allāh b. Zahr Makhūl (2), un traditionniste du début du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle.

2. WAHB B. MUNABBIH al-Abnāwī al-Yamānī, comme Ka'b, passa une partie de sa vie au Yémen. Il serait né en 34/654, son père d'origine persane et appartenant aux gens du Livre (*Ahl al-Kitāb*) se convertit à l'Islam du vivant du Prophète (3). Wahb fréquenta les savants juifs et chrétiens et mena une vie d'ascète consacrée à la lecture. On lui fait transmettre des traditions placées sous l'autorité d'un cousin du Prophète 'Abd Allāh b. 'Abbās, très réputé pour son savoir dans le domaine des sciences religieuses et profanes et qui se servit de Ka'b al-Ahbār pour ses matériaux sur l'histoire anté-islamique. Auteur du *Kitāb al-mubtadā'* (4), Wahb acquit une grande notoriété comme transmetteur de traditions anté-islamiques et serait mort comme cadî de Ṣan'ā' en 114/732. Ibn 'Asākir lui attribue un certain nombre de traditions et rapporte à son sujet l'anecdote de l'inscription que le calife al-Walid b. 'Abd al-Malik lui demanda de déchiffrer, anecdote déjà citée deux siècles plus tôt par Mas'ūdi.

Nous devons, tant pour Wahb que pour Ka'b, accueillir avec prudence et réserve les propos et traditions que leur prêtent les

(1) 'Abd Allāh b. 'Abbās, cousin du Prophète, mort vers 68-70/687-689, voir L. VECCIA-VAGLIERI, *EI*<sup>2</sup>, I, 41-42. Abū Hurayra, mort vers 57-58/676-678, voir J. ROBSON, *EI*<sup>2</sup>, I, 132-133.

(2) Makhūl fut contemporain du calife omeyyade 'Umar b. 'Abd al-'Aziz et mourut à Damas en 118/736.

(3) *EI*, IV, 1142-1144, art. de HOROVITZ; *Jewish Encyclop.*, XII, 455-456 art. M. SEL.

(4) *GAL*, I, 64; *S.*, I, 101.

auteurs plus tardifs car non seulement ils ont subi des altérations et des modifications mais encore on attribue à l'un et à l'autre des récits avec lesquels ils n'ont rien à voir.

\* \* \*

Parmi les principales sources orales d'Ibn 'Asākir, c'est à dire parmi les traditionnistes dont il a pu écouter les leçons, qui ont eu une certaine influence sur sa formation et qu'il cite dans son «Histoire de Damas» comme garants de ses propos, nous nous limiterons à ne mentionner que quelques noms. Tout d'abord ses premiers maîtres: son grand-père maternel, le cadī Abū l-Faḍl Yaḥyā b. 'Alī b. 'Abd al-'Azīz (1); Abū Sa'd 'Abd al-Karīm b. Muḥammad b. Maṣṣūr as-Sam'ānī (2) qu'il connut au Khorasan et qu'il eut comme compagnon de route lorsqu'ensemble ils parcoururent les provinces orientales du monde musulman en quête de hadīths; il est fort probable que l'auteur du *Kitāb al-Ansāb*, qui connaissait et admirait l'œuvre d'al-Ḥaṭīb al-Baḡdādī, ait influencé Ibn 'Asākir pour l'encourager à composer, sur ce modèle, son «Histoire de Damas».

Nous trouvons aussi mentionnés parmi les contemporains Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥasan al-Muslim b. al-Faḥ as-Sulamī al-faḥīh, un ami d'al-Ġazālī, professeur à la madrasa Amīniya et dont Ibn 'Asākir a dû suivre les cours avant son second voyage en Orient puisqu'al-Muslim as-Sulamī mourut en 533/1138-1139 (3).

---

(1) Voir plus haut dans biographie p. XVIII.

(2) *GAL*, I, 329; *S.*, I, 564 cité p. 190, né en 506/1113, mort en 562/1167. *SUBKĪ*, *Ṭabaqāt*, IV, 259-260.

(3) Ġamāl al-Islām fut le premier professeur de la madrasa Amīniya. *Tanbīh aṭ-Ṭālib*, V, 180. *GAL*, *S.*, I, 858.

Abū l-Qāsim Ismā'il b. Aḥmad b. as-Samarqandī (1) enseigna à Ibn 'Asākir des traditions relatives à la Grande-Mosquée de Damas, aux montagnes, aux fleuves et aux cimetières. Abū l-Fadā'il Nāṣir b. Maḥmūd b. 'Alī al-Quraṣī (2) l'informe des traditions relatives aux mérites et vertus de la Grande-Mosquée ainsi qu'à ceux des lieux de pèlerinage. Enfin les deux auteurs les plus souvent nommés comme sources orales pour les diverses traditions sont les deux maîtres d'Ibn 'Asākir en cette matière, Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza b. al-Ḥadir b. al-'Abbās as-Sulamī (3) et Abū Muḥammad b. Aḥmad al-Akfānī (4). Nous reviendrons sur celui-ci à propos des sources relatives à la topographie de Damas.

#### B. LES SOURCES DE LA TOPOGRAPHIE HISTORIQUE

Les sources dont s'est servi Ibn 'Asākir pour sa description topographique de Damas et qu'il mentionne ne sont pas nombreuses; nous les citons dans l'ordre chronologique.

1. La source la plus ancienne que nous connaissions remonte au III<sup>e</sup> siècle de l'Hégire/IX<sup>e</sup> A.D.: c'est l'histoire du damascain 'Abd ar-Raḥmān b. 'Amr b. Safwān ABŪ ZUR'A AD-DIMAṢQĪ an-Naṣrī (5). Ce cheikh très versé dans la science des hadīths qu'il

(1) Fut un des maîtres d'Ibn 'Asākir et de Sam'ānī. Né en 454/1062, mort en 538/1144, fut élève de 'Abd al-'Aziz al-Kinānī. SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, 204.

(2) Dans *Tadkirat al-Huffāz*, IV, 60, né en 444, mort en 516.

(3) Quelle parenté avec Ibn Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥ. b. Yahyā b. Ḥamza mort en 539? Cf. *Bidāya*, XII, 219. Serait-ce le beau-père de la sœur d'Ibn 'Asākir? Rien sur lui dans l'édition Munaḡḡid, non plus que chez Dahan (édit. Ibn Ṣaddād).

(4) Cf. ROSENTHAL, H.M.H. trad. *I'lān*, 433 le mentionne parmi les auteurs de recueils de hadīths.

(5) Mort en 270 ou 271/894. Sa maison est mentionnée par Ibn 'Asākir (cf. 241 au n° 33). *Ṣaḡarāt*, II, 177; *Tahḏīb at-Tahḏīb*, VI, 236. — GAL, S., I, 208. MUNAḡḡID, *Historiens de Damas*, 5-7.



enseigne à Damas est classé par Ḍahabī et Saḥāwī (1) au nombre des historiens, ce qui n'a rien de surprenant quand on se reporte à la conception musulmane de l'historiographie (2). Un important fragment de l'histoire d'Abū Zur'a nous est parvenu et se trouve en manuscrit à Istanbul (3), c'est un document intéressant pour l'histoire des Omeyyades ainsi que pour la liste des compagnons du Prophète morts à Damas. Cette histoire a été utilisée par Aḥmad b. al-Mu'allā, qu'Ibn 'Asākir cite à travers d'autres sources, pour l'histoire de la Grande-Mosquée de Damas; Abū Muḥammad al-Akfānī, en s'appuyant sur l'autorité d'Abū 'Alī al-Hasan al-Ḥabīb cite Abū Zur'a (4), à propos des cimetières damascains.

2. Abū Bakr AḤMAD B. AL-MU'ALLĀ b. Yazīd al-Asadī, cadī de Damas, expert en matière de traditions et contemporain d'Abū Zur'a, mourut en 286/899 laissant un petit ouvrage, actuellement perdu, intitulé: *ḡuz' fī ḥabar al-masḡid al-ḡāmi' wa bināyatihī* (5). C'est le premier auteur, nous dit S. Munaḡḡid, qui ait parlé du partage de la Grande-Mosquée entre Chrétiens et Musulmans (6). Il donne aussi sur les églises de Damas des renseignements qu'il emprunte à Abū Mushir (7).

L'œuvre d'Aḥmad b. al-Mu'allā a très souvent été utilisée par les auteurs arabes lorsqu'ils traitaient de l'histoire et de la

(1) SAḤĀWĪ, *I'lān*, 118, édit. Damas, 1349. ROSENTHAL, *H.M.H.*, 321, 374, 423, 441.

(2) Voir F. ROSENTHAL, *History of Muslim Historiography*.

(3) *GAL*, S., I, 209; Istanbul, Mehmet Fatih n° 4210 — brève analyse dans MUNAḠḠID, *Hist. D.*, 6-7.

(4) Cité par Ibn 'Asākir plus loin 310, 313, 315.

(5) Pour la biographie voir: IBN 'ASĀKIR (édit. Badrān), II, 94; *Tahḡīb at-Tahḡīb*, I, 80; AN-NU'AYMĪ, *Quḏāt Dimaḡq*, 24. Mention de l'ouvrage dans SAḤĀWĪ, *I'lān*, 126 et ROSENTHAL, *H.M.H.*, 393.

(6) Sur cette question voir J. SAUVAGET, *M.H.D.*, 13 sq. — Munaḡḡid, préface à l'édition, T. II, 11-12 et surtout K.A.C. CRESWELL, *A Short account of Early Muslim Architecture*, Pelican Books A 407, 1958, 59-73. Cf. infra 32.

(7) Cité au chapitre des églises, 215, 216.

construction de la Grande-Mosquée de Damas. Ibn 'Asākir ne semble pas avoir consulté directement l'ouvrage car il le cite en se référant à Abū 'Alī al-Ḥaddād, Tammām, Ibn al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza. Le voyageur andalou Ibn Ḡubayr lorsqu'il nous parle de la construction et du décor de la Grande-Mosquée de Damas (1) cite l'ouvrage d'Ibn al-Mu'allā qu'il semble avoir personnellement consulté.

3. ABŪ L-ḤUSAYN Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Ḡa'far AR-RĀZĪ est un auteur du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, originaire de Rayy, qui vécut à Damas et y mourut en 347/958. Ibn 'Asākir dans la notice qu'il lui consacre, dans le dictionnaire biographique qu'est son histoire de Damas (2), signale qu'ar-Rāzī est l'auteur de six ouvrages. Ceux-ci sont aujourd'hui perdus et nous n'en connaissons que les extraits donnés par Yāqūt dans ses notices du *Mu'ḡam al-Buldān* et les citations qu'en fait Ibn 'Asākir (3).

Le chapitre sur les maisons de Damas (4), qui est en fait l'œuvre d'Ibn Ḥumayd Ibn Abī l-Aḡā'iz (5), a été emprunté par Ibn 'Asākir à un des écrits d'Abū l-Ḥusayn ar-Rāzī. Pour les lieux de pèlerinage et les montagnes de Damas notre auteur copie

---

(1) *Voyages*, édit. Gaudefroy-Demombynes, III, 302-303. Ibn Ḡubayr a pris ses renseignements directement dans Ibn al-Mu'allā et non pas auprès du fils d'Ibn 'Asākir comme l'a suggéré J. Sauvaget (*M.H.D.*, 14). Ibn Ḡubayr dit qu'il a consulté «le livre composé sur la construction de la Grande-Mosquée»; il nous semble difficile de considérer Ibn al-Mu'allā comme l'auteur de la première histoire topographique de Damas comme le suggère S. Munaggiḍ (*loc. cit.*), car le voyageur andalou et plus tard Saḥāwī n'auraient pas pris la peine de préciser que l'ouvrage se limitait à la Grande-Mosquée.

(2) Ms. *Zāhiriya*, XV, f<sup>os</sup> 251v - 258r.

(3) Une dizaine dans notre texte.

(4) Chap. XIII, 227-246.

(5) Auteur du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup>, aurait composé une histoire de Damas où il traite des Omeyyades à Damas et dans la *Ḡūta*, ouvrage perdu très utilisé par Yāqūt pour son *Mu'ḡam al-Buldān*, MUNAGGIḌ, *Hist. D.*, 9.

dans Ibn Šābir des traditions que rapporte ar-Rāzī (1), tandis qu'il cite directement d'après ce dernier deux anecdotes relatives aux Abbassides (2).

4. Abū l-Qāsim TAMMĀM b. Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Ğa'far al-Ġunayd al-Baġīlī AR-RĀZĪ, fut comme son père un des plus éminents traditionnistes de Damas (3). Il naquit en 330/941 et mourut en 414/1023, son ouvrage intitulé *Kitāb Aḥbār ar-Raḥbān* (Histoire des Moines) est perdu (4) mais nous en avons de nombreux extraits dans l'ouvrage que son disciple ar-Raba'ī a consacré aux mérites de Damas et de sa région (5). Comme la plupart des auteurs, Tammām emprunte à Ibn al-Mu'allā les renseignements qu'il donne sur la Grande-Mosquée, nous le trouvons cité par Ibn 'Asākir, tantôt sous l'autorité d'Ibn al-Akfānī tantôt directement.

5. Abū l-Hasan 'Alī b. Muḥammad b. Šuġā' al-Mālikī AR-RABA'Ī, traditionniste et historien mort à Damas en 444/1052 (6), il fut l'élève de Tammām ar-Rāzī à qui il fit de nombreux emprunts lorsqu'il rédigea ses *Faḍā'il aš-Šām wa Dimašq* (7). Cet ouvrage a pour objet l'éloge des vertus de Damas et de sa région, aussi Ibn 'Asākir, dont l'histoire comporte des parties consacrées aux mérites de la ville, ne pouvait-il pas faire autrement que

---

(1) 199, 210. Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Aḥmad b. Šābir, une des sources écrites d'Ibn 'Asākir, cite ailleurs 'Urwa b. Rawaym (180) et copie Aḥmad b. Sulaymān al-Bayhāqī (182).

(2) 288, 291.

(3) Cf. IBN 'ASĀKIR (édit. BADRĀN), III, 342; *Šadarāt*, III, 200; *GAL*, I, 166; *S.*, I, 278; *S.*, II, 946; MUNAĠĠID, II, 7; IDEM *Hist.D.*, 13 n° 7.

(4) SAḤĀWĪ, *I'lān*, 108; ROSENTHAL, *H.M.H.*, 358, 443; *Kašf az-Zunūn*, I, 27.

(5) *Kitāb faḍā'il aš-Šām wa Dimašq*. Voir plus loin notice sur ar-Raba'ī.

(6) *GAL*, I, 330; I<sup>2</sup>, 403; *S.*, I, 566, donne 435/1043 comme date de sa mort. Voir ROSENTHAL, *H.M.H.*, 392; MUNAĠĠID, *Hist.D.*, 15 et son introduction à l'édition des *Faḍā'il*.

(7) Édition S. Munaġġid, *PAAD*, 1951, 160 p. in 8°.

d'emprunter à ar-Raba'ī les anecdotes et traditions que celui-ci avait groupées dans son recueil (1).

6. Abū Muḥammad 'Abd al-'Azīz IBN AḤMAD AL-KINĀNĪ aṣ-Ṣūfī est un autre élève de Tammām ar-Rāzī, il acquit une certaine notoriété en matière de traditions à Damas où il mourut en 466/1073 (2). Son œuvre, le *Ġāmi' al-Wafayāt*, est perdue, nous ne connaissons l'ouvrage que par les citations de son élève Hibat Allāh b. Ahmad al-Akfānī (3), Ibn 'Asākir semble en avoir lu un manuscrit mais il ne nous révèle pas le titre de l'ouvrage qu'il a consulté (4).

7. Abū Muḥammad Hibat Allāh IBN AḤMAD AL-AKFĀNĪ ad-Dimaṣqī, célèbre traditionniste né vers 444/1052 et mort à Damas en muḥarram 524/déc. 1129, fut élève d'al-Kinānī dont il continua le dictionnaire biographique en donnant une suite s'arrêtant à l'année 495/1101 (5). Il fut l'un des principaux maîtres d'Ibn 'Asākir qui sous sa direction lut plus d'un récit touchant à l'histoire de Damas; Ibn al-Akfānī est pratiquement cité à tous les chapitres (6), sauf à celui consacré aux Gog et Magog et aux chapitres originaux d'Ibn 'Asākir, à savoir l'énumération des mosquées, celles des rivières, des canaux et des bains, non plus que pour les portes de Damas. Nous connaissons d'Ibn al-Akfānī une brève histoire de Dārayyā, faisant suite à celle d'al-Ḥawlānī (7).

---

(1) Voir dans l'édition de Munagǧid le suggestif tableau des emprunts aux pages 83-88.

(2) Voir DAHAN, *Ibn Šaddād*, introduction p. 33 dit: 446.

(3) 200, 313, Munagǧid dit «Kitānī».

(4) Cf. page 46.

(5) *Šaḡarāt*, IV, 73; IBN AL-QALĀNISĪ (*Le Tourneau*), 188; *I'lān*, HMM, 371, 433 et MUNAǦĪD, *Hist.D.*, 19, n° 12.

(6) Il est cité trente-six fois dans la *Description de Damas*.

(7) GAL, S., I, 210, 280. Dans l'édition de Sa'id al-Afǧānī, PAAD, 1950, figure sous le nom d'*az-Ziyādat 'alā ta'riḥ Dārayyā*.

## II. RÉSUMÉ DE LA DESCRIPTION DE DAMAS

Cette description nous donne un tableau à peu près complet de la ville à la veille de l'avènement de la dynastie ayyoubide. En guise d'avant-propos à sa description de Damas, Ibn 'Asākir donne un très bref chapitre consacré aux Gog et Magog. Puis commence une suite de chapitres, occupant sensiblement le quart de l'ouvrage, consacrés à l'histoire de la Grande-Mosquée et dont notre auteur emprunte les éléments à ses devanciers et principalement à l'œuvre d'Aḥmad b. al-Mu'allā.

Ibn 'Asākir nous montre d'abord la valeur et la place de ce sanctuaire par rapport aux autres mosquées, il parle ensuite de la démolition de l'Église Saint Jean-Baptiste et évoque la querelle des Chrétiens et des Musulmans à propos du partage du téménos et de la démolition de l'église en se référant au récit d'Aḥmad b. al-Mu'allā. J. Sauvaget, qui n'avait pas à sa disposition de texte bien établi, a cru, sur la foi de l'édition Badrān, qu'Ibn 'Asākir avait forgé lui-même, par pieuse fraude, l'histoire du partage de l'église (1). L'auteur nous fait le récit de la construction de la Grande-Mosquée, il énumère les dépenses, décrit l'édifice et son décor, émaillant son récit d'anecdotes plus ou moins légendaires et finit en citant les divers talismans qui protègent le sanctuaire contre les souillures animales.

Le second quart de la description est constitué par un des chapitres originaux d'Ibn 'Asākir, celui où il dresse lui-même l'inventaire des mosquées de la ville en les caractérisant chacune en quelques mots. Cette énumération est faite non pas dans l'ordre chronologique de construction des édifices mais suivant un circuit

---

(1) J. SAUVAGET, *M.H.D.*, 14. Pour le dernier état de la question voir K.A.C. CRESWELL, *A short account of Early Muslim Architecture*, 59-73. Voir plus loin p. 32 n. 1.

qui nous mène à travers les principaux quartiers de la ville et dont nous parlerons plus loin (1).

Après la longue énumération des mosquées, Ibn 'Asākir attire notre attention sur les lieux de pèlerinage damascains (2) qu'al-Harawī notamment évoquera quelques années plus tard dans son guide des lieux de pèlerinage (3).

Notre auteur continue son excursion extra-muros en nous parlant de certaines localités voisines de Damas et des montagnes de la région. Puis nous revenons en ville et avons une brève énumération des églises qui furent laissées par traité aux Chrétiens lors de la conquête de Damas; elles sont au nombre de quinze, chiffre qui existe encore actuellement, si l'on ne tient pas compte des chapelles des différents couvents. Cette liste est d'ailleurs rapportée d'après Aḥmad b. al-Mu'allā, qui lui-même la tenait d'Abū Muslim. Après les églises, Ibn 'Asākir énumère les palais et hôtels résidentiels occupés par d'illustres personnages de l'époque omeyyade; cette liste empruntée à Abū l-Husayn ar-Rāzī permet de connaître les demeures qui subsistaient encore au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle. D'autre part nous avons cru pouvoir déceler dans ce chapitre un itinéraire semblable à celui suivi pour l'énumération des mosquées. Enfin ces deux chapitres empruntés à des prédécesseurs nous donnent de précieuses indications sur la topographie de Damas au IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles.

Nous trouvons ensuite un chapitre original d'Ibn 'Asākir: celui qu'il consacre aux dérivations du Barada et dans lequel il dénombre les canalisations d'eau et les bains de Damas; cette énumération est, elle aussi, faite en suivant le même itinéraire que

---

(1) Voir page LII.

(2) Voir J. SOURDEL-THOMINE, *Les anciens lieux de Pèlerinage damascains* dans *BEO*, XIV, 65 sqq.

(3) AL-HARAWĪ, *Guide des Lieux de Pèlerinage*, texte arabe, *PIFD*, J. SOURDEL-THOMINE.

celui des mosquées. Les canaux amènent notre auteur à parler de la qualité de l'eau, qui avec la salubrité de l'air, est un des facteurs essentiels de la réputation d'une ville en Orient.

Enfin l'avant-dernier chapitre est consacré à la mention des portes de Damas qui sont citées en partant du sud et en faisant le tour de la ville dans le sens est-ouest.

Ibn 'Asākir termine sa description de Damas par le chapitre des cimetières, apportant ainsi une preuve supplémentaire de l'importance du culte des tombes en Islam. Nous trouvons énumérés, d'après Abū Zur'a et d'autres auteurs, les principaux Compagnons du Prophète enterrés à Damas, site béni entre tous puisqu'il est mentionné dans le Coran comme le refuge d'Abraham, l'ami de Dieu, et comme le lieu où à l'Heure du Jugement apparaîtra Jésus.

#### LES RÉSUMÉS DE L'«HISTOIRE DE DAMAS» D'IBN 'ASĀKIR

Un certain nombre d'auteurs ont fait des abrégés de l'*Histoire de Damas* d'Ibn 'Asākir, ou en ont copié des extraits ou bien ont tout simplement utilisé ce dictionnaire pour leurs propres travaux; l'œuvre fut ainsi mise à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs. La quantité comme la qualité des auteurs qui ont utilisé l'ouvrage d'Ibn 'Asākir montrent en quelle estime profonde notre auteur a été tenu par les écrivains postérieurs. Nous nous bornons à signaler les principaux d'entre eux (1).

A. ABŪ ŠĀMA (mort en 665/1266) célèbre auteur du *Kitāb ar-Rawḍatayn* fit deux résumés du *Ta'riḥ Madina Dimasq*, l'un en quinze volumes et l'autre en cinq (2).

(1) Pour les listes détaillées nous renvoyons à l'introduction de MUNAĀḤID, T. I, 37-38 et à *Kašf az-Zunūn*, I, 130-131; *GAL*, I, 331; I<sup>2</sup>, 403.

(2) *GAL*, I, 317; I<sup>2</sup>, 386-387. S., I, 550; *Tadkirat al-Ḥuffāz*, IV, 243; *Šadarāt*, V, 318.

B. Muḥammad b. al-Mukarram IBN MANZŪR al-Ansarī (m. 711/1311), auteur du dictionnaire *Lisān al-‘Arab*, écrivit un résumé en quatre parties dont il subsiste des manuscrits (1).

C. AD-DAHABĪ (m. 748/1348), auteur du *Tadkirat al-Ḥuffāz* et du *Siyar an-Nubalā’* (2), en fit un résumé en dix volumes (3).

D. Taqī ad-Dīn IBN QĀDĪ ŠUHBA (m. 851/1447) historien abondant fit un résumé de l’*Histoire*, dont une copie est à Berlin et un résumé de l’introduction d’Ibn ‘Asākir, dont une copie existe à Damas (4).

E. IBN ḤAĠAR AL-‘ASQALĀNĪ (m. 852/1449) auteur de plusieurs recueils biographiques pour lesquels il utilisa le travail d’Ibn ‘Asākir, a rédigé un *Ta’līq* (extrait) *min Ta’riḥ Madīna Dimašq* (5).

F. Le célèbre polygraphe ‘Abd ar-Raḥmān Ġalāl al-Dīn AS-SUYŪṬĪ (m. 911/1505) fit un résumé de l’*Histoire* d’Ibn ‘Asākir sous le titre *Tuḥfat al-mudākīr al-muntaqā’ min ta’riḥ Ibn ‘Asākir* (6).

G. Alors que l’œuvre d’Ibn ‘Asākir paraissait avoir perdu de sa vogue sous la domination ottomane, Ismā‘il b. Muḥammad AL-ĠARRĀḤ AL-‘AĠLŪNĪ (m. 1162/1749) fait paraître un résumé sous le titre: *Al-‘Iqd al-Manzūm al-fāḥir bi taḥrīr Ibn ‘Asākir* (7).

Enfin Bröckelmann (8) cite parmi les auteurs de résumés un certain Abū l-Faṭḥ al-Ḥaṭīb, auteur du XIV<sup>e</sup> siècle de l’Hégire, c’est à dire de la période contemporaine, qui a rédigé un *muḥtaṣar*

(1) *GAL*, II, 21-22.

(2) 1ère partie, édit. S. Munaggid, Le Caire 1956.

(3) *GAL*, II, 46. Résumé signalé par Munaggid, pas dans *GAL*.

(4) *GAL*, I<sup>2</sup>, 403; *S.*, II, 51; *Šaḍarāt*, VII, 269.

(5) *GAL*, I, 331; II, 67-69.

(6) *GAL*, II, 143 sq.; *S.*, II, 178 sq.; *Kaṣf az-Ẓunūn*, II, 238.

(7) *GAL*, *S.*, I, 567; II, 308-309; *S.*, II, 422, ms. à Tübingen.

(8) *GAL*, I<sup>2</sup>, 403. Parmi les auteurs ayant abondamment utilisé Ibn ‘Asākir citons Yāqūt et Ibn Ḥallikān.



en cinq parties dont il existe des copies à la Bibliothèque Taymūriya du Caire et dans la collection Garrett (1).

### III. LES «SUITES» A LA DESCRIPTION DE DAMAS

Le dictionnaire ne fut pas seul à intéresser les auteurs; en effet la description de Damas qu'Ibn 'Asākir rédigea en guise d'introduction à son travail suscita un certain nombre d'ouvrages qui, soit mirent à jour l'inventaire de leur prédécesseur, soit adaptèrent l'œuvre en y apportant de nouveaux éléments intéressant la topographie historique de Damas à leur époque.

Il se passe un siècle avant que 'IZZ AD-DĪN IBN ŠADDĀD, un alépin (m. 684/1285), éprouve le besoin de rédiger, dans le cadre de son grand ouvrage *al-A'lāq al-Ḥaṭīra*, une nouvelle description de Damas en partant d'Ibn 'Asākir (2). Reproduisant mot pour mot le texte de son prédécesseur qu'il complète, Ibn Šaddād décrit la ville telle qu'elle se présentait à ses yeux. En un siècle, de nombreux édifices civils, religieux et militaires avaient été construits dans la capitale syrienne, c'est ainsi que de quatre cent vingt le nombre des mosquées était passé à six cent soixante, et que les madrasas, dont Ibn 'Asākir ne cite qu'une douzaine, atteignaient à la fin du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle presque la centaine. La ville avait pris sous les Ayyoubides une extension nouvelle qui justifiait une sorte de «réédition mise à jour» du travail d'Ibn 'Asākir.

Un demi-siècle plus tard le médecin damascain al-Ḥasan ibn Aḥmad b. Zafar AL-IRBILĪ ad-Dimašqī (m. 728/1326) utilisant Ibn 'Asākir, sans doute à travers Ibn Šaddād, fait une énumération brève des madrasas, des ribāṭs, des mosquées et des bains existant de son temps (3).

(1) *GAL*, I<sup>2</sup>, 403.

(2) Sur Ibn Šaddād voir Introduction de S. Dahan à son édition de la partie «Damas» de *al-A'lāq al-Ḥaṭīra*, *PIFD*, Damas 1956.

(3) Édité. Aḥmad Duhmān, 1947, 30 pages. Voir *RAAD*, 1947. Sur sa biographie *Šaḍarāt*, VI, 72; *Bidāya*, XIV, 125.

Sensiblement à la même époque, Muḥammad IBN ŠĀKIR AL-KUTUBĪ ad-Dārānī (m. 764/1363), l'auteur des *Fawāt al-Wafayāt*, rédige ses '*Uyūn at-Tawāriḥ*, œuvre historique encore inédite et où figure un résumé de la description de Damas d'Ibn 'Asākīr dont Sauvaire a traduit des fragments (1). Cet auteur semble avoir directement utilisé Ibn 'Asākīr, auquel il se réfère, sans utiliser Ibn Šaddād car nous constatons chez lui certains manques par rapport au texte des *A'lāq al-Ḥaṭira*.

A la fin du IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> un juriste hanbalite YŪSUF B. 'ABD AL-HĀDĪ al-Mabrad (m. 909/1503) s'intéressa particulièrement à l'histoire topographique (2) de Damas et de ses environs immédiats. Dans le *Tīmār al-maqāṣid fī dīkr al-Masāgid* il reprend en les complétant les deux grandes descriptions antérieures mais ne traite que des lieux de prière comme le laisse d'ailleurs entendre le titre.

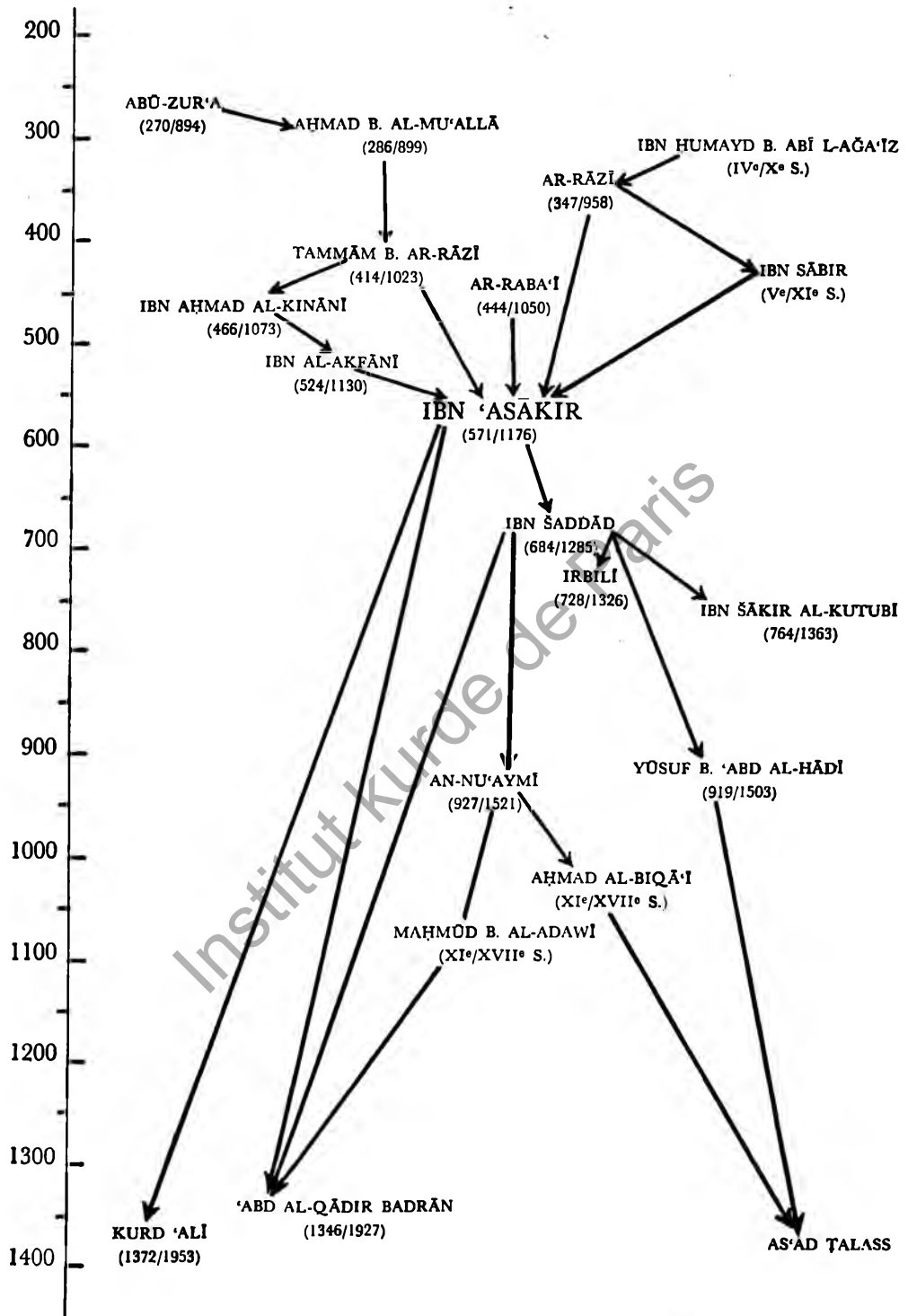
Dans les mêmes années, lorsque la puissance ottomane s'apprête à mettre fin au protectorat des mamelouks d'Égypte sur la Syrie, un historien et traditionniste damascain, 'Abd al-Qādir AN-NU'AYMĪ (m. 927/1521), non seulement reprend et continue Ibn 'Asākīr et Ibn Šaddād mais apporte de nombreux renseignements précieux sur l'aspect de la ville à la veille de l'arrivée des Turcs (3); nous avons une nouvelle mise au point de la topographie historique de Damas. Ḥaġġī Ḥalifa intitule l'ouvrage: *Tanbih at-Tālib wa irsād ad-Dāris fī mā fi Dimašq min al-ġawāmi' wa l-madāris*(4).

(1) GAL, II, 48, II2, 60, S., II, 48; *Šadarāt*, VI, 203, *Bidāya*, XIV, 303. Fragments publiés d'après le vol. III du manuscrit de Paris dans JA, mai-juin 1896, 369-421.

(2) GAL, II, 107-108; II<sup>2</sup>, 130-131; S., II, 130-131; *Šadarāt*, VIII, 43; voir la préface d'As'ad Ṭalass à l'édition du texte sur les Mosquées de Damas, PIFD, Beyrouth 1943.

(3) GAL, II, 133; II<sup>2</sup>, 165; S., II, 164; *Šadarāt*, VIII, 153. Son ouvrage a été publié sous le titre *ad-Dāris fī t-Ta'riḥ al-madāris* par l'Émir Ġa'far al-Ḥassāni, en 2 vol. avec index, PAAD, Damas, 1948-1951.

(4) *Kašf az-Ẓunūn*, I, 332.



La Description de Damas d'Ibn 'Asâkir :  
sources et continuateurs

Institut kurde de Paris

Cette description des mosquées et des madrasas de Damas dut avoir un grand succès si nous en jugeons par les résumés qui en ont été faits à la fin du XVI<sup>e</sup> et au cours du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le résumé le plus connu est celui de 'ABD AL-BĀSIT AL-'AL-MĀWĪ (m. 981/1573) (1), que Sauvaire traduisit et publia dans le *Journal Asiatique* sous le titre de *Description de Damas* (2). Il existe trois autres résumés du *Dāris* (3), l'un celui d'Aḥmad b. Aḥmad b. 'Alī al-Biqā'i, dont une copie existe chez le libraire damascain Aḥmad 'Ubayd, où A. Ṭalass a pu le consulter; l'autre de Maḥmūd b. Muḥammad al-'Adawī dont parle 'Abd al-Qādir Badrān dans son ouvrage inédit: *Munādamat al-Atlāl*; et enfin celui de Ramaḍān b. Mūsā al-Qaṭī'i dont cinq pages figurent dans le *dayl* d'aṭ-Taglibī.

Après un long silence qui dura pratiquement les quatre siècles de souveraineté ottomane, des Damascaïns s'intéressèrent de nouveau à leur cité et en décrivent les monuments non sans utiliser les trois grands auteurs précédents: Ibn 'Asākir, Ibn Šaddād et an-Nu'aymī, il n'est d'ailleurs pas très aisé de faire le départ des différents emprunts.

Le cheikh hanbalite 'ABD AL-QĀDIR BADRĀN (m. 1346/1927) qui commença une édition du *Ta'riḥ Dimašq* d'Ibn 'Asākir (4) a laissé un travail fort intéressant sur la topographie historique de Damas, dont il existe un manuscrit dans la collection Taymūriya à la Dār al-Kutub du Caire et une copie à la direction des Waqfs de Damas, intitulé *Munādamat al-Atlāl wa musāmarat al-Ḥayāl*, cet ouvrage reste encore inédit.

(1) *GAL*, II, 360; II<sup>2</sup>, 473; *S.*, II, 164, 488.

(2) *JA*, 1894-1896, *Index* par E. Ouéchék, *PIFD*, Damas 1954.

(3) Voir A. ṬALASS, *Ṭimār*, préface, 53. Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur la biographie de ces auteurs du XI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle.

(4) Voir plus haut p. XXX.

MUHAMMAD KURD 'ALĪ (m. 1372/1953), le fondateur de l'Académie Arabe de Damas, ne pouvait pas ne pas laisser dans son œuvre littéraire si abondante (1) d'ouvrage décrivant sa ville natale, c'est ainsi que nous avons sa *Ġūta Dimašq* (2) et sa *Hiṭat as-Šām* dont une partie du sixième volume est consacrée aux monuments de Damas (3). Chacun de ses deux ouvrages contient plus d'un rappel du travail d'Ibn 'Asākir.

Il convient enfin de signaler l'intéressante «suite» qu'As'AD ṬALASS ajouta à son édition des mosquées de Damas d'après Yūsuf b. 'Abd al-Hādī (4). Nous y trouvons un inventaire complet, avec des notices particulières, des mosquées qui existaient à Damas en 1942 et dont certaines ont déjà disparu de nos jours; le travail présente le grand intérêt de comporter une carte où sont localisées les mosquées sous leur dénomination actuelle.

L'énumération des auteurs qui résumèrent ou continuèrent l'œuvre d'Ibn 'Asākir démontre clairement l'intérêt que cette «Histoire» a suscité au cours des siècles et nous prouve l'estime dans laquelle est tenue sa description de Damas.

Le principal mérite de l'Histoire de Damas d'Ibn 'Asākir est d'être le plus ancien ouvrage de ce genre qui nous soit parvenu pour Damas; l'auteur certes nous transmet des extraits de textes qui sont aujourd'hui perdus, mais il y a aussi dans son travail une part importante de documentation de première main ce qui permet de le considérer comme une source originale.

L'introduction à cette histoire est une description méthodique de la ville, un véritable inventaire archéologique dont la valeur

---

(1) *GAL*, III, 430-4; S. DAHAN dans *RAAD*, 1955, XXX, II, 211-252; notice biographique reprise en français dans *Mélanges Louis Massignon* T. I, 379 sq. *PIFD*, Damas, 1956.

(2) Édit. Caire, 1949, 358 p.

(3) 6 vol. Damas 1343-1347/1924-1928. T. VI, 46-172.

(4) Voir plus haut XLVIII.

est considérable car aucun texte antérieur concernant la topographie historique de Damas ne nous est parvenu. Cette description est aussi un des documents les plus importants dont nous disposons actuellement pour étudier l'histoire monumentale ancienne de Damas.

Ibn 'Asâkir délimite le cadre de la vie urbaine, il brosse la toile de fond et plante le décor avant de citer le nom des protagonistes. C'est à nous d'animer la scène et de faire vivre les hommes. Généralement chez les historiens médiévaux les indications sur la vie urbaine sont inexistantes, les renseignements sur les organes fondamentaux de la cité manquent, aucune allusion n'est faite aux petites gens, pas un mot n'est prononcé sur les corporations. Ces lacunes sont atténuées chez Ibn 'Asâkir et nous pouvons trouver dans le texte bien des renseignements précieux, soit sur la répartition des différents centres de l'activité urbaine, soit sur la localisation des différents quartiers et des faubourgs. En citant, à propos de monuments, différents marchés, Ibn 'Asâkir nous apporte des éléments susceptibles de servir à une étude de la vie économique (1). La mention des madrasas peut permettre de juger de l'importance de tel ou tel *madhab* au XII<sup>e</sup> siècle à Damas, tandis que la longue liste des mosquées montre l'intensité de la vie religieuse à cette époque.

Le grand mérite d'Ibn 'Asâkir est d'avoir, le premier, dressé la catalogue des mosquées de Damas à son époque, ainsi que celui des canalisations et des bains. En dénombrant trois des éléments essentiels de la vie urbaine, notre auteur nous permet de juger de l'importance de la ville au XII<sup>e</sup> siècle.

Grâce au nom, souvent indiqué, du fondateur de tel ou tel édifice, nous pourrons établir une chronologie des monuments de

---

(1) N. ELISSÉEFF, *Corporations de Damas sous Nûr al-dîn* dans *Arabica*, III, I, 1956.

Damas et suivre ainsi l'évolution de la ville jusqu'à la mort d'Ibn 'Asākir.

La proportion des bains par rapport aux mosquées serait à comparer avec celle des autres villes, ainsi à Bagdad, un siècle plus tôt le rapport était d'un bain pour cinq mosquées (1), à Damas il était d'environ un pour six du temps d'Ibn 'Asākir. Ce rapport est établi entre les bains et les mosquées intra-muros; en admettant qu'il y ait un minimum de cinq personnes attachées à chaque bain nous aurions à Damas plus de deux cents personnes vivant de cette activité (2).

Pour chacune des mosquées Ibn 'Asākir donne une description sommaire et indique sa localisation. Malheureusement cette dernière n'est pas faite avec une précision suffisante et il est souvent difficile de situer exactement le monument, il faut essayer d'en retrouver quelques vestiges pour pouvoir le porter sur un plan; pour ceux dont il ne reste plus de traces il faudra se contenter d'hypothèses et d'approximations en se référant à des édifices voisins subsistant de nos jours.

La localisation des monuments est facilitée dans une certaine mesure par la façon même dont Ibn 'Asākir les a énumérés. En effet, notre auteur nous fait visiter Damas suivant un itinéraire dont les grandes lignes subsistent dans la topographie actuelle. Partant de Bāb al-Ġābiya à l'ouest de la ville il suit, en direction de l'est, l'axe de la Rue Droite (l'actuel Sūq Midhat Pāšā) avec de rapides incursions dans les rues adjacentes soit au sud soit au nord. On parvient ainsi, après être passé près de l'église Sainte-Marie (actuel patriarcat grec-orthodoxe), et laissé le quartier juif à sa droite, à Bāb Šarqī, de là on se dirige vers le nord par la rue de la Pierre, on traverse l'actuel quartier chrétien et

---

(1) G. SALMON, *Introduction topographique à l'histoire de Bagdādh*, p. 162.

(2) Pour un bain on compte un chef d'établissement, un baigneur, un homme chargé du nettoyage, un chauffeur, un porteur d'eau.



l'on arrive à Bāb Tūmā par le quartier des Nabatéens, puis on oblique vers l'ouest, en suivant en gros, l'axe de l'ancienne artère romaine qui de l'agora menait au Temple de Jupiter (l'actuelle rue al-Qaymariya). Traversant Ġayrūn et contournant la Grande-Mosquée par le sud on passe par Bāb al-Barīd puis on gagne la quartier de la Pierre d'Or, actuel quartier des banques au sud du sūq Ḥamīdiya, et l'on revient au point de départ de Bāb al-Ġābiya.

Nombreux sont les vestiges du passé que nous retrouvons encore de nos jours, non pas des vestiges morts mais bien des éléments vivants de l'activité citadine, là une mosquée où depuis des siècles les fidèles se recueillent à l'heure de la prière, ailleurs une fontaine qui dispense au passant assoiffé son eau bienfaisante, plus loin un bassin où chante un jet d'eau que le soleil irise.

Encore aujourd'hui nous pouvons parcourir ce même circuit et retrouver au milieu des souqs bruyants et animés, ou au détour d'une venelle silencieuse et solitaire une partie des monuments qui furent le cadre quotidien des personnages évoqués dans le dictionnaire d'Ibn 'Asākir.

Institut kurde de Paris

## BIBLIOGRAPHIE

### DES OUVRAGES CITÉS

- ABD AL-JALIL (J.M.), *Marie et le Coran*, 8°, Paris, 1950.
- ABŪ L-FIDĀ', *Kitāb al-Muḥtaṣar fi aḥbār al-baṣar*, 4 parties en 1 vol. in 8°, Le Caire, s.d.
- ABŪ L-FIDĀ', *La Géographie d'Aboul Feda*, édit. Reinaud et de Slane, T. II, II, Paris, 1840.
- ABŪ ŠĀMA, *Kitāb ar-Rawdatayn*, in 4°, Le Caire, 1287/1870.
- ALLO (E.B.), *L'Apocalypse*, *Collection Etudes Bibliques*, in 8°, Paris, 1921.
- 'ALMĀWĪ ('Abd al-Bāsīt AL-), voir SAUVAIRE, *Description de Damas*.
- ANDRAE (Tor), *Les origines de l'Islam et le Christianisme* (traduction du *Der Ursprung des Islams und das Christentum*, 1926), Paris, 1955.
- ANONYME, *Cronica geral de Espanha de 1344*, édition L.F. Lindley Cintra, Lisbonne, 1954, vol. II.
- Arabica* III, voir ELISSÉEFF (N.), *Corporations de Damas*.
- ASAS = *Annales du Service des Antiquités de Syrie*, Damas.
- BADRĀN ('Abd al-Qādir) et 'UBAYD (Aḥmad), *Tahḏīb Ta'riḥ Dimasq li Ibn 'Asākir*, 7 vol. in 8°, Damas, 1911-1929.
- BALĀDURĪ (AL-), *K. Futūḥ al-Buldān*, édit. M.J. de Goeje, *Liber expugnationis regionum...* 4°, Leyde, 1866.
- BARTHÉLEMY (A) et FLEISCH (H), *Dictionnaire arabe-français: dialectes de Syrie*, 5 fasc. in 4°, Paris, 1935-1954.
- BEO = *Bulletin d'Etudes Orientales* de l'Institut Français de Damas.

- BERCHEM (Marg. van), *The Mosaics of the Dome of the Rock and of the Great Mosque in Damascus* dans K.A.C. CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, 149-252.
- BERCHEM (M. van), *La propriété territoriale et l'impôt foncier sous les premiers califes, Etude sur l'impôt du Kharāg*, in 8°, Genève, 1886.
- BERCHEM (M. van), *CIA, Egypte : Corpus inscriptionum arabicarum, Egypte*, T.I. (MMAF, t. XIX), f°, Le Caire, 1894-1903).
- BERCHEM (M. van), *La Chaire de la mosquée d'Hébron et le martyron de la tête de Husain à Ascalon* dans *Festchrift Eduard Sachau*, in 8°, Berlin, 1915, 298-310.
- BERCHEM (M. van), *CIA, Jerusalem: Corpus inscriptionum arabicarum, Syrie du Sud: Jérusalem*, 3 vol. in f°, Le Caire, 1920-1922 (MIFAO, t. XLIII-XLV).
- BERCHER (L.), voir GOLDZIEHER (I.).  
*Bidāya*, voir IBN KAṬĪR.
- BIFAO: *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*.
- BLACHÈRE (R.), *Le Coran*, 3 vol. in 8°, Paris, 1948-1951.
- BLACHÈRE (R.), *Note sur le substantif: nafs «souffle vital», «âme» dans le Coran* dans *Semitica*, 1948, I, 69-77.
- BLOCH (Marc), *Avènement et conquête du moulin à eau* dans *Annales H.E.S.*, VII, 1935, 538-552.
- BRÉHIER (L.) et AIGRAIN (R.), *Grégoire le Grand, Les états barbares et la conquête arabe*, t. V de l'*Histoire de l'Eglise* de FLICHE et MARTIN, in 8°, Paris, 1938.
- BROCKELMANN (Carl), *GAL: Geschichte der Arabischen Litteratur*, 2 vol. in 8°, Weimar, 1898-1902; *GAL*<sup>2</sup>, 2<sup>me</sup> édition, Leyde, 1943-1949; *S.: Supplement bände*, 3 vol. Leyde, 1937-1942.
- BUḤTURĪ (AL-), *Diwān*, édit. Beyrouth, 1911.
- BUSTĀNĪ (Buṭrus AL-), *Dā'irat al-Ma'ārif*, in 8°, Beyrouth, 1900.
- CAETANI (L.), *Annali dell' Islam*, 10 vol. f°, Milan, 1905-1926.
- CAETANI (L.), *Chronologia islamica*, 5 vol. f°, Paris, 1912.

- CAHEN (Cl.), *La Syrie du Nord à l'époque des Croisades*, PIFD, in 8<sup>o</sup>, Paris, 1940.
- CAHEN (Cl.), *L'évolution de l'iqta' du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle dans Annales E.S.C.*, VIII, 1953, 25 sqq.
- CASANOVA (P.), *Essai de reconstitution topographique de la ville d'al-Fouṣṭāṭ ou Miṣr*, MIFAO, XXXV, f<sup>o</sup>, Le Caire, 1919.
- CIA = *Corpus inscriptionum arabicarum*, voir BERCHEM (M. van) et WIET (G.).
- CRESWELL (K.A.C.), *Early Muslim Architecture I, Omayyads*, f<sup>o</sup>, Oxford, 1932.
- CRESWELL (K.A.C.), *The origin of the cruciform plan of Cairene madrasas* dans *B.I.F.A.O.*, XXI, 1922, 1-54.
- CRESWELL (K.A.C.), *A short Account of Early Muslim Architecture*, Pelican Books A 407, Penguin Books, 1958.
- DAHABĪ (Šams ad-Dīn AD-), *Tadkirat al-Huffāz*, 4 vol. in 8<sup>o</sup>, Hyderabad, 1333-1334/1914-1915.
- DAHABĪ (Šams ad-Dīn AD-), *Ta'riḥ al-Islām*, édition en cours, 5 vol. in 8<sup>o</sup> parus, Le Caire, 1367/1948.
- DAREMBERG (C.) et SAGLIO (E.), *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, 10 vol. in f<sup>o</sup>, Paris, 1877-1919.
- Dāris* — voir NU'AYMĪ.
- D.D.* = *Description de Damas*, voir SAUVAIRE.
- DECOURDEMANCHE (J.A.), *Traité pratique des poids et mesures des peuples anciens et des Arabes*, in 8<sup>o</sup>, Paris 1909.
- Dictionnaire de la Bible* publié par F. VIGOUROUX, 5 vol. in 4<sup>o</sup>, Paris, 1895-1912, et *Supplément* 5 vol. parus, 1928-1957.
- DOZY (R.), *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 vol., gr. in 4<sup>o</sup>, 2<sup>e</sup>me édition, Leyde-Paris, 1927.
- DUBERTRET (L.), *Aperçu de géographie physique sur le Liban, l'Anti-Liban et la Damascène*, dans *Notes et Mémoires*, T. IV, Beyrouth, 1945-1948.
- DUHMĀN (Aḥmad), voir IBN TŪLŪN, et IRBILĪ.

- DUSSAUD (R.), *Le Temple de Jupiter Damascénien et ses transformations aux époques chrétienne et musulmane dans Syria*, III, 1922, 219-250.
- DUSSAUD (R.), *T.H.S. = Topographie Historique de la Syrie antique et médiévale*, BAH, IV, in 8°, Paris, 1927.
- ÉCOCHARD (M.) et LE CŒUR (CL.), *Les Bains de Damas*, 2 vol. in 4°, PIFD, Beyrouth, 1942-1943.
- ELISSÉEFF (N.), *Les monuments de Nūr ad-Dīn*, dans BEO, XIII, 1949-1950, 5-43.
- ELISSÉEFF (N.), *La titulature de Nūr ad-Dīn d'après ses inscriptions dans BEO*, XIV, 1952-1954, 155-196.
- ELISSÉEFF (N.), *Corporations de Damas sous Nūr al-dīn; matériaux pour une topographie économique de Damas au XII<sup>e</sup> siècle dans Arabica*, III, 1956, fasc. I, 61-79.
- Encyclopédie de l'Islam— EI* — 4 vol. et supplément, in 4°, Leyde 1913-1942, 2<sup>me</sup> édition en cours, citée EI<sup>2</sup>.
- Esquisse*: voir SAUVAGET.
- Fadā'il*: voir RABA'Ī (AR-).
- FARAZDAQ, *Dīwān*, édition Boucher, 4°, Paris, 1870; édition du Caire, 2 vol. s.d.
- FATTAL (A.), *Le statut légal des non-musulmans en pays d'Islam, Recherches IX*, ILOB, Beyrouth, 1958.
- GAL, voir BROCKELMANN.
- GAUDEFRŶY-DEMOMBYNES (M.), *La Syrie à l'époque des Mamelouks d'après les auteurs arabes*, BAH, III, in 8°, Paris, 1923.
- GAUDEFRŶY-DEMOMBYNES (M.), *Le pèlerinage à la Mekke dans Ann. Musée Guimet*, XXXIII, in 8°, Paris, 1923.
- GAUDEFRŶY-DEMOMBYNES (M.), *Mahomet*, col. *Evol. Human.*, XXXVI, in 8°, Paris, 1957.
- GAULMIER (J.), *Pèlerinages populaires à Hama*, dans BEO, I, 1931, 137-152.

- GIBB (H.A.R.), *The Damascus Chronicle of the Crusades*, in 8°, Londres, 1932.
- GILLE (B.), *Les développements technologiques en Europe de 1100 à 1400* dans les *Cahiers d'Histoire Mondiale*, III, I, 1956, 62-85.
- GOLDZIEHER (I.), *Muhammedanische Studien*, II, extraits traduits par L. Bercher sous le titre: *Etudes sur la tradition islamique*, Paris, 1952.
- GRABAR (A.), *L'Empereur dans l'art byzantin, Recherches sur l'art officiel de l'Empire d'Orient*, in 8°, Paris, 1936.
- GRÉGOIRE (H.), *Mahomet et Monophysisme* dans *Mélanges Charles Diehl*, T. I, in 4°, Paris, 1930, 107-119.
- ḤAĞĠĪ ḤALĪFA, *Kaṣf az-Ẓunūn*, édit. Flügel, 7 vol. in 4°, Leipzig, 1835-1858.
- HALDAR et VON DER OSTEN, *Rapport préliminaire sur les fouilles de Tell as-Sālihiya*, dans *ASAS*, II, 1952, 264.
- HARAWĪ (AL-), *Kitāb az-Ẓiyārāt* (édit. J. Sourdcl-Thomine), in 8°, PIFD, Damas, 1953.
- HARAWĪ (AL-), *Guide des lieux de Pèlerinage*, traduction de J. Sourdcl-Thomine, in 8°, PIFD, Damas, 1957.
- HERZFELD (E.), *Damascus: Studies in Architecture*, 4 art. dans *Ars Islamica*, IX (1942), 1-53; X (1943), 13-70; XI-XII (1946), 1-71; XIII-XIV (1948), 118-138.
- IBN AL-AṬĪR, *Kāmil fī t-Ta'riḥ*, 9 vol. in 4°, Le Caire, 1348/1929-30.
- IBN BAṬṬA, voir LAOUST (H.), *La profession de foi d'Ibn Baṭṭa*.
- IBN AL-FAQĪH AL-HAMADĀNĪ, *Kitāb al-Buldān*, édit. de Goeje, BGA, V, Leyde, 1885.
- IBN AL-ĠAWZĪ ('Abd ar-Rahmān b. 'Alī), *K. al-Muntazam wa multaḡat al-multazam fī aḡbār al-mulūk wa l-umam*, 6 parties parues, années 257-575 H. en 3 vol. in 8°, Hyderabad, 1357-1359/1938-1941.
- IBN ĠUBAYR, *Voyages*, trad. M. Gaudefroy-Demombynes, *Doc. Rel. à l'Histoire des Croisades*, T. IV, V, VI, in 8°, Paris, 1949, 51-56.

- IBN HAĞAR AL-'ASQALĀNĪ (Ahmed b. 'Alī), *K. al-Iṣāba fī tamyiz aṣ-Ṣahāba*, 8 vol. in 8°, Le Caire 1323-1325/1905-1907. Cité *al-Iṣāba*.
- IBN HAĞAR AL-'ASQALĀNĪ, *Tahdīb at-Tahdīb*, 12 vol. in 8°, Hyderabad, 1325-1327/1907-1909.
- IBN HALLIKĀN, *K. Wafayāt al-A'yān*, 6 vol. en 3 tomes in 4°, Le Caire, 1948.
- IBN HALLIKĀN, *Biographical Dictionary*, traduction de Slane, 4 vol. f°, Paris-Londres, 1843-1871.
- IBN HANBAL (Imām Ahmad), *al-Musnad*, 6 vol. in 4°, Le Caire, 1306/1888-89.
- IBN AL-'IMĀD AL-'AKARĪ AL-HANBALI, *Šadarāt ad-Dahab fī aḥbār man ḍahab*, 8 part. en 4 vol., Le Caire, 1350-51/1932-33.
- IBN KATĪR (Ismā'il), *al-Bidāya wa n-Nihāya*, 14 vol. in 4°, Le Caire, 1351-58/1932-39.
- IBN SA'D, *K. at-Ṭabaqāt al-Kabīr*, édit. E. Sachau, I-VIII, vol. in 4°, Leyde, 1905-1928 + index 3 fasc. 1925-1940.
- IBN ŠADDĀD ('Izz ad-Dīn), *al-A'lāq al-Ḥaṭira, Description de Damas*, édit. S. Dahan, *PIFD*, in 8° Damas, 1956.
- IBN ŠĀKIR AL-KUTUBĪ, *O.T.* — '*Uyūn at-Tawāriḥ*, traduction Sauvaire, *J.A.* mai-juin, 1896, 369-421.
- IBN AŠ-ŠIHNA, voir J. SAUVAGET.
- IBN TAGRIBIRDĪ, *an-Nuğūm az-Zāhira*, édit. Dār al-Kutub, in 4° 12 vol. parus, Le Caire, 1929-1956.
- IBN TŪLŪN (Šams ad-Dīn), *Quḍāt Dimāšq*, édit. S. Munagǧid, *PAAD*, in 8°, Damas 1956.
- IBN TŪLŪN, *al-Qalā'id al-Ġawhariya fī ta'riḥ aṣ-Šāliḥiya*, édit. A. Duhmān, 2 vol. in 8°, Damas, 1949-1956.
- IDRĪSĪ, *Palestina et Syria, Arabice ad fidem librorum manuscriptorum edidit Gildemeister*, in 8°, Bonn, 1885.
- IRBILĪ (al-Ḥasan b. Aḥmad al-), *Madāris Dimāšq wa hamāmātuhā*. édit. Aḥmad Duhmān, *RAAD*, XXII, 1947, 232-246; 320-333.



- Iṣāba (al-)*, voir IBN HAĠĀR AL-'ASQALĀNĪ.
- IṢFAHĀNĪ ('Imād ad-Dīn al-), *Harīdat al-Qaṣr*, édit. Šukrī Fayṣal, PAAD, Damas, 1955.
- ISSA BEY (Aḥmad), *Histoire des Bimaristans à l'époque islamique*, in 8°, Le Caire, 1928 (édit. arabe; Damas, 1939).
- JANIN (R.), *Les églises orientales et les rites orientaux*, 4<sup>me</sup> édit., Paris, 1955.
- Jewish Encyclopedia*, 12 vol. in 4°, Londres-New-York, 1907-1909.
- JUYNBOLL, *Orientalia*, I et II, Amsterdam, 1846.
- KAHĤĀLA ('Umar Riḍā), *Mu'ğam Qabā'il al-'Arab*, 3 vol. in 8°, Damas, 1949.
- KAWṬARĪ (Muḥammad Zāhid al-), *Maqālāt al-Kawṭarī*, in 8°, Le Caire, 1372/1953.
- KAZIMIRSKI (A. de Biberstein), *Dictionnaire Arabe-Français*, 2 vol. in 4°, Paris, 1860.
- KREMER (A. von), *Topographie von Damaskus*, in 4°, Vienne, 1854.
- KURD 'ALĪ (Muḥammad), *Hiṭat as-Šām*, 6 vol. in 8°, Damas, 1343-1347/1925-1929.
- KURD 'ALĪ (Muḥammad), *Gūṭa Dimasq*, in 8°, PAAD, Damas, 1949; 2<sup>me</sup> édit. revue, 1951.
- LAMBERT (Elie), *La synagogue de Doura Europos et les origines de la mosquée dans Semitica*, III, 1950, 67-72.
- LAMBERT (Elie), *Les origines de la mosquée et l'architecture religieuse des Omeiyades dans Studia Islamica*, VI, 1956, 5-18.
- LAMMENS (Henri), *Etudes sur le règne du calife omeyyade Mo'awiya I<sup>er</sup>*, in 8°, Beyrouth, 1908.
- LAMMENS (Henri), *Le califat de Yazīd I<sup>er</sup>*, in 8°, Beyrouth, 1921.
- LAMMENS (Henri), *La cité de Taif à la veille de l'Hégire*, MUSJ, T. VIII, fasc. 4, in 4°, Beyrouth 1922.
- LAMMENS (Henri), *Etudes sur le siècle des Omeiyades*, in 8°, Beyrouth, 1930.

- LAOUST (Henri), *Essai sur les doctrines sociales et politiques de ...Ibn Taimiya*, in 8°, PIFAO, Le Caire, 1939.
- LAOUST (Henri), *Le traité de droit public d'Ibn Taimiya*, trad. annotée de la *Siyāsa Šar'īya*, in 8°, PIFD, Damas, 1948.
- LAOUST (Henri), *Le précis de droit d'Ibn Qudāma*, in 8°, PIFD, Damas, 1950.
- LAOUST (Henri), *Les gouverneurs de Damas sous les Mamelouks et les premiers ottomans*. Trad. des annales d'Ibn Ṭūlūn et d'Ibn Ğum'a, in 8°, PIFD, Damas, 1952.
- LAOUST (Henri), *Ibn Kaṭīr historien dans Arabica*, II, 1955, 42 sq.
- LAOUST (Henri), *La profession de foi d'Ibn Baṭṭa*, in 8°, PIFD, Damas, 1958.
- LASSUS (Jean), *Notes sur les mosaïques de Jérusalem et de Damas dans BEO*, III, 1933, 31-42.
- LECLERQ (H.), Article: *Cloche* dans *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, III, 2, col. 1954-1977, in 4°, Paris, 1914.
- LE STRANGE (Guy), *Palestine under the Moslems. A description of Syria and the Holy Land from A.D. 650 to 1500. Pal. Expl. Fund*, in 8°, Londres 1890.
- LE STRANGE (Guy), *Bagdad during the Abbasid Caliphate*, in 8°, Oxford, 1900.
- LE TOURNEAU (Roger), *Damas de 1075 à 1154. Fragment de la Chronique d'Ibn al-Qalānisi*, in 8°, PIFD, Damas, 1950.
- LIDDELL and SCOTT (JONES), *Greek-English Lexicon*, 2 vol. in 4°, Oxford, 1940.
- LÉVI-PROVENÇAL (E.), *Une description arabe inédite du Phare d'Alexandrie dans Mélanges Maspéro*, III, 161-171, f°, MIFAO, LXVIII, Le Caire, 1940.
- LÉVI-PROVENÇAL (E.), *Histoire de l'Espagne Musulmane*, III, *Le siècle du Califat de Cordoue*, in 4°, Paris, 1953.
- LOMBARD (M.), *L'évolution urbaine pendant le haut moyen-âge dans Annales E.S.C.*, 1957, n° 2, 7-28.

- LOREY (E. DE) et WIET (G.), *Cénotaphes de deux dames musulmanes dans Syria*, II, 221-225.
- MAC CARTHY (J.), *The Theology of al-Ash'ari*, in 8°, Beyrouth, 1953.
- MAD = *Monuments Ayyoubides de Damas*, PIFD, voir SAUVAGET, SOURDEL-THOMINE.
- Mahomet*, voir GAUDEFROY-DEMOMBYNES.
- MANTRAN (R.) et SAUVAGET (J.), *Les règlements fiscaux ottomans*, in 8°, PIFD, Beyrouth, 1950.
- MAQRĪZĪ, *al-Mawā'iz wa l-i'tibār fī dīkr al-Ḥiṭaṭ wa l-ātār*, édit. G. Wiet, f°, 5 vol. parus, MIFAO, XXX, XXXIII, XLVI, XLIX, LIII, Le Caire, 1911-1927.
- MARÇAIS (Georges), *L'Eglise et la mosquée dans les Cahiers du Sud*, 1947, 179 sq.
- MARÇAIS (William), *Le Taqdir d'en-Nawāwi* dans JA, XVI, 1900, 315 sq. et 1901, 195 sq.
- MARMARDJI (A.S.), *Textes géographiques arabes sur la Palestine dans Coll. Etudes bibliques*, Paris, 1951.
- MASSIGNON (Louis), *Explication du plan de Kūfa dans Mélanges Maspero*, III, 337-360, MIFAO, LXVIII, f°, Le Caire, 1940.
- MASSIGNON (Louis), *Explication du plan de Baṣra (Irak) dans Westöstliche Abhandlungen R. Tschudi*, 154-174, Bâle, 1954.
- MASSIGNON (Louis), *Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane*, 2<sup>me</sup> édit. in 8°, Paris, 1954.
- MASSIGNON (Louis), *Les sept Dormants d'Ephèse (Ahl al-Kahf) en Islam et dans la Chrétienté. Recueil documentaire et iconographique dans R.E.I.*, 1954, 59-112; R.E.I., 1955, 93-106.
- MASSIGNON (Louis), *La crypte-dolmen des VII Saints Dormants d'Ephèse au Stiffel*, extrait des *Mémoires de la Société d'Emulation des Côtes du Nord*, 1-35, St. Brieuc, 1958.
- MAS'ŪDĪ (AL-), *Murūğ ad-Dahab*, trad.: *Les Prairies d'Or*, édit. et trad. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, 9 vol. in 8°, Paris, 1861-1877.

MEHREN (VON), *Traité mystiques d'Abou 'Alī al-Hossein b. 'Abd Allāh b. Sina ou l'Avicenne*, in 8°, Leyde, 1894.

MHD = *Monuments Historiques de Damas*, voir SAUVAGET (J.).

MOUBARAC (Y.), *Abraham dans le Coran*, coll. *Etudes Musulmanes*, V, in 8°, Paris, 1958.

MUNAĞĠID (Şalāh ad-Dīn), *Hiṭaṭ Dimaşq*, extrait d'*al-Maşriq*, in 8°, Beyrouth, 1948-1949.

MUNAĞĠID (Şalāh ad-Dīn), *Les historiens de Damas et leurs œuvres du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècles* (en arabe), in 8°, Le Caire, 1956.

MUNAĞĠID (Ş.), voir IBN ṬULŪN, AR-RABA'Ī.

MUQADDASĪ (AL-), *Descriptio imperii Moslemici*, édit. de Goeje, *BGA*, III, 2<sup>me</sup> édit., in 8°, Leyde, 1906.

MUSJ = *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, Beyrouth.

MUSLIM, *Şaḥih*, 6 parties en 2 vol. in 4°, Le Caire, 1329-1333, 1911-1914.

NAU (F.), *Les arabes chrétiens de Mésopotamie et de Syrie*; *Cahiers Société Asiatique*, in 8°, Paris, 1933.

NÖLDEKE (TH.), *Geschichte des Qur'āns*, 2<sup>me</sup> édition, 3 vol. in 8°, Leipzig, 1909-1938.

NU'AYMĪ (AN-), *Tanbih at-Ṭālib wa Irşād ad-Dāris fi mā fi Dimaşq min al-ğawāmi' wa l-madāris*, édit. Ġa'far al-Hassānī, 2 vol. in 8°, PAAD, Damas, 1948-1951.

OUÉCHEK (E.), *Index de la «Description de Damas» de Sauvaire*, in 8°, PIFD, Damas, 1954.

PAYNE SMITH (R.), *Thesaurus Syriacus*; 2 vol. f°, Oxford, 1879-1901.

PELLAT (Ch.), *Langue et littérature arabes*, in 8°, Paris, 1952.

PELLAT (Ch.), *Le milieu başrien et la formation de Ġāḥiz*, in 8°, Paris, 1953.

PIFD = *Publications de l'Institut Français de Damas*.

PORTER (J.L.), *Five Years in Damascus*, 2 vol. in 8°, Londres, 1855.

*Qudāt*: voir IBN TŪLŪN.

RAAD = *Revue de l'Académie Arabe de Damas : Mağallat al-Mağma' al-'ilmī al-'arabī*.

RABA'Ī (AR-), *Kitāb fadā'il aš-Šām wa-Dimašq*, édit. S. Munagğid, PAAD, in 8°, Damas, 1950.

RAVAISSE (Paul), *Essai sur l'histoire et la topographie de la ville du Caire d'après Makrizī*, dans MMAF, T. I et III, in f°, Le Caire, 1887-1890.

RCEA: *Répertoire Chronologique d'Épigraphie Arabe*, voir WIET.

ROBERT (Louis), *Études Anatoliennes*, dans *Études Orientales*, Institut Français d'Archéologie de Stamboul, T. V, in 8°, Paris, 1937.

ROSENTHAL (F.), *A history of Muslim Historiography*, trad. de SAḤĀWĪ, *I'lān*, in 8°, Leyde, 1952.

ŠĀBUŠŪTĪ (AŠ-), *K. ad-Diyārāt, or the Book of Monasteries*, édit. Gurgis Awad, in f°, Bagdad, 1951.

SACHAU (E.), *Vom Klosterbuch des Šābuštī*, in 8°, Berlin, 1919.

SACY (Sylvestre de), *La relation de l'Égypte de 'Abd al-Latif*, in 4°, Paris, 1810.

Šaḍarāt: voir IBN AL-'IMĀD.

ŠAFADĪ (Ḥalil AŠ-), *al-Wāfi bi'l-Wafayāt*, édit. Ritter, *Biblio. Isl.*, VI sq., en cours depuis 1931, Stamboul.

SAḤĀWĪ (AŠ-), *I'lān*, in 8°, Damas, 1349/1930-31 (voir ROSENTHAL).

SALMON (G.), *L'introduction topographique à l'histoire de Bagdādh d'Abou Bakr Aḥmad ibn Thābit al-Khatīb al-Bagdādhī. Texte et traduction*, in 8°, Paris, 1904.

SAM'ĀNĪ ('Abd al-Karīm b. Aḥmad AŠ-), *Kitāb al-Ansāb*, reprod. fac similé, *Gibb Mem. Serie*, T. XX, 1912.

SARTON (George), *Introduction to the history of Sciences*, 5 vol. in 8°, Baltimore Washington, 1937-1950.

SAUVAGET (Jean), *La citadelle de Damas dans Syria*, XI, 1930, 59-90; 216-241.

- SAUVAGET (Jean), *M.H.D.* = *Monuments Historiques de Damas*, in 8°, Beyrouth, 1932.
- SAUVAGET (Jean), *Décrets Mamelouks de Syrie* (1<sup>er</sup> article) dans *BEO*, II, 1932, 1-32.
- SAUVAGET (Jean), *Les Perles Choiesies d'Ibn ach-Chihna*, in 8°, *PIFD*, Beyrouth, 1933.
- SAUVAGET (Jean), *Esquisse d'une histoire de la ville de Damas* dans *REI*, 1934, cahier IV.
- SAUVAGET (Jean), *Alep, Essai sur le développement d'une grande ville syrienne*, *BAH*, XXXVI, 1 vol. + 1 album in 4°, Paris, 1941.
- SAUVAGET (Jean), *La Poste aux chevaux dans l'empire des Mamelouks*, *PIFD*, in 8°, Paris, 1941.
- SAUVAGET (Jean), *Introduction à l'histoire de l'Orient Musulman*, Paris, 1943.
- SAUVAGET (Jean), *La mosquée omeyyade de Médine*, *PIFD*, in 4°, Paris, 1947.
- SAUVAGET (Jean), *Le plan antique de Damas* dans *Syria*, XXVI, 1949, 314-358.
- SAUVAGET (Jean) et ÉGOCHARD (M.), *Monuments Ayyoubides de Damas*, fasc. I, *PIFD*, Paris, 1938.
- SAUVAIRE (Henri), *On a treatise on weights and measures* dans *JRAS*, June 1877.
- SAUVAIRE (Henri), *Matériaux pour servir à l'histoire de la métrologie et de la numismatique arabes* dans *JA*, 1879-1885.
- SAUVAIRE (Henri), *D.D.* = *La Description de Damas* dans *JA*, 3<sup>e</sup> série t. III-VII, 1894-1896.
- SIBT IBN AL-ĠAWZĪ, *Mir'āt az-Zamān fī ta'riḥ al-A'yān*, T. VIII (495-654) en 2 parties, in 8°, Hyderabad, 1951.
- SLANE (M.G. de), voir IBN ḤALLIKĀN.
- SOURDEL-THOMINE (J.), *Épigraphes coufiques de Bāb as-Saghīr*, dans *MAD*, fasc. IV, *PIFD*, Paris, 1950.
- SOURDEL-THOMINE (J.), *Les anciens lieux de pèlerinage damascains* dans *BEO*, XIV (1952-1954), 65-85.

- SOURDEL-THOMINE (J.), voir HARAWĪ.
- STRACK-BILLERBECK, *Kommentar zum Neuen Testament*, T. I., in 8°, Munich 1922.
- SUBKĪ ('Abd al-Wahhāb as-), *Ṭabaqāt as-Šāfi'īya al-Kubra*, 6 parties en 2 vol. in 8°, Le Caire, 1323-4/1906.
- TABARĪ, *Tafsīr*, 8 vol. en 30 parties, in 4°, Le Caire, 1884-1903.  
*Tadkirat al-Huffāz*, voir DAHABĪ.  
*Tahdīb at-Tahdīb*, voir IBN HAĠAR AL-'ASQALĀNĪ.
- TALAS (Asad), *La madrasa Nizamiyya et son histoire*, in 8°, Paris, 1939.
- TALASS (As'ad), *Mosquées*, voir YŪSUF B. 'ABD AL-HĀDĪ.
- THOUMIN (R.), *Géographie humaine de la Syrie Centrale*, in 4°, Tours, 1936.
- T.H.S., voir DUSSAUD.
- TORRES-BALBAS (L.), *Alcaicerias dans al-Andalus*, XIV, 1949, 431-455.
- TRESSE (R.), *L'irrigation dans la Ghouta de Damas* dans *REI*, 1929, 461-573.
- VECCIA-VAGLIERI (L.), *Il conflitto 'Alī-Mu'āwiya e le secessione Kharigita riesaminati alla luce di fonti ibādite* dans *Annali Istituto Orientale di Napoli*, N. S., IV, (1932), 1-94; V; (1953) 1-98.
- VIGOUROUX (F.), voir *Dictionnaire de la Bible*.
- WENSINCK (A.J.), *Handbook of Early Muhammedan tradition, alphabetically arranged*, in 4°, Leyde, 1927.
- WENSINCK (A.J.), *Concordance et indices de la tradition musulmane*, 24 fascicules in f° parus, Leyde, 1957.
- WENSINCK ET KRAMERS, *Handwörterbuch des Islam*, in 4°, Leyde, 1941.
- WIEDEMANN (Eilhard) *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften*, in 8°, Erlangen, 1905-1911.
- WIET (G.), *Notes d'épigraphie syro-musulmane*, II, dans *Syria*, VII, 1926, 46 sq.

- WIET (G.), *Le mausolée de Shāfē'ī* dans *Bull. Inst. Egypte*, XV (1932-1933), 167-185.
- WIET (G.), *Index du CIA, Jérusalem*, in f<sup>o</sup>, MIFAO, Le Caire, 1949.
- WIET (G.), voir YA'QŪBĪ.
- WIET (G.), SAUVAGET (J.) et COMBE (E.), *Répertoire chronologique d'Épigraphie Arabe*, 14 vol. parus, PIFAO, in 8<sup>o</sup>, Le Caire, depuis 1931.
- WULZINGER et WATZINGER, *W.W. Damaskus* (T. I, *Die Antike Stadt*; t. II, *Die Islamische Stadt*) 2 vol. in f<sup>o</sup>, Berlin-Leipzig, 1921-1924.
- WÜSTENFELD, *Genealogische Tabellen der Arabischen Stämme und Familien*, in 4<sup>o</sup>, Göttingen, 1852-53.
- WÜSTENFELD, *Die Geschichtschreiber der Araber und ihre werke*, in 4<sup>o</sup>, Göttingen, 1882.
- YA'QŪBĪ (AL-), *Les Pays*, trad. G. Wiet, PIFAO, in 8<sup>o</sup>, Le Caire, 1937.
- YĀQŪT, *K. Iršād al-arib ilā ma'rifat al-adīb*, éd. Margoliouth, 7 vol. in 8<sup>o</sup>, Gibb Mem. Ser. VI, Leyde, 1907-1931.
- YĀQŪT, *Mu'ğam al-Buldān*, édit. Wüstenfeld, 6 vol. in 8<sup>o</sup>, Leipzig 1866-1873; 2<sup>e</sup> édit. 5 vol. in 4<sup>o</sup>, Beyrouth, 1956.
- YŪSUF B. 'ABD AL-HĀDĪ, *Timār al-Maqāsid fī dīkr al-Masāğid*, édit. A. Talass, PIFD, in 8<sup>o</sup>, 1943.
- ZAYYĀT (Habib), *Hižāna Šarqiya*, II, Beyrouth, 1937.
- ZAYYĀT (Habib), *Adiyār Dimašq wa barrahā fī l-Islām* dans *al-Mašriq*, 1948 et 1949.





Bibliothèque Nationale de Paris, ms. latin 4802, f° 134 v.  
Traduction latine de la *Géographie de Ptolémée* par Jacopo d'Angiolo, Florence,  
vers 1470.

Institut kurde de Paris

TRADUCTION  
DE  
LA DESCRIPTION DE DAMAS  
D'IBN 'ASĀKIR

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE I

### CHAPITRE ABRÉGÉ SUR LES GOG ET LES MAGOG (1)

[1] Le jurisconsulte Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. al-Faḍl al-Farāwī nous apprend (2), que 'Abd Allāh b. 'Amr (3) demanda si les Gog et les Magog (4) descendaient d'Adam? [Le Prophète] répondit: «Oui, et derrière eux il y a trois peuples: Tāwil, Tāris et al-Musnak, et chaque homme engendre de son sang un millier [d'individus].»

Suivant une tradition rapportée par Abū l-Qāsim Ismā'il b. Aḥmad as-Samarqandī (5) [2] Ḥuḍayfa (6) a dit: «J'ai interrogé

---

(1) Ce chapitre est en partie omis dans l'édition BADRĀN, 195-196.

(2) Abū 'Abd-Allāh Muḥammad b. al-Faḍl b. Aḥmad al-Farāwī, traditionniste et jurisconsulte chaféite mort en šawwāl 530/juillet 1136. Il fut un des maîtres d'Ibn 'Asākir avec qui il resta en correspondance. *Šaḡarāt*, IV, 96.

Pour ne pas alourdir la traduction nous n'avons conservé dans la quasi totalité des cas que les *atrāf* c'est à dire le premier et le dernier garants mentionnés dans la chaîne de transmission (*isnād*) des traditions.

(3) 'Abd-Allāh b. 'Amr b. al-'Āṣ as-Sahmī, Compagnon du Prophète et traditionniste, fils du conquérant de l'Égypte; m. en 65/684-5. *Šaḡarāt*, I, 73.

(4) Yā'gūg et Mā'gūg, figures dominantes de l'eschatologie biblique et musulmane; cf.: *Coran*, XVIII, XXI; YĀQŪT, III, 53; III<sup>2</sup> 197-200; *Dict. de la Bible*, III, col. 265-266, IV, col. 570; WENSINCK, *EI*, IV, 1204; WENSINCK-KRAMERS, *Handwörterbuch des Islam*, 801. Pour cette légende tirée de l'Apocalypse voir ALLO, *L'Apocalypse*, dans *Coll. Et. Bibliques*.

(5) Abū l-Qāsim Ismā'il b. Aḥmad b. 'Umar as-Samarqandī né à Damas en 454/1062, étudia dans sa ville natale et à Bagdad; Ibn 'Asākir écouta les leçons de ce traditionniste qui mourut en dū l-qa'da 536/juin 1142. *Šaḡarāt*, IV, 112.

(6) Ḥuḍayfa b. al-Yaman al-'Abbāsī, Compagnon du Prophète, partisan vigoureux des 'Alides, fut l'un des promoteurs de la recension 'uṭmānienne

et en deviennent toutes fringantes.» Tels sont à peu près les termes de cette tradition.

Abū 'Abd Allāh al-Farāwī rapporte que 'Abd Allāh b. Mas'ūd (1) a dit: «Le Prophète, lorsque Dieu lui fit faire son voyage nocturne (2), rencontra Abraham, Moïse et Jésus (3) et tous ensemble ils évoquèrent l'Heure [du Jugement Dernier]. Ils commencèrent par interroger Abraham à ce sujet, mais Abraham n'en avait pas connaissance, puis ce fut le tour de Moïse qui n'en avait pas connaissance, ensuite ils passèrent la parole à Jésus qui dit: "Dieu m'a chargé de tout sans me révéler [cette Heure]." Puis évoquant l'apparition de l'Antéchrist (*ad-Dagğāl*) (4) Jésus ajouta: "Je le jetterai à bas et le tuerai, et les gens reviendront à leurs villes et les Gog et les Magog se présenteront chez eux et ils afflueront de chaque hauteur. Et ils ne passeront à côté d'aucun point d'eau sans y boire ni à côté d'aucune chose sans causer de dégâts, et indécis ils viendront à moi, alors j'invoquerai [Dieu],

(1) 'Abd Allāh b. Mas'ūd, traditionniste connu sous le nom d'Ibn Mas'ūd. Très pieux Compagnon du Prophète il avait été un des premiers convertis à l'Islām. Il fut administrateur du Trésor à Kūfa et mourut en 32/652-53. Il est «garant» de 848 hadīths que l'on retrouve dans le *Musnad* d'Ibn Ḥanbal (I, 374-466). Voir sur lui *Tadkirat al-huffāz*, I, 12; *Šaḡarāt*, I, 38; WENSINCK, *EI*, II, 428.

(2) Cf. *Coran*, XVII, Sourate du voyage nocturne. Voir BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 74, 374 sq. Sur le voyage nocturne, voir B. SCHRIEKE art. *isrā'* dans *EI*, II, 589-590, et J. HOROVITZ art. *mi'rādj* dans *EI*, III, 574-577.

(3) Sur la conception musulmane d'Abraham, de Moïse et de Jésus, voir:

a) *Ibrāhīm*: WENSINCK, *EI*, II, 457-458; *Mahomet*, 379-390. Y. MOUTARAC, *Abraham dans le Coran*.

b) *Mūsā*: HELLER, *EI*, III, 788-789; *Mahomet*, 390-407. Sur le titre *Kalīm Allāh* décerné à Moïse voir MACDONALD, *EI*, II, 742 (s.v.).

c) *'Isā b. Maryam*: MACDONALD, *EI*, II, 558-560; sur Maryam voir WENSINCK, *EI*, III, 357-360; *Mahomet*, 423-425; 425-439.

(4) *Ad-Dagğāl*, personnage de l'eschatologie musulmane qui correspond à l'Antéchrist. Cf. CARRA DE VAUX, *EI*, I, 909; MACDONALD, art. *Malāhīm* dans *EI*, III, 200-201; *Mahomet*, 453; LAOUST, *Ibn Baṭṭa*, 106 et n. 3.

et le ciel fera tomber la pluie, l'eau emportera leurs corps et les engloutira dans la mer. Puis les montagnes seront bouleversées de fond en comble et la surface de la terre deviendra unie et lisse. Quand les choses en seront là je me serai alors acquitté de mon engagement envers Dieu." Et Jésus ajouta: "L'Heure [du Jugement] pour les hommes est comparable à [la situation d'] une femme enceinte sur le point d'accoucher. Ses gens ignorent quand sa délivrance les surprendra, sera-ce de jour, sera-ce de nuit?" »

'Abd Allāh [b. Mas'ūd] dit [4] : «J'ai trouvé la confirmation de cela dans le verset du Coran: "Jusqu'à ce que Gog et Magog [la] conquièrent, et [alors] ils afflueront de chaque hauteur, — et la promesse de la Vérité (— Dieu —) sera proche" (*Coran*, XXI, 96-97) (1).» — Il précise: «Il faut comprendre le terme de *Ḥadb* par le rassemblement des gens qui le Jour de la Résurrection viendront de partout.»

Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. 'Abd al-Malik al-Adīb [al-Ḥallāl] raconte qu'Abū Hurayra a dit: «Les Gog et les Magog creusent chaque jour les portes.»

---

(1) Cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 67, 95-96, p. 300.

Institut kurde de Paris



## CHAPITRE II

### DE LA NOBLESSE

#### DE LA GRANDE-MOSQUÉE DE DAMAS (1)

[5] Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd b. 'Alī (2) raconte que Yazīd Maysara (3) a dit: «Il y a quatre montagnes sacrées (4) aux yeux de Dieu, Ṭūr Zaytā, Ṭūr Sīnā, Ṭūr Tinā et Ṭūr Taymānā. Ṭūr Zaytā, ajoute-t-il, c'est Jérusalem; Ṭūr Sīnā, c'est le mont de Moïse (*Ṭūr Mūsā*); Ṭūr Tinā, c'est la mosquée de Damas; et Ṭūr Taymānā, c'est la Mekke.» D'après al-Ḥārīṭ (5), Yazīd [Maysara] disait: «Il y a quatre montagnes sacrées...» suit une version analogue de cette tradition.

Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī (6) raconte [6] que Qatāda a dit: «Dieu a juré par [le nom de] quatre lieux d'oraison

---

(1) Nous avons traduit librement les titres afin de ne pas alourdir la présentation. La traduction littérale du titre de ce chapitre est: «Mention du caractère vénérable de la Grande-Mosquée de Damas et de ses vertus. Mention des propos de ceux qui ont dit qu'elle n'avait pas sa pareille au monde.»

Ce chapitre figure dans l'édition BADRĀN aux pp. 196-199; il est partiellement reproduit par IBN ŠADDĀD (édit. Dahan, 43-49). Voir aussi AR-RABA'Ī, *Faḍā'il al-Šām*, 36-43.

(2) Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd b. 'Alī al-Quraṣī, traditionniste dont Ibn 'Asākir écouta les leçons à Damas.

(3) Yazīd Maysara, traditionniste antérieur au milieu du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s.

(4) Sur les montagnes sacrées voir AR-RABA'Ī, *Faḍā'il al-Šām*, 61, § 95.

(5) al-Ḥārīṭ al-Aš'arī, traditionniste et cadī de Damas, m. 143/760-1. Voir *Quḍāt*, 11.

(6) Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī, un des maîtres d'Ibn 'Asākir, mort à Damas en muḥarram 524/décembre 1129. Voir plus haut les sources d'Ibn 'Asākir. Voir *Šaḍarāt*, IV, 73.

(*masğid*): “par le figuier (*at-tin*)!” et c’est la mosquée de Damas; “par l’olivier (*az-zaytūn*)!” et c’est la mosquée de Jérusalem; “par le mont Sināi (*Tūr Sinīn*)!” et c’est l’endroit où Dieu a parlé à Moïse; “par la Ville Sûre (*al-Balad al-Amīn*)!” et c’est la Mekke(1).»

On rapporte que Muḥammad b. Šu‘ayb (2) a dit: «J’ai entendu ‘Utmān b. Abī l-‘Ātika (3), qui lui-même le tenait de gens de science, raconter que l’on disait: “Par le figuier (*at-tin*) cela veut dire la mosquée de Damas.” — Muḥammad b. Šu‘ayb ajoute, selon Abū Marwān (4): «J’ai entendu plus d’un de nos anciens raconter que “le figuier” (*at-tin*) c’est la mosquée de Damas et qu’ils y avaient vu des figuiers avant qu’al-Walid ne la bâtit.» [Cet] Abū Marwān, c’est Aḥmad b. ‘Abd al-Bāqī.

J’ai lu sous la direction (5) d’Abū Muḥammad ‘Abd al-Karīm b. Ḥamza (6) une tradition remontant à Abū Muḥammad ‘Abd al-‘Azīz b. Aḥmad (7). Ce dernier dit: «J’ai entendu Marwān b. Muḥammad (8) dire à propos de ces paroles de Dieu, par le

(1) Sur le passage qui suit voir *Faḍā’il*, 36, § 63.

(2) Muḥammad b. Šu‘ayb, traditionniste client des Omeyyades, élève d’Abū Zur’a et d’al-Awzā‘i, mort en 198 ou 199/814 ou 815. *Taḍkirat al-ḥuffāz*, I, 288 (n° 65).

(3) ‘Utmān b. Abī l-‘Ātika, traditionniste contemporain d’Abū Zur’a et d’al-Awzā‘i, II<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle.

(4) Abū Marwān, Aḥmad b. ‘Abd al-Bāqī, non identifié par nous.

(5) Sur la transmission des hadīths, voir W. MARÇAIS dans l’introduction à la traduction du *Taqdīr* d’an-Nawawī dans *JA*, XVI, 1900, 315 sq. et 1901, 195 sq.; JUYNBOLL, *EL*, II, 201-206; GOLDZIEHER, trad. BERCHER, *Etudes sur la tradition islamique*, Paris 1952; *Mahomet*, voir index.

(6) Abū Muḥammad ‘Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, traditionniste damascain m. dū l-qa‘da 526/sept. 1132. *Šaḍarāt*, IV, 78.

(7) Abū Muḥammad ‘Abd al-‘Azīz b. Aḥmad al-Kitānī, sūfī et traditionniste damascain, élève de Tammām, visita l’Iraq et la Djéziré en 417/1026 et mourut en 466/1073 à Damas. *Šaḍarāt*, III, 325.

(8) Marwān b. Muḥammad aṭ-Ṭātari, traditionniste mort en 210/825. *Taḍkirat al-ḥuffāz*, I, 319; *Šaḍarāt*, II, 24.

figuier (*at-tin*) et par l'olivier (*az-zaytūn*): le figuier, c'est la mosquée de Damas et l'olivier, c'est la mosquée de Jérusalem.»

[7] 'Abd Allāh b. Abī l-Muhāğir (1) a dit: «A l'extérieur de la Porte des Heures (*Bāb as-Sā'āt*) (2), il y avait un rocher sur lequel on déposait des offrandes, le feu embrasait celles qui étaient agréées et les prenait; celles qui n'étaient pas agréées restaient intactes.» (Le garant) de la véracité de ce propos est Yaḥyā b. Ismā'il.

Abū l-Faḍā'il Nāşir b. Maḥmūd [b. 'Alī] rapporte qu'al-Ḥasan b. Yaḥyā [al-Ḥiṣṣanī] (3) a dit: «le Prophète lors de son voyage nocturne a prié sur l'emplacement de la mosquée de Damas (4).» Ce hadīth est un hadīth dit "interrompu."

D'après une tradition rapportée par Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī et 'Abd al-Karīm as-Sulamī, Ka'b al-Aḥbār (5) a dit: «On bâtit à Damas une mosquée qui subsistera quarante ans après la destruction du monde (6).»

[8] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-

---

(1) Passage rapporté aussi dans *Faḍā'il*, 62, § 97. 'Abd Allāh b. Abī l-Muhāğir, traditionniste non identifié par nous.

(2) Porte des Heures = *Bāb as-Sā'āt*, ce nom fut d'abord celui de la porte ouest du mur sud, puis l'appellation fut donnée à la porte est ouvrant sur Bāb Ğayrūn lorsque l'on installa dans le vestibule oriental de la Grande-Mosquée un mécanisme d'horlogerie (voir 70 n. 7) qui fut détruit par l'incendie de 562/1166-7.

(3) Al-Ḥasan b. Yaḥyā al-Ḥiṣṣanī, traditionniste originaire du Yémen, fin du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle. *Murūğ*, VIII, 279.

(4) Cf. *Faḍā'il*, 39, § 68.

(5) Ka'b al-Aḥbār, savant juif converti à l'Islām et dont l'autorité est souvent invoquée par les historiens arabes. Serait mort en 32/652. CAETANI, *Chron. Isl.*, 345; voir plus haut les sources d'Ibn 'Asākir.

(6) Cf. *Faḍā'il*, 38, § 66.

Karīm b. Ḥamza qu'al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān (1) a dit: «Dieu a révélé au Mont Qāsyūn (2): “Donne ton ombre et ta bénédiction à la montagne de Jérusalem.” — Abū Muḥammad ajoutait: et ainsi fut fait. — Alors Dieu lui révéla: “Puisque tu as obéi, je me ferai construire dans ton sein une maison — ('Abd ar-Raḥmān [b. Yaḥyā b. Ismā'il] (3) rapporte la précision suivante d'al-Walīd [b. Muslim] (4): dans ton sein, c'est à dire au milieu. Il s'agit là de la mosquée de Damas) — où l'on m'adorera quarante ans après la destruction du monde et il ne passera pas de jours et de nuits sans que je ne te rende ton ombre et ta bénédiction”.» Al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān ajoute: «[Le Mont Qāsyūn] est semblable aux yeux de Dieu à un croyant faible et suppliant.»

D'après Abū Bakr al-Burāmī (5), 'Amr b. 'Abd ar-Raḥmān b. Ibrāhīm raconte (6): «J'ai entendu mon père dire: les quatre murs de la mosquée de Damas sont l'œuvre de Hūd (7) (que la

---

(1) Al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān, traditionniste non identifié par nous.

(2) Mont Qāsyūn, montagne de la chaîne de l'Anti-Liban (1148 m. d'altitude) domine de 500 m. le site de Damas. HARAWĪ, *Ziyārāt*, 11/26. Voir IBN ṬŪLŪN, *Ta'riḥ aṣ-Šālīhiya*, index; LE STRANGE, *Palestine under the Moslems*, 1890, index; R. THOUMIN, *Géographie humaine de la Syrie Centrale*, Tours 1936, 237 sq.; L. DUBERTRET, *Aperçu de Géographie Physique sur le Liban, l'Anti-Liban et la Damascène*, Notes et Mémoires, IV, 199. — Cf. *Faḍā'il*, 38, § 67.

(3) 'Abd ar-Raḥmān b. Yaḥyā b. Ismā'il, traditionniste non identifié par nous.

(4) Al-Walīd b. Muslim, Abū I-'Abbās, traditionniste damascain de grand renom, élève de Yaḥyā b. Ḥārīt, fut un des maîtres d'al-Awzā'i; Aḥmad b. Ḥanbal rapporte un certain nombre de ses traditions. Né en 119/737, m. en 195/810-11. *Taḍkirat al-ḥuffāz*, I, 276-7 (n° 52); *Šaḍarāt*, I, 344.

(5) Abū Bakr (Aḥmad b.) al-Burāmī, traditionniste non identifié par nous.

(6) Cf. *Faḍā'il*, 39, § 69.

(7) Hūd, le prophète «avertisseur» des 'Ād, cf. WENSINCK, *EI*, II, 348. Sur la tradition qui fait de Hūd le bâtisseur du mur sud, voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pél. Dam.*, *BEO*, XIV, 75, n. 7.

Paix soit sur lui), les mosaïques que l'on trouve en haut [des murs] sont l'œuvre d'al-Walīd b. 'Abd al-Malik (1).»

Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī rapporte une tradition selon laquelle Abū Taqī Hišām b. 'Abd al-Malik (2) raconte qu'al-Walīd [b. Muslim] a dit (3) : [9] «Lorsque al-Walīd b. 'Abd al-Malik ordonna la construction de la mosquée de Damas, les gens trouvèrent, dans le mur sud, une tablette de pierre avec un texte gravé; ils se rendirent avec leur trouvaille chez al-Walīd. Celui-ci l'envoya à des Byzantins (*ar-Rūm*) pour la déchiffrer mais ils ne purent y parvenir; puis il l'envoya à des Hébreux qui n'y réussirent pas davantage. Il l'envoya ensuite aux Ašbān (4) qui subsistaient encore à Damas, ils ne purent y parvenir non plus. Alors on lui indiqua Wahb b. Munabbih (5) à qui il demanda de la lire. Lorsque Wahb se présenta chez lui, al-Walīd lui indiqua l'endroit où on avait trouvé cette tablette: le mur qui, nous l'avons dit, était l'œuvre de Hūd le Prophète (6). Quand Wahb l'eut examiné, il hocha la tête et lut; c'était le texte suivant: «Au nom de Dieu Clément et Miséricor-

---

(1) Sur les mosaïques voir MARG. VAN BERCHEM, *The Mosaics of the Dome of the Rock and of the Great Mosque in Damascus*, dans K.A.C. CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, Oxford 1932, 149-252 et J. LASSUS, *Notes sur les mosaïques de Jérusalem et de Damas*, *BEO*, III, 1933, 31-42.

(2) Abū Taqī Hišām b. 'Abd al-Malik, traditionniste du début du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, XI, 45.

(3) Cf. *Faḏā'il*, 34-35, § 62.

(4) Sur les Ašbān, voir *Murūğ* (édit. Caire), III, 66; édit. Barbier de Meynard, II, 326; *Bidāya*, IX, 157.

(5) Wahb b. Munabbih al-Abnawī al-Yamanī, un des traditionnistes instruits dans le judaïsme qui ont transmis les *Isrā'īliyyāt*. Mort en 114/732 à Ṣan'ā'. Voir HOROWITZ, *EI*, IV, 1142-1144; HARAWI, *Ṣiyārāt*, 97, 220. Voir aussi plus haut les sources d'Ibn 'Asākir. L'anecdote du déchiffrement de la tablette est citée par Mas'ūdī (*Murūğ*, V, 361-362).

(6) L'eulogie citée dans le texte ne s'applique généralement qu'à Mahomet, elle semble avoir été écrite ici par réflexe après l'épithète de «Prophète».

dieux. Fils d'Adam! Si tu voyais le peu de temps qui te sépare de ton trépas tu renoncerais à échafauder de longs projets et tu éprouverais du repentir lorsque tu fais un faux pas, lorsque ta famille et ton entourage t'abandonnent, lorsque l'ami très cher te tourne le dos et que ton parent proche te quitte, car alors on t'appellera et tu ne répondras plus, tu n'auras plus d'espoir de retour vers tes parents, nulle action ne te sera alors possible. Préoccupe-toi donc de ton âme avant le Jour de la Résurrection, avant de connaître la peur et le repentir, avant que ne survienne ton trépas et que ton âme ne te soit ravie. Car alors rien ne te servira plus, ni la richesse que tu auras amassée, ni les enfants que tu auras engendrés, ni le frère que tu auras laissé. Tu connaîtras alors, sous la terre, la "vie d'entre les deux mondes" (*barzah*) (1) et tu seras au voisinage de Ton Seigneur. Profite donc de la vie avant la mort, de la force avant la faiblesse, et de la santé avant la maladie, avant que l'étouffement ne te saisisse et qu'un obstacle ne se dresse entre toi et tes actes. Cela a été écrit au temps de Salomon fils de David (que la Paix soit sur eux deux!) (2).»

Abū l-Fadā'il b. Maḥmūd rapporte une tradition selon laquelle [10] Zayd b. Wāqid (3) a dit: «al-Walid me délégua pour surveiller les ouvriers lors de la construction de la Grande-Mosquée de Damas. Nous y trouvâmes une crypte et en informâmes al-Walid. Lorsque la nuit fut tombée, il vint avec une bougie à la main et y descendit. C'était une petite chapelle de trois coudées sur trois, il y avait là un coffre qu'il ouvrit; on trouva à l'intérieur

---

(1) *Barzah*: la ligne de séparation, la barrière qui est entre le monde matériel et le monde spirituel, ou bien le tombeau qui s'interpose entre cette vie et l'autre. Au sens géographique isthme. Voir CARRA DE VAUX, *EI*, I, 685; *Mahomet*, 474.

(2) Cf. *Fadā'il*, 35, § 62.

(3) Zayd b. Wāqid, traditionniste, un des maîtres du *cadi* Yaḥyā b. Ḥamza (m. 183/799). Voir *Fadā'il*, 33, § 61; *Qudāt*, 13.

de ce coffre une corbeille dans laquelle reposait la tête de Yaḥyā b. Zakariyā avec l'inscription suivante: "Ceci est la tête de Yaḥyā b. Zakariyā (1)". Al-Walīd donna l'ordre de la remettre en place et dit: "Que la colonne qui sera au-dessus de cet endroit soit différente des autres." Et l'on devait placer là une colonne avec un chapiteau à entrelacs treillisés (2).»

Zayd b. Wāqid ajoute (3): «J'ai vu la tête de Yaḥyā b. Zakariyā quand on a voulu construire la mosquée de Damas; on la sortit de dessous un des piliers de la coupole; la peau et les cheveux de la tête n'avaient pas changé.»

Al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza rapportent (4) qu'al-Qāsim b. 'Uṭmān dit: «J'ai entendu [Abū l-'Abbās] al-Walīd b. Muslim répondre à un homme qui lui demandait où se trouvait la tête de Yaḥyā b. Zakariyā: On m'a dit que c'est là-bas, et il indiquait de la main la colonne à chapiteau qui était la quatrième à partir du pilier oriental.»

Ibn al-Mu'allā (5) rapporte une tradition selon laquelle Zayd b. Wāqid racontait (6): «J'étais présent lorsque l'on sortit la tête de Yaḥyā b. Zakariyā de dessous [11] la grande pierre (*liṭa*) (7) sud-est qui se trouve près du lieu de réunion des Baḡila (8) et

---

(1) Yaḥyā b. Zakariyā, sur le personnage de Saint Jean-Baptiste dans la tradition musulmane voir CARRA DE VAUX, *EI*, IV, 1211-1212; *Mahomet*, 422-423; sur la relique de la tête: HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 15/38; J. SOURDEL-THOMINE, *Pél. Dam.*, *BEO*, XIV, 75-77.

(2) *Mušabbak* = tressé, entrelacé. *Musaffaṭ* = treillisé — Cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 120, n. 2.

(3) Cf. *Faḍā'il*, 32-33, § 60.

(4) Cf. *Faḍā'il*, 31, § 57.

(5) Aḥmad b. al-Mu'allā b. Yazīd al-Asadi, cadī et historien damascain, mort en ramaḍān 286/sept.-oct. 899, auteur d'un ouvrage sur la Grande-Mosquée de Damas. Voir plus haut les sources d'Ibn 'Asākir; *Quḍāt*, 24.

(6) Cf. *Faḍā'il*, 31-32, § 58.

(7) *Al-liṭa*, à rapprocher, semble-t-il, du grec «lithos».

(8) Baḡila, tribu originaire de la région du Ḡabal Sarāt au sud de la

qu'on l'a placée sous la colonne des Sakāsik (1).» — On donne aussi, à la place de *līṭa*, la lecture *balāṭa* (2).

Ibn al-Mu'allā rapporte une tradition suivant laquelle Muḥammad b. Šu'ayb raconte: «J'entrai avec Šaddād b. 'Abd Allāh par cette porte: Vois-tu ici, me dit-il, une inscription en grec? — Oui, répondis-je. — Il fit alors une prière de deux *rak'a* et ajouta: Ici se trouve la tête de Yaḥyā b. Zakariyā.» Dans une autre version qui remonte à Hišām(3) on lit: «par la porte aux degrés(4).»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm une tradition remontant à 'Abd al-'Aziz b. Aḥmad (5). Ce dernier, d'après al-Walīd [b. Muslim], raconte (6): «J'interrogeai al-Awzā'i (7): O Abū 'Amr! Où t'a-t-on dit que se trouve la tête

Mekke, dès l'époque préislamique était divisée en plusieurs groupes dont une fraction fut chantée par Farazdaq à l'époque omeyyade. Cf. HELL, *EI*, I, 569; КАҢҢАЛА, *Mu'ğam Qabā'il*, I, 63 sq.

(1) Tribu yéménite dont l'ancêtre éponyme est Ḥumays as-Saksāk b. Ašras b. Ṭawr. «Au cours des assemblées les membres de chaque tribu se groupaient autour de leur chef en un endroit déterminé du local qui constituait leur point de rassemblement et prenait leur nom», c'est ainsi qu'à la Grande-Mosquée de Damas la colonne qui surmontait la crypte abritant la tête de Saint-Jean Baptiste fut appelée la colonne des Sakāsik. Cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 152. Voir IBN AL-FAQĪH AL-HAMADĀNĪ, *K. al Buldān*, édit. de Goeje (*BGA*, V/1885), 107 l. 20; КАҢҢАЛА, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 527.

(2) *Al-balāṭa*, mot d'origine grecque = la grande dalle.

(3) Hišām b. 'Ammār, traditionniste damascain, fut élève d'al-Walīd b. Muslim, rapporteur de Sa'id b. 'Abd al-'Aziz, mort en 243/857-858. *Murūğ*, VII, 289; *Tadkirat al-huffāz*, II, 38.

(4) Ces degrés subsistent encore de nos jours à Bāb Ġayrūn.

(5) 'Abd al-'Aziz b. Aḥmad al-Kitānī as-Šūfī, voir plus haut p. 10, n. 7.

(6) Cf. *Faḍā'il*, 31, § 56.

(7) Al-Awzā'i, Abū 'Amr 'Abd ar-Raḥmān b. 'Amr b. Muḥammad ad-Dimašqī, célèbre juriste et ascète musulman né à Ba'albakk en 88/707, vécut à Damas puis se retira à Beyrouth où il mena la vie d'un *murābiṭ* avant de mourir en 157/774. Sa tombe située au bord de la mer au sud de Beyrouth est un lieu de pèlerinage encore fréquenté de nos jours. Il est une des autorités en matière de Sunna plutôt que de hadīth. Cf. WENSINCK, *EI*, I, 533; J. SCHACHT, *EI*<sup>2</sup>, I,



de Yaḥyā b. Zakariyā? — On m'a dit, me répondit-il, qu'elle était à la quatrième colonne [à chapiteau] treillisé.»

Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. al-Faḍl b. Aḥmad al-Farāwī rapporte une tradition suivant laquelle Anas b. Mālik (1) raconte que l'Envoyé de Dieu a dit: «La prière d'un homme, dans sa maison, vaut une prière. Sa prière à la mosquée des tribus (*masǧid al-qabā'il*) (2) [12] en vaut vingt-cinq; à la mosquée où les fidèles se réunissent elle en vaut cinq cents; à la mosquée al-Aqṣā (3) elle en vaut cinq mille et à la mosquée de la Mekke (*al-Masǧid al-Ḥarām*) (4) elle en vaut cent mille.» Tels sont ses termes, mais il omet la mention de la mosquée du Prophète (5).

Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī (6) rapporte une tradition selon laquelle Anas b. Mālik raconte que l'Envoyé de Dieu a dit: «la prière d'un homme, dans sa maison, vaut une seule prière; sa prière à la mosquée des tribus (*masǧid al-qabā'il*) en vaut vingt-

---

795-796; *Taḍkirat al-huffāz*, I, 160-164; *Šaḍarāt*, I, 241; LAOUST, *Ibn Baṭṭa*, index.

(1) Anas b. Mālik (Abū Ḥamza), un des traditionnistes les plus féconds, il fut surnommé le «serviteur du Prophète» et mourut à Baṣra en 92/710-711. On retrouve ses hadīths dans le *Musnad* d'Ibn Ḥanbal. Voir CAETANI, *Chron. Isl.*, 1126; *Taḍkirat al-huffāz*, I, 43; *Šaḍarāt*, I, 100-101; A. J. WENSINCK-J. ROBSON, *EI*<sup>2</sup>, I, 496; PELLAT, *Milieu*, 107.

(2) *Masǧid al-qabā'il*, lieu de réunion de la tribu pour la prière en commun, voir J. PEDERSEN, art. *Masǧid* dans *EI*, III, 357.

(3) *Al-Masǧid al-Aqṣā*, «la mosquée lointaine», édifiée sur l'emplacement du temple de Jérusalem, et où Mahomet fit son voyage nocturne (cf. *Coran*, XVII). Voir M. VAN BERCHEM, *CIA*, *Jérusalem*, II, 377-450; CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, I, Oxford 1932, 21-25 et II, 119-137; CRESWELL, *A short account*, 204.

(4) *Al-Masǧid al-Ḥarām* est la mosquée de la Mekke. Voir WENSINCK, *EI*, III, 442-443; GAUDEFRY-DEMOMBYNES, *Le Pèlerinage à la Mekke*, 113 sq.

(5) C'est la Mosquée de Médine. Cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*.

(6) Abū l-Qāsim Ismā'il b. Aḥmad as-Samarqandī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir né à Damas en 451/1059, m. en ḍul-qa'da 536/ mai-juin 1142. *Šaḍarāt*, IV, 112.

cinq; sa prière à la mosquée où les fidèles se réunissent en vaut vingt-cinq; à la mosquée al-Aqṣā elle en vaut cinq mille; dans ma mosquée elle en vaut cinquante mille; et dans la mosquée de la Mekke elle en vaut cent mille.»

Abū l-Qāsim Naṣr b. Aḥmad b. Muqātil as-Sūsī (1) rapporte une tradition suivant laquelle Abū Ziyād aš-Ša'bānī (2) et Abū Umayya aš-Ša'bānī ont raconté (3): «Nous étions à la Mekke; un homme se tenait à l'ombre de la Ka'ba, c'était Sufyān aṭ-Ṭawrī (4). Quelqu'un lui demanda: "Ô Abū 'Abd Allāh! Que dis-tu de la prière dans cette ville?" — Il répondit: "Elle vaut cent mille prières." — L'autre reprit: "Et à la mosquée de l'Envoyé de Dieu?" — "Elle en vaut, répondit-il, cinquante mille." — L'interlocuteur continua: "Et à Jérusalem?" — "Elle en vaut quarante mille." — L'homme demanda enfin: "Et à la mosquée de Damas?" — "Trente mille prières", répondit-il.»

[13] Abū 'Abd Allāh b. Abī Mas'ūd aš-Šā'idī (5) rapporte une tradition suivant laquelle 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb (6) a dit: «Pour quiconque récite une des prières prescrites dans la mosquée

(1) Abū l-Qāsim Naṣr b. Aḥmad b. Muqātil as-Sūsī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, m. 548/1153. Voir *Šaḍarāt*, IV, 151.

(2) Abū Ziyād et Abū Umayya aš-Ša'bānī, deux traditionnistes de la tribu Ša'bānī, contemporains de Sufyān aṭ-Ṭawrī (II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle). Cf. *Tahḍīb at-Tahḍīb*, XII, 15. Sur Ša'bān voir KAHHĀLA, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 596.

(3) Cf. *Faḍā'il*, 36 § 64.

(4) Sufyān aṭ-Ṭawrī, Abū 'Abd Allāh, célèbre traditionniste et jurisconsulte de Kūfa, qui jouit d'une grande autorité en matière de religion; il mourut à Baṣra où il fut enterré en 161/778. *Taḍkirat al-ḥuffāz*, I, 190-193; *Šaḍarāt*, I, 250-251; PLESSNER, *EI*, IV, 523-526; *Mahomet*, 67.

(5) Abū 'Abd Allāh b. Abī Mas'ūd aš-Šā'idī, traditionniste non identifié par nous.

(6) 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb, Abū Ḥafis, surnommé al-Fārūq, le deuxième calife, une des plus grandes figures du début de l'Islām, il fut le fondateur de l'Empire Musulman et périt assassiné en 23/644. Voir CAETANI, *Chron. Isl.*, 273; LEVI DELLA VIDA, *EI*, III, 1050-1052.

d'une grande ville (*miṣr*), c'est là un devoir de stricte obligation, elle équivalait pour lui à un Pèlerinage agréé (par Dieu), mais s'il fait une prière surérogatoire elle équivalait à une pieuse *'umra* (1).»

D'après Ka'b, 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb a dit: «Faire une prière obligatoire dans la mosquée d'une grande ville équivalait à un Pèlerinage agréé (par Dieu) et faire une prière surérogatoire équivalait à une *'umra* agréée. Et si quelqu'un est atteint quand il s'acquitte de ses devoirs religieux, sa chair et son sang seront préservés du feu [de l'Enfer], et ses fautes retomberont sur son meurtrier.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza une tradition remontant à 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad suivant laquelle al-Walīd b. 'Abd al-Malik (2) aborda une nuit les vigiles et leur dit: «Je voudrais prier cette nuit dans la mosquée, n'y laissez donc pénétrer personne.» Puis al-Walīd se rendit à la Porte des Heures (*Bāb as-Sā'āt*) (3), demanda qu'on la lui ouvrît et entra. Un homme se tenait en prière entre cette Porte des Heures et la Porte d'al-Ḥadrā' (4) qui se trouve juste après la

---

(1) La *'Umra* est un pèlerinage mineur, avec rituel circumambulatoire, à la Ka'ba et aux sanctuaires secondaires d'aṣ-Safā et d'al-Marwā. Cet acte individuel volontaire s'accomplissait, aux premiers temps de l'Islām, en dehors de la période du Pèlerinage, puis à la fin du VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle il finit par se fondre dans les rites du Ḥaġġ. Cf. PARET, *EI*, IV, 1071-1073; IBN ĠUBAYR, *Voyages* 150-160; GAUDEFROY-DEMOMBYNES, *Le Pèlerinage à la Mekke*, 192 sq.; H. LAOUST, *Ibn Qudāma*, 73-93; *Mahomet*, 530-543.

(2) Al-Walīd I<sup>er</sup> b. 'Abd al-Malik, calife omeyyade de 88/705 à 98/715, fut le grand bâtisseur de la dynastie. Voir LAMMENS, *EI*, IV, 1170-1171; sur l'anecdote, voir *Faḍā'il*, 30, § 55.

(3) Pour la Porte des Heures, voir supra 11, n. 2.

(4) Al-Ḥadrā', construction antérieure à la conquête musulmane, située près de l'angle sud-est de la Grande-Mosquée. C'était vraisemblablement la résidence du gouverneur byzantin que Mu'āwiya transforma et qu'il habita. Les califes omeyyades y résidaient pendant leur séjour dans la capitale. Ce palais, dont il ne subsiste aucun vestige, fut complètement détruit par les Abbassides. Lammens l'a cru construit par Mu'āwiya (cf. *Etudes sur le Siècle des Omeyyades*, 135, 260 et *Mu'āwiya*, I, 36). Voir plus loin le chapitre XIII, sur les hôtels et résidences.

*maqšūra* (1); l'homme était plus près de la Porte d'al-Hadrā' que de la Porte des Heures. Al-Walīd dit alors aux vigiles: «Ne vous ai-je pas donné l'ordre de ne laisser personne prier, cette nuit, dans la mosquée?» L'un d'eux lui répondit alors: «Ô Prince des Croyants, c'est al-Hidr (2) (que la Paix soit sur lui) qui prie dans la mosquée chaque nuit.»

Ibn al-Burāmī (3) rapporte: [14] «Wāṭila b. al-Asqa' (4) sortit par la porte de la mosquée qui donne sur Bāb Ġayrūn et rencontra Ka'b al-Ahbār qui lui dit alors: "Où voudrais-tu aller?" — et Wāṭila b. al-Asqa' de répondre: "Je voudrais aller à Jérusalem!" — Ka'b lui dit: "Viens que je te montre un endroit dans cette mosquée où la prière équivaut à une prière faite à Jérusalem." — Ka'b s'en alla avec lui et lui montra l'espace compris entre eux et la Petite Porte (*al-Bāb al-Aṣḡar*) par laquelle le gouverneur se rend à l'Arc (*al-Haniya*) c'est à dire l'arcade ouest. "Prier dans la mosquée entre ces deux endroits, dit-il, équivaut à prier à Jérusalem." — Wāṭila dit alors: "C'est là le lieu de réunion de mes gens." — "C'est bien cela", répliqua Ka'b.»

---

(1) *Maqšūra*, cloison en bois qui rappelle le chancel du presbyterium, de par sa situation dans le sanctuaire. Voir J. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 155 (voir plus loin 34, n. 4).

(2) Al-Hidr, prononciation syrienne d'al-Ḥaḍir. Ce personnage important des légendes et des contes de l'Orient musulman est à rapprocher d'Élie; en Syrie il est fréquemment identifié à Saint Georges. Il est cité dans le *Coran*, XVIII, 59-81. Voir WENSINGK, art. *Khaḍir*, *EI*, III, 912-916; J. GAULMIER, *Pèlerinages populaires*, *BEO*, I, 1931.

(3) Ibn al-Burāmī, traditionniste non identifié par nous; voir 12, n. 5 et 67 n. 2. Cf. *Faḍā'il*, 37, § 65.

(4) Wāṭila b. al-Asqa' al-Layṭi, Compagnon du Prophète m. en 83/702 et dont la tombe, aujourd'hui disparue, se trouvait à Damas au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaḡīr (v. plus loin). CAETANI, *Chron. Isl.*, 1005; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 323, n. 1; *Šaḡarāt*, I, 95; *al-Iṣāba*, VI, 310, n° 9088.

Abū 'Alī al-Ḥaddād (1) rapporte dans son livre que Ishāq (b. Aḥmad) (2) dit: «J'ai entendu Abū Zur'a (3) affirmer que c'est Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ (4) qui a tracé le plan de la mosquée de Damas et celui de la mosquée de Homs; quant à la mosquée de Miṣr [al-Fustāt], c'est 'Amr b. al-'Ās (5) qui en a tracé le plan.»

Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza racontent qu'Ibn Ṭawbān (6) a dit: «Personne ne devrait désirer plus ardemment le paradis que les gens de Damas en raison de la beauté dont leur mosquée leur offre le spectacle.»

[15] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad b. 'Abd al-Karīm la tradition suivante rapportée par Abū Muḥammad 'Abd al-'Azīz al-Kitānī (7): «Lorsqu'al-Mahdī (8) passa à Damas pour se rendre à Jérusalem, il entra dans la mosquée avec Abū 'Ubayd

(1) Abū 'Alī al-Ḥaddād al-Basrī(?), auteur du milieu du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle.

(2) Abū Muḥammad Ishāq b. Aḥmad, traditionniste mecquois m. 308/920. *Šaḡarāt*, II, 252.

(3) Abū Zur'a, 'Abd ar-Raḥmān b. 'Amr an-Naṣrī ad-Dimaṣqi, traditionniste damascain, m. 281/894. *Šaḡarāt*, II, 177; *Taḍkirat al-ḥuffāz*, II, 199. A ne pas confondre avec Abū Zur'a Muḥammad b. 'Uṭmān aṭ-Ṭaqafi, juif passé à l'Islām et cadī de Damas dont la maison était située au quartier de Bāb al-Barīd; m. 302/914-915. *Šaḡarāt*, II, 239; *Quḍat*, 22.

(4) Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ fut un des dix croyants à qui Muḥammad promit le Paradis. Il participa à la conquête de Damas dont il fut gouverneur. Il mourut à Damas où il fut enterré en 18/639; d'après al-Harawī (*Ṣiyārāt*, 19/49) son tombeau serait à Tibériade. Voir CAETANI, *Chron. Isl.*, 213; H.A.R. GIBB, *EI*<sup>3</sup>, I, 163.

(5) 'Amr b. al-'Ās, Compagnon du Prophète, il conquiert l'Égypte dont il fut gouverneur au nom du calife 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb. WENSINCK, *EI*<sup>3</sup>, I, 464.

(6) Ibn Ṭawbān, traditionniste non identifié par nous.

(7) Cf. *Faḍā'il*, 2, § 72.

(8) Al-Mahdī, Abū 'Abd Allāh Muḥammad, calife abbasside qui laissa le souvenir d'un bon administrateur, m. muḥarram 169/août 715. ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 120-121.

Allāh al-Aš'arī (1), son secrétaire. “Ô Abū 'Ubayd Allāh! lui dit-il, les Omeyyades nous ont surpassés en trois choses.” — “Lesquelles donc, ô Prince des Croyants?” demanda le secrétaire. — “D'abord par ce bâtiment (*bayt*), c'est à dire par cette mosquée, je n'en connais nulle autre semblable au monde. [Ensuite par la noblesse de leurs clients car les Omeyyades ont eu des clients comme nous n'en aurons jamais. Enfin par 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, et, par Dieu, nous n'en aurons jamais un comme lui parmi nous (2)].” Puis il arriva à Jérusalem, entra à aš-Šaḥra (3) et ajouta: “Ô Abū 'Ubayd Allāh! Voici la quatrième”.»

Ce même traditionniste raconte (4): «Lorsqu'al-Ma'mūn (5) entra dans la mosquée de Damas avec Abū Ishāq al-Mu'tasim (6) et Yaḥyā b. Akṭam (7) il leur dit: “Comme ce qui est dans cette mosquée est admirable!” — Et Abū Ishāq lui dit: “Oui, son or et l'excellent état de conservation de celui-ci; en effet, quand nous en mettons dans nos palais, vingt ans après à peine il est déjà altéré.”

(1) Abū 'Abd (ou 'Ubayd) Allāh Mu'āwiya b. 'Ubayd Allāh b. Yasār al-Aš'arī, fut vizir sous le règne du calife al-Mansūr puis secrétaire du calife Muḥammad al-Mahdī dont il fut ensuite le vizir. Il mourut en 169/785-787. *Šaḍarāt*, I, 279; ZETTERSTÉEN, *EI*, I, 114; MOSCATI, *EI*<sup>2</sup>, I, 162.

(2) Dans l'édition de Munaḡḡid le passage entre crochets est emprunté à ar-Raba'i (*Faḍā'il*, 42, § 72).

(3) *Qubbat aš-Šaḥra*: la Coupole du Rocher, cf. CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, I, 42-96 et MARG. VAN BERCHEM, *ibid.* 149-228 (cf. 13, n. 1); CRESWELL, *A short account...*, 17 sq.; M. VAN BERCHEM, *CIA, Jérusalem*, II, 223-276; HARAWĪ, *Ziyārat*, 25-27/62-67.

(4) Cf. *Faḍā'il*, 43, § 73.

(5) Al-Ma'mūn, né en 170/786, calife abbasside de 198/813 à 218/833, prit une part active à la vie intellectuelle de son temps et se distingua comme partisan des mu'tazilités. ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 236-237.

(6) Abū Ishāq al-Mu'tasim, compagnon du calife al-Ma'mūn.

(7) Yaḥyā b. Akṭam, juriste éminent et bon traditionniste né à Merw, grand cadī de Damas, il fut un des compagnons favoris d'al-Ma'mūn, mort à 79 ans en 242/856-7. *Murūḡ*, VII, 48-49; *Šaḍarāt*, II, 101-102; *Quḍat*, 19; MASSIGNON, *Cadis*, 107.

— “Ce n’est pas cela, répliqua le calife, qui m’a paru admirable.”  
 — Yahyā b. Akṭam dit alors: “[Sans doute] l’agencement de ses marbres, j’y ai, en effet, vu des joints comme je n’en ai jamais vus.”  
 Et al-Ma’mūn de dire: “Non ce n’est pas cela que j’admire.” —  
 “Qu’est-ce donc?” lui demandèrent les deux hommes. — Il répondit: “C’est le fait qu’elle soit construite sur un modèle qui n’a pas de précédent”.»

Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī rapporte la tradition suivante: «Al-Ma’mūn dit à Qāsim at-Tammām (1): “Choisis-moi un joli nom pour cette fille.” — “Appelle-la “mosquée de Damas” (*masğid Dimaşq*), répondit-il, car c’est la plus belle des choses”.»

[16] Abū ‘Abd Allāh al-Farāwī m’a écrit, avant que je ne le rencontre, que ‘Abd ar-Rahmān b. ‘Abd Allāh b. ‘Abd al-Ḥakam (2) rapporte: «J’ai entendu as-Šāfi‘ī (3) dire: Les merveilles du monde sont au nombre de cinq: la première, c’est votre minaret que voici — c’est à dire le minaret de Dū l-Qarnayn (4). La seconde, ce sont les Compagnons d’ar-Raqīm (*Aşhāb ar-Raqīm*) (5)

(1) Qāsim at-Tammām, familier du calife al-Ma’mūn.

(2) ‘Abd ar-Rahmān b. ‘Abd Allāh b. ‘Abd al-Ḥakam, le plus ancien historien de l’Égypte, s’occupa beaucoup de hadīth et fut disciple d’aš-Šāfi‘ī. Il mourut en 257/871. Cf. TORREY, *EI*, II, 375 (sous Ibn ‘Abd al-Ḥakam).

(3) L’imām as-Šāfi‘ī né à Gazza en 150/767, mort à Fustāt en 204/820 et inhumé dans le cimetière des Banū ‘Abd al-Ḥakam. Fondateur de l’école juridique chaféite, il passe pour être l’initiateur des *Uşūl al-Fiqh*. Cf. HEFFENING, *EI*, IV, 261-263; HARAWĪ, *Żiyarat*, 35-36/83; WIET, *Mausolée de Shāfi‘ī* in *BIE*, XV, (1932-33), 167-185.

(4) C’est le nom du phare d’Alexandrie qui fut détruit à l’époque mamelouke, cf. M. VAN BERCHEM, *CIA, Egypte*, I, 473-489 (bibliographie à 477, n. 1); WIET=AL-MAQRĪZĪ, *Hişat*, III, 113-124; E. LÉVI-PROVENÇAL, *Une description arabe inédite du Phare d’Alexandrie* dans *Mélanges Maspéro*, III, 161-171.

Sur le miroir qui s’y trouvait, voir aussi HARAWĪ, *Żiyarat*, 48-49/113.

(5) *Aşhāb ar-Raqīm*, les compagnons d’ar-Raqīm, appellation des Sept Dormants d’Éphèse. Il y avait deux localités de ce nom, l’une, Afsus, en Ionie et l’autre Arpus en Cappadoce. C’est dans cette dernière localité que des voya-

qui sont douze ou treize en pays de Rūm. La troisième, c'est un miroir dans le pays d'al-Andalus qui est suspendu à la porte de sa capitale (1). Si un homme, en ce pays, se trouve à une distance de cent parasanges de ce miroir brillant (2) et que les siens viennent s'asseoir dessous et y regarder, ils verront alors à cette distance leur ami. La quatrième merveille c'est la mosquée de Damas avec les sommes énormes qui lui ont été consacrées. La cinquième, ce sont le marbre veiné (*ruḥām*) (3) et les mosaïques qu'on y trouve et qui n'ont nulle part ailleurs leurs semblables. On dit que toutes ces plaques de marbre sont ajustées les unes aux autres et la preuve en est que si on les soumettait au feu l'ensemble fonderait (4).»

Ibrāhīm b. Abī l-Layṭ al-Kātib (5), qui vint à Damas en l'année 432/[1040-41], lui écrivit dans une lettre :

«Puis on nous ordonna de nous transporter dans la ville. Et je me suis trouvé dans une ville dont les beautés atteignent la perfection et dont l'aspect extérieur est conforme à la réalité intime.

---

geurs musulmans racontent avoir vu une caverne avec treize cadavres d'hommes desséchés. Cf. L. MASSIGNON, *Les sept dormants* dans *REI*, 1954, 59-112; 1955, 93-106; L. MASSIGNON, *La crypte-dolmen des VII Saints Dormants d'Ephèse au Stiffel*, dans *Mém. Société d'Emulation des Côtes du Nord*, Saint-Brieuc, 1958. — *Mahomet*, 448-454.

(1) Sans doute s'agit-il ici du miroir installé sur une tour à la Corogne sur les côtes de la Galicie. Cf. *Cronica geral de Espanha de 1344*, édit. L.F. Lindley Cintra, Lisbonne 1954, vol. II, chap. X, 30-31 (Renseignement dont je suis redevable à M. Michel Trichet).

(2) Le parasange, mesure itinéraire d'origine perse équivalait à 5 km. 700 environ. Voir CL. HUART, art. *farsakh* dans *EI*, II, 75.

(3) *Ruḥām*, marbre de couleurs diverses, ou marbre veiné par opposition à *marmar*, le marbre blanc, ou l'albâtre. Cf. IBN AṢ-ŠIḤNA, *Les Perles Choisies*, (trad. Sauvaget): 84 l.4, *Ruḥām malakī abyad*, albâtre blanc; 120 l.22 r. *malakī*, albâtre translucide; 181 r. *murahham*, placage, marqueterie de marbre.

(4) Plaques de marbre retenues par des crampons de plomb. On voit encore de nos jours sur les parois les trous où l'on fixait les crampons.

(5) Ibrāhīm b. Abī l-Layṭ al-Kātib, non identifié par nous.



Ses ruelles exhalent une odeur agréable et ses grandes artères sont spacieuses; partout on respire le parfum et où que l'on aille on a une vue admirable. Je suis arrivé jusqu'à sa Grande-Mosquée et j'y ai vu un spectacle qui dépasse toute description et dont la vision est inconnue; en un mot c'est le parangon du siècle, le chef-d'œuvre du temps, la merveille de l'époque et la curiosité des âges. Les Omeyyades y ont perpétué un souvenir dont on doit tirer une leçon et y ont laissé un monument à jamais visible et impérissable.»

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

### CHAPITRE III

## DE LA DÉMOLITION DE L'ÉGLISE PAR LE CALIFE AL-WALID (1)

[17] D'après Abū Muḥammad Hibat Allāh b. Aḥmad [al-Akfānī], Ka'b, — à propos de ce verset: «Ô vous qui croyez! n'ayez cure que de vous-mêmes! Celui qui est égaré ne saurait vous nuire quand vous êtes dans la bonne direction» (*Coran*, V, 105) (2) — a dit: «Si l'église de Damas est un jour démolie et qu'on la reconstruit en mosquée vous saurez alors si vous aviez à craindre une conséquence immédiate. C'est alors que l'on pourra expliquer ce verset.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī que, d'après 'Abd al-'Azīz at-Tamīmī (3), Ka'b, interrogé sur le verset suivant: «Ô vous qui croyez! N'ayez cure que de vous-mêmes! Celui qui est égaré ne saurait vous nuire quand vous êtes dans la bonne direction» (*Coran*, V, 105), répondit: «L'explication de ce verset se vérifiera lorsque l'église de Damas sera détruite.» [18] Et Yahyā [b. Abī 'Amr] (4) d'ajouter: «Et al-Walīd b. 'Abd al-Malik l'a démolie.»

---

(1) Littéralement: «Exposé de ce qui est mentionné comme faits notoirement connus au sujet de la démolition des restes de l'église de Saint Jean-Baptiste par al-Walid et de la réutilisation de ses vestiges dans la Grande-Mosquée.»

Dans l'édition BADRĀN, 119 sq.; IBN ŠADDĀD (édit. Dahan) 50-56, avec des omissions. Sur la construction de la Mosquée de Damas, voir CRESWELL, *Early Muslim Architecture*, I, 97-146; CRESWELL, *A short account*, 43-82.

(2) Sourate de la Table Servie; BLACHÈRE, *Le Coran* n° 116, p. 1141.

(3) 'Abd al-'Azīz at-Tamīmī, traditionniste rapporteur de Ka'b, donc fin I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> siècle H.

(4) Yahyā b. Abī 'Amr, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle.

Abū Muḥammad Hibat Allāh b. Aḥmad [al-Akfānī] rapporte une tradition suivant laquelle Mu'āwiya voulut construire la mosquée de Damas, et que Ka'b lui dit alors: «Celui qui la construira c'est le lion de Qurayš, son père et son grand-père à eux deux n'y réussirent pas (1).»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī une tradition suivant laquelle Ḥālid b. Yazīd b. Abī Mālik (2) raconte que Mu'āwiya b. Abī Sufyān voulut construire la Mosquée de Damas, Ka'b lui dit alors: «Celui qui la construira, c'est le lion de Qurayš. Son père et son grand-père à eux deux n'y réussirent pas.»

Al-Walīd b. 'Abd al-Malik à son avènement envoya un messager aux Chrétiens pour leur demander leur église, mais les Chrétiens refusèrent. «Apportez-nous le texte du traité!» leur dit alors le calife. Les Chrétiens le lui apportèrent et le calife leur dit: «Vous aurez satisfaction; pour ma part, je vous garantis l'usage de certaines (églises).» Les Chrétiens regardèrent, il s'agissait de l'église telle, telle, telle et telle; ils consentirent alors à céder l'église [de Saint Jean-Baptiste] et lui s'abstint de toucher aux autres églises.

As-Sulamī ajoute qu'Ibn al-Burāmī a dit: «J'ai entendu Abū l-Faḥ, fils de la sœur de Ṭayyīb al-Warrāq, Muḥammad b. Harūn b. Naṣr (3), dire: [19] J'ai entendu nos cheikhs raconter que Mu'āwiya b. Abī Sufyān se rendait à la mosquée, pour la prière, par l'endroit où les étrangers eux-mêmes faisaient la prière, près de Bāb Ġayrūn, du côté du vitrail vert; ce vitrail fut posé à

---

(1) *Aḥnas Qurayš* — «le lion de Qurayš» — désigne al-Walīd I<sup>er</sup> qui fut le véritable créateur du califat. Dans la poésie le terme *Qurayš* s'emploie souvent pour désigner les Omayyades.

(2) Ḥālid b. Yazīd b. Abī Mālik, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle dont le père mourut en 138/755-56. *Qudāt*, 9.

(3) Abū l-Faḥ Muḥammad b. Harūn b. Naṣr, neveu de Ṭayyīb al-Warrāq et contemporain d'Ibn al-Burāmī.

l'extérieur de la porte quand celle-ci fut scellée, du côté oriental de la mosquée, pour en rappeler l'emplacement.»

D'après Abū Ġālib Muḥammad b. al-Ḥasan b. 'Alī al-Baṣrī (1), Abū 'Amr Ḥalīfa b. Ḥayyāṭ (2) a dit: «Cette année — c'est à dire en 87[/706] — al-Walīd b. 'Abd al-Malik a construit la mosquée de Damas.» — Il veut dire: il la commença.

D'après Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, Ya'qūb b. Sufyān (3) a dit: «J'ai interrogé Hišām b. 'Ammār sur l'histoire de la mosquée de Damas et sur la démolition de l'église, il me répondit alors: Al-Walīd avait dit aux Chrétiens de Damas: Que voulez-vous? Si vous admettez que l'église de Tūmā a été prise de vive force et que l'église qui est à l'intérieur [du téménos] (4) fut prise à la suite d'un accord, alors nous démolirons l'église de Tūmā.» Celle-ci, fait remarquer Hišām, est plus grande que l'église qui était à l'intérieur (*ad-Dāḥila*) [du téménos] — Ya'qūb poursuit: «Les Chrétiens consentirent à ce que le calife fit démolir l'église qui était à l'intérieur [du téménos] et qu'il l'intégrât à la mosquée.» — Hišām précise: la porte d[entrée vers] l'église correspondait à la *qibla* de la mosquée: c'est aujourd'hui le *mihṛāb* où l'on fait les prières (5). La démolition de l'église, poursuit-il, eut lieu au début du califat d'al-Walīd en l'année 86[/705]. On mit neuf ans à construire la mosquée; à la mort d'al-Walīd elle n'était pas encore terminée

---

(1) Abū Ġālib Muḥammad b. al-Ḥasan b. 'Alī al-Baṣrī, traditionniste non identifié par nous.

(2) Abū 'Amr Ḥalīfa b. Ḥayyāṭ al-'Asfūrī al-Baṣrī, traditionniste et auteur de *Ṭabaqāt*, mort en 240/854-5. *Šaḍarāt*, II, 94.

(3) Abū Yūsuf Ya'qūb b. Sufyān al-Ḥāfīz, traditionniste de grande renommée, m. 277/890-91. *Šaḍarāt*, II, 171.

(4) Sur l'emplacement de l'église dans l'enceinte du téménos, voir CRESWELL, *A Short Account...*, 72, fig. 10. Voir plus loin 32 n. 1.

(5) Voir CRESWELL, *A Short Account*, 47, fig. 8, et 72, fig. 10. Sur le *mihṛāb*, voir plus bas 31 n. 1.

et ce fut [le calife] Hišām (1) qui l'acheva.» [20] Ce fut, ajouterons-nous, [le calife] Sulaymān (2) et non Hišām qui l'acheva.

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī que 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad raconte: «Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik songea à démolir l'église de Saint Jean-Baptiste et à en utiliser les matériaux pour la nouvelle mosquée, il pénétra dans le sanctuaire et monta à la tour polygonale connue sous le nom de Minaret des Heures. Il y avait là un moine qui s'était enfermé dans sa cellule (3). Al-Walīd lui ordonna de descendre de sa retraite, le moine se mit à parler d'abondance, alors al-Walīd le saisit à la nuque et ne le lâcha que lorsqu'il l'eût fait descendre de la tour.» Ici prend fin le récit de 'Abd al-'Azīz (4).

Ibn al-Akfānī ajoute: «Al-Walīd décida alors de démolir l'église. Un groupe de menuisiers chrétiens lui dirent: "Nous n'osons pas commencer la démolition, ô Prince des Croyants, nous craignons qu'un malheur ne nous arrive ou que quelque calamité ne nous frappe." — "Vous avez peur, répliqua al-Walīd, et vous tremblez d'effroi? Valet, donne-moi la barre de fer (5)!" — On lui

(1) Hišām b. 'Abd al-Malik né en 72/691-2, calife omeyyade en 105/724, mort en rabi' II, 125/février 743 à Ruṣāfa. C'est sous son règne qu'eut lieu la bataille de Poitiers. Voir ZETTERSTÉEN, *EI*, II, 337.

(2) Sulaymān b. 'Abd al-Malik, frère d'al-Walīd I<sup>er</sup>, né en 60/679-80, fut calife omeyyade de 96/715 à 99/717, ce fut 'Umar b. 'Abd al-'Azīz qui lui succéda. Voir ZETTERSTÉEN, *EI*, IV, 556-557.

(3) *Ṣawma'a*, désigne généralement un ermitage, c'est un sens tardif. Originellement désignait toute construction élevée se terminant en forme de tour ou de pyramide, puis s'appliqua à la retraite du stylite, enfin désigna aussi un minaret, notamment au Maroc. Voir LAMMENS, *Le siècle des Omeyyades*, 244 sq.; M. VAN BERCHEM, *CIA, Egypte*, II, 4, n. 4.

(4) Dans le texte: 'Abd al-Karīm. Nous avons corrigé d'après Ibn Ṣaddād (édit. Dahan, 52, n. 9), la liste des transmetteurs citée plus haut (lignes 2 et 3) comportant 'Abd al-'Azīz et non 'Abd al-Karīm.

(5) *mi'wal*: barre de fer pointue avec laquelle on brise les pierres, sert dans les carrières; ou bien, pic.

apporta une échelle qu'on dressa contre l'abside (*mīhrāb*) (1) de l'autel, il monta et frappa l'autel jusqu'à ce qu'il y eut laissé de nombreuses traces (2); puis les Musulmans montèrent sur l'église et la démolirent. Al-Walid donna aux Chrétiens, à la place de l'église ainsi incorporée dans [le périmètre de] la mosquée, l'église qui est connue sous le nom de Hammām al-Qāsim (3), en face de la maison d'Umm al-Banīn (4) au quartier d'al-Farādīs (5). Cette église a été appelée l'église de Saint Jean-Baptiste à la place de celle qui avait été intégrée dans [le périmètre de] la mosquée. Ils en ont transféré le tabernacle (*šāhid*) — comme ils disent eux-mêmes — à cette église.» Yaḥyā b. Yaḥyā (6) ajoute: «J'ai vu moi-même al-Walid b. 'Abd al-Malik agir ainsi dans l'église de Damas.»

[21] Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī rapporte que 'Alī b. Abī Ḥamala (7) a dit: «L'emplacement de la Mosquée de

(1) Ici le *mīhrāb* est l'abside terminale. Pour le *mīhrāb* dans la mosquée voir J. SAUVAGET (*Mosquée de Médine*, 145-149) qui le considère comme une abside atrophiée. Il a son origine dans la niche de synagogue d'après E. LAMBERT, *La synagogue de Doura-Europos et les origines de la mosquée* dans *Semiotica* III, 1950, 67-72; LE MÊME, *Les origines de la mosquée et l'architecture religieuse des Omeiyades*, dans *Studia Islamica* VI, 1956, 5-18. Voir aussi G. MARÇAIS, *L'Eglise et la Mosquée*, dans les *Cahiers du Sud*, 1947, 179.

(2) Nous avons pris la leçon du Ms. de Damas au lieu de la correction de l'éditeur. Dahan dans son édition d'Ibn Šaddād (53, n. 3) considérait, à tort, l'édition d'Ibn 'Asākir comme conforme au manuscrit.

(3) Hammām al-Qāsim, en face de la maison d'Umm al-Banīn, fille de l'émir Ḥusayn Hayr Hān (cf. *D.D.*, C<sup>1</sup>, 455); voir plus loin chapitre XIV sur les Bains.

(4) Corrigé en Umm Yānis dans IBN ŠADDĀD (53), même chose dans *Bidāya*, IX, 146 et *D.D.*, C<sup>2</sup>, 189.

(5) Quartier al-Farādīs; quartier dit, au début du XX<sup>e</sup> siècle, «des Jésuites», situé extra-muros au nord de la ville sur la rive gauche du Barada. Voir plus loin chap. XVI sur les Portes et chap. XVII sur les hôtels, p. [144].

(6) Yaḥyā b. Yaḥyā, traditionniste, une des sources d'Ibn al-Akfānī.

(7) 'Alī b. Abī Ḥamala ad-Dimašqi, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle,

Damas était celui d'une des églises des Étrangers ('*agam*). Les Musulmans y priaient d'un côté et les Chrétiens de l'autre. Il en fut ainsi depuis le jour de la conquête jusqu'à l'avènement d'al-Walid. Le calife leur dit alors: "J'estime que nous devons prendre l'autre moitié de ce sanctuaire et nous vous construirons une église là où vous voudrez, dans Damas." — Les Chrétiens refusèrent. — Al-Walid les prit donc à l'improviste, démolit l'église et se servit des matériaux pour la mosquée (1). Les Chrétiens lui demandèrent

---

fut directeur de l'Hôtel de la Monnaie (*Dār al-Darb*) sous 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, et mourut en 156/773. *Šaḡarāt*, I, 240; *Tahḏīb at-Tahḏīb*, VII, 314.

(1) Le problème du partage de l'église de Saint Jean-Baptiste entre Chrétiens et Musulmans aux premiers temps de l'occupation de Damas par les Musulmans est à l'origine d'une querelle déjà ancienne.

Pour Caetani (*Annali dell' Islam*, III, 344 sq.) et pour Sauvaget (*Monuments historiques de Damas*, 1932, 13-15) le partage de la basilique est une légende forgée par Ibn 'Asākir; pour Lammens (*Études sur le siècle des Omeyyades*, ch. VI, 269 sq.) c'est le poète Farazdaq qui est à l'origine de la légende, plus loin (287) le savant orientaliste fait observer que «c'est Ibn 'Asākir qui le premier a mis en circulation la version du partage». René Dussaud (*Le Temple de Jupiter Damascénien et ses transformations aux époques chrétienne et musulmane*, dans *Syria*, III, 1922, 219-250, et surtout 237-240) considère, pour sa part, le partage comme un fait historique. On trouvera le résumé des différentes théories dans CRESWELL, *A Short Account*, p. 60 et suiv.

Au début de l'occupation de Damas, les conquérants musulmans ont leur camp à al-Ġābiya et laissent aux Chrétiens leurs églises; c'est à cette époque que le gaulois Arculfe passe par Damas et note deux sanctuaires distincts pour chacune des communautés. Plus tard sous 'Abd al-Malik peut-être on a pu, comme à Cordoue ou à Homs, trouver des accommodements pour partager le sanctuaire. Mais le plus probable comme le suggère Creswell (*Early Muslim Architecture*, 128-132 et *A Short Account*, 59-73) est que l'église n'occupait pas toute la surface du téménos mais seulement l'emplacement du temple primitif et que la mosquée occupait la partie sud-est du téménos qui ainsi contenait deux lieux de culte distincts. Enfin sous al-Walid lorsque la population musulmane s'accrut à Damas dans des proportions importantes et que le calife voulut avoir une grande mosquée digne de sa capitale, il confisqua l'église et après l'avoir démolie construisit un édifice nouveau. Ce fait historique bien établi est cité par FARAZDAQ (édit. Boucher, 107-109) — dont le I<sup>er</sup> vers et le début du 2<sup>nd</sup> donne bien l'impression, admet Lammens, qu'il n'y avait avant la destruc-



alors de leur donner ce qu'il leur avait proposé en échange, mais il refusa.»

D'après Ibn al-Mu'allā, al-Walīd b. 'Abd al-Malik envoya un message au père de Hālid b. Yazīd b. Abī Mālik quand il voulut abattre l'église et construire la mosquée. Les Chrétiens vinrent le trouver et lui dirent: «Notre église, tu ne la détruiras pas!» — «Soit! répondit-il, je la laisserai mais je démolirai l'église de Tūmā et y bâtirai la mosquée car cette église ne figure pas dans le traité.» Quand les Chrétiens virent cela, ils dirent: «Nous vous l'abandonnons et laissez-nous l'église de Tūmā.»

Ibn al-Mu'allā poursuit: «Al-Walīd monta et nous montâmes après lui. Celui qui donna le premier coup de hache pour démolir l'église fut al-Walīd, puis les gens la démolirent après lui. Il voulut alors que la mosquée fut bâtie sur des piliers (*ustuwānāt*) jusqu'aux lucarnes (*kuwan*) — c'est à dire jusqu'aux fenêtres cintrées (*tāqāt*). Un des maçons entra alors et [lui] dit: Il ne faut pas qu'elle soit bâtie ainsi, il faut qu'on y construise des arcades

---

tion qu'un sanctuaire unique. — Voir BALĀDURĪ, *Futūh* (de Goeje, 125); MAS'ŪDĪ, *Murūğ*, V, 363; IBN KATĪR, *Bi'dāya*, IX, 145.

La question du partage peut provenir de contresens dans l'interprétation de certains textes, ainsi les expressions «une partie de la mosquée était église», «la moitié de la mosquée était une église» ou «dans la mosquée il y avait une église» ont fini par devenir: «la moitié de l'église devint mosquée». D'autre part il convient de ne pas oublier que le terme *kanīsa* désigne aussi bien une église qu'un temple païen (voir J. SAUVAGET, *Syria*, XXVI, 353) et que le terme *masğid* peut fort bien désigner le *temenos* d'un temple.

En tout état de cause si Sauvaget avait eu entre les mains le texte complet d'Ibn 'Asākir au lieu de l'édition tronquée de Badrān il n'aurait pas dit que la légende de partage avait été forgée par Ibn 'Asākir et que le voyageur Ibn Ğubayr en avait emprunté le récit au fils de notre historien. Sauvaget dit bien que «nous nous trouvons sans doute en présence de deux éditions d'un même texte» mais il ne pensait pas qu'il s'agissait du texte d'Ibn al-Mu'allā (III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup>) qu'Ibn 'Asākir et Ibn Ğubayr désignent chacun comme leur source. Lammens de son côté semble avoir ignoré l'existence du travail d'Ibn al-Mu'allā sur la mosquée de Damas.

[22] reliées les unes aux autres, puis on dressera des piliers (*asāṭin*) et des colonnes; sur ces colonnes on placera des arcades qui supporteront le toit et on diminuera ainsi la pesée de la bâtisse sur les colonnes; on mettra, entre chaque paire de colonnes, un pilier.» Le narrateur ajoute: «C'est ainsi qu'on procéda effectivement.»

Selon Ibn al-Mu'allā, Ibn Ġābir (1) et d'autres ont dit: «A son avènement, al-Walid — Tammām (2) dit: lorsqu'on fut sous le règne d'al-Walid — voulut construire la mosquée; il dit alors aux Chrétiens: "Nous voulons intégrer votre église, cette église de Jean-Baptiste, à notre mosquée, et nous vous donnerons un terrain pour l'église là où vous voudrez, ou, si vous le désirez, nous vous en paierons le prix." — Il en multiplia le prix et le fit ainsi considérablement monter, mais les Chrétiens refusèrent. — "Nous ne la vendrons pas, dirent-ils et ne consentirons pas à sa démolition, nous avons pour nous la protection due aux *ḍimmī* (3) et un traité. Par Dieu, nous disons la vérité en affirmant que personne ne la démolira sans perdre la raison!" — Al-Walid répondit: "Eh bien moi je serai le premier à la démolir." — Il se leva alors, retroussa les pans de la robe jaune qu'il portait, puis asséna le [premier] coup et les gens suivirent son exemple. Il ajouta, du côté est de la mosquée, la *maqṣūra* (4) toute entière prise sur leur église;

(1) Sans doute 'Abd ar-Rahmān b. Yazid b. Ġābir, traditionniste du début du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle.

(2) Abū l-Qāsim Tammām b. Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Ġa'far al-Ġunayd ar-Rāzī, traditionniste damascain, 330/941-414/1023. Voir plus haut sources d'Ibn 'Asākir et *Šaḍarāt*, III, 200.

(3) Sur la situation des *ḍimmī*, soumis à l'impôt de capitation et «protégés» des musulmans, voir MACDONALD, art. *dhimma* dans *EI*, I, 984-5; H. LAOUST, *Traité de droit public d'Ibn Taimīya*, 76, 157; LE MÊME, *Précis de Droit d'Ibn Qudāma*, 243, 256; *Mahomet*, 121; A. FATTAL, *Le statut légal des non-musulmans en pays d'Islam*, en particulier pp. 1-69.

(4) *Maqṣūra* m. à m. «espace séparé», n'est pas à rapprocher ici du chancel du presbyterium, voir plus haut. Cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 155 sq.

et les choses en restèrent là jusqu'à ce que 'Umar b. 'Abd al-'Azīz vint au pouvoir (1).»

Ibn al-Mu'allā dit: Šayba b. al-Walīd al-Qurašī (2) m'a appris que son père lui raconta l'histoire suivante: «Je rencontrai sur mon passage 'Abd ar-Raḥmān b. 'Āmir al-Yaḥṣabī (3) — c'était un grand cheikh aveugle — assis à ar-Rawḍa (4); il me dit: "Ne viens-tu pas pour que je te dicte les vers en *rağaz* (5) que ton grand-père récitait tout en frappant l'église à coups de hache après al-Walīd?" — "Oui, répondis-je, mais raconte-moi donc l'histoire." — Il commença alors: "Quand al-Walīd prit la décision de démolir l'église, les Chrétiens lui dirent que personne ne la détruirait sans perdre la raison. Alors ton grand-père, Yazīd b. Tamīm (6), se leva et rassembla, pour al-Walīd, des notables de la ville. Le calife lui ordonna de se munir d'une petite hache, ce qu'il fit. Puis al-Walīd sortit avec lui et les notables [23] de la ville pour monter à l'église. Là il se tourna vers Yazīd b. Tamīm et lui demanda: où est la hache? — Celui-ci la lui passa. Al-Walīd dit alors: Ces infidèles prétendent que le premier qui la détruira deviendra fou; et bien je serai, moi, le premier à devenir fou en Dieu. — Il prit les pans de sa robe et les fixa à la ceinture,

(1) 'Umar devint calife en 99/717.

(2) Šayba b. al-Walīd al-Qurašī, traditionniste antérieur à Aḥmad ibn al-Mu'allā (III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle).

(3) 'Abd ar-Raḥmān b. 'Āmir al-Yaḥṣabī, cheikh aveugle de Damas de la fin du I<sup>er</sup>/début VIII<sup>e</sup> siècle. *Tahḍīb at-Tahḍīb*, VI, 274.

(4) *Ar-Rawḍa*, «le Parterre», était un des cimetières de Damas et se trouvait au pied du Mont Qāsyūn. Voir IBN TŪLŪN, *Ta'riḥ aš-Šāliḥīya*, index; SAUVAIRE, *D.D.*, X, 387, 395, 402.

(5) Le mètre *rağaz*, dont le vers type est *mustaf'ilun mustaf'ilun mustaf'ilun*, tire son rythme, d'après une tradition arabe, du pas du chameau. Cf. WEIL, art. *'arūd* dans *EI*<sup>2</sup>, I, 688-698.

(6) Yazīd b. Tamīm, arrière grand-père de Šayba b. al-Walīd al-Qurašī, contemporain du calife al-Walīd et chargé du Foncier (*Harāğ*) à Damas.

saisit la hache et en porta des coups, puis il la passa à ton grand-père qui frappa après lui; [ton grand-père] la passa ensuite à Abū Nātil Riyāḥ al-Ġassānī (1) qui frappa à son tour — [cet Abū Nātil] était chargé de la police. — Chacun des présents prit à son tour la hache en main et personne ne pouvait faire autrement puisque le prince des Croyants avait donné l'exemple. Les Chrétiens se mirent à pousser des cris et des lamentations sur les marches. Al-Walīd se tourna alors vers Abū Nātil et lui dit : J'en désignerai deux d'entre eux ! Puis il se tourna vers Yazīd b. Tamīm — qui était préposé au Foncier (*Harāġ*) — et lui dit : Envoie dire aux Juifs qu'ils viennent en achever la démolition. Yazīd exécuta l'ordre et les Juifs vinrent et la démolirent.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī le récit suivant qui remonte à Abū Ishāq Ibrāhīm b. 'Abd al-Malik b. al-Muġīra al-Muqri, affranchi d'al-Walīd b. 'Abd al-Malik : «Abū Ishāq al-Muġīra (2) entra un jour chez al-Walīd b. 'Abd al-Malik b. Marwān et, le voyant tout attristé, lui demanda : "Ô Prince des Croyants, qu'as-tu donc ?" — Comme le calife se détournait de lui [al-Muġīra] redemanda : "Ô Prince des Croyants qu'as-tu donc ?" Et le calife de répondre : "Ô Muġīra ! Les Musulmans sont devenus trop nombreux et la mosquée est devenue trop petite pour eux. J'ai donc envoyé demander à ces Chrétiens, propriétaires de cette église, de la laisser incorporer à la mosquée mais ils nous l'ont refusée. Je leur ai proposé de nombreuses dotations foncières et leur ai offert beaucoup d'argent, mais ils n'en veulent pas." — Al-Muġīra lui dit alors : "Ô Prince des Croyants ne sois

---

(1) Abū Nātil Riyāḥ al-Ġassānī fut le préposé à la Police de Damas sous al-Walīd, nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

(2) Abū Ishāq, Ibrāhīm b. 'Abd al-Malik b. al-Muġīra al-Muqri, affranchi du calife al-Walīd b. 'Abd al-Malik. Le récit peut avoir été inventé pour justifier, a posteriori, la confiscation de l'église par al-Walīd. Cf. *Fadā'il*, 40-41, § 71; *Bidāya*, IX, 145.

pas triste! Hālid (1) est entré par Bāb Šarqī l'épée à la main, tandis que par Bāb al-Ġābiya (2), Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāh a pénétré en accordant l'aman. Mesurons donc jusqu'à quel point on est parvenu en combattant et si nous y avons droit nous la prendrons; si, au contraire, nous n'y avons [24] pas droit, nous trouverons un arrangement pour prendre le reste du téménos et pour incorporer l'église à la mosquée." — "Tu m'as soulagé! lui dit alors al-Walid. Charge-toi donc de l'affaire." — Et le calife l'en chargea. L'arpentage atteignit alors le Marché au Basilic (*Sūq ar-Rayhān*) (3) à l'endroit où il ne restait que quatre coudées pour être en face du grand arc (4); on avait employé la coudée *qāsimī* (5). Ainsi le reste du téménos se trouva compris dans la mosquée. Al-Walid envoya chercher les Chrétiens et leur dit: "Voici le droit que Dieu nous accorde pour que nous fassions la prière, les Musulmans ne prient pas dans un endroit usurpé ou indûment pris. Nous prendrons le droit que Dieu nous a accordé."

---

(1) Hālid b. al-Walid b. al-Mugīra, Compagnon du Prophète et conquérant de Damas en 14/635. Après une carrière militaire et administrative mouvementée il mourut en 21/641-2. Il vécut à Homs où se trouverait sa tombe, lieu de pèlerinage important. D'après d'autres traditions sa sépulture serait à Médine. Voir ZETTERSTÉEN, art. *Khalid* dans *EI*, II, 930-1; CAETANI, *Chron. Isl.*, 245; HARAWĪ, *Ziyarat*, 8 et 9/19.

(2) Bāb Šarqī et Bāb al-Ġābiya, portes situées aux extrémités est et ouest de la Rue Droite qui traverse l'ancienne ville de Damas dans sa longueur. Voir plus loin chapitre XVI sur les Portes.

(3) Marché du Basilic, *Sūq ar-Rayhān*, voir plus loin n° 199.

(4) Grand Arc, sans doute l'arc monumental romain situé dans la Rue Droite, cf. J. SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 1949, 327 sq.

(5) Mesure d'époque omeyyade qui servit encore à arpenter Le Caire en 567/1171-2; elle tire son nom d'al-Qāsim b. Ziyād qui fut gouverneur de la Ġūṭa entre 99/717 et 105/723, voir p. [147]. On connaissait au Caire la coudée hachémite = 0 m, 656. A Bagdad il y avait la coudée noire (*ad-dirā' as-sawdā'*) et la *Yūsufīya* qui équivalait à la coudée noire moins 2/3 de doigt. Voir SAUVAIRE, *Matériaux pour servir à l'histoire de la métrologie et de la numismatique arabes*.

— Les Chrétiens lui répondirent : “Ô Prince des Croyants! Tu nous avais précédemment proposé la cession de quatre églises et tu nous a offert telle et telle somme d’argent; s’il te plaît, ô Prince des Croyants, de nous accorder cela, fais-le donc.” — Mais le calife le leur refusa jusqu’à ce que les Chrétiens l’eussent prié et supplié avec insistance, il leur concéda alors en fief l’église de Ḥumayd b. Durra (1), une autre église à côté du Marché au Fromage (*Sūq al-Ġubn*), l’église de Marie et l’église d’al-Muṣallaba.»

Abū Ishāq continue ainsi son récit : «Puis al-Walīd envoya dire aux Musulmans de se grouper pour démolir l’église; les Chrétiens se réunirent et l’un des prêtres dit à al-Walīd, qui avait la hache sur l’épaule et portait une robe de soie écrue couleur de coing qu’il avait serrée avec une pièce d’étoffe : “J’ai peur pour toi à cause du tabernacle, ô Prince des Croyants!” — “Malheur à toi! lui répliqua le calife, je n’appliquerai ma hache qu’au sommet du tabernacle.” Puis al-Walīd monta et fut le premier à frapper avec la hache pour démolir l’église. Les Musulmans s’empressèrent de la détruire, s’écriant par trois fois : Dieu est le plus grand; et al-Walīd en incorpora les matériaux à la mosquée.»

Voilà ce que l’on sait sur la mosquée et sur la démolition de l’église.

---

(1) Pour la localisation voir plus loin le chapitre XII consacré aux Églises.

## CHAPITRE IV

### DE L'ÉDIFICATION DE LA GRANDE-MOSQUEE (1)

[25] Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī (2) a dit: «J'ai lu dans ce livre qui contient les Sciences des Anciens que pour la maison connue sous le nom d'al-Ḥadrā' (3), pour celle connue sous le nom de Kabaq (4), celle connue sous le nom de Dār al-Ḥayl (Maison des Chevaux) et pour la Grande-Mosquée on attendit, à l'époque de leur construction, alors que déjà on avait creusé les fondations, dix huit ans la conjonction, selon leur horoscope, des deux astres grâce à l'ascendant desquels on voulait que la mosquée ne fut jamais détruite ni désertée par les fidèles, et que cette maison (*al-Ḥadrā'*), une fois construite, ne cessât jamais d'être la Maison du pouvoir et de l'autorité, de la Frappe [de la monnaie], de la prison, la maison du châtement des gens et de leur mise à mort, la maison de l'armée et des troupes, [le refuge contre] les calamités et la révolte. On la construisit dans cette intention et Dieu est le plus savant. L'ensemble constituait à cette époque un seul et même bâtiment.»

---

(1) Littéralement: «Ce qui a été dit au sujet de l'édification de la Grande-Mosquée et au sujet du choix de son constructeur et de son emplacement de préférence à d'autres endroits». Dans l'édition BADRĀN, 201; IBN ŠADDĀD (édit. Dahan) dans l'ordre 59, 58, 56, 59, 60-63, avec des omissions.

(2) Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī, auteur mort en 347/958, une des sources d'Ibn 'Asākir. *Šaḍarāt*, II, 376. Le chapitre XIII du présent texte, consacré aux palais et hôtels résidentiels, lui est emprunté.

(3) Al-Ḥadrā', voir plus haut 19, n. 4.

(4) *Kabaq* كَبَق ou *Qabaq* قَبَق tir à la lance, jeu d'adresse qui se répandit beaucoup après Nūr ad-Dīn pour l'entraînement des cavaliers.

Abū Muḥammad b. al-Akfānī, 'Abd al-Karīm as-Sulāmī et Tammām rapportent le récit suivant d'Aḥmad b. al-Mu'allā: [26] «Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik (1) voulut construire la mosquée de Damas, il eut besoin d'une nombreuse main d'œuvre, il écrivit alors à [l'empereur de Byzance dit] le Rebelle (*aṭ-Ṭāġiya*) (2): «Envoie moi deux cents ouvriers de Rūm, car je veux construire une mosquée telle qu'il n'en a jamais été bâtie auparavant dans aucune capitale et qui n'aura pas de pareille après moi (3). Si tu ne t'exécutes pas je t'envahirai avec mes armées et je détruirai les églises qui existent dans mon pays, ainsi que l'église de Jérusalem, l'église d'Edesse et tous les autres monuments des Byzantins (4). L'Empereur voulut le dissuader de construire [cette mosquée] et chercha à affaiblir sa résolution; il lui écrivit: Par Dieu, si ton père avait compris la nécessité [de cette mosquée] et qu'il avait négligé [de la construire], c'est là un déshonneur pour lui. Si, au contraire, tu as compris cette nécessité et qu'elle a échappé à ton père, c'est un déshonneur pour toi. Quant à moi je t'envoie ce que tu m'as demandé. — Al-Walīd voulut lui adresser une réponse; des sages vinrent tenir conseil devant lui dans l'enceinte de la mosquée; ils réfléchissaient à la question, lorsque Farazdaq (5) se

(1) Al-Walīd b. 'Abd al-Malik, le grand bâtisseur de la dynastie omeyyade, calife de 88/705 à 98/715, mort à Dayr Murrān près de Damas. Voir LAMMENS, *EI*, IV, 1170-71.

(2) *Aṭ-Ṭāġiya*, «le Rebelle» par excellence est l'Empereur de Byzance, censé révolté contre l'autorité musulmane (cf. KAZ. s.v.).

(3) La tradition faisant «intervenir l'Empereur de Byzance dans la construction de divers monuments omeyyades» vient de la confusion sur le mot arabe *Rūm* qui désigne indifféremment les Byzantins et les Chrétiens de rite melkite. Cf. Ḥ. ZAYYĀT, *Hiżāna Ṣarqīya*, II (1937) 81-94; SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 112-113.

(4) Ce passage se trouve dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 193.

(5) Hammām b. Ġālib b. Ṣa'ṣa'a Abū Firās, dit Farazdaq, est un des grands poètes de l'époque omeyyade, né en 20/641, mort en 114/732, enterré à Baṣra. Cf. SCHAADÉ, *EI*, II, 64-65; *GAL*, I, 53; S, 84; *Diwān* édité par: Boucher en 1870.



présenta au milieu d'eux et demanda: Qu'ont donc ces gens que je vois réunis en cercles? On lui en donna la raison. Il dit alors: Quant à moi je lui répondrais par ce passage du Livre de Dieu: — Dieu a dit: Nous fîmes comprendre l'affaire à Salomon, et à tous deux Nous donnâmes Illumination et Science (*Coran*, XXI, 79) (1). Et la préoccupation du calife fut alors dissipée.»

Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Muslim al-Faqīh (2) rapporte un récit remontant à Ḥālid b. Sa'īd b. 'Amr b. Sa'īd b. al-'Ās (3) et d'après lequel le père de ce dernier a dit:

«Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik démolit l'église de Damas, le roi de Rūm lui écrivit: [27] Tu as démoli l'église que ton père avait jugé bon de respecter. S'il était dans le vrai, tu es allé à l'encontre de ton père, et s'il était dans le faux alors c'est ton père qui a commis une erreur. — Al-Walīd ne sut que répondre. Il écrivit alors à Kūfa (4), à Baṣra (5) et aux autres villes pour qu'on lui fasse la réponse mais pas une cité ne lui répondit. Alors Farazdaq survint brusquement et dit: "Je suis Abū Firās! Que Dieu préserve le prince! J'ai une idée, si elle te paraît juste prends-la, si elle te paraît fautive, laisse-la de côté. C'est le verset de Dieu Tout-Puissant: "David et Salomon (6) quand ils arbitrèrent au sujet

(1) Sourate des Prophètes; BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 67.

(2) Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥasan al-Muslim as-Sulamī al-Faqīh, une des sources d'Ibn 'Asākir.

(3) Ḥālid b. Sa'īd b. 'Amr b. Sa'īd b. al-'Ās, traditionniste sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

(4) Kūfa, ville d'Iraq fondée en 17/638 par Sa'd b. Abi Waqqās, célèbre par le tombeau de 'Alī et son école de grammairiens. Voir ZETTERSTÉEN, *EI*, II, 1170-72; L. MASSIGNON, *Le Plan de Kūfa dans Mél. Maspéro*, III, 337-360; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 77-79.

(5) Baṣra, ville de fondation musulmane, rivale de Kūfa pour la grammaire et l'exégèse coranique. Voir HARTMANN, *EI*, I, 690-691; PELLAT, *Milieu*; L. MASSIGNON, *Explication du plan de Baṣra dans Westöstliche Abhandlungen R. Tschudi*, Wiesbaden, 1954, 154-174; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 81-83/185-193.

(6) David (Dā'ūd) et Salomon (Sulaymān), sur ces deux personnages qui

de l'emblavure dévastée par les ovins d'un groupe de gens, nous fûmes témoin de leur sentence. Nous fîmes comprendre l'affaire à Salomon" (*Coran*, XXI, 78-79) (1).» Le père de Ḥālid b. Sa'īd ajoute: «Al-Walīd écrivit cela au roi de Rūm, mais celui-ci ne lui répondit pas.»

C'est alors que Farazdaq composa les vers suivants (2):

- 1) «Tu as, dans leurs lieux de prière séparé les Chrétiens d'avec ceux qui prient Dieu au point du jour et le soir après le crépuscule.
- 2) Ils étaient tous réunis, à l'heure de la prière (3), et leurs visages étaient dispersés, car les uns se prosternaient devant Dieu et les autres devant les idoles.
- 3) Comment donc pourrait-on unir la voix du simandre (4) que frappent les gens de la croix à celle des récitateurs de Coran qui ne dorment jamais.
- 4) Dieu t'a fait comprendre de transférer leur église hors du lieu d'oraison où sont récitées les meilleures des paroles.

---

tiennent une grande place dans le Coran et dans la tradition musulmane où ils sont représentés comme des modèles de sagesse, voir CARRA DE VAUX, art. *Dā'ūd*, dans *EI*, I, 952-3; J. WALKER, art. *Sulaymān b. Dāwūd*, dans *EI*, IV, 557-8; *Mahomet*, 407-409 et 409-413.

(1) Sourate des Prophètes. Cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 67.

(2) Cf. *Diwān*, édit. Boucher 1870; Partie arabe 108, traduction XCII, 285-287. Voir aussi *Diwān*, édit. du Caire, II, 767. Les vers cités ici sont extraits d'une *qaṣīda* de 29 vers consacrés à la destruction de l'église par al-Walīd. Notre passage commence au vers 18 du poème, le dernier vers de la citation est le troisième de la *qaṣīda* d'après le *Diwān*.

(3) Voir sur la question du partage du téménos, 32 n. 1.

(4) *Nāqūs* = simandre, planchette sur laquelle on frappe avec un martelet de bois et qui pendant longtemps — jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle en certains endroits en Orient — servit à appeler les fidèles à la prière. L'introduction des cloches pour l'appel des fidèles à la prière est tardif. A Sainte Sophie de Constantinople par exemple les cloches ne furent utilisées qu'en 865 sous Michel l'Ivrogne. Cf. H. LECLERQ, art. *Cloche*, dans *Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie*, III<sup>a</sup>, col. 1954-1977.

- 5) Tu as compris la nécessité de son transfert hors du téménos, comme tous deux ont compris quand ils arbitrèrent au sujet de l'emblavure et des ovins (1).
- 6) David et le Roi Bien Guidé (*al-Mahdi*) tondirent les agneaux, et la tonte de la laine se fait avec des ciseaux.
- 7) [28] Et par Dieu, nous ne connaissons aucun père au monde qui ait engendré deux meilleurs fils et qui soit meilleur qu'al-Ḥakam (2).»

Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza rapportent qu'Abū Ḥafṣ (3) a dit: «C'est le prophète Hūd qui a jeté les fondations du mur sud de la mosquée de Damas.»

Ibn al-Mu'allā dit que Sulaymān b. Maḥbūb (4) lui a raconté avoir entendu 'Abd ar-Raḥmān b. Ibrāhīm (5) lui dire qu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik avait construit tout ce qui se trouvait à l'intérieur des murs de la mosquée, et avait augmenté l'épaisseur des murs.

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza un récit transmis par plusieurs personnes, dont Hišām b. Mallās al-Ġassānī (6), et que voici: «Al-Walīd b. 'Abd al-Malik bâtit la coupole, c'est à dire la coupole de la mosquée de Damas, et lorsqu'elle s'éleva haut dans le ciel et qu'elle fut achevée,

(1) Allusion au *Coran*, XXI, 78-79.

(2) Al-Ḥakam b. Abī 'Ās b. Umayya b. 'Abd Šams b. 'Abd Manaf Abī Marwān, ancêtre des califes omeyyades successeurs de Marwān, opposés aux Sufyānides, et des émirs (puis califes) d'Andalousie. Cf. LEVI DELLA VIDA, art. *Umayya* dans *EI*, IV, 1045-1051.

(3) Peut-être Abū Ḥafṣ al-'Ukbarī, jurisconsulte et traditionniste mort en 387/997. *Šadarāt*, III, 122.

(4) Sulaymān b. Maḥbūb, traditionniste contemporain d'Aḥmad Ibn al-Mu'allā (III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle), nous n'avons pas de renseignements sur lui.

(5) 'Abd ar-Raḥmān b. Ibrāhīm, traditionniste du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle.

(6) Hišām b. Mallās al-Ġassānī (an-Numayrī), traditionniste non identifié par nous. Sur le récit, voir *Dāris*, II, 380; *Bidāya*, IX, 147.

elle s'écroula. Il en fut très peiné. Un maçon vint alors le trouver et lui dit: "Je me charge de la construire à condition que tu me promettes devant Dieu que personne ne se mêlera de la construction." — Il lui fit cette promesse. Le maçon creusa l'emplacement des piliers jusqu'à ce qu'il arriva à l'eau; puis il les construisit. Lorsque ces piliers se dressèrent à une grande hauteur au-dessus du niveau du sol il les couvrit avec des nattes et s'enfuit loin d'al-Walīd. Le calife [29] envoya des gens à sa recherche sans réussir à le trouver. Une année s'était écoulée sans qu'al-Walīd ait eu de ses nouvelles lorsqu'un jour le maçon se présenta à sa porte. Al-Walīd lui demanda: "Qu'est-ce qui t'a amené à agir comme tu l'as fait?" — "Sors avec moi, répondit le maçon, pour que je te le montre." — Al-Walīd sortit en compagnie de sa suite, et lorsque le maçon enleva les nattes, le calife constata que la construction s'était enfoncée jusqu'au niveau du sol; et le maçon dit alors: "Pour cela tu m'aurais puni." Puis il la construisit de la façon dont elle l'est.» Ibn Mallās s'appelait Numayrī et non Ġassānī. Et Dieu est le plus savant.

Abū Muḥammad b. al-Akfānī rapporte que 'Umar b. ad-Dirafs al-Ġassānī (1) a dit: «J'ai vu la coupole de la mosquée de Damas lorsqu'on creusa l'emplacement pour ses piliers jusqu'à ce qu'on arrivât à l'eau; on jeta alors dans l'eau des fascines de sarments (2) et l'on construisit les fondations dessus.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī que le grand-père d'Abū Muḥshir (3) avait bu l'eau des piliers de la

(1) 'Umar b. ad-Dirafs al-Ġassānī, traditionniste. Voir *Tahdīb at-Tahdīb*, VII, 443.

(2) Nous avons préféré la lecture d'Ibn Šaddād (édit. Dahan, 60): جراز = fascines à: جران = cuves, donnée par Munagġid.

(3) Abū Muḥshir ('Abd al-'Alā b. Muḥshir Abū Muḥshir al-Ġassānī), connu aussi sous le nom d'Ibn Abī Dārumā, une des sources d'Aḥmad b. al-Mu'allā, né 140/757-8, m. 212/827-8. *Tadkirat al-huffāz*, I, 349, n° 66.

coupole. D'après Ibn al-Burāmī, Yazīd b. Aḥmad (1) a dit: «J'ai entendu Ibrāhīm b. Abī Ḥawšab an-Nadri (2) raconter que son grand-père avait été un des administrateurs de la mosquée durant sa construction. — Ibrāhīm disait: "On m'a raconté qu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik l'envoya chercher un jour au moment de l'achèvement [30] de la grande coupole et qu'il ne restait plus qu'à en poser le sommet." — "J'ai décidé, lui dit le calife, de faire un sommet en or." — Mon grand-père lui répondit: "Ô Prince des Croyants! ta raison est-elle troublée? Est-ce une chose que tu puisses faire?" — "Ô insolent! répliqua al-Walīd, tu me dis une chose pareille!" — Le calife donna des ordres, on dévêtit alors mon grand-père et on lui appliqua cinquante coups de fouet. Puis le calife ajouta: "Va, et fais ce qu'on t'a ordonné." — On m'a raconté, continue Ibrāhīm, que mon grand-père fit une «brique» (*labina*) (3) en or et vint l'apporter à al-Walīd. Lorsque celui-ci l'eut examinée et qu'il apprit quelle quantité d'or était entrée dans la confection de cette brique et quelle quantité d'or il eut fallu pour la coupole: "C'est là une chose qui ne saurait se trouver au monde, dit-il." — Le calife fut ainsi satisfait du maçon et ordonna de lui remettre cinquante dinars.»

Ibn al-Burāmī rapporte le récit (4) anonyme suivant: «Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik imposa aux gens des [différentes] circonscriptions la fourniture du plomb pour la mosquée de Damas, — la circonscription du Jourdain (5) était la plus riche en cette matière, — les gens cherchèrent à tirer le plomb des sarcophages

(1) Yazīd b. Aḥmad as-Sulamī, traditionniste non identifié par nous.

(2) Ibrāhīm b. Abī Ḥawšab an-Nadri, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> s.

(3) *labina* = brique; voir SAUVAGET, *Perles Choiesies*, 43, l. 11.

(4) Cf. ce récit dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 196-197.

(5) Al-Urdunn, région qui comprend les deux Galilées, la dépression du Jourdain et la partie occidentale du pays à l'est du Jourdain. Cf. BUHL, *EL*, IV, 1085-1087.

antiques. Ils arrivèrent à un tombeau de pierre à l'intérieur duquel il y avait un cercueil de plomb. Ils sortirent le mort qui y reposait et le déposèrent à la surface du sol, sa tête se trouva au-dessus d'un creux, son cou se brisa et du sang coula de sa bouche. Saisis de frayeur, ils demandèrent qui était le défunt. Parmi ceux qu'ils interrogèrent se trouvait 'Ubada b. Nusayy al-Kindī (1) qui leur répondit: C'est le tombeau du roi Ṭālūt (2).» C'est effectivement ce que nous avons lu sous la direction de 'Abd al-Karīm [b. Ḥamza].

J'ai vu aussi dans une autre version écrite de la main de 'Abd al-'Azīz: «[C'est le tombeau] de David fils de Salomon», à la place de Ṭālūt (3).

[31] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad at-Tamīmī ce récit que certains rapportent: «Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik termina la construction de la mosquée, un de ses fils lui dit (4): "Tu fatigues les gens à faire recouvrir chaque année le toit d'un enduit de terre qui se détériore rapidement." — Le calife ordonna alors de faire une couverture en plomb (5). Il demanda de ce métal dans toutes les villes et il lui en fut envoyé. Mais il lui resta une surface pour laquelle il n'avait pas trouvé de plomb. Il écrivit alors à ses agents pour leur demander avec insistance d'en rechercher. L'un d'eux lui répondit: "Nous en avons trouvé une certaine quantité chez une femme, mais elle a refusé de le vendre sinon poids pour poids." — Al-Walīd lui écrivit: "Accepte." — Puis lorsque l'agent en reparla à la femme celle-ci lui dit: "Je fais don de

(1) 'Ubāda b. Nusayy al-Kindī, cadī de Tibériade, cf. *Tahdīb at-Tahdīb*, V, 113.

(2) Ṭālūt, le biblique Saül, voir B. HELLER, *EI*, IV, 674-5; *Mahomet*, 408.

(3) Nous avons corrigé d'autorité Ayyūb, donné par le texte. Cf. la remarque de l'éditeur, p. 30, n. 10.

(4) Cf. SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>3</sup>, 197.

(5) Ibn Ḡubayr (*Voyages*, III, 340) en décrivant la couverture de la mosquée nous apprend que les feuilles de plomb avaient environ quatre empan sur trois.

ceci pour la mosquée.” — “Comment cela, dit-il, tu avais auparavant refusé de le vendre sinon poids pour poids, par avarice de ta part, et [maintenant] tu en fais don à la mosquée?” — “J’ai agi ainsi, répliqua-t-elle, car je pensais que votre maître pressurait les gens pour sa construction et qu’il faisait confisquer leurs biens. Puis lorsque j’ai vu que vous payiez, j’ai compris qu’il ne pressurait personne pour son œuvre.” L’agent fit part de cette réponse à al-Walīd qui ordonna que l’on gravât sur les feuilles de plomb: *lillāh* (Pour Dieu). On ne les mélangea pas avec l’ensemble des feuilles que l’on fabriqua et jusqu’à ce jour elles portent l’inscription *lillāh* qui fut imprimée à l’aide d’une estampille sur le toit.»

J’ai entendu Abū l-Ḥasan ‘Alī b. Aḥmad b. Mansūr al-Faqīh (1), qui racontait cette histoire qu’il tenait de ses cheikhs, dire que cette femme était juive et que l’on avait écrit sur le plomb qu’elle avait donné: «la Juive» (*al-Isrā’īliya*). Il disait aussi avoir vu avant l’incendie [de la Grande-Mosquée] une certaine quantité de feuilles sur lesquelles était écrit: «la Juive».

J’ai lu sous la direction d’Abū Muḥammad as-Sulamī le récit suivant (2), que rapporte al-Walīd b. Muslim: [32] «Lorsqu’al-Walīd b. ‘Abd al-Malik voulut construire la mosquée de Damas, c’est Sulaymān b. ‘Abd al-Malik (3) qui dirigeait les ouvriers.»

Abū Muḥammad b. al-Akfānī et ‘Abd al-Karīm b. Ḥamza rapportent le récit suivant: «J’ai trouvé, disait Aḥmad b. al-Mu‘allā, dans l’ouvrage d’un damascain: La coupole de marbre

---

(1) Abū l-Ḥasan ‘Alī b. Aḥmad b. Mansūr al-Faqīh, jurisconsulte non identifié par nous.

(2) SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 209.

(3) Sulaymān b. ‘Abd al-Malik, le futur calife, fut chargé par son frère al-Walīd de surveiller les travaux de la Grande Mosquée de Damas.

veiné sous laquelle se trouve un jet d'eau fut élevée en l'année 369 (1).»

Et j'ai lu dans un manuscrit d'Ibrāhīm b. Muḥammad al-Ḥannā'iyī (2) que le jet d'eau, sur la pente, au milieu de Ġayrūn, avait été aménagé en l'année 416[/1025-1026], et qu'il jaillit(3) la nuit du vendredi 8 du mois de Rabī' 1<sup>er</sup> de l'année 417 (4). Et celui qui ordonna de faire charrier la vasque (*al-qaṣ'a*) depuis l'extérieur de Qaṣr Ḥaġġāġ (5) jusqu'à Ġayrūn et y fit couler l'eau est le chérif, le cadi Faḥr ad-daula Abū Ya'lā Ḥamza b. al-Ḥasan b. al-'Abbās al-Ḥusaynī (6), que Dieu le récompense. [Dans ce manuscrit] sous le précédent passage, j'ai lu, écrit, de la main de Muḥammad b. Abī Naṣr al-Ḥumaydī (7): cette vasque s'est écroulée en ṣafar de l'année 457 (8), des chameaux s'étant frottés contre elle. Elle fut reconstruite. Puis les colonnes [qui

(1) Se trouvait dans la cour. L'année 369 commença le 8 octobre 1005.

(2) Ibrāhīm b. Muḥammad al-Ḥannā'iyī, auteur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

(3) La partie où se trouve le bassin s'appelle de nos jours *Nawfara*. Ġayrūn dans les textes sur Damas désigne tantôt un personnage mythique fils de Sa'd fils de 'Ad et qui serait le fondateur de la ville (MAS'ŪDĪ, *Murūġ*, III, 271), tantôt c'est une désignation topographique attachée à la partie orientale de la Grande-Mosquée, au lieu s'étendant entre les propylées et le péribole du temple. Ce quartier semble avoir joui un certain temps du droit d'asile. DUSSAUD, *Temple de Jupiter, Syria* III, 1922, 240 sq.

(4) mot à mot sept nuits s'étant déjà écoulées du mois de rabī' 1<sup>er</sup>/29 avril 1026.

(5) Qaṣr Ḥaġġāġ, grand quartier extra-muros au sud-ouest du côté de Bāb Ṣaġīr, SAUVAIRE, *D.D.*, XI, 285, n. 65 ter. Voir p. [92] n° 33.

(6) Cadi Faḥr ad-daula Abū Ya'lā Ḥamza b. al-Ḥasan ibn al-'Abbās al-Ḥusaynī, ce personnage m. en 443/1051-2 à Damas, restaura des mosquées et des canalisations et bâtit la qayṣāriyat al-Faḥriya. Voir BADRĀN, IV, 443.

(7) Peut-être Abū 'Abd Allāh al-Ḥumaydī Muḥammad b. Naṣr Futūḥ b. 'Abd Allāh, traditionniste originaire de Majorque, m. en 488/1095. *Ṣaḡarāt*, III, 392.

(8) Ṣafar 457 = 12 janvier-9 février 1065.



entouraient cette vasque] s'écroulèrent, avec tout ce qui se trouvait dessus, lors de l'incendie du Marché des Feutriers (*Labbādīn*) (1), de la Maison des Pierres (*Dār al-Ḥiğāra*) (2) et de la maison de Ḥadiğa (3) en l'année 562[/1166-7] (4).

---

(1) *Sūq al-Labbādīn* = Marché des Feutriers, dans le quartier de Ğayrūn à l'est de la Grande-Mosquée.

(2) *Dār al-Ḥiğāra*, seule mention de ce bâtiment dans le texte.

(3) Il s'agit de Ḥadiğa, fille de 'Alī b. Ḥusayn Zayn al-'Ābidīn, qui fut considéré comme un des imāms par les Chiītes, il fut bien traité par le calife Yazīd et à son tour fut loyal à son égard. Le tombeau de Ḥadiğa se trouve à Bāb aṣ-Ṣağīr à Damas. Sur 'Alī b. Ḥusayn, voir ZETTERSTÉEN, *EI*, I, 290.

(4) Voir l'inscription de Nūr ad-Dīn dans la Grande-Mosquée. Cf. N. ELISSÉEFF, *Titulature de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIV, 159 n° VI.

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE V

### DE LA DÉCORATION DE LA GRANDE-MOSQUÉE ET DU COÛT DE L'ÉDIFICE (1)

[33] D'après Abū l-Ḥasan al-Ḥaṭīb (2), le père d'Aḥmad b. Ibrāhīm b. Hišām (3) a dit: «Dans la mosquée de Damas il n'y a pas de marbre veiné (4) à l'exception des deux plaques du *maqām* (5) qui, dit-on, faisaient partie du trône de Sabā' (6); quant au reste il est tout en marbre blanc.»

D'après Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī, al-Ḥasan b. Yaḥyā a dit: «J'ai entendu Abū Ġa'far (7) raconter que les deux plaques de marbre veiné, qui sont des deux côtés du *maqām*, proviennent du trône de Sabā'. Ce *maqām* est le *maqām* occidental.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī un récit qui remonte à al-Ḥasan b. Yaḥyā al-Ḥiṣṣanī, dans lequel

---

(1) Littéralement: «De la manière dont on a recouvert de marbre et décoré [la mosquée]. Décompte de la somme d'argent qui fut dépensée pour la mosquée.» Dans l'édition BADRĀN, 205-208; dans IBN ŠADDĀD (édit. Dahan), 64-69.

(2) Abū l-Ḥasan al-Ḥaṭīb, contemporain d'Ibn 'Asākir, voir chap. XVII, p. [195].

(3) Aḥmad b. Ibrāhīm b. Hišām, traditionniste non identifié par nous.

(4) *Ruḥām*: marbre veiné ou de couleur, semblable au porphyre. Il s'oppose à *marmar*: le marbre blanc, cf. p. 24 n. 3.

(5) *Maqām*, m. à m. l'endroit où l'on se tient debout.

(6) Trône de Sabā'. Voir TRATSCH, art. *Sabā'*, *EI*, IV, 3-19: désigna d'abord une tribu de l'Arabie Méridionale puis le pays occupé par cette tribu, voir KAHHĀLA, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 498.

(7) Abū Ġa'far Muḥammad al-Bāqir, traditionniste né en 56/675-6, m. en 114/732-3. *Šaḡarāt*, I, 149; *Tcdkirat al-huffāz*, I, 111, n° 14.

[34] 'Uṭmān b. Abī l-'Ātika a dit: «Il n'y a dans la mosquée de Damas en fait de marbre veiné que les deux [plaques] près du *maqām*, elles proviennent toutes deux du trône de Bilqīs (1).»

Abū Muḥammad al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza nous rapportent un récit d'après lequel Marwān b. Ğannāḥ (2) dit, en citant son père, qu'il y eut à la mosquée de Damas douze mille marbriers.

Abū Taqī Hišām b. 'Abd al-Malik (3) raconte, en citant al-Walīd b. Muslim: «Lorsqu'al-Walīd b. 'Abd al-Malik se mit à bâtir la mosquée de Damas, et que l'on vit le luxe de la décoration et l'importance des matériaux réunis pour cette construction, les gens se mirent à bavarder. — Le calife se lance dans des dépenses de construction, disaient-ils, va-t-il dissiper les réserves de nos trésors publics pour sculpter du bois et décorer des murs? C'est ainsi, ajoutaient-ils, qu'il nous a frustrés de donations qui nous étaient allouées et qu'il nous a donné pour prétexte que l'argent avait été dépensé et qu'il en restait très peu. — Al-Walīd eut connaissance de leurs propos et de ce qu'on avait dit à ce sujet. Il monta alors en chaire, rendit grâce à Dieu et le loua, puis il déclara: Ô gens! j'ai été informé de vos bavardages, et j'ai appris que vous craigniez d'être frustrés de vos donations et de vos droits. L'affaire n'est pas ce que vous pensez. J'ai ordonné de faire le décompte de ce qui reste dans vos trésors publics en fait d'argent, et j'y ai trouvé de quoi vous donner seize annuités à venir à compter d'aujourd'hui.» [35] Ibn al-Mīdānī (4) ajoute: «puis il

(1) Bilqīs est le nom sous lequel les Musulmans désignent la légendaire reine de Sabā' qui fut en relation avec Salomon. CARRA DE VAUX, *EI*, I, 738. Voir aussi: *Coran*, XXVII, la Sourate des Fourmis; *Murīğ*, III, 152-153.

(2) Marwān b. Ğannāḥ, traditionniste non identifié par nous.

(3) Abū Taqī Hišām b. 'Abd al-Malik, traditionniste du début du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle, voir 13 n. 2.

(4) Ibn al-Mīdānī, traditionniste non identifié par nous.

descendit.» Un autre rapporte le récit de Muḥammad b. 'Ā'id(1) qui dit: «Lorsqu'al-Walid se mit à bâtir la mosquée de Damas...» et cite l'histoire.

D'après Abū l-Qāsim Naṣr b. Aḥmad b. Muqātil, 'Amr b. Mufāḥir al-Anṣārī (2) a dit: «On fit le compte de ce qui avait été dépensé pour le "bandeau" (3) qui se trouve sur le mur sud de la mosquée de Damas; on arriva à 70.000 dinars.»

Abū Quṣayy (4) a dit: «On a dépensé pour la mosquée de Damas 400 coffres contenant chacun 14.000 dinars; dans deux coffres il y avait donc 28.000 dinars.» Tels sont ses propos.

D'après Abū l-'Asā'ir b. al-Ḥalīl b. Fāris al-'Anasī(?) (5), 'Amr b. Muḥāḡir (6), qui était préposé au Trésor Public d'al-Walid b. 'Abd al-Malik, a dit: «On fit le compte de ce qu'on avait dépensé — (al-'Anasī dit: ce qui avait été dépensé) — pour le "bandeau" qui se trouve sur le mur sud de la mosquée de Damas: le montant s'éleva à 70.000 dinars.»

Abū Quṣayy a dit: «On fit le compte de ce qui avait été dépensé pour la mosquée de Damas et on arriva à 400 coffres, chaque coffre contenant 28.000 dinars. Le garde du corps d'al-Walid vint trouver ce dernier et lui dit: "Ô Prince des Croyants!

(1) Muḥammad b. 'Ā'id, traditionniste non identifié par nous.

(2) 'Amr b. Mufāḥir al-Anṣārī, traditionniste non identifié par nous.

(3) *Karma*: كرم. Il s'agit d'un bandeau de mosaïques d'or, le sens est à rapprocher de celui d'une sorte de parure d'or portée autour du cou et non de celui de vigne. Au-dessus de ce bandeau d'or il y avait une mosaïque où le vert et le rouge, le blanc et le bleu s'alliaient à l'or. Dozy, *Sup. Dict.* s.v.; *Bidāya*, IX, 149; SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 200, 225; *Toh.*, 423.

(4) Abū Quṣayy, traditionniste non identifié par nous.

(5) Abū l-'Asā'ir b. al-Ḥalīl b. Fāris al-'Anasī(?), traditionniste non identifié par nous.

(6) 'Amr b. Muḥāḡir, préposé au Trésor Public sous al-Walid 1<sup>er</sup> et traditionniste, cf. *Tahqīb at-Tahqīb*, VIII, 107.

[36] les gens de Damas se racontent entre eux qu'al-Walid a utilisé des sommes d'argent pour des dépenses mal placées." — Al-Walid convoqua alors les gens à une prière en commun et fit un prône: "Mes gardes du corps, dit-il, m'ont appris que vous dîtes qu'al-Walid a utilisé des sommes d'argent pour des dépenses mal placées. Allons, ô 'Amr b. Muhāgīr, lève-toi et apporte l'argent qui se trouve dans le Trésor Public." Les mulets arrivèrent, continue Abū Qusayy, et entrèrent avec l'argent; on le déversa sous la coupole sur des tapis de cuir (*antā'*) (1). Il y en avait tant que ceux qui se trouvaient au nord distinguaient mal ceux qui se trouvaient au sud, et que ceux qui se trouvaient au sud ne distinguaient plus ceux qui se trouvaient au nord. Le calife dit: "Les balances!" — Les balances arrivèrent — il veut dire les peseurs — et l'on pesa l'argent. Al-Walid dit alors au directeur du dīwān: "Fais venir ceux qui sont devant toi et à qui nous versons une pension." On trouva trois cents millions pour l'ensemble des grandes villes (*amṣār*) (2); on fit le décompte de ce qui devait être versé aux gens et on trouva une réserve pour trois ans. Les gens exprimèrent leur joie et répétèrent: Dieu est le plus grand! et: Louange à Dieu! — Al-Walid déclara: "Ces trois années ne seront pas écoulées que

---

(1) *Antā'*, tapis de cuir rond, ayant autour un cordon coulant, en le tirant on pouvait lui donner la forme d'un sac ou d'une bougeotte. Cf. Dozy, *Sup. Dict.* s.v.

(2) *Miṣr*, plur. *Amṣār*. Les Arabes ne sont pas d'accord sur la valeur sémantique du mot *miṣr* (PELLIAT, *Milieu*, 2, n. 5). D'après L. MASSIGNON (*Kūfa*, 241) ce serait une agglomération répartie en quartiers urbains, comme Baṣra, Kūfa et Madā'in en Iraq. Lammens y voyait de grands centres ayant leur origine dans des campements permanents, qui devinrent des métropoles (*Siècle Omey.*, III, 130, 157), cette définition nous paraît convenir tout particulièrement au seul *miṣr* de l'Égypte: Fustāt. Il convient de noter qu'il n'y avait pas de *miṣr* en Syrie où le conquérant musulman s'était installé rapidement dans des cités bâties de longue date. Voir aussi WENSINCK, *EI*, III, 591 où sont donnés quatre sens différents du terme; voir plus loin 64 n. 1.

Dieu en aura envoyé (1) autant et encore autant. J'ai vu, ô gens de Damas que vous tiriez orgueil devant le monde de quatre choses: j'ai voulu que votre mosquée fût la cinquième." — Les gens se dispersèrent en remerciant.» Ibn al-Akfānī ajoute: «et en invoquant Dieu.»

J'ai lu sous la direction de 'Abd al-Karīm un récit où Ḥālid b. Tabūk (2) rapporte: «Un cheikh parmi les hommes de science m'a raconté que 'Abd al-Malik (3) acheta les deux grandes colonnes vertes qui se trouvent sous le *nasr* (4) à Ḥarīb b. Ḥālid b. Yazīd b. Mu'āwiya (5) pour mille cinq cents dinars.»

[37] D'après Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, Abū Yūsuf Ya'qūb b. Sufyān (6) a dit: «J'ai lu sur des panneaux [incrustés] dans le mur sud de la mosquée de Damas, — c'étaient des panneaux dorés avec du lapis lazuli:

«Au nom de Dieu le Bienfaiteur et Miséricordieux. Allāh — Nulle Divinité excepté Lui —, est le Vivant, le Subsistant. Ni somnolence, ni sommeil ne le prennent. A Lui ce qui est dans les cieus et ce qui est sur la terre. Quel est celui qui intercèdera auprès de Lui, sinon sur Sa permission? Il sait ce qui est entre les mains des [hommes] et derrière eux...» jusqu'à la fin du verset (7).

«Il n'y a de Dieu qu'Allāh, Seul, sans associé, et nous n'adorons

(1) Le texte ajoute: «al-Qaysī précise: nous en aura envoyé.»

(2) Ḥālid b. Tabūk, traditionniste non identifié par nous.

(3) Dans I.Š. (édit. Dahan), 65: al-Walid.

(4) *Nasr* = fronton triangulaire, cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 96.

(5) Ḥarīb b. Ḥālid b. Yazīd b. Mu'āwiya, non identifié par nous.

(6) Abū Yūsuf Ya'qūb b. Sufyān al-Hāfiz, cf. p. 29, n. 3.

(7) *Coran*, II, 255/256 (cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 93). La suite du texte est: «alors qu'ils n'embrassent de Sa Science que ce qu'Il veut. Son Trône s'étend sur les cieus et sur la terre. Le conserver ne Le fait pas ployer. Il est l'Auguste, l'Immense». Ce verset dit «verset du Trône» est considéré comme un des plus sacrés. Il a une grande valeur magique.

que Lui. Notre Seigneur est Allāh, Seul; notre religion est l'Islām, et notre prophète est Muḥammad — que Dieu le bénisse et l'ait en Sa sainte garde. L'édification de cette mosquée et la destruction de l'église qui se trouvait là ont été ordonnées par l'esclave de Dieu, al-Walīd, le prince des Croyants, en *ḡū l-qa'da* de l'année 86 (1).»

Voilà ce qu'il y avait sur trois plaques; sur la quatrième il y avait:

«Louange à Dieu, Seigneur des Mondes, Souverain du Jour du Jugement!... jusqu'à la fin de la Sourate (2). Puis la *sūrat an-Nāzi'āt* (3), jusqu'à la fin. Ensuite la *sūrat al-'Abasa* (4), jusqu'à la fin. Et celle qui commence par: Quand le soleil sera obscurci (5).»

Abū Yūsuf [Ya'qūb b. Sufyān] ajoute: «Je suis venu par la suite et j'ai vu que cette inscription avait été effacée. C'était avant al-Ma'mūn (6).»

[38] D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī et 'Abd al-Karīm

(1) *ḡū l-qa'da* 86/24 octobre-22 novembre 705. Cf. RCEA T.I., n° 18, pp. 16-17. Sur les inscriptions de la Grande-Mosquée, voir *Murūḡ*, V, 363; LAMMENS, *Siècle des Omeyyades*, 301 sq.; *Bidāya*, IX, 149.

(2) Texte de la *Fātiḡa*, cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 46. Les versets 1 et 3 sont omis, la suite du texte est la suivante: (C'est) Toi (que) nous adorons, Toi dont nous demandons l'aide! Conduis-nous (dans) la Voie Droite, la Voie de ceux à qui Tu as donné Tes bienfaits, qui ne sont ni l'objet de (Ton) courroux, ni les Égarés.

(3) *Sūrat an-Nāzi'āt*, *Coran*, LXXIX. Cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 20, pp. 41-44. «Celles qui tirent». Cette sourate comprend 46 versets de 7 à 13 syllabes chacun et est formée de trois révélations juxtaposées.

(4) *Sūrat al-'Abasa*, *Coran*, LXXX, cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 17, pp. 33-36. «Il s'est renfrogné». Cette sourate comprend 42 versets de 6 à 12 syllabes sur finale ā.

(5) *Sūrat at-Takwīr*, *Coran*, LXXXI, cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 18, pp. 36-39. «Sourate de l'obscurcissement». Comprend 29 versets de 8 à 11 syllabes chacun.

(6) Al-Ma'mūn, fils de Hārūn ar-Rašīd, né en 170/786, succéda à son demi-frère al-Amīn et fut calife de 198/813 à 218/833. Son successeur fut al-Mu'tasīm. Cf. ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 236.



b. Ḥamza, Abū Mushir a dit: «la *maqṣūra* pour Sulaymān a été faite au moment où il fut nommé calife (1).»

Un homme de lettres m'a récité des vers (2) d'un traditionniste sur la Grande-Mosquée de Damas, que Dieu la garde fréquentée:

1. Damas, on connaît partout la beauté de sa Grande-Mosquée, et les lieux d'habitation qui couvrent ses collines.
2. Elle est le chef-d'œuvre des villes, dans le domaine de la perfection, pour les beautés que l'œil y perçoit.
3. Sa terre est féconde et bénie, prospérité et bonheur sont les indices que donne son horoscope.
4. Sa Grande-Mosquée rassemble toutes les beautés, et par ce monument elle a surpassé les villes pour leurs mosquées.
5. Le bâtiment est de construction harmonieuse et solide, et puisse Dieu ne pas anéantir la peine de son auteur.
6. On rapporte sur son mérite et sur sa place éminente des récits véridiques qui saisissent d'admiration celui qui les écoute.
7. Avant l'incendie, c'était une œuvre splendide, mais le feu l'a transformée par ses flammes,
8. il a, par l'incendie, anéanti l'éclat de sa beauté, et l'on n'espère plus qu'elle puisse jamais retrouver cet éclat.
9. Si tu réfléchis à la mosaïque (3), et à ce qu'elle représente

---

(1) Sulaymān b. 'Abd al-Malik succéda à al-Walid en 96/715; il mourut en 99/717. Cf. ZETTERSTÉEN, *EI*, IV, 556. Cette *maqṣūra* est aussi appelée *maqṣūrat al-Ḥiḍr*, cf. SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 203, *Toḥ.* 422; SAUVAGET, *M.H.D.*, 16.

(2) Ces 27 vers repris par Ibn 'Asākir (*Bidāya*, IX, 151-153) sans indication d'auteur doivent être attribués au poète Nābiga aṣ-Ṣaybānī, auteur d'un long et célèbre panégyrique présenté à al-Walid. (Sur Nābiga, voir L. СНЕЙКHO, *al-Maṣriq*, XXII, 1924). Dans les *A'lāq* d'Ibn Ṣaddād ces vers sont suivis d'une *qaṣīda* d'aṣ-Ṣanawbarī.

(3) Cf. supra 13 n. 1. MARG. VAN BERCHEM, *The Mosacs*, dans CRESWELL, *Early Muslim Architecture*.

comme travail, l'habileté de son incrustateur te sautera aux yeux :

10. Ses arbres sont sans cesse garnis de fruits et ne craignent pas les rafales du vent.
11. Ils sont comme d'émeraude, plantés dans une terre recouverte d'or pur.
12. Là, tu vois des fruits que tu crois être mûrs et dont on n'a pas à redouter que la maturité se corrompe.
13. [39] On fait la récolte du regard, on ne les ramasse pas à la main [pour les manger], et on ne les cueille pas pour les vendre.
14. Au-dessous des arbres, il y a des plaques de marbre veiné. Que Dieu ne coupe pas la main de celui qui les a taillées!
15. Le marbrier y a disposé avec goût le marbre veiné, et l'on voit en pleine clarté le talent de celui qui l'a posé.
16. Si tu réfléchis à ses arcades et à sa toiture, l'habileté de celui qui les a haussées te saute aux yeux.
17. Et si tu comprends la beauté de sa coupole, ta raison reste interdite devant [le galbe de] ses côtes;
18. Le vent s'engouffre violemment par ses ouvertures, mais elle triomphe de ses secousses.
19. Son sol est tapissé de marbre veiné, et le regard est à l'aise partout où il se pose.
20. On y voit des réunions savantes de haute tenue, et le cœur est à son aise dans ces assemblées.
21. Chaque porte a son bassin à ablutions, les gens y sont assurés de n'en être écartés par personne.
22. La foule des humains profite de ses commodités, et n'est pas privée de ses avantages.
23. Les eaux ne cessent de couler à ses nombreux carrefours;
24. son marché est sans cesse plein de monde, et les gens se pressent dans les rues

25. pour les fruits qu'ils désirent (acheter), et pour les marchandises qu'ils souhaitent [acquérir].
26. Elle serait comme un paradis anticipé, sur terre, si des calamités ne s'y propageaient pas.
27. Elle est toujours restée sauve malgré les ennemis, car Dieu l'a protégée contre les attaques.

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE VI

### RÉPONSE DE 'UMAR AUX CHRÉTIENS QUI REVENDIQUAIENT LA MOSQUÉE (1)

[40] D'après Abū Muḥammad al-Akfānī, 'Alī b. Abī Ḥamala raconte (2): «Lorsque 'Umar b. 'Abd al-'Azīz prit le pouvoir (3), les Chrétiens de Damas lui dirent: "Ô Prince des Croyants, tu es au courant de l'affaire de notre église." — Il répondit: "Elle est devenue ce que vous voyez." — Et il leur donna alors en compensation une des églises de Damas qui ne figurait pas dans leur traité de paix et que l'on appelle l'église de Tūmā (4).»

Ibn al-Mu'allā ajoute: «Les Chrétiens firent valoir auprès de 'Umar b. 'Abd al-'Azīz la promesse qu'ils avaient obtenue [d'al-Walīd] au sujet de leurs églises: elles ne seront ni détruites, ni converties en maisons d'habitation; et ils vinrent le trouver avec le texte de l'accord. 'Umar leur parla et éleva le prix qui avait été proposé jusqu'à [41] cent mille dinars. Mais ils refusèrent. 'Umar écrivit alors à Muḥammad b. Suwayd al-Fahrī (5) de leur rendre leur église à moins qu'ils ne consentent à la céder de leur propre gré. Cette proposition le froissa et froissa les gens, parmi lesquels il y avait alors quelques juristes. Muḥammad b. Suwayd les

---

(1) Littéralement: «Mention de la réponse que 'Umar b. 'Abd al-'Azīz avait décidé de donner aux Chrétiens au moment où ils se mirent à réclamer la mosquée.» Dans l'édition BADRĀN, I, 209-211. Tout ce chapitre manque dans IBN ŠADDĀD (édition Dahan).

(2) 'Alī b. Abī Ḥamala, cf. supra 31, n. 7.

(3) 'Umar b. 'Abd al-'Azīz prit le pouvoir en 99/717.

(4) Sur l'église de Tūmā extra-muros, cf. plus haut 29 et 33.

(5) Muḥammad b. Suwayd al-Fahrī, émir de Damas, voir *Tahdīb at-Tahdīb*, IX, 210.

consulta et ils répondirent: "C'est une affaire grave. Pouvons-nous leur rendre notre mosquée alors que nos récitateurs de Coran s'y trouvent en prière et que nous y faisons l'appel à la prière en commun? Qu'elle soit démolie et qu'on en refasse une église!" — "Voici une solution", dit alors l'un d'entre eux. "Ils ont d'importantes églises autour de leur ville, à Dayr Murrān (1), Bāb Tūmā (2), ar-Rāhib (3) et ailleurs. S'ils le veulent nous leur rendons leur église et qu'il ne reste plus alors ni autour de la ville de Damas ni dans la Gūṭa aucune église qui ne soit démolie! Ou bien ils veulent que toutes les églises de la Gūṭa leur soient laissées, alors nous consignerons dans un acte écrit leur décision, et ils renonceront à toute revendication". — Cette proposition leur fut transmise. "Laissez-nous étudier l'affaire", répondirent-ils. Le messager leur accorda alors trois (jours), après lesquels ils déclarèrent: "Quant à nous, nous acceptons la proposition qui nous a été faite; tu écriras donc au calife pour lui exprimer notre satisfaction, et pour lui demander de rédiger avant tout un acte officiel donnant des garanties que les églises ne seront ni détruites ni converties en maisons d'habitation." Le messager écrivit à ce sujet à 'Umar b. 'Abd al-'Azīz. Celui-ci se réjouit de la réponse et leur rédigea un acte au sujet des églises qu'ils avaient hors de la ville de Damas et dans la Gūṭa, leur donnant des garanties contre toute spoliation

---

(1) Dayr Murrān, couvent bâti au VII<sup>e</sup> siècle J.C. au lieu dit Murrān, souvent cité chez les poètes arabes il est à localiser près de Damas sur les pentes du Qāsyūn, à l'ouest du quartier de Šālīḥīya, au-dessus de Rabwé et de Nayrab; le couvent fut fréquenté par les califes, les émirs et les poètes qui tous venaient s'y délasser et boire du vin. L'abbasside al-Ma'mūn y dressa son camp lorsqu'il vint à Damas en 215/830. Voir *Murūğ*, V, 62; *Yāqūt*, IV, 480; *IBN TŪLŪN*, *Ta'riḥ aš-Šālīḥīya*; *LAMMENS*, *EI*, II, 921; *DUSSAUD*, *T.H.S.*, 298; *KURD 'ALĪ*, *Gūṭa Dimasq*, index; *H. ZAYYĀT*, *al-Mašriq*, 1949, 425, n° 23.

(2) Sur Bāb Tūmā, voir plus loin le chapitre XVI sur les Portes.

(3) *Ar-Rāhib*: m. à m. «le Moine», lieu dit au sud du *muṣallā* de Sa'id b. 'Abd al-Malik. Cf. *KURD 'ALĪ*, *Gūṭa*, 232.

ou transformation en habitation. Puis il fit authentifier l'acte par des témoins.»

Tammām dit avoir entendu de Yahyā b. 'Abd Allāh (1) un récit d'après lequel [42] 'Amr b. Muhāgīr (2) racontait ce qui suit: «J'ai entendu 'Umar b. 'Abd al-'Azīz dire, en parlant de la Mosquée de Damas: "J'ai vu que des sommes d'argent ont été affectées à des dépenses mal placées; je vais donc essayer de récupérer ce que j'en pourrai et je le verserai au Trésor Public. J'entends par là les mosaïques et le marbre veiné; je vais les faire enlever et je ferai mettre de l'enduit; je décrocherai les chaînes (3), et les remplacerai par des cordes; j'enlèverai les placages (4) puis je vendrai le tout et ferai rentrer l'argent au Trésor Public." — Les gens de Damas apprirent cette décision et en furent vivement peïnés. Leurs notables au nombre desquels figurait Hālid al-Qasrī (5), se rendirent chez 'Umar. Hālid leur dit: "Permettez-moi d'être votre porte-parole." Il reçut leur accord. Lorsqu'ils arrivèrent à Dayr Sam'ān (6) ils demandèrent à être introduits auprès de 'Umar qui les reçut. Ils entrèrent, et saluèrent le calife auquel Hālid s'adressa en ces termes: "Ô Prince des Croyants!

(1) Yahyā b. 'Abd Allāh, traditionniste contemporain de Tammām (vers 400/1010).

(2) 'Amr b. Muhāgīr, préposé au Trésor Public sous al-Walīd et traditionniste réputé. Cf. 53, n. 6. — Le passage est dans la *Bidāya*, IX, 151.

(3) Chaînes en or auxquelles étaient suspendues les lampes de la mosquée.

(4) Peut-être s'agit-il des feuilles d'or qui recouvraient les chapiteaux des colonnes? Cf. SAUVAIRE, *D.D.*, *Toh*, 423.

(5) Hālid b. 'Abd Allāh al-Qasrī, de la branche des Banū Qasr de la tribu des Baḡila, fils d'une chrétienne, il occupa de hautes fonctions administratives sous les Omeyyades; il mourut en 126/743-4 et fut enterré à Hīra. Cf. IBN ḤALIKĀN, I, 484; ZETTERSTÉEN, *EI*, II, 929-930; PELLAT, *Milieu*, 231, 272. Sur les Baḡila, voir plus haut, 15 n. 8.

(6) Dayr Sam'ān, couvent sur les pentes du Qāsyūn, non loin de Dayr Murrān (v. supra 62, n. 1). Voir KURD 'ALĪ, *Gūḡa*, index; IBN ṬULŪN, *Tārīḡ aṣ-Ṣālihiya*, 133 l. 6.

Nous avons appris que tu as décidé de faire telle et telle chose dans notre mosquée.” — “J’ai vu, répondit ‘Umar, que des sommes d’argent ont été affectées à des dépenses mal placées; je vais donc essayer de réparer cette prodigalité et je verserai l’argent au Trésor public.” — “Par Dieu, dit alors Hālid, cela ne t’appartient pas, ô Prince des Croyants!” — “A qui donc cela appartient-il? A ta mère impie?” répliqua ‘Umar, en se mettant en colère. — La mère de Hālid était chrétienne, mère d’un fils de byzantine. — “Bien qu’elle soit chrétienne, fit remarquer Hālid, elle a pourtant donné le jour à un croyant.” — ‘Umar eut alors honte et dit: “Tu as raison! Que veux-tu donc dire par: cela ne m’appartient pas?” — “Nous autres, gens de Syrie (*Šām*), répondit-il, ainsi que nos frères d’Égypte (*Miṣr*) (1) et de l’Iraq [lorsque] nous faisons une campagne militaire, on prescrit à chacun d’entre nous de rapporter du pays de Rūm une *qafīza* (2) de petits cubes de mosaïques et une plaque d’une coudée carrée de marbre veiné. [43] Les gens de l’Iraq et ceux [de la province] d’Alep transportent ce butin à Alep, et on paie son transport jusqu’à Damas. Les gens [de la province] de Homs le transportent à Homs et on paie son transport jusqu’à Damas. Les gens de la province de Damas (*Šām*), et ceux qui sont au delà, transportent leur part à Damas. Voilà ce que j’ai voulu dire par: cela ne t’appartient pas.” — ‘Umar se tut alors.»

«Un jour un courrier arriva d’Égypte de la part de son gouverneur, il annonçait à ‘Umar qu’une chaloupe (*qārib*) (3) était

(1) *Miṣr*, cf. A. J. WENSINCK, *Et*, III, 591. Ce nom a plusieurs sens, il désigne: a) l’éponyme de l’Égypte, ancêtre des Berbères et des Coptes, d’origine biblique; b) l’Égypte, en tant que pays; c) la capitale de l’Égypte; d) enfin une grande ville, capitale de province (voir plus haut, p. 54, n. 2).

(2) *Qafīza*, mesure de matières sèches, contenant huit *makāḳik* ou douze *sā’*, à Bagdad et Kūfa, mais quatre *makāḳik* seulement à Wāsīt. La capacité de cette mesure paraît très variable.

(3) *Qārib* (cf. DOZY, s.v.) vient du grec *χάραβος* qui d’après le dictionnaire grec-anglais de LIDDELL and SCOTT (JONES) signifie: embarcation légère.



arrivée chez lui du pays de Rūm, ayant à son bord une dizaine de Grecs, avec l'un d'entre eux pour chef, et que ce groupe voulait se rendre auprès du prince des Croyants. 'Umar répondit alors au gouverneur de les lui envoyer et d'envoyer avec eux une dizaine de Musulmans, avec l'un d'entre eux pour chef, tous parlant bien le grec, mais ne devant pas en faire état, afin de lui rapporter les propos des voyageurs. Ils se mirent en route et descendirent à Damas devant Bāb al-Barīd (1). Les Grecs demandèrent alors au chef des dix Musulmans qu'il leur obtienne la permission de pénétrer dans la mosquée, et il la leur donna. Ils traversèrent alors la cour et entrèrent par la porte qui est en face de la coupole, la première chose qu'ils virent devant eux fut le *maqām*, puis ils levèrent la tête vers la coupole et leur chef tomba évanoui. Il fut alors transporté à sa demeure où il resta sans connaissance un certain temps. Puis il revint à lui, ils lui demandèrent alors en grec: "Qu'as-tu donc? Nous te savons du pays de Rūm, et nous en convenons, tu nous a accompagné dans notre voyage et nous ne te le reprochons pas. Que t'est-il donc arrivé au moment où tu es entré dans la mosquée?" — "Nous autres, gens de Byzance, répondit le Grec, nous racontons entre nous que les Arabes ne resteront que peu de temps, mais lorsque j'ai vu ce qu'ils avaient construit j'ai compris qu'ils avaient devant eux un long avenir; voilà pourquoi j'ai reçu le coup qui m'a frappé."

Lorsqu'ils se présentèrent chez 'Umar, ses gens l'informèrent de ce qu'ils avaient entendu de la bouche du Grec: "Je ne vois, dit 'Umar, dans la mosquée de Damas qu'un motif de colère pour les infidèles." Puis il renonça à ses décisions au sujet de la mosquée.»

Muḥammad b. 'Ubayda b. Fayyād (2) dit dans son récit:

(1) Bāb al-Barīd, porte occidentale de la Grande-Mosquée, désigne ici le quartier voisin situé à l'ouest du sanctuaire.

(2) Muḥammad b. 'Ubayda b. Fayyād, traditionniste non identifié par nous.

«Ils se présentèrent chez ‘Umar, et parmi eux se trouvait un adolescent, fils de Ḥālid b. ‘Abd Allāh b. al-Qasrī.» Mais cela est une erreur.

[44] Abū Zur‘a rapporte d’après d’autres sources le récit suivant: «Lorsque ‘Umar b. ‘Abd al-‘Azīz vint au pouvoir, il voulut que l’on débarrassât le mur sud [de la mosquée] de l’or qui s’y trouvait, car, disait-il, cet or distrairait de la prière. On lui répliqua alors: “Ô Prince des Croyants! On a dépensé pour cela l’argent des Musulmans et le montant des donations qu’on leur accordait, et on n’en tirera rien qui puisse vraiment servir.” — Il voulut alors blanchir le mur à la chaux. On lui dit alors: “Elle représente la Ka‘ba (1).” Sur ces entrefaits un groupe de Byzantins arriva chez lui. Ils demandèrent la permission d’entrer dans la mosquée et on la leur donna. Il envoya avec eux des gens sachant le grec. “Ne leur montrez pas que vous comprenez le grec, leur recommanda-t-il, et retenez ce qu’ils diront.” — Lorsque les Grecs se trouvèrent sous la coupole, leur chef demanda: “l’Islām en a pour combien?” — “Pour cent ans, répondirent les autres gens.” — “Pourquoi donc, reprit le chef, minimisez-vous la force [des Musulmans]? Cet édifice n’a pu être construit que par un souverain puissant.” — Le messenger vint trouver ‘Umar et lui rapporta ces propos. — “Puisqu’elle irrite les ennemis, conclut le calife, laissons-la donc.»

D’après Abū l-Hasan ‘Alī b. al-Muslim as-Sulamī al-Faqīh, ‘Abd al-‘Azīz b. al-Walīd b. Sulaymān (2) a dit: «J’ai entendu mon père raconter que ‘Umar b. ‘Abd al-‘Azīz voulut faire disparaître toute trace de l’or qui se trouvait dans la mosquée; on lui dit alors que si on l’en dépouillait, elle n’aurait plus de valeur, et il le laissa.»

(1) Cf. SAUVAIRE, *D.D.*, *Toh.*, 423, précise que la Ka‘ba figurait au-dessus du *mīhrāb*, et donne une description de la mosaïque.

(2) ‘Abd al-‘Azīz b. al-Walīd b. Sulaymān = Ibn Abī as-Sā‘ib, traditionniste non identifié par nous.

## CHAPITRE VII

### LAMPES, ACCESSOIRES ET TALISMANS DE LA GRANDE-MOSQUÉE (1)

[45] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī un récit dans lequel Ibn Abī s-Sā'ib — c'est à dire 'Abd al-'Azīz b. al-Walīd — a dit: «J'ai entendu Abū Bakr (2) raconter que Makhūl (3) se bouchait le nez lorsqu'on éteignait les lampes de la mosquée de Damas; il était, ajoute-t-il, étourdi par l'odeur du musc (4).»

'Abd ar-Rahīm al-Anṣārī (5) disait: «J'ai entendu les bédouins qui visitaient la mosquée dire: "comment prier après avoir vu la qulayla (6), c'est à dire la «Perle».» Je lui ai demandé:

---

(1) Littéralement: «Mention de ce qu'il y a dans la Grande-Mosquée en fait de lampes et accessoires. Exposé de tous les talismans qui jouent un rôle à la mosquée et dans la ville.» Dans édition BADRĀN, I, 211-213; dans IBN ŠADDĀD (édit. Dahan), 72-74 avec des omissions.

(2) Abū Bakr Ahmad b. 'Abd Allāh b. al-Faraġ, connu sous le nom d'Ibn al-Burāmī ad-Dimašqī, traditionniste cité aussi sous le nom Ahmad al-Burāmī, ou Ibn al-Burāmī. *Bidāya*, IX, 154.

(3) Makhūl, Abū 'Abd Allāh b. Zabr al-Kābūli ad-Dimašqī, traditionniste originaire de Kābūl qui vécut à Damas au temps du calife 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, élève de Wāṭila b. Asqa' et d'Anas b. Mālik, rapporteur des propos de Ka'b al-Aḥbār; il est considéré comme un des grands «docteurs» de Syrie, mort à Damas en 112 ou 113/730 ou 731. Voir IBN SA'D, *Ṭabaqāt VII*<sup>2</sup>, 160; *Taḍkirat al-huffāz*, I, 101-102; *Tahḏīb at-Tahḏīb*, X, 291-292; *Šaḍarāt*, I, 146; DAHABĪ, *Ta'riḥ al-Islām*, V, 5-6; *Bidāya*, IX, 305.

(4) On mélangeait à l'huile des lampes du musc ou des aromates pour obtenir une odeur plus agréable que celle de l'huile lampante pure.

(5) 'Abd ar-Rahīm al-Anṣārī, traditionniste non identifié par nous.

(6) La *qulayla* fut trouvée dans l'une des mains d'une statue équestre. Il s'agit, à notre avis, non pas d'une petite cruche ou d'un petit vase (cf. Dozy)

“As-tu vu la *qulayla*?” — Il me répondit: “Oui. Elle brillait comme une lampe.” — “Et qui l’a prise?” demandai-je. — “N’as-tu jamais entendu dire, répondit-il: Manšūr a volé la cruche et Sulaymān a goûté l’amertume.” Manšūr c’était l’émir, et Sulaymān le chef de la Police.» — On a le même récit dans une autre copie de la main de ‘Abd al-‘Azīz [b. al-Walīd]. — «C’est qu’en effet, continue al-Anšārī, al-Amīn (1) aimait le cristal; il écrivit donc au chef de la police du gouverneur de Damas de lui faire parvenir la *qulayla*. Celui-ci la subtilisa pendant la nuit et la lui expédia. Lorsqu’al-Ma’mūn eut fait assassiner al-Amīn il restitua la *qulayla* à Damas pour déconsidérer par ce geste al-Amīn. — Cette *qulayla* se trouvait dans le *mihrāb* des Compagnons (2). Lorsqu’elle disparut on mit à sa place un vase en verre que j’ai vu. Plus tard il se brisa et l’on ne le remplaça pas.»

[46] D’après Abū Muḥammad b. al-Akfānī, Ibn al-Mu’allā raconte: «Nous suspendions en hiver, dans la mosquée de Damas, des tentures de feutre de bonne qualité (3) — (au temps d’al-Walīd précise al-Akfānī). — Un jour le vent s’engouffra dans la mosquée et secoua les tentures; les gens s’affolèrent et les déchirèrent en se précipitant dehors.»

---

mais plutôt de la «sphère» ou du «globe» que les empereurs byzantins tenaient dans leur main gauche comme insigne de leur souveraineté. Voir A. GRABAR, *l’Empereur dans l’Art byzantin* (Paris, 1936) plus particulièrement pp. 45-59 et pl. V, XXIV, XXX.

(1) Al-Amīn, fils cadet et successeur de Hārūn ar-Rašīd, grand rival de son demi-frère aîné al-Ma’mūn; il fut calife en 193/809 et mourut assassiné en muḥarram 198/sept. 813. Voir ZETTERSTÉEN, *EI*, I, 331-332; F. GABRIELI, *EI*<sup>2</sup>, I, 449-450. L’anecdote est mentionnée aussi dans *Bidāya*, IX, 149-150.

(2) Sur le *mihrāb* en général, cf. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 145-149 et références de la page 31 n. 2, ch. III. Le *mihrāb* des Compagnons, le plus ancien, se trouvait dans la partie orientale de la mosquée. Voir IBN ĠUBAYR, *Voyages*, III, 306.

(3) A propos des tentures, voir SAUVAIRE, *D.D.*, *Toh.*, 423.

Selon 'Abd al-'Azīz at-Tamīmī, ainsi que je l'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī, Ibn al-Burāmī rapporte le récit suivant qu'il avait entendu d'Abū Marwān 'Abd ar-Raḥīm (1), le fils de 'Umar al-Māzinī: «Au temps d'al-Walid b. 'Abd al-Malik, au moment de la construction de la mosquée, en creusant sur l'emplacement [de la future mosquée] on trouva une porte de pierre fermée. On ne l'ouvrit pas et l'on informa al-Walid de cette découverte. Il sortit de son palais et [vint sur les lieux, on ouvrit la porte] (2) devant lui et l'on vit à l'intérieur une grotte dans laquelle il y avait une statue de pierre représentant un homme à cheval (3), dans l'une des mains de la statue on trouva la «perle» qui devait être placée dans le *mīhrāb*, l'autre main était collée au corps. On la cassa et on y trouva deux grains: un grain de blé et un grain d'orge. Comme al-Walid demandait ce que cela signifiait. «Si tu avais laissé cette paume sans la briser, lui répondit-on, il n'y aurait jamais eu dans cette ville ni de blé ni d'avoine charançonnés».»

'Abd al-'Azīz a raconté l'histoire une autre fois en disant: «[l'autre main] était fermée» et c'est la bonne version.

D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī (4) le cheikh Aḥmad al-Ḥāfiẓ al-Warrāq (5) raconte: «J'ai entendu un des cheikhs dire que lorsqu'ils entrèrent à Damas, au moment de la conquête

(1) Abū Marwān 'Abd ar-Raḥīm b. 'Umar al-Māzinī, traditionniste du I<sup>er</sup>/VII<sup>e</sup> siècle.

(2) Le membre de phrase entre crochets est restitué d'après Ibn Šaddād (édit. Dahan, 72).

(3) Cette statue équestre devait vraisemblablement représenter un des empereurs byzantins. Voir A. GRABAR, *L'Empereur dans l'Art byzantin*, chapitre: «L'Empereur à cheval», pp. 45-54, cf. plus haut 67, n. 6.

(4) Comme la précédente cette anecdote est citée dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>3</sup>, 201-202.

(5) Aḥmad b. al-Ḥayr al-Warrāq, al-Ḥāfiẓ, ad-Dimašqī, traditionniste postérieur au II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, non identifié par nous.

les Musulmans trouvèrent, sur la colonne qui se dresse à al-Maqsallāt (1), une statue. [Cette statue était] placée au bout de l'axe (*saffūd*) en fer qui était fixé au sommet de cette colonne; elle avait le bras tendu et la paume fermée. On brisa la paume et on y trouva un grain de blé. Les gens demandèrent alors ce que cela signifiait et on leur répondit: "Ce grain de blé a été déposé par les gouverneurs (*ḥulafā'*) (2) grecs." Il y avait aussi dans la paume de la statue de l'orge (3) pour que le blé ne soit pas charançonné même s'il restait en dépôt de nombreuses années.»

[47] J'ai vu moi-même cet axe (*saffūd*) sur la colonne se dressant à al-Maqsallāt. Elle fut abattue en l'année 564[/1168-69] et on en fit un linteau (*uskuffa*) pour la barbacane de Bāb aṣ-Ṣaḡīr (4).

D'après Abū Muḥammad al-Akfānī (5) le cadi Abū 'Abd Allāh b. Aḥmad b. Zabīr (6) raconte: «La Porte des Heures fut appelée ainsi parce qu'on avait fait là une horloge (*binkām*) (7) qui per-

(1) al-Maqsallāt — pour sa localisation, voir SAUVAGET, *Esquisse* dans *REI*, 1934; SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 1949, 327; WATZINGER et WULZINGER, *Damascus*, I, 53; N. ELISSÉEFF, *Corporations de Damas*, dans *Arabica*, III, I, 1956, 67, n. 3. Voir aussi 58/74, n. 9.

(2) Dans Ibn Šaddād (édit. Dahan, 73): *ḥukamā'*.

(3) Dans l'édition, la construction du texte nous paraît obscure.

(4) Sur la barbacane de Bāb aṣ-Ṣaḡīr, voir N. ELISSÉEFF, *Les monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 21, n° 24 où il faut corriger la date pour les travaux. Le décret de 551/1156 est antérieur aux remaniements qui ont été effectués en 564/1168-69, en même temps sans doute que ceux de la tour voisine (note n° 62, p. 25 dans *BEO*, XIII).

(5) Ce passage se trouve aussi dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 205-206.

(6) Abū 'Abd Allāh b. Aḥmad b. Zabīr ar-Raba'ī al-Baḡdādī, auteur d'un *Kitāb al-Wafayāt*, m. 329/940. Voir *Šaḡarāt*, II, 323.

(7) بنگان *Birkār* de l'édition à corriger en بنگان, *Pingān* (pers.) بنگام *binkām* (ar.), plur. *binkāmāt*, les heures, cf. Dozy, II, 617; mot d'origine persane signifie: cadran, horloge. Dans Ibn Ḡubayr (*Voyages*, III, 312) cette horloge est appelée *manḡana*, la «mécanique», la «machine». Les clepsydres puis les horloges ont toujours tenu une place importante dans le mobilier des mosquées, pour préciser les heures des prières; on a ainsi le '*ilm al-binkām* qui est l'art de

mettait de connaître chaque heure qui s'écoulait dans la journée. Elle comprenait des oiseaux et un corbeau [et un serpent] (1) de cuivre. A la fin de chaque heure le serpent sortait, les oiseaux sifflaient, le corbeau croassait et un caillou tombait».

D'après Abū Muḥammad al-Akfānī, Abū Sulaymān b. Zabīr (2) a entendu son père raconter: «La porte sud de la Grande-Mosquée a été appelée Porte des Heures car on y avait monté un mécanisme d'horlogerie qui permettait de connaître chaque heure qui s'écoulait de la journée. Il comportait des figurines d'oiseaux, un serpent et un corbeau, et à la fin de chaque heure le serpent sortait, les oiseaux criaient, le corbeau croassait et un caillou tombait dans le petit bassin (3).»

fixer les heures des prières à l'aide d'un sablier (cf. H. LAOUST, *Gouverneurs de Damas*, XI, n. 3). Au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> et jusqu'au VI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle le nom de Porte des Heures (*Bāb as-Sā'āt*) est donné à une porte ouverte dans le mur sud de la Grande-Mosquée, puis entre 541/1146 et 564/1169 Muḥammad b. 'Alī b. Rustam al-Ḥurāsānī as-Sā'atī installe, à la demande de Nūr ad-Dīn, une horloge mécanique à Bāb Ġayrūn (la porte orientale de la Mosquée) et le nom de *Bāb as-Sā'āt* passe alors à cette porte. A la mort de son père, Fahr ad-Dīn Ridwān as-Sā'atī prit en charge l'entretien de l'horloge et nous a laissé une description et une explication de son mécanisme (voir traduction partielle dans *Isis*, IV (1921), 619; V (1922), 217). Pour l'histoire des horloges, voir: les manuscrits du savant judéo-espagnol du XIII<sup>e</sup> siècle Isa'aq ha-Ḥazzan; EILHARD WIEDEMANN, *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften*, Erlangen, 1905-1911, III, 255-263; V, 408-423; X, 348-353; XII, 200-218; G. SARTON, *Introduction to the History of Sciences*, vol. II, 27, 632, 843 (Washington, 1931). Sur Ridwān, mort vers 627/1230, voir aussi H. SUTER art. *Ibn al-Sā'atī* dans *EI*, II, 438. L'horloge de Bāb Ġayrūn a été décrite par Ibn Ġubayr en 580/1173 dans ses *Voyages* (III, 311-312). Voir croquis J. SAUVAGET, *MHD*, 29.

(1) L'édition M. omet حية, un serpent, qui figure dans IBN ŠADDĀD, 73.

(2) Abū Sulaymān b. Zabīr, fils d'Abū 'Abd Allāh b. Aḥmad, historien et traditionniste damascain mort en 379/989 à Damas. *Šaḡarāt*, III, 95-96; *GAL*, I, 167; MUNAĞĠĪD, *Hist. Dam.*, 13, n° 6.

(3) طست = تست, *tast*, mot d'origine persane, désigne une petite écuelle.

Mon grand-père le cadī Abū l-Faḍl Yaḥyā b. 'Alī me disait (1) qu'il avait pu voir dans la Grande-Mosquée, avant son incendie, des talismans contre toutes sortes de bestioles. [Ces talismans étaient] suspendus au plafond au-dessus des placages dans la partie contiguë à [l'endroit où l'on récitait] le *sub'* (2). On ne trouvait dans la Grande-Mosquée aucune espèce de bestioles avant l'incendie; mais il y en eut lorsque les talismans eurent été brûlés.

[48] L'incendie de la Grande-Mosquée eut lieu dans la nuit de la mi-ša'bān après la prière de l'après-midi (3) en l'année 461 [mi-juin 1069].

D'après Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Ḥusaynī (4), 'Abd Allāh al-Māzinī rapporte (5): «J'ai entendu un groupe de cheikhs damascains dire que la colonne de pierre qui se dresse entre le Marché à l'Orge (*Sūq as-Ša'ir*) et le marché de Umm Ḥakīm, et qui se trouve devant la mosquée des Cuisiniers-rôtisseurs (6), est une idole brisée (qui se trouvait) sur l'arc, et destinée à satisfaire les demandes. Mais si quelqu'un s'adresse à l'idole pour exprimer un souhait, celui-ci n'est pas exaucé. Mon père, ajoute-t-il, me défendait de m'y adresser si j'avais quelque chose à demander.»

Au plafond de la Grande-Mosquée il y avait des talismans que les Sages y avaient fixés, à la jonction avec le mur sud, contre

---

(1) Ce passage dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 208. Ces talismans sont évoqués par Ibn Ḡubayr (*Voyages*, III, 302, 342).

(2) *Sub'*, voir plus loin chap. VIII p. 75.

(3) 'Aḥr, prière qui se fait entre le moment où le soleil est à son déclin et son coucher.

(4) Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm b. al-'Abbās al-Ḥusaynī al-Ḥaṭīb, traditionniste non identifié par nous.

(5) Voir SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 202.

(6) N. ELISSÉEFF, *Corporations de Damas*, dans *Arabica*, III, I, 1956, 73, n° 41. Le texte qui suit est différent chez Ibn Šaddād (p. 74).



les hirondelles afin d'empêcher qu'elles y entrent, y nichent et salissent la mosquée, et afin aussi qu'aucun corbeau n'y entre; il y avait également un talisman contre les serpents, les rats et les scorpions. Les gens n'aperçurent dans la mosquée aucune bête sinon des rats, mais peut-être avait-on changé de talisman. Il y avait aussi un talisman contre les araignées pour qu'elles ne tissent pas leurs toiles dans les coins de la mosquée et qu'elles ne la remplissent pas de poussière et de saletés.

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE VIII

### LE *SUB'* (1)

[49] Abū Naṣr Muḥammad b. 'Abd al-Qāhir at-Tūsī (2) et Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Ubayd Allāh b. Naṣr b. az-Zāgūnī (3) nous ont rapporté un récit selon lequel Abū 'Amr — c'est à dire al-Awzā'i (4) — raconte que Ḥassān b. 'Aṭīya (5) a dit: «L'étude du Coran est une chose récente, Hiṣām b. Ismā'il al-Maḥzūmī (6) en fut le promoteur quand il vint chez 'Abd al-Malik. Ce dernier en effet ne l'avait pas laissé entrer chez lui. [Hiṣām] après la prière de l'aube (7) se tint dans la mosquée de Damas tandis que 'Abd al-Malik se tenait à al-Ḥadrā'. On informa Hiṣām que 'Abd al-

---

(1) Littéralement: «Chapitre sur ce qui nous est parvenu sur l'affaire du *sub'* et comment on a commencé à y assister et à s'y réunir». L'édition BADRĀN, I, 213-214 omet la liste des personnages. Passage omis dans IBN ŠADDĀD (édit. Dahan). *Sub'* désigne d'abord un septième du Coran, puis le terme a désigné l'endroit où on lisait le *sub'*. IBN ĠUBAYR (*Voyages*, III, 313 sq., 338 sq.), localise l'endroit à l'est de la *maqṣūra* des Compagnons, dans la partie orientale de la Grande-Mosquée, et précise que la lecture avait lieu à l'issue de la prière du matin (*subḥ*).

(2) Abū Naṣr Aḥmad b. Muḥammad b. 'Abd al-Qāhir at-Tūsī, traditionniste non identifié par nous.

(3) Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Ubayd Allāh b. Naṣr b. az-Zāgūnī, traditionniste non identifié par nous.

(4) Abū 'Amr al-Awzā'i, cf. plus haut p. 16, n. 7.

(5) Ḥassān b. 'Aṭīya, traditionniste et juriste syrien, mort entre 120/737 et 130/747 fut estimé par al-Awzā'i. *Tahqīb at-Tahqīb*, II, 251.

(6) Hiṣām b. Ismā'il b. Hiṣām b. al-Muḡira al-Maḥzūmī, contemporain du calife 'Abd al-Malik qui le nomma gouverneur de Médine; il fut administrateur de la Grande-Mosquée de Damas. C'est sous 'Abd al-Malik ibn Marwān que l'on chercha à unifier la «Vulgate» du Coran (voir BLACHÈRE, *Le Coran*, I, 71).

(7) Sur la prière du matin voir WIEDEMANN, art. *Subḥ* dans *EI*, IV 514-515.

Malik récitait le Coran à al-Ḥaḍrā' et Hišām récita le Coran de son côté; 'Abd al-Malik se mit à le réciter selon la «lecture» de Hišām, et ceux des gens de la mosquée qui la suivirent apprécièrent cette «lecture», et récitèrent le Coran à sa manière (1).»

[50] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī un récit suivant lequel Ḥālid b. Dihqān (2) dit: «Le premier qui ait inauguré l'étude du Coran à Damas — Ibn Ḥuraym (3) précise: à la mosquée de Damas — fut Hišām b. Ismā'il b. Hišām b. al-Muḡīra al-Maḥzūmī. Et le premier qui ait inauguré cette étude en Palestine fut Walīd b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ġuraṣī (4).»

Et parmi ceux dont les noms nous ont été conservés, qu'ils aient assisté au cours ou qu'ils aient été connus pour leur science ou pour leur autorité, citons: Hišām b. Ismā'il al-Maḥzūmī mentionné plus haut; 'Abd al-Malik b. Marwān lui avait confié l'administration de Damas; son affranchi Rāfi' (5); Ismā'il b. 'Ubayd Allāh b. Abī l-Muhāḡir (6), qui fut gouverneur de l'Ifriqiya au nom de Hišām b. 'Abd al-Malik; ses deux fils 'Abd ar-Raḥmān [b. Ismā'il] et Marwān b. Ismā'il.

Au nombre des cadis citons: Abū Idrīs 'Ā'id Allāh b. 'Abd Allāh al-Ḥawlānī (7); Numayr b. Aws al-Aš'arī (8); Yazīd b. Abī

(1) Dans l'édition, suit un *isnād*: «Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Muslim, le fils du jurisconsulte, nous a raconté un récit d'après diverses sources.» Mais le récit annoncé manque.

(2) Ḥālid b. Dihqān, traditionniste non identifié par nous.

(3) Ibn Ḥuraym, traditionniste non identifié par nous.

(4) Walīd b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ġuraṣī, fut préposé à l'impôt foncier (*ḥaraḡ*) pour la Ġūṭa sous Hišām b. 'Abd al-Malik. Voir *Tahqīb at-Tahqīb*, XI, 14.

(5) Rāfi', affranchi omeyyade, voir édit. BADRĀN, V, 295.

(6) Ismā'il b. 'Ubayd Allāh b. Abī l-Muhāḡir, fut gouverneur de l'Ifriqiya sous Hišām b. 'Abd al-Malik. *Tahqīb at-Tahqīb*, I, 318.

(7) Abū Idrīs 'Ā'id Allāh b. 'Abd Allāh al-Ḥawlānī, jurisconsulte de Damas où il fut cadi et sermonnaire (*wā'iz*) sous 'Abd al-Malik, m. 80/699. IBN SA'D, *Ṭabaqāt VII*<sup>2</sup>, 157; *Šaḡarāt*, I, 88; *Taḡkirat al-ḥuffāz*, 48-49; *Qudāt*, 5.

(8) Numayr b. Aws al-Aš'arī, cadi de Damas sous Hišām b. 'Abd al-Malik, m. 121/739; *Tahqīb at-Tahqīb*, X, 476; *Šaḡarāt*, I, 159; *Qudāt*, 8.

Malik al-Hamdānī (1); Sālim b. 'Abd Allāh al-Muḥāribī (2); Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Labīd al-Asadī (3).

[51] Au nombre des juristes, des traditionnistes, des «lecteurs» de Coran, citons: Abū 'Abd ar-Raḥmān al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān (4), affranchi de Mu'āwiya; Abū 'Abd Allāh Makḥūl; Abū Ayyūb Sulaymān b. Mūsā al-Ašdaq (5); 'Abd Allāh b. al-'Alā' b. Zabr ar-Raba'ī (6); Abū Idrīs al-Ašgar 'Abd ar-Raḥmān b. 'Irāk (7); 'Abd ar-Raḥmān b. 'Āmir al-Yaḥṣabī (8) frère de 'Abd Allāh b. 'Āmir; Yaḥyā b. al-Ḥāriṭ ad-Dimārī (9); 'Abd al-Malik b. an-Nu'mān al-Muzanī (10); Anas b. Anīs al-'Adrī (11); Sulaymān b. Bazī' al-Qārī' (12); Sulaymān b.

(1) Yazīd b. 'Abd ar-Raḥmān b. Abī Mālik al-Hamdānī succède à Numayr dans les fonctions de cadī de Damas, m. 130/747-748. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, XI, 346; *Šaḡarāt*, I, 179; *Quḍat*, 8-9.

(2) Sālim b. 'Abd Allāh al-Muḥāribī, cadī de Damas, élève de Makḥūl, m. 106/724-725. Voir éd. BADRĀN, VI, 55; *Taḏkirat*, I, 77 (n° 78); *Quḍat*, 11.

(3) Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Labīd al-Asadī, cadī de Damas sous Marwān, il enseigna à la Grande-Mosquée où il se tenait près de la Porte des Heures, m. 150/767-68. Voir *Quḍat*, 11.

(4) Abū 'Abd ar-Raḥmān al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān affranchi de Mu'āwiya, m. 118/736. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, VIII, 324.

(5) Abū Ayyūb Sulaymān b. Mūsā al-Ašdaq, compagnon du traditionniste Makḥūl, m. 119/737. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, IV, 227.

(6) 'Abd Allāh b. al-'Alā' b. Zabr ar-Raba'ī, traditionniste damascain, m. 164/780-81. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, V, 350; *Šaḡarāt*, I, 260.

(7) Abū Idrīs al-Ašgar 'Abd ar-Raḥmān b. 'Irāk. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, VI, 203.

(8) 'Abd ar-Raḥmān b. 'Āmir al-Yaḥṣabī, voir 35, n. 3.

(9) Yaḥyā b. al-Ḥāriṭ ad-Dimārī, imām de la Grande-Mosquée de Damas, m. 145/762-3. Voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, XI, 193; *Šaḡarāt*, I, 217; NÖLDEKE, *G.d.Q.*, 168.

(10) 'Abd al-Malik b. an-Nu'mān al-Muzanī, non identifié par nous.

(11) Anas b. Anīs, appelé aussi Ibn Abī Anīs al-'Adrī. Voir édit. BADRĀN, III, 134.

(12) Sulaymān b. Bazī' al-Qārī', sa biographie ms. IBN 'ASĀKIR, VII, f° 275 r.

Dā'ūd al-Ḥiṣṣanī(1); Hizān b. Ḥakīm al-Quraṣī(2); Muḥammad b. [52] Ḥālīd b. Abī Zubyān al-Azdī (3); Yazīd b. 'Ubayda b. Abī l-Muhāgīr (4); 'Ayyāš b. Dīnār (5) et d'autres.

On reviendra sur la mention de chacun d'entre eux, s'il plaît à Dieu, à sa place, pour le récit de sa biographie. Quelqu'un a raconté qu'il n'approuvait pas leur réunion et la désavouait, mais il n'y a pas de motif pour un tel désaveu.

D'après Abū Naṣr Aḥmad b. Muḥammad b. 'Abd al-Qāhir et Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Ubayd Allāh b. Naṣr, 'Abd Allāh b. al-'Alā' a dit: «J'ai entendu aḍ-Daḥḥāk b. 'Abd ar-Raḥmān b. 'Arzab(6) désapprouver cette étude et dire: Je n'ai rien vu ni entendu de pareil et je suis pourtant contemporain des Compagnons du Prophète.»

Al-Walīd [b. Muslim] a dit: «J'ai interrogé 'Abd Allāh b. al-'Alā' à ce sujet et il m'a répondu: «Nous étudions [le Coran] en compagnie de Yaḥyā b. al-Ḥārīt à la mosquée de Damas, sous le califat de Yazīd b. 'Abd al-Malik, lorsque l'émir gouverneur de Damas aḍ-Daḥḥāk b. 'Abd ar-Raḥmān b. 'Arzab al-Aṣ'arī sortit d'al-Ḥadrā' et vint à nous en désapprouvant avec véhémence ce que nous faisons. — Qu'est ceci? dit-il. Qui êtes-vous donc? — Nous étudions le Livre de Dieu, lui répondîmes-nous. — Quoi?

(1) Sulaymān b. Dā'ūd al-Ḥiṣṣanī al-Ḥāfīz, biograph iems. *IBN 'ASĀKIR*, VII, f° 305 r.

(2) Hizān b. Ḥakīm al-Quraṣī, sa biographie dans ms. *IBN 'ASĀKIR*, VII, f° 275 r.

(3) Muḥammad b. Ḥālīd b. Abī Zubyān al-Azdi, sa biographie dans ms. *IBN 'ASĀKIR*, XV, f° 140 v.

(4) Yazīd b. 'Ubayda b. Abī l-Muhāgīr, sa biographie dans ms. *IBN 'ASĀKIR*, XVIII, f° 173 v.-174 r.

(5) 'Ayyāš b. Dīnār, sa biographie dans ms. *IBN 'ASĀKIR*, VII, f° 275 r.

(6) Aḍ-Daḥḥāk b. 'Abd ar-Raḥmān b. 'Arzab (ou 'Arzam) (m. en 64/684) fut à deux reprises gouverneur de Damas sous Yazīd b. 'Abd al-Malik et sous 'Umar b. 'Abd al-'Azīz. Voir ZETTERSTÉEN, *EI*, II, 915.

Vous étudiez le Livre de Dieu? C'est, en vérité, une chose que je n'ai jamais entendue ni vue et dont je n'ai jamais entendu dire auparavant qu'elle existât! — Puis il regagna al-Ḥadrā'." Ad-Daḥḥāk b. 'Abd ar-Raḥmān était émir-gouverneur de Damas sous le califat de 'Umar b. 'Abd al-'Azīz.»

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris



## CHAPITRE IX

### LES MOSQUÉES DE DAMAS (1)

[53] D'après un récit qu'on lisait sous la direction d'Abū Muḥammad b. al-Akfānī, Wāṭila b. al-Asqa' a rapporté ce qui suit: «L'Envoyé de Dieu a dit: Damas sera à la fin des temps la plus peuplée des villes, la plus fournie en hommes généreux, la plus couverte de mosquées, la plus peuplée d'ascètes, la plus riche en argent et en hommes et la plus pauvre en infidèles, et pour ceux qui l'habiteront elle sera un refuge sûr.»

D'après Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd b. 'Alī al-Quraṣī, Wāṭila b. al-Asqa' raconte ce qui suit (2): «L'Envoyé de Dieu a dit: Damas sera la plus fournie des villes en hommes généreux, la plus peuplée d'ascètes, la plus couverte de mosquées, elle sera pour sa population un refuge sûr, elle sera la ville qui aura le plus d'habitants et sera la plus riche en argent et en hommes.»

Dans une autre version rapportée par 'Alī b. Muḥammad b. Šuḡā' [ar-Raba'i] (3), Wāṭila déclare: «L'Envoyé de Dieu a dit: Damas sera à la fin des temps la plus peuplée d'entre les villes et elle sera pour sa population [54] un refuge sûr; elle sera la plus fournie en hommes généreux, la plus couverte de mosquées, la

---

(1) Littéralement: «Mention des Mosquées de Damas intra-muros et extra-muros et de ce qu'il faut connaître de leur appellation et de leur nombre.» Voir dans l'édition BADRĀN, I, 214-230; dans IBN ŠADDĀD (édit. Dahan), 91 sq.-179; SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 409.

(2) Voir *Fadā'il*, 44, § 75.

(3) 'Alī b. Muḥammad b. Šuḡā' ar-Raba'i, élève de Tammām, traditionniste célèbre, auteur des *Fadā'il al-Šām wa Dimašq*, m. en 444/1052-3. Voir plus haut les sources d'Ibn 'Asākir. Pour le passage qui suit, voir *Fadā'il*, 45, § 76.

plus peuplée d'ascètes, la plus pourvue en argent, la plus riche en hommes et la plus pauvre en infidèles.»

D'après Ibn Sahl Muḥammad b. Ibrāhīm b. Sa'dawīh (1), 'Ubayd Allāh al-Ḥawlānī (2) raconte qu'il a entendu 'Utmān b. 'Affān (3) dire au moment où il construisait la mosquée de l'Envoyé de Dieu: «Certes vous, vous y avez contribué pour beaucoup! Et moi j'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire: A celui qui construira un sanctuaire pour Dieu — (Bukayr (4) dit: J'ai cru qu'il avait dit: un édifice où l'on recherche le visage de Dieu) —, Dieu construira un édifice semblable au Paradis.»

Muslim (5) rapporte ce hadīth d'après Ahmad b. 'Isā [al-Miṣrī] (6).

Abū Ismā'il b. Sa'dawīh (7) rapporte une tradition, d'après Abū Ḍarr (8), selon laquelle le Prophète a dit: «A celui qui construira pour Dieu un sanctuaire, même [grand] comme un nid de ganga (*qaṭā*) dans la terre, Il lui construira une maison au Paradis.» — Ou bien il a dit: «Dieu lui construira une maison au Paradis.»

Aḥmad b. 'Abd Allāh b. Yūnus (9) raconte: «On a dit à

(1) Ibn Sahl Muḥammad b. Ibrāhīm b. Sa'dawīh, une des sources des *Fadā'il*.

(2) 'Ubayd Allāh al-Ḥawlānī, 1<sup>er</sup> siècle H.

(3) 'Utmān b. 'Affān, le troisième calife, m. 35/655; voir LEVI DELLA VIDA, *EI*, III, 1077-1080.

(4) Bukayr traditionniste antérieur à Makḥūl de deux générations.

(5) Muslim b. Yasār, *tābi'i* et traditionniste de Basra, m. 100/718-19. Voir le *Saḥīḥ* de MUSLIM, II, 68; *Šadarāt*, I, 119; PELLAT, *Milieu*, 87.

(6) Aḥmad b. 'Isā al-Miṣrī, une des sources de Muslim

(7) Abū Ismā'il b. Sa'dawīh, traditionniste non identifié par nous.

(8) Abū Ḍarr al-Ġifārī, de son vrai nom Ġundub b. Ġunāda ar-Rabaḍī, Compagnon du Prophète qui fut célèbre pour sa loyauté et aussi son incapacité à exercer une fonction d'autorité; très versé dans le Coran il mourut à Rabaḍa en 32/653. Voir *Tahḍīb at-Tahḍīb*, XII, 90, n° 401; J. ROBSON, *EP*, I, 118.

(9) Aḥmad b. 'Abd Allāh b. Yūnus, traditionniste de Kūfa, appelé aussi aṭ-Ṭawrī, mort en 227/841-2. *Tahḍīb at-Tahḍīb*, I, 50-51, n° 87; *Šadarāt*, II, 59.

Abū Bakr b. 'Ayyāš (1) : Personne d'autre que toi n'a élevé cette construction! et il ajoute: Je l'ai entendu dire de la bouche d'al-A'maš (2) quand il était encore jeune.»

[55] D'après Abū 'Abd Allāh al-Ḥallāl, Abū Hurayra a raconté: «L'Envoyé de Dieu a dit: Celui qui construira une maison pour que Dieu y soit adoré, avec de l'argent licite (*ḥalāl*), Dieu lui construira au Paradis une maison en perles et en hyacinthes.»

Abū Sa'd Maṣṣūr b. 'Abd 'Alī b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ḥuḡurī(?) al-Būšangī(3) rapporte une tradition selon laquelle 'Ā'īša (4) a raconté ce qui suit: «L'Envoyé de Dieu a dit: A celui qui construit un sanctuaire, fut-il de la dimension d'un nid de ganga dans la terre, Dieu construira une maison au Paradis.» Il dit: «Et ces sanctuaires qui sont sur le chemin de la Mekke?» demandai-je à l'Envoyé de Dieu. — «Et ceux-là aussi (comp-teront), répondit-il.»

Cette exhortation à construire des mosquées montre la grande considération dont elles jouissent et leur importance.

---

(1) Abū Bakr b. 'Ayyāš, 2<sup>e</sup> moitié du 1<sup>er</sup> siècle H.

(2) Al-A'maš, Sulaymān b. Mihrān Abū Muḥammad, collectionneur de traditions, né 60/679, vécut à Kūfa où il mourut en 148/705. *Šaḡarāt*, I, 220; BROCKELMANN, *EI*, I, 329; BROCKELMANN-PELLAT, *EI*<sup>2</sup>, I, 443-444.

(3) Abū Sa'd Maṣṣūr b. 'Abd 'Alī b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ḥuḡurī al-Būšangī, traditionniste non identifié par nous.

(4) 'Ā'īša bint Abī Bakr, l'épouse préférée du Prophète occupe une place éminente parmi les traditionnistes, elle est considérée comme une des autorités les plus sûres en matière de hadīths. Voir IBN SA'D, *Ṭabaqāt VIII*, 39; *Taḏkirat al-ḥuffaẓ*, I, 23-25, n° 13; MONTGOMERY WATT, *EI*<sup>3</sup>, I, 317-318.

## [LES MOSQUÉES INTRA-MUROS]

Commençons par le sud du marché (*sūq*), nous entrons par Bāb al-Ġābiya (1) [et nous trouvons successivement]:

1. — Une mosquée à l'étage, connue sous le nom de mosquée des Marchands de bric à brac (*as-Saqāṭiyīn*) (2), elle a un escalier de pierre auquel on a ajouté un autre escalier en bois pour entrer. Elle a un imām, un muezzin et un waqf. C'est une mosquée importante.

2. — Une mosquée dans la rue des Médinois (*darb al-Madaniyīn*) (3), au rez-de-chaussée (*sifl*). Elle a un olivier. Elle a un imām et un muezzin, elle possède une bibliothèque et un petit waqf.

3. — Une mosquée au rez-de-chaussée (4), à l'entrée de la rue de la Déviation (*darb 'Arqal*) et de la rue marchande [du quartier] des Poseurs de Ventouses (*suwayqat al-Ḥaġġāmīn*) (5)

(1) Bāb al-Ġābiya, se trouve à l'extrémité occidentale — aujourd'hui Sūq Midhat Pāšā — du Decumanus ou Rue Droite, artère axiale qui rejoint Bāb Šarqī, la porte orientale. Voir pour le village d'al-Ġābiya plus loin le chapitre XVI sur les Portes, p. [187].

(2) L'énumération des mosquées commence dans IBN ŠADDĀD, *A'lāq* (édit. Dahan) p. 92; AN-NU'AIMĪ, *Dāris* (édit. Ġa'far al-Hassānī), II, 303; IBN 'ABD AL-HĀDĪ, *Timār* (édit. Talass), 60; SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 409.

(3) *Darb al-Madaniyīn*, sans doute la voie parallèle, au sud, à la Rue Droite et à *darb al-Arqal*. La mosquée pourrait être identifiée au n° 157 TALASS et située en D.5, 7 du W.W.

(4) Sans doute n° 280 TALASS, en D.5, de W.W. *Darb al-'Arqal* est la rue qui, lorsque l'on vient de l'est vers Bāb al-Ġābiya, dévie sur la gauche (vers le sud) à une centaine de mètres de la porte.

(5) *Suwayqat al-Ḥaġġāmīn*, voir *Arabica*, III, I, 68, n° 13. *Suwayqat* est la rue marchande d'un quartier, qui généralement comprend en dehors de la mosquée, du bain et du four, des gargotiers et des boutiques. C'est un «petit bazar où l'on trouve les denrées et objets de première nécessité»; cf. SAUVAIRE, *Esquisse...*, 453 et fig. 7.

connue sous le nom de mosquée d'aş-Şahraġatī (1), [56] elle était connue jadis sous le nom de mosquée de l'Arbre. Elle a un imâm, un muezzin et un wakf; à sa porte se trouve une fontaine (*siqāyat*).

4. — La mosquée d'Ibn Tuġān (2), à al-Fusqār (3), en face de la rue des Fabricants de Plats en bois (*darb al-Qaşṣā'in*) (4). On y accède par une marche. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf. Du côté de sa façade méridionale il y a des arcades (*tāqāt*) (5).

5. — Une mosquée dans la rue des Fabricants de plats en bois; au rez-de-chaussée, elle est à gauche en entrant dans la rue (6).

6. — Une mosquée construite par Abū Sa'id al-'Aġamī al-Kingī (ou al-Kiggī) (7); elle a un imâm, et un muezzin. Auprès d'elle se trouve une canalisation (*qanā*) (8).

7. — Une autre mosquée construite par Ibn al-Baytār (9), à l'ouest de la Grand'Rue (*Šāri'*) (10).

(1) Sahraġtī, *nisba* tirée du nom de deux villages groupés au nord du Caire. Voir *D.D.*, C<sup>1</sup> 475, note I bis.

(2) Ibn Tuġān, mosquée à identifier avec l'actuel *masġid al-Qala'i*, n° 243 TALASS et W.W., E.5, 7. Près de la mosquée passe le *qanāt al-Ĥayyāt*. Voir n. 8.

(3) Al-Fusqār, l'ancien Foscarion, voir SAUVAGET, *Esquisse...* 443 et *Arabica* III, I, 71, n. 4. Actuel Sūq Midhat Pāšā.

(4) *Qaşṣā'in*, voir pour le sens de *qaṣ'a* (plat en bois) *Arabica*, III, I, 71, n° 29. Pour la localisation de cette rue voir SAUVAGET, *Décrets...* BEO, II, 1932, 38.

(5) Cf. DOZY, *Suppl.*, II, 70-71.

(6) Sans doute à l'emplacement de la mosquée Ḥaydāriya, n° 95 TALASS, et W.W., E.5, 10 (*chuḍarīje*). Elle fut *dār al-Qur'an* en 878/1473 (*D.D.*, I, 258).

(7) Personnage non identifié par nous. *Dāris*, II, 304, n° 6 l'appelle *masġid al-'Aġamī* à localiser W.W., E.5 entre 7 et 8.

(8) Cette canalisation pourrait être la seconde en partant de Bāb al-Ġābiya portée sur le plan W.W., c'est à dire le *Qanāt al-Ĥayyāt*.

(9) Abūl-Baqā' Ibn al-Baytār. Ce personnage non identifié a restauré la mosquée de Ša'bān (voir plus loin 164, n° 86 extra-muros au nord). Nu-'aymī précise que la mosquée se trouve dans la rue de Šāġūr (*Dāris*, II, 304, n° 8). Serait-ce un autre nom du *darb al-Qaşṣā'in*?

(10) C'est la Rue Droite, grand'rue de Damas par excellence.

8. — Une mosquée construite par al-Ḥasan b. al-Amīr Yūsuf (1), au rez-de-chaussée; elle a un waqf et se trouve aussi dans la rue des Fabricants de jattes.

9. — Une mosquée au rez-de-chaussée près de la maison de Muḥammad b. an-Naqqār (2) le Secrétaire (*al-Kātib*).

10. — Une mosquée ancienne au rez-de-chaussée, dans cette rue (*darb*) aussi, près de la ruelle (*zuqāq*) de 'Aṭṭāf (3). C'est la mosquée de Yumn b. Ḥuraym b. Fātik al-Asadī le Compagnon (4).

11. — Une autre mosquée au rez-de-chaussée, petite, dans la même rue aussi.

12. — Une mosquée près de la maison d'Ibn al-Ḥayyāt (5) le Secrétaire; à l'étage. Elle a un imām, un muezzin et un waqf. Dans la même rue aussi.

[57] Trois mosquées près de la maison de Sandqarā (6):

13. — L'une au rez-de-chaussée;

---

(1) Al-Ḥasan b. al-Amīr Yūsuf. L'édition BADRĀN (I, 251) donne al-Amīr al-Muṭanna b. al-Aṭīr Yūsuf.

(2) Muḥammad b. an-Naqqār al-Kātib, personnage non identifié par nous. La mosquée devait se trouver dans la rue des Fabricants de Jattes comme la précédente et la suivante.

(3) *Zuqāq 'Aṭṭāf* donne sur le côté est du *darb al-Qaṣṣā'in* (W.W., E,6).

(4) Yumn b. Ḥuraym b. Fātik al-Asadī le Compagnon. Son frère Šabra b. Fātik fut chargé de partager Damas entre les Musulmans. Voir édition BADRĀN, III, 187 notice; *al-Iṣāba*, I, 94, n° 390.

(5) Ibn al-Ḥayyāt al-Kātib, personnage non identifié par nous. La mosquée a pu être située sur l'emplacement de l'actuel *ḡāmi' al-Yagūṣīya*, ou mosquée de Siyaḡūš bāšā, du XI<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècle; TALASS, n° 297 = W.W., E, 6, I.

(6) Sandqarā, personnage non identifié, nom d'origine turque. La maison et les trois mosquées voisines étaient peut-être situées à l'est de la mosquée précédente.

14, 15. — et les deux autres à l'étage.

Chacune a un imâm et un muezzin.

16. — Une mosquée dans le marché d'al-Fusqâr; grande, connue sous le nom d'Ibn Ḥumayd (1); elle a un imâm et un muezzin.

17. — La mosquée d'Ibn Labîd (2), à al-Fusqâr aussi, grande. Elle a un imâm, un muezzin; elle a un minaret. A sa porte se trouve la fontaine et la canalisation du Cheikh (3).

18. — Une mosquée près du moulin (*tāhūn*) de la Prison (4), elle est modeste.

19. — Une mosquée dans le marché d'al-Fusqâr, connue

(1) *D.D.* (C<sup>1</sup>, 441) donne Somayd, non identifié par nous. La mosquée est à situer en W.W., E, 5 entre 7 et 8.

(2) Peut-être Muhammad b. 'Abd Allāh b. Labîd al-Asadi, cadi de Damas, voir plus haut 77 n. 3 VIII. Dans IBN ŠADDĀD (94, n° 17), NU'AMĪ (*Dāris* II, 305), IBN KATĪR (*Bidāya* IV, 167), TALASS (258), SAUVAIRE (*D.D.* C<sup>1</sup>, 441) et W.W. (II, 81) appellent cette mosquée m. de Hišām, elle se situe au n° 296 TALASS, dans l'actuel sūq Ġaḡmaq et dans W.W., E, 5, 8. — Wulzinger et Watzinger lui consacrent une longue notice, elle subit d'importants travaux au IX<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles.

(3) Canalisation du Cheikh semble être la troisième dérivation du Qana-wāt vers le sud, faisait marcher le moulin de la Prison. Le n° 68 dans *Arabica* III, I, doit être reporté plus à l'ouest. — Sur les moulins voir M. BLOCH, *Avènement et conquête du moulin à eau* dans *Annales H.E.S.* VII, 1935, 538-552; B. GILLE, *Les développements technologiques en Europe de 1100 à 1400* dans *Cahiers d'Histoire Mondiale*, III, I, 1956, 62-85.

(4) Il y eut à Damas deux bâtiments pénitentiaires; la première prison (*as-siġn*) fut installée dans la résidence byzantine que Yazîd b. Mu'āwiya (calife de 60/679-80 à 64/683-4) avait occupée en arrivant à Damas, c'est la résidence n° 24 du chapitre XIII, elle est à situer en W.W. F, 4. Nous ignorons à quelle date la prison fut transférée en W.W., E, 5, non loin du marché de Fabricants de bâts (*Arabica*, III, I, 66, n° 2), et à proximité de l'Église des Jacobites (voir n° 1 du chapitre XII sur les églises).

sous le nom d'Ibn Hiffāz (1), au rez-de-chaussée; elle a un imâm et un waqf.

20. — La mosquée du Contentement (*masğid al-Farğa*) près des Marchands de Coton (*Qaṭṭānīn*) (2), et au début des Fabricants de bonnets (*Qalānisīyīn*) (3), près de la Fontaine du Cheikh.

21. — Une mosquée située en face de l'Entrepôt officiel (*Dār al-Wakāla*) (4); elle est grande, connue sous le nom de mosquée du Dīwān; elle a un imâm, un waqf et un muezzin.

22. — Une mosquée dans le marché des Fabricants de bonnets, à l'étage, à la Porte des Vanniers (*Bāb al-Ḥawwāšīn*) (5); elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

23. — La mosquée des Fabricants de bonnets dans la rue du

(1) Ibn Hiffāz, non identifié par nous. Mosquée à situer sans doute en W.W., E, 5 entre 8 et 9.

(2) *Qaṭṭānīn*, voir *Arabica*, III, I, 71, n° 30.

(3) *Qalānisīyīn*, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 27. Mosquée à situer en W.W., E, 5 entre 8 et 9 (Fontaine du Cheikh).

(4) *Dār al-Wakāla* se trouvait du côté nord du Fusqār, près des *Qalānisīyīn*, sans doute sur l'emplacement de l'un des *hāns* existant encore (W.W., E, 5, 1, 2 ou 3). Ce que Sauvaire traduit par «la Maison de l'Intendance» est un entrepôt de marchandises où se tient le *wakīl* de la corporation des marchands. Ce «mandataire» vérifiait le connaissance des marchandises apportées par les caravanes, prélevait les droits d'octroi et d'entrepôt et surveillait la répartition des parts entre les ayants-droit. Sous les Mamelouks, les différents termes désignant les caravansérails sont usés et en Égypte le mot *wakāla* finit par l'emporter sur *qaysāriya*, *funduq* et *hān* pour désigner sous Qayt Bay un entrepôt. Voir M. VAN BERCHEM, *CIA*, I, *Egypte*, 180, n° 123 et 497, n° 325; Sauvaget (*Alep*, 254) traduit par «halles». La mosquée est à localiser en W.W., F, 5 entre 8 et 9.

(5) *Bāb al-Ḥawwāšīn*, les vanniers occupaient, semble-t-il, l'actuel *sūq al-Ḥayyāfīn* (marché des Tailleurs), rue perpendiculaire à la Rue Droite sur laquelle donnait une porte; une seconde porte se trouvait plus au nord non loin du mausolée de Nūr ad-Dīn. Nous avons aussi une canalisation à l'entrée du *sūq*. Mosquée à identifier avec n° 94 TALASS et W.W., F, 5, 9. Voir 131 n. 9.



marché des Selliers (*sūq as-Sarrāġīn*) dont le marché aux Étoffes (*sūq al-Bazz*) (1) a pris la place; elle a un imâm et un waqf.

24. — La mosquée des Marchands de Nouveautés (*aṭ-Ṭarā'ifīyīn*) (2) dans le Marché des Selliers; elle a un imâm et un muezzin.

25. — [58] Une mosquée qui lui est contiguë et dont la porte donne sur le Marché de 'Alī (3). C'était une annexe (*ziyāda*) qui servait d'école de garçons et qui fut ensuite transformée en mosquée.

26. — Une mosquée dans la rue d'as-Sūsī (*darb as-Sūsī*) (4); elle a un imâm et un waqf.

27. — Une vieille mosquée dans la rue d'Ibn Muḥriz (5). C'est la mosquée de Marwān b. al-Ḥakam b. Abī l-'Āṣ (6); elle a un imâm et un waqf.

(1) *Sūq al-Bazz*, voir *Arabica*, III, I, 74, n° 47. Le marché des Selliers se retrouve au XIII<sup>e</sup> extra muros au nord de la ville, vers le Marché aux Chevaux. Voir SAUVAGET, *Esquisse*, 465. Mosquée à localiser en W.W., F, 5 au nord-ouest du 8.

(2) *Aṭ-Ṭarā'ifīyīn*, voir *Arabica*, III, I, 73, n° 43. La mosquée est à identifier au n° 89 TALASS, en W.W., F, 5, 9. Chez Ibn Šaddād (95, n° 24) et Talass (62, n° 24) on l'appelle *masġid ar-Rammāhīn* (Fabricants de lances) et on la situe tout près du marché de 'Alī.

(3) Marché de 'Alī, rue perpendiculaire à la Rue Droite vers le sud. La canalisation d'az-Zallāqa suit le même tracé. Contiguë à W.W., F, 5, 9.

(4) *Darb as-Sūsī* se trouve près du marché de 'Alī, à peu de distance de la prison, là donnait une des portes de l'Église Jacobite (n° 1 de la liste des églises au chapitre XII). Se situerait en W.W., F, 5, partant de 4 vers le sud?

(5) Rue Ibn Muḥriz à situer au sud de la Rue Droite, parallèle à celle-ci, elle part du marché de 'Alī à l'emplacement du n° 10 en W.W., F, 5 et aboutit à l'est dans la rue du Basilic. Doit son nom à 'Abd Allāh b. Muḥriz b. Zurayq b. Ḥayyān dont l'aïeul fut gouverneur de Damas au nom de 'Umar b. 'Abd al-Malik (voir *D.D.*, *O.T.*, 378).

(6) Marwān b. al-Ḥakam b. Abī l-'Āṣ fut gouverneur des Villes Saintes puis, à la mort de Mu'āwiya, fut proclamé calife avec l'appui d'une partie des gens de Syrie. Voir LAMMENS, *E.I.*, III, 354-355.

28. — Une mosquée modeste près de la canalisation d'az-Zallāqa (1). Elle a un imâm et un waqf.

29. — Une mosquée près de la maison d'Ibn Rīš (2) au sud d'az-Zallāqa; elle a un imâm et un waqf; on dit que c'est la mosquée de Wāṭila b. al-Asqa' (3).

30. — La mosquée des Peaussiers (*al-Ġallādīn*) (4), elle est connue aujourd'hui sous le nom de mosquée des Fabricants de lances (*ar-Rammāhīn*) (5); elle est grande, a un imâm, un muezzin et un waqf.

31. — Une mosquée [des Peaussiers] à al-Maqsallāṭ (6),

(1) La canalisation d'az-Zallāqa est une dérivation du Qanawāt (n° 14 de la liste donnée plus loin). *Zallāqa* vient de la racine *ZLQ* = glisser, a des sens divers dont: endroit glissant. Dans ce secteur de la ville subsistaient en 1945 des maisons closes, on serait tenté de donner ce sens à Zallāqa, d'autant que l'on trouve non loin un darb ad-Da'wah (rue de l'Invitation). La mosquée serait à identifier avec n° 116 TALASS, située près du bain d'ar-Rakāba (n° 42, ÉCOCHARD, *Bains de Damas*) W.W., F, 6, 5.

(2) Ibn Rīš ne devrait-il pas être identifié à Ibn al-Baqqāl dont la maison est aussi toute proche de la mosquée (voir plus loin au chapitre des hôtels [134]), non loin se trouve la canalisation de Ḥusayn aš-Šanbašī. A localiser à proximité du bain en W.W., F, 6, 1.

(3) Wāṭila b. al-Asqa' b. Ka'b b. 'Āmir al-Layṭī, m. 83/702, sur ce personnage voir plus haut, 20 n. 4.

(4) *Ġallādīn*, traduit aussi par «corroyeurs» mais non «bourreaux», voir mes raisons dans *Arabica*, III, I, 67, n° 10. La mosquée serait à identifier avec *masġid al-Bāṣūra* d'origine ancienne, n° 30 de TALASS, à côté de W.W., F, 6, 3.

(5) *Rammāhīn*, voir *Arabica*, III, I, 71, n° 31.

(6) Quittant son itinéraire, Ibn 'Asākir par association d'idées parle de la mosquée des Marchands de Nouveautés, car cette mosquée fut pendant un certain temps attribuée aux Peaussiers. Al-Maqsallāṭ se trouve à l'emplacement d'un ancien palais désigné sous le nom de *bāris*, c'est l'endroit où, suivant la tradition, Abū 'Ubayda rencontra Ḥālid b. al-Walid le jour de la conquête. La canalisation est le n° 11 de la liste donnée plus loin. Voir W.W., I, 53; SAUVAGET, *Esquisse...* 443; LE MÊME, *Plan Antique dans Syria*, XXVI, 351-355; N. ELISSÉEFF, *Arabica*, III, I, 57, n° 3. Se situe en W.W., G, 5, 4.

elle était connue sous le nom de mosquée des Marchands de Nouveautés (*aṭ-Ṭarā'ifiyīn*), elle a un minaret neuf. Elle a un imâm et un muezzin; il existe auprès d'elle une fontaine et une canalisation d'eau.

32. — Une mosquée près de la Fonderie de fer (*Masbak al-Ḥadīd*) (1), connue sous le nom d'Ibn al-Quṣay'a (*al-Quday'a*) al-Fāmī (2); elle a un imâm.

33. — La mosquée de Wāṭila à l'entrée de la rue d'az-Zal-lāqa, près d'elle se tiennent les «croque-morts» (*ḡanā'iziyīn*) (3). Elle est grande, a un imâm, un waqf et un muezzin, à sa porte passe une canalisation (4); elle a un minaret neuf.

34. — Une mosquée dans la rue marchande (*suwayqa*) de Bāb aṣ-Ṣaḡīr, modeste, connue sous le nom d'Ibn Abī l-'Awd (5); elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

35. — Une mosquée dans la rue al-'Absī (6), du côté gauche en sortant vers Bāb aṣ-Ṣaḡīr; elle est modeste.

(1) *Masbak al-Ḥadīd*. Cette fonderie devait se trouver du côté de Bāb aṣ-Ṣaḡīr où Ibn 'Asākir était arrivé avant la parenthèse de la mosquée précédente. C'est dans ce secteur qu'il faudrait localiser la mosquée d'Ibn al-Quṣay'a.

(2) Talass lit *Quday'a* (64, n° 32). Ġa'far al-Ḥasanī lit *Quṣayfa* (*Dāris*, 306). Personnage non identifié par nous. Une canalisation au nom d'Ibn al-Quṣay'a se trouvait dans le Grand Marché à l'entrée du *darb al-Buzūrīyīn*, non loin de W.W., F, 5, 7 = notre n° 39 (mosquée des Cordiers).

(3) *Ġana'iziyīn* et non *ḥabbāzīn*, comme dans TALASS, 64. Voir nos raisons dans *Arabica*, III, I, 67, n° 9.

(4) Talass (64) et Dahan (96) coupent le texte différemment, ils disent: «à sa porte il y a une canalisation dans la rue marchande de Bāb aṣ-Ṣaḡīr». Nous préférons la leçon Munaḡḡid, car une mosquée — le n° 190 de TALASS et W.W., F, 6, 2 — existe en dehors de la rue marchande de cette porte. Il s'agit de la canalisation n° 13 de la liste donnée plus loin.

(5) Ibn Abī l-'Awd, personnage non identifié par nous. La mosquée est à situer en W.W., F, 6.

(6) La rue al-'Absī serait la seconde à droite en entrant par Bāb aṣ-Ṣaḡīr située en W.W., F, 6, au-dessus de 4. Sur la tribu arabe des 'Absites,

36. — La mosquée des Marchands de Dattes fraîches (*ar-Raṭṭābīn*) (1), à l'extrémité d'al-Maqsallāt, derrière le marché au Change (*sūq aṣ-Ṣarf*) (2). Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

37. — Une mosquée à côté du bain d'Abū Naṣr (3), dans le quartier incendié (*al-ḥarīq*) (4).

38. — [59] Une mosquée construite par Ma'ālī al-Madanī (5), elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

39. — Une mosquée à l'extrémité [de la rue] des Cordiers (*al-Habbālīn*) (6), à l'entrée de la rue du Basilic (*darb ar-Rayḥān*) (7), du côté du Grand Marché (*as-Sūq al-Kabīr*) (8), au rez-de-chaussée, elle

---

voir article de RECKENDORF, 'Abs dans *El<sup>2</sup>*, I, 75 ; КАМХАЛА, *Mu'gam Qabā'il*, II, 738-748.

(1) *Ar-Raṭṭābīn*, voir *Arabica*, III, I, 71, n° 32; *Dāris* (308) donne *al-Qaṭṭānīn*. Est à situer vers W.W., G, 5,3.

(2) *Sūq aṣ-Ṣarf* où se tenaient les changeurs (*aṣ-Ṣarrāfīn*), voir *Arabica*, III, I, 76, n° 58. *Dāris* (308) dit: *sūq aṣ-Sūf*, le marché de la Laine.

(3) Le bain d'Abū Naṣr est le n° 12 de la liste donnée plus loin. Situé derrière la rue marchande de Bāb aṣ-Ṣaḡīr, la rue se dirige à l'est vers le *Bustān al-Qiṭf*, en longeant d'abord l'enceinte. Voir W.W., G, 6 en bas, puis le tracé méridional de l'enceinte primitive (SAUVAGET, *Plan Antique dans Syria*, XXVI, 332).

(4) Le quartier incendié (*al-ḥarīq*) se trouvait peut-être dans l'angle sud-ouest du W.W., G, 6.

(5) Ma'ālī al-Madanī — le Médinois —, ou bien en prenant la leçon de IBN ŠADDĀD (97) al-Muzayyin: le barbier, le coiffeur, le décorateur.

(6) Le *darb al-Habbālīn* (voir *Arabica*, III, I, 67, n° 11) est sans doute la rue qui partant de W.W., F, 6 se dirige vers le nord-est; vers G, 4, 3 et traverse le marché aux Volailles.

(7) Le *darb ar-Rayḥān* part du Grand Marché à la hauteur des Cordiers et s'oriente vers la Grande Mosquée située au nord, il passe à l'est du Palais Azem en laissant la Qilīḡiya (TALASS, n° 244) et la Tangiziya (TALASS, n° 99) toutes deux situées à l'ouest dans l'actuel *sūq at-Tibn* (le marché de la Paille hachée).

(8) *Sūq al-Kabīr* est le nom commun donné à la Rue Droite. Dans certains secteurs nous trouvons des dénominations particulières, comme Fusqār (voir plus haut 85 n. 3).

est connue sous le nom de mosquée du Basilic, c'est la mosquée de Faḍāla b. 'Ubayd al-Anṣārī le Compagnon, caḍi de Damas (1). A sa porte il y a une canalisation.

40. — Une mosquée à l'étage connue actuellement sous le nom de mosquée des Peaussiers (*al-Ġallādīn*) (2); elle a un minaret, un muezzin et un waqf.

41. — Une mosquée modeste à l'entrée de la rue des Graine-tiers (*Darb al-Buzūrīyīn*) (3) et du marché des Bâtiens (*sūq al-Akkāfīn*), elle a un waqf, et près d'elle passe une canalisation.

42. — Une mosquée dans la partie sud de la rue des Grai-netiers, modeste, avec une fenêtre (4).

43. — Une mosquée dans la rue de Dīnār (5) à l'entrée

---

(1) Faḍāla b. 'Ubayd al-Anṣārī, le Compagnon, succède à Abū d-Dardā' dans la charge de caḍi de Damas; il avait une maison dans le quartier de Bāb al-Barīd à l'ouest de la Grande Mosquée (n° 22 de la liste du chapitre XIII). Il mourut en 53/673 et fut enterré au cimetière de Bāb as-Ṣaġīr où sa tombe a disparu. *Ṣaḍarāt*, I, 59; *al-Iṣāba*, V, 210; *Tahḍīb at-Tahḍīb*, VIII, 267; *Quḍāt*, 2; CAETANI, *Chron. Isl.* 468: J. SOURDEL-THOMINE, *Peler. Damasc.*, dans *BEO*, XIV, 78, n. 5.

(2) Trois mosquées sont attribuées aux Peaussiers: les n°s 30, 31 et 40. Cette dernière devrait être localisée non loin des Cordiers ou des Graine-tiers, soit en W.W., F, 5 entre 5 et 6.

(3) Le *darb al-Buzūrīyīn* est aussi appelé *sūq al-Qamh*. Il se trouve au sud de la mosquée en W.W., F, 4, 20. Voir *Arabica*, III, I, 66, n°s 6 et 75, n° 55. La mosquée serait à placer en W.W., F, 5 vers 5 ou 3. La canalisation est le n° 18 de la liste donnée plus loin.

(4) On notera que les fenêtres ne sont signalées que pour des mosquées généralement modestes. On pouvait prier près de la fenêtre soit en passant devant l'édifice soit en s'y tenant à l'heure de la prière. A situer peut-être sur l'emplacement de l'actuel Hān As'ad Pāsā, en W.W., F, 5, 2.

(5) La rue de Dīnār donne dans la rue des Qoraichites, elle semble être celle qui se dirige vers le sud-est en partant de W.W., G, 5, 2.

de la rue des Qoraichites (*darb al-Qurašiyīn*) (1). La bâtisse a été restaurée par Abū Bakr al-'Amīd (2).

44. — Une mosquée dans la rue des Qoraichites, au sud de la conduite d'eau (3), modeste avec une fenêtre. Construite par l'émir Sulaymān al-Ġundī (4).

45. — Une autre mosquée dans le voisinage de la précédente, modeste, elle a un imām et un waqf; elle est ancienne.

46. — Une mosquée [à l'entrée] de la rue des Qoraichites qui mène vers la rue du Palmier (*darb an-Naḥla*) (5), elle est à l'étage et fut construite par Abū Ġalīb b. al-Kūfī al-Bazzāz (le Fripier) (6).

47. — Une mosquée dans le Grand Marché (*as-Sūq al-Kabīr*) à l'entrée de la rue du Basilic (*darb ar-Rayḥān*); modeste, avec une fenêtre.

48. — Une mosquée à la Coupole de la Viande (*Qubbat al-Lahm*) (7), connue sous le nom de mosquée de la Paume (*al-*

(1) La rue des Qoraichites serait la longue voie qui partant du Grand Marché en W.W., G, 5, 1 se dirige vers le *darb an-Naḥla* et passe devant le W.W., G, 6, 1.

(2) Abū Bakr al-'Amīd ('Umayd) semble avoir restauré ce qui s'appelle aujourd'hui *ma'danat as-Šaḥūr* (le minaret de la Graisse). TALASS, n° 259; W.W., G, 5, 2.

(3) A situer au sud-ouest de W.W., G, 5, 4. Il s'agit de la canalisation n° 22 de la liste.

(4) L'émir Sulaymān al-Ġundī. Ibn Šaddād (98) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 415) l'appellent al-Ġazārī, tandis que Talass (45) le nomme al-Ġazā'irī. Le personnage n'a pas été identifié, mais la mosquée qu'il a bâtie se trouvait au sud de W.W., G, 5, 2 car la canalisation oblique à cet endroit vers l'est en suivant la rue de Dīnār. (Voir ECOCHARD et LE COEUR, *Bains de Damas*, plan).

(5) Nous avons localisé en W.W., F, G, 6, en haut, la rue du Palmier qui coupe la rue des Qoraichites; elle se trouve au nord de Bāb aṣ-Šaġir.

(6) Abū Ġalīb b. al-Kūfī al-Bazzāz (le Fripier), non identifié par nous. La mosquée à rechercher vers W.W., G, 6, 1 que Wulzinger et Watzinger appellent: «m. Nedscheb».

(7) *Qubbat al-Lahm* est appelée *Q. al-Hanafī* dans les mss. d'Ibn 'Asā-

*Kaff*) (?) (1). Elle a deux portes. Elle a un muezzin, un imâm et un waqf.

49. — Une mosquée dans la rue de l'Entrepôt de la Vente (*darb Funduq al-Bay'*); elle a un imâm, un waqf, et auprès d'elle il y a une canalisation (2).

50. — [60] Une mosquée dans la ruelle de l'Orge (3) (*zuqāq aš-Ša'ir* — ou bien *Ša'r*) avant d'arriver à la rue des Trieurs de monnaies (*darb an-Nāqidīn*) (4).

51. — Une mosquée dans laquelle se trouve une colonne parfumée (*muḥallaq*) (5), dans la ruelle an-Nahr, entre la rue des Qoraichites et la rue des Trieurs de monnaies (*an-Nāqidīn*); elle a un imâm et un waqf.

52. — Une mosquée dans la rue des Trieurs de monnaies; elle est ancienne.

---

kir, nom corrigé par Ibn Šaddād (99). Localisée sur le plan de Munaggid à l'ouest de W.W., F, 5, 7.

(1) Il s'agit de l'empreinte de la main de 'Alī dont une des colonnes de la mosquée porte la trace. Voir plus loin pp. [113-114] les «mérites» de cette mosquée, bâtie en 404/1013-14. Voir aussi *D.D.*, *O.T.* 384. La boutique d'Ibn Muqallad aš-Šawwā (p. [155]) est proche de la coupole.

(2) L'Entrepôt de la Vente semble avoir été situé non loin du *darb ar-Rayḥān* et du marché des Grainetiers. Il s'agit de la canalisation n° 21 de la liste donnée plus loin.

(3) *Zuqāq aš-Ša'ir*, la ruelle de l'orge, n'est pas portée sur le plan W.W., elle est à situer vers G, 5, 3.

(4) *Darb an-Nāqidīn* (voir *Arabica*, III, I, 70, n° 23) part du Grand Marché vers W.W., G, 5, 4, à côté du marché au Change, et s'oriente vers le sud-ouest. Nous trouvons dans cette rue un certain nombre de mosquées dont l'énumération suit.

(5) *Muḥallaq*, traduit par «parfumée». Une autre colonne du même genre se trouvait au quartier de Dīmās, au nord-est de la ville. A Médine une colonne qui avait été souillée, puis frottée avec du parfum *ḥalūq*, s'appellait *muḥallaq*. Voir RAVAISSE, *Essai... ville du Caire*, I, 477 et II, 103; J. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 53. Voir plus loin, p. 121 n° 164.

53. — Une autre mosquée dans cette rue, auprès d'elle il y a une canalisation(?), elle est connue sous le nom d'Ibn al-Maqaṅni'īya (1).

54. — Une mosquée dans le Grand Marché (*as-Sūq al-Kabīr*) connue sous le nom de mosquée az-Zaynabī (2); elle était connue anciennement sous le nom de mosquée de Qāsim (3). Elle est grande, elle a un imām et un muezzin.

55. — Une mosquée à l'entrée de la rue aux Légumes (*darb al-Baql*) (4) connue sous le nom d'Ibn 'Unqūd (5); elle a un imām et un waqf.

56. — Une mosquée modeste avec une fenêtre, connue sous le nom d'Ibn al-Muntāš (6); elle a un waqf.

57. — Une mosquée modeste avec une fenêtre au commencement du quartier d'al-Hātib (7), près de la maison d'Ibn

(1) Ibn al-Maqaṅni'īya, le nom de ce personnage non identifié par nous est orthographié différemment selon les éditeurs: édit. BADRĀN, I, 217, ابن الناقية; TALASS, 66, ابن الناقية; Dāris, II, 310, ابن الناقية; SAUVAIRE, D.D., C<sup>1</sup>, 416: Ebn al-Qāne'iyeh.

A situer en W.W., G, 5 au sud-ouest du 4 après notre n° 52. La canalisation est le n° 23 de la liste donnée plus loin.

(2) Dans IBN ŠADDĀD (101), TALASS (66-67), Dāris (II, 310), et SAUVAIRE (D.D., C<sup>1</sup> 416) la mosquée est appelée: *masgid az-Zabīb*: la mosquée du Raisin sec. Il existe une mosquée az-Zaynabī à Bāb Tūmā. Peut-être à identifier à W.W., G, 5, 6; soit TALASS, n° 50, mosquée Taht al-Qanātir.

(3) Qāsim ou Ibn Qāsim personnage non identifié par nous.

(4) Dans le *darb al-Baql* se trouve le bain n° 17. Cette rue n'est pas loin de la *Qubbat al-Laḥm*, à situer en W.W. en face de H, 5, 3 menant vers le sud. Le tronçon de la Rue Droite, dans ce secteur, s'appelle de nos jours al-Ḥarāb.

(5) Ibn 'Unqūd, personnage non identifié par nous. La mosquée serait l'actuelle mosquée al-Ḥarāb, W.W., H, 5, 3 et TALASS, n° 87.

(6) Ibn al-Muntāš, non identifié par nous. IBN ŠADDĀD (100), TALASS (67), Dāris (310), SAUVAIRE (C<sup>1</sup>, 416) donnent Ibn 'Arbād. Mosquée à localiser, non loin de W.W., H, 5, 3.

(7) *Hārat al-Hātib* est un des quartiers proches de Bāb as-Saḡīr; on y



Abī l-Hawf (1).

58. — Une mosquée sur la place (*rahba*) (2) d'al-Hātib, construite par Barakāt az-Zarrād (3) (le fabricant de cottes de mailles), au rez-de-chaussée, modeste; elle a un minaret en bois. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

59. — La mosquée des Cuisiniers-rôtisseurs (*aṭ-Ṭabbāḥīn*) (4), près de l'arc d'Umm Ḥakīm (5), à l'entrée du marché des Layetiers (*sūq al-'Ulabiyīn*) (6). Elle est grande, a un imâm, un muezzin et un waqf.

60. — Une mosquée à l'entrée de la rue du Fromage (*darb al-Ġubn*) (7), elle est contiguë au bain (8). A sa porte se trouve

---

trouve la canalisation d'Ibn 'Abd ar-Razzāq al-Muḥtasib ainsi qu'un arc ancien à Bāb Ibn Ismā'il (voir chap. XVI, [187]). Ce quartier est à situer en W.W., G, 6. — Il tire son nom de Muḥammad b. 'Alī Abū 'Abd Allāh al-Hāsimī al-Hātib qui fut *ḥaṭīb* de Damas sous les Iḥsidites. Il mourut en 347/958 et fut enterré à Bāb aṣ-Ṣaġīr. Voir *Bidāya*, XI, 234.

(1) Ibn Abī l-Hawf, non identifié par nous. La mosquée voisine de sa maison est à localiser peut-être en TALASS, n° 307; W.W., G, 6.

(2) *Rahba* a le sens d'un espace vide entouré de bâtiments, peut désigner une place et aussi le lieu où se tient un marché hebdomadaire.

(3) Barakāt az-Zarrād (le Fabricant de cottes de maille), non identifié. Sa mosquée à situer vers le n° 308 de TALASS car nous nous trouvons là non loin de Bāb Ibn Ismā'il.

(4) *Aṭ-Ṭabbāḥīn*, cuisiniers-rôtisseurs, gargotiers. Voir *Arabica*, III, I, 73, n° 41. La mosquée est à situer non loin de W.W., G, 5, 6.

(5) Umm al-Ḥakīm bint al-Harīṭ b. Hiṣām b. Muġīra, épousa Ikrima b. Abī Ġahl puis après la mort de celui-ci: Ḥālid b. Sa'id al-'Ās, qui fut tué au combat à Marġ aṣ-Suffar (13/634).

(6) *Sūq al-'Ulabiyīn*, voir *Arabica*, III, I, 73, n° 44; W.W., F, 5, 5 à reporter plus à l'est.

(7) *Darb al-Ġubn*, qui se trouvait derrière les Forgerons est à chercher vers W.W., H, 5 partie ouest. On trouve aussi pour cette rue le nom de *darb al-Ḥusayn* dans Ibn 'Asākir.

(8) Le bain du Fromage. Voir plus loin le bain n° 26, p. [163]. Il s'agit de la canalisation n° 28 de la liste donnée plus loin.

une canalisation; elle est ancienne et grande. Elle fut restaurée par le *ra'is* Abū d-Dawād al-Mufarrig b. aṣ-Ṣūfī (1).

61. — [61] Une mosquée auprès de la façade de la maison du chérif al-Ġa'farī (2), qui est connue aujourd'hui sous le nom de la maison de Ḥuṭluḥ al-Bālisī. Elle est modeste et fut construite par Akšūk b. Ḥuṭluḥ al-Bālisī (3).

62. — Une mosquée à l'intérieur de la rue du Fromage (*darb al-Ġubn*), près de la rue d'ad-Daylam (4). Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

63. — La mosquée des Forgerons (*al-Haddādīn*) (5). Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

64. — Au sud de celle-ci, une mosquée à l'entrée de la rue

(1) Abū d-Dawād al-Mufarrig al-Ḥasan b. aṣ-Ṣūfī, fut *ra'is* de Damas; il fut emprisonné en 496/1103 puis relâché. C'était un adversaire déclaré des Bātinien; après l'assassinat d'Abū 'Alī Ṭāhir al-Mazdaqānī en 524/1130 il fut nommé vizir de Taġ al-Mulūk. Il mourut, assassiné à son tour, en 530/1136. Il porta le titre de *Tiqat al-Mulūk* avant de recevoir celui de *Muhyī ad-Dīn* lorsqu'il accéda au vizirat. Voir LE TOURNEAU, *Damas*, 188, 235.

(2) Šarīf Abū l-Ḥasan al-Ġa'farī, voir n° 89 plus loin. Il existait près de Bāb al-Ġābiya et de la ruelle des Asadis (p. [141] n° 34) une qaysāriya bâtie par un al-Ġa'farī.

(3) Akšūk b. Ḥuṭluḥ al-Bālisī, non identifié. La maison signalée comme proche d'une porte de la ville devait se situer entre Bāb Ibn Ismā'il et Bāb Kaysān, soit en W.W. vers H/I/K., 6.

(4) *Darb ad-Daylam* se dirigeait vers le sud à partir de la Rue Droite entre 2 et 3 en W.W., H, 5. Sur le Daylam, région située à l'est du Tabaristan, et les Daylamites, qui comme les Khorasaniens, fournissaient de nombreux mercenaires, voir HUART, *EI*, I, 919.

(5) La mosquée se trouvait près du *darb al-Ġubn* et du bain du Fromage (n° 26, p. [163]). Voir *Arabica*, III, I, 68, n° 12. A partir du XIII<sup>e</sup> s'ècle, les forgerons s'installèrent au nord de la Citadelle sur la rive gauche du Barada; il subsiste encore de nos jours un certain nombre de forges dans ce qui s'appelle le *sūq al-Haddādīn* près du Ḥān Pāšā, vers W.W., D, 2, 8.

aux Lentilles (*al-'Adas*) (1); entre les deux il y a un chemin. Elle est grande; elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

65. — Une mosquée à l'étage, connue sous le nom de mosquée du marché aux Perles (*sūq al-Lu'lu'*) (2). Elle est grande; elle a un imâm, un muezzin et un waqf. Au près d'elle se trouve une fontaine. Elle fut consumée par un incendie il y a quelques années et on entreprit alors de la restaurer. C'est une des anciennes mosquées célèbres. Elle est aujourd'hui entièrement restaurée; louange à Dieu, Seigneur des Mondes.

66. — Une mosquée à l'intérieur de la rue aux Lentilles (3); elle est modeste, au rez-de-chaussée.

67. — Une mosquée modeste à l'entrée du Marché aux Oiseaux (*Sūq at-Ṭayr*) (4), au rez-de-chaussée, avec une fenêtre.

68. — Une mosquée au sud de celle-ci, à l'entrée de la rue des Cordiers (*darb al-Habbālin*) (5), connue sous le nom de mosquée du Marché aux Oiseaux. Elle a un imâm, un waqf et un muezzin.

69. — Une mosquée dans la rue du Marché aux Cordiers. Elle est à l'étage. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

(1) *Darb al-'Adas* à situer entre le *darb ad-Daylam* et le *darb al-Farrās* en W.W., H, 5.

(2) *Sūq al-Lu'lu'*, voir *Arabica*, III, I, 75, n° 54. Ce marché est près, de la rue dite du *qanāt* d'Ibn Šafūr, non loin du marché aux Oiseaux. Peut-être à identifier avec la mosquée al-Qārī qui, dans le même secteur de la ville, est située à côté d'un bain, voir W.W., G, 4, 3 et TALASS, n° 232.

(3) A situer vers W.W., H, 5.

(4) *Sūq at-Ṭayr* — sur le sens de *Ṭayr* voir *Arabica*, III, I, 76 n° 59 — à situer vers W.W., G, 4, 4. Nous avons dans le secteur la mosquée du *cadi* Abū l-Hagg (Ibn Ḥaggāh) voisine du quartier Sawwāfi, ainsi que le *qanāt al-Manāhilyyīn* et le *sūq al-Abbārīn* (voir *Arabica*, III, I, n° 20 et n° 1). Le *darb al-Habbālin* est plus au sud.

(5) *Darb al-Habbālin* va de W.W., F, 5 (coin nord-est) à W.W., G, 4, 5. Cette rue n'est pas loin de la rue de Tamīmī; on y trouvait la maison des Banū Lağlağ et le bain d'Ibn Abi Hišām (n° 27).

70. — Une mosquée à l'intérieur de la rue des Cordiers, au sud du canal (1), près de la maison d'Ibn Muqallad aš-Šawwā' (le Rôtisseur) (2); au rez-de-chaussée, modeste.

71. — Une mosquée dans la rue de l'Étendard (*darb ad-Dirafs*) (3), près du Jardin du Chat (*Bustān al-Qiṭṭ*) (4). Au rez-de-chaussée; elle est ancienne, et fut restaurée par Abū l-Fahm 'Abd ar-Raḥmān b. Abī l-'Aḡā'iz (5).

72. — Une mosquée à l'entrée de la rue des Banū Naṣr (6), au rez-de-chaussée, elle est modeste et a une fenêtre.

73. — La mosquée des Marchands d'aiguilles (*al-Abbārīn*) (7); à l'étage, grande, elle a un waqf, un muezzin et un imâm.

(1) *Nahr*, la racine *NHR* exprimant l'idée de couler, le terme désigne avant tout un cours d'eau, puis une rivière et un canal d'eau courante ou une canalisation à ciel ouvert. Le *nahr* est plus grand qu'une *sāqiyā*, elle-même plus importante qu'un *ḡadūl*. Ce canal alimente le bain «al-Qarī» (voir ÉCOCHARD, *Bains*, n° 35 du plan), W.W., G, 4, 3.

(2) Ibn Muqallad aš-Šawwā' (le Rôtisseur) non identifié par nous, avait aussi une boutique près de la *Qubbat al-Laḥm*, située presque en face du *darb al-Habbālīn*. (Voir 94 n. 7 et p. [155] n° 24).

(3) *Darb ad-Dirafs* (rue de l'Étendard) est indiqué comme le *darb al-Farrāš* (rue du Valet) chez IBN ŠADDĀD (102), TALASS (69), *Dāris* (II, 313) et SAUVAIRE (*D.D.*, C', 419) et plus bas. Cette rue partait de la Rue Droite, en W.W., H, 5, 4, vers le Jardin du Chat en W.W., H, 6.

(4) *Bustān al-Qiṭṭ* — le Jardin du Chat en W.W., H. 6/7 était l'ancien *hayr* de Sarḥūn b. Maṣṣūr ar-Rūmī, secrétaire des premiers califes omeyyades à Damas. *Bustān*, mot d'origine persane (*bast*) désigne un jardin de fleurs irrigué, un lieu parfumé tandis que *ḡanna* (= persan *bāḡ*) serait un jardin avec des arbres ou un verger.

(5) Abū l-Fahm ('Abd ar-Raḥmān) b. Abī l-'Aḡā'iz al-Azdī ad-Dimašqī, voir 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd al-'Azīz b. Muḥammad b. al-Azdī, traditionniste m. 576/1180-81, voir *Šaḡarāt*, IV, 257.

(6) *Darb Banū Naṣr* est différent du *darb Abū Naṣr*. La première rue est située entre le *darb al-Habbālīn* et la rue at-Tamīmī, il y a là une église (cf. n° 5, p. 131). La seconde rue se trouve au sud près de Bāb aš-Šaḡīr.

(7) *Sūq al-Abbārīn*, voir *Arabica*, III, I, 66, n° 1 à situer en W.W., G, 4 un peu plus au nord que les Cordiers.

74. — [62] Une mosquée à l'entrée de la rue d'at-Tamīmī (1) dans le marché de la Maison de la Pastèque (*Dār al-Biṭṭīḥ*) (2), modeste avec une fenêtre. Elle a un waqf et un imâm.

75. — La mosquée de la Maison de la Pastèque, à l'étage, grande. Elle a un waqf, un imâm, un minaret et un muezzin; elle a deux portes, à l'une d'elles une canalisation (3).

76. — Une mosquée connue sous le nom de mosquée de la Prière exaucée (*al-Iḡāba*) (4), dans le marché de la Maison de la Pastèque. On y descend par des marches. Elle est ancienne. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

77. — Une mosquée dans la rue du Valet (*darb al-Farrās*) (5), restaurée. Elle a été bâtie par Abū Ya'lā an-Naṣrānī, agent de la répartition (*'āmil al-qisma*) (6). Auprès d'elle existe une canalisation (7).

78. — Une mosquée ayant son entrée par la précédente, grande, au rez-de-chaussée. Elle a un minaret de bois. Elle est connue sous le nom de Banū 'Allān (8); elle a un imâm et un waqf.

(1) *Darb at-Tamīmī*, non loin des Cordiers est proche de la *Dār al-Biṭṭīḥ*, on y trouve le bain n° 28, ainsi que la rue des Banū Qadras. A situer au nord de la Rue Droite partant de W.W., H, 5, 3, aboutissant à W.W., H, 4, 2.

(2) La *Dār al-Biṭṭīḥ*, était une institution municipale commune au Moyen Age à Bagdad, au Caire et à Damas. Véritable Halle aux Fruits elle fut installée dans la Rue Droite (en W.W., H, 5, 4 d'après SAUVAGET, *Décrets...* 34 sq.) à un endroit où auparavant s'élevait une église (le n° 4 de la liste des églises plus loin). Au XIII<sup>e</sup> siècle la *Dār al-Biṭṭīḥ* fut transférée extra-muros au nord de la Citadelle (voir SAUVAGET, *op. cit.*). Voir *Arabica*, III, I, 74, n° 49; plus bas 164 n. 5.

(3) Il s'agit de la canalisation n° 32 (voir plus loin p. [156]) qui est près du *darb at-Tallāḡ*, W.W., H, 4, vers 5.

(4) *Masḡid al-Iḡāba* à situer vers la *Dār al-Biṭṭīḥ*, une autre mosquée portant le même nom (voir 164, n° 1) se trouvait extra-muros à l'ouest.

(5) *Darb al-Farrās*, voir supra, 100 n. 3.

(6) Abū Ya'lā le Chrétien, *'āmil al-qisma*, non identifié par nous.

(7) Il s'agit de la canalisation n° 35 (voir plus loin p. [156]).

(8) Banū 'Allān. Les Alains, originaires du Caucase, dont descendent

79. — La mosquée des Marchands de Bois (*al-Ḥaššābīn*) (1) entre les foundouqs de bois, devant le Marché aux Flèches (2) et la Verrerie (*Masbak az-Zuġāġ*) (3). Elle est grande, a un imâm et un muezzin.

80. — Une mosquée dans le [marché] des Lustreurs (*ad-Daqqāqīn*) (4), connue sous le nom de mosquée des Couteliers (*as-Sakākīniyīn*) (5). Elle est ancienne et grande. Elle a un waqf, un imâm et un muezzin.

81. — Une mosquée à l'étage, près du Bain des Perles (*al-Lu'lu'*) anciennement connu sous le nom de Bain des Courriers (*Baridiyīn*) (6). Elle est connue sous le nom de mosquée de la Tête (*ar-Ra's*) (7). Elle est grande, a un waqf et un muezzin.

82. — La mosquée du Kiosque (*al-Kušk*) (8). Elle est bâtie

---

les Ossètes, étaient pour la plupart chrétiens. Voir W. BARTHOLD, *EI*, I, 315; W. BARTHOLD-V. MINORSKY, *EI*<sup>2</sup>, I, 365. La mosquée est à situer en W.W., H, 5.

(1) La mosquée serait à situer en W.W., I, 5. Il existait un quartier de marchands de bois extra-muros au nord de la ville.

(2) À *sūq al-Baql* que donnent l'éditeur et IBN ŠADDĀD nous préférons *sūq an-Nabl* que portent les manuscrits d'Ibn 'Asākir. Ce nom convient mieux car des flèches près des entrepôts de bois paraissent plus logiques que des légumes (*baql*) qui ont déjà leur rue près du Grand Marché.

(3) La verrerie est encore de nos jours une des industries les plus appréciées de Damas. Voir *Arabica*, III, I, 76, n° 62.

(4) Sur la traduction de *daqqāqīn* par «lustreurs» voir *Arabica*, III, I, 67, n° 8.

(5) La mosquée à situer en W.W. vers I, 6, en haut. Pour les *Sakākīniyīn* voir *Arabica*, III, I, 72 n° 35.

(6) Pour ce bain voir plus loin n° 31, p. [163].

(7) Au lieu de *ra's* ou *nās* comme dans Ibn Šaddād (103, n° 83 et n. 3) il faut corriger avec Sauvare (*D.D.*, IV, 296 n. 16 bis) en *at-Tāsī*. En effet, cette mosquée est à identifier avec la madrasa hanafite que l'émir Tās ad-Dīn ad-Duqāqī construisit à Damas en 550/1155-6.

(8) La mosquée du Kiosque qui est à localiser non loin des Entrepôts de bois (W.W. I, 5/6) fut d'abord la résidence d'Ibn Munqid puis, transformée en mosquée par Nūr ad-Dīn, elle fut remaniée par 'Izz ad-Dīn Aybak al-Mu'az-

sur des colonnes. Ce fut une maison, puis elle fut convertie en mosquée par al-Malik al-'Ādil Nūr ad-Dīn — que Dieu ait pitié de lui — et il lui construisit un minaret. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

83. — [63] Une mosquée dans la rue de Šaddād, au sud du Kušk. Elle était jadis modeste, puis Abū Gālib b. aš-Širagī (1) y fit des agrandissements et la rendit spacieuse.

84. — La mosquée des Fabricants de paniers (*as-Sallālīn*) (2), à l'entrée de la rue du Marchand de Paille (*darb at-Tabbān*) (3). Au rez-de-chaussée, elle est ancienne et grande. Elle a un imâm et un waqf; on y trouve un puits.

85. — Une mosquée dans la rue du Marchand de paille. Au rez-de-chaussée, petite. Elle était en ruines, puis Ḥālid Abū l-Makārim (4) la restaura. Par la suite elle fut transformée et fut construite avec un mur.

86. — Une mosquée ayant son entrée par la précédente. Modeste, à l'étage, connue sous le nom de Yūsuf (5). On m'a dit que ce dernier s'en était emparée et l'avait endommagée.

---

zami, seigneur de Sarhad et *ustadār* d'al-Mu'azzam (m. 646/1248-9), et devint la madrasa hanafite 'Izziya intra-muros (voir *Dāris* I, 555). Voir N. ELIS-SÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn*, dans *BEO*, XIII, 29, n° 91.

(1) Rue au nom de Šaddād fils de 'Ād, connue aussi sous le nom de *darb al-Kušk*. A localiser en W.W., I, 5 non loin des *Hasābīn*. Voir 144 n. 5. Sur les Banū Šaddād, voir DENISON ROSS, *EI*, IV, 255.

(2) *Masġid as-Sallālīn* est à situer à l'est de la *Dār al-Bittīh* (corriger en ce sens *Arabica*, III, I, 72, n° 36). Au début du VIII<sup>e</sup>/XIV<sup>e</sup> siècle, à l'époque de Tangiz, la mosquée eut un imâm hanbalite: Šams ad-Din Muhsin b. Ġaylān, mort en 730/1329-30 (*Bidāya*, XIV, 150).

(3) *Darb at-Tabbān* est à localiser dans l'angle nord-ouest du W.W., I, 5 en direction du sud.

(4) Ḥālid Abū l-Makārim non identifié par nous. La mosquée serait à localiser en W.W., I, 5.

(5) Mosquée à situer en W.W., I, 5. Dans IBN ŠADDĀD (104), *Dāris*

87. — Une mosquée contiguë à la synagogue des Juifs (1), sur le canal; au rez-de-chaussée, modeste.

88. — Une mosquée à l'étage, au-dessus de la précédente. Elle a un minaret. Elle fut construite par Nūr ad-Dīn, que Dieu, — qu'Il soit exalté, — l'ait en Sa miséricorde (2).

89. — Une mosquée à la porte de la ville (3). Au rez-de-chaussée, modeste. Elle fut construite par le chérif Abū l-Ḥasan b. al-Ġa'farī. Elle a un imām, un muezzin et un waqf.

90. — La mosquée de Ṣadaqa, contiguë à l'Église de Marie. A l'étage, elle a un minaret. Elle a un imām, un muezzin et un waqf. On dit que Ṣadaqa était un chrétien, rôtisseur (*šawwā'*), puis il passa à l'Islām, voulut embellir sa conversion et construisit cette mosquée (4).

91. — Une autre mosquée sous la précédente. Au rez-de-chaussée, elle est abandonnée et fermée.

92. — Une mosquée dans l'autre rue de l'Église de Marie, près du Pressoir à Huile de sésame (*Ma'ṣarat aš-Širāġ*) (5). Elle est ancienne; elle a un waqf et un imām.

---

(II, 315), TALASS (71) et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 422) au lieu de Yūsuf nous avons Duwus ( دُوس ) ou Daws ( دَوس ).

(1) Synagogue à situer en W.W., I, 6 dans le Ḥārat al-Yahūd.

(2) Construite non loin de Bāb Kaysān, voir *Monuments de Nūr ad-Dīn*, dans *BEO*, XIII, 29, n° 90.

(3) Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 422), comme les mss. d'Ibn 'Asākir, suit la leçon *Madbaġa*. La correction des éditeurs en *madīna* se justifie du fait que les tanneries étaient concentrées extra-muros au nord-est où l'eau courante est abondante. La porte de la ville est peut-être Bāb Kaysān qui venait d'être murée.

(4) A situer autour de l'église en W.W., H, 4, 4.

(5) Pressoir à huile de sésame, voir *Arabica*, III, I, 77, n° 64 qui est à reporter plus à l'est en H/I, 4.



93. — La mosquée du Marchand de Neige (*at-Tallāğ*) (1) dans le marché de l'Église de Marie. Elle est grande; elle a un waqf, un imâm et un muezzin. Elle a un minaret de bois reconstruit à neuf.

94. — Une mosquée dans la rue d'al-Furātī, connue aujourd'hui sous le nom de rue du Cheikh (2). Au rez-de-chaussée, modeste, avec une fenêtre.

95. — Une mosquée voisine de la précédente du côté est; elle est ancienne.

96. — [64] Une mosquée près de la maison de Muḥammad b. al-Qalānisi (3), dans la rue de Saḥnūn (4). Au rez-de-chaussée, modeste. Elle a un imâm et un waqf.

97. — Une mosquée dans le marché qui est entre le marché de l'Église de Marie et le marché de la rue de la Pierre (*darb al-Ḥağar*) (5). Connue sous le nom de mosquée de 'Uqayl

(1) *Masğid at-Tallāğ* (appelé aussi *Masğid at-Tāğ* dans TALASS, 72) est situé non loin de la *Dār al-Biṭīḥ*, au nord du Grand Marché qui dans ce secteur s'appelait: *šarab*. W.W., H, 5 au nord de I. La neige provenait au Moyen Age des entrepôts spéciaux de Manīn au nord-ouest de Damas, elle servait à la fabrication des sorbets.

(2) *Darb al-Furātī* s'appelle encore maintenant *darb aš-Šayḥ*, est à situer partant de la Rue Droite vers le sud en W.W., I, 5 angle nord-est.

(3) Muḥammad b. al-Qalānisi, peut-être aïeul du chroniqueur damascain Abū Ya'lā.

(4) *Darb Saḥnūn* à situer à l'ouest du *darb al-Balāga* en W.W., K, 5. Talass (72, n° 4) attribue l'appellation à Saḥnūn qui fut professeur à la madrasa Damagīya et qui mourut en 694/1294-5. La rue portant déjà ce nom avant 570/1174, on pourrait peut-être rapprocher ce nom de Saḥnūn 'Abd as-Salām b. Sa'id b. Ḥabīb at-Tanūḥī, un disciple de Mālik b. Anas, voir KRENKOW, *EL*, IV, 66-7.

(5) *Darb al-Ḥağar* partant de la Grand'Rue — en W.W., K, 5, 1 — soit dans le dernier secteur de la Rue Droite à l'ouest de la Porte Orientale, s'oriente vers le nord où elle longeait le côté oriental de l'agora (SAUVAGET, *Syria*, XXVI, 342 fig., 12 — la rue G, 356). Une légende place dans cette rue la pierre sur

(‘Aqil) (1). Grande, elle a un waqf, un imâm et un muezzin.

98. — Une mosquée au sud de la précédente, auprès de la station (*mawqif*) (2) du Cheikh. On dit que les ex-voto y sont efficaces.

99. — Une mosquée dans la rue de l'Éloquence (*darb al-Balāga*) (3). Modeste, au rez-de-chaussée. Ancienne, elle fut restaurée par Ibn al-Fusaytiqa (4).

100. — Une grande mosquée dans cette rue. C'était anciennement une synagogue pour les Juifs, puis elle fut transformée en mosquée. Elle est connue aujourd'hui sous le nom de mosquée d'aš-Šahrazūri (5), car celui-ci en avait fait une mosquée pour la prédication (*al-wa'z*) (6).

101. — La mosquée de Kulayla dans la rue de Kulayla (7),

---

laquelle, dit-on Abraham, l'Ami de Dieu, brisait les idoles (cf. *D.D.*, *O.T.*, 385). On y trouvait le ribât d'Abū l-Bayān et la *Dār al-hadīṭ al-Ġazāriya*.

(1) Sur les Banū 'Uqayl voir ZETTERTEEN, *EI*, III, 1038-1039. КАХХАЛА, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 801. Tribu originaire d'Arabie Centrale et installée en Syrie et en Iraq, a joué un rôle important au IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle à Mossoul.

(2) Dans IBN ŠADDĀD (105) et *Dāris* (II, 317) *mawqif* la station ou relais. Le ms. d'Ibn 'Asākir porte *mawqid*: foyer; Talass (73) dit *waqf*. Faut-il placer dans ce secteur le *sūq Šayhī*?

(3) IBN ŠADDĀD (106), *Dāris* (II, 317), SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 423) appellent cette rue *darb al-Bayyā'a* — «la Débitante au détail»; en revanche Ibn Kaṭir (*Bidāya* XIV, 319) donne *Balāga*, repris d'ailleurs par Sauvaire en *O.T.* (385, 405, 420, n. 42). Elle est à situer en W.W., K, 5, se dirigeant vers le sud, symétrique au *darb al-Ḥoğar* à partir de K, 5, 1 pour aboutir à I, 6, 1; s'appellait aussi *darb aš-Šahrazūri*.

(4) Abū l-Qāsim Ibn al-Fusaytiqa personnage non identifié par nous.

(5) Imâm Abū Ishāq Ibrāhīm b. Muḥammad b. 'Aqil b. Zayd aš-Šahrazūri al-Wā'iz, jurisconsulte et sermonnaire d'origine kurde, mort à Damas le 7 muḥarram 494/12 novembre 1100 (voir LE TOURNEAU, *Damas*, 45).

(6) Cette mosquée fut restaurée en 765/1363-64 par le *nā'ib* Sayf ad-Din Mankali-Buğā, cf. *Bidāya* XIV, 308.

(7) Le *darb Kulayla* à situer entre le *darb al-Balāga* et Bāb Kaysān en

au quartier juif, au sud de la rue de l'Éloquence et de la rue connue jadis sous le nom de Kulayl al-Fāmī, d'où l'appellation de rue de Kulayla. On dit généralement qu'elle fut construite par une femme juive, dont le nom était vraiment Kulayla.

**102.** — La mosquée de la rue de la Pierre (*darb al-Haġar*) (1). Grande, au rez-de-chaussée, ancienne. Elle a un minaret, un waqf, un imâm et un muezzin. Elle a deux portes, à l'une d'elles se trouve une fontaine et à l'autre une canalisation.

**103.** — La mosquée d'al-'Amīd b. al-Ġaštār (2). Elle est grande. Elle a un imâm, un muezzin. A sa porte se trouve une fontaine et une canalisation.

**104.** — Une mosquée dans la rue de Kaysān, connue aujourd'hui sous le nom de rue des Marjolaines (*darb al-Fawāḥir*) (3); en face il y a un four. Elle est modeste, a un waqf et un imâm.

**105.** — Une autre mosquée (4) au sud de la précédente; modeste.

---

W.W., K, 6 en haut. Kulayl d'Apamée, ou le cadī (IBN ŠADDĀD, 106) non identifié par nous.

(1) A identifier sans doute avec le ribāt Abū l-Bayān qui n'est pas cité par Ibn 'Asākir bien que datant de 555 (voir nos *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 22, n° 40); la mosquée serait alors localisée en W.W., K, 4, 5 = TALASS, n° 44. En 764/1362-63 Ibn Kaṭīr cite à cet endroit (*Bidāya*, XIV, 304) un *masġid darb al-Haġar* dont l'imâm est chaféite. — Il s'agit de la canalisation n° 39, voir plus loin, p. [156].

(2) Al-'Amīd b. al-Ġaštār, non identifié par nous. La mosquée serait à situer entre le *darb al-Balāġa* et le *darb al-Fawāḥir* en W.W., K, 5. — Il s'agit de la canalisation n° 41, voir plus loin p. [156].

(3) *Darb al-Fawāḥir*: cette rue, située à l'est de la rue de l'Éloquence, part de la Grand'Rue vers le sud pour aboutir à Bāb Kaysān. Elle emprunte le tracé d'une rue antique (SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 342 fig. 12, rue F). Pour «furn» il y a d'autres lectures: IBN ŠADDĀD (106) et TALASS (74) ont *darb al-furn*; Dāris: *darb al- qarb*; D.D., C<sup>1</sup>, 424: *darb al-<sup>e</sup> arab*.

(4) Cette mosquée et la suivante sont à localiser dans le *darb al-Fawāḥir*.



**111.** — Une mosquée au début de la rue de l'Aire (*darb al-Andar*) (1). Au rez-de-chaussée, modeste. Bâtie par Nāṣir aṣ-Šābiq (2).

**112.** — Une mosquée dans laquelle on entre par la précédente. Connue sous le nom d'Ibn Bāqī (3). Au rez-de-chaussée, modeste. Elle a un waqf et un imâm.

**113.** — Une mosquée à l'intérieur même de Bāb Šarqī. Grande. Connue sous le nom de mosquée des Conquêtes (*al-Futūḥ*) (4). Elle a un waqf, un imâm et un muezzin.

Voilà les mosquées situées au sud du Marché du Milieu (*Sūq al-Awsaṭ*).

Parmi les mosquées qui se trouvent au nord, à droite en entrant par Bāb Šarqī, figurent les suivantes :

**114.** — Une mosquée dans la rue d'Ibn Ḥallād (5). Elle a un imâm et un waqf.

---

aṣ-Šūfī a restauré une mosquée dans la rue marchande de Bāb Šarqī (le n° 115 du *Dāris* II, 319; n° 114 de TALASS et d'IBN ŠADDĀD).

(1) *Darb al-Andar* tout près de Bāb Šarqī au sud de la Rue Droite en W.W., L, 5.

(2) Nāṣir aṣ-Šābiq, non identifié par nous.

(3) Mosquée qui se trouve au début de *darb al-Andar*. Ibn Bāqī, non identifié par nous.

(4) *Masġid al-Futūḥ* — N'est pas citée sous ce nom dans IBN ŠADDĀD, TALASS, *Dāris*, SAUVAIRE, mais peut être identifiée à la mosquée ancienne que ces textes disent avoir été restaurée par le ra'īs Abū l-Fawāris aṣ-Šūfī. Voir 108 n. 5. A identifier avec TALASS, n° 27.

(5) Ibn Ḥallād serait à corriger, suivant *Dāris* (II, 319), en al-Hallāl d'après Ibn al-Hallāl Muwaffaq ad-Dīn Yūsuf al-Misrī, cadī qui fut directeur des services de chancellerie à Damas, mort en 566/1170-71. Son successeur fut le célèbre Qāḍī al-Faḍl. Voir *Šadarāt*, IV, 219. La rue située en W.W., L, 4, juste à côté de Bāb Šarqī mène de la Rue Droite vers le nord à l'église al-Muṣallaba, elle suit le tracé de l'ancienne muraille qui était rectiligne dans ce secteur.

**115.** — Une mosquée connue sous le nom de mosquée d'al-Harāqala (1), près de l'Église al-Mušallaba. Ancienne, elle a un waqf.

**116.** — Une mosquée dans la rue de Kaškaša (2). Au rez-de-chaussée, modeste. Elle a un waqf et un imām. Elle a été restaurée par Abū 'Abd Allāh b. Nāġiya (3).

**117.** — [66] Une autre mosquée dans cette rue, modeste, au rez-de-chaussée.

**118.** — La mosquée des Nabatéens (*an-Naybaṭūn*) (4). Au rez-de-chaussée, grande. Elle a un minaret, un imām, un muezzin et un waqf. A sa porte, une fontaine et une canalisation. Il y avait auprès d'elle une mosquée d'été à laquelle on montait par un escalier; elle fut abandonnée.

**119.** — Une mosquée dans la rue d'ad-Dārānī (5). Elle a un waqf.

(1) M. al-Harāqala (dans les mss d'Ibn 'Asākir, *Harādana*) à situer entre Bāb Šarqī et Bāb Tūmā près de W.W., L, 3, 4; TALASS, n° 80.

(2) *Darb Kaškaša*, cette rue part de la Grand'Rue vers le nord et aboutit au Hārāt ad-Dayr, en W.W., L, 4/3. C'est la rue B du plan Sauvaget (*Syria*, XXVI, 342).

(3) Abū 'Abd Allāh b. Nāġiya, personnage non identifié par nous.

(4) Les Nabatéens constituèrent un empire dont Damas fit partie à deux reprises, au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère et au I<sup>er</sup> siècle J.C. Un vaste quartier, qu'ils occupèrent sans doute, porta leur nom; il correspond à l'actuel quartier chrétien dit de Bāb Tūmā. Ce quartier s'étendait à l'est de la rue de la Pierre jusqu'au mur d'enceinte, soit en W.W., K/L 3 et 4. (YĀQŪT, *Mu'ġam*, IV, 855; SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 342-345 et fig. 12). Sous Trajan (106 J.C.) cet empire constitua la majeure partie de la Provincia Arabia. — A l'époque islamique les Arabes appelaient « an-Naybaṭūn » ceux qui n'étaient ni bédouins ni soldats ainsi que ceux qui parlaient araméen. Voir HONIGMANN, *EI*, III, 856-7.

Mosquée à identifier avec W.W., L, 3, 1. Il s'agit de la canalisation n° 42, voir plus loin p. [156].

(5) *Darb ad-Dārānī*, rue qui, parallèle à la rue Kaškaša, va vers le

120. — Une mosquée dans la rue d'Ibn Šāmit (1). En ruines.

121. — Une mosquée près du Pressoir à Huile d'olive (*Ma'sarat az-Zayt*) (2), dans le voisinage de la maison d'Ibn al-Mahhār le Chrétien (3).

122. — Une mosquée connue sous le nom d'Abū š-Šarf (4). Elle a un imâm et un waqf.

123. — Une mosquée dans le quartier de la *Hirbat al-Bawwāb* (la ruine du portier) (5). Au rez-de-chaussée, modeste.

124. — Une autre mosquée au même endroit, connue sous le nom d'Ibn 'Aṭṭāf (6). Au rez-de-chaussée, modeste, avec une fenêtre, près de l'entrée de la rue de la Pierre (*darb al-Haġar*).

nord empruntant une rue antique: la rue A du plan Sauvaget (*Syria*, XXVI, 342, fig. 12). Nous retrouvons dans ce quartier de remarquables vestiges du quadrillage hellénistique de la ville.

(1) *Darb Ibn Šāmit* à situer en W.W., K, 4, sans doute la rue à l'est de la rue de la Pierre, ou bien la rue D de Sauvaget (*Syria*, XXVI, 342, fig. 12) orientée est-ouest coupant les deux précédentes à angle droit, ce vestige de rue antique aboutit au Qantara Sinān (?)

(2) Pressoir à huile à situer sans doute W.W., K, 4, juste au nord de la Rue Droite, de nos jours le quartier s'appelle encore *Hārat az-Zaytūn* (voir TALASS, 239, n° 204). Localiser de cette façon le n° 65 dans *Arabica*, III, I, 77.

(3) *Dāris* (II, 230) donne Ibn al-Muhtār tandis que IBN ŠADDĀD (109) identifie le personnage chrétien à Abū Bakr b. al-Muhtār qui avait bâti une mosquée extra-muros, ce rapprochement ne nous convainc pas.

(4) Abū š-Šarf, personnage non identifié par nous. La mosquée serait à localiser soit non loin du Pressoir à huile (W.W., K, 4), soit vers *Hirbat al-Bawwāb* (W.W., K, 3).

(5) Le quartier de *Hirbat al-Bawwāb* peut être localisé en W.W., K, 3, entre *Hārat ad-Dayr* et l'extrémité du *darb al-Haġar*. En W.W., K, 3, 3, il existe quelques vestiges antiques. La mosquée à situer à l'est de W.W., K, 3, 5.

(6) Ibn 'Aṭṭāf personnage non identifié (voir p. [134], n° 2). La mosquée qui est à un coin de la rue de la Pierre serait à identifier avec TALASS, n° 133, *m. as-Sadāt*, qui s'appelle aussi *m. Hamāda*, à situer en W.W., K, 3, 5.

125. — Une mosquée au milieu de la rue de la Pierre (1).

126. — Une mosquée qui avait été un four. Abū l-Mawāhib b. aš-Širāzī (2) en fit une mosquée. Elle a un imâm, un muezzin et possède un minaret en bois.

127. — Une mosquée près de l'entrée du Carrefour (*al-Murabba'a*) (3), au bout de la rue de la Pierre. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

128. — Une mosquée à l'entrée de l'arc de Sinān (*qaṅṅara*) (4). Grande; elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

129. — Une autre mosquée à l'étage, à la sortie de l'arc de Sinān, du côté est.

130. — Une mosquée près de l'entrée de la Rue Obscure

(1) A situer W.W., K, 4, au sud du 1.

(2) Ibn aš-Širāzī, non identifié par nous. La mosquée à situer vers W.W., K, 3.

(3) *Murabba'a* (m. à m. quadrilatère) désigne habituellement un carrefour où une rue marchande couverte (*bazar*) en croise une autre, ou bien un carrefour dans les souqs; à situer en W.W. à côté K, 3,2. Voir CL. HUART, art. *Bazar* dans *EI*, I, 704.

(4) Nous trouvons deux *qaṅṅara* dans le secteur nord-est de la ville: *Qaṅṅara Sinān* et *Qaṅṅara Banū Mudliġ*. — Au sens étymologique: arc, arche construits en matériaux durs; le terme peut se prêter à différentes interprétations: suite d'arcades, portique, baie, passage sous voûte, mais en Orient jamais «pont» qui se dit *ġisr*. Les monuments cités dans notre texte doivent être disposés parallèlement à la voie de circulation nord-sud et constituent les deux grandes entrées qui mettaient en communication cette voie avec la place publique (*agora*). Nous localiserons l'arc de Sinān à la limite W.W., K, 3 et K, 4 (SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 348-349).

Sinān b. al-Arkūn al-Maḥzūmī était un client de Hālid b. al-Walid. L'arc où se trouvait la maison des Banū l-Aškaf (voir p. [136]) tire son nom (d'après *Dāris* II, 321) d'un des descendants de Sinān, peut-être d'Ibrāhim b. Muḥammad b. Šāliḥ b. Sinān al-Maḥzūmī ad-Dimašqī, traditionniste, élève d'Abū Zur'a ad-Dimašqī, mort en 349/960.



(*Darb al-Muḏlima*) (1) qui donne sur la place de Ḥālid (2). Elle est connue sous le nom de Mosquée Obscure (*al-Muḏlima*). Modeste, elle a un waqf.

**131.** — [67] Une mosquée près de l'arc d'Ibn Mudliḡ (3). Elle est connue sous le nom de mosquée du Petit Chat (*al-Quṭayt*). Elle a un imâm, un muezzin. A sa porte se trouve une canalisation connue sous le nom d'*al-munḥadara* (celle qui descend) (4).

**132.** — La mosquée d'az-Zainabî (5), dans la rue marchande (*suwayqa*) de Bāb Tūmā (6). Elle a un imâm et un muezzin. A sa porte se trouve une ancienne canalisation (7), et une fontaine restaurée.

**133.** — Une mosquée à Bāb Tūmā. Connue sous le nom de Ṣu'lūk an-Naḡḡār (8). A sa porte une canalisation.

(1) *Darb al-Muḏlima*, la Rue Obscure, à situer entre les deux *qaṭara* en W.W., K, 3, en face de 5/6. TALASS (78) et *Dāris* (II, 322) disent: *d. az-Zulm*, rue de l'Exaction. Sauvaget (*Syria*, XXVI, 349) dit Rue Obscure.

(2) *Rahbat al-Ḥālid* à localiser en W.W., K, 3 angle nord-ouest. Cette place doit son nom à Ḥālid b. Usayd al-Qasrî qui fut gouverneur de la Mekke au nom d'al-Wālid b. 'Abd al-Malik et de Sulaymān (voir IBN ḤALLIKĀN, I, 484). Située sur l'emplacement de l'ancienne agora (voir SAUVAGET, *Plan Antique dans Syria*, XXVI, 342, fig. 12, 345-349). Une rue qui traverse en diagonale l'ancien site loti de l'agora s'appelle actuellement *Zuqāq as-Sāha* (la rue de la Place) (SAUVAGET, *ibid*, fig. 13).

(3) *Qaṭara Ibn Mudliḡ*, à situer côté ouest de la Rue de la Pierre en W.W., K, 3, 2 = *m. Būhrān*. Le nom vient peut-être d'un notable damascain de l'époque de la conquête: Ibn Mudliḡ al-'Uḏrî (voir plus loin p. [126]).

(4) *al-Munḥadara* = celle qui descend, c'est la canalisation n° 125, voir plus loin, p. [160].

(5) Mosquée à l'ouest de Bāb Tūmā à l'entrée de la rue de Ṭalḥa qui fait suite à la rue marchande de Bāb Tūmā en W.W., K, 2.

(6) Bāb Tūmā en W.W., K, 2, 3. Voir plus loin chapitre XVI consacré aux Portes, p. [185].

(7) Il s'agit de la canalisation n° 126, voir plus loin p. [160].

(8) Les manuscrits donnent *al-Baḥḥār*. La mosquée est à localiser en W.W., K, 2. Il s'agit de la canalisation n° 127, voir plus loin p. [160].

134. — Une mosquée à l'étage, à gauche en entrant, par Bāb Tūmā, près de la porte du Pressoir (*Ma'şara*) (1). Elle est connue sous le nom de mosquée d'al-Barazī (2), elle est contiguë au rempart et abandonnée.

135. — Une mosquée près de la maison de 'Aḍub ad-daula Ibn Laṭīf (3). Au rez-de-chaussée, dans la rue du bain d'al-'Alawī (4).

136. — Une mosquée au carrefour de la Soie grège (*murabba'at al-Qazz*) (5); au rez-de-chaussée, grande. Elle fut construite par le chérif az-Zaydī (6). Elle a un waqf et un imām.

137. — Une mosquée vis à vis de la maison de l'émir Nūḥ (7), qui est connue sous le nom de maison d'Ibn 'Aḥṣad le Chrétien (8). C'était un entrepôt à paille (*matban*) et Nūḥ en fit une mosquée.

138. — Une mosquée dans la ruelle des Abyssins (*zuqāq al-Habaş*) (9). Au rez-de-chaussée, modeste.

(1) Vraisemblablement un pressoir à huile pour les olives que l'on apportait des villages de la Gūta.

(2) Au lieu de al-Barazī, IBN ŠADDĀD (110-111), TALASS (78), SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 428) donnent: an-Nūri; peut-être d'après Ğars ad-Dīn Qiliğ Maḥmūd b. al-Bābā an-Nūri, aïeul de Muğāhid ad-Dīn qui restaura la mosquée de Ğarrāḥ en 652/1254.

(3) 'Aḍub ad-daula Ibn Laṭīf, non identifié par nous.

(4) Ce bain d'après la liste donnée plus loin (p. [163]) se trouvait non loin du minaret de Firūz, la mosquée serait donc à situer en W.W., H, 3 non loin du 3. Voir p. [160].

(5) Ce carrefour où se tenaient les *Qazzāzīn* (marchands de soie grège) — n'était pas très éloigné de la maison de Hālid (*D.D.*, IV, 271) il est à localiser en W.W., I, 3 près de 1.

(6) La maison du chérif az-Zaydī était proche de la maison de Hālid (W.W., K, 3).

(7) L'émir Nūḥ, non identifié par nous.

(8) Ibn 'Aḥṣad le Chrétien (IBN ŠADDĀD p. 111 donne 'Aḥṣad), non identifié par nous.

(9) *Zuqāq al-Habaş* à localiser soit en W.W., I, 2 près du 3 partant de

**139.** — Ses chambres forment une mosquée au premier étage. Elle a un minaret; elle est connue sous le nom de mosquée de 'Abada al-Farrān (1).

**140.** — Une mosquée sur la place de Ḥālīd. Ancienne, au rez-de-chaussée. A sa porte se trouve une canalisation (2).

**141.** — [68] Une mosquée au sud de l'église des Jacobites (3). Au rez-de-chaussée, modeste, elle a un minaret.

**142.** — Une autre mosquée au nord de l'église (4). Grande; elle a un imâm, un muezzin et un waqf. Près d'elle il y a une canalisation et une fontaine.

**143.** — Une mosquée à l'entrée de la rue de Ṭalḥa (5) qui part de la rue marchande (*suwayqa*) de Bāb Tūmā. Elle est connue sous le nom de mosquée d'Ibn 'Umayr (6). Au rez-de-chaussée, grande. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

---

la rue Ṭalḥa vers le sud-ouest aboutissant en W.W., I, 3 entre 1 et 2. Soit la rue nord-sud en W.W., I, 3, 1.

(1) 'Abada al-Farrān, le fourrier plutôt que le boulanger qui lui s'appelle *ḥabbāz*.

(2) L'identification à la Fathīya, fondée en 626 par al-Malik al-Gālib Faṭḥ ad-Dīn, *ṣāhib* de Bārin, proposée par *Dāris* (I, 560, n° 121) convient car la madrasa, comme la mosquée, étant «sur la place de Ḥālīd», sont à localiser en W.W., K, 3. — Il s'agit de la canalisation n° 124, voir plus loin p. [160].

(3) Cette église des Jacobites, le n° 12 de la liste donnée p. [130], était située devant la maison d'Ibn Zurnaḡ. La mosquée au sud est à identifier peut-être avec W.W., I, 3, 3. — TALASS, n° 212, indiquée aussi comme «modeste», s'appela m. 'Amādi.

(4) Peut-être à localiser en W.W., I, 3, 2 = TALASS, n° 2, dont un bain, celui de Bakrī, est voisin.

(5) Ṭalḥa b. 'Ubayd Allāh b. 'Uṭmān b. 'Amr b. Murra al-Ġuhānī, un Compagnon du Prophète, tué à la bataille du Chameau en 36/656; voir *Ṣaḡarāt*, I, 43; LEVI DELLA VIDA, *EI*, IV, 673.

(6) Ibn 'Umayr, non identifié; il existait une mosquée à son nom extra-muros. La mosquée à l'entrée de la rue de Ṭalḥa serait à situer en W.W., I, 2, 3. = TALASS, n° 172 et à identifier avec la mosquée de Cheikh Arslān an-Naṣṣār qui mourut en 540/1145-6 et fut enterré extra-muros près de Bāb Tūmā, le mausolée existe de nos jours.

**144.** — Une mosquée à l'est de la précédente dans la rue marchande, dans le passage couvert (*saqīfa*) (1) d'Ibn 'Umayr. Modeste, avec une fenêtre, connue sous le nom de [mosquée] d'Ibn al-Farrāš (2).

**145.** — Une mosquée près de la maison du chérif (an-Naṣībī) (3), qui est connue aujourd'hui sous le nom d'Ibn Būrī Hān (4). A sa porte une canalisation.

**146.** — Une mosquée près d'aš-Šallāḥa (5) dans la rue d'as-Sūsī. Elle a un minaret reconstruit. A un imām et un waqf.

**147.** — Une autre mosquée dans le Marché au Filé (*Sūq al-Ġazl*) (6). On y trouve un mûrier, et auprès d'elle il y a une fontaine. Elle fut restaurée par Nūr ad-Dīn — que Dieu l'ait en Sa miséricorde (7). Elle est connue sous le nom de mosquée des Chaféites (8). Elle leur a été enlevée et il y eut à ce sujet une dispute.

(1) *Saqīfa*, passage couvert sur un parcours plus ou moins étendu. Des voies, qui ne sont pas obligatoirement des rues marchandes très fréquentées sont recouvertes de nattes et de claies joignant chaque bord de la rue. Sur les claies, il pousse parfois une vigne vierge. Voir SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>2</sup>, 275 n. 136; RAVASSE, *Essai... topographique du Caire*, MMAF, III, 4<sup>e</sup> fasc. Le Caire.

(2) Ibn al-Farrāš, peut-être le cheikh Šams ad-Dīn Muḥammad. La mosquée est à localiser à l'est de la précédente dans la petite rue qui est orientée vers le sud (W.W., K, 2 à l'ouest).

(3) An-Naṣībī, non identifié par nous.

(4) Nous avons préféré la leçon *Hān* donnée par Ibn Šaddād (112, n° 150) car le nom Būrī étant d'origine turque le terme *hān* nous paraît moins insolite que *Hassān*. Peut-être s'agit-il d'un des fils de Taġ al-Mulūk Būrī, prince de Damas m. 526/1132. — Il s'agit de la canalisation n° 122, voir plus loin p. [160].

(5) Aš-Šallāḥa, située au nord de Bāb al-Ġīniq; la mosquée serait à identifier avec TALASS, n° 162 en W.W., H, 2 à l'ouest de 3.

(6) *Sūq al-Ġazl*, voir *Arabica*, III, I, 75, n° 53, semble occuper une rue est-ouest au sud de Bāb al-Ġīniq, à situer en W.W., H, 3 au nord.

(7) Cette formule semblerait indiquer que le passage fut rédigé après la mort de Nūr ad-Dīn, à moins qu'elle ne soit une addition du copiste.

(8) Voir *BEO*, XIII, 30, n° 95.

148. — La mosquée du Carrefour du Coton (*Murabba'at al-Qutn*) (1). Connue sous le nom de [mosquée du] Chérif. Ancienne, elle fut restaurée par le chérif Ḥayr al-Hāšimī al-Muhtasib (2).

149. — La mosquée d'Ibn Abū l-Ḥadīd (3). A l'étage, au-dessus d'une canalisation (4). Elle est grande et ancienne. Elle a un minaret, un muezzin, un imām et un waqf.

150. — Auprès de son escalier, il y a une mosquée au rez-de-chaussée, abandonnée (5).

151. — [69] La mosquée d'Ibn 'Awf (6) dans le marché aux Lampes (*sūq al-Qanādīl*) (7), près du bain de

(1) Carrefour du Coton à localiser en W.W., I, 3 à l'ouest de 4, à l'est de H, 3, 4.

(2) Chérif Ḥayr al-Hāšimī al-Muhtasib, personnage non identifié par nous. Pour la localisation, voir note précédente.

(3) Les Banū Abī l-Ḥadīd, grande famille damascaine qui possédait un *qasr* ancien, c'est à dire un palais résidentiel, qui devint la madrasa Manakaliya (W.W., I, 3, 4 = TALASS, n° 283) près de la madrasa Qiliḡiya, à l'est du minaret de Firūz. Ce *qasr* au temps de la conquête musulmane s'appelait al-Baḡḡalī d'après Ḥassān b. Tābit b. Mālik b. Baḡḡal m. 54/674 à Médine, qui fit proclamer calife Marwān b. al-Ḥakam (*Šaḡarāt*, I, 60; *D.D.*, *O.T.*, 377).

(4) Il s'agit de la canalisation n° 117, voir plus loin p. [160].

(5) Le n° 152 de l'édition a été scindé en deux par nous puisqu'il s'agit de deux mosquées distinctes. En revanche le n° 149 de l'édition, qui est un emprunt à Ibn Šaddād, a été omis par nous.

(6) Šadr al-Islām Abū t-Tāhir Ibn 'Awf Ismā'il b. Makkī b. Ismā'il b. 'Isā (484-581), élève d'Abū Bakr aṭ-Ṭurtūšī et d'Abū 'Abd Allāh ar-Rāzī (*Šaḡarāt*, IV, 268). — La mosquée malikite à localiser à l'est du minaret de Firūz en W.W., I, 3 à la limite de I, 4, à identifier peut-être avec le n° 207, TALASS, m. *al-Aṣḡalānī*, qui est petite.

(7) *Sūq al-Qanādīl*, voir *Arabica* III, I, 75, n° 56, ce Marché aux Lampes est signalé près de Fūrnaq, du *Sūq al-Aḡad* et du minaret de Firūz, nous le localiserons en W.W., I, 3, il occuperait la partie méridionale du côté ouest de l'ancienne Agora. Cet édifice, comme son homologue de Constantinople (οἶκος τῶν λαμπτήρων) situé près du Forum, servait à garder les denrées les plus précieuses et les étoffes brodées d'or; il devait son nom à l'éclairage dont il était doté.

**Ḥadīd (1).** Au rez-de-chaussée, modeste. Elle a un waqf et un imâm.

**152.** — Une mosquée au rez-de-chaussée avec fenêtre.

**153.** — Une mosquée à l'étage, au-dessus de la précédente. Elle a un minaret, un imâm et un muezzin. Elle est connue sous le nom de mosquée ou de minaret de Firūz (2).

**154.** — Une mosquée près de la conduite d'eau d'Ibn al-Māšikī (3). Grande, au rez-de-chaussée. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf. C'était une église appartenant aux Chrétiens, puis elle fut transformée en mosquée (4).

**155.** — Une mosquée près de la canalisation de Šālīḥ (5), dans le voisinage de la rue Karrāz au quartier de Fūrnaq (6).

(1) Il s'agit du bain Ibn Abī l-Ḥadīd signalé au n° 32 de la liste des bains (voir plus loin chap. XIV, p. [163]) comme voisin du minaret de Firūz.

(2) Minaret de Firūz tire son nom du chambellan Firūz qui fut *šihna* de Damas et mourut en 516/1122 (voir L.T., *Damas*, 158). Sur son fils, voir 121 n. 5. Les mosquées n° 152 et 153 sont à situer à l'est de W.W., H, 3, 4.

(3) Ibn al-Māšikī, il s'agit de Sadīd ad-daula Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Ḥusayn al-Māšikī qui fut *nāzir al-a'māl* et *ḥāfiz al-amwāl* à Damas au temps de Subuktakīn al-Mustanširī (vers 460/1000). Il s'agit de la canalisation n° 121, voir plus loin chap. XIV, p. [160].

(4) Cette église ancienne transformée en mosquée — une des deux églises d'al-'Ubbād (voir plus loin chap. XII, [132]) — serait à identifier peut-être avec la madrasa hanbalite Mismāriya qui fut fondée par Ḥasan b. Mismār al-Hilālī al-Ḥawrānī le marchand, m. 546/1151 (voir D.D., VI, 478-479), à l'est de la Qaymāriya, à localiser en W.W., H, 3, 4 = TALASS, n° 274.

(5) Šālīḥ b. Asad al-Kātīb dont la maison est proche de la conduite d'eau, à Fūrnaq. La mosquée à localiser en W.W., H, 3 vers I, 2, 3. — C'est la canalisation n° 118, voir plus loin chap. XIV, p. [160].

(6) Karrāz, cité Karrār par TALASS (82) et *Dāris* (326), c'est la rue qui part de W.W., H, 3, 2 vers le nord pour rejoindre Bāb al-Ġiniq. Le quartier de Fūrnaq tire son nom des *forances*, fours à potiers, d'après Sauvaget (*Esquisse* dans *REI*, 1934, 443).

A l'étage, modeste; la canalisation de Šālih, passe sous cette mosquée.

156. — Une mosquée dans la rue de Ḥumayd b. Durra (1), près des Marchands d'outres (*Zaqqāqīn*) (2). Modeste, ancienne, elle a un waqf.

157. — Une mosquée, au-dessus de la précédente, construite par Ibn aṣ-Ṣaqīl (3); elle est en ruines.

158. — Une mosquée à l'entrée de la rue de la Ciselure (*darb an-Niqāša*) (4). C'était une église chrétienne, puis elle tomba en ruines et fut après cela transformée en mosquée (5). Elle a un minaret en bois. A un muezzin et un waqf.

159. — Une mosquée à l'entrée de la rue Karrāz, connue sous le nom de [mosquée d']Ibn al-Muğri (6). Elle a un imâm et un waqf.

160. — Une mosquée dans le quartier d'al-Fūrnaq, elle est connue aujourd'hui sous le nom de mosquée d'al-Ġīniq. Elle est grande; c'est une ancienne église chrétienne transformée en mosquée (7). Elle fut restaurée sur l'ordre de Yūsuf al-Hā-

(1) Ḥumayd (ou Ḥamid) b. Durra est le fils de 'Amr b. Musāhiq al-Quraṣī al-Āmiri et de Durra bint Abī Hāsim b. 'Utba b. Rabi'a, cousine germaine de Mu'āwiya.

(2) *Zaqqāqīn*, voir *Arabica* III, I, 74, n° 45 à localiser en W.W., H, 3.

(3) Ibn aṣ-Ṣaqīl, cité Ṣayqal dans *D.D.*, C<sup>1</sup>, 431 —, non identifié par nous.

(4) *Darb an-Niqāša*, voir *Arabica* III, I, 70, n° 24. Cette rue part de Bāb Ġayrūn (W.W., G, 3, 9) et se dirige vers le sud pour rejoindre darb Rayḥān.

(5) Une des deux églises d'al-'Ubbād (voir plus haut 118 n. 4), à situer vers W.W., G, 3, 9/10.

(6) Ibn al-Muğri, dans IBN ŠADDĀD (114), TALASS (82), *Dāris* (II, 326) SAUVAIRE (C<sup>1</sup>, 431): Ibn al-Muḥṣī. La mosquée d'après *Dāris* fut remaniée en 969/1502.

(7) Cette église est le n° 14 de la liste (chap. XII, p. [130]); elle fut bâtie par Abū Ġa'far al-Manšūr pour les Banū Qutayta.

Bāb al-Ġīniq tire son nom, d'après Abū l-Baqā al-Badrī (*D.D.*, Noz, 425),

dim (1) par les soins d'Abū l-Yumn al-Magribī (2), chef de la police (*mutawali aš-šurṭa*) [70] de Damas. Elle fut connue sous son nom. A sa porte une fontaine restaurée, qui fut reconstruite par Nūr ad-Dīn (que Dieu l'ait en Sa miséricorde).

**161.** — Une mosquée à l'intérieur [du quartier] d'al-Ġīniq, dans le voisinage d'aš-Šallāḥa, dans la rue de Šābūr (3). Elle était ancienne et tomba en ruines, puis fut restaurée par Abū Ṭālib b. Muḥsin al-Fāmī (4).

**162.** — Une mosquée dans [le quartier d']al-Ġīniq aussi, connue sous le nom de mosquée d'al-Ġīniq (5). Elle a un imām, un waqf et un muezzin.

**163.** — Une mosquée au nord du Marché aux Oiseaux (*Sūq at-Tayr*) (6). Elle fut construite par le cadī Ibn Nağğāḥ (7).

---

d'un Grec appelé Ġīniq. La porte, située au sud de Bāb as-Salām qui fut terminée sous Nūr ad-Dīn (voir DE SACY, Abd al-Latif, 580), s'ouvrait dans la muraille nord de l'enceinte primitive rectiligne et portait au IV<sup>e</sup> le nom de *Bāb an-Nahr* (voir MUQADDASĪ (375/985) édit. de Goeje, BGA, III, 157, Leyde 1906). Le déplacement de l'enceinte au nord de la ville qui laissa intra muros la vieille Porte des Jardins (*Bāb al-Farādīs*), fut exécuté dès le XII<sup>e</sup> siècle et non au XIII<sup>e</sup> comme l'avait cru Sauvaget (*Esquisse*, 459) — voir SAUVAGET, *Plan Antique dans Syria*, XXVI, 338. A localiser en W.W., H, 2 angle sud-ouest.

(1) La mosquée est antérieure à 533/1139. En effet Yūsuf al-Ḥādīm qui participa à l'assassinat de Šihāb ad-Dīn Maḥmūd b. Būrī, prince de Damas en 533/1139 fut pris et crucifié à Bāb al-Ġābiya (*Bidāya*, XII, 215; L.T., *Damas*, 251).

(2) Abū l-Yumn (al-Ma'arri, dans IBN ŠADDĀD, 114) non identifié par nous. La mosquée serait à localiser en W.W., H, 3, au nord, non loin de la rue Karrāz. La fontaine reconstruite par Nūr ad-Dīn, voir nos *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans BEO, XIII, 29, n° 89.

(3) Darb Šābūr à situer en W.W., H, 2 au sud-ouest du n° 146, p. 116.

(4) Abū Ṭālib b. Muḥsin al-Fāmī, personnage non identifié par nous. *Dāris* (II, 327) remplace al-Fāmī par al-Qāḍī.

(5) Mosquée à localiser en W.W., H, 2 au nord ou au sud de Bāb al-Ġīniq.

(6) Ce Marché aux Oiseaux, si l'on suit l'itinéraire d'Ibn 'Asākīr, devrait être différent de celui qui se trouve en W.W., G, 4.

(7) Au lieu d'Ibn Nağğāḥ les manuscrits d'Ibn 'Asākīr donnent Abū l-



Elle a un waqf et un imâm et auprès d'elle se trouve une canalisation.

164. — Une mosquée dans le quartier d'ad-Dimâs (1), auprès d'une colonne «parfumée» (*muḥallaq*) (2); elle est modeste.

165. — Une mosquée dans la ruelle de Şafwân (3); modeste.

166. — Une mosquée près du bain d'Abū t-Tayyib (4); construite par Ibn Firūz (5).

167. — La mosquée d'al-Awzā'i (6), en face de la maison d'Ibn al-Burrī (7). Ancienne. Elle fut restaurée par la fille du *ra'is* Abū d-Dawād al-Mufarriġ b. aṣ-Şūfī (8) qui y bâtit un minaret. Elle a un imâm et un waqf.

Ḥaġġ. — Il s'agit de la canalisation n° 31 (voir plus loin chap. XIV, p. [155]) où le personnage est appelé Ibn al-Ġāġ.

(1) Le quartier de Dimâs était situé d'après Sauvaget (*Esquisse*, 443) non loin de l'Agora (vers l'ouest) et tirait son nom du Démosion: direction des finances ou du Trésor Public.

(2) *Muḥallaq*, enduit de *hulūq*, in RAVASSE, *Essai... topographie du Caire* 60; ne serait-ce pas un pilastre en place dans le secteur: W.W., G, 3, 5.

(3) Ruelle Şafwân à localiser en W.W., H, 2/3. On y trouve les canalisations 110 et 111.

(4) Abū t-Tayyib al-Waṣā', traditionniste postérieur au poète al-Buḥ-tūri. Dans IBN ŞADDĀD (115), TALASS (83), *Dāris* (II, 327) et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 432) nous avons Ibn Abī l-Maṭar. Nous n'avons pas retrouvé ce bain dans l'énumération donnée plus loin. Peut-être le W.W., G, 3, 4.

(5) Ibn Firūz; il s'agit de Yūsuf b. Firūz Sayf ad-daula qui comme son père fut chambellan et *šihna* de Damas. Adversaire des Bâtiniens il fut assassiné en ġumādā 530/fév. 1136 (L.T., *Damas*, 228 sq.).

(6) al-Awzā'i (sur lui voir WENSINCK, *EI*, I, 533 et J. SCHACHT, *EI*<sup>2</sup>, I, 795-796) doit être corrigé en al-Aḍrā'i donné d'ailleurs à la canalisation n° 109, voir chap. XIV, [159]. Al-Aḍrā'i donné par IBN ŞADDĀD (115), TALASS (83), *Dāris* (II, 327), SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 432), localisé en W.W., G, 3.

(7) Ibn al-Burrī, personnage non identifié par nous.

(8) (Tiqat al-Mulk) Muḥyi ad-Dīn Abū d-Dawād al-Mufarriġ b. al-Hasan b. al-Ḥusayn aṣ-Şūfī *ra'is* de Damas comme son frère Abū Muḥammad. Après l'assassinat de 'Alī al-Mazdaqāni en 524/1130 il devint vizir mais il

168. — La mosquée d'Ibn Ğumāz(1) dans la rue de 'Aġlān(2), anciennement derrière le marché clos des Tapis (*qaysāriyat al-Furuš*) (3). Elle a un imām, un waqf et un muezzin.

169. — La mosquée du Marché du Dimanche(*Sūq al-Aḥad*) (4), connue sous le nom de mosquée al-'Abbāsī (5), au sud des Brodeurs (*al-Muṭarriziyīn*) (6). Elle est ancienne, a deux portes, à l'une d'elles une fontaine et une canalisation, à l'autre une autre canalisation (7).

170. — Une mosquée modeste avec fenêtre, près de la porte de la précédente (8).

171. — [71] Une mosquée dans [le quartier d'] al-Ġiniq, connue sous le nom du *ḥawāġā* Ya'qūb (9). Elle a un waqf et un imām.

---

fut assassiné sur ordre de Šihāb ad-Dīn Mahmūd, prince de Damas, en ramaḍān 530/juin 1136 (voir LE TOURNEAU, *Damas*, 188, 235).

(1) Ibn Ğumāz: IBN ŠADDĀD (115), TALASS (83), *Dāris* (II, 328), SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 433) donnent Ibn Ĥumāz, personnage non identifié par nous.

(2) *Darb 'Aġlān* à situer en W.W., G, 3.

(3) *Qaysāriyat al-Furuš*, cf. *Arabica*, III, I, 77, n° 67 à situer en W.W., G, 3.

(4) *Sūq al-Aḥad* correspond au tracé de la voie antique qui reliait le Temple à l'Agora, va de Bāb Ġayrūn à *Murabba'at ul-Quṭn*, corriger dans ce sens *Arabica* III, I, 65 l.18 et plan. A localiser entre W.W., G, 3, 10, et I, 3, 4. — Mosquée à situer en W.W., G, 3.

(5) *M. al-'Abbāsī*. Sans doute s'agit-il de 'Abbās b. Mirdas le Compagnon du Prophète qui eut une maison à Damas au bout du *Sūq al-Aḥad* (cf. *D.D.*, O.T., 413, n° 52).

(6) *Al-Muṭarriziyīn*, les Brodeurs. Voir *Arabica* III, I, 69, n° 21 à intervertir avec n° 14 *al-Harīmīyīn*.

(7) Le n° 170 de l'édition a été dédoublé par nous (comme dans IBN ŠADDĀD, 116) car il s'agit bien de deux mosquées distinctes. — Sans doute s'agit-il des canalisations n° 112 (voir chap. XIV, p.[159]) et n° 115 (voir chap. XIV, p.[160]).

(8) Mosquée située au sud de la précédente, voir TALASS, 84, soit en W.W., G, 3, angle sud-est.

(9) Le titre de *ḥawāġā* occupe l'avant dernière place dans la titulature des

**172.** — Une mosquée près de la maison d'Ibn aš-Šahhāda (1). Elle fut restaurée par 'Alī aš-Šanbāsi (2). Elle a un waqf et un imām.

**173.** — Une mosquée au bout du Marché aux Perles (*Sūq al-Lu'lu'*) (3) dans la rue d'Ibn Šafūr (4). Elle a une fenêtre.

**174.** — Une mosquée dans le marché d'Umm Ḥakīm (5). Modeste, elle a une fenêtre et une canalisation.

**175.** — La mosquée de la Place aux Oignons (*Rahbat al-Baṣal*) (6). Grande avec deux portes. Auprès d'elle une fontaine et une canalisation.

chancelleries mameloukes. Semble avoir été conféré à des bourgeois mais ni aux gens de sabre ou de plume, ni à des personnalités religieuses. Une étude générale de l'évolution des titres en Orient musulman reste encore à faire. — La mosquée à localiser en W.W., G/H, 2.

(1) Au lieu d'Ibn as-Sahhāra de l'édition il faut lire Ibn aš-Šahhāda cité plus loin (p. [160]) et par tous les auteurs. La maison était située à l'intérieur de Bāb as-Salām, non loin de la maison d'Ibn at-Tališ, et près de la canalisation n° 113, W.W., H, 2.

(2) 'Alī aš-Šanbāsi, personnage non identifié par nous. A rapprocher, peut-être, d'Ibn 'Abd Allāh aš-Šanbāsi qui donne son nom à une *ḥanaqā* de Damas (*D.D.*, VIII, 281), située au quartier d'al-Balatā, W.W., E, 4.

(3) *Sūq al-Lu'lu'*. Voir *Arabica* III, I, 75, n° 54 où la localisation est incertaine, peut-être à situer en W.W., F/G, 4.

(4) Ibn Šafūr, personnage non identifié, appelé Ibn Šafūr par IBN ŠADDĀD (116) et TALASS (84), Ibn Šaqūf dans *Dāris* (II, 328), et Ebn Chaqūn ou Chafouñ dans SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 433.

(5) Ce marché d'Umm Ḥakīm serait différent de celui qui se trouve dans la Rue Droite (W.W., H, 5) et doit être situé près de Ğayrūn; en effet Yaqūt, cité par TALASS (84, n. 4) sans référence, dit que ce marché s'appelait *sūq al-Qalā'iyin*: marché de ceux qui font la friture, lequel est à identifier lui-même au *darb al-Qalī* — rue de la Friture — du quartier de Ğayrūn, W.W., G, 3/4. — La canalisation voisine est le n° 92, voir plus loin chap. XIV, p. [159].

(6) *Rahbat al-Baṣal* à chercher en W.W., G, 3/4. — La canalisation voisine est le n° 93, voir plus loin chap. XIV, p. [159].

176. — Une mosquée dans la maison du vizir al-Mazdaqānī. A l'étage. Elle fut construite par le vizir Abū 'Alī al-Mazdaqānī(1).

177. — Une mosquée au début de la Montée de la Laine ('*Aqabat as-Šūf*) (2). A l'étage; elle a un minaret restauré, œuvre du vizir al-Mazdaqānī. Elle a deux portes.

178. — Une mosquée dans la Montée de la Laine, dans la maison d'Ibn al-U'ayriḡ (3). Au rez-de-chaussée, modeste.

179. — La mosquée des Selliers (*as-Sarrāḡīn*) (4), à l'étage, près du début de l'ancien marché des Savetiers (*al-Asākifat al-'Atīq*) (5), contiguë au Hiṣn Ğayrūn (6).

180. — La mosquée du marché des Dinandiers (*as-Šaffārīn*) (7). Elle a deux portes l'une vers les Dinandiers, l'autre vers les Savetiers. Elle a un imām et un waqf.

---

(1) Abū 'Alī Ṭāhir b. Sa'd al-Mazdaqānī fut vizir de l'atabeg Zāhir ad-Dīn puis de Taḡ al-Mulūk Būri. Il joua un rôle important dans l'extension du mouvement bâtinien à Damas, il aida d'abord Bahram, le chef des Bâtiniens, à acquérir Banyas, puis Ismā'il le Persan. Finalement en ramadān 523/sept. 1129 il fut assassiné sur l'ordre de Taḡ al-Mulūk, son cadavre décapité fut exposé à Bāb al-Hadīd, puis brûlé. Son successeur au vizirat fut Abū d-Dawād (voir plus haut 121 n. 8). La mosquée se trouvait à l'intérieur de Bāb as-Salām à l'est de la maison de Tarmīs, en W.W., G/H, 2.

(2) '*Aqabat as-Šūf*, une élévation de terrain est perceptible en W.W., G, 3 angle sud-est Il faudrait chercher cette montée en W.W., G, 3/4.

(3) Ibn al-U'ayriḡ (le petit boiteux), personnage non identifié par nous.

(4) *M. as-Sarrāḡīn* (*Arabica*, III, I, 73, n° 40) à localiser tout près de W.W., G, 3, 10.

(5) *Al-Asākifa*, fabricants de savates, voir *Arabica*, III, I, 66, n° 3.

(6) *Hiṣn* (حصن) désigne généralement une enceinte fortifiée, une redoute, conviendrait ici pour désigner le péribole, en revanche *Qaṣr* souvent employé pour Ğayrūn ou Bāb Ğayrūn, désigne le propylée oriental ou la porte monumentale qui du péribole donnait accès au téménos du Temple de Jupiter; à situer en W.W., G, 3, 10.

(7) *S. as-Šaffārīn*, voir *Arabica*, III, I, 72, n° 34. La mosquée est à côté de W.W., G, 3, 10.

**181.** — Une mosquée près du bain d'Ibn Kulī (1); au rez-de-chaussée.

**182.** — Une mosquée dans la rue de l'Eau (*darb al-Mā'*) (2), derrière al-Ḥiṣn [Ġayrūn] (3); au rez-de-chaussée.

**183.** — Une mosquée en face de Bāb as-Salāma (4); au rez-de-chaussée. Elle a un imām et un waqf.

**184.** — [72] Une mosquée dans la rue de la Friture (*darb al-Qalī*) (5); au rez-de-chaussée, modeste; avec une fenêtre. Elle est ancienne. On l'appelle la mosquée d'Aws [b. Aws] at-Taqaḥī le Compagnon (6).

**185.** — Une mosquée à Ġayrūn (7), entre les deux portes, au rez-de-chaussée; modeste et ancienne, avec une fenêtre. On dit que Jean [Baptiste] fils de Zakariyā — que la Paix soit sur eux —

(1) L'édition donne, sans doute par suite d'une mauvaise graphie, bain *Mankalī*, bien que dans la liste des bains Ibn 'Asākir cite le bain d'Ibn Kulī (n° 22). C'est le nom sous lequel ce bain est mentionné chez tous les auteurs; il se trouvait près de la maison de Tarḥān, serait à localiser entre Bāb as-Salāma et Ġayrūn, W.W., G, 3/4.

(2) *Darb al-Mā'* à situer en W.W., G, 3 au nord, à l'intérieur de Bāb al-Farādis et presque parallèle à la rue qui de la mosquée va à Ḥiṣn Ġayrūn et aboutit en W.W., G, 3, 6, ou bien la rue nord-sud passant là. Ibn Šaddād (117) précise: à un endroit connu sous le nom des habitations des chérifs Ġa'farites.

(3) Il s'agit de Ḥiṣn Ġayrūn. Voir note 6, page précédente.

(4) Bāb as-Salāma, voir plus loin chapitre des portes. Ouverte par Nūr ad-Dīn, elle fut restaurée en 641/1243 (voir RCEA, n° 4223). Ibn Šaddād (117), repris par les auteurs suivants, précise qu'il s'agit de la mosquée de Numays. Dans sa liste des canalisations (p. [160]) Ibn 'Asākir donne Ibn at-Tamiš.

(5) *Darb al-Qalī* est cité parfois sous le nom de *darb al-Qatlā*. Voir plus haut 123 n. 5, marché d'Umm Ḥakīm.

(6) Aws [b. Aws] at-Taqaḥī le Compagnon, m. en 32/652; son tombeau se trouve à Bāb aṣ-Šaġīr, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 13/33. et CAETANI, *Chron. Isl.* 344). Ibn 'Asākir fut enterré à côté de lui.

(7) Ġayrūn, voir plus haut p. 48 n. 3. La mosquée à situer en W.W., G, 3 entre 9 et 10.

y fut égorgé. On dit aussi que les prières y sont exaucées.

**186.** — Une mosquée au-dessus de la précédente. A l'étage. Elle a un imâm et un waqf.

**187.** — Une mosquée dans le passage couvert (*saqifa*) d'al-Qaṭi'i à l'intérieur [du quartier] de Ġayrūn. Elle a une fenêtre, auprès d'elle une canalisation; dans son voisinage [se trouve] la madrasa (1).

**188.** — Une mosquée à la madrasa connue sous le nom de maison de Ṭarḥān. Celle-ci appartenait jadis au chérif Abū 'Abd Allāh Ibn Abī l-Ḥasan (2). Puis Sunqur al-Mawṣilī (3) la constitua waqf et en fit une madrasa pour les hanéfites.

**189.** — Une mosquée au bout de la rue de Ḥafif (4). Au rez-de-chaussée. Elle a été construite par le jurisconsulte Abū l-Barakāt b. 'Abd (5).

**190.** — Une autre mosquée au bout de la rue de Ḥafif. Au rez-de-chaussée, modeste.

---

(1) Madrasa at-Ṭarḥāniya au sud de la Badrā'iya (TALASS n° 31 = W.W., G, 3, 3). Sur la madrasa, voir SAUVAIRE, *D.D.*, IV, 266.

L'émir Nāṣir ad-daula Ṭarḥān b. Maḥmūd aš-Šaybānī, mort de maladie en raġab 520/juillet-août 1126. — Il s'agit de la canalisation n° 101. Voir chap. XIV, p. [159].

(2) Chérif Abū 'Abd Allāh b. Abī l-Ḥasan, peut-être un ga'farite? Sur la demeure des Ġa'farites, voir plus haut 135, n. 2.

(3) Sunqur al-Mawṣilī succéda à Yūsuf b. Firūz au poste de chambellan de Šihāb ad-Dīn Maḥmūd en 530/1135-6. A cette époque le prédicateur hanafite de Damas est Burhān ad-Dīn Abū l-Ḥasan al-Balḥī 'Alī b. Ḥasan, m. en 548/1153-1154.

(4) Rue de Ḥafif se trouvait au nord de Ġayrūn à proximité de Bāb al-Farādīs, non loin de la Ṭarḥāniya; là se trouvait le bain de Ḥafif (n° 21 = W.W., G, 3, 4?). La rue serait à situer entre F, 3, 7 et 10 ou G, 3, 1 et 2.

(5) Abū l-Barakāt b. 'Abd, jurisconsulte qui fut *ḥatīb* de Damas, m. en 562/1166-67. Voir *Šadarāt*, IV, 205.

**191.** — Une mosquée au bout de la rue de Hafif. Modeste, avec une fenêtre. En face de la maison d'Abū l-Fahm b. aš-Širagī (1).

**192.** — Une mosquée près de la porte de la Grande Mosquée, connue sous le nom de Mausolée de la Tête (*Mašhad ar-Ra's*) (2). On y trouve une canalisation. On dit que la tête de Ḥusayn b. 'Alī (3) — que la Paix soit sur eux — y fut déposée à l'époque où on l'apporta à Damas. Elle a un imâm et un waqf.

**193.** — [73] Une mosquée sur les marches de Ġayrūn connue sous le nom de mosquée de 'Umar (4). Elle fut construite par un persan à la suite d'un songe. Elle a un imâm.

**194.** — Une mosquée dans la rue du Kušk (5), près des

(1) Abū l-Fahm b. aš-Širagī, non identifié par nous. La mosquée est à situer en W.W. soit F, 3 vers 7, soit G, 3 vers 1.

(2) *Mašhad ar-Ra's*, aujourd'hui *Mašhad Ḥusayn*, situé près de l'angle nord-est de la Grande-Mosquée Omeyyade. W.W., F, 3, 23; W.W. II, 145, 157. Sur les auteurs signalant cet oratoire voir SOURDEL-THOMINE, *Pèlerinages Damasains* dans *BEO*, XIV, 80, n. 5. Voir aussi HARAWĪ, *Ziyarat*, 15/37 et HONIGMANN, art. *mashhad Ḥusain* dans *EI*, III, 543-545.

(3) al-Ḥusayn b. 'Alī fut tué à Kerbela le 10 muḥarram 61/10 octobre 680. Sa tête fut d'abord portée à Kūfa tandis que le corps était inhumé à Kerbela, puis nous la suivions en remontant le cours du Tigre jusqu'à Mossoul, de là elle gagne Raqqa sur l'Euphrate qu'elle traverse à Balis, passe à Alep et de là à Homs, Ba'albakk, Damas, Ascalon, Le Caire. Voir LAMMENS, *Califat Yazid I*, 131-182; LAMMENS, *EI*, II, 360-361. Sur les voyages de la tête voir M. VAN BERGHEM, *La chaire de la mosquée d'Hébron* dans *Festschrift Eduard Sachau*, Berlin, 1915, 298-310, spécialement 302.

(4) Mosquée de 'Umar à côté du W.W., F, 3, 23, on y entre de l'extérieur de la Grande-Mosquée. Voir W.W., II, 167. Il s'agit d'après Harawī (*Ziyarat*, 15/37 et n. 3) de 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb tandis que pour Ibn Ġubayr et Ibn Baṭṭūta il s'agit de 'Umar b. 'Abd al-'Aziz. Voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pèlerin Damasains*, *BEO*, XIV, 80.

(5) Rue al-Kušk anciennement rue de Qara Qurūn al-Ḥuġuri, chercher en W.W., F, 2. Il y avait un «Kušk» dans le quartier juif au sud-est de la ville.

Fabricants de plateaux tressés (*al-Atbāqiyīn*) (1). Elle se trouvait dans la rue connue jadis sous le nom de Qarā Qurūn al-Ḥuġurī (2). Au rez-de-chaussée, toute petite, avec une fenêtre.

**195.** — Une autre mosquée à l'intérieur de cette rue. Quelqu'un s'en était emparée et l'avait transformée en dépôt de paille (*matban*) (3); puis Anar b. 'Abd Allāh (4) la reconvertit en mosquée. Elle est ancienne.

**196.** — Une mosquée dans la madrasa des Hanbalites (5). Auprès de la canalisation de Ġayrūn.

**197.** — La mosquée de Bāb al-Farādīs (6), à l'intérieur de

(1) *al-Atbāqiyīn*, situé non loin de Ġayrūn, vers le nord en direction de Bāb al-Farādīs. Voir *Arabica*, III, I, 66, n° 4.

(2) Qara Qurūn al-Ḥuġurī, personnage d'origine turque non identifié par nous.

(3) Au lieu de *mabayut*<sup>an</sup> lire *matban*<sup>an</sup>, un dépôt de paille, leçon donnée par IBN ŠADDĀD (119), TALASS (87), *Dāris* (II, 331) et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 436). Voir 144 n° 137 une mosquée transformée en dépôt de paille et reconvertie en mosquée par l'émir Nūh.

(4) Anar b. 'Abd Allāh at-Turkī Mu'in ad-Dīn al-Atabakī, mamelouk de Tuġtakīn, officier de valeur, il fut *isfahsalār* en 532/1138. Atabeg du prince Muġīr ad-Dīn Abaq b. Muḥammad b. Būrī b. Tuġtakīn, il fut un temps gouverneur de Homs puis commanda la place de Damas et y fut maître du pouvoir et de l'administration, mort en 544/1149-50 et enterré dans sa madrasa funéraire à Damas. — Voir IBN ḤALLIKĀN, I, 673; *Dāris*, I, 588, à Mu'īniya; LE TOURNEAU, *Damas*, index.

(5) *Madrasat al-Hanābila*, appelée aussi madrasa Šarafiya (*D.D.*, VI, 467), fut construite non loin de la m. Qabāqabiya al-'Atīqa (TALASS, n° 235 près W.W., F, 3, 13) par le hanbalite Šaraf al-Islām 'Abd al-Wāhib b. Abi l-Faraġ aš-Širāzī mort le 17 safar 536/21 septembre 1141. Abū l-Faraġ, son père, fit aussi beaucoup pour la propagation du hanbalisme à Damas; il mourut le 18 dū l-ḥiġġa 486/8 janv. 1094. Voir *Dāris*, 64. — Il s'agit de la canalisation n° 88, voir plus loin chap. XIV, p. [158].

(6) Bāb al-Farādīs (voir plus loin chapitre des Portes), voir SAUVAGET, *Plan Antique dans Syria*, XXVI, 336 et fig. 10. — La mosquée à situer vers W.W., F, 3, 2. — Il s'agit de la canalisation n° 82, voir plus loin chap. XIV, p. [158].



la porte, contiguë à la muraille. Elle a un minaret. On y trouve une canalisation.

198. — Une mosquée dans la rue de Talid (1), près du Grand Marché (*as-Sūq al-Kabir*). Elle a été construite par le général (*al-qā'id*) Dallāl (2). Au rez-de-chaussée, modeste.

199. — La mosquée d'Ibn 'Abdān (3) dans la rue du Basilic (*darb ar-Rayhān*) (4), au rez-de-chaussée. Elle a un waqf et un imām.

200. — Une autre mosquée dans la rue du Basilic; modeste, au rez-de-chaussée, avec une fenêtre. Elle a un waqf et un imām. On dit que l'une des deux est la mosquée de Yazid b. Nabīša al-Qurašī le Compagnon (5).

201. — [74] Une mosquée modeste, au rez-de-chaussée, avec une fenêtre, près de la porte de la rue d'Ibn Matrūd (6), près du bain de Suwayd (7).

(1) Au lieu de Qalid lire Talid (donné par IBN ŠADDĀD, 119; TALASS, 88; *Dāris*, II, 331; *D.D.*, C<sup>1</sup>, 436). La rue tire son nom d'un célèbre professeur de lecture coranique (cf. *D.D.*, O. T., 380).

(2) Dallāl, général non identifié par nous. Le titre de *qā'id* fut porté par le célèbre Ġawhar, général et secrétaire du calife al-Mu'izz (IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup>). Voir M. VAN BERCHEM, *CIA, Egypte*, I 43-44.

(3) Abū l-Qāsim al-Ḥidr b. al-Ḥusayn b. 'Abdān, traditionniste cité ailleurs (chap. XI, p. [116]) comme source d'Ibn 'Asākir.

(4) *Darb ar-Rayhān*, cette rue est située au sud de la Grande-Mosquée près du marché au Blé; on y trouvait la Mosquée de Fadāla b. 'Ubayd al-Ansāri, la madrasa Qilīgiya, la madrasa Šadriya et le turbé de Ġamāl ad-Dīn al-Misrī (monuments du VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup>). A localiser en W.W., F, 4, 23.

(5) Yazid b. Nabīša al-Qurašī b. Mubaššir le Compagnon, fut témoin de la prise de Damas et devint gouverneur de cette ville pour Mu'āwiya; *al-Išāba*, VI, 348, n<sup>o</sup> 9318.

(6) Rue Ibn Matrūd, appelée Ibn Ma'rūr par IBN ŠADDĀD (120), *Dāris* (II, 331), TALASS (88) et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 437), à localiser en W.W., F, 4 reliant le *darb ar-Rayhān* au *Sūq al-Qamh*.

(7) Le bain de Suwayd (n<sup>o</sup> 15 de la liste d'Ibn 'Asākir, p. [163]) fut démoli et transformé en *dār al-ḥadīf* par l'émir Tangiz en 728/1328, puis il fut remanié

202. — Une mosquée dans le Marché au Blé (*Sūq al-Qamḥ*) (1) en face de la qaysāriya du Vizir (2); au rez-de-chaussée, grande. Elle a un imām.

203. — Une autre mosquée dans le Marché au Blé, près de la porte du bain nouveau de Nūr ad-Dīn (3). Modeste, au rez-de-chaussée. Elle a un imām. A sa porte une canalisation. Il y avait dans cette mosquée une vasque (*ka's*) (4) dans laquelle coulait l'eau; cette vasque a été détruite.

204. — Une mosquée près de la ruelle des Perles (*zuqāq ad-Durr*) (5), dans le chemin (*tariq*) menant à la qaysāriya du

en 739/1337-8, il prit alors le nom de 'Utmāniya et a été restauré en 1329/1911, s'appelle aujourd'hui madrasa 'Āmira. Localisée en W.W., F, 4, 22 = TALASS, n° 99. Voir SAUVAIRE, *D.D.*, II, 284-85.

(1) *Sūq al-Qamḥ*, fut aussi appelé *Sūq al-Buzūriyīn*, voir *Arabica* III, I, 66, n° 6 et 77, n° 55. — W.W., F, 4, 20.

(2) Qaysāriya du Vizir dans le *Sūq al-Qamḥ*, trois emplacements possibles: F, 4, 1, 7 — F, 5, 1 — F, 5, 2. Au premier se trouve le ḥān aṣ-Ṣawwāf, au second un ḥān en ruine, au troisième le très beau ḥān As'ad Pāsā. Le quartier ayant été incendié plus d'une fois il se peut fort bien que les ḥāns aient été construits sur le site des anciennes qaysāriyas. La qaysāriya — marché clos spécialisé — organe important de la vie urbaine et de l'activité économique doit son origine à la basilique civile et a suivi au cours des siècles une évolution qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, aboutit à en faire une hôtellerie. Voir DAREMBERG ET SAGLIO, *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, art. *Basilica*, T.I., 677-680; M. STRECK, s.v. *EI*, II, 701; SAUVAIRE, *D.D.*, III, 461 n. 84; J. SAUVAGET, *Alep*, 79-80, 222; LEVI-PROVENÇAL, *Hist. de l'Espagne Musulmane*, III, 303; et sur la qaysāriya hispano-maghrébine L. TORRES BALBAS, *Alcaicerias dans al-Andalus*, XIV, 1949, 431-455.

(3) Bain de Nūr ad-Dīn (n° 11 sur la liste p. [162]) localisé en W.W., F, 4, 21. Dans *BEO*, XIII, 25 n° 79 à corriger: «ne fonctionne plus, est transformé en savonnerie».

(4) *Ka's*, coupe, vasque qui fit appeler le bain: *ḥammām al-Ka's*. Il faut rectifier l'inscription n° 4350 du *RCEA* où la lecture *ḥammām al-Kulaib* provient d'une confusion dans la lecture entre الكاس et الكليب.

(5) *Zuqāq ad-Durr* (الذّر) peut-être l'actuel *sūq ar-Ruzz* (الرز) en F, 5, 3.

Sultan (1), au rez-de-chaussée.

205. — Une mosquée construite par Ibn al-'Ukbarī (2), elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

206. — Une mosquée dans la rue d'Ibn Bišr (3), qui est connue aujourd'hui sous le nom de rue des Aveugles (*al-'Umiyān*).

207. — Une mosquée dans la madrasa Amīniya (4) qui est en face de la Maison des Chevaux (*Dār al-Hayl*) (5). Elle a été construite par Kumūštakīn b. 'Abd Allāh, connu sous le nom d'Amīn ad-daula (6).

208. — Une mosquée dans la madrasa Nūriya (7) qui se trouve au Marché des Peseurs (*al-Qabbāniyīn*) (8), dans le voisinage des Vanniers (*al-Hawwāšīn*) (9).

(1) Qaysāriya du Sultan à localiser soit en W.W., F, 5, 1 ou 2; voir 130 n. 2.

(2) Ibn al-'Ukbarī, personnage non identifié, originaire de 'Ukbarā, village situé près de Bagdad.

(3) Cette rue des Aveugles à chercher en W.W., F, 4.

(4) La madrasa chaféite Amīniya se situe en W.W., F, 4, 7 au sud de la Grande Mosquée et à l'est de la m. Muğāhidīya (n° 210 plus loin) dans un quartier qui s'appela jadis *hārat al-qubāb*. Elle a été construite par l'émir Amīn ad-Daula Gumūštagin (Kumūštakīn) b. 'Abd Allāh en 514/1120. Voir liste des professeurs en *D.D.*, III, 395. Sauvaire (*loc. cit.*) précise que le *sūq as-Silāh* entourait en partie cette madrasa.

(5) *Dār al-Hayl* se trouvait au sud de la Grande-Mosquée (en W.W., F, 4), à l'ouest de l'emplacement de la *Ḥaḍrā'*. A Bagdad, la *Dār al-Hayl* servait aux réceptions des ambassades (SALMON, *Topog. Bagdad*, 55).

(6) Amīn ad-daula Kumūštakīn b. 'Abd Allāh fut nommé gouverneur de Boşra et Şarḥad en 520. Şihāb ad-Dīn Maḥmūd, prince de Damas, lui conféra le titre d'*isfahsalār* en 530. Il mourut en 541/1146. Voir *D.D.*, III, 395. Pas de mention de sa mort dans Ibn al-Qalānisi.

(7) La madrasa Nūriya renferme le tombeau de Nūr ad-Dīn. Elle fut commencée en 563/1168 et terminée après la mort de son fondateur. Située en W.W., E, 4, 13 et bâtie d'après *Şadarāt* (I, 163) sur l'emplacement de la maison du calife Hişām b. 'Abd al-Malik. Compléter la notice n° 54 dans *BEO*, XIII, 24.

(8) Pour les peseurs, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 26.

(9) Pour les vanniers, voir *Arabica*, III, I, 68, n° 16, et plus haut 88 n. 5.

209. — [75] Une mosquée dans la rue de Ma'an (1), petite, avec une fenêtre.

210. — Une mosquée dans la madrasa de Buzān b. Ma'mīn le Kurde (2); ce fut la maison du chérif le cadi Ibn Abī l-Ġinn (3).

211. — Une mosquée près de la Balance (*al-Qabbān*) (4), près de l'arc (*qaṭara*) (5), connue sous le nom de mosquée de 'Ā'iṣa (6). Au rez-de-chaussée, modeste, elle a un imām. Pourtant 'Ā'iṣa ne vint jamais à Damas.

212. — Une mosquée dans la madrasa Ṣādīriya, qui est à la porte de la Grande Mosquée, dans la partie prolongeant Bāb al-Barīd. Elle fut construite par l'émir Ṣādir (7).

(1) On trouve aussi la lecture Mu'in. Dans les mss. d'Ibn 'Asākir on a *ba'z*.

(2) Muġāhid ad-Dīn Buzān b. Ma'mīn le Kurde fut commandant de Ṣarḥad en 542/1147. En 544/1149 il coopère contre les Francs avec Nūr ad-Dīn dans la région d'Alep. Muġir ad-Dīn le fit incarcérer à Damas en 548/1158, il fut libéré par Nūr ad-Dīn l'année suivante et mourut en 555/1160. On doit à cet émir, la construction de la madrasa Muġāhidiya intra muros située au sud-ouest de la Grande-Mosquée près de Bāb al-Ḥawwāsīn, au nord de la grande Nūriya, construite en 529 (voir *RCEA*, VIII, n° 3072), elle est localisée en *W.W.*, E, 4 au sud du 5 et dans *TALASS*, n° 242 actuellement *Qalbaqġiya*. La Muġāhidiya extra muros (voir p. [84], n° 28) où se trouve le tombeau de l'émir, fut terminée en 539/1145. Elle est située au nord de la ville entre les deux portes al-Farādis tout près de la porte intérieure (voir *Bidāya*, XII, 242 et *L.T.*, *Damas*, 270). Sur la madrasa voir *Dāris*, I, 451-455.

(3) Les Banū Abī l-Ġinn était une famille damasquine qui au Ve/XI<sup>e</sup> siècle donna plusieurs cadis. Voir *Quḍāt*, 38, 40 et 41. L'émir Ġa'far al-Ḥasanī (*Dāris*, II, 332 n. 4) pense qu'il s'agit ici de Ḥaydara b. Mustahṣṣ ad-daula Abī l-Ḥasan b. Abī l-Ġinn qui fut tué en 461/1069. — Voir n° 63 p. [157].

(4) L'édition donne *qabbāb* tandis qu'Ibn Ṣaddād donne *qabbān*, préférable car nous sommes dans le voisinage des *Qabbānīn*.

(5) Cet arc représente peut-être la grande porte à fronton antique qui se trouve à Bāb al-Barīd à l'ouest de la Grande-Mosquée. *W.W.*, E, 3, 12.

(6) Sur 'Ā'iṣa b. Abī Bakr voir MONTGOMERY WATT, *EI*<sup>8</sup>, I, 317-318; M. SELIGSOHN, *EI*, I, 220-221; *Mahomet*, index.

(7) La madrasa hanafite aṣ-Ṣādīriya, construite en 491/1098, est la plus ancienne madrasa de Damas. Elle fut fondée par l'émir Ṣuġā' ad-daula

**213.** — Une mosquée se trouvant devant le bain d'al-'Aqīqī (1). Grande, au rez-de-chaussée, à sa porte il y a une fontaine et une canalisation. Elle a un imâm.

**214.** — Une mosquée à al-Aftarīs (2). Au rez-de-chaussée, modeste, elle a un imâm.

**215.** — Une mosquée dans la rue du Marchand de lait caillé (*darb al-Labbān*) (3). Près de l'Église de Paul (4). Au rez-de-chaussée, toute petite, avec une fenêtre.

**216.** — Une autre mosquée au bout de la rue du Marchand

---

Šādir b. 'Abd Allāh sous le règne de Duqāq b. Tutuš. Le premier imâm fut 'Alī b. Zankī al-Kāsānī (ou Kaysānī). On l'appelle aussi 'Ādiliya-Šādiriya, la madrasa Balhiya lui était attenante. A situer vers W.W., F, 3, 18. Voir *D.D.*, IV, 266; *Dāris*, I, 537. Pour la liste chronologique des madrasas de Damas voir K.A.C. CRESWELL dans *BIFAO*, XXI, 27 sq. où il y a lieu de recitifier quelques dates.

(1) Le bain d'al-'Aqīqī (n° 7 de la liste d'Ibn 'Asākir, voir chap. XV, p. [162]) appelé aussi *hammām Malik az-Zāhir (Baybars)* se trouve dans le quartier de Bāb al-Barīd au nord de la Grande Mosquée, à localiser en W.W., E, 3, 3. Pour la biographie du chérif Abū l-Qāsim Aḥmad b. Abī Hišām al-'Aqīqī al-'Alawī, mort en 398/978-9 et enterré en grande pompe à Bāb aš-Šaḡir, (voir *Bidāya*, XI, 293). La maison d'al-'Aqīqī, voisine, servit de résidence à Ayyūb, père de Saladin.

(2) Al-Aftarīs, ce quartier se trouva à l'intérieur après les travaux exécutés pour l'enceinte entre Bāb al-Faraḡ et Bāb al-Farādīs, actuel 'Imārat al-Ġuwāniya. On y trouve la madrasa Rukniya-Falākiya, et à l'est la madrasa al-Muqaddāmiya intra-muros bâtie après 569/1174. Le nom al-Aftarīs est omis dans IBN ŠADDĀD (122) et TALASS (91); la mention de cette mosquée manque dans *Dāris* (II, 333) et dans SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 438). Il existe un village al-Aftarīs dans la Ġūta de Damas, près de Ġisrīn (TALASS, 91, n. 5; *T.H.S.*, 304).

(3) *Darb al-Labbān* — dans les mss. d'Ibn 'Asākir nous avons *darb dār al-Kattān*. La rue est à chercher autour de la Qaysāriyat al-Faḡriya et du bain des *Qalānisīyīn*; soit vers W.W., E, 5 angle nord-est, soit vers E, 4, 15.

(4) Église de Paul (Būlus) n° 8 de la liste des églises (voir plus loin chap. XII). Dans *Dāris* (II, 333), nous avons Tūlin; dans *D.D.*, (C<sup>1</sup>, 438) Būlin.

de lait caillé (*darb al-Labbān*). Elle est connue sous le nom d'Ibn al-Qāṣī (1). Au rez-de-chaussée, toute petite.

217. — Une mosquée dans la madrasa qu'a constituée waqf l'émir Ukuz (2), dans le quartier de l'Église (3).

218. — [76] Une mosquée à l'étage, au sud de cette madrasa. Elle fut construite par le chérif Walī ad-daula Abū l-Qāsim b. Abī l-Ġinn (Ġann) (4).

219. — Une toute petite mosquée avec une fenêtre à l'entrée du quartier (*ḥāra*) d'al-Balāṭa (5).

220. — Une mosquée à l'étage, reconstruite. Elle fut bâtie par Šaraf al-'Urdī ('Araḍī) (6) dans le quartier d'al-Balāṭa. Elle a un imâm et un muezzin.

221. — Une mosquée à la Pierre d'Or (*Ḥaġar ad-Dahab*) (7).

(1) Ibn al-Qāṣī, personnage non identifié par nous. La rue semble être celle qui de W.W., E, 4, 15 se dirige vers l'ouest.

(2) La madrasa Ukuzīya (ou Akaziya) fut constituée waqf en 536/1141-42 par l'émir Asad ad-Dīn Ukuz qui fut en 531 chambellan de Šihāb ad-Dīn Maḥmūd et non de Nūr ad-Dīn comme le dit Sauvage (*D.D.*, III, 391). Arrêté en 538, l'émir eut les yeux crevés, fut interné et mourut dans l'oubli (*L.T., Damas*, 263). Sur cette madrasa située en W.W., E, 4 en face de la Šibliya intra muros voir *Dāris*, I, 166.

(3) Sans doute s'agit-il de l'Église de Paul (voir 133 n° 215), la seule mentionnée dans ce secteur de la ville.

(4) Walī ad-daula Abū l-Qāsim b. Abī l-Ġinn, voir plus haut 132 n. 3.

(5) Dans le quartier d'al-Balāṭa se trouvaient la madrasa Ġawhariya construite en 676/1277-78 (W.W., E, 4, 10), le turbé d'Umm Šāliḥ et la ḥā-naqāḥ Šanbāsiya. — *Al-Balāṭ* tire son origine du grec *plateia* et désigne un lieu uni ou pavé, ou un dallage ou un portique, une colonnade. Sur l'étymologie, voir L. ROBERT, *Études Anatoliennes*, 532; voir J. SAUVAGET, *Alep*, 46 n. 112; GIESE, s.v. *EI*, I, 628-629.

(6) Šaraf al-'Urdī (ou al-'Araḍī), personnage non identifié par nous.

(7) Le quartier de la Pierre d'Or était limité à l'est par le quartier de Bāb al-Barīd, au sud par le quartier d'al-Balāṭa, à l'ouest par l'hôpital de Nūr ad-Dīn (W.W., E, 4, 7) et la Citadelle (W.W., D, 3) et au nord par le quartier

Au rez-de-chaussée, auprès de la maison d'Ibn Yağmūr (1). A sa porte une canalisation. Elle a un imâm. Près d'elle se trouve un mûrier (*tūt*).

222. — Une mosquée à l'entrée de la rue d'al-Anṣār (2), sur le chemin de Bāb al-Barīd. Au rez-de-chaussée. Il y a près d'elle une canalisation.

223. — Une mosquée près du Palais des Taqafites (3), près de la madrasa [Mu'iniya] (4). Au rez-de-chaussée.

de Bāb al-Farağ (W.W., E, 3, 4). Actuellement c'est le quartier de 'Aṣrūniya. — Il s'agit de la canalisation n° 54, voir plus loin chap. XIV, p. [157].

(1) Ibn Yağmur, personnage non identifié par nous. Il ne peut être confondu avec l'émir Nāṣir ad-Dīn m. en 648/1250-51 et Ğamāl ad-Dīn, *nā'ib* de Damas m. en 663/1264-65.

(2) *Darb al-Anṣār*, au quartier de la Pierre d'Or, difficile à localiser car cette partie de la ville a subi des modifications profondes. Peut-être la rue qui en W.W., E, 3 relie le 7 au 9, ou longe la Citadelle à l'est. — Il s'agit de la canalisation n° 55, voir plus loin chap. XIV, p. [157].

(3) Palais des Taqafites se trouvait en dedans de Bāb al-Farağ, faisait partie du quartier de la Pierre d'Or, il était au nord-ouest de la *dār al-ḥadiṭ* de Nūr ad-Dīn (TALASS, n° 98 = W.W., E, 3, 9), au sud-est du chemin passant à la porte orientale de la Citadelle (W.W., E, 3, 2). La madrasa 'Imādiya lui était contiguë. Actuellement on appelle le quartier aṣ-Ṣaqāfin. En 638/1240 ce palais fut transformé en madrasa par ad-Dammāg, voir *D.D.*, III, 401-402. Les Taqafites, dont Haggāg b. Yūsuf fut un des représentants les plus marquants, étaient originaires de la région de Tā'if, voir LAMMENS, *EI*, IV, 772.

(4) Madrasa Mu'iniya, voir *Dāris*, I, 588-592; *D.D.*, IV, 281-282; située en W.W., E, 3 d'après l'inscription n° 3033, *RCEA*, VIII; fut fondée en 524/1130 non loin de Bāb al-Barīd et des *Hawwāṣīn*. — *Dāris* (II, 334), IBN ŠADDĀD (124), SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup> 439) disent Nūriya car la madrasa voisine peut être la 'Imādiya bâtie par Nūr ad-Dīn à l'intérieur de Bāb al-Farağ (*D.D.*, III, 430) aussi bien que la Mu'iniya qui est citée immédiatement après notre mosquée.

Mu'in ad-Dīn Anar (Anardus dans les Chroniqueurs des Croisades) affranchi de Tuğtakīn, atabeg de Muğīr ad-Dīn Abaq, émire de grand talent, fut gouverneur de Homs en 531, *isfahsalār* en 532, il reçut la même année la citadelle de Bārīn en échange de Homs; il défendit victorieusement Damas contre les Croisés en rabi' I 543 / juillet-août 1148 et entretint de bonnes relations avec

224. — Une mosquée dans la madrasa al-Mu'iniya dans le [quartier du] Palais des Taqafites.

225. — Une mosquée près du bain d'al-Quşayr (1). Modeste. Elle était au rez-de-chaussée, puis on l'a mise à l'étage. Elle a un imâm; à sa porte se trouve une canalisation.

226. — Une mosquée dans la madrasa Nūriya (2), qui est actuellement à l'intérieur de Bāb al-Faraġ (3). Contiguë à la ruelle du Miel (*zuqāq al-'Asal*) et au mur d'enceinte, près du bain d'al-Quşayr.

227. — [77] Une toute petite mosquée à l'intérieur de Bāb al-Faraġ, elle n'est entourée d'aucun mur.

228. — Une mosquée dans la rue des Hachimites, au quartier de la Pierre d'Or (4). Près de la maison de l'émir Kuġuk (5). Elle a un imâm et un waqf.

---

Nūr ad-Dīn dont il fut le beau-père; il mourut en rabi' II 544/août 1149 et fut enterré dans le mausolée qu'il s'était fait construire extra-muros (en W.W., C, 2).

(1) Le bain d'al-Quşayr (n° 5 sur la liste) était l'ancienne maison de Umm al-Ḥakam, sœur de Mu'āwiya qui épousa un Taqafite (*D.D., O.T., 411 n. 32*), il se trouvait non loin de Bāb al-Faraġ et de la 'Imādīya (voir note suivante). Le Quşayr (petit palais) pourrait désigner le Qasr at-Taqafīyin (voir 135 n. 3). — Il s'agit de la canalisation n° 57, voir plus loin p. [157].

(2) Madrasa Nūriya près de Bāb al-Faraġ, appelée la petite Nūriya chaféite ou la 'Imādīya, fut construite entre 549 et 562 date de la mort du premier professeur le chaféite Abū l-Barakāt al-Ḥarīṭi. Voir *Dāris*, I, 406 et *BEO*, XIII, 21, n°15. Située en W.W., E, 3 elle était contiguë au sud à la madrasa ad-Dammāgiya.

(3) Bāb al-Faraġ, porte ouverte par Nūr ad-Dīn, voir *BEO*, XIII, 19 n° 12. La mosquée située entre W.W., E, 3, 1 et E, 2, 4.

(4) Quartier de la Pierre d'Or, voir plus haut 134 n. 7.

(5) Emir Kuġuk (ou Kūcūk, Kawġak), non identifié par nous. La mosquée se trouve dans le *darb al-Hāšimī* qui s'appelle aussi *darb al-Wazīrī*, cité à l'intérieur de Bāb al-Ġābiya; chercher en W.W., D, 4.



229. — Une mosquée au-dessus de la source d'at-Tiflīsī (1) [au quartier] de la Pierre d'Or. Elle a un imâm et un waqf.

230. — Une mosquée dans la madrasa Nūriya (2) que [Nūr ad-Dīn] constitua waqf pour les Malékites, à la Pierre d'Or.

231. — Une mosquée, au rez-de-chaussée, modeste, près de la porte de la maison du chérif as-Sayyid (3) à la Pierre d'Or. Elle fut construite par l'émir Ukuz (4).

232. — Une mosquée au nord de cette maison; au rez-de-chaussée, elle a un imâm. Elle fut bâtie par Sunqur al-Mawṣilī (5).

233. — Une mosquée dans la rue des Fabricants de Tissus en poil d'animal (*darb aš-Ša'ārīn*) (6). Au rez-de-chaussée, modeste.

234. — La mosquée de Bāb al-Ġābiya (7), connue sous le nom de mosquée d'Ibn 'Aṭiya (8) au début de la rue des

(1) Source at-Tiflīsī, ne serait-ce pas le 'ayn al-Qaṣṣārīn? Voir *Arabica*, III, I, 71, n° 28.

(2) Sur cette madrasa Nūriya, voir *BEO*, XIII, 28, n° 87; à localiser en W.W., E, 3/4.

(3) Personnage non identifié par nous.

(4) Sur l'émir Ukuz, voir plus haut 134 n. 2. Mosquée située en W.W., E, 3/4.

(5) Sunqur al-Mawṣilī qui transforma la maison de Ṭarḥān en madrasa hanéfite (voir plus haut 126 n. 3) pourrait être le chambellan de Šihāb ad-Dīn Maḥmūd, poste où il succéda un temps à Yūsuf b. Firūz en 530/1136 (L.T., *Damas*, 229-230).

(6) Sur *Darb aš-Ša'ārīn*, que Sauvaire appelle la «Rue des Marchands de vêtements de dessous», voir *Arabica*, III, I, 72, n° 33. Il s'agit sans doute de la madrasa Šarīfiya chaféite que *Dāris* (I, 316) situe dans cette rue au sud de la Citadelle et non loin du *ḥārat al-ḡurabā'* (voir plus loin 138 n. 2).

(7) Bāb al-Ġābiya en W.W., D, 5, 5. Voir plus loin chapitre XVI sur les Portes (p. [187]). La mosquée est aussi connue sous le nom de 'Aṭiya al-Ḥā'ik.

(8) 'Abd Allāh Ibn 'Aṭiya b. 'Abd Allāh b. Ḥabīb Abū Muḥammad ad-Dimašqī, commentateur du Coran et imâm de la mosquée de Bāb al-Ġābiya, mort en 383/993. Voir *Dāris*, II, 335-336 et *D.D.*, C<sup>1</sup>, 442.

Asadites (1). Au rez-de-chaussée, grande. Elle a un minaret, un waqf et un imâm.

235. — Une mosquée dans le quartier des Étrangers (*ḥārat al-Ġurabāʾ*) (2).

236. — Une mosquée près de l'écurie (*iṣṭabl*) d'al-'Imāra (3). Au rez-de-chaussée, modeste. Elle est derrière la porte d'al-Ḥimār (4), qui a été bouchée.

237. — [78] Une mosquée dans la maison Maḥalla (?), près de la rivière. Au rez-de-chaussée, modeste. Elle a un waqf et un imâm. Elle fut construite par Muḥammad an-Nā'ib (5).

238. — Dans la Citadelle (6), il y a une vaste mosquée construite par al-Malik al-'Ādil Nūr ad-Dīn — que Dieu fasse durer son règne. Elle a un minaret et un bassin. A sa porte se trouve une fontaine. Elle a un imâm, un muezzin et un waqf.

239. — Une mosquée près de la porte de la Darakāh (7). Modeste, au rez-de-chaussée.

(1) *Darb al-Asadiyyin* est la rue qui de W.W., D, 4, 9 s'oriente vers le sud en D, 5. Doit son nom à une tribu anté-islamique: les Banū Asad («les Descendants du lion») qui combattirent le Prophète avant de se rallier avec Abū Salāma en 625. Musaylima, le rival de Mahomet, était membre de cette tribu, voir *Mahomet* 14, 26, 212.

(2) Ce quartier à localiser au sud de la Citadelle serait l'actuel *sūq al-ʿArwān*, W.W., D, 4, 1.

(3) *Iṣṭabl* à localiser sans doute au nord de la Citadelle.

(4) Il s'agit de Bāb al-'Imāra qui fut murée quand les travaux de Nūr ad-Dīn dans la Citadelle furent achevés (*D.D., O.T., 374-375*).

(5) Cette mosquée est confondue avec le numéro précédent dans IBN ŠADDĀD (125), *Dāris* (II, 336) et SAUVAIRE (C<sup>1</sup>, 441) qui tous donnent pour constructeur un certain Muḥammad at-Tā'ib (le repentant) au lieu d'an-Nā'ib.

(6) Sur la Citadelle, située en W.W., D, 3, voir W.W., II, 166-182; WIET, *Notes épigr.* III, dans *Syria*, VII, 1926, 46 sq. et J. SAUVAGET, *La Citadelle de Damas dans Syria*, XI, 1930, 59-90 et 216-241. Une étude approfondie de ce remarquable monument fort bien conservé reste encore à faire.

(7) *Darakāh* دارگاه, mot d'origine persane désigne une cour, un vestibule de palais. Voir Dozy, *Suppl.* I, 437.

**240.** — Une mosquée dans la Darakāh. Modeste, au rez-de-chaussée. Construite par Nūr ad-Dīn.

**241.** — Une autre mosquée au sud de la Citadelle (1). On y trouve une treille (*'arīṣ*). Elle a un imām.

**242.** — Une mosquée à l'intérieur de la porte de la Citadelle, à l'étage (2). Au-dessous d'elle se trouve une fontaine.

Ce sont là les mosquées de la ville dénombrées d'après leur localisation et leur quantité. Leur total s'élève à deux cent quarante deux mosquées (3). Ne sont pas comptées les mosquées qui sont dans ses environs et extra muros. Sans citer celles qui sont dans quelque village habité ou visité extra muros.

---

(1) Cette mosquée d'après Ibn Šaddād (126, repris dans *D.D.*, C<sup>1</sup>, 442) est celle d'ad-Dahhāk b. Qays, chef de la police de Mu'āwiya mort à Damas en 64/683-4. Voir *D.D.*, C<sup>1</sup>, 479, n. 24.

(2) Il y aurait donc eu cinq mosquées dont une grande (W.W., D, 3, 3 et *BEO*, XIII, 27, n° 83) dans la seule citadelle. Au cours des nombreux travaux effectués à la Citadelle (voir J. SAUVAGET, *op. cit.*) les traces de ces monuments ont disparu.

(3) L'édition de S. Munaġġid donne 242 numéros, mais d'une part il manque dans son énumération les numéros: 22, 50, 96 et 97, d'autre part les numéros 74, 106 et 107 sont répétés deux fois et enfin les numéros 110, 111, 112 et 122 dont nous n'avons pas tenu compte sont empruntés à la liste d'Ibn Šaddād. L'édition S. Dahan d'Ibn Šaddād donne 248 numéros, ce qui ne concorde pas avec le total de 241 cité par cet auteur. Nous avons repris l'énumération et, en suivant certaines corrections de S. Dahan, avons dédoublé en substituant *masġid* à *mustaġadd* les numéros suivants de l'édition de Munaġġid: n°s 5, 203. Certains numéros dans l'édition de S. Munaġġid concernent deux mosquées qu'il faut distinguer (voir n°s 141, 152, 154 et 170).

Dans IBN ŠADDĀD (édit. Dahan 127-131) on trouve après cela une liste constituant un inventaire de 57 mosquées (des numéros 249 à 305).

## [LES MOSQUÉES EXTRA-MUROS]

Voici celles qui se trouvent extra-muros du côté du sud :

1. — [79] Une mosquée à Bāb as-Šaġīr (1), contiguë au rempart, grande. Elle est connue sous le nom de mosquée de Šuġā' (2). Son minaret tombe en ruine. Elle a un waqf, un muezzin et un imām. On y trouve un puits et un bassin à ablutions (*maṭhara*) (3) à sa porte.

2. — Une mosquée connue sous le nom de 'Abd al-Malik (4), à aš-Šāġūr (5). A sa porte il y a une fontaine.

3. — La mosquée du Jujubier (*masġid al-'Unnāba*) (6), à aš-Šāġūr, près de la maison d'Ibn Abī l-Fidā' (7). Grande, elle a un imām et un waqf.

4. — La mosquée de la Noix (*al-Ġawza*) dans le quartier entre les deux rivières (*hāra Bayn Nahrayn*) (8). Elle a un imām et un waqf.

(1) Voir chapitre XVI sur les Portes p. [185].

(2) Personnage non identifié par nous. La mosquée à localiser en W.W., F, 6, 3 est appelée *m. al-Bāšūra* (la Barbacane) par Ibn Šaddād (132), qui précise qu'on y enseignait le droit à l'époque de Nūr ad-Dīn et de Saladin.

(3) *Maṭhara* désigne aussi les latrines.

(4) 'Abd al-Malik, non identifié par nous.

(5) Aš-Šāġūr est un faubourg méridional de Damas, on s'y rend par Bāb as-Šaġīr qui par homophonie est souvent appelée Bāb aš-Šāġūr.

(6) En plus de celle-ci il existe plusieurs mosquées al-'Unnāba, une à côté de Bāb as-Salām et l'autre à Mezzé. Il existe aussi un faubourg résidentiel au nord-est de Damas en direction de Dūmā, c'était un ensemble de jardins où l'on trouvait nombre de palais et de maisons. Actuellement il s'appelle *ġanā'in al-Ward*. Voir SAUVAIRE, *D.D.*, Noz. 446, KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 239.

(7) Ibn Abī l-Fidā', personnage non identifié par nous. Étant donné la date de notre texte il n'a aucun rapport avec le géographe et historien de Hama.

(8) Le faubourg de Bayn Nahrayn (cité par KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 72) serait

5. — La mosquée de la venelle d'al-Mudaffif (1), connue sous le nom de Mas'ūd (2). Elle a un imâm et un waqf.

6. — Une mosquée près de la ruelle de la Fontaine (*as-Sā-qiya*) (3). Elle a un waqf et un imâm.

7. — Une mosquée près de la ruelle d'Ibn Bāqī (4), connue sous le nom de Naṣr Allāh (5).

8. — Une grande mosquée à l'étage, à al-Mazzāz (6). Elle a un waqf.

9. — Une mosquée près de la venelle des Noix (*zuqāq al-Ġawz*) (7).

10. — La mosquée du Jurisconsulte (*masġid al-Faqīh*) (8), près de la maison de 'Abd ar-Rahmān al-Qaṭānī.

---

à localiser en W.W., F, 7 ou G, 7 entre les deux branches du Nahr Qulayt qui partent vers le sud à la sortie de Bāb as-Sagīr. La mosquée serait à chercher vers W.W., F, 7, 4 où se trouve actuellement la mosquée as-Surūġī.

(1) *al-Mudaffif*: «le joueur de tambour de basque», personnage non identifié. *Zuqāq*, extra-muros, semble désigner un petit chemin ou un chemin de terre. Ici ce serait le chemin qui longe l'enceinte en allant d'est en ouest, de W.W., F, 7, 2 à E, 6, 2.

(2) D'après W.W. (F, 7, 1 = TALASS, n° 182) il s'agirait de Sa'd ad-Dīn Maṣ'ūd (m. en 591/1195) fils de Mu'in ad-Dīn Anar et frère d'Ismat ad-Dīn Ḥātūn qui fut la femme de Nūr ad-Dīn puis celle de Saladin.

(3) Mosquée non identifiée par nous.

(4) Ibn Bāqī, personnage non identifié qui a donné son nom à une mosquée intra-muros dans le *Darb al-Andar* (109 n° 112) près de Bāb Šarqī.

(5) Personnage non identifié par nous.

(6) Mazzāz cité Mazzār dans *Bidāya*, XIV, 247, est un faubourg au sud d'aš-Šāġūr, alimenté en eau par le nahr Qulayt. La Grande Mosquée fut détruite par les Tatars lors du siège de Damas par Tamerlan en 803/1400. Elle fut reconstruite en 813/1410 par Taqī ad-Dīn al-Ġūhī (voir *D.D.*, C<sup>1</sup>, 235).

(7) Ibn Šaddād (133) précise qu'elle se trouvait près de la maison de Bint Wardās; *Dāris* (II, 339) donne: Dardās et TALASS (104): Wardašhir.

(8) Les autres textes donnent *qubba* قبة (coupole) au lieu de *faqīh* فقیه (jurisconsulte). Ibn Šaddād (133) et Talass (104) scindent le n° 10 en

11. — Une mosquée près de la porte d'al-Muqaššar (1). Elle a un imâm.

12. — Une mosquée connue sous le nom de la petite Coupole de la Lumière (*Qubaybat an-Nūr*) (2), en dehors de Bâb as-Šāgūr et au sud d'al-Muqaššar.

13. — Une mosquée entre Haġġira et Rāwiya (3), au tombeau de Mudrik b. Ziyād (4). On dit qu'il fut un des Compagnons du Prophète, mais les gens de science ne le mentionnent pas dans leurs livres.

14. — [80] La mosquée d'une zāwiya reconstruite sur la tombe d'Umm Kulṭūm (5). Et cette Umm Kulṭūm n'est pas la fille du Prophète qui fut l'épouse de 'Uṭmān, car elle mourut du vivant du Prophète et fut enterrée à Médine. Ce n'est pas non plus la fille de 'Alī et Fāṭima qui épousa 'Umar, — car celle-ci et son fils Zayd b. 'Umar moururent à Médine le même jour et furent

---

deux: la mosquée de la coupole et la mosquée près de la maison de 'Abd ar-Raḥmān al-Quṭbī.

(1) *al-Muqaššar*: l'homme nu (?), mosquée non localisée par nous.

(2) Non localisée. Connue aussi, ajoute Ibn Šaddād (133), sous le nom d'al-Labbād (le Marchand de feutre).

(3) Haġġira — que Yāqūt vocalise Hiġra — est un village au sud-ouest de Damas, situé au sud-ouest du village de Qabr as-Sitt. Voir KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 229 et *T.H.S.*, 301, 304.

Rāwiya — comme le vocalise Yāqūt (*Mu'ġam* II, 743) — est un village au sud de Damas actuellement appelé Qabr as-Sitt car on y trouve le tombeau d'une Umm Kulṭūm, lieu de pèlerinage alide. Voir HARAWĪ, *Ziyarat*, 12/29; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 326; KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 232; *T.H.S.*, 310; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Damas.* dans *BEO*, XIV, 80-81, n. 1 où l'on trouvera une bonne bibliographie.

(4) Mudrik b. Ziyād al-Fazārī, Compagnon du Prophète qui entra à Damas avec Abū 'Ubayda, y mourut et fut le premier musulman à être inhumé entre Haġġira et Rāwiya. J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Damas.* dans *BEO*, XIV, 81, n. 7.

(5) Cette tombe se trouve à Rāwiya. Voir supra, note 3.

tous deux enterrés à al-Baqī'. C'est une femme qui appartient à la famille du Prophète et qui a reçu ce nom, mais dont la généalogie n'est pas connue. La mosquée a été construite par un certain Qurqūbi (1), habitant d'Alep.

15. — La mosquée des Enterrements (*masǧid al-Ġanā'iz*) (2) à Bāb aš-Šaǧīr, au Marché aux Moutons (*sūq al-Ġanam*). Grande, elle était en ruine, puis fut restaurée par Ġarrāḥ al-Manihī (3). On y trouve un puits.

16. — Une mosquée en dehors du Marché aux Moutons, en bordure du cimetière, elle fut construite par un nommé Mazlūm (4).

17. — Une mosquée dans le fondouk d'Abū Tāhir b. 'Afīf al-Fāriqī (5), au nord du cimetière.

(1) Qurqūb, ville d'Iraq située dans le triangle Wašit, Bassora et Ahwāz. Cf. ABŪ L-FIDĀ, *Géog.* (Trad.) II, II, 85; YĀQŪT, *Mu'ǧam*, IV<sup>a</sup>, 328.

Sans doute est-ce le même personnage qui a construit une mosquée neuve au faubourg d'as-Sifīyīn, au sud-ouest de Damas; voir plus loin 173 n. 5.

(2) Il existe d'autres mosquées des Enterrements: à Bāb Šarqī (p. 145 n° 1) et à 'Uqayba (155 n° 36). Cette mosquée prit le nom d'al-Ġarrāḥ qui la restaura. En 631, al-Malik al-Ašraf Mūsā l'érigea en Grande-Mosquée. Elle fut incendiée plusieurs fois (notamment en 642/1144-45 et en 974/1566-67) et chaque fois restaurée. Localisée en W.W., F, 7, 3 = TALASS, n° 61. Voir notice dans TALASS, 205. Voir HERZFELD, *Damascus*, IV, dans *Ars Islamica*, XIII-XIV, 1948, 126.

(3) Ġarrāḥ est appelé al-Manihī (المنبيحي), — du village de Maniḥa, situé à l'est de Damas (KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 24 et *T.H.S.*, 306) — par Ibn 'Asākir et Sauvare (D.D., C<sup>1</sup>, 446) en revanche Ibn Šaddād (134), Talass (105) et *Dāris* (II, 341) l'appellent al-Manbiġi (المنبيجي).

(4) Personnage non identifié par nous; la mosquée à localiser en W.W., E, 7.

(5) Personnage non identifié par nous; le fondouk serait à localiser en W.W., E, 7 ou bien en E, 6, 2 = TALASS, n° 123 qui est actuellement le zāwiya du cheikh al-Badawī.

Le *funduq*, du grec *πανδοχείον*, est un entrepôt où l'on ne procède pas à la vente aux clients et où il n'y a pas d'ateliers de transformations comme dans le qaysāriya. Sous les Omeyyades le *funduq* servait d'hôtellerie, voir KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 240-241.

18. — Une mosquée connue sous le nom de mosquée de Sukayna (1), au milieu du cimetière, dans le voisinage du tombeau de Bilāl (2).

19. — Une mosquée à l'est du cimetière, vis à vis de la coupole d'al-'Aqīqī (3). Elle fut construite par Naṣr al-Ḥaffār (4) (le Fossoyeur).

20. — Une mosquée dans le jardin d'Ibn aš-Šīraḡī (5), en bordure du cimetière. Elle fut construite par Abū Ġālib b. aš-Šīraḡī.

21. — Une mosquée connue sous le nom de mosquée d'al-Ḥīḍr (6), et sous celui de mosquée de Sukayna. On y trouve un puits et à sa porte... [lacune]... Elle a un petit minaret.

(1) Situé en W.W., E, 8, 1 = TALASS, n° 268. Comme le note Ibn Ġubayr (*Voyages*, 326) il ne s'agit pas de Sukayna bint al-Husayn b. 'Alī b. Abū Tālib qui est morte à Médine en 117/735 (voir p. [199]) et que le *K. al-Aḡānī* présente comme une coquette et une épouse volage aux nombreux maris (cf. MASSÉ, *EI*, IV, 532).

La tombe située à Damas est dotée d'un très beau cénotaphe, voir DE LOREY et WIET, *Cénotaphes de deux dames musulmanes dans Syria*, II, 221-224; HARAWĪ, *Ẓiyārāt*, 13/34; J. SOURDEL-THOMINE, *Épigraphes coufiques de Bāb aš-Šaḡhīr*, *MAD*, IV, 207; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 79, n. 5.

(2) Bilāl b. Ḥamāma, esclave d'origine abyssine, affranchi par Abū Bakr, premier muezzin de l'Islām, mort en 20/641. Sa tombe est un lieu de pèlerinage conservé au cimetière de Bāb aš-Šaḡīr en W.W., E, 7 = TALASS, n° 39. Sur lui voir BUHL, *EI*, I, 737; *al-Iṣāba*, I, 170. Sur la tombe: HARAWĪ, *Ẓiyārāt*, 13/32; IBN ĠUBAYR (*Voyages*) 323 et n. 3; KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 155-156; J. SOURDEL-THOMINE, *Épigraphes coufiques de Bāb aš-Šaḡhīr*, *MAD*, IV, 225 sq.; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 78, n. 2.

(3) Cette coupole est à localiser en W.W., E, 7. Sur al-'Aqīqī m. en 378/988 voir p. 133 n. 1. — 'Aqīq (voir RENTZ, *EI*<sup>2</sup>, I, 347) est une vallée près de Médine.

(4) Personnage non identifié par nous.

(5) Le propriétaire de ce jardin, situé à l'est du cimetière (en W.W., F, ou G, 7) Abū Ġālib b. aš-Šīraḡī (le marchand d'Huile de sésame) a agrandi la mosquée n° 83 dans la rue Šaddād (voir plus haut 103 n. 1).

(6) Sur al-Ḥīḍr, voir p. 20, n. 2. La mosquée pourrait être localisée soit en



22. — La mosquée du Peuplier (*aṣ-Ṣafṣāfa*), au sud de la mosquée d'al-Ḥidr. On y trouve un puits (1).

23. — La mosquée du Sumac (*masǧid as-Summāqa*) (2), à l'est d'aš-Šāgūr, dans le voisinage du fossé (*ḥandaq*). Elle fut construite par un persan (*'A'ǧamī*). On y trouve un puits.

24. — [81] La mosquée de Faḍāyā (3), village qui était prospère, puis a été ruiné, au sud du cimetière des Juifs (4). Elle est en ruine, et il n'en reste rien d'autre que le *mihrāb*.

25. — La mosquée de Kaṭār (5), au sud de Faḍāyā — c'était un village, il n'en reste que des ruines; la mosquée subsiste.

Les mosquées qui se trouvent du côté est:

1. — Une mosquée à Bāb Šarqī connue sous le nom de

---

W.W., G, 7 soit 2=TALASS, n° 5, soit 4=TALASS, n° 237. Nous pencherions pour cette dernière car le minaret cité dans notre texte est signalé par W.W. et TALASS.

(1) Si cette mosquée est au sud de la précédente il se peut qu'il s'agisse du monument cité par Talass sous le numéro 74 et appelé Zāwiya Ḥusnīya du nom de son fondateur l'ascète Taqī ad-Dīn al-Ḥusnī (m. 829/1426) (voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pél. Dam.* dans *BEO*, XIV, 83 et n. 2).

(2) Cette mosquée est appelée m. Salīm par Ibn Šaddād (135) et *Dāris* (II, 341) tandis que Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 447) dit Solaym. A localiser en TALASS, n° 156 = W.W., G, 7, 3 où elle est appelée Sidi Islām.

(3) Faḍāyā, village au sud-est de Damas; KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 239-240; *T.H.S.*, 301.

(4) Existe de nos jours au delà de W.W., L, 8, 2.

(5) Cette appellation est flottante. En effet Ibn 'Asākir et Talass (107 n. 1) citent le village de Kaṭār que mentionne Kurd 'Alī (*Ġūta*, 243). Mais non loin de ce village à Bayt Rānis (*Ġūta*, 223) il existe une mosquée de Kannāz mentionnée par Harawī (12/30), Ibn Šaddād (135) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 443); voir aussi *T.H.S.*, 301. Il s'agit de Abū Martād Kannāz b. al-Ḥašin al-Ġanawī qui mourut en 12/633 sous le califat d'Abū Bakr avant la conquête de la Syrie. La localisation approximative d'Ibn 'Asākir convient aux deux monuments, il est difficile de trancher.

mosquée des Enterrements (*al-Ġanā'iz*) (1). A sa porte se trouve un puits; elle n'a pas de toit.

2. — Une mosquée au bord de la rivière al-Maġdūl (2).

3. — La mosquée de 'Aṭā' al-Hāġib (3) au [village d'] al-Hāmis (al-Hāmisīn) (4). Elle a un puits.

4. — La mosquée de l'Est (*masġid šarqiya*) connue sous le nom de Balāšū le Kurde (5).

5. — Une mosquée près de la Table de Pierre (*al-Mā'idat* - sic - *al-Haġar*) (6), sur la route des Boccages (*tariq al-Ġiyād*) (7).

(1) Il existe deux autres mosquées des Enterrements, une à Bāb aš-Saġir (143 n° 15) et l'autre à 'Uqayba (155 n° 36).

(2) Le nahr al-Maġdūl, actuellement nahr 'Aqrabānī, passe au nord de la citadelle de Damas et constitue une défense majeure de la ville; il passe aussi à Bāb al-Farādis et Bāb Tūmā avant de se diriger à travers as-Sawfāniya dans la Ġūta. Voir KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 114, 116-117; MUNAḌḌID, *Ḥitaṭ Dimasq*, 36; T.H.S., 294; TRESSE, *Irrigation dans la Ghouta* dans REI, 1929.

(3) 'Aṭā' al-Hāġib al-Haffāz as-Sulamī, eunuque nègre qui fut gouverneur de Ba'albakk en 545/1150-51, Muġir ad-Dīn le fit venir à Damas pour remplacer Muġāhid ad-Dīn dans les fonctions de délégué pour l'administration à Damas. 'Aṭā' aurait abusé de ses fonctions et sous la pression populaire cet homme, par ailleurs ennemi de Nūr ad-Dīn, fut déchu et finalement décapité en dū l-hiġġa 548/mars 1154. Cet eunuque possédait une maison à Damas au nord de la Grande-Mosquée (p. [158]); il avait restauré la mosquée d'Adam à Bayt Abyāt (156 n° 41). Voir L.T. *Damas*, 339-340.

(4) al-Hāmis souvent cité Hāmisin, localité à situer au nord de Damas, Nūr ad-Dīn y campa lors du siège de Damas en 546/1151-1152. Voir KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 240; T.H.S., 305, 316.

(5) Balāšū le Kurde; il faudrait vocaliser Bolāšū si le nom est persan. Des traditionnistes affirment qu'au jour de la Résurrection Jésus descendra dans cette mosquée.

(6) Cette mosquée bâtie par Nūr ad-Dīn se trouvait non loin de Ġisrin. Corriger BEO, XIII, 30, n° 92 d'après cette notice.

(7) *Ġayda* (plur. *Ġiyād*), désigne des bosquets, des boccages en endroits marécageux. Un pont de Ġisrin (village de la Ġūta), porte le nom de Ġisr al-ġiyāda. On a aussi le toponyme *ġaydat as-Sulṭān* près de Ġisrin; v. KURD

Elle fut bâtie par al-Malik al-'Ādil Nūr ad-Dīn — que Dieu prolonge son règne.

6. — La mosquée d'Abū Šāliḥ (1). C'est une mosquée ancienne, Abū Bakr b. Saïd (*sic*) Ḥamdūna l'ascète y venait assidûment (2), puis il y fut remplacé par Abū Šāliḥ son disciple dont elle tire son nom. De nombreux hommes pieux y séjournèrent. On y trouve un puits. Elle a un waqf et un imâm.

7. — Une mosquée à l'est de la précédente, dans le voisinage du Onzième Moulin (*ar-Raḥā al-Aḥd 'ašriya*) (3).

8. — Une mosquée construite par Abū l-Qāsim b. al-Fusaytiqa (4).

9. — [82] Une mosquée au sud de l'aire à blé (*andar*) de Bāb Šarqī, dans le voisinage du fossé (5). Elle a été restaurée. On y trouve un puits.

---

'ALĪ, *Gūḡa*, 71, 114 et SAUVAIRE, *D.D.*, III, 398. La lecture *fayyād* est à rejeter à notre avis.

(1) Abū Šāliḥ dans *Dāris* (II, 343) et TALASS (108). Muflīḥ b. 'Abd Allāh al-Ḥanbalī, un des premiers hanbalites de Damas, m. en 330/942, *Bidāya*, XI, 204-205. — Pour la mosquée = TALASS, n° 175.

(2) Abū Bakr b. Sa'id b. Ḥamduna ad-Dimašqī était un ascète hanbalite. Il semble d'ailleurs que ce sanctuaire ait été fréquenté plus particulièrement par les hanbalites. La famille des Banū Qudāma s'installa dans la mosquée Abū Šāliḥ en venant de Jérusalem. Aḥmad b. Qudāma y séjournna. Voir H. LAOUST, *Le Précis de Droit d'Ibn Qudāma*, introduction IX sq.

(3) Le Onzième Moulin se trouve à 400m. nord-est de Bāb Šarqī à l'endroit où le nahr Malīḥī (ou Manīḥī) se détache du Barada pour aller arroser le village dont il a emprunté le nom. MUNAČĒID, *Ḥiṭaṭ Dimašq*, 37; sur Manīḥa voir KURD 'ALĪ, *Gūḡa*, 22; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 12/29; *T.H.S.*, 306.

(4) Abū l-Qāsim b. al-Fusaytiqa, personnage non identifié par nous.

(5) A situer en W.W. M, 5 ou M, 4. Il existe encore de nos jours dans ce secteur de vastes espaces servant à battre le blé, à fabriquer des cordes ou à faire sécher des briques crues.

10. — Une mosquée au cimetière d'Abū l-Muġīra (1), connue sous le nom de [mosquée] de 'Aḍub ad-daula.

11. — Une mosquée dans le cimetière de Bāb Tūmā (2), près du nahr al-Maġdūl, dans le voisinage d'aṣ-Ṣafwāniya (3), connue sous le nom de Ḥālid b. al-Walīd, car il y fit la prière au moment du siège. C'est la première mosquée où l'on fit la prière à Damas (4).

Voici les mosquées qui sont au nord en commençant par l'est :

1. — Une mosquée à Bāb Tūmā contiguë au rempart à droite en sortant (5). Elle a un minaret et un imām; à sa porte se trouvent une fontaine et une canalisation.

2. — Une mosquée sur la rivière, connue sous le nom de

---

(1) Abū l-Muġīra, remplacé dans les autres textes par Ābaq. Il ne peut s'agir de l'émir Muġīr ad-Dīn Ābaq qui mourut en Syrie du Nord. Sans doute s'agit-il d'Ābaq b. 'Abd ar-Razzāq 'Aḍub ad-daula, un des principaux émirs de Damas, mort de maladie en 502/1109 (voir L.T. *Damas*, 88). Ṣāliḥ b. Asad al-Kātib avait une maison intra-muros non loin de Bāb Tūmā (p. [192], *qanāt* n° 120) dans la rue du bain d'al-'Alawī (n° 138).

(2) C'est le cimetière actuel de Cheikh Raslān, en W.W., L, 2 et M, 2.

(3) aṣ-Ṣafwāniya, aujourd'hui as-Sawfāniya dans la circonscription de Ḥawlān, faubourg jouxtant Bāb Tūmā au sud-ouest; en W.W., M, 2. Sur le nahr al-Maġdūl, voir 146, n. 2 et p. [146], n° 6.

(4) Après la conquête de Damas, on éleva une mosquée sur l'emplacement où Ḥālid b. al-Walīd avait prié. Ce monument, plusieurs fois remanié, fait aujourd'hui partie de l'ensemble des oratoires du cimetière de cheikh Raslān en W.W., L, 2, 1 et M, 2, 1 = TALASS, n° 83. La localisation de W.W. en K, 2, 3 est à rejeter. Sur Ḥālid b. al-Walīd, voir 37 n. 1.

(5) Munaggiḍ (édit. Ibn 'Asākir, 82 n. 4) signale qu'elle fut détruite par les Français sans préciser qu'elle était déjà en ruines (voir W.W., K, 2, 3) avant 1914 et qu'elle a été supprimée pour des raisons impérieuses d'urbanisme dans un quartier par ailleurs chrétien.

Dans les autres textes: IBN ŠADDĀD (138), *Dāris* (II, 344), TALASS (109) SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 449) on l'appelle m. de l'imām al-Awzā'i. Sur ce mystique chassé de Damas et mort près de Beyrouth en 157/773-4, voir plus haut, 16 n. 7.

mosquée de l'Église (1). C'est une église chrétienne qui fut transformée en mosquée.

3. — Une autre mosquée au bout ('*aqba*) du pont, à droite en sortant, elle est connue sous le nom de mosquée d'at-Tabkīr (2). A sa porte il y a une canalisation.

4. — Une autre mosquée, à la porte du pont, à gauche en sortant. Elle fut construite par un homme connu sous le nom de Bulbul (le Rossignol) (3).

5. — La mosquée des Sept Tuyaux (*as-Sab'a 'Anābib*) (4), elle a un minaret de bois, et auprès d'elle se trouve une canalisation.

6. — Une mosquée dans al-Ġaziriya - *sic* - (l'île) (5), en face du bain de 'Uṣfūr (6). Elle n'a pas de toit.

(1) A localiser en W.W., K, 2, 2 = TALASS, n° 138. Wulzinger et Watzinger qui l'appellent, m. as-Saqīfa, signalent qu'à l'origine il y avait là une église byzantine (cf. aussi SAUVAIRE, O.T., 407) convertie en mosquée. Elle fut détruite en 669/1270-71 par suite d'une inondation, puis restaurée. En 814/1411 elle fut transformée en Grande-Mosquée (D.D., C<sup>1</sup>, 240).

(2) Sauvaire (D.D., C<sup>1</sup>, 449) l'appelle Nabakū ou Nikū en se référant au ms. de Nu'aymī dont l'éditeur a la leçon النيكو. Talass adopte la leçon *Tabkīr* (109).

(3) Personnage non identifié par nous.

(4) Les «Sept Tuyaux», nom que porte un faubourg au nord-ouest de Bāb Tūmā (W.W., I, 1). Fut souvent appelé *Sab'a* par abréviation. On y construisit plus tard la madrasa hanafite az-Zangariya (D.D., IV, 260) et la m. chaféite al-Ḥalabiya (D.D., III, 401). Ibn Šaddād (138) ainsi que *Dāris* (II, 344) et Talass (110) ajoutent: «restaurée par al-Ifṭihār Yāqūt aš-Šarabḍār, à l'époque de Malik an-Nāšir (Muḥammad b. Qalāwūn)», soit début VII<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle.

(5) Une des îles qui se trouvent entre les bras du nahr 'Aqrabānī, ces dérivations sont nombreuses dans le secteur des Sept Tuyaux (W.W., I, 1). Sans doute est-ce l'île qu'Ibn Kaṭīr (*Bidāya*, XIII, 137) signale comme un des sites préférés du poète Ibn 'Unayn.

(6) Cet établissement ne figure pas sous ce nom dans la liste des bains d'Ibn 'Asākīr; serait-ce le bain d'Ibn Mu'in (n° 53, p. [164])?

7. — Une mosquée au bord du nahr Dā'īya (1), au sud de 'Ayn Kayl (2).

8. — [83] Une mosquée avec coupole à l'ouest du moulin du Kali (*Rahā al-Ušnān*) (3), près des Marchands de bois (*Haš-šābiyin*).

9. — Une autre mosquée à l'est du moulin du Kali.

10. — Une autre mosquée aussi à l'est, qui fut bâtie par une femme.

11. — Une mosquée près du Moulin as-Samīriya (as-Sumayriya) (4), inachevée.

12. — Une mosquée près du moulin d'Ibn Abī l-Ḥadīd, (5) dans le voisinage du couvent d'as-Surūrī (6).

13. — Une mosquée connue sous le nom de Mosquée du Prophète dans le territoire d'al-Maššīša (7). Elle a un minaret.

(1) Dā'īya, village de la Ġūta à l'est de Damas, non loin de Kafr Baṭnā, ses terres ont été à une époque récente intégrées au territoire de Ḥammuriya. SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 473; *O.T.*, 403; KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 231. Ce nahr quitte le n. 'Aqrabāni à Saḫwāniya et se subdivise en trois bras, voir MUNAĞĠID, *Hiṭat*, 36.

(2) 'Ayn Kayl ou Kil à rechercher.

(3) *Rahā* ou *Tāhūn al-Ušnān* à localiser au nord de Damas à Bayt Abyāt sur le nahr Tawrā, KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 223. Corriger dans ce sens *Arabica*, III, 77, n° 68 b. Sur la nature du *qalī*, herbe à savon, voir R. MANTRAN et J. SAUVAGET, *Règlements Fiscaux*, 69.

(4) Moulin de Samīriya à rechercher sur le nahr Tawrā.

(5) Ibn Abī l-Ḥadīd a donné son nom à un faubourg hors de Bāb Tūmā non loin de Maššīša, à l'est de Bayt Lahyā. On y trouvait en plus du moulin un *qaṣr*, ou palais résidentiel, qui était aussi connu sous le nom de *qaṣr al-Baḫādila* (SAUVAIRE, *D.D.*, III, 436; *O.T.*, 377). Une mosquée intra-muros porte aussi le nom d'Ibn Abī l-Ḥadīd (117 n° 149).

(6) Dayr Surūrī ne figure pas dans la liste de Ḥabīb Zayyāt: *Adiyār Dimāṣq wa barrahā fi l-Islām*, dans *al-Maṣriq*, 1948 et 1949.

(7) al-Maššīša, village au nord-est de Damas, à l'est de Bayt Lahyā après Saḫwāniya, sur le territoire de Ġawbār, était un lieu de pèlerinage florissant. SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 388; KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 219; *T.H.S.*, 306.

14. — La mosquée d'al-Maṣṣiṣa, village qui fut florissant, puis tomba en ruines, à l'est de Bayt Lahyā (1).

15. — Une petite mosquée sur la route (*tariq*) de Bayt Lahyā, près du château d'eau (*qaṣṭal*) de la canalisation d'az-Zaynabī (2).

16. — Une mosquée près du pont du Tawrā (*ḡisr Tawrā*) (3) avant d'arriver à la mosquée d'al-'Abbāsī, elle a été reconstruite par Ibrāhīm b. Muḥammad as-Sūnī (4).

17. — La mosquée d'al-'Abbāsī sur le chemin de Harastā (5).

18. — Une mosquée près de la tombe... [lacune]... près d'elle il y a une coupole et un réservoir (*masna'*), sur le chemin de Harastā.

19. — Une mosquée près d'an-Nā'ima (6), au pont, sur le chemin de Berzé (7).

(1) Bayt Lahyā, village disparu, se trouvait au nord-est de Damas à droite de la route menant vers Berzé, on l'appelait aussi Bayt al-Āliha «La maison des Idoles» (voir la légende dans HARAWĪ, *Ziyārāt*, 12/28 et SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 277, n° 145). Ève aurait vécu dans ce village qui fut un important lieu de pèlerinage. SAUVAIRE, *D.D.*, *Noz.*, 445; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 320; KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 224; *T.H.S.*, 295; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 72 et n° 7. D'après Kurd 'Alī, l'Hôpital Anglais de Damas serait bâti sur son terrain.

(2) *Qaṣṭal*, a ici le même sens qu'à Alep, c'est à dire: répartiteur, château d'eau (cf. J. SAUVAGET, *Alep*, 46, n° 107, 109).

(3) Ce pont est à rechercher dans la région de Harastā, ou sur le chemin de Berzé près d'an-Nā'ima.

(4) Personnage non identifié par nous.

(5) Harastā al-Basal, important village de la Ġūṭa au nord-est de Damas sur la route menant à Homs, il compte de nombreux jardins et vergers; KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, index; *T.H.S.*, 302.

(6) an-Nā'ima, comme Ġaramānā, faisait partie du territoire de Bayt Lahyā. On y trouvait un grand jardin, propriété d'un des princes ayyoubides frères d'al-Malik al-Mu'azzam. (SAUVAIRE, *D.D.*, IV, 312.)

(7) Berzé, village au pied des pentes du Qāsyūn, au nord de Damas. Lieu de pèlerinage et de plaisance célèbre, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 11/27; PORTER, *Five Years in Damascus*, I, 81; *T.H.S.*, 296; KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, index.

20. — La mosquée de Saṭrā (1); ce fut un village dont les ruines se trouvent au milieu des Jardins, dans le voisinage de Bayt Lahyā (2).

21. — Une mosquée près du pont du Tawrā (*ġisr Tawrā*) (3) sur le nahr Tawrā. Le toit est en ruine.

22. — [84] Une mosquée à l'entrée de la venelle (*zuqāq*) de Saṭrā, elle renferme les têtes des Compagnons (4), elle est connue sous le nom de mosquée des Roseaux (*masġid al-Qaṣab*) (5), à la porte se trouve une canalisation; elle est ancienne.

(1) Saṭrā, faubourg situé sur la rive gauche du nahr 'Aqrabāni au milieu der vergers et des jardins, il fut souvent chanté par les poètes. Actuellement englobé dans le périmètre urbain au nord-est de Damas. On retrouve dans ce quartier un souvenir ancien dans le nom de *burg ar-Ru'ūs* que porte un square important et qui rappelle les têtes enfermées dans la mosquée al-Aqṣāb (plus bas, n° 22, n. 4). KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 235; *T.H.S.*, 312. Voir p. [144].

(2) Voir plus haut, p. 105, n° 5.

(3) Dénomination incertaine, on trouve *Ġisr Farzā* ( فرزا ) dans Ibn Šaddād (140) et Talass (III); *Fawāz* ( فوز ) dans *Dāris* (II, 346) et *Fawzā*, dans Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 451). Le nahr Tawrā étant éloigné de Saṭrā, il semble qu'il ne soit pas possible de retenir la lecture «*Tawrā*».

(4) Il s'agit des têtes de Huġr b. 'Adī et de six autres Compagnons du Prophète que Mu'āwiya fit exécuter à 'Aḍrā' en 51/671 pour avoir organisé des mouvements alidés dirigés contre les Omeyyades et avoir refusé d'abjurer. Le toponyme actuel Burg ar-Ru'ūs au nord-est de Damas conserve leur souvenir. Un petit mausolée en ruines existe à 'Aḍrā'. Voir LAMMENS, art. *Hudjr* dans *EI*, II, 351; CAETANI, *Chron. Isl.* 566; HARAWĪ, *Żiyārāt* 12/27; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 81 et n. 2.

(5) Appelée aussi *Masġid al-Aqṣāb*: mosquée des Roseaux. Cette mosquée subit de nombreux remaniements au cours des siècles. En 632/1234-35, al-Malik al-Ašraf Mūsā, prince ayyoubide de Damas y fit des travaux, puis en 729/1328-29 Tengiz procéda à de nouveaux aménagements, enfin al-Maqarr an-Nāṣiri Muḥammad b. Maṅgak, dans la première moitié du IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup>, démolit l'ancienne mosquée, ainsi que le ḥān al-Fāris voisin, et bâtit sur cet emplacement la mosquée connue actuellement sous le nom de *Ġāmi' as-Sādāt az-Żaynabīya*. Voir *Bidāya*, XIV, 144; SAUVAIRE, *D.D.*, VII, 498; XI, 263; C<sup>1</sup>, 45; C<sup>2</sup>, 239; J. SAUVAGET, *M.H.D.*, 73, n° 57; W.W., H, I, 4 = TALASS, n° 134.



23. — Une mosquée près de Ḥawr Ta'la (1), sur la rivière. Elle fut construite par Abū Ṭāhir b. al-Baydāwī (2).

24. — Une mosquée à la Tannerie (*al-Dabbāga*) (3), hors de Bāb Tūmā.

25. — Une mosquée à la porte du moulin (*tāhūna*) (4) de la Tannerie; elle est toute petite.

26. — Une mosquée près du bout ('*aqab*) du pont de Bāb as-Salāma, sur la rivière, près de la source de Kumustakīn (5), et de l'ancienne Papeterie (*al-Warrāqa*) (6).

27. — Une mosquée dans la venelle de la Grenade (*zuqāq ar-Rummān*) (7), dans le voisinage de la 'Uqayba (8). Elle a un minaret.

---

Le quartier de la mosquée des Roseaux comprenait, en plus du ḥān al-Fāris, le jardin de Daḥwār, le Qaṣr al-Labbād et le bain d'al-Ḥamawī (bâti en 701/1300). — *Qaṣāb* désigne soit le roseau, qui poussait en abondance sur les rives du Barada, soit la canne à sucre qui au Moyen Age était cultivée à Damas (cf. SAUVAIRE, *D.D.*, *Noz.*, 449).

(1) Ḥawr Ta'la se trouvait au nord de Damas, non loin de Bayt Abyāt et de Qaṣr al-Labbād. KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 230.

(2) Personnage non identifié par nous.

(3) Tannerie, voir *Arabica*, III, I, 76, n° 60; localiser en W.W., K, 2.

(4) Il s'agit sans doute d'un moulin à tan, voir M. BLOCH, *Avènement et conquête...* dans *Annales H.E.S.* 1935, 542; B. GILLE, *Développements technologiques...* dans *Cahiers Hist. Mond.* III, 1956, 68.

(5) Sur Kumustakīn, voir 131 n. 6.

(6) Il y avait trois fabriques de papier à Damas, toutes les trois extramuros, la première près de la m. 'Iḡāba, la seconde se trouvait à la 'Uwayna près de 'Ayn 'Alī (voir *RCEA*, IX, n° 3293) et la troisième était à l'ouest sous la madrasa 'Izziya sur le Barada (W.W., DW, 5 = TALASS, n° 205). Voir MUNAḌḌID, *Hiṭat*, 111-112. Ces fabriques ne devaient pas remonter au delà du IX<sup>e</sup> siècle. En effet si l'origine du papier remonte au II<sup>e</sup> siècle J.-C. en Chine, il n'apparaît qu'en 750 à Samarqand d'où il gagnera l'Europe par l'intermédiaire des Arabes au XIII<sup>e</sup> siècle. Voir B. GILLE, *Les développements technologiques en Europe de 1100 à 1400*, dans *Cahiers d'Histoire Mondiale* III, I, 1956, 68 et 85.

(7) A situer à l'ouest de la mosquée des Roseaux; lorsque les forces fatimides assiégèrent Damas en 363 et 364/973-4, il y eut bien des dégâts dans ce quartier; voir IBN AL-QALĀNISĪ (*Amedroz* 2-7).

(8) 'Uqayba «la petite montée», faubourg au nord de la ville, à localiser

28. — Une grande mosquée en dehors de Bāb al-Farādīs, au bout du pont, à droite en sortant (1). Elle renferme un bassin et une fontaine. Elle a un imām, un waqf et un personnel chargé de diverses fonctions. Elle a des arcades (*tāqāt*) sur la rivière. Elle fut construite par l'émir Buzān b. Ma'mīn le Kurde (2).

29. — Une mosquée, au pont aussi (3), à gauche en sortant, elle est modeste et a une fenêtre sur le nahr Barada.

30. — Une mosquée dans la 'Uqayba, près du four, elle est modeste.

31. — La mosquée de la Noix (*al-Ġawza*) (4), à la 'Uqayba. On y trouve un bassin. Elle a un imām et un waqf; à sa porte une fontaine.

32. — Une toute petite mosquée sur la rivière, à l'intérieur de la venelle d'al-Muġarbil (5). Elle a été construite par un chafournier (*kallās*).

---

en W.W., F, 2, à la sortie de Bāb al-Farādīs sur la rive gauche du nahr 'Aqrabānī. Durant le siège de Damas par les Khwarezmiens en 643/1245-6 un violent incendie anéantit les quartiers de 'Uqayba et de Rummān (*Bidāya*, XIII, 166).

(1) Cette mosquée appelée *m. an-Naqqās* par Ibn Šaddād (141) et *Dāris* (II, 347) porte actuellement le nom de *masġid as-Sādāt al-muġāhidīya*. Situé en W.W., F, 2, 4 = TALASS, n° 135. Voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 14/36 pour l'empreinte du pas du Prophète que l'on y trouve dans une pierre noire.

(2) Sur l'émir Buzān, voir plus haut, 132 n. 2, n° 210. Cette mosquée fut achevée en 539/1144-45, voir LE TOURNEAU, *Damas*, 270.

(3) Ce pont est de nos jours intra-muros. La mosquée pourrait avoir été située en W.W., F, 2, 6 = TALASS, n° 219 où fut construite en 720/1380 la madrasa 'Umarīya. D'après IBN ŠADDĀD (141-142) et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 452) c'est le cheikh al-Batāyhi, adepte du cheikh hanbalite 'Abd Allāh al-Yūnīni (*m.* 617/1272-73) qui l'a rebâtie.

(4) Est à identifier avec W.W., G, 1, 1 = TALASS, n° 68. Cette mosquée fut remaniée à plusieurs reprises. A côté passait la conduite d'eau d'al-'Awnī. Elle est aussi citée sous le nom de *m. «d'al-Djawrah»* dans SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 452).

(5) La ruelle du Tamiseur.

33. — La mosquée de l'Olivier (*az-Zaytūna*) (1). C'est une mosquée ancienne, et dont les terrains qui l'entourent tirent leur nom.

34. — [85] Une autre mosquée à la 'Uqayba, sur le chemin du cimetière (2), connue sous le nom de Ġa'far ad-Darīr(3) (l'Aveugle). On y trouve un puits.

35. — Une mosquée au début de la 'Uqayba, près du carrefour (*mafraḡ*) (4) des chemins.

36. — La mosquée de Fīrūz (5), au cimetière. C'était une mosquée ancienne où l'on faisait la prière pour les enterrements; elle fut restaurée par la femme du chambellan Fīrūz. On y trouve un bassin et un minaret. A sa porte il y a une canalisation d'eau (6).

37. — Une mosquée à l'ouest du cimetière, sur la rivière, modeste. Elle a été construite par Abū Muhammad b. Tāwwūs (7), le récitateur du Coran.

---

(1) Les terrains de la mosquée *az-Zaytūna*, appelés aussi *Haql az-Zaytūna*, se trouvaient près de la petite 'Uqayba non loin du quartier d'*as-Sulaymāni*. Dans ce secteur fut bâtie en 733/1332-33 la madrasa chaféite *al-Qawwāsiya* (SAUVAIRE, *D.D.*, III, 437).

(2) Il s'agit du cimetière dit: «de Bāb al-Farādīs» qui s'étendait vers le nord dans l'alignement de la Grande-Mosquée Omeyyade et dont l'actuel cimetière de Daḥdāḥ est un des vestiges. W.W., F, 1, 3. Voir plus loin chapitre des Cimetières.

(3) Personnage non identifié par nous.

(4) Carrefour à chercher en W.W., F, 1.

(5) Sur le chambellan Fīrūz, mort en 516/1122 voir plus haut, 118 n. 2 et n° 153. A localiser à 'Uqayba près du cimetière de Bāb al-Farādīs où comme dans les deux autres grands cimetières de Damas, existait, une mosquée des Enterrements. Dans cette mosquée se trouve la tombe de Yūsuf b. Fīrūz. LE TOURNEAU, *Damas*, 230.

(6) Il s'agit de la canalisation n° 11 extra-muros, voir plus loin p. [161].

(7) Hibāt Allāh b. Aḥmad b. 'Abd Allāh b. 'Alī b. Tāwwūs Abū Muḥammad al-Baḡdādī fut un des maîtres d'Ibn 'Asākir pour les traditions; il fut nommé imām de la Grande-Mosquée et mourut quelques semaines plus tard

38. — Une mosquée modeste, à l'est du cimetière, connue sous le nom du Jardin d'Ibn Ṣadaqā (1).

39. — Une mosquée au bout du pont, près du moulin (*raḥā*) d'az-Zubayriya (2). Elle est connue sous le nom de mosquée de Sawāqa (3).

40. — Une mosquée près du Qaṣr al-Labbād (le Feutrier) (4). C'était un couvent inhabité.

41. — Une mosquée près de Bayt Abyāt (5), connue sous le nom de Mosquée d'Ādam (6); ancienne, elle a été restaurée par le chambellan 'Atā' (7).

42. — La mosquée d'al-Maytūr (8). Elle fut construite par

---

en muḥarram 536/août 1141. Voir *Ṣadarāt*, IV, 114; L.T., *Damas*, 260, 262. — La mosquée est à chercher sur le canal qui se détachant à l'est de Ġisr al-Abyad joint le nahr Tawrā au nahr 'Aqrabānī à travers les jardins (en longeant l'actuel boulevard de Bagdad) et le cimetière.

(1) Personnage non identifié par nous. Le jardin est situé entre le cimetière de Bāb al-Farādis et le faubourg de Saṭrā.

(2) Az-Zubayriya est un faubourg à rechercher en W.W., E, 1.

(3) Sawāqa ou Ṣawwāqa, personnage non identifié par nous.

(4) Qaṣr al-Labbād, couvent abandonné, qui a donné son nom à une agglomération au nord de Damas, à l'est de Muqrā, non loin de la circonscription (*hāra*) d'as-Sulaymānī, au sud du jardin d'ad-Daḥwār; SAUVAIRE, *D.D.*, VII, 498; *O.T.*, 399; KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 230, 258; *T.H.S.*, 309.

(5) Bayt Abyāt situé à l'est d'as-Sāliḥiya, au nord du cimetière de Bāb al-Farādis, sur la rive droite du nahr Tawrā; le chemin qui de Daḥdāḥ mène au quartier al-Akrād traverse ce village. Sans doute est-ce le moulin de Bayt Abyāt que l'on appelle aussi *Tāḥūn al-Uṣnān*. Voir KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 223; *T.H.S.*, 295.

(6) Sur la place d'Adam en Islām, voir PEDERSEN, *EI*<sup>2</sup>, I, 181-183 et *Mahomet*, 314-320 et index. D'après une légende Adam aurait séjourné à Bayt Abyāt, tandis qu'Ève se serait trouvée à Bayt Lahyā.

(7) Sur le chambellan 'Atā', voir plus haut 146 n. 3.

(8) Le village d'al-Maytūr s'étendait au pied du Qāsyūn, entre as-Sāliḥiya et Qābūn, c'était un des lieux de plaisance de Damas proche de 'Arzūna et de Saylūn. KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 247; SAUVAIRE, *D.D.*, IV, 267; *Noz*, 447; *T.H.S.*, 306.

le *salār* Ismā'il b. 'Umar b. Baḥtyar (1).

43. — Une mosquée près d'al-Mayṭūr. Elle fut construite par Ḥasan al-'Ammānī ('Umānī) al-Qaṣṣāb (2).

44. — Une mosquée à l'ouest de la 'Uqayba, près du moulin de la Scierie (*al-Manšar*) (3). Connue sous le nom de mosquée d'al-Ḥādīm (l'Esclave noir). Elle a des fenêtres sur la rivière Barada.

45. — [86] Une mosquée près de l'extrémité de l'aire à blé (*andar*) d'Ibn 'Aqīl (4), et de la maison de Umm al-Banīn (5). Elle fut bâtie par Abū 'Āmir al-Āgurri (6) (le Fabricant de briques cuites). Elle a un minaret. Elle n'a pas été terminée.

46. — Une mosquée au cimetière de l'émir Buzwāš (7)

(1) Sans doute Zayn ad-Dīn Ismā'il b. 'Umar b. Baḥtyār qui en 544/1149-50, par suite de démêlés avec le prince de Damas Muḡir ad-Dīn, s'enfuit à Ba'albakk (L.T., *Damas*, 320). C'était le fils du *saffār* 'Umar qui en 511/1118 succéda à son père dans la charge de *šihna* de Damas. Ḥisn ad-daula Baḥtyār le grand-père de notre *salār* était un ami de Zāhir ad-Dīn Tuḡtakin et fut *šihna* de Damas de 498/1095 à 511/1118. Voir LE TOURNEAU, *Damas*, 33, 145, 310. Sur *Salār*, voir *EI*, IV, 99.

(2) Personnage non identifié par nous.

(3) Ibn Šaddād (143) et Talass (115) donnent *Manšar*: la scierie; *Dāris* (II, 349) donne *Maysar* et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 454) l'appelle «le moulin de l'Enchanteur» (*al-Munaššir*). A rechercher vers W.W., E/D, 2.

(4) Ibn 'Aqīl, différent du jurisconsulte chaféite Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Aqīl (537-601) (*D.D.*, III, 464, n. 96).

(5) La maison de Umm al-Banīn (fille de Ḥayr Ḥān) se trouvait dans le faubourg d'al-Farādīs, en face de l'église de Ḥammām al-Qāsīm (voir plus haut 31 n. 3, 4 et 5) qui est sans doute le bain cité sous le nom de Rāhib al-Kallās (n° 48 de la liste d'Ibn 'Asākīr), pourrait être identifié au bain Ašraf qui est en W.W., H, 1, 2.

(6) Abū 'Āmir al-Āgurri, personnage non identifié par nous.

(7) Graphie incertaine. IBN 'ASĀKIR donne Buzwāš; IBN ŠADDĀD (144) Bazwāš; *Dāris* (II, 349): Qurāuš; TALASS (115): Qirwās; et SAUVAIRE (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 454) Narawāch.

Peut-être faudrait-il lire Bazwāg, nom d'un émir qui commanda les troupes

près de la maison d'Ibn al-Ḥakkāk (1).

47. — La mosquée de Ṣadif (2) à l'ouest du cimetière d'al-Farādīs, sur la rivière. Elle a un minaret.

48. — Une mosquée au bout du pont du nahr Yazīd (3), près du chemin de la Grotte (*al-Mağāra*) (4). Elle a un waqf.

49. — Une mosquée modeste à l'est de la précédente. Elle fut bâtie par le jurisconsulte Ibrāhīm b. Munagġā (5) près de sa tombe.

50. — La mosquée de Dayr Ṣa'bān (6). Elle a un minaret.

51. — Une autre mosquée au nord de la précédente. Elle fut construite par une femme connue sous le nom d'al-Ḥāġġa (7).

turcomanes de Damas et que le prince Ṣihāb ad-Dīn fit exécuter en 542/1137-38 (L.T., *Damas*, 229, 232, 244). Le cimetière est à localiser près de Bayt Lahyā.

(1) Ibn Ṣaddād (144) donne *rahā* ( رحي ) au lieu de *dār* ( دار ). Ibn Ḥakkāk, personnage non identifié par nous.

(2) aṣ-Ṣadif est une localité de la Ġūṭa, citée avec Saṭrā, Farādīs et Awzā' dans Sauvaire (O.T., 399), il n'y a donc pas lieu de lire *Ṣadat* et de traduire par «nacre» ce toponyme cité aussi dans KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 236. Ibn Ṣaddād (144) ajoute que cette mosquée fut restaurée par l'émir aṣ-Ṣāfi b. Naṣr Allāh b. al-'Arid (al-Fā'id, dit *Bidāya*, XII, 347) grand ami et vizir de Saladin puis *nā'ib* de Damas, mort en 587/1191.

(3) Sur le nahr Yazīd voir plus loin chapitre des Rivières, p. [145]. Ibn Ṣaddād (144) précise qu'elle fut construite par Umm al-Banin, fille de l'émir Ḥayr Ḥān.

(4) C'est la grotte du Sang où Caïn, prétend-on, tua Abel; c'est une des trois grottes que recouvre l'oratoire moderne de *Qubbat al-Arba'in*. La grotte de la Faim est située à côté. Voir plus loin chapitre des Pèlerinages et J. SOURDEL-THOMINE, *Pal. Dam.* dans *BEO*, XIV, 71; HARAWĪ, *Ṣiyārāt* II/26; W.W., D.N. XVa, 138; YAQŪṬ, *Mu'ġam*, IV, 15.

(5) Personnage non identifié par nous.

(6) Ṣa'bān, localité au nord de Saṭrā, sur le chemin vers le quartier kurde (*al-Akrād*). KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 221.

(7) Lecture incertaine: *Dāris* (II, 350) donne *Ḥāġġibiya*.

52. — Une mosquée dans al-Bustān (1). Elle fut bâtie pour 'Abd ar-Rahmān al-Ḥalhūli l'ascète, il y fut enseveli après avoir trouvé le martyr (2).

53. — Une autre mosquée au pied de la montagne, sur le chemin de la Grotte, elle fut construite par 'A'īša l'ascète (3).

54. — Une autre mosquée sur le chemin de la Grotte. Elle fut construite par Abū l-Mağd al-Muṭarriz (le Brodeur) (4).

55. — La mosquée de la Grotte du Sang (*Mağārat ad-Dam*) (5).

56. — [87] [La mosquée du couvent qui] appartenait à des moines chrétiens et qui fut converti en mosquée (6).

57. — Une mosquée à l'ouest de son entrée, modeste, avec une coupole.

58. — Une autre mosquée au-dessus de la Grotte.

59. — Une mosquée sur le bord du nahr al-Mağdūl, dans le voisinage de Bāb al-Farādīs, connue sous le nom de Ğannāh

(1) Appelé aussi *Bustān aš-Ša'bānī*. La mosquée d'après Abū Šāma (*K. Raudatayn*, 53 et cité *Dāris* II, 351; *D.D.*, C<sup>1</sup>, 456) s'appela *Masğid Malik Tālūt* (le roi Saūl).

(2) 'Abd ar-Rahmān al-Ḥalhūli fut tué près de Rabwé, le même jour que le cheikh malikite Yūsuf al-Fandalawī, au cours d'une sortie contre les Croisés qui assiégeaient Damas en rabi' I 543/juillet 1148. Sa tombe se trouve au-dessous de la mosquée an-Nahhās dans le chemin à l'ouest de Mayṭūr. *L.T.*, *Damas*, 294-298.

(3) Peut-être est-ce la même que celle qui a construit une mosquée à Bāb al-Barīd, voir 132, n° 211.

(4) Abū l-Mağd était le serviteur de cheikh Raslān et fut enterré auprès de son maître au mausolée de Bāb Tūmā vers 540/1146-47. SAUVAIRE, *D.D.*, X, 404, n° 9.

(5) Voir plus haut, 158 n. 4.

(6) Couvent non identifié par nous.

ad-daula Ḥusayn (1), puis sous le nom d'Ibn al-Baġdādī. Elle a un waqf.

60. — Une mosquée à l'ouest de cette dernière, connue sous le nom de mosquée d'ad-Dahhān (le Marchand d'huile). On accède à chacune des deux par un pont.

61. — Une mosquée près du bout du pont de Bāb al-Hadīd (2). Elle fut construite par Nūr ad-Dīn.

62. — La mosquée de Hātūn al-Muġanniya (3), sous la Citadelle dans le voisinage du pont de Bāb al-Hadīd.

63. — Une mosquée au bout du pont du Vizir (4), toute petite. Elle fut bâtie par un étranger. Elle a un waqf.

64. — Une mosquée, modeste, près de la source des Blanchisseurs-dégraisseurs ('*ayn al-Qaṣṣārīn*) (5) qui est près de 'Uwaynat al-Ḥummā et du nouvel hôpital de Nūr ad-Dīn (6). Elle a un waqf.

65. — Une mosquée près de la sépulture d'al-Mu'in Anar (7), elle est modeste.

(1) Fut atabeg de Riḍwān le frère de Duqāq, puis maître de Homs; il fut assassiné par les Bāṭiniens en 496/1102-3. Ce personnage avait une maison au quartier al-Aftarīs (voir p. [157]).

(2) Bāb al-Hadīd, porte nord de la Citadelle donnant sur le nahr al-Maġdūl. Dans ce secteur extra-muros s'étend vers le nord-ouest le marġ al-Aṣ'ariyyin (voir 164 n. 5) et le quartier de la mosquée al-Iġāba (voir plus loin 164 n° 1 et n. 6. W.W., D, 3, 3; J. SAUVAGET, *La Citadelle de Damas* dans *Syria*, XI, 1930, 75-90; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 28, n° 85.

(3) Princesse non identifiée par nous.

(4) Un des ponts sur le nahr al-Maġdūl au nord de la Citadelle.

(5) Ou foulons; sur les *Qaṣṣārīn*, voir *Arabica*, III, I, 71, n° 28.

(6) '*Ayn el-Qaṣṣārīn* et '*Uwaynat al-Ḥummā* sont situées extra-muros vers l'ouest, non loin de Bāb al-Hadīd (voir KURD 'ALĪ, *Gūṣa*, 239). Je ne comprends pas très bien cette localisation du nouvel hôpital qui fut construit à l'intérieur de la ville, au sud de la Citadelle (W.W., E, 4, 7). Sur l'hôpital, voir HERZFELD, *Damascus*, I dans *Ars Islamica*, IX, 1942, 2-11.

(7) La sépulture de Mu'in ad-Dīn Anar se trouve au nord de la nouvelle



66. — Une mosquée à l'est de la source des Blanchisseurs-dégraisseurs, avant que l'on ne monte à la 'Uwaynat al-Hummā.

67. — La mosquée de 'Uwaynat al-Hummā (1). Elle est grande, et a un minaret.

68. — Une mosquée du côté ouest de la précédente, elle est modeste (2).

69. — [88] La mosquée du vizir al-Mazdaqānī (3), à l'entrée de la venelle d'Arza (4). Elle est grande, elle a un minaret et un imâm. On y trouve une fontaine et un bassin. A sa porte, il y a [aussi] une fontaine.

70. — La mosquée de Tarmis (5), à l'ouest de la précédente. Elle est modeste.

71. — La mosquée [de Huṭlūh] (6), au nord de la précédente. Entre les deux, il y a un chemin.

---

*Dār al-Bittīh*, dans l'actuel quartier Sarūga, en W.W., C, 2. Voir notice dans MUNAÖÖID, *Hiṭaṭ*, 132-135.

(1) Se trouve dans le secteur de la nouvelle *Dār al-Bittīh* construite au XIII<sup>e</sup> siècle (W.W., C, 2, 3).

(2) Ibn Šaddād (146) et les auteurs postérieurs ajoutent: «a été restauré par le vizir (al-Mazdaqānī)».

(3) Le vizir al-Mazdaqānī sur lui, voir p. 124 n. 1.

(4) Arza, village qui fut prospère, situé en bordure de la ville comme Saṭrā et Muqrā, vers l'actuel quartier de Sarūga; là se trouvait le jardin d'al-Ġawrah. A distinguer de 'Arzūna. KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, 25, 221; *T.H.S.*, 294.

(5) A lire Tarmis d'après Kurd 'Alī (*Ġūṭa*, 237), ce village dépendait du territoire de Ġawbār non loin de Qabr 'Akkāša, il a disparu et seul le nom subsiste dans l'appellation d'un pont Tarmis. La lecture *Tarūs* donnée par Ibn Šaddād (147) et les auteurs postérieurs semble devoir être rejetée.

(6) Huṭlūh, sans doute al-Bālīsī, voir 98 n° 61 et n. 3. Peut-être est-ce l'ancien commandant de la Citadelle d'Alep, livré à Zengī en 521/1127-28 et qui après avoir eu les yeux crevés fut amené à Damas où il reçut l'autorisation de séjourner. L.T., *Damas*, 173, 284.

72. — Une mosquée dans le cimetière des Kurdes (1). Elle fut bâtie par un homme de Bagdad du nom de 'Alī. C'était un chamelier qui s'était fait ascète.

73. — Une mosquée en bordure du cimetière des Kurdes; elle est toute petite et sa porte donne sur le jardin (2).

74. — La mosquée d'al-Arza (3), ce fut un village prospère qui fut ruiné. Elle est grande, et a un waqf. On y trouve un minaret.

75. — Une mosquée près de Ġisr al-Abyaḍ (le Pont Blanc) (4) sur le nahr Tawrā, au sud de celui-ci. Elle a un minaret en bois.

76. — Une mosquée au nord de la précédente, au bout du pont. Elle fut construite par Zayd al-'Āmīlī (5).

77. — Une mosquée près du couvent d'Abū l-'Abbās (6), près du bout du pont du nahr Yazīd, sur le chemin de la Caverne (*al-Kahf*) (7).

78. — Une autre mosquée dans le voisinage de la précédente, vers l'est.

(1) Cimetière des Kurdes sur les pentes du Qāsyūn, sur la rive gauche du nahr Yazīd à l'est d'aṣ-Ṣālihiya. Non loin de là fut bâtie la madrasa hanbalite Muzaffariya. (W.W., D.N. VIII, c, pp. 128-129).

(2) Peut-être à identifier avec W.W., D.N. XIa, qui est petite et a un jardin.

(3) Sur ce village voir plus haut 161 n. 4.

(4) A gardé de nos jours l'appellation d'al-Ġisr. On y trouve la madrasa Maridāniya. W.W., D. N. I = TALASS, n° 260 = SAUVAGET, *MHD.* n° 96. Ce quartier a subi de nombreuses transformations et les anciennes mosquées ont disparu. Voir IBN ṬŪLŪN, *Ta'riḥ aṣ-Ṣālihiya*, index.

(5) Zayd al-'Āmīlī, personnage non identifié par nous.

(6) Personnage non identifié par nous.

(7) Kahf, ou Kahf Ġibril est aussi une des cavernes des Sept Dormants, c'est à Damas un lieu de pèlerinage très fréquenté encore de nos jours. Il est signalé par des restes de construction ancienne. Voir L. MASSIGNON, *Les Sept Dormants*, *REI*, 1954, 87-89; IBN ṬŪLŪN, *Ta'riḥ aṣ-Ṣālihiya*; J. SOURDEL-THOMINE, *Pel. Dam.* dans *BEO*, XIV, 71; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, II/27; voir p. [III].

79. — Une autre mosquée dans le voisinage des deux précédentes.

80. — Une autre mosquée dans le voisinage des précédentes. Elle n'a pas de toit (1).

81. — La mosquée de la Caverne (*masġid al-Kahf*) (2) sur la montagne, dans le voisinage des Grottes de Šaddād (3).

82. — La mosquée de la Grotte de la Faim (*al-Ġaw'*) (4) au pied (5) de la montagne.

83. — [89] Une mosquée dans le couvent d'al-Hawrānī (6).

84. — Une mosquée bâtie par Abū l-Ḥazm b. Ša'lūk al-'Asqalānī (7), pour Aḥmad al-Ġammā'ilī (8).

85. — Une mosquée construite par un étranger. Il avait loué l'Entrepôt officiel (*Dār al-Wakāla*) (9) qui en est voisin.

(1) Les quatre oratoires ont disparu.

(2) Il y a là un ensemble de constructions anciennes dont une partie remonte à 411/1020-21. Voir W.W., D.N. XVII a; KREMER, *Top.*, VI, 26.

(3) Ces grottes sont à localiser en W.W., D.N. b. Il s'agit de Šaddād b. 'Ād. Sur les Banū 'Ād voir *EI*, I, 123-124; *EI*<sup>2</sup>, I, 174.

(4) Toute proche de la Grotte du Sang (voir plus haut), évoque le souvenir de quarante prophètes qui y moururent. Voir HARAWĪ, *Žiyārāt*, II/27; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 317-318; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.*, *BEO*, XIV, 71.

(5) Cette précision ne correspond pas à la situation de la Grotte qui est à flanc de montagne, assez haut.

(6) Ce couvent est la construction la plus ancienne sur le versant du Qāsyūn (SAUVAIRE, *D.D.*, VI, 474, 489, n. 43).

(7) Abū l-Ḥazm b. Ša'lūk al-'Asqalānī, hanbalite.

(8) Aḥmad al-Ġammā'ilī est le célèbre hanbalite Aḥmad b. Qudāma né à Ġammā'il, qui vint à Damas après la prise de Jérusalem par les Croisés. Il s'installa un temps avec sa famille, dont son jeune fils Muwaffaq ad-Dīn, dans la Ġūṭa à la mosquée d'Abū Šāliḥ (voir plus haut 147 n° 6). Voir H. LAOUST, *Précis de Droit d'Ibn Qudāma*, l'introduction.

(9) *Dār al-Wakāla*, extra-muros à rechercher vers aṣ-Šāliḥiya sans doute sur le tracé de l'ancienne route. Il semble qu'ici il faille traduire par «hostellerie

86. — La mosquée de Ša'bān (1), modeste, elle était ancienne et tomba en ruine. Puis elle fut restaurée par Abū l-Baqā' b. al-Baytār (le Vétérinaire) (2).

87. — Une autre mosquée à l'ouest de la mosquée de Ša'bān.

Voici les mosquées situées du côté ouest (3):

1. — La mosquée de Bāb al-Ḥadīd (4), connue sous le nom de Marg al-Aš'ariyīn (les Acharites) (5), et que l'on appelle mosquée de la Prière exaucée (*al-Iḡāba*) (6).

2. — Une mosquée au nord de la précédente sur le chemin (7).

3. — Une mosquée au nord du Marg, connue sous le nom de mosquée d'al-Ḥafānī (8).

4. — Une grande mosquée reconstruite; on y trouve la coupole du tombeau d'al-Malik Duqāq, connue sous le nom de cou-

---

d'état» ou «entrepôt officiel»; J. Sauvaget, dans *Alep*, 254, traduit par «halles». Voir plus haut 88 n. 4.

(1) Ša'bān, sur ce village voir plus haut 109, n. 7.

(2) Sur lui voir 85 n° 7 et n. 9.

(3) En réalité, l'énumération comprend les mosquées qui sont non seulement à l'ouest de la ville, mais aussi au sud-ouest.

(4) Bāb al-Ḥadīd, voir plus haut 160, n. 2. La mosquée se trouvait plus à l'ouest.

(5) Le *marḡ al-Aš'ariyīn* souvent cité *marḡ* ou *marḡa* — dont le souvenir se retrouve dans l'actuelle «Place Merdjé» s'étendait au nord-ouest de la Citadelle. A l'époque ayyoubide cet espace se couvrit d'édifices dont la nouvelle *Dār al-Bittīh*, des souks s'y installèrent et l'on eut là un important centre de la vie urbaine. Voir J. SAUVAGET, *Esquisse*, 464 sq.; KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 244; voir 101 n. 2 et p. [144].

(6) Appelée aussi mosquée aš-Šātabī (IBN ŠADDĀD, 149 et *Dāris*, II, 354), m. aš-Šātī (TALASS, 122), m. Châteby (SAUVAIRE, *D.D.*, C<sup>1</sup>, 460).

(7) Connue aussi sous le nom de 'Azīz ad-daula, ajoutent Ibn Šaddād (149) et les textes postérieurs.

(8) al-Ḥafānī. Ibn Šaddād (149) donne Ibn Ġafānī; Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 460) à Ebn el-Djefāny.

pole des Paons (*aṭ-Ṭawāwis*), dans le ribāṭ (1). Elle fut construite par la princesse, mère de Duqāq (2).

5. — Une mosquée à l'ouest de la précédente, elle domine la source du Brocart (*'ayn ad-Dibāğ*), qui se trouve à la porte du Mīdān (3). Elle a été bâtie par Sālim al-Farrāš (le Valet) (4).

6. — Une autre mosquée du Mīdān, au nord de celui-ci (5).

7. — Une mosquée près du palais (*qaṣr*) de Šams al-Mulūk (6), dans le voisinage des Marchands de Samné (*as-Sammānīn*) (7). Elle a été construite par Naṣr al-Ḥāğğ al-Farrāš (8).

(1) La coupole des Paons située au Charaf supérieur, recouvrait le tombeau du prince seldjoukide Šams al-Mulūk Abū Naṣr Duqāq b. Tutuṣ, m. 497/1104. Le monument eut à souffrir des luttes intestines ayyoubides et fut dévasté par le feu en 625/1229. Il ne subsista pendant longtemps que la coupole funéraire de Safwat al-Mulūk. Actuellement l'emplacement est occupé par deux cinémas. L.T., *Damas*, 54; SAUVAIRE, *D.D.*, VIII, 282-284; W.W., DW, 6; SAUVAGET, *MHD*, 49, n° 17; SAUVAGET ET ECOCHARD, *MAD*, I, 1-13.

(2) C'est la princesse Safwat al-Mulūk, épouse de l'atabeg Zāhir ad-Dīn, qui joua un rôle important dans la vie politique de Damas (L.T., *Damas*, 54 et index). Elle-même mourut en ġumādā I 513/sept. 1119. Son mausolée disparut en 1938 (cf. *MAD*, I, *loc. cit.*).

(3) Il doit s'agir du *mīdān as-Šaraf al-A'lā* qui était proche du tombeau de Duqāq. Il y avait à Damas trois autres *mīdāns*: *M. Ibn Atābeg*, *M. al-Ḥaṣṣ*, *M. al-Aḥdar* appelé aussi *M. al-Qaṣr* ou *M. al-Marğa*. Voir KURD 'ALĪ, *Ġuṭa*, index; *D.D.*, C<sup>1</sup>, 467. — Ibn Šaddād (149) et les auteurs postérieurs ajoutent qu'il y avait dans le voisinage une mosquée bâtie par un certain Dāwūd as-Sūfī.

(4) Sālim al-Farrāš, personnage non identifié par nous.

(5) Ibn Šaddād (150), Talass (123), *Dāris* (II, 354) précisent qu'elle fut construite par un soldat (*rağul ġundī*).

(6) Il doit s'agir de Duqāq ou bien d'un autre prince ayant porté le même titre : Abū l-Faṭḥ Ismā'il b. Tāğ al-Mulūk Būrī qui fut assassiné en 529/1135 avec la complicité de sa mère la princesse Safwat al-Mulūk (L.T., *Damas*, 216 sqq.).

(7) *Sammānīn* voir *Arabica* III, I, 72, n° 37.

(8) Naṣr al-Ḥāğğ al-Farrāš, personnage non identifié par nous.

8. — Une mosquée dans Nayrab-le-Bas (1).

9. — [90] Une mosquée dans as-Sahm (2), près du jardin d'Ibn aš-Šahhāda (3), en face du pont du Tawrā.

10. — La mosquée de Nayrab (4), parmi les mosquées du village.

11. — La mosquée des Daylamites (5).

12. — La mosquée construite par al-'Ālim l'ascète (6), près de la bouche de prise d'eau (*famm*) du Qanawāt (7), en face de Rabwé (8).

(1) Nayrab est à situer au-dessous de Rabwé à l'ouest de Damas là où le Barada pénètre dans la plaine de Damas; il y a lieu de distinguer Nayrab-le-Bas qui se situait dans le wadi Nayrab et occupait l'espace entre le Barada et le n. Tawrā et Nayrab-le-Haut qui lui occupait l'espace entre le n. Tawrā et le n. Yazīd (cf. p. [147]). Au milieu de nombreux jardins s'élevait une agglomération où l'on venait en pèlerinage au tombeau d'Umm Maryam et au *muṣallā* d'al-Ḥidr. KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, revoir 248 et index; *T.H.S.*, 308; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, II/26; IBN ĞUBAYR, *Voyages*, 319, n. 3; J. SOURDEL-THOMINE, *Pél. Dam.* dans *BEO*, XIV, 74 et n. 4, 76 et n. 2.

(2) As-Sahm, à localiser sans doute entre le n. Tawrā et le n. Yazīd à l'ouest de Nayrab, tout contre l'agglomération d'aš-Šālihiya, un des sites de plaisance et de résidence de Damas; KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 178, 181; *D.D.*, *Noz.*, 447.

(3) Orthographe incertaine, Ibn Šaddād (150) et *Dāris* (II, 355) donnent aš-Šahhāda; Talass (123) comme notre texte.

(4) Ibn Ğubayr (*Voyages*, 319) note la beauté de la mosquée de Nayrab et en particulier le sol couvert d'une mosaïque de marbre. Après avoir été endommagée par les guerres, elle fut reconstruite en 734/1133-34 par un riche commerçant appelé Amin ad-Dīn (*D.D.*, C<sup>2</sup>, 244).

(5) Les Daylamites, originaires des montagnes de l'Azerbeïdjan, fournirent des mercenaires aux califes abbasides; la date de l'installation de Daylamites près de Damas est à rechercher. Le village se trouve au sud-ouest de Damas au nord de Kafr Sūs. HUART, *EI*, I, 919; KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 232.

(6) Ibn Šaddād (150), Talass (123), *Dāris* (II, 356), Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 462) l'appellent al-'Alam.

(7) A localiser. Sur le Qanawāt, canal qui date de l'époque romaine, voir plus loin chapitre des fleuves.

(8) Sur Rabwé, voir plus loin chap. X p. [96]; KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 233.

13. — La mosquée de Bāb al-Ġinān (1), cette porte est bouchée sous la Citadelle. Cette mosquée était ancienne et dans un piètre état lorsqu'elle fut restaurée par la femme du chambellan Isrā'il (2).

14. — Une mosquée avec coupole, près du jardin d'Ibn Ḥawāga, sur le nahr Bānās (3), elle fut construite par une femme de soldat, du nom de Qurrā. On y trouve un cimetière.

15. — Une mosquée à l'ouest, au sud du nahr Bānās, sur le chemin. Elle fut construite par al-Maḥādirī (4).

16. — Une mosquée au nord de la rivière, au sud du Midān, elle est toute petite. Elle a été construite par al-Malik al-'Ādil Nūr ad-Dīn — que Dieu prolonge son règne — (5).

17. — Une mosquée à l'ouest de la précédente. Elle est grande, et fut construite par l'émir *isfahsalār* (6) Širkūh.

18. — Une mosquée à l'endroit de la coupole connue sous le nom de coupole de Mawdūd (7). Elle fut construite par al-Malik al-'Ādil.

(1) *Bāb al-Ġinān*, porte des Jardins, voir p. [186].

(2) Chambellan Isrā'il, non identifié par nous.

(3) Ibn Hawāga Makkī précisent Ibn Šaddād (150), Talass (124), et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 462).

(4) Graphie incertaine: Ibn Šaddād (151) et Talass (124) donnent al-Muḥāgiri; *Dāris* (II, 357) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 462) donnent al-Muḡāmiri

(5) Voir *BEO*, XIII, 30 n° 94.

(6) Sur le titre *Isfahsalār*, voir notre *Titulature de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIV, 167-169. Sur Širkūh, oncle de Saladin et fidèle second de Nūr ad-Dīn, voir art. G. WIET dans *EI*, IV, 396-7.

(7) Appellation incertaine: Ibn Šaddād (151) et Talass (125) disent Maḥdūd; ABŪ ŠĀMA (*K. ar-Raudatayn* 53) donne Maḥdūdiya, en revanche *Dāris* (II, 357) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 462) donnent Mawdūd; Kurd 'Alī (*Ġūfa*, 212) dit: al-Maḥdūya (sic).

19. — [91] Une mosquée au premier étage du moulin dans le ribāt qu'al-Malik al-'Ādil a constitué waqf (1).

20. — Une mosquée qui domine le nahr Bānās, connue sous le nom de mosquée d'al-Farrāš. Elle fut construite par Muḥammad Farrāš (2).

21. — La grande mosquée de Ḥātūn Zumurrud (3) qui fut construite sur l'emplacement de Tell at-Ta'ālib (Montagne des Renards) en face de Ṣan'ā' (4). Elle a un minaret, un waqf et un muezzin. On y trouve une fontaine.

22. — Une mosquée près de Zaytūn al-Masākīn (5) (les Oliviers des Pauvres) du territoire de [Mezzé] sur le nahr Qana-wāt. Reconstituée. Elle fut bâtie par 'Umar an-Naġġār (le Menuisier).

23. — Une mosquée à l'étage sur Bāb al-Ġābiya, contiguë au rempart (6). Elle est modeste et a une fenêtre.

(1) Ce ribāt est aussi appelé *ḥānaqat at-Taḥūn*, construit avant 563/1166 par Nūr ad-Dīn, voir *BEO*, XIII, 24, n° 49.

(2) Mosquée al-Farrāš. Ibn Šaddād (152) et Talass (125) précisent Muḥammad Farrāš Ḥātūn.

(3) C'est la madrasa hanafite Ḥātūniya Barrāniya, elle se trouvait au Šaraf Supérieur dominant l'Hippodrome Vert et le wadi aš-Šaqrā où passe le Barada. La princesse Zumurrud, fille de Gawāli, est la sœur utérine de Duqāq et la mère de Šams al-Mulūk Ismā'il; elle fut mariée d'abord à Būri b. Tuġtakīn, puis elle épousa l'atabeg Zengī. Versée dès sa jeunesse dans les études coraniques et la tradition, la princesse se retira, après son second veuvage, à Médine où elle mourut en 557/1161. *Kāmil*, HOC, I, 425; *Bidāya*, XII, 245; *Dāris*, I, 502-508; *D.D.*, IV, 254; *O.T.*, 381.

(4) Ṣan'ā' est le nom d'un village situé entre Damas et Mezzé, au nord de Qayniya et en face du Tell at-Ta'ālib (la Colline aux Renards). L'hypothèse d'une origine yéménite des premiers habitants de ce village paraît pouvoir être retenue si on la relie à la présence, un peu plus au sud, du village des Ḥimyarites (voir plus bas 169 n. 7); *T.H.S.* 312.

(5) *Zaytūn al-Masākīn* se trouve au delà de Ṣan'ā' vers Mezzé. 'Umar an-Naġġār, personnage non identifié par nous.

(6) A situer en W.W., D, 5.



24. — Une mosquée (1) à l'étage près du bain et de la fontaine en dehors de Bāb al-Ġābiya. Elle fut construite par l'émir Širkūh.

25. — La mosquée de Mu'āwiya (2), du territoire de Qayniya (3) sur le chemin de Mezzé et Dārayyā (4). On y trouve un puits.

26. — Une mosquée à l'extrémité de la ruelle des Cailloux (*al-Ḥaṣā*), connue sous le nom de mosquée al-Kurūmiya (5).

27. — La mosquée de Ḥawāga, sur le chemin [de Kafr Sūs](6), du territoire du village des Ḥimyarites (7).

28. — [92] La mosquée d'as-Salāsil (8); elle est grande, au nord du village des Ḥimyarites.

(1) Ibn Šaddād (152), Talass (125), *Dāris* (II, 358), Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 463) précisent: mosquée d'Ibn Ḥassān, à ne pas confondre avec la mosquée Ḥassān (cf. plus loin, n° 33). A situer vers W.W., D, 5, 9 qui est le seul bain extra-muros près de Bāb al-Ġābiya.

(2) Mosquée de Mu'āwiya. Sur le fondateur de la dynastie omeyyade, voir LAMMENS, *Mu'awiya* et *EI*, III, 659-663.

(3) Qayniya, faubourg avec de nombreux jardins et qui se trouve au sud de Damas à la sortie de Bāb as-Sagīr. D'après une légende, Caïn y aurait séjourné. KURD 'ALĪ, *Gūta*, 242; *T.H.S.*, 309; *D.D.*, *O.T.*, 388; *Noz*, 445.

(4) Voir plus loin p. [105].

(5) On peut adopter la lecture du *Dāris* (II, 359) et de Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 464): mosquée al-Karrāmiya. Sur les adeptes d'Ibn Karrām, contemporain d'Aḥmad b. Ḥanbal et adversaire des mu'tazilites, m. en 255/869. Voir L. MASSIGNON, *Lexique Technique* (2<sup>e</sup> édition), 260, 318; H. LAOUST, *La Profession de foi d'Ibn Baṭṭa*, p. LI.

(6) Kafr Sūs, village au sud de Damas, célèbre pour ses arbres fruitiers et ses oliviers. KURD 'ALĪ, *Gūta*, 236, 243, index; *T.H.S.*, 304.

(7) Village des Ḥimyarites se trouve aux portes de Damas sur le chemin de Kafr Sūs, au sud de Šan'a'. Ce site résidentiel rappelle par son nom un grand peuple de l'Arabie Méridionale. Voir MORDTMANN, *EI*, II, 329; KURD 'ALĪ, *Gūta*, 229; LE STRANGE, 452; *T.H.S.*, 302.

(8) Ibn Šaddād (153, n. 5), Talass (126), *Dāris* (II, 359) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 464) donnent Šalila. A rechercher.

29. — La mosquée d'as-Salsalā (1), avant que l'on arrive à la rivière.

30. — Une autre mosquée près de la rivière des Ĥimyarites, modeste.

31. — La mosquée du village des Ĥimyarites, grande. On y célébrait la prière du vendredi avant que le village ne soit détruit.

32. — La mosquée des Banū Malham (2) avec une coupole, près des Daylamites (3). Elle fut construite par Abū l-Makārim b. Hilāl (4).

33. — Une mosquée au [faubourg de] Qaṣr Haġġāġ (5), grande. A sa porte il y a une canalisation d'eau. Elle a été construite par l'émir 'Alī Kurd et fut restaurée par son fils l'émir Abū Tālib (6). Elle a un imām et un waqf.

34. — La mosquée des Banū Malham dans le quartier des Paysans (*al-Fallāḥin*), derrière (7) le rempart.

(1) as-Salsalā, incertain. Ibn Šaddād (153) donne as-Salilā comme pour la mosquée précédente.

(2) Les Banū Malham ne sont pas cités pour cette mosquée par les auteurs postérieurs.

(3) Sur les Daylamites, voir 98, n. 4.

(4) Sur Hālid Abū l-Makārim b. Hilāl, voir 103 n. 4.

(5) *Qaṣr Hoġġāġ*, ce palais devait son nom au fils du calife 'Abd al-Malik b. Mārwān et non au célèbre Haġġāġ b. Yūsuf, (LAMMENS, *EI*, II, 215-217). Le *Qaṣr* a donné sa dénomination à un faubourg hors de Bāb al-Ġābiya au sud-ouest de Damas sur la route menant au *Midān al-Ḥaṣā*. A localiser à l'ouest de W.W., D, 6, 9. Kurd 'Alī le cite à côté du quartier de Šāġūr (voir *Ġūṭa*, 213, 214, 253-254).

(6) Cette mosquée est le n° 72 de TALASS, à situer en W.W., D, 6, 9 à l'ouest de la madrasa 'Afridūniya (W.W., D, 6, 3 = *MHD*, 70, n° 46 = TALASS, n° 19). D'après une inscription qui figure sur le linteau de la porte elle aurait été bâtie en 557/1162 par l'émir Naġm ad-Din b. Maġd al-Islām Abū Tālib Muḥammad b. 'Alī Kurd, voir *RCEA*, IX, n° 3244.

(7) Déterminée en se plaçant intra-muros; d'après nos habitudes topographiques il faudrait dire «devant» le rempart ou traduire par «au-delà».

35. — Une mosquée derrière le rempart (1).
36. — Une mosquée dans le quartier des Fabricants de cruches (*al-Kūziyīn*) (2).
37. — Une autre mosquée dans le voisinage de la précédente.
38. — La mosquée de Maṣṣūr le Muezzin (3), au marché.
39. — Une mosquée dans le quartier du Mīdān (4), connue sous le nom d'al-Muniya (5).
40. — Une autre mosquée dans ce quartier.
41. — Une troisième mosquée dans ce quartier.
42. — Une mosquée sur le chemin principal (*ṭariq al-'uzmā*) (6) deux portes s'ouvrent sur sa façade.
43. — [93] Une mosquée sur le canal (*nahr*), dans le voisinage de Bāb al-Ġābiya.
44. — Une autre mosquée sur le canal, connue sous le nom de Hāmīd (7).

---

(1) Ibn Šaddād (154) et les sources postérieures ajoutent: sur le territoire de Qaṣr Haġġāg, chercher en W.W., D, 6.

(2) Kūziyīn, sur les fabricants de cruches, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 18 Ce quartier est à chercher au nord-ouest du *Mīdān al-Ḥaṣā*.

(3) Personnage non identifié par nous.

(4) Il s'agit de l'Hippodrome aux Cailloux, au sud de la ville. Sur les différents *mīdān*, voir KURD 'ALĪ, *Ġūṭa*, index; HARAWĪ, *Ṣiyārāt* 13/31 et plus haut, 165 n. 3.

(5) Lecture non assurée: *Dāris* (II, 360) et Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 465) donnent al-Muniya; en revanche, Ibn Šaddād (154, n. 3) et Talass (127) donnent Āsiya.

(6) Sans doute est-ce la route qui traverse le Mīdān pour se diriger vers le Hauran.

(7) Hāmīd, personnage non identifié. Le canal est un des embranchements du Qanawāt qui avant Bāb al-Ġābiya se dirigent vers le sud. Voir plan dans ECOCHARD ET LE CŒUR, *Les Bains de Damas*, T. I.

45. — Une mosquée dans le voisinage d'Uways al-Qaranī (1) et du fondouk d'Ibn al-'Annāza (2). Elle fut bâtie par une femme

46. — Une mosquée connue sous le nom de mosquée du Kušk (3) (Kiosque) près du pont du Marché aux Bêtes de somme (*sūq ad-Dawābb*) (4).

47. — Une mosquée à l'est du pont, connue sous le nom d'al-Hazariya (5).

48. — Une autre mosquée au sud. Elle est inachevée.

49. — La mosquée de la Pierre, (*masǧid al-Ḥaǧar*) (6), elle est connue sous le nom de mosquée d'an-Nārang, au sud-est du Muṣallā (7); elle est grande, on y trouve un puits et une fontaine. Elle a un minaret.

(1) Uways al-Qaranī, un des principaux suivants (*tābi'*), fut tué dans les rangs 'alides à la bataille de Siffin (37/657). Sa tombe était située au cimetière occidental et a disparu. Voir *Šadarāt*, I, 46; HARAWĪ, *Ziyārāt* 13/34; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 79, n. 6.

(2) Graphie incertaine. Ibn Šaddād (154) et les auteurs postérieurs l'appellent Ibn al-'Ubāda. Personnage non identifié. Il y avait un certain nombre de fondouks au sud de la ville non loin du marché aux bêtes de somme, au terme de la route du Hauran, tel le fondouk Banū 'Abd al-Muṭṭalib, fondouk Abū Ṭāhir et le fondouk ar-Rāhib (voir p. 143 n° 17 et p. [143]).

(3) Il y avait un autre Kušk (Kiosque) intra-muros, au sud de la *Dār al-Biṭṭūh*, en W.W., I, 5.

(4) Le *sūq ad-Dawābb* au sud de la ville non loin de la route du Hauran, à situer en W.W., D, 6. Voir *Arabica*, III, I, 75, n° 50.

(5) Orthographe incertaine: Ibn Šaddād (155) et TALASS (128) donnent al-Ḥarūriya; *Dāris* (II, 361) donne al-Ġazūriya.

(6) Aujourd'hui disparu, pour la localisation voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 76, n. 5.

(7) Sans doute s'agit-il du Muṣallā des Deux Fêtes qui devait se trouver à l'emplacement de l'actuelle mosquée Bāb al-Muṣallā; le *muṣallā* est une esplanade à ciel ouvert, enclose et délimitée elle est dotée de *miḥrābs*; c'est là que les fidèles assemblés font en commun la prière des Deux Fêtes (voir PEDERSEN, art. *Masǧid* dans *EI*, III, 373). Voir TALASS, n° 29, longue notice 195; voir aussi plus loin p. [113].

50. — Une mosquée au Palais de Ğunayd (1), à l'ouest du Muşallā.

51. — Une mosquée au sud du Midān, sur la route du Hauran, elle est connue sous le nom de mosquée de Fulūs (2), c'est lui qui l'a bâtie; on y trouve son tombeau. A sa porte, il y a un puits.

52. — Une mosquée connue sous le nom de Mosquée Neuve (*al-masġid al-ġadid*) (3), à l'emplacement du faubourg d'as-Sifliyūn (4). Elle fut bâtie par un homme de Qurqūb (5). On y trouve un puits. A sa porte il y a aussi un puits et elle a un minaret.

53. — [94] Une mosquée dans al-Qatā'i' (6), à l'est de la Mosquée Neuve, dans l'aire à blé (*al-andar*).

54. — Une mosquée dans al-Qatā'i' aussi.

55. — La mosquée de l'Empreinte du pied (*Qadam*) (7) dans

(1) La petite mosquée au nom de al-Ğunayd al-'Askari et qui porta aussi le nom de Zāwiya al-Qalandāriya ad-Darkaziya, voir TALASS, 128, n. 3 et n° 65.

(2) Il ne reste de cette mosquée que le *mihrāb*. Sauvaget (*MHD*, 60, n° 31) l'appelle m. Abū Fulūs; Talass (207, n° 67 b) lui donne le nom de m. Ğawbān. Zaki ad-Dīn al-Birzālī (577-636) aïeul de l'historien, y fut imām. A droite est situé le mausolée de Šuhayb ar-Rūmī (W.W., D, II, 1) sur lequel voir HARAWĪ, *Ẓiyārāt*, 13/32; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 79-80, n. 1.

(3) La Mosquée Neuve est à situer entre la mosquée de Fulūs (n° 51) et la m. du Pied (n° 55); d'après Abū Šāma (*Rawdatayn*, 80) lorsque Nūr ad-Dīn vint assiéger Damas en 549/1154 il campa près de la Mosquée Neuve; plus tard s'étendit là le cimetière d'al-Mu'tamid.

(4) As-Sifliyūn est un faubourg dans la partie méridionale du Midān, KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 235. Ibn Šaddād (155), Talass (128), *Dāris* (II, 361), Sauvaire (*D.D.*, C<sup>1</sup>, 466) donnent *as-Saqqā'in*. Voir *Arabica*, III, I, 72, n° 39.

(5) Est-ce ce même homme de Qurqūb qui a aussi construit le mausolée d'Umm Kulṭūm? Voir 143, n. 1.

(6) Al-Qatā'i' est un faubourg au sud du Midān, KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 242.

(7) Qadam, on ne sait de qui est l'empreinte du pied, pour les uns il s'agit de Mūsā, pour d'autres de Muḥammad; voir J. SOURDEL-THOMINE,

le voisinage de 'Āliya et 'Uwayliya (1). Elle est ancienne et fut restaurée par Abū l-Barakāt Muḥammad b. al-Ḥasan b. Ṭāhir (2). On y trouve le tombeau du grand-père maternel de son père Abū l-Ḥasan b. . . . [lacune] . . . le prédicateur, l'ascète. Elle a un minaret et un waqf. On dit qu'elle renferme le tombeau de Mūsā(3). On y trouve un puits et à sa porte un [autre] puits.

Voilà ce que je connais des mosquées de Damas et ce que j'ai pu savoir sur les mausolées. L'abondance de ces édifices, de même que le grand nombre de gens qui viennent y prier et s'y adonnent à la dévotion (4) montrent l'attachement de la population à la religion.

D'après Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥasan al-Muslim as-Sulamī al-Faqīh (5), le père de 'Uṭmān b. 'Atā' (6) a dit: «Lorsque 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb(7) fit la conquête des pays il écrivit à Abū-Mūsā

---

*Pel. Dam.* dans *BEO*, XIV, 73; *IBN ĠUBAYR, Voyages*, 327. Actuellement c'est le dernier faubourg de Damas vers le sud, *KURD 'ALĪ, Ġūfa*, 241; *T.H.S.*, 308.

(1) 'Āliya et 'Uwayliya, deux localités aujourd'hui disparues; *IBN ĠUBAYR, Voyages*, 327; *KURD 'ALĪ, Ġūfa*, 238.

(2) On trouve dans cette mosquée le tombeau d'Abū l-Barakāt b. Ṭāhir b. Murrān qui la restaura en 517/1123 ainsi que la tombe de sa fille Umm aš-Šayḥ Faḥr ad-Dīn b. 'Asākir; *Dāris*, II, 362; *TALASS*, 129, n. 2.

(3) Il subsiste actuellement un édifice octogonal datant du XVI<sup>e</sup> siècle, là les pachas de Damas attendaient le rassemblement du pèlerinage. Voir *J. SAUVAGET, MHD*, 86, n<sup>o</sup> 81. Sur le pèlerinage au tombeau de Mūsā voir *HARAWĪ, Ziyārāt*, 13/31; *J. SOURDEL-THOMINE, Pel. Dam.* dans *BEO*, XIV, 73 et notes. Sur Mūsā dans la tradition musulmane voir *B. HELLER, EI*, III, 788-789; *Mahomet*, 390-407.

(4) *Ibn Šaddād* (157-166) donne une liste supplémentaire de 160 mosquées; le total énuméré par cet auteur est de 660 tandis qu'*Ibn 'Asākir* ne dénombre que 420 mosquées intra et extra muros.

(5) *Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥasan al-Sulamī al-Faqīh*, sur ce traditionniste, voir 41, n. 2.

(6) Le père de 'Uṭmān b. 'Atā', traditionniste non identifié par nous.

(7) 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb, sur ce calife voir 18, n. 6.

al-Aš'arī (1) qui gouvernait à Bašra; il lui ordonna de choisir une mosquée pour faire la prière en commun et de choisir une autre mosquée pour les tribus. Le vendredi tous se réunissaient dans la première pour assister à la prière du vendredi.

Il écrivit la même chose à Sa'd b. Abī Waqqāš (2) qui gouvernait à Kūfa.

Il écrivit la même chose à 'Amr b. al-'Āš (3) qui gouvernait à Mišr [al-Fuṣṭāṭ] (4).

[95] Il écrivit aux émirs des *ḡund* (5) de Syrie (*Šām*) de ne pas se disperser dans les villages en délaissant ainsi les villes; de choisir dans chaque ville une seule mosquée et de ne pas choisir, pour les tribus, plusieurs mosquées comme l'avaient fait les habitants de Kūfa, de Bašra et de Mišr [al-Fuṣṭāṭ].

Les gens observèrent strictement l'ordre de 'Umar et le respectèrent.

D'après Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Ḥaṭīb (6), le père d'Abū Muḥammad b. 'Aṭā' (7) a dit: «Lorsque 'Umar arriva en Syrie, il ordonna de ne pas choisir, par ville, plus d'une mosquée,

(1) 'Abd Allāh b. Qays Abū Mūsā al-Aš'arī, Compagnon du Prophète, qui fut nommé gouverneur de Bašra par le calife 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb en 17/638; serait mort après 42/662. Voir *EI*, I, 488; *EI*<sup>2</sup>, I, 716-717; CAETANI, *Chron. Isl.*, 479.

(2) Abū Ishāq Sa'd b. Abī Waqqāš, un des plus anciens Compagnons du Prophète, un des élus qui entrèrent au Paradis à coup sûr. Il fut gouverneur de Kūfa sous le califat de 'Umar et mourut en 50/670-71. ZETTERSTÉEN, *EI*, IV, 30-31; CAETANI, *Chron. Isl.* 558; *Tadkirat al-Ḥuffāz*, I, 21-22; *Šadārāt*, I, 61.

(3) 'Amr b. al-'Āš, conquérant puis gouverneur de l'Égypte, voir plus haut, 21 n. 5.

(4) Voir plus loin 176, n. 1.

(5) *Ḡund*, ce mot a servi à désigner cinq divisions militaires en Syrie calquées sur les thèmes byzantins, voir HUART, *EI*, I, 1096; GAUDEPROY-DEMOBYNES, *Syrie*, XXXII sq.

(6) Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm b. al-'Abbās al-Ḥusaynī al-Ḥaṭīb, voir plus haut 72, n. 4.

(7) Abū Muḥammad 'Uṭmān b. 'Aṭā', non identifié par nous.

il entendait par là: plus d'une grande-mosquée, pour y célébrer la prière du vendredi. Il établit une distinction entre les villes de Syrie d'une part et entre Kūfa et Bašra d'autre part; chaque zone où s'était installée une tribu fut délimitée et fut considérée comme constituant une ville à part. Mais 'Umar n'a jamais voulu, en édictant ces dispositions, interdire de choisir d'autres mosquées dans lesquelles on ne célèbre pas la prière du vendredi.

En ce qui concerne Mišr [al-Fuṣṭāṭ] (1) qui existait avant l'Islām, les tribus musulmanes s'y répartirent au lendemain de la conquête et la ville fut divisée en secteurs affectés à ces différentes tribus; et son cas fut alors assimilé à celui de Kūfa et Bašra. Et Dieu est le plus savant.

---

(1) Alors que Kūfa et Basra étaient fondées sur des sites vierges d'installations antérieures, Mišr al-Fuṣṭāṭ était installée à côté d'une ville nommée Babylone. A l'origine al-Fuṣṭāṭ s'étendait de la mosquée de 'Amr à la rive droite du Nil. Plus tard on bâtit la Mišr al-Qāhira qui finit par devenir le Caire. Voir WENSINCK, art. *Mišr* dans *EI*, III, 589; BECKER, art. *Le Caire* dans *EI*, I, 835. Voir aussi 54, n. 2 et 64, n. 1.



## CHAPITRE X

### LES LIEUX DE PÈLERINAGE (1)

[96] D'après Abū l-Qāsim Ismā'il b. Muḥammad b. al-Faḍl al-Ḥāfiẓ(2), un homme a dit: «J'ai entendu 'Abd Allāh b. 'Amr (3) raconter: Il n'y a pas un musulman qui ne vienne visiter un lieu de pèlerinage en quelque coin de terre ou prier dans une mosquée bâtie en pierre sans que cette terre ne lui dise: Adresse une demande à Dieu sur Sa terre; je témoignerai pour toi le jour où tu Le rencontreras (4).»

Nous avons mentionné précédemment, dans le chapitre où nous avons montré les mérites de Damas d'après le Coran, la Colline (*Rabwa*) de Damas qui est celle que Dieu cite dans Son livre (*Coran*, XXIII, 52/50) (5).

---

(1) Littéralement: «Mention du mérite des lieux de prière qui sont l'objet de pèlerinages comme Rabwé, Maqām Ibrāhīm, Kahf Ġibril et al-Maġāra (la Caverne).» — Ce chapitre est reproduit avec certaines variantes dans IBN ŠADDĀD (169 et suivantes) ainsi que dans les *Faḍā'il al-Šām*, 53 sqq.

(2) Al-Ḥāfiẓ Abū l-Qāsim Ismā'il b. Muḥammad b. al-Faḍl al-Iṣfahānī est un des grands maîtres traditionnistes chaféites, éminent juriste et fin lettré, 457-535/1065-1140-41. Voir *Šaḍarāt*, IV, 105-106; *Bidāya*, XII, 217.

(3) Sur 'Abd Allāh b. 'Amr, voir 3, n. 3.

(4) Sur la pratique des *ziyārāt*: voir H. LAOUST, *Essai... Ibn Taimīya*, 334-335; H. LAOUST, *Précis de droit d'Ibn Qudāma*, 49; J. SOURDEL-THOMINE, *Guide des Lieux de Pèlerinage*, XXX; A.F. MEHREN, *Traité mystiques d'Abou Alī al-Hossein b. Abdallāh b. Sīnā ou d'Avicenne*, Leyde 1894, 25 sq. et 34-38.

(5) = BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 66, 281. Rabwé est à situer juste au-dessus de Nayrab-le-Haut à l'ouest de Damas dominant le dispositif en éventail des bras du Barada; cette «butte» était séparée du Qāsyūn par la «montée» de l'ancienne route allant par Doummar et Abila vers Beyrouth (*T.H.S.*, 291). Voir AR-RABA'ī, *Faḍā'il* n° 89, 53, n° 99, 66; HARAWī, *Ziyārāt* II/25-26;

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza (1) [97] le récit suivant de Ḥassān b. 'Aṭīya (2): «La mort vint frapper un des rois d'Israël, il légua le pouvoir à un homme jusqu'à la majorité de son fils. Les gens espéraient que son fils deviendrait majeur, qu'ils lui donneraient le pouvoir et qu'il remplacerait son père. Le temps passa et il mourut.»

[Ḥassān b. 'Aṭīya] ajoute: «Ils furent affligés de cela et lorsqu'ils sortirent pour le convoi funèbre, Jésus fils de Marie se trouva parmi eux, il s'approcha de la mère du défunt et lui demanda: "Dis-moi, si je ressuscite ton fils, croiras-tu en moi et me suivras-tu?" — Oui, répondit-elle. Il invoqua alors Dieu, le linceul commença à glisser sur lui, et le mort se dressa sur son séant. Les gens dirent: "C'est l'œuvre du fils de la Sorcière (*Ibn as-Sāḥira*) (3)," et le pourchassèrent jusqu'à ce qu'il parvint au sentier qui mène à Nayrab et Jésus y chercha refuge dans la partie la plus haute sur un rocher élevé (4). Iblis (5) — que Dieu le maudisse — vint à lui et dit: «Je suis venu à toi et je n'ai aucune excuse à te présenter. Ainsi tu ne convoites pas leurs biens et tu ne désires pas un empan de terre; cependant ils ont agi avec toi comme ils viennent

---

IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 318; *T.H.S.*, 309; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 73-74 et notes; voir aussi plus loin 305.

(1) Sur Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 10 n. 6.

(2) Sur Ḥassān b. 'Aṭīya, juriconsulte et traditionniste m. 120/738, voir 75 n. 5. — Le récit qui suit figure dans *Fadā'il*, 53, § 89.

(3) L'épithète Ibn as-Sāḥira est un emprunt au Talmud où cette épithète est fréquente. Voir STRACK-BILLERBECK, *Kommentar zum Neuen Testament*, T. I, Munich 1922, 38-39.

(4) Il y a dans ce récit un mélange de légendes: l'enterrement se trouve dans l'épisode du fils de la veuve de Naim (LUC, VII, 11-16); l'acte de foi se retrouve dans le récit de la fille de Jair (LUC, VIII, 49-56).

(5) Sur Iblis (du grec *diabolos* par l'intermédiaire de l'araméen) dans la tradition musulmane, voir WENSINCK, *EI*, II, 372 et *Mahomet*, 347-352 et Satan à l'index.

de le faire; jette-toi de ce lieu (1), alors l'Esprit Divin (*Rūh al-Qudus*) (l'Archange Gabriel) (2) te recueillera et te conduira à ton Seigneur et ils te laisseront tranquille (3).» [98] Et Jésus dit : «O égaré! dans quel égarement tu es! Quant à moi, je trouve dans l'enseignement de mon Seigneur que je ne dois pas Le mettre à l'épreuve pour savoir s'Il est content de moi ou s'Il est irrité contre moi (4).» Le narrateur ajoute: «et Dieu chassa Iblīs de devant Jésus.»

La mère du jeune homme vint à eux et dit: «O assemblée des fils d'Israël! Vous étiez en train de pleurer et de déchirer vos vêtements dans l'affliction qu'il vous a causée, et lorsque Dieu lui a rendu la vie vous avez voulu tuer Jésus.» — «Que nous ordonnez-vous?» dirent-ils. Elle répondit: «Allez à lui!» — Ils allèrent à Jésus et lui dirent: «Faisons un pari entre nous et toi et si tu le tiens, nous croirons en toi et nous te suivrons.» — «En quoi consiste-t-il?» répliqua Jésus. — Ils répondirent: «Ramène-nous 'Uzayr à la vie(5).» — «Indiquez-moi sa tombe», dit Jésus. — Et Jésus marcha avec eux jusqu'à ce qu'ils parvinrent à la tombe de 'Uzayr. — Jésus fit ses ablutions, puis une prière de deux *rak'a* et invoqua [Dieu], la terre alors s'entrouvrit sur la tombe, 'Uzayr sortit une tête et une barbe à moitié blanchies disant: «C'est là ton œuvre, ô fils de Marie.» — Jésus dit: «Je n'ai rien fait pour toi, c'est l'œuvre de tes gens;

(1) Allusion au pinacle de Hiéron, cf. LUC, IV, 9-10; MATHIEU, IV, 5-6.

(2) *Rūh al-Qudus* est le Souffle de Dieu, l'esprit de la Révélation, c'est l'archange Gabriel qui porta la parole divine aux hommes et qui transmet la révélation coranique. Voir BLACHÈRE, *Semitica*, 1948, I, 69, sur *nafs* et *rūh*. Sur *rūh*: «le souffle» ou «l'esprit»: L. MASSIGNON, *Lexique Technique*<sup>2</sup>, 92.

(3) Texte repris par IBN ŠADDĀD, 170.

(4) Allusion à «Tu ne tenteras pas le Seigneur» du *Deut.* VI, 16; voir LUC, IV, 12 et MATHIEU, IV, 7.

(5) 'Uzayr est appelé 'Āzīr par Ibn al-Aṭīr (*Kāmil*, I, 124/180, passage où l'on trouve aussi l'allusion au fils de la veuve de Naim). D'après la description, il s'agit peut-être ici de Lazare (voir HELLER, *EI*, III, 22) et non de 'Uzayr, personnage que l'on retrouve dans des traditions plus tardives (*Mahomet*, index).

ils ont prétendu ne croire en moi et ne me suivre que si je te ressuscitais devant eux, et ceci a été fait pour montrer la bonne voie à tes gens.» — ‘Uzayr se dirigea vers ses gens, les exhorta et leur recommanda vivement de croire en Jésus et de le suivre. Ses gens lui dirent: «Nous te connaissons avec la tête et la barbe noires. Pourquoi donc la moitié de ta tête a blanchi?» — Il répondit: «J’ai entendu le Cri céleste (1) et j’ai cru que c’était l’appel du *dā’i* (2) jusqu’à ce qu’un ange m’ait joint et m’ait dit: “Ce n’est que l’appel du fils de Marie!” et la canitie s’est arrêtée au stade que vous voyez (3).»

D’après un récit que j’ai lu dans un manuscrit d’Abū Muḥammad b. Šābir (4), ‘Urwa b. Ruwaym (5) a dit: «Un habitant de Médine que l’on appelait Ḥabīb b. [99] ‘Abd ar-Raḥmān (6) — d’après Ḥafṣ b. ‘Āsim b. ‘Umar b. al-Ḥattāb (7) — s’est entretenu avec moi et m’a interrogé sur Damas et ses environs.» Et ‘Urwa ajoute: «à l’est il y a le champ de prière (*muṣalla*) d’al-Ḥidr (8).»

J’ai lu sous la direction d’Abū Muḥammad al-Akfānī qu’Ibn

---

(1) *Ṣayḥat* est le cri qui, au matin du Jour du Jugement, partira du ciel avec l’ordre d’exterminer les méchants. Voir *Coran*, XI, 70-97; XV, 73, 83; XXIII, 47; XXIX, 39.

(2) *Dā’i*, Blachère (*Le Coran*, 141, n° 50 = LIV 6 et 8) traduit par le «Convocateur», celui qui appelle au Jugement Dernier.

(3) Dans *IBN ŠADDĀD*, 171-172.

(4) Abū Muḥammad ‘Abd ar-Raḥmān b. Aḥmad b. Šābir, traditionniste non identifié par nous.

(5) ‘Urwa b. Ruwaym, non identifié par nous.

(6) Ḥabīb b. ‘Abd ar-Raḥmān non identifié par nous.

(7) Ḥafṣ b. ‘Āsim b. ‘Umar b. al-Ḥattāb, non identifié par nous.

(8) Le *muṣalla* d’al-Ḥidr se trouvait non loin de Nayrab-le-Haut, d’après la description d’Ibn Battūta (I, 233), on pourrait le situer près de l’actuel esplanade de Muḥağirin d’où l’on jouit d’un remarquable panorama sur Damas et la Gūta. Il y avait plusieurs lieux de prière dédiés à al-Ḥidr, voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pil. Dam.* dans *BEO*, XIV, 71, 76 n. 2.

'Abbās a dit (1): «Abraham est né dans la Gūṭa de Damas dans un village que l'on appelle Berzé (2), sur la montagne appelée Qāsyūn (3).»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza le récit suivant que rapporte Ḥassān b. 'Aṭīya (4): «Le roi des Nabatéens (5) de cette montagne lança ses hommes contre Loth (6) qu'il fit prisonnier avec son peuple. Abraham, l'ami de Dieu (7), apprit la chose et des gens de Badr au nombre de trois cent treize (8) se mirent à la recherche [de Loth]. Abraham et le roi [des Nabatéens] de la montagne se trouvèrent face à face dans le désert de Ya'fūr (9). Abraham disposa ses troupes en aile

---

(1) Ce paragraphe figure dans IBN ŠADDĀD, 172. — 'Abd Allāh b. 'Abbās, cousin germain du Prophète par son père 'Abbās b. 'Abd al-Muṭṭalib, fut disciple de Ka'b al-Aḥbār et maître de Wahb b. Munabbih. L. VECCLIA VAGLIERI, *EI*<sup>2</sup>, I, 41-42.

(2) Berzé se trouve au nord ouest de Damas au pied du Qāsyūn, ce site est aussi vénéré par les Juifs Samaritains; il compte au nombre des lieux de plaisance des environs de Damas. *Fadā'il*, 70, § 104; IBN ĞUBAYR, *Voyages*, 316; HARAWĪ, *Żiyārāt*, 11/27; *T.H.S.*, 296; J. SOURDEL-THOMINE, *Pél. Dam.* dans *BEO*, XIV 71. Voir aussi 151 n. 7.

(3) Sur le Qāsyūn, voir 12 n. 2.

(4) Le récit suivant, reproduit dans *Fadā'il* 69, § 103 et IBN ŠADDĀD, 173, se trouve dans *Genèse* XIV sous le titre de «la campagne des Quatre grands rois».

(5) Le roi des Nabatéens, adversaire de Loth, n'est pas cité dans la *Genèse*.

(6) Loth, prophète qui s'élève contre les vices, tient une place plus importante en Islam que dans la tradition biblique. Voir sur lui HELLER, *EI*, III, 54 et *Mahomet*, 414-415.

(7) L'épithète d'Ami de Dieu, déjà attribuée à Moïse dans la tradition biblique, est donnée à Abraham par le Coran, voir *Mahomet*, 386.

(8) Les gens de Badr ne sont pas nommés dans la *Genèse* (XIV, 14) qui donne le chiffre de 318 partisans au lieu de 313. — Sur la bataille de Badr, voir 208 n. 8.

(9) Dans la *Genèse* (XIV, 15) Abraham rejoint son adversaire dans le pays de Hoba au nord de Damas qui en est la capitale; le nom de Ube désigne

droite, aile gauche et centre, il fut le premier à manœuvrer à la guerre de cette façon. Ils combattirent les uns contre les autres et Abraham mit le roi en déroute, puis délivra Loth et son peuple. Il vint [100] à cet endroit qui se trouve à Berzé et y pria. On rattache ce site à la "mosquée" d'Abraham (*masğid Ibrāhim*).»

Puis Ḥassān b. 'Aṭīya ajoute : « C'est ainsi qu'al-Walid [b. Muslim] nous a rapporté ce récit.»

Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd al-Quraṣī (1) nous a appris qu'az-Zuhrī (2) a dit : «La mosquée d'Abraham (*masğid Ibrāhim*) est dans le village de Berzé, quiconque y fait quatre *rak'a* est lavé de ses péchés comme le jour où sa mère le mit au monde et quiconque y demande à Dieu ce qu'il veut, ne sera pas frustré dans ses espérances (3).»

D'après un récit que j'ai lu dans un manuscrit d'Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Aḥmad b. Šābir, Aḥmad b. Sulaymān al-Bayhaqī (4) a dit : «J'ai entendu nos cheikhs damascains de jadis dire que les vestiges anciens qui se trouvent dans les environs de Damas, à Berzé près de la mosquée d'Abraham et sont situés sur la montagne près de la faille (*saqq*), représentent le lieu de naissance (*makān*) d'Abraham, et que les vestiges qui sont au

---

le pays de Damas dans les tablettes d'al-Amarna, voir *T.H.S.*, 292. Notre texte précise à Šahrā' Ya'fūr; serait-ce le plateau désertique qui se trouve vers Tesseiya, après Hamé, à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Damas?

(1) Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd al-Quraṣī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 9 n. 2.

(2) Abū Bakr Muḥammad b. 'Abd Allāh b. 'Ubayd Allāh b. Šihāb al-Quraṣī az-Zuhrī 50-124/670-742 est un juriste et traditionniste contemporain de Makhūl (m. 113/731) et élève d'Anas b. Mālīk et Sahl b. Sa'd. *Taḍkirat al-Ḥuffāz*, I, 96-100; *Šadarāt*, I, 162.

(3) Là s'arrête le récit dans *Faḍā'il*, 70 ; repris dans IBN ŠADDĀD, 173.

(4) Aḥmad b. Sulaymān al-Bayhaqī est différent des Bayhaqī cités dans *GAL*, non identifié par nous. Ibn Šaddād (173) corrige en Bahnasī.

sommet de la montagne indiquent l'endroit où Abraham a vu l'étoile que Dieu mentionne dans Son livre: "et lorsqu'il vit une étoile il dit: Voilà mon Seigneur" (*Coran*, VI, 76) (1). Ce lieu est bien connu. Celui qui s'y rend, qui y fait une prière de deux *rak'a* et y implore Dieu, Dieu exauce sa prière. Et on raconte que cette montagne était celle où séjourna le prophète Loth ainsi qu'un certain nombre d'autres prophètes; et leurs traces se trouvent en divers endroits de la montagne dans le voisinage de la mosquée d'Abraham (*masğid Ibrāhīm*) (2).

Aḥmad b. Sulaymān ajoute encore: «J'ai vu des cheikhs s'y rendre et s'y installer pour implorer Dieu. Cet endroit est bon [101] pour rendre le cœur accessible à la pitié et effacer nombre de péchés. Un certain cheikh est venu de la Mekke et a prié à l'endroit qui se trouve en haut de la faille où l'on dit qu'Abraham a vu l'étoile. Il disait qu'il avait entendu en songe: "Si tu veux voir l'endroit où Abraham a vu l'étoile, rends-toi à Damas et rends-toi à l'endroit que l'on appelle Berzé, près de la mosquée d'Abraham (*masğid Ibrāhīm*) en haut de la montagne, fais-y une prière de deux *rak'a* puis demande à Dieu ce que tu veux et tu seras exaucé." — Et je me suis rendu à cet endroit [ajoutait le cheikh] (3).»

Aḥmad b. Sulaymān continue: «Aḥmad b. Şāliḥ (4) a dit: J'ai vu jadis les cheikhs de Damas qui donnaient la préférence à la mosquée d'Abraham et s'y rendaient, y priaient, y récitaient [le Coran], y imploraient [Dieu] et disaient que leurs prières y étaient exaucées. C'est un illustre endroit antique et grandiose. Les cheikhs de Damas disaient que les gens de science qu'ils avaient eux-mêmes connus avaient établi l'authenticité du site et ses mérites. Ils affirmaient que ce site était l'endroit où Abraham avait prié

(1) BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 91, 681.

(2) DANS IBN ŞADDĀD, 173-174.

(3) DANS IBN ŞADDĀD, 174.

(4) Aḥmad b. Sāliḥ, traditionniste damascain non identifié par nous.

et que la faille qui est dans la montagne à l'extérieur de la porte de la mosquée est l'endroit où Abraham se cacha de Nemrod (1) qui était le roi de Damas du temps d'Abraham. Les prières qu'on y fait sont exaucées, et celui qui s'adresse à Dieu dans cet endroit, et l'implore avec une intention sincère, celui-là se voit exaucé (2).»

Abū l-Husayn ar-Rāzī (3) dit: «[Quant à] la mosquée d'Abraham il y en a une à al-Aš'ariyīn (4) et l'autre à Berzé.»

D'après un récit se référant à une longue série de traditionnistes que j'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad al-Akfānī et d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza, et [102] que nous a aussi rapporté Abū l-Faḍā'il b. Maḥmūd (5), 'Alī b. Abī Ṭālib (6) a dit: «J'ai entendu l'Envoyé de Dieu, qu'un homme avait interrogé sur Damas (7), répondre: "on y trouve (8) une montagne appelée Qāsyūn sur laquelle le fils d'Adam a tué son frère; au pied de cette montagne, à l'ouest, se trouve la *qibla* d'Abraham et Dieu donna un refuge sur cette montagne à Jésus fils de Marie (9),

(1) Sur Nemrod et ses luttes contre Abraham qui naquit sous son règne, voir IBN AL-AṬĪR, *Kāmil*, I, 63 et B. HELLER, *EI*, III, 900.

(2) Dans IBN ŠADDĀD, 175.

(3) Abū l-Husayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī, traditionniste m. en 347/958; voir 39 n. 2.

(4) Al-Aš'ariyīn, margē à l'ouest de Damas, au nord de la Citadelle; voir 16 n. 5.

(5) Abū l-Faḍā'il b. Maḥmūd, sur ce traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 9 n. 2.

(6) 'Alī b. Abī Ṭālib le quatrième calife, voir sur lui L. VECCLIA VAGLIERI, *EI*<sup>2</sup>, I, 392-397. Le passage suivant figure dans *Faḍā'il*, 56, § 90.

(7) Nous avons porté en notes toutes les remarques incidentes au texte afin d'alléger la présentation. Ajout: «Tammām précise: sur les vestiges anciens à Damas.» Il s'agit de Tammām b. Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī, une des principales sources sur Damas, m. en 414/1023; voir 34 n. 2.

(8) Ajout: «Tammām dit: elle a.»

(9) Ajout: «Al-Midānī ne dit pas "fils de Marie" — on dit: et sa mère.» Harawī (*Ziyārāt*, 11/26) rappelle que Jésus n'est jamais venu à Damas.



contre les Juifs. Aucun fidèle ne vient au refuge de l'Esprit de Dieu (1), n'y fait ses ablutions, n'y prie et n'y implore (2) sans que Dieu ne l'exauce." L'homme dit alors : "Ô Envoyé de Dieu, décris-le nous!" Il se trouve, dit le Prophète, dans la Ġūṭa, dans une ville qu'on appelle Damas, et c'est une montagne (3) à qui Dieu a parlé, là est né mon père Abraham; et celui qui vient à cet endroit là (4) qu'il ne manque pas d'y implorer Dieu.» L'homme se leva et dit (5) : «Ô Envoyé de Dieu ! Cet endroit a-t-il servi de refuge à Saint Jean-Baptiste (6) ?» «Oui, répondit-il, Saint Jean-Baptiste y trouva abri contre cet homme [de la tribu] de 'Ād (7) dans la caverne qui est située sous le sang du fils assassiné d'Adam. Sur cette montagne Elie trouva abri contre le roi de sa tribu (8); c'est là que prièrent Abraham, Loth, Moïse, Jésus et Job; ne manquez pas d'y implorer [Dieu], en effet Dieu Tout Puissant a fait descendre sur moi [ce verset] : «Priez-moi, je vous exaucerai» (*Coran*, XL, 60) (9), et ils demandèrent : "Et comment cela?" Dieu

---

(1) *Rūḥ Allāh*, «le souffle de Dieu», «l'esprit de Dieu», désigne ici le Christ.

(2) Ajout : «Al-Midānī omet : implore.»

(3) Ajout : «Tammām dit : et j'ajoute pour vous que c'est une montagne.»

(4) Ajout : «et Ibn al-Akfānī dit : cet endroit-ci.»

(5) Ajout : «et Ibn al-Akfānī dit : un homme (se leva) et ils dirent.»

(6) Ajout : «Ibn Nāṣir ajoute : fils de Zakariyā». Sur Saint Jean-Baptiste voir 15 n. 1.

(7) Ajout : «Et Ibn al-Akfānī dit : Saint Jean-Baptiste y trouva abri contre un homme de la tribu de 'Ād.» 'Ād est une tribu d'Arabie qui, selon le *Coran*, a été exterminée par la colère divine pour n'avoir pas voulu reconnaître la mission du prophète Hūd ; voir BUHL, *EI*<sup>2</sup>, I, 174, et *Mahomet*, index.

(8) Sur Elie fuyant son roi voir *Rois*, I, 19. — Pour Elie = Ilyās, voir WENSINCK, *EI*, II, 500-502; *Mahomet*, 420.

(9) Ajout : «Ibn al-Akfānī ajoute : et notre Seigneur écoute les implorations.» — La suite de ce verset est : «En vérité, ceux qui sont trop orgueilleux pour adorer entreront en Enfer couverts d'ignominie.» BLACHÈRE, *Le Coran*, 491, n° 80.

fit alors descendre le verset suivant: «Quand mes serviteurs t'interrogent sur Moi, dis-leur que Je suis près (et) réponds à l'appel de qui Me prie quand il Me prie» (*Coran*, II, 186) (1).

[103] Abū l-Faḍā'il b. Maḥmūd a rapporté que d'après Makhūl, Ka'b al-Aḥbār (2) a dit: «C'est le lieu où Dieu donne [aux hommes] ce dont ils ont besoin et leur accorde le pardon; Dieu n'y repousse aucun solliciteur (3).»

Makhūl raconte: «Ka'b m'a dit: "Suis-moi", et je le suivis jusqu'à ce que nous arrivâmes à une grotte (*ġār*) sur une montagne que l'on appelle Qāsyūn. Il y pria et j'y priai avec lui. Je l'ai entendu implorer avec ferveur. Puis il me montra une mosquée plus bas sur la montagne, il y descendit et y pria, et je priai avec lui; je l'ai entendu parler et implorer avec ferveur. Puis il marcha jusqu'à ce que nous entrâmes dans la ville par Bāb al-Farādīs (4). Je l'entendis alors dire: "Ô gens! Je suis Ka'b al-Aḥbār. J'ai trouvé à deux reprises sur des tablettes que Šit b. Ādam (5) a dit: al-Farādīs (les vergers) c'est Mon Paradis, et là se réuniront les gens qui m'aiment" (6).»

(1) BLACHÈRE, *Le Coran*, 780, n° 93. Le passage se trouve dans IBN ŠADDĀD, 175-176.

(2) Sur Makhūl, traditionniste de l'époque omeyyade, voir 67 n. 3; sur Ka'b al-Aḥbār, traditionniste d'origine juive mort en 32/652 voir 11 n. 5.

(3) *Faḍā'il* 58, § 92. Phrase omise dans Ibn Šaddād qui rapporte le paragraphe suivant, pp. 176-177.

(4) Une des portes septentrionales de Damas; de là partait le chemin qui, à travers le grand cimetière, menait au pied du Qāsyūn et vers le quartier kurde. Voir plus loin chapitre des Portes 297-301.

(5) Šit b. Ādam le troisième fils d'Adam, voir *Genèse* IV, 25-26 et V, 3-8; HUART, *EI*, IV, 400; *Mahomet*, 378. — Šit aurait recueilli cinquante feuillets sur lesquels figurait ce qui avait été révélé à Adam et à lui-même. Voir *Kāmil*, I, 29.

(6) Tout ce paragraphe est une tradition non reconnue (*ḥadiṯ munkar*) car Ka'b et Makhūl n'étaient pas contemporains; en effet le premier est mort en 32/652, le second en 112/730. — Dans *Faḍā'il* 58-59, § 92-93; IBN ŠADDĀD,

[Suivant une autre «chaîne» de traditionnistes] Makhūl raconte: «Ka'b m'a dit: «Suis-moi» et je le suivis jusqu'à ce que nous arrivâmes à [104] une montagne où il y a une grotte, on l'appelle Qāsyūn. Il y pria et j'y priai. Et je l'entendis implorer Dieu avec ferveur. Puis il quitta [ce lieu] pour gagner l'endroit où le fils d'Adam avait tué son frère (1); il y pria et j'y priai. Je l'entendis implorer Dieu avec ferveur. Puis il quitta [ce lieu] et nous entrâmes dans la ville par Bāb al-Farādīs et je l'entendis dire: «Ô gens! Je suis Ka'b al-Aḥbār. J'ai trouvé sur des tablettes de Šiṭ b. Ādam que Dieu a dit: Al-Farādīs (les Vergers) sont Mon Paradis, et là se rassembleront les gens qui M'aiment et les gens qui s'humilient devant Moi.» — Et je dis: «Je t'ai entendu implorer avec ferveur, à haute voix quelque chose» — «J'ai demandé à Dieu Tout Puisant, dit [Ka'b], de rétablir la paix entre ces deux hommes: 'Alī et Mu'āwiya et je lui ai demandé de me donner de quoi vivre et un enfant mâle.» — Puis je rencontrai Ka'b par la suite et je le questionnai, il me dit alors: «Par Dieu, Dieu m'a exaucé et m'a accordé un enfant mâle, Mu'āwiya m'a envoyé mille dirhems et un vêtement; Mu'āwiya a écrit à 'Alī et lui a demandé de se réconcilier avec lui et de mettre fin à la guerre, ils ont fait tous deux la paix et ont échangé des lettres à ce sujet (2).»

J'ai transcrit ceci d'un manuscrit d'al-Hamadānī (3) mais ce hadīth est rejeté. Makhūl n'a pas été contemporain de Ka'b, parce

---

176-177. A partir de ce paragraphe jusqu'à la page 196 § 3, le texte ne figure pas dans Ibn Šaddād.

(1) C'est la grotte du Sang, qui garde le souvenir du meurtre d'Abel par Caïn, voir plus haut 158 n. 4. Voir *Faḏā'il*, 62 et suiv.: IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 317.

(2) Le paragraphe figure dans *Faḏā'il*, 58-59, § 93. — Sur la querelle Mu'āwiya-'Alī, voir L. VECCIA VAGLIERI, *Il conflitto 'Alī-Mu'āwiya e la secessione Kharigita riesaminati alla luce di fonti ibādite* dans *A.I.U.O.N.*, NS, IV, 1952, 1-94.

(3) Est-ce Abū Ḥafṣ 'Umar b. Muḥammad b. Baḡir al-Hamadānī as-Samarqandī, célèbre traditionniste mort en 311/923-924? *Šadarāt*, II, 262.

que Ka'b est mort à la fin du califat de 'Uṭmān, Ka'b n'a donc pas vécu jusqu'à la querelle de 'Alī et de Mu'āwiya. Dans la chaîne des transmetteurs de ce hadīth, il y a un homme inconnu, un certain Muḥammad b. Aḥmad, et ni son père ni son grand-père ne méritent une grande confiance, et Dieu est le plus savant. Hišām b. Ḥālid (1) qui est un traditionniste sûr, n'ignore pas une chose semblable.

J'ai lu, sous la direction d'Abū Muḥammad as-Sulamī (2), que 'Umar b. Ḥayr aš-Ša'bānī (3) a dit: «Je me suis trouvé avec Ka'b al-Aḥbār sur la montagne de Dayr Murrān (4). — Ka'b vit un endroit resté sec se couvrir d'eau sur la montagne. — Et il dit alors: "C'est là où le fils d'Adam a tué son frère, et c'est la trace de son sang dont Dieu a fait [105] un signe pour les hommes. Malheur à quatre des villages de la Gūṭa: Dārāyā (5), Bayt al-Ābār (6), Mezzé (7) et Bayt Lahyā (8). Quatre tribus se sont

---

(1) Hišām b. Ḥālid al-Azraq cité par Ibn 'Asākir dans la «chaîne» des transmetteurs de ce hadīth, voir *Tahqīb at-Tahqīb*, XI, 37.

(2) Abū Muḥammad: 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, voir 10 n. 6.

(3) 'Umar b. Ḥayr aš-Ša'bānī, dans *Faḍā'il*, 62, § 96 est cité sous le nom de 'Amr b. Ġābir aš-Ša'bānī.

(4) Le paragraphe est dans *Faḍā'il*, 62, § 96. Sur Dayr Murrān voir plus haut 62 n. 1.

(5) Dārāyā, gros bourg au sud de Damas réputé pour ses vignes; là vécut Bilāl le Muezzin et mourut le cheikh Sulaymān ad-Dārānī. KURD 'ALĪ, *Gūta*, 261; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 13/30; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 81 n. 4 et 82 n. 2; *T.H.S.*, 297.

(6) Bayt al-Ābār, bourgade disparue à rechercher vers Ġaramānā au sud-est de Damas, KURD 'ALĪ, *Gūta*, 223; *T.H.S.*, 294.

(7) Mezzé, village au sud de Damas, très florissant au Moyen Age; là se trouve la tombe de Daḥyā al-Kalbī, Compagnon du Prophète, HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 11/27; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 320; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 81 n. 6; *T.H.S.*, 307.

(8) Bayt Lahyā, village au nord-est de Damas, voir 151 n. 1.

anéanties sans qu'il reste rien d'elles: 'Akk (1), Salāmān (2), Huṣayn (3) et Ša'bān" (4).»

D'après Abū l-Faḍā'il b. Maḥmūd, Sa'id b. 'Abd al-'Azīz (5) a dit: «Makḥūl m'a raconté qu'il était monté au lieu du Sang et avait demandé à Dieu de nous donner de la pluie et Dieu envoya la pluie.»

Makḥūl dit: «Mu'āwiya et les Musulmans sortirent [pour se rendre] au lieu du Sang pour demander la pluie, mais comme elle ne tombait pas ils continuèrent leurs rogations jusqu'à ce que l'eau coula dans les lits des canaux (*wādī*) (6).»

D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī, Sa'id b. 'Abd al-'Azīz a dit: «Makḥūl nous a raconté qu'il était monté au lieu du Sang et avait demandé à Dieu de nous donner de la pluie et Dieu envoya la pluie.»

[106] Makḥūl dit (7): «Mu'āwiya et les Musulmans sortirent pour demander la pluie et ne cessèrent [de prier] que lorsque l'eau coula dans les lits des canaux (*wādī*).»

Makḥūl dit: «J'ai entendu Ka'b al-Aḥbār mentionner que c'est l'endroit où Dieu donne [aux hommes] ce dont ils ont besoin et [leur] accorde le pardon et que Dieu ne repousse aucun solliciteur dans ce lieu.»

(1) 'Akk, ancienne tribu arabe qui en 207/822 sera réprimée par al-Ma'mūn pour menées alides. W. CASSEL, *EI*<sup>2</sup>, I, 351; *Mu'ḡam Qabā'il*, II, 802.

(2) Salāmān, tribu, voir KAḤḤĀLA, *Mu'ḡam Qabā'il*, II, 530, 531.

(3) Huṣayn, tribu arabe, voir *Mu'ḡam Qabā'il*, I, 344.

(4) Ša'bān, tribu qui ne viendrait pas du Yémen d'après KAḤḤĀLA, *Mu'ḡam Qabā'il*, II, 596.

(5) Abū Muḥammad Sa'id b. 'Abd al-'Azīz at-Tamiḥī, traditionniste damascain m. en 167/783-784; *Taḡkirat al-Huffāz*, I, 197; *Šaḡarāt*, I, 263.

(6) Ces *wādī* sont plutôt les lits des canaux et des dériviatives de la Gūta que des vallées.

(7) Tous les extraits de traditions citées aux pages [106 et 107] figurent dans *Faḍā'il*, 54-58, dans un ordre légèrement différent.

Hišām (1) rapporte que Sa'īd b. 'Abd al-'Azīz (2) a dit: «Nous sommes montés, sous le califat de Hišām (3), au lieu où le fils d'Adam a tué son frère, et il (4) a demandé à Dieu de faire pleuvoir et Il fit pleuvoir. La pluie tomba et nous sommes restés dans la grotte "qui est sous le Sang", trois jours durant.»

D'après Hišām b. 'Ammār (5), Sa'īd a dit: «Je suis monté avec mon père et un groupe de gens de Damas demander à Dieu de donner de la pluie à l'endroit où le fils d'Adam a tué son frère, et Dieu nous a envoyé une pluie si abondante que nous sommes restés dans la grotte "qui est sous le Sang". Nous avons imploré Dieu et Il la fit alors cesser et la terre se trouva bien imprégnée [d'eau].»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza que Abū Zur'a 'Abd ar-Rahmān b. 'Amr (6) a dit: «J'ai interrogé Abū Mushir (7) sur la Grotte du Sang (*Magārat ad-Dam*). La Grotte du Sang, répondit-il, c'est l'endroit de couleur rouge, l'endroit où les hommes forment leurs vœux, on entend par là que l'on y implore et que l'on y prie.»

D'après une tradition, Ibn 'Abbās (8) a dit: [107] «Les gens de Damas, lorsque la pluie leur manque ou que le prix de leurs denrées monte ou qu'un souverain (9) se montre tyrannique à

(1) Hišām, d'après *Fadā'il*, 64, il s'agit du fils du traditionniste al-Walīd b. Muslim, sur lequel voir 12 n. 4.

(2) Sa'īd b. 'Abd al-'Azīz, voir note 5, page précédente.

(3) C'est à dire entre 105/723 et 125/742, date de la mort du calife Hišām, voir 30 n. 1.

(4) Le contexte ne nous a pas permis de déterminer la personne.

(5) Hišām b. 'Ammār, sur ce traditionniste voir 16 n. 3.

(6) Abū Zur'a 'Abd ar-Rahmān b. 'Amr ad-Dimašqī, traditionniste hanbalite m. en 280/894, voir 12 n. 3.

(7) Abū Mushir, sur ce traditionniste voir 44 n. 3.

(8) Ibn 'Abbās une des sources d'Ibn 'Asākīr pour les lieux de pèlerinage, les montagnes et les cimetières de Damas, voir 181 n. 1.

(9) «Souverain» traduit «*sulṭān*» terme qui désigne tout détenteur du

leur égard, ou bien que l'un d'eux a une demande à formuler, montent au lieu où le fils d'Adam a été assassiné et s'y adressent à Dieu, qui leur donne alors ce qu'ils ont demandé.»

Hišām dit: «En effet, je suis monté avec mon père et un groupe de gens de Damas et nous avons demandé à Dieu de faire pleuvoir. Il nous a alors envoyé la pluie, une pluie si abondante que nous sommes restés dans la grotte “qui est sous le Sang” trois jours durant; puis nous avons imploré qu'Il la fasse cesser et elle cessa, et la terre fut alors bien imprégnée [d'eau].»

D'après Hišām (1), Sa'id b. 'Abd al-'Azīz a dit: «Nous sommes montés sous le califat de Hišām b. 'Abd al-Malik au lieu du Sang du fils d'Adam. Nous avons demandé à Dieu de faire pleuvoir et Il fit pleuvoir. Une pluie tomba sur nous et nous restâmes six jours dans la grotte.»

Makhūl dit: «Je suis monté avec 'Umar b. 'Abd al-'Azīz (2) au lieu du Sang et il a demandé à Dieu de faire pleuvoir et Il fit alors pleuvoir pour eux.»

Makhūl dit encore: «Mu'āwiya se rendit au lieu du Sang et y demanda à Dieu de faire pleuvoir et Il fit pleuvoir. Ils ne quittèrent (l'endroit) que lorsque les lits des canaux (*wādi*) furent lavés [par l'eau].»

[Makhūl] raconte qu'Aḥmad b. Kaṭīr (3) a dit: «Je suis monté au lieu du Sang du fils d'Adam sur la montagne du Qāsyūn à Damas. J'ai demandé à Dieu de faire le Pèlerinage et le fis, j'ai demandé à participer à la Guerre Sainte (*ḡihād*) (4) et j'y ai participé;

---

pouvoir et n'a pas encore pris le sens politique qu'il aura à partir des Seldjouqides.

(1) *Faḍā'il*, 64 précise Hišām b. Walid b. Muslim.

(2) 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, qui régna de 99/717 à 101/720, est considéré dans la tradition musulmane comme le modèle du calife juste et pieux, *Bidāya IX*, 184; ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 1044-1046 (à reporter à 35 n. 1).

(3) Aḥmad b. Kaṭīr, traditionniste non identifié par nous.

(4) Sur la traduction du mot *ḡihād* voir plus haut Introduction, XXIII n. 4.

j'ai demandé à visiter Jérusalem (1), Asqalon (2), Acre (3) et d'y prier, de monter la garde le long des côtes, et j'ai obtenu tout cela; je lui ai demandé de me dispenser des marchés (*aswāq*) et de la vente, et j'ai obtenu cela. [108] Certes j'ai vu le Prophète, Abū Bakr et 'Umar et Abel, fils d'Adam, et j'ai dit à ce dernier: "Je te demande, par la Vérité de l'Unique Seigneur et par la vérité de ton père Adam le prophète, est-ce ton sang?" — "Oui, par l'Unique Seigneur, répondit-il, c'est mon sang dont Dieu a fait un signe pour les gens. Et moi j'ai alors imploré Dieu Tout Puissant et j'ai dit: "Dieu, Maître de mon père Adam et de ma mère Ève, et de ce prophète choisi des Gentils (4), fais de mon sang un endroit où tous les prophètes et tous les justes demanderont une pluie abondante, et celui qui T'y implorera, Tu lui donneras satisfaction et à celui qui Te demandera [quelque chose] Tu le lui accorderas." — Et Dieu a exaucé ma prière et a fait de ce lieu, un lieu pur et sûr.» — Et il mit avec lui un nombre d'anges égal à celui des étoiles du ciel pour protéger celui qui y vient en ne voulant que prier. «Il a fait (cela), me dit l'Envoyé de Dieu, et l'a comblé de Sa générosité et de Sa bienfaisance, et moi j'y viens tous les jeudis avec mes deux compagnons et Abel, et nous y

(1) Pour Jérusalem en tant que lieu de pèlerinage voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 24-28/62-69; M. VAN BERCHEM, *CIA, Jérusalem*; F. BUHL, art. *Kuds*, dans *EI*, II, 1158-1169.

(2) Asqalon, ville de la côte qui joua un grand rôle au début des Croisades, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 32/75-76; HARTMANN, art. *'Askalān* dans *EI*, I, 495; HARTMANN-LEWIS, dans *EI*<sup>2</sup>, I, 732-733.

(3) Acre, lieu de pèlerinage de la côte palestinienne à trois jours de marche de Jérusalem. HARAWĪ, *Ziyārāt*, 22-23/57-58; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 355 et 361; BUHL, art. *'Akkā* dans *EI*<sup>2</sup>, I, 351.

(4) *An-Nabī al-Ummī*, cité dans le *Coran* (VII, 156, 158), a été traduit par Gaudefroy-Demombynes par: le Prophète qui «ne sait rien que ce qu'Allāh lui a révélé» (*Mahomet*, 393) et par: le Prophète qui «ne tire sa science que d'Allāh» (*Mahomet*, 426). Blachère propose «Le Prophète des Gentils» (*Le Coran*, 644, n° 89).



prions.» — «Ô Envoyé de Dieu, dis-je, demande pour moi à Dieu qu'Il exauce ma prière et enseigne-moi une prière pour chaque malheur et chaque besoin. — “Ouvre la bouche”, me répondit-il — et je l'ouvris, il y insuffla son haleine (1) et me dit: “Tu as obtenu satisfaction et mérite-la, tu as obtenu satisfaction et mérite-la”.»

Abū l-Fadā'il b. Maḥmūd rapporte une tradition d'après laquelle Ibn 'Abbās a dit: «Les gens de Damas, lorsque l'eau de pluie venait à manquer ou que les prix montaient ou bien qu'un souverain se montrait tyrannique à leur égard, ou que l'un d'eux était dans le besoin, [109] montaient au lieu où le fils d'Adam a été tué et s'adressaient à Dieu qui leur donnait alors ce qu'ils demandaient (2).»

Hišām a dit: «Je suis monté avec mon père et un groupe de gens de Damas, nous avons demandé à Dieu de faire pleuvoir, et Dieu a envoyé une pluie abondante, en sorte que nous sommes restés dans la grotte “qui est sous le Sang” trois jours, puis nous L'avons imploré de faire cesser la pluie et la terre alors était bien trempée (3).»

Hišām raconte que Sa'id b. 'Abd al-'Azīz a dit: «Nous sommes montés sous le califat de Hišām b. 'Abd al-Malik au lieu du Sang du fils d'Adam et nous avons demandé à Dieu de faire pleuvoir; Il fit alors tomber la pluie et nous sommes restés six jours dans la grotte (4).»

Makhūl dit: «J'ai entendu quelqu'un raconter que Mu'ā-wiya s'est rendu avec les Musulmans au lieu du Sang et ils y

---

(1) *جاء tafala*, cracher, insuffler son haleine; sur ce hadīth voir **IBN MAĠĀH AL-QAZWĪNĪ** (209/824-273/886) *K. as-Sunan*, édit. lithographiée, Dehli 1283/1866-1867 (*GAL*, I, 163; *S.*, I, 269) et **WENBINCK**, *Concordance sous جاء*, ٤٦ ط.

(2) Texte peu différent de 190.

(3) A quelques légères variantes près même texte que 191, § 1.

(4) Même remarque que note 2 pour 191, § 2.

demandèrent à Dieu de faire pleuvoir pour eux et ne quittèrent le lieu que lorsque les lits des canaux (*wādi*) eurent de l'eau (1).»

Makhūl dit: «J'ai entendu Ka'b al-Aḥbār dire que c'est l'endroit où Dieu donne [aux hommes] ce dont ils ont besoin et (leur) accorde le pardon, et que Dieu ne repousse aucun solliciteur dans ce lieu (2).»

Hišām b. 'Ammār a dit: «J'ai entendu quelqu'un raconter que Ka'b a dit: Elie trouva abri contre le roi de sa tribu dans la grotte "qui se trouve sous le Sang" pendant dix ans jusqu'à ce que Dieu ait fait périr le roi et qu'un autre lui ait succédé. Elie vint à lui et lui offrit sa soumission, puis il se mit à sa merci ainsi qu'un grand nombre de gens de sa tribu à l'exception de dix mille d'entre eux, que le roi donna l'ordre de massacrer jusqu'au dernier (3).»

[110] Hišām dit: «J'ai entendu quelqu'un, qui faisait remonter le hadīth jusqu'à Wahb b. Munabbih, prétendre que ce dernier avait dit: «J'ai entendu Ibn 'Abbās raconter qu'il avait entendu l'Envoyé de Dieu dire: "Les incroyants se sont réunis pour délibérer à mon sujet." Et le Prophète ajouta: "Puissè-je être dans la Ġūṭa! dans une ville que l'on appelle Damas pour aller à l'endroit où les prophètes demandent la pluie, là où le fils d'Adam a tué son frère, et puissè-je demander à Dieu d'exterminer ma tribu (4) car ce sont des gens injustes." Et Gabriel vint à lui et dit: "Ô Muḥammad! va à une certaine montagne de la Mekke, et réfugie-toi dans l'une de ses grottes (5), elle sera pour toi un abri contre ton peuple."»

(1) Texte peu différent de 191, § 4. Pour *wādi* voir plus haut 189 n. 6.

(2) Texte identique au dernier §, 189.

(3) Voir plus haut 185 n. 8.

(4) Il s'agit des Qoraichites qui sont souvent qualifiés d'«incroyants», car ils furent hostiles à la «mission» de Mahomet qui dut lutter contre eux notamment dans les combats de Badr, Uḥud et d'al-Ḥandaq (voir 208 n. 8). Voir *Coran*, III = BLACHÈRE, *Le Coran*, n° 99.

(5) Une des grottes du Mont Ḥira qui se trouve au nord-est de la Mekke. Mahomet en fit plusieurs fois l'ascension avec des Compagnons. C'est

— Et il continue: «Le Prophète sortit avec Abū Bakr pour se rendre à la montagne et ils y découvrirent une grotte où se trouvaient de nombreuses bêtes de somme (*dawābb*)». — Il mentionne le hadīth en entier (1).

D'après Makḥūl, Ibn 'Abbās a dit: «Le lieu du Sang sur le mont Qāsyūn est un endroit illustre, Saint Jean-Baptiste fils de Zakariyā (2) y demeura avec sa mère quarante ans, et Jésus y pria avec les Apôtres(3). Si j'avais pu [y aller] j'aurais demandé à Dieu de pardonner à Son serviteur Ibn 'Abbās le jour où le genre humain sera rassemblé. Que celui qui vient à cet endroit, ne manque pas d'y prier et d'y implorer Dieu; c'est l'endroit où Dieu exauce les vœux des hommes. Celui qui veut voir [l'endroit cité à] «Nous leur avons donné refuge sur une colline tranquille et arrosée» (*Coran*, XXIII, 52/50) (4), qu'il vienne à Nayrab-le-Haut (5), entre les deux canaux, et qu'il monte à la grotte sur le mont Qāsyūn, qu'il y prie, c'est la maison (*bayt*) de Jésus [et de sa mère] ce fut leur abri contre les Juifs. Qui veut contempler Iram (6), qu'il aille à une rivière [qui coule] dans le giron de Damas [111] appelée Barada (7). Et qui veut contempler le lieu où sont enterrés

---

dans une des grottes qu'il se réfugia après Taif et c'est aussi dans l'une d'elles qu'il fit retraite avant la «révélation» du *Coran*. Voir T.H. WEIR, art. *Hira* dans *EI*, II, 334.

(1) Voir ce paragraphe dans *Fadā'il*, 65-66, § 99.

(2) Sur Saint Jean-Baptiste, voir plus haut 15 n. 1.

(3) *Hawāriyūn*, mot dont l'origine est éthiopienne, désigne dans le *Coran* (III, 45/54; V, 111; LVI, 12; LXI, 14), les Apôtres qui sont les «auxiliaires» d'Allāh.

(4) *Coran*, XXIII, 52/50 = BLACHÈRE, *Le Coran*, 281 n° 66, sur Rabwé, la colline tranquille, voir plus haut 177 n. 5.

(5) Sur ce village situé au nord-ouest de Damas, voir 166 n. 1.

(6) Iram aux colonnes, équivalent de Aram, est le nom souvent employé par les auteurs arabes pour désigner la Damas des temps bibliques. Voir WENSINCK, *EI*, II, 553.

(7) Sur le fleuve Barada qui fait la fortune de Damas, voir N. ELISSÉEFF, art. *Baradā*, *EI*<sup>2</sup>, I,

Marie, fille de 'Imrān (1), son fils et les apôtres, qu'il se rende au cimetière d'al-Farādīs (2).»

Az-Zuhri a dit: «Si les gens connaissaient tout le mérite (*fadl*) que l'on trouve à la grotte du Sang ils ne pourraient ni manger ni boire nulle part ailleurs.»

Abū l-Farağ Muḥammad b. 'Abd Allāh b. al-Mu'allim a dit (3): «J'ai entendu mon père raconter qu'entre Abū Muḥammad al-Ḥasan b. Hibat Allāh b. 'Abd Allāh b. al-Ḥusayn (4) et nous il y avait une parenté de sang et que le terrain que nous avions à Bayt Sābā (5) lui avait appartenu et qu'il nous avait été transmis. Je ne l'ai pas questionné sur le degré de notre parenté avec lui, du fait de mon jeune âge». — Abū l-Farağ signale que l'aménagement de la Caverne (*Kahf*) a commencé en l'année 370 (6), et poursuit: «Que Dieu me garde de mentir, je lui demande que ma langue exprime la vérité, j'ai vu Gabriel en rêve et il m'a dit: "Dieu t'ordonne de construire une mosquée pour qu'on L'y prie et que l'on y mentionne Son nom, et c'est là." Je demandai: "Où, là?" — Il se rendit à cet endroit que j'ai nommé la Caverne de

(1) Maryam bint 'Imrān est Marie, mère de Jésus, voir *Coran*, III, sourate de la famille de 'Imrān = BLACHÈRE, *Le Coran*, 854 sq., n° 99; XIX, sourate de Marie = BLACHÈRE, *Le Coran*, 225, n° 60; WENSINCK, art. *Maryam*, dans *EI*, III, 357; *Mahomet*, 423-424; J.M. ABD AL-JALIL, *Marie et le Coran*, Paris, 1950.

(2) Ce passage figure dans *Faḍā'il*, 66, § 99. Sur le cimetière de Bāb al-Farādīs, voir plus loin le chapitre des Cimetières.

(3) Le texte d'Ibn Šaddād (177) reprend à partir de cet endroit. — Abū l-Farağ Muḥammad b. 'Abd Allāh b. Mu'allim, traditionniste non identifié.

(4) Abū Muḥammad al-Ḥasan b. Hibat Allāh b. 'Abd Allāh b. al-Ḥusayn, personnage non identifié par nous.

(5) Bayt Sābā, village près de Ġaramānā, *T.H.S.*, 295; LE STRANGE, *Palest.*, 415.

(6) Sur ces aménagements de 370/980-981, voir 162 n. 7.

Gabriel (*Kahf Ġibril*). — «Comment ferai-je cela?» dis-je. «Dieu, répondit-il, t'enverra quelqu'un qui t'aidera à ce travail».»

Abū l-Faraġ dit: «Quant à moi je l'ai appelé La Caverne de Gabriel (*Kahf Ġibril*) et la mosquée de Muḥammad car je les y ai vus tous deux en songe. Un endroit où l'on voit ensemble Gabriel et Muḥammad est un des lieux les plus nobles de la terre. La montagne de Damas était du nombre, mais aucun arbre n'y avait poussé, aucun fruit n'y avait vu le jour. Et après que j'y eus vu Gabriel et Muḥammad, Dieu, par la bénédiction qu'Il leur accorda, y fit pousser des arbres et y fit venir des fruits et les gens mangèrent ce que l'on n'y avait jamais mangé. Ce lieu devint une des «mosquées» de Dieu, on y mentionna Son nom et, si [112] je pouvais, je ne demeurerais pas ailleurs, je ne me ferais pas enterrer ailleurs que là et je ne ressusciterais pas ailleurs que là.»

Abū l-Faraġ ajoute encore: «Si quelqu'un a une demande à adresser [à Dieu] qu'il lave son corps avec de l'eau, qu'il se couvre d'un vêtement sans souillure (1), puis qu'il monte à la Caverne (*Kahf*) qu'il y fasse deux *rak'a* et qu'il récite à chaque *rak'a* «Louange (à Dieu)» et sept fois: «dis, Il est le Dieu unique» (2); et lorsqu'il aura fini sa prière qu'il dise: «Dieu! moi, je recherche l'accès auprès de Toi par l'intermédiaire de Gabriel l'Esprit Fidèle (*ar-Rūh al-Amīn*) (3), et de Muḥammad, le Sceau des prophètes, pour que Tu donnes satisfaction à ma requête» puis qu'il mentionne celle-ci. Et Dieu lui donnera satisfaction s'il Lui plaît.»

---

(1) Sur la purification rituelle voir H. LAOUST, *Ibn Qudāma*, 3-17; *Mahomet*, 520-522.

(2) *Coran*, CXII, 1-2 = BLACHÈRE, *Le Coran*, 122, n° 44. «La tradition a fixé les mérites attachés à sa fréquente récitation», BLACHÈRE, *Le Coran*, 123.

(3) *Ar-Rūh al-Amīn* est avec *ar-Rūh al-Qudus* l'épithète de l'archange Gabriel, l'ange de la Révélation, voir plus haut 179 n. 2.

Un saint homme a récité à certains de nos maîtres des dernières générations les vers suivants (1) à la louange du Mont Qāsyūn (2) :

«Ô ami, que de lieux sacrés sur le Qāsyūn et son versant méritent la vénération!

«Rabwé la haute, il la comble d'éloges celui qui est savant dans l'interprétation (*tafsir*) du Livre (3).

«Nayrab la fameuse, il en connaît le mérite celui qui l'a visitée ou qui a cherché à s'y assurer une faveur [de Dieu].

«La Grotte du Sang (*Mağārat ad-Dam*), son mérite est ininterrompu dans la tradition, je ne cesse de l'entendre qualifiée — puisses-tu être guidé [par Dieu] — de grandiose.

«Pour la Caverne de Gabriel le Fidèle il existe un mérite transcendant bien connu qui m'est apparu jadis.

«La grotte illustre de la Faim qui est au-dessous [de la Caverne], combien de fidèles y firent halte pour un séjour.

«La station (*maqām*) de Berzé, on ne peut en méconnaître le mérite, je veux parler de la Station de ton père Abraham.

«Et combien d'endroits où il n'y a aucun lieu de prière et qui sont devenus pour les hommes pieux objets de vénération.

«On a vu le Prophète prier sur son versant. Qu'ils demandent la bénédiction de Dieu et Sa protection sur lui.

[113] «On y trouve des tombeaux de prophètes et celui qui les visite cherche à les honorer.

«Ne cesse pas de visiter cette montagne et sois assidu à t'y rendre afin d'obtenir une substantielle récompense au Paradis (4).

---

(1) Vers non identifiés. Voir MUḤAMMAD ŠĀKIR, *'Uyūn at-Tawāriḥ*, année 86.

(2) Mètre *Kāmil* (trois fois *mutafā'ilun*). L'éditeur d'Ibn Šaddād signale (p. 179) en notes un certain nombre de variantes. Pour chacun des sites mentionnés, voir leur localisation dans notes précédentes.

(3) A cause de l'allusion au Coran, XXIII, 52/50.

(4) Ici s'arrête le texte d'Ibn Šaddād (179); le reste du chapitre est

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū Muḥammad b. Šābir ce qu'il avait copié dans Abū l-Ḥusayn ar-Rāzī au sujet de ce qu'il faut connaître des antiquités de la ville de Damas et de sa Ġūṭa, et où l'on espère voir exaucées ses prières: — La mosquée de l'Empreinte du Pas (*masğid al-Qadam*) (1) près d'al-Qaṭī'a, on dit que là se trouve la tombe de Mūsā b. 'Imrān. — La mosquée de la Porte Orientale (*masğid al-Bāb aš-Šarqī*), la vérité, d'après le Prophète, est que Jésus fils de Marie y descendra (2).

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza que Qāsīm b. Yazīd (3) a dit: «Il vint... — il veut dire Saint Jean-Baptiste, fils de Zakariyā — et celui-ci se tenait en prière près de... Ġayrūn — Maḥmūd b. Ḥālīd précise: "C'est la mosquée qui se trouve près de Bāb Ġayrūn — ...et lui coupa la tête (4).»

J'ai lu un manuscrit d'Abū Muḥammad 'Abd al-Mun'im b. 'Alī b. an-Nahwī (5) l'histoire suivante: «Un tisserand, originaire du Caire, construisit à la Coupole de la Viande (*Qubbat al-Laḥm*) (6) une mosquée et y ajouta un petit minaret. Et lorsque vint la nuit du vendredi, avant-dernière nuit du mois de ramadān de cette année — c'est à dire l'année 404 — (7), le tisserand vit le Prophète et 'Alī dans cette mosquée et il leur dit à tous deux: "Je voudrais

---

omis. Sur la littérature des *Faḍā'il aš-Šām*, voir l'introduction de S. Munağğīd à son édition des *Faḍā'il* d'AR-RABA'Ī, PAAD, Damas, 1950.

(1) Sur la mosquée de Qadam, voir plus haut 173 n. 7.

(2) Sur la venue du Christ à Damas, voir *Faḍā'il*, 71-74; sur *masğid al-Bāb aš-Šarqī*, voir plus haut 109 n. 4.

(3) Qāsīm b. Yazīd est-ce al-Ġaramī al-Mawṣilī, ascète m. 194/809-810 (*Šaḍarāt*, I, 341)?

(4) Nous n'avons pu compléter ce passage très mutilé dans l'édition.

(5) Abū Muḥammad 'Abd al-Mun'im b. 'Alī b. an-Nahwī, personnage non identifié par nous.

(6) *Qubbat al-Laḥm*, voir 94 n. 7 et 95 n. 1, mosquée n° 48. Voir SAUVAIRE, D.D., O.T., 384.

(7) Correspond au 2 avril 1014.

[114] un signe qui permettrait aux gens de me croire lorsque je leur dirai que vous êtes tous deux venus ici." Alors le Prince des Croyants 'Alī appuya sa main contre une colonne de pierre qui se trouvait dans cette mosquée et sa paume laissa une trace sur la colonne. Les gens se mirent à affluer le vendredi vers cette mosquée et virent la paume qui venait de s'imprimer en creux sur la pierre. J'ai appris que l'on avait demandé à ce tisserand qui avait été témoin de ce spectacle: "Quelle main fut imposée sur la pierre?" —"La droite!" répondit-il. On regarda et c'était la trace de la paume de la main gauche. On raconte que cet homme avait [lui-même] taillé dans la pierre cette empreinte (1).»

J'ai lu un manuscrit d'Abū Muḥammad b. al-Akfānī où celui-ci dit: «'Abd al-'Azīz aṣ-Ṣūfī (2) m'a montré la mosquée de Wāṭila b. al-Asqa' (3) à l'intérieur (du quartier) de Zallāqa (4), sur le *nahr*, c'est une petite mosquée. [Il m'a montré] la mosquée de Faḍāla b. 'Ubayd (5) au Grand Marché (*as-Sūq al-Kabīr*) en allant vers la mosquée du Basilic (*masǧid ar-Rayḥān*) (6) au milieu des boutiques, c'est une petite mosquée au rez de chaussée; la maison [de Faḍāla] se trouve à cet endroit qui est connu aujourd'hui sous le nom de Rue des Marchands de Dattes Sèches (*Darb at-Tammārīn*) (7). La mosquée de Aws b. Aws (8) dans la rue

(1) Sur les différentes empreintes de la main de 'Alī, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 65/146 à Nišibīn; 66/148 à Qarqīsiyā sur le Ḥabūr; 70/155 à Mossoul. Voir 172, 173.

(2) 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad al-Kitānī aṣ-Ṣūfī m. 466/1073, voir 10 n. 7 et 16 n. 5.

(3) Sur Wāṭila b. al-Asqa' al-Layṭī, voir plus haut, 20 n. 4 et 90 n. 5.

(4) Sur la localisation de la Zallāqa, voir 90 n. 1.

(5) Mosquée de Faḍāla b. 'Ubayd, voir 93 n. 1 et *D.D.*, *O.T.*, 384.

(6) *Masǧid ar-Rayḥān* = mosquée n° 39, 92-93.

(7) *Darb at-Tammārīn*, voir *Arabica*, III, 1, 73 n° 42, et l'y situer sur le plan entre n° 6 et n° 59; en *W.W.*, F, 4/5 relie la rue Ibn Ma'rūr au Grand Marché entre le *sūq al-Buzūriyīn* et le *darb ar-Rayḥān*.

(8) Sur Aws b. Aws aṭ-Ṭaqafī, Compagnon du Prophète m. 59/678-679, voir 125 n. 6.



de la Friture (*darb al-Qalī*) (1), c'est une petite mosquée.

D'après des cheikhs de Damas, Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī dit: «La mosquée qui vient après la porte de la ruelle (*zuqāq*) de 'Aṭṭāf (2) était la mosquée de Yumn b. Ḥuraym (3).» Il ajoute: «Et la mosquée du marché du Basilic (*sūq ar-Rayhān*) est la mosquée de Yazīd b. Nubayša le Compagnon, goraichite [de la tribu] des Banū 'Āmir b. Luwī (4).»

Un autre qu'Abū l-Ḥusayn dit que la maison d'Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ (5) est à la Pierre d'Or (*Haġar ad-Dahab*) (6) et sa mosquée à la *saqifa* qui se trouve auprès [de la maison] des Banū 'Abd aṣ-Ṣamad (7); que la maison de Ḥālid b. al-Walīd et sa mosquée sont près de Bāb Tūmā (8).

[115] Abū l-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Ḥannā'i (9) dans ce que j'ai copié de son manuscrit, dit: «Abū l-Faraġ Aḥmad b. 'Amr (10), imām de la mosquée de la Porte Orientale et Abū l-Faraġ Ṣadaqa b. al-Muzaffar al-Anṣārī (11) m'ont raconté tous deux qu'ils avaient entendu Abū Bakr

(1) Sur *darb al-Qalī*, voir 125 n. 5.

(2) Sur *Zuqāq 'Aṭṭāf*, voir 86 n. 3.

(3) Sur Yumn b. Ḥuraym b. Fātik al-Asadī, voir 86 n. 4.

(4) Sur Yazīd b. Nubayša al-Quraṣī, voir 129 n. 5 et mosquée n° 200.

(5) Sur Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ, un des conquérants de Damas, voir 21 n. 4.

(6) Le quartier de la Pierre d'Or, voir 134 n. 7.

(7) Les Banū 'Abd aṣ-Ṣamad, non identifiés par nous. Sur la *saqifa*, voir 234 n. 1.

(8) Sur Ḥālid b. al-Walīd, voir 37 n. 1, sur sa mosquée n° 11, 148 n. 4 extra-muros à l'est.

(9) Abū l-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Ḥannā'i, s'agit-il d'Abū Tāhir al-Ḥannā'i Muḥammad b. al-Ḥusayn ad-Dimaṣqī qui fut un des maîtres d'Ibn 'Asākir, m. 510/1116-1117?

(10) Abū l-Faraġ Aḥmad b. 'Amr, inconnu par ailleurs. La mosquée n° 113, 109 n. 4, ou bien n°. 1 extra-muros à l'est, 145.

(11) Abū l-Faraġ Ṣadaqa b. al-Muzaffar al-Anṣārī, non identifié par nous.

al-Faryābī (1) dire: "Lorsque Abū Bakr b. Sa'īd Ḥamdūna (2) voulut construire sa mosquée connue aujourd'hui sous le nom d'Abū Šāliḥ (3), il a trouvé dans le *mīhrāb* une tablette d'argile sur laquelle était écrit: "c'est la mosquée des Saints (*masǧid al-Awliyā'*).” Lorsque nous arrivâmes, nous ne vîmes rien. Le cheikh l'avait fait disparaître et al-Faryābī ajoute: "C'est de notoriété publique (4).»

---

(1) Abū Bakr Muḥammad b. Yūsuf al-Faryābī, traditionniste disciple d'al-Awzā'i et ascète de Syrie m. 212/827; *Tadkirat al-Ḥuffāz*, I, 341-342; *Šaḍarāt*, II, 28.

(2) Abū Bakr b. Sa'īd Ḥamdūna, voir 147 n. 2. Ibn Šaddād (126) donne Abū Bakr Ibn Sanad Ḥamḍawayh ad-Dimašqi; voir *Bidāya*, XII, 211, année 530: Ibn Muḥammad b. Ḥamawiya Abū 'Abd Allāh a'-Ġuwayni, ascète du Khorasan; *Šaḍarāt*, IV, 95.

(3) Sur la mosquée d'Abū Šāliḥ voir 147 n. 1, mosquée n° 6 extra-muros à l'est.

(4) Voir SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 387.

## CHAPITRE XI

### LOCALITÉS ET MONTAGNES DES ENVIRONS DE DAMAS (1)

[116] J'ai lu dans un manuscrit d'Abū l-Qāsim al-Ḥaḍir b. al-Ḥusayn b. 'Abdān (2) que d'après al-Waḍayn b. 'Atā' (3), l'Envoyé de Dieu a dit à ses Compagnons: «Celui qui me garantit une maison dans la Ġūṭa, je lui garantis une maison au Paradis.»

Ce [hadīth] est «interrompu» (*munqaṭi'*) et son *isnād* contient des autorités dont on ignore le rang.

J'ai lu sous la direction d'Abū l-Qāsim aš-Šaḥāmī (4), que 'Ā'iša (5) rapporta le propos suivant de l'Envoyé de Dieu: «Dieu a créé les ailes de Gabriel (*Ġibril*) à la mesure de la Ġūṭa.»

J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza [117] qu'al-Walīd a dit: «J'ai entendu raconter que les moutons de Ya'qūb (6) paissaient dans une prairie (*marġ*) dans la Ġūṭa.»

---

(1) Littéralement: «Sur le mérite des endroits qui se trouvent hors de Damas et dans sa banlieue. Mérite des montagnes qui font partie de Damas et de ses environs.» — Dans l'édition BADRĀN, 237 sq., où bien des omissions abrègent le texte.

(2) Abū l-Qāsim al-Ḥaḍir b. al-Ḥusayn b. 'Abdān, une des sources d'Ibn 'Asākir pour les traditions. Voir sa mosquée n° 199, et 129 n. 3.

(3) Al-Waḍayn b. 'Atā', non identifié par nous.

(4) Abū l-Qāsim Zāhir b. Ṭāhir aš-Šaḥāmī, un des maîtres d'Ibn 'Asākir.

(5) Sur la place tenue par 'Ā'iša dans la transmission des traditions voir 83 n. 4. Sur 'Ā'iša, MONTGOMERY WATT, *EI*<sup>3</sup>, I, 317-318.

(6) *Ganam*: désigne aussi bien les troupeaux de moutons que de chèvres. Sur les troupeaux de Jacob voir *Genèse*, XXIX, 1-8, XXX, 32-43.

D'après Ibn Ḥalbas, c'est à dire Yūnus b. Maysara (1), Jésus, fils de Marie, contempla d'en haut la Gūṭa et dit: «Ô Gūṭa — (Al-Akfānī dit: la Gūṭa) — si le riche est incapable de tirer de toi une masse de richesses, le pauvre lui n'est pas incapable de se rassasier de pain chez toi — (al-Akfānī ne dit pas «toi» aux deux endroits).»

J'ai entendu Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Abī l-Ḥasan al-Farāwī (2), rapportant une tradition remontant à Sa'id b. 'Abd al-'Azīz (3), dire: «Elle a été appelée *ṭaniyyat al-'Uqāb* (le col de l'Aigle) d'après l'étendard d'Ibn al-Walid après que celui-ci eut contemplé la [Gūṭa] d'en haut avec l'étendard (*rāyya*) appelé *al-'Uqāb* (l'Aigle) (4).»

Abū Muḥammad al-Akfānī rapporte la tradition suivante: [118] «L'étendard noir de l'Envoyé de Dieu passa à Ḥālid b. al-Walid et celui-ci fit la guerre avec lui contre les Banū Ḥanīfa (5) et Musaylima (6). Puis il s'avança vers la Djéziré et vint en Syrie,

(1) Yūnus b. Maysara ibn Ṭalbas, voir *Tahḏīb at-Tahḏīb*, XI, 448.

(2) Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Abī l-Ḥasan al-Farāwī ad-Dārānī, contemporain d'Ibn 'Asākir.

(3) Sa'id b. 'Abd al-'Azīz, voir 189 n. 5, contemporain de Hišām (II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle). Ne pas confondre avec l'ascète qui vécut à Damas et mourut en 318/930. *Šadarāt*, III, 279 (?)

(4) Appelée aussi *ṭaniyyat Abī l-'Atā'*, montée qui sortant de la Gūṭa mène par al-Quṣayr à Quṭayfa, se situe à l'embranchement de la route qui va à Palmyre. Ḥālid b. al-Walid se serait arrêté à cet endroit en rentrant de Bagdad. Ibn Ḥubayr (*Voyages*, 300) y passa et put admirer de ce col le panorama sur Damas. *T.H.S.*, 263, 277, 283; J. SAUVAGET, *La Poste aux Chevaux dans l'empire des Mamelouks*, Paris 1941, 70, tronçon A B du profil.

(5) Les Banū Ḥanīfa constituèrent une tribu d'Arabie qui avait son centre au Yamāma. Cette tribu embrassa le parti de Musaylima et subit une sanglante défaite à 'Aqrabā en 12/633. Voir SCHLEIFER, *EI*, II, 276.

(6) Ḥarūn b. Ḥabīb Musaylima, contemporain et rival de Mahomet, chef des Banū Ḥanīfa, il fut tué par les troupes de Ḥālid b. al-Walid à 'Aqrabā en 12/633; BUHL, *EI*, III, 796.

il livra là plusieurs combats avec cet étendard.» Muḥammad b. 'Amāra b. 'Āmir b. 'Amr b. Ḥazm (1), ajoute al-Akfānī, dit: «L'étendard avec lequel l'Envoyé de Dieu faisait ses campagnes était appelé *al-'Uqāb* (l'Aigle), l'étendard des Anṣār. Et je lui demandai: "Ô 'Abd al-Malik! Est-il noir?" — "Non, il est vert!" répondit-il.»

Abū Bakr Aḥmad b. Yaḥyā al-Balāḍurī (2) a rapporté la même tradition, puis il a ajouté: «Des gens disent que le col a été appelé du nom d'*al-'Uqāb* (l'Aigle) d'après un oiseau qui s'y était posé. J'ai aussi entendu dire qu'il y avait là la statue d'un aigle de pierre. La première version est plus exacte.»

D'après Abū l-Qāsim aš-Šaḥāmī, 'Abd Allāh b. 'Amr (3) a dit: «Les âmes des Croyants sont rassemblés à al-Ġānibayn (4) (sur «les deux côtés») et les âmes des mécréants sont rassemblées dans le Barahūt (5) et dans un terrain salsugineux (*sabḥa*) (6) dans le Ḥaḍramaut (7).»

(1) Muḥammad b. 'Amāra b. 'Āmir b. 'Amr b. Ḥazm, traditionniste non identifié par nous.

(2) Abū Bakr Aḥmad b. Yaḥyā b. Ġābir al-Balāḍurī, un des plus grands historiens de l'Islam, auteur du *K. Futūḥ al-Buldān* et des *Anṣāb al-Aṣrāf*, m. 279/892-893. BECKER, *EI*, I, 624; GAL, I, 141.

(3) 'Abd Allāh b. 'Amr b. al-'Ās, fils du conquérant de l'Égypte, m. 65/684-685. On lui attribue une bonne connaissance des écritures juives et chrétiennes. Voir 3 n. 3 et *Tadkirat al-Ḥuffāz*, I, 39-40.

(4) Une autre tradition remontant à Ibn 'Abbās situe le rassemblement des âmes des Croyants à al-Ġābiya.

(5) Barahūt est une vallée, ou une crevasse, au pied d'une montagne volcanique dans le Ḥaḍramaut. On y trouve du soufre incandescent. YĀQŪT, *Mu'ḡam*, I, 598; SCHLEIFER, *EI*, I, 670.

(6) Nous avons adopté la lecture *sabḥat* (سبحة) terrain salsugineux, de préférence à la leçon *safḥahu* (ساحة) «bas de sa vallée» donnée par BADRĀN, 238. Voir aussi plus loin 206, § 2.

(7) Ḥaḍramaut, région côtière du sud de la péninsule arabique, voir SCHLEIFER, *EI*, II, 220-223.

Abū Ḥātim (1) dit: «Le terme *al-Ġānibayn* (les deux côtés) désigne le Yémen, et le Barahūt se trouve dans une contrée voisine du Yémen.» Je ne crois pas que l'explication d'Abū Ḥātim pour *al-Ġānibayn* puisse être retenue, et Dieu est le plus savant.»

Rapportant une tradition de Mu'ād b. Hišām (2) [119], Sa'id b. al-Musayyib (3) a dit: «Les âmes des Croyants sont dans le territoire d'al-Ġābiya et les âmes des infidèles sont dans un terrain salsgineux (*sabḥa*) (4) dans le Ḥadramaut.»

D'après une tradition rapportée par Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī (5), Abū Hurayra (6) a dit: «l'Envoyé de Dieu a dit: Dieu a créé Adam de l'argile d'al-Ġābiya (7) et l'a pétri avec l'eau du Paradis.»

D'après Abū l-Qāsim Zāhir b. Tāhir aš-Šaḥāmī, Abū Hurayra a dit: «l'Envoyé de Dieu a dit: Dieu a créé Adam de l'argile

(1) Abū Ḥātim ar-Rāzī, traditionniste hanbalite m. 277/890-89, Ibn Sa'd, *Ṭabaqāt*, I, 286; ou bien Abū Ḥātim Sahl b. Muḥammad as-Siġistānī, grammairien et traditionniste de Baṣra; B. LEVIN, *EI*<sup>2</sup>, I, 129.

(2) Mu'ād b. Hišām Abū 'Abd Allāh ad-Dustuwā'i al-Baṣri, traditionniste m. 200/815-816. *Tadkirat al-Ḥuffāz*, I, 297; *Šaḍarāt*, I, 359.

(3) Sa'id b. al-Musayyib, traditionniste et juriste de Médine m. en 94/712-713; *Šaḍarāt*, I, 102; *Tadkirat al-Ḥuffāz*, I, 46-48.

(4) Même remarque que dans la note 6 page précédente.

(5) Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, contemporain d'Ibn 'Asākir, voir sur lui 17 n. 6.

(6) Abū Hurayra, voir 4 n. 3 et J. ROBSON, *EI*<sup>2</sup>, I, 132-133.

(7) Sur la création d'Adam voir les traditions d'Abū Dā'ūd, Tirmidī, Aḥmad b. Ḥanbal et Ibn Sa'd citées dans WENSINCK, *Handbook...*, II; *Mahomet*, 314-320; J. PEDERSEN, *EI*<sup>2</sup>, I, 181-183. — Al-Ġābiya est situé à 80 km. sud-sud-ouest de Damas au milieu d'une plaine favorable au campement, elle fut la résidence des émirs ghassanides du Ġawlān, puis à la conquête arabe devint un grand camp, quartier général du *ġund* de Damas et résidence des califes omeyyades. Perdit son importance sous les Marwanides lorsque le camp fut transféré à Dābiq. — Voir YAQŪT, *Mu'ġam*, II, 3-4; LAMMENS, *EI*, I, 1016; *T.H.S.*, 332 sq.

d'al-Ġābiya et l'a pétri avec de l'eau puisée à l'eau du Paradis», et aš-Šahāmī ajoute: «de l'eau de Zemzem (1).»

J'ai lu sous la direction d'Abū l-Qāsim al-Ḥaḍir b. al-Ḥusayn b. 'Abdān, que 'Abd ar-Rahmān b. Yazīd b. Ġābir (2), a dit: le *gund* de Homs (3) était le *gund* avancé et Homs était alors une marche-frontière; les hommes [120] se rassemblaient à al-Ġābiya pour toucher leurs soldes et pour mettre sur pied les corps expéditionnaires depuis le territoire de Damas au temps de 'Umar et de 'Utmān jusqu'au jour où Mu'āwiya b. Abī Sufyān les transféra au camp militaire de Dābiq (4) en raison de sa proximité des confins [syro-byzantins].

Alors le chef de l'expédition d'été et l'imām de l'ensemble de l'armée étaient choisis parmi les gens de Damas, car les gens de Homs, de Qinnasrīn (5) et des marches-frontières, qui étaient

(1) Sur Zemzem, puits sacré de la Mekke, voir CARRA DE VAUX, *EI*, IV, 1281; *Mahomet*, index.

(2) 'Abd ar-Rahmān b. Yazīd b. Ġābir ad-Dimašqī, traditionniste m. 154/771; *Šaḍarāt*, I, 236.

(3) Lors de la première organisation administrative de la Syrie par les Omeyyades quatre *gund* remplacèrent les thèmes byzantins, ce furent: *gund Falastīn*, *gund Urdunn*, *gund Dimašq* et *gund Hims*, puis lorsque la conquête musulmane progressa vers le nord Yazīd 1<sup>er</sup> créa un cinquième *gund*: celui de Qinnasrīn (ancienne Chalcis) en y incorporant une partie du *gund* de Homs et les conquêtes récentes. — Le *gund* de Homs s'étendit vers l'est jusqu'à Palmyre et vers l'ouest jusqu'à la mer. Voir LAMMENS, *Le califat de Yazīd 1<sup>er</sup>*, 441-451; WIET dans YA'QŪBĪ, *Les Pays*, 169 sq.; LE STRANGE, *Palest.*, 27, 35-36; SOBERNHEIM, *EI*, II, 328; *T.H.S.*, 103 sq.

(4) Dābiq, déjà connu dans les textes assyriens sous le nom de Dabigu, est situé sur la route reliant Manbiġ à Antioche. Tout autour s'étend une plaine (*marġ Dābiq*) favorable au campement. Assez rapidement le quartier général omeyyade fut transféré d'al-Ġābiya à Dābiq qui devint la base opérationnelle contre les Byzantins. Le calife Sulaymān b. 'Abd al-Malik y fut enterré en 99/717. Voir *T.H.S.*, 474; HARTMANN, *EI*, I, 907.

(5) Qinnasrīn, ville du nord de la Syrie, Chalcis dans l'antiquité, le *gund* créé par Yazīd 1<sup>er</sup> comprenait en plus de la capitale, Alep, Antioche et Manbiġ. Puis le *gund* subit d'autres transformations après Hārūn ar-Rašīd. HONIGMANN, *EI*, II, 1080.

plus proches qu'eux de l'ennemi, fournissaient l'avant-garde dont le commandement revenait à l'un des leurs quand ils se trouvaient en but aux attaques de leurs adversaires.»

D'après Abū l-Qāsim as-Samarqandī, l'Envoyé de Dieu a dit: «Il y a quatre montagnes qui comptent au nombre des montagnes du Paradis, quatre fleuves du Paradis et quatre batailles mémorables au Paradis. — “Quelles sont les montagnes, ô Envoyé de Dieu?” — “Uḥud (1) est une montagne qui nous aime et que nous aimons, répondit-il, c'est une des montagnes du Paradis. Tūr (2) en est une, Lubnān (3) en est une (et Qāsyūn (4) en est une autre). Quant aux fleuves (5) ce sont: le Nil, l'Euphrate (*al-Furāt*), le Sir Daryā (*Sayhūn*) (6) et l'Amū Daryā (*Ġayhūn*) (7). Quant aux batailles mémorables [ce sont]: Badr, Uḥud, Ḥaybar et al-Ḥandaq (le Fossé) (8).»

(1) Uḥud, montagne à 4 km. au nord de Médine, bataille malheureuse pour Mahomet, 3/625. BUHL, *EI*, III, 1037; *Mahomet*, 136-143 et index. — Sur les montagnes de Palestine et Syrie, voir LE STRANGE, *Palest.*, 72-82.

(2) Aṭ-Tūr ou Ġabal aṭ-Tūr, sans doute est-ce le Tūr Sinā, aujourd'hui Ġabal Mūsā, Mont Sināi, voir HONIGMANN, *EI*, IV, 913; *Mahomet*, 398. Il ne doit pas s'agir du Mont Thabor, HONIGMANN, *EI*, IV, 914.

(3) Lubnān ne distingue pas Liban et Anti-Liban, voir LE STRANGE, *Palest.* 77-79; LAMMENS, *EI*, III, 33.

(4) Sur le Mont Qāsyūn, voir plus haut 12 n. 2.

(5) Sur les quatre fleuves voir les traditions de Buḥarī, Muslim, Tirmidī, Dārimī et Aḥmad b. Ḥanbal dans WENSINCK, *Handbook*, 183. Ces fleuves, auxquels on ajoute souvent le Tigre, auraient leurs sources au Paradis.

(6) Sayhūn est l'antique Yaxarte, l'actuel Sir Daryā, voir BARTHOLD, *EI*, IV, 468.

(7) Ġayhūn — l'Amū Daryā du Turkestan — voir BARTHOLD, *EI*, I, 344-347; B. SPULER, *EI*<sup>2</sup>, I, 467-470.

(8) Sur les quatre combats mémorables, voir WENSINCK, *Handbook*: pour Badr 28, Uḥud 233, Ḥaybar 122 et al-Ḥandaq 123.

— Badr, première victoire de Mahomet sur les incroyants en 2/624; BUHL, *EI*, I, 570-571; *Mahomet*, 124-132.

— Uḥud, victoire des Qoraichites au cours de laquelle Mahomet fut blessé en 3/625, voir plus haut n. 1. *Mahomet*, 136-143;



Abū l-Barakāt 'Abd al-Wahhāb b. al-Mubāarak al-Anmāṭī (1) rapporte une tradition d'après Ibn 'Abbās qui écrivit à Ḥālid pour lui poser plusieurs questions sur la Maison [de Dieu]. [Ḥālid] répondit: «On a jeté les fondements de la Maison sur cinq pierres: une pierre de Uḥud, deux pierres de Ṭūr Sīnā (2) et Lubnān, une pierre de Ṭabīr (3) et une pierre de Ḥirā' (4).» Il ajoute que [121] Muḡāhid (5) a dit: «La Maison de Dieu a été bâtie [avec des pierres] de quatre montagnes: de Ḥirā', de Ṭūr Zaytā (6), de Ṭūr Sīnā et de Lubnān.»

Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, rapporte que Qatāda (7) a dit: «On nous a raconté que les fondations de la Maison [de Dieu] sont [des pierres] de Ḥirā' et l'on nous a raconté que la Maison [de Dieu] a été bâtie [avec les pierres] de cinq montagnes: de Ḥirā', de Lubnān, d'al-Ġūdī (8), de Ṭūr Sīnā et de Ṭūr Zaytā.»

---

— à Ḥaybar victoire sur les Juifs en 7/628, oasis à 150 km. au nord de Médine; GROHMANN, *EI*, II, 921; *Mahomet*, 169-173.

— al-Handaq en 3/625, la bataille du Fossé contre les Qoraichites; WENSINGK, *EI*, II, 951; *Mahomet*, 149-152.

(1) Abū l-Barakāt 'Abd al-Wahhāb b. al-Mubāarak Ibn Aḥmad al-Anmāṭī, traditionniste hanbalite 462/1069-70 — 538/1143-1144; *Šadarāt*, IV, 116.

(2) Voir note 2, page précédente.

(3) Ṭabīr se trouve au nord-est de la Mekke entre celle-ci et 'Arafāt en face de Ḥirā'. WIET dans YA'QŪBĪ, *Les Pays*, 151 n. 12.

(4) Ḥirā', montagne au nord-est de la Mekke, là se trouve une des grottes où Mahomet fit retraite. T.H. WEIR, *EI*, II, 334; *Mahomet*, 90.

(5) Muḡāhid b. Ġabr, traditionniste de l'école mekkoise commentateur du Coran, disciple d'Ibn 'Abbās, m. en 103 ou 104/721-722; *Tadkīrat al-Ḥuffāz*, I, 86-87; *Šadarāt*, I, 125.

(6) Ṭūr Zaytā désigne le Mont des Oliviers à l'est de Jérusalem, appelé aujourd'hui Ġabal at-Ṭūr; LE STRANGE, *Palest.*, 74; HONIGMANN, *EI*, IV, 914.

(7) Qatāda b. Di'āma, traditionniste d'une grande autorité, originaire de Basra, m. à Wāsiṭ en 118/736. voir *Tadkīrat al-Ḥuffāz*, I, 115-117; *Šadarāt*, I, 153-154; CH. PELLAT, *Milieu*, (index).

(8) Al-Ġūdī, montagne au nord de l'Iraq, le Coran l'indique comme le lieu d'atterrissage de Noé (XI, 46 = BLACHÈRE, *Le Coran*, 439 n° 77, 46/44). Voir STRECK, art. *Djūdī* dans *EI*, I, 1091; *Mahomet*, 378, 379.

Abū l-Qāsim b. 'Abdān rapporte qu'à propos de ce verset du Coran "Et quand nous avons fixé pour Abraham l'emplacement de la Maison" (*Coran*, XXII, 26) (1) Qatāda a dit: «C'est le Haram de Dieu où Adam et ses descendants ont fait les circumambulations (2), et quand vint Abraham, Dieu lui a montré l'emplacement de la Maison et il suivit une trace ancienne et construisit cette Maison [avec des pierres] de Tūr Zaytā, de Tūr Sīnā, du Ġabal Lubnān, d'Uḥud et de Hīrā'. Il en fit les fondations [avec des pierres] de Hīrā'.» — Puis Qatāda ajoute: «Appelle, parmi les Hommes au Pèlerinage (*Coran*, XXII, 28:27) (3).»

Abū l-Barakāt al-Anmāṭī rapporte que [122] Qatāda a dit à propos du verset suivant: "Et quand Abraham, avec Ismā'il élevaient les assises de la Maison [de Dieu]" (*Coran*, II, 127) (4): «Ils l'ont bâtie, tous deux, suivant un plan ancien qui existait avant eux, et ils l'ont construite [avec les pierres] de cinq montagnes: de Hīrā', de Lubnān ou Ladabnān, d'al-Ġūdī, de Tūr Sīnā et de Tūr Zaytā, et ils firent les assises [avec des pierres] de Hīrā'.» Il ajoute une tradition d'après laquelle Ibn Ġurayġ (5) a dit: «Les fondations de la Ka'ba ont été construites [avec les pierres] de cinq montagnes: de Tūr Sīnā, de Tūr Zaytā, de Lubnān, d'al-Ġūdī et de Hīrā'.»

D'après une tradition que j'ai lue dans un manuscrit d'Abū Muḥammad b. Šābir (6), Ka'b a dit: «Il y a quatre montagnes: Ġabal al-Ḥalīl (7), Lubnān, aṭ-Tūr et al-Ġūdī, et chacune de ces

---

(1) BLACHÈRE, *Le Coran*, 1036, n° 109, 27/26: «Quand nous établimes, pour Abraham, l'emplacement du Temple.»

(2) Sur le *Tawwāf* voir GAUDEFRY-DEMOMBYNES, *Le Pèlerinage à la Mekke*, Paris 1923, et *Mahomet*, 530 sq.

(3) BLACHÈRE, *Le Coran*, 1036, n° 109, v. 28/27.

(4) BLACHÈRE, *Le Coran*, 765, n° 93, 127.

(5) Ibn Ġurayġ, non identifié par nous.

(6) Abū Muḥammad b. Šābir, voir 180, n. 4.

(7) Ġabal al-Ḥalīl, voir plus loin 211.

quatre montagnes sera le jour de la Résurrection une perle blanche qui brillera entre le ciel et la terre. [Ces perles] retourneront à Jérusalem (*Bayt al-Muqaddas*) pour être mises dans les coins et pour que Son trône soit posé dessus, lorsqu'Il décidera entre les gens du Paradis et ceux de l'Enfer. "Et tu verras les Anges faire cercle autour du Trône et célébrer les louanges de leur Seigneur, et la sentence sera prononcée sur eux en vérité et on dira: "Louange à Allāh, Seigneur des Mondes" (*Coran*, XXXIX, 75) (1).»

D'après Abū l-Husayn ar-Rāzī (2), Ka'b [123] a dit: «Ĝabal Lubnān était le refuge des prophètes», et il a dit aussi: «Et Lubnān est une des huit montagnes qui supporteront le Trône le jour de la Résurrection.»

D'après Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza, Abū z-Zāhiriya (3) a dit: «Nous avons appris que le Ĝabal Lubnān sera l'un des huit supports du Trône le jour de la Résurrection.»

Abū l-Husayn raconte que d'après al-Waḍayn b. 'Aṭā' (4) que l'Envoyé de Dieu a dit: «Le Ĝabal al-Ḥalīl est une montagne sainte; lorsque la discorde apparut chez les enfants d'Israël, Dieu inspira à leurs prophètes de fuir avec leur religion vers le Ĝabal al-Ḥalīl.» Un certain homme de science a raconté: «J'ai entendu des vieillards de Damas prétendre que le Ĝabal al-Ḥalīl a été appelé ainsi parce que lorsque Dieu révéla aux Montagnes "Je veux apparaître à Moïse sur l'une d'entre vous" celles-ci se vantèrent de leur taille et se redressèrent sauf le Ĝabal al-Ḥalīl qui fut tout confus et se recroquevilla, il fut alors appelé pour cette raison le "Mont Sincère" (*al-Ĝabal al-Ḥalīl*).» J'ai trouvé ceci dans certains ouvrages anciens.

(1) BLACHÈRE, *Le Coran*, 523, n° 82, 75. Le Coran insiste sur la Résurrection (*yaum al-Qiyāma*). Voir WENSINCK, *Handbook*, 205.

(2) Abū l-Husayn ar-Rāzī, traditionniste m. 347/958-959, voir 39 n. 2.

(3) Abū z-Zāhiriya, traditionniste cité par Ibn al-Akfānī et par 'Abd al-Karīm b. Ḥamza.

(4) al-Waḍayn b. 'Aṭā', non identifié par nous.

D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī [124] Abū z-Zāhiriya a dit au sujet de ce verset : «Huit (d'entre eux) en ce jour porteront le Trône de ton Seigneur sur leurs sommets» (*Coran*, LXIX, 17)(1) : «Le Ġabal Lubnān (Mont-Liban) sera l'un des supports du Trône le jour de la Résurrection.»

D'après Abū l-Faraġ Ġiyaṭ b. 'Alī aṣ-Ṣūrī (2), Ṭāwūs (3) et Abū d-Dardā' (4) racontent : «Anas (5) rencontrera Abū d-Dardā', Abū Hurayra (6) et Ibn Mas'ūd (7) qui arrivaient de Silsila (la Chaîne) (8); et Silsila est la citadelle d'une ville du littoral de Damas, on y trouve un minbar. Il dit : «Alors je restai à Silsila parce que Gabriel a énuméré à l'Envoyé de Dieu les villes du littoral de la Syrie et qu'il lui présenta Silsila. Le Prophète trouva écrit sous elle : 'Adan (9)'' et c'est un Paradis pour qui cherche un refuge.»

'Abd Allāh b. Mas'ūd dit : «J'y ai séjourné trois jours et j'y ai abrégé la prière; y abréger une prière cela équivaut à faire ailleurs la même prière complète pendant soixante et dix ans.»

(1) BLACHÈRE (*Le Coran*, 60, n° 24) traduit par «épaules» car les porteurs sont les Anges. Ici le contexte permet de supposer que les supports sont les montagnes.

(2) Abū l-Faraġ Ġiyaṭ b. 'Alī aṣ-Ṣūrī non identifié par nous.

(3) Ṭāwūs b. Kaysān al-Yamānī, rapporte les traditions de 'Ā'iṣa, m. à la Mekke en 106/725 au cours du Pèlerinage. — *Tadkirat al-Huffāz*, I, 83-84; *Šaḍarāt*, I, 133.

(4) Abū d-Dardā' 'Uwaymir b. 'Āmir al-Ansārī, Compagnon du Prophète qui vécut à Damas, où il eut une maison (voir 236, n° 26); sous le califat de 'Uṭmān il fut cadī et imām à Damas où il mourut en 31/652, sa tombe se trouve à Bāb aṣ-Ṣaġīr. Voir A. JEFFERY, *EI*<sup>3</sup>, I, 177; *al-Iṣāba*, V, 48; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 13/33 n. 3.

(5) Anas b. Mālik, Compagnon du Prophète, un des traditionnistes les plus féconds, voir 17 n. 1.

(6) Abū Hurayra ad-Dawsī al-Yamānī, voir 4 n. 3. ROBSON, *EI*<sup>3</sup>, I, 132-133.

(7) 'Abd Allāh b. Mas'ūd, Compagnon du Prophète, une des grandes autorités en matière de tradition, voir 6 n. 1.

(8) Silsila, ville non identifiée par nous.

(9) L'éditeur corrige *عدن* ('*adr*') du ms. Z en *عدن* ('*adan*').

Abū d-Dardā' a dit: «J'y ai fait quatre *rak'a*, dans la première j'ai récité "Louange à Allāh" (1) et ai dit: "Il est Allāh, unique (Allāh le seul)" (2), dans la seconde "Louange à Allāh" et "Quand le secours d'Allāh viendra à toi..." (3), dans la troisième "Louange à Allāh" et j'ai récité: "Ô vous les infidèles!" (4) et dans la quatrième "Louange à Allāh" et "Quand la terre sera secouée de son séisme..." (5). Et j'ai entendu l'Envoyé de Dieu le raconter et cette tradition a été ensuite rapportée.»

[125] Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm b. al-Ḥusaynī (6) rapporte qu'Ibrāhīm al-Yamānī (7) a dit: «A mon arrivée du Yémen je me rendis chez Sufyān aṭ-Ṭawrī (8) et je lui dis: "Ô Abū 'Abd Allāh! Je me suis mis en tête d'aller m'installer à Djedda (9), d'y faire une retraite spirituelle chaque année, de visiter chaque mois les lieux saints (*'umra*) (10), d'accomplir chaque année le Pèlerinage et de me trouver près de mes parents vivants, aimes-tu mieux cela ou bien que je vienne en Syrie?" — Il lui répondit: "Ô frère des gens du Yémen, tu dois aller sur les côtes des gens de Syrie,

(1) La *Fātiha*, sourate liminaire, cf. BLACHÈRE, *Le Coran*, 125, n° 46.

(2) *Sūrat al-Ihlās*, Sourate du Culte, CXII, très souvent citée. Voir BLACHÈRE, *Le Coran*, 122, n° 44.

(3) *Sūrat an-Naṣr*: Sourate du Secours (victorieux), CX, voir BLACHÈRE, *Le Coran*, 1068, n° 113.

(4) *Sūrat al-Kāfirīn*: Sourate des Infidèles, CIX, voir BLACHÈRE, *Le Coran*, 124, n° 45.

(5) *Sūrat az-Zalzala*: Sourate du Séisme, XCIX, voir BLACHÈRE, *Le Coran*, 24, n° 11.

(6) Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm b. al-Ḥusaynī, traditionniste, voir 72 n. 4; 175 n. 6.

(7) Ibrāhīm al-Yamānī, non identifié par nous.

(8) Abū 'Abd Allāh Sufyān aṭ-Ṭawrī, grand traditionniste de Kūfa, voir 18 n. 4.

(9) Sur Djedda, port de la Mekke, voir description dans IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 85 sq. et HARTMANN, *EI*, I, 1071-1072.

(10) Sur la *'umra*, voir plus haut 19 n. 1. Ajouter H. LAOUST, *Ibn Qudāma*, 73-93; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 150 sq.

tu dois aller sur les côtes des gens de Syrie, tu dois aller sur les côtes des gens de Syrie. Certes il vient à cette Maison chaque année en pèlerinage des milliers et des milliers de gens (1), le double encore quand Dieu le veut et chacun a [une récompense selon] son pèlerinage, sa *'umra* et ses dévotions.»

Abū Muḥammad b. al-Akfānī rapporte que, d'après Abū l-Qāsim al-Ḥusaynī, Ka'b a dit: «Ô gens de Damas! Ô gens de Damas! Celui d'entre vous qui veut (concilier) la douceur de vivre avec la pratique des devoirs religieux qu'il aille à Baysān (2); celui d'entre vous qui veut concilier les moyens de vivre dans la douceur et le salut dans la religion qu'il aille à 'Arafāt (3); et celui d'entre vous qui veut unir le spirituel au temporel qu'il aille à Šūr (4).»

---

(1) Mot à mot: cent mille, deux cent mille et trois cent mille.

(2) Baysān, ville située sur le Jourdain dans la dépression de Ġawr, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 19/49, 21/54; LE STRANGE, *Palest.*, 411; LAMMENS, *EI*, I, 609.

(3) 'Arafāt, importante station dans les rites du pèlerinage, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 84/194; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 198 sq.; *Mahomet*, 545-553 et index; WENSINGK-H.A.R. GIBB, *EI*<sup>2</sup>, I, 623-624.

(4) Šūr ou Tyr, port important sur la côte palestinienne eut une histoire fort dramatique, c'est là que Saladin subit son premier échec. LE STRANGE, *Palest.*, 342-345; HONIGMANN, *EI*, IV, 584-587. *T.H.S.*, 18 sq.

## CHAPITRE XII

### LES ÉGLISES DE DAMAS (1)

[126] D'après Abū Muḥammad Hibat Allāh b. al-Akfānī et 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, 'Umar b. 'Abd al-'Azīz (2) a dit: «Dans l'accord concernant Damas sont incluses quinze églises.»

D'après Ibn al-Mu'allā (3), Abū Mushīr (4) a dit: «Après la conquête de Damas douze évêques (5) byzantins furent maintenus en place et chacun d'eux eut une église dans sa circonscription. Ils y demeurèrent un temps, puis inquiets s'enfuirent de Damas, abandonnant leurs résidences qui furent données en fiefs à certains notables de Damas, tel Baḥdal, Ibn Mudliḡ al-'Uḍrī (6) et d'autres. Et lorsque 'Umar b. 'Abd al-'Azīz devint calife il

---

(1) Littéralement: «Énumération des lieux de culte des *dimmi* compris dans le traité signé par les ancêtres de notre communauté.» Dans BADRĀN, 240 sq.; IBN ŠADDĀD, 269-276 avec des omissions; la liste des églises est reproduite dans *al-Maṣriq*, XIV, 800-803. Le terme *Kanīsa* désigne en arabe tout lieu de culte qui n'est pas musulman ou anté-islamique aussi bien église que synagogue, et même temple païen.

(2) Sur le calife 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, voir 35 n. 1; 191 n. 2.

(3) Sur Aḥmad b. al-Mu'allā b. Yazīd Abū Bakr al-Asādī, cadī de Damas et auteur m. en 286/899, voir 15 n. 5.

(4) Sur Abū Mushīr, voir 44 n. 3.

(5) *batriq* ( بطریق ) patrice, chef d'armée byzantine, évêque. Ici ne semble devoir désigner que le curé d'une paroisse.

(6) Baḥdal b. Unayf, notable de Damas à l'époque de la conquête arabe et intime des premiers califes omeyyades, sur lui voir LAMMENS, *Mo'āwīya 1<sup>er</sup>*, 286-287 et 299. — Ibn Mudliḡ al-'Uḍrī notable damascain non identifié par nous, une arcade porte son nom en W.W. K 3 au sud du 2; voir 113 n. 3.

déposséda leurs descendants de ces fiefs qu'il rendit aux non Arabes. A sa mort, ils furent rendus aux enfants de ceux qui les avaient d'abord reçus en fiefs.»

D'après [127] 'Amr b. Muḥammad b. al-Ġāz al-Ġurašī (1), Raġā' b. Abī Salama (2) a dit: «Hassān b. Mālik b. al-Kalbī (3) porta plainte contre les Chrétiens auprès de 'Umar b. 'Abd al-'Azīz à propos d'une église de Damas. 'Umar lui répondit: "Si cette église est une des quinze églises qui figurent dans le traité alors tu ne disposes d'aucun moyen de l'obtenir".»

D'après Ibn al-Mu'allā, 'Alī b. Abī Ḥamala (4) a dit: «Les Arabes revendiquèrent une église de Damas appelée l'Église des Banū Naṣr (5) que Mu'āwiya avait donnée en fief à ces derniers. 'Umar b. 'Abd al-'Azīz les en expulsa et la rendit aux Chrétiens, mais lorsque Yazīd fut investi, il la restitua aux Banū Naṣr.»

Ibn al-Mu'allā a dit: «J'ai lu un écrit qui venait (6) de Yaḥyā b. Ḥamza (7) — [un mot] — Chrétiens — [un mot] — de Damas qu'ils lui apprirent qu'une querelle et un différend

(1) 'Amr b. Muḥammad b. al-Ġāz al-Ġurašī, traditionniste non identifié.

(2) Raġā' b. Abī Salama sans doute Ibn Haywa, traditionniste célèbre qui fut directeur de conscience à la cour omeyyade, m. en 112/730. Voir *Taḍkirat al-Huffāz*, I, 105; *Šaḍarāt*, I, 145; GOLDZIEHER, *Tradition Islamique*, 43/52.

(3) Ḥassān b. Mālik b. al-Kalbī, petit-fils de Baḥdal (voir n. 6, page précédente) fut tuteur des fils de Yazīd I<sup>er</sup>, voir LAMMENS, *Mo'āwiya*, 287.

(4) 'Alī b. Abī Ḥamala, sur ce fonctionnaire du temps de 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, voir 31 n. 7.

(5) La tribu des Banū Naṣr se distingua par l'habileté de ses archers à la bataille de Ḥunayn où ils attaquèrent l'armée de Mahomet. Rallièrent l'Islam plus tard; *Mahomet*, 194-195. KURD 'ALĪ, *Ḥiṭaṭ*, VI, 8 donne: Banū Naḍr à 2 reprises.

(6) *كتاب يسجل من*: ouvrage compilé d'après... — Dans KURD 'ALĪ, *Ḥiṭaṭ*, il n'y a pas de *من*. A partir de cet endroit le texte figure dans *Ḥiṭaṭ* VI, 8, sans référence d'origine.

(7) Yaḥyā b. Ḥamza, Labik le Chrétien, non identifié par nous. Le texte présente des lacunes qu'Ibn Šaddād (269) complète ainsi: يحيى بن حمزة لميك النصراني: قضيت <لصاري> دمشق



avaient surgi entre les Chrétiens et leur chef dans leurs affaires religieuses et communautaires et d'autre part les affranchis des Arabes. Les Musulmans leur ayant ravi leurs églises, les Chrétiens demandaient que soient respectés les termes du traité et ceux de la lettre que leur avait adressée Hâlid b. al-Walid au moment de la conquête de leur ville, et ils apportèrent à l'appui de leur requête la lettre que Hâlid b. al-Walid leur avait écrite et dont voici le texte (1) : «Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, voilà ce que Hâlid b. al-Walid a concédé aux habitants de Damas le jour de la conquête de cette ville: il leur a accordé l'aman pour leurs personnes, leurs biens et leurs églises, aman que nous nous engageons à ne pas renier et à ne pas négliger. Font foi de cela la protection de Dieu (2), la protection du Prophète, la protection des califes et la protection des Croyants. Ils ne subiront sur ce point aucun dommage s'ils s'acquittent de l'impôt de capitation (*ġizya*) qui est à leur charge (3).»

Etaient témoins le jour de la rédaction :

'Amr b. al-'Ās (4) ; 'Iyād b. Ġanm (5) ; Yazid [128] ibn

---

(1) Le texte du traité est cité dans BALĀDURI, *Futūḥ al-Buldān* (éd. Caire, 1300) 128, à l'année 15/636.

(2) La *ḍimma* est la protection que les musulmans accordent aux *ahl ad-ḍimma*, qui à l'origine ne comprenaient que les Juifs et les Chrétiens puis avec le temps englobèrent d'autres tributaires tels les Zoroastriens. La *ḍimma* accorde la vie, la liberté et, avec certaine restriction, la propriété aux «protégés», à la condition expresse qu'ils s'acquittent de la capitation (*ġizya*) et de l'impôt foncier (*ḥarāġ*). Voir MACDONALD, *EI*, I, 984; A. FATTAL, *Le statut légal des non-musulmans en pays d'Islam*; et 34 n. 3.

(3) La *ġizya* ou impôt de capitation était à la charge des *ahl ad-ḍimma* qui moyennant cette taxe et l'impôt foncier (*ḥarāġ*) avaient droit à la «protection» des musulmans. Voir BECKER, *EI*, I, 1082-1083; LAOUST, *Traité... Ibn Taimīya*, 130; LAOUST, *Précis... Ibn Qudāma*, 280-281.

(4) 'Amr b. al-'Ās le conquérant de l'Égypte, voir 21 n. 5.

(5) 'Iyād b. Ġanm, non identifié par nous.

Abī Sufyān (1) ; Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ (2) ; Mu'ammar b. Ġiyāt (3) ; Šarahbīl b. Ḥasana (4) ; 'Umayr b. Sa'd (5) ; Yazīd b. Nubayša (6) ; 'Ubayd Allāh b. al-Ḥārīt (7) et Qudā'i b. 'Āmir (8).

[Ceci] a été écrit au mois de Rabi' I<sup>er</sup> de l'année 15 [13 avril - 12 mai 636].»

J'ai lu leur charte et j'ai trouvé qu'elle les concernait spécialement. J'ai étudié leur cas et j'ai trouvé que la ville avait été prise après un siège. J'ai également trouvé que ce qui était hors des murs servait à faire paître des chevaux et à entreposer des lances. J'ai examiné aussi [la question de] leur impôt de capitation (*ġizya*) et [j'ai trouvé] que cet impôt était pour eux une charge particulière et exclusive.

J'ai aussi trouvé que [la population de Damas au moment de la conquête comprenait deux catégories de gens. D'un côté, les Byzantins que la guerre avait tués ou fait fuir : leurs maisons et leurs églises furent partagées entre les Musulmans, comme on le sait bien. D'autre part des habitants de Damas dont les personnes furent protégées par cette charte : leurs maisons et

(1) Yazīd b. Abī Sufyān le frère du calife Mu'āwiya. Voir *al-Iṣāba*, VI, 341, n° 9266.

(2) Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ appelé aussi 'Āmir b. 'Abd Allāh b. al-Ġarrāḥ, un des conquérants de la Syrie, voir 21 n. 4. et *al-Iṣāba*, IV, 11, n° 4393, enterré à 'Amata en Jordanie.

(3) Mu'ammar b. al-Ġiyāt, non identifié par nous.

(4) A partir de cet endroit, le texte est omis, sauf la date, dans Ibn Šaddād jusqu'à l'énumération des mosquées. Šarahbīl b. Ḥasana, mort de la peste en 18/639, enterré dans la vallée du Ġawr non loin du tombeau de Mu'ad ibn Ġabal. CAETANI, *Chron. Isl.*, 213 ; *al-Iṣāba*, III, 199, n° 3864 ; *T.H.S.*, 333.

(5) 'Umayr b. Sa'd, mourut pendant le califat de Mu'āwiya (35-60/656-680) ; *al-Iṣāba*, V, 32, n° 6031.

(6) Yazīd b. Nubayša al-Quraši, Compagnon, *al-Iṣāba*, VI, 348, n° 9318 ; et 129 n. 5, mosquée n° 200.

(7) 'Ubayd (ou 'Abd) Allāh b. al-Ḥārīt, *al-Iṣāba*, V, 59, n° 6164.

(8) Qudā'i b. 'Āmir, *al-Iṣāba*, V, 241, n° 7110.

leurs églises reçurent la même garantie que leurs propriétaires et ne furent pas converties en maisons d'habitation (pour les conquérants) ni réparties (entre ces derniers) comme on le sait bien] (1).

J'ai enfin trouvé que ceux qui avaient combattu les Musulmans ne formaient qu'une toute petite minorité. Ainsi, si ces habitants de Damas se convertissaient à l'Islam après la conquête ils avaient le droit de transformer les églises en mosquées ou en maisons d'habitation, et devaient recevoir au Jour du Jugement la récompense de leur conduite ici bas.

[Cette charte fut d'abord bien définie dans ses principes et l'on prit Dieu à témoin, elle servit de traité de paix pour les Croiyants [129] en se référant au pacte qu'avaient déjà passé avant eux les meilleurs de leurs ancêtres (2). Il n'y eut pas parmi les Musulmans de divergences sur ce point particulier] (3), et j'ai aussi examiné ce qui concerne les dépouilles, les constructions, les vêtements, les maisons et les jardins de ceux qui avaient combattu les Musulmans, et je suis arrivé à cette conclusion qu'il fut en outre stipulé qu'ils livreraient toutes ces choses elles-mêmes, (si ces choses étaient faciles à prendre) ou dans le cas contraire qu'ils en verseraient le juste prix, et l'affaire, le jour où elle devait être examinée, devait être réglée en bonne et dûe forme par devant témoins.

---

(1) Tout ce paragraphe ajouté dans l'édition d'après KURD 'ALĪ, *Hiṭat*, VI, 8, § 2 pour éclairer le reste du texte.

(2) Allusion au pacte de Naḡrān qui avait été conclu du vivant de Mahomet entre les Musulmans et les Chrétiens de Naḡrān. Ce traité garantissait aux Chrétiens la possession de leurs biens et le libre exercice de leur religion contre versement d'une indemnité.

Voir TOR ANDRAE, *Les origines de l'Islam et le christianisme*, Paris, 1955, LAMMENS, *Taif, Berceau de l'Islam*; *EI*, III, 880-882; *Mahomet*, 595.

(3) Ce début de paragraphe ajouté dans l'édition d'après KURD 'ALĪ, *Hiṭat*, VI, 8.

Voici les quinze églises chrétiennes qui étaient comprises dans leur traité de paix à Damas.

DU CÔTÉ SUD DE LA VILLE (1) :

1. — L'église des Jacobites.
2. — L'église d'al-Maqsallāt.
3. — Une église devant la maison d'Ibn Abī Ḥakīm.
4. — Une église devant le marché aux Fruits (*sūq al-Fākīha*).
5. — Une église devant les Banū Laḡlāḥ (2).
6. — L'église de Marie.
7. — L'église des Juifs (la synagogue).

AU NORD DE LA VILLE :

8. — [Église de Būluṣ] (3).
9. — L'église d'al-Qalānis (4) (des Bonnets).
10. — [130] L'église de Saint Jean-Baptiste (*Yuḥannā*) qui fut reconstruite en mosquée.
11. — L'église de Ḥumayd b. Durra.
12. — Une église devant la maison d'Ibn Zarnāq.
13. — L'église d'al-Muṣallaba.
14. — Et parmi les églises qui furent créées: l'église construite par Abū Ġa'far al-Mansūr (5) pour les Banū Quṭayṭa (6) dans le quartier d'al-Fūrnaq.

---

(1) L'énumération est reprise dans IBN ŠADDĀD, 271 sq. et SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 403-407.

(2) Lecture incertaine, dans IBN ŠADDĀD, 271: Laḡlāḡ; dans SAUVAIRE, *O.T.*, 403: Ebn Kadjlād.

(3) Omise dans les manuscrits d'Ibn 'Asākīr, rétablie d'après Ibn Šaddād, 272.

(4) Ibn Šaddād (272) donne: *al-Qalānisīyīn*.

(5) Abū Ġa'far al-Mansūr, personnage non identifié. — Les églises n<sup>os</sup> 14 et 15 données toutes deux par Ibn Šaddād comme construites par al-'Ubbād sans aucun détail pour le n<sup>o</sup> 14.

(6) Banū Quṭayṭa non identifiés par nous.

## 15. — Et aussi une église d'al-'Ubbād.

1. L'église des Jacobites (1) est celle qui se trouve derrière la nouvelle prison (2). On y entre par le [marché] des Fabricants de bâts (*Akkāfīn*) (3), qui se trouve là aujourd'hui du côté du marché de 'Alī (4), c'est la rue où se trouve le foyer (*aqmīn*) du bain des Fabricants de bâts (5), et par la rue de Sūsī (*darb as-Sūsī*). Certaines parties de cet édifice subsistent, il est en ruine depuis longtemps.

2. L'église d'al-Maqsallāt (6) est en ruine aussi, il en subsiste quelques arcades et quelques colonnes. Les pierres ont été dispersées et ont été insérées dans des constructions.

3. L'église qui est près de Zayn b. Abī Ḥakīm (7), c'est celle qui se trouve à l'entrée de la rue des Qoraichites (8). Elle

---

(1) Née d'un mouvement de rébellion contre les conclusions du Concile de Chalcédoine en 451, l'église monophysite eut en Syrie de nombreux adeptes, notamment les arabes ghassanides, par réaction contre la fiscalité de Byzance et l'église melkite; elle prit le nom d'église «jacobite» en 543, soit à la veille de la prédication de Mahomet. Sous les Omeyyades, les Jacobites, qui s'étaient placés sous la «protection» de l'Islam, furent relativement favorisés au détriment de l'église byzantine. Voir H. GRÉGOIRE, *Mahomet et Monophysisme*, dans *Mélanges Charles Diehl*, 1930, T. I, 108; BRÉHIER, dans FLICHE ET MARTIN, *Histoire de l'Eglise*, 1938, T.V., 103-130; 479 sq.; JANIN, *Les Eglises orientales et les rites orientaux*, 4<sup>e</sup> éd. 1955, 379; NAU, *Les Arabes chrétiens de Mésopotamie et de Syrie*.

(2) Cette église était située en W.W., F, 5 entre 9 et 10. L'ancienne prison se trouvait à al-Ḥadrā' (voir 39).

(3) *Akkāfīn*, voir *Arabica* III, I, 66, n° 2.

(4) Marché de 'Alī, au sud de la Rue Droite, continuation du marché des Grainetiers. — Voir 89 n. 3.

(5) Il s'agit du bain n° 10 de la liste donnée par Ibn 'Asākir. Voir plus loin chapitre des bains, 278. Pour l'organisation des bains voir ÉCOCHARD ET LE CŒUR, *Bains de Damas*, PIFD, Beyrouth, 1942, 2 vol. in 4°.

(6) Al-Maqsallāt, voir 90 n. 6; la mosquée n° 31 à situer en W.W., G, 5, 4.

(7) Zayn b. Abī Ḥakīm, personnage non identifié par nous.

(8) La rue des Qoraichites, perpendiculaire à la Rue Droite vers le sud

est toute petite. Certaines parties en subsistent jusqu'à aujourd'hui mais elle est délabrée.

4. L'église qui est au marché aux Fruits (*sūq al-Fākiha*), elle se trouvait dans la Maison de la Pastèque (*Dār al-Bittīh*) (1), elle est en ruine.

5. L'église qui se trouve en face de la maison de Banū Laḡlāḡ. C'est celle qui était dans la rue des Banū Naṣr (2) entre la rue [131] des Cordiers (*al-Habbālin*) (3) et la rue at-Tamīmī (4). On voit des restes de son bâtiment, elle est en très grande partie en ruine.

6. L'église de Marie, elle est connue et existe toujours. C'est la plus grande des églises qui subsistent (5).

7. L'église des Juifs (la synagogue) subsiste près d'al-Ḥayr (6).

---

en W.W. la ligne de démarcation entre F et G 5 passe par elle. L'église est à situer au sud de I, 5, 7. Voir 94 n. 1, dans cette rue là les mosquées n<sup>os</sup> 43, 44, 45 et 46.

(1) *Dār al-Bittīh*, voir 101 n. 2 en W.W., H, 5, 4. — D'après H. ZAYYĀT, *al-Maṣriq*, XXVII, 1929, 761 sq., l'église fut occupée par la maison des Banū Naṣr, voir 216 et n. 5.

(2) La rue des Banū Naṣr à situer en W.W. entre G, 4, 3 et H, 4, 1.

(3) Sur les *Habbālin*, voir *Arabica*, III, I, 67, n<sup>o</sup> 11; en W.W., G, 5 au nord de I.

(4) Rue at-Tamīmī, voir 101 n. 1.

(5) L'église de Marie se trouvait sur l'emplacement de l'actuel patriarcat grec-orthodoxe, W.W., H, 4, 4. Elle subit au cours des siècles un certain nombre de déprédations notamment en 658/1260 où elle fut incendiée après l'échec des Mongols car on accusait les Chrétiens de sympathie pour eux. En 803/1400 elle fut détruite de fond en comble lors des assauts de Tamerlan, enfin elle fut sérieusement endommagée lors des massacres de 1860.

(6) *Al-Ḥayr* (= le jardin, l'enclos où passe l'eau courante) de Sarhūn b. Maṣṣūr, secrétaire chrétien des premiers Omeyyades et père de Saint Jean Damascène, s'appelle *Bustān al-Qiṭṭ*. Il est à localiser au sud de la ville en H/I, 6 ou 7, au sud du quartier Juif actuel. Cette synagogue est à chercher en I, 5.

Ils avaient une autre synagogue dans la rue de l'Éloquence (*darb al-Balāḡa*), il n'en est pas fait mention dans le traité de paix, elle a été transformée en mosquée (1).

8. L'église de Būluṣ (2), elle se trouvait à l'ouest de la *qaysāriyat al-Faḥriya* (3). Elle est en ruine. On voit quelques fondations de l'abside (*ḥaniya*) de cet édifice.

9. L'église d'al-Qalānis; elle était sur l'emplacement de l'Entrepôt officiel (*Dār al-Wakāla*) (4), puis elle fut démolie.

10. L'église de Saint Jean-Baptiste, c'est la Grande-Mosquée fréquentée aujourd'hui. Il leur resta la moitié du téménos jusqu'à ce qu'elle soit prise par al-Walīd b. 'Abd al-Malik comme nous l'avons dit précédemment (5).

11. L'église de Ḥumayd b. Durra, qui subsiste aujourd'hui (6). Elle est en très grande partie en ruine, elle se trouve dans la rue de Ḥumayd b. Durra. Ce Ḥumayd est le fils de 'Amr b. Musāḥiq le Qoraichite, al-'Āmirī (7). Sa mère, Durra, était la

---

(1) Il s'agit de la mosquée aš-Šahrazūrī, voir 106 n. 5, n° 100 (mosquée al-Ahmar (?)) TALASS n° 12; W.W., I, 6, 2 = n° 88).

(2) Appelée Māriḍ dans ms. Z d'Ibn 'Asākir. La *qaysāriyat al-Faḥriya* se trouvait non loin de la madrasa Ukuzīya, voir 134 n. 2, n° 217, dans le même quartier mosquée de *darb al-Labbān*, 133, n° 215. A situer en W.W., E, 4 vers 5 ou bien en E, 5.

(3) La *qaysāriyat al-Faḥriya* se trouvait non loin du bain des Qalānisiyin n° 9 de la liste. En W.W., E, 5.

(4) Sur la *Dār al-Wakāla*, voir 88 n. 4. A localiser en face de la Mosquée du Dīwān n° 21, en W.W., E, 5 entre 8 et 9, soit à côté de 3.

(5) Sur l'église de Saint Jean-Baptiste et de la Grande-Mosquée, voir plus haut les chapitres II à VIII, 9-79.

(6) La rue s'appelait aussi *darb aš-Šaqīl*, là se trouvait d'après 'Uyūn at-Tawāriḥ une église melkite sans doute celle de Ḥumayd. A localiser peut-être en W.W., I, 4, 1, où se trouve aujourd'hui l'église Saint Jean Damascène, grecque-orthodoxe.

(7) Ḥumayd b. 'Amr b. Musāḥiq, voir 109 n. 1.

filie d'Abū Hāšim, oncle maternel de Mu'āwiya b. Abī Sufyān. Il possédait la rue à titre d'apanage et l'église porta son nom. Lui-même était musulman.

12. L'église qui se trouve près de la maison d'Ibn Zarnāq (1). Elle est connue aujourd'hui sous le nom d'église Jacobite, à côté de Bāb Tūmā, entre la place de Ḥālid b. Usayd b. Abī l-'Āṣ (2) et la rue de Ṭalḥa b. 'Amr b. Murrat al-Ġuhanī (3).

13. L'église de Muṣallaba (la Sainte Croix) (4), elle leur appartient jusqu'à aujourd'hui; elle est entre Bāb aš-Šarqī et [132] Bāb Tūmā, dans le voisinage du quartier des Nabatéens (*an-Naybatūn*) (5), près du rempart. Elle est presque totalement en ruine.

14. L'église qui a été fondée à al-Fūrnaq (6), c'est celle qui fut transformée en mosquée, elle est au bout de la rue Karrār, on l'appelle aujourd'hui mosquée d'al-Ġiniq, elle est connue sous le nom de mosquée d'Abū l-Yumn (7).

15. Les deux églises d'al-'Ubbād (8), de ces deux l'une est

(1) Ibn Zarnāq, personnage non identifié par nous. — L'église est à localiser vers W.W., I, 3, 2, au sud se trouve la mosquée n° 141.

(2) Place de Ḥālid en W.W., K, 3, voir 113 n. 2.

(3) La rue Ṭalḥa en W.W., K, 2, voir 115 n. 5.

(4) L'église al-Muṣallaba était située en W.W., L, 3, 3, succéda à un temple puis «elle fut démolie de fond en comble après 580/1184-85» précise Ibn Šaddād (275). Voir J. SAUVAGET, *MHD*, p. 11, n° 5.

(5) Sur le quartier des Nabatéens, voir plus haut 110 n. 4. — Dans les mss. d'Ibn 'Asākir ce quartier est appelé «al-Qiṣṭās».

(6) Sur le Fūrnaq, quartier qui se situait en W.W., H et I, 3, voir plus haut 118 n. 6.

(7) C'est la mosquée n° 160, voir 119 et notes 12, 13, 14; à localiser en W.W., H, 2 ou 3.

(8) Al-'Ubbād, personnage non identifié par nous.



près de la maison d'Ibn al-Māšikī (1) et fut transformée en mosquée, l'autre celle qui est à l'entrée de la rue des Ciseleurs (*an-Naqqāšīn*) (2) a été transformée en mosquée (3).

---

(1) Maison d'Ibn al-Māšikī, voir 118 n. 3 et 4. C'est la mosquée n° 154 à localiser en W.W., H, 3, 4.

(2) Sur les ciseleurs, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 24.

(3) C'est la mosquée n° 158, voir 119 n. 4 et 5, à situer en W.W., G, 3. — Il est curieux de noter que dans la liste des églises de Damas que Kurd 'Alī a dressée dans *Hitat*, VI, 14-15 le nombre des églises — sans tenir compte des chapelles — est d'une douzaine, il convient d'ajouter 2 temples protestants et une synagogue; ainsi le nombre de 15 lieux de prières non musulmans fixé par le traité de 15/637 semble être toujours en vigueur.

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE XIII

### DE QUELQUES HOTELS ET RÉSIDENCES DE DAMAS (1)

[133] D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī, le grand-père d'Ibrāhīm b. Hišām b. Yaḥyā (2) raconte: «Lorsque 'Abd al-Malik b. Marwān accéda au califat (3), il demanda à Ḥālid b. Yazīd b. Mu'āwiya de lui vendre al-Ḥaḍrā' (4), c'était le Palais du Gouverneur (*Dār al-Imāra*) à Damas. Il le lui acheta pour quarante mille dinars et quatre bourgs [à choisir] dans les quatre circonscriptions militaires (*ḡund*) de Syrie (*Šām*) (5). Il choisit en Palestine 'Amawās (6), en Jordanie Qaṣr Ḥālid (7), dans la province

---

(1) Littéralement: «Mention de quelques hôtels résidentiels qui se trouvent à l'intérieur de l'enceinte.» — Voir dans édition BADRĀN, 242 sq. Chapitre omis dans IBN ŠADDĀD. Dans SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 393 sq. liste et ordre sensiblement différents.

(2) Nous n'avons pu identifier ce personnage. Les deux paragraphes qui se suivent figurent dans *Fadā'il*, 113.

(3) Le califat de 'Abd al-Malik b. Marwān commença en 65/685 pour s'achever en 86/705.

(4) Sur l'origine anté-islamique de l'édifice, voir 19 n. 4. Al-Ḥaḍrā' est localisée au sud du minaret oriental de la Grande-Mosquée en W.W., F, 4, angle nord-est.

(5) Sur les *ḡund* voir plus haut 207 n. 3.

(6) 'Amawās ou Emmaüs, ville située à une quarantaine de kilomètres au nord de Jérusalem; dans l'histoire musulmane elle est surtout célèbre par la terrible épidémie de peste qui y eut son origine et qui en 18/639 fit disparaître de nombreux Compagnons du Prophète. HARAWĪ, *Ziyārāt*, 34/77; LE STRANGE, *Palest.*, 28, 393; T.H.S., 333; MARMARDJI, *Textes géographiques*, 150.

(7) Qaṣr Ḥālid en Jordanie, non localisé par nous.

de Damas Andar [Kaysān] (1) et dans la province de Homs Dayr Zakkā (2).

1. — Lorsque Mu'āwiya construisit al-Ḥadrā' à Damas, — c'était le Palais du Gouverneur —, il le bâtit en briques cuites et quand il l'eut achevé [134] un ambassadeur de l'empereur de Byzance (*Malik ar-Rūm*) (3) arriva chez lui. Comme il examinait le bâtiment, Mu'āwiya lui demanda: «Comment trouves-tu cette construction?» L'autre répondit: «La partie supérieure convient aux oiseaux et la partie inférieure aux rats.» Mu'āwiya démolit le Palais et le reconstruisit en pierre.

J'ai copié ce qui suit dans l'ouvrage d'Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī qui avait groupé ces renseignements d'après plusieurs personnes (4):

2. — La ruelle (*zuqāq*) de 'Atṭāf. Ce 'Atṭāf était précepteur (*al-mu'allim*) (5). Cette appellation lui venait de Yumn b. Ḥuraym b. Fātik al-Asadī (6).

(1) Andar Kaysān, non localisé par nous; complété d'après la note de l'édition M.

(2) Dayr Zakkā, il existe deux localités de ce nom: a) un village dans la Gūṭa (*LE STRANGE*, 435; *YĀQŪT* 2, II, 513; *T.H.S.*, 298); b) une localité près de Raqqa sur les rives du Baliḥ ou de l'Euphrate, voir *YĀQŪT* 2, II, 512; *ŠĀBUŠTĪ*, *Diyārāt*, 139.

(3) Il pourrait s'agir d'un ambassadeur venant soit au nom de Constantin II (641-668) soit de Constantin IV Pogonat (668-685). Il est plus probable que nous ayons là un «thème» folklorique: celui de la critique qu'adresse un ambassadeur grec à un prince musulman au sujet de la construction d'un palais. Nous avons ce thème pour le palais que le calife al-Mansūr a construit à Bagdad (voir G. SALMON, *Top. Bagdad*, 96).

(4) Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī, auteur m. en 347/958-959, voir 39 n. 2.

(5) 'Atṭāf al-Mu'allim fut précepteur des enfants de 'Abd al-Malik, voir 86 n. 3. Près de cette ruelle se trouve la mosquée n° 10. Le texte ne semble pas complet. La maison est à localiser en W.W., E, 6, au nord.

(6) Yumn b. Ḥuraym b. al-Ahram b. Šaddād b. Fātik al-Asadī, voir 86 n. 4.

3. — La résidence de Wāṭila b. al-Asqa' al-Layṭī (1), qui est contiguë à la résidence d'Ibn al-Baqqāl. La mosquée qui se trouve à l'entrée de la rue (*darb*) d'Ibn al-Baqqāl est à gauche de la maison et dans la Grand' Rue (*'āri'*) qui va vers la rivière. C'est la mosquée de Wāṭila b. al-Asqa' (2).

4. — [135] Le fondouk avec le bain d'al-Ġumaḥī (3) et avec la résidence d'Ibn Sal (?). Tout cela constituait la résidence de Ġarīr b. 'Abd Allāh al-Baḡīlī, le Compagnon (4).

5. — La résidence d'Abū l-Hallās le Jeune (5), se trouve dans la ruelle d'Abū l-Hallās sur l'emplacement du fondouk. Elle a été habitée un certain temps par Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ (6).

6. — La grande résidence qui est située dans la Grand'rue de la Maison de la Pastèque (*Dār al-Bīlīḥ*), où se trouve l'ancien bâtiment, est connue sous le nom de résidence des Banū Naṣr Il y avait eu là une église chrétienne (7).

---

(1) Wāṭila b. al-Asqa' al-Layṭī m. en 85/704, voir 20 n. 4 et 90 n. 3; c'est la mosquée n° 29.

(2) Darb Ibn al-Baqqāl dont était proche la mosquée n° 29 serait à situer en W.W., F, 6 à l'ouest du 1. Allusion au nahr Qulayt.

(3) Bain d'al-Ġumaḥī, voir n° 14 de la liste (infra 279), se trouvait près d'al-Maqsallāt; maison à localiser en W.W., G, 5. Peut-être s'agit-il de 'Abd ar-Raḥmān al-Ġumaḥī, Compagnon du Prophète, tombé à Siffin 37/657; CAETANI, *Chron. Isl.*, 415.

(4) Ġarīr b. 'Abd Allāh al-Baḡīlī, Compagnon mort à Qarqisiya en Djéziré en 51/671 (ou 52 ou 54); HARAWĪ, *Ziyārāt*, 66/148; *Šadarāt*, I, 57-58; IBN SA'D, *Ṭabaqāt*, VI, 13; *al-Iṣāba*, I, 242, n° 1132; CAETANI, *Chron. Isl.*, 659.

(5) Abū l-Hallās aṣ-Ṣaḡīr, non identifié par nous.

(6) Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ, Compagnon du Prophète mort en 18/639, voir plus haut 21 n. 4.

(7) Cette église ne figurait pas dans le traité, elle avait donc été convertie en maison d'habitation à la conquête. Voir 216. Serait à localiser en W.W. vers H, 5, 1.

Malik b. 'Awf an-Našrī (1) l'habita au début de la conquête de Damas.

7. — Certains disent que l'hôtel connu sous le nom d'Ibn ad-Dağğāga (2), à l'ouest du passage couvert (*saqifa*), est une aile de la résidence d'Abū Quhāfa et de Mu'āwiya, tous deux fils de 'Afif (3). Ad-Dağğāga avait connu le Prophète.

8. — La résidence de Mālik b. Hubayra as-Sakūnī (4), derrière Bāb Šarqī, — si on entre par la Porte Orientale —, est connue sous le nom [de hôtel] des 'Awāmīn (?) (5), elle est en fait dans le quartier de l'arc de Sinān.

9. — Ar-Rāzī dit: «On dit que l'hôtel qui lui est contigu — et dont la porte s'ouvre au sud (en face) sur la rue qui mène à Bāb Šarqī et à l'arc de Sinān — a été la résidence de 'Uqba b. 'Āmir al-Ġuhanī le Compagnon (6).»

---

(1) Mālik b. 'Awf an-Našrī, ṭāqafite, chef des Ḥawāzin, vaincu par les troupes musulmanes à Hunayn; se convertit à l'Islam et reçut un commandement de Mahomet. Voir *Mahomet*, 194, 200, 592; LAMMENS, *EI*, III, 223. Sur les Banū Našr, voir 216 n. 5.

(2) Ibn ad-Dağğāga. Est-ce le fils de Dağğāga b. Rabi'a, Compagnon du Prophète? *al-Isāba*, II, 168, n° 2414. A chercher en W.W., I, 4.

(3) Abū Quhāfa b. 'Afif, Compagnon du Prophète, voir *al-Isāba*, VII, 156 n° 916. — Mu'āwiya b. 'Afif, Compagnon du Prophète, voir *al-Isāba*, VI, 115, n° 8069.

(4) Mālik b. Hubayra b. Ḥālid b. Muslim as-Sakūnī fut un des généraux du calife Mu'āwiya I<sup>er</sup>, voir *al-Isāba*, VI, 37, n° 7691.

(5) Si on lit 'Awāmīd on a: des boutiques entre piliers, ou des piliers, près de l'arc de Sinān, il s'agit peut-être de vestiges de la rue Nord-Sud (*cardo*) antique. A localiser en W.W., K, 4 vers 3; voir 112 n. 4.

(6) Abū Ḥammād 'Uqba b. 'Āmir al-Ġuhanī fut nommé gouverneur de la province égyptienne par Mu'āwiya en 44/664-5; il mourut en 58/678. Voir *al-Isāba*, IV, 250; *Šadarāt*, I, 64. — La maison comme la précédente est à localiser en W.W., K, 4 vers 1.

10. — [136] La résidence des descendants d'al-Akšaf (1), est aussi dans le quartier de l'arc de Sinān. Leur aïeul al-Azdī qui était Compagnon du Prophète (2) y demeura, puis cet hôtel appartint à la famille.

11. — La résidence du Palmier (3), au quartier des Nabatéens, appartenait au début de la conquête de Damas à Abū 'Aziz al-Azdī qui était Compagnon du Prophète.

12. — Un hôtel connu aujourd'hui sous le nom des Banū Baḥšal (4) [au quartier des Nabatéens. Il appartint à Wābiša] c'est-à-dire Ibn Ma'bad (5), ainsi qu'un village connu sous le nom d'al-Wābišī (6), qui lui fut donné en fief après la conquête.

13. — La résidence de Ṭalḥa (7), située dans la ruelle (*zuqāq*) connue sous le nom des descendants de Ṭalḥa, en face de la mosquée d'Ibn 'Umayr (8), est la demeure [de cette famille]. Il s'agit de Ṭalḥa b. 'Amr Murrat al-Ġuhani. Elle appartint à son père 'Amr b. Murrat qui était Compagnon du Prophète et lui fut donnée en fief.

(1) La maison des Banū l-Akšaf à localiser en W.W., K, 3 vers 6.

(2) Ġandab b. an-Nu'mān Abū 'Aziz al-Azdī arriva à Damas sous 'Umar, il fut enterré dans sa maison du Palmier. Voir *al-Iṣāba*, I, 262, n° 1227. La tribu des Azdī joua un grand rôle sous les Omeyyades, voir RECKENDORF, art. *Azd* dans *EI*, I, 538; STRENZIOK, *EI*<sup>2</sup>, I, 835-836; KAHHĀLA, *Mu'ğam Qabā'il*, I, 15-18.

(3) A localiser dans le secteur oriental de la ville, en W.W., L. 3, au nord de 2.

(4) Banū Baḥšal? Non identifiés par nous. A localiser vers W.W., K, 3.

(5) Wābiša b. Ma'bad al-Asadi, Compagnon, originaire de Raqqa, Sa tombe se trouve au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaġir (cf. 313 et 316). Voir *al-Iṣāba*, VI, 309, n° 9086.

(6) Village d'al-Wābišī, n'est pas cité par Kurd 'Alī dans *Ġūja*.

(7) Ṭalḥa b. 'Amr Murrat al-Ġuhani, voir 115 n. 5, ajouter *al-Iṣāba*, III, 290, n° 4257.

(8) C'est la mosquée n° 143 qui se trouve à la *suwayqa* de Bāb Tūmā, voir 115 n. 6.

14. — L'hôtel et le bain connus sous le nom de Ḥālid sur la Grand'Place (*Rahba*) de Ḥālid (1). Ce Ḥālid b. Usayd est celui que le Prophète avait nommé gouverneur de la Mekke (2).

15. — L'hôtel connu sous le nom de résidence de Wātīla (3) sur la Grand'Place de Ḥālid. Ce fut la résidence de Wātīla b. al-Ḥaṭṭāb al-'Adawī, le 'Adī des Qoraichites (4); il était Compagnon du Prophète du parti de 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb.

16. — [137] L'hôtel des Anṣār (5) près de l'hôtel des Banū Ḥayyān (6) dans l'un des coins du marché de Bāb Tūmā (7). On dit que ce fut la résidence de 'Awf b. Mālik al-Aṣḡa'ī (8).

17. — L'hôtel connu sous le nom des Banū Ṣumayd (9)

---

(1) Cette grande place est localisée en W.W., K, et I, 3, voir 113 n. 2. Ce bain figure sous le n° 18 dans la liste 279.

(2) Ḥālid b. Usayd b. Abū l-'Ās, Compagnon du Prophète, voir 113 n. 2, ajouter *al-Iṣāba*, II, 86, n° 2140.

(3) Maison à localiser en W.W., I, 3 au nord de 4.

(4) Sur Wātīla b. al-Ḥaṭṭāb al-'Adawī, chrétien converti et Compagnon du Prophète, voir *al-Iṣāba*, VI, 310, n° 9089.

(5) Sur les Anṣār, à l'origine Médinois ralliés à la cause du Prophète, voir MONTGOMERY WATT, *ET*, I, 529; puis le singulatif al-Anṣārī servit à désigner les descendants de ces «auxiliaires».

(6) Sur les Banū Ḥayyān voir KAḤḤĀLA, *Mu'ḡam Qabā'il*, I, 331.

(7) Le marché de Bāb Tūmā à localiser en W.W., K, 2 et 3. *O.T.* (395) précisent que la maison s'appelle aussi du nom d'an-Nu'mān b. Naṣīr al-Anṣārī et est située près du bain du Chérif — n° 40 sur la liste 283 — lui-même voisin de la maison de Būri Ḥān.

(8) Abū 'Abd ar-Raḥmān 'Awf b. Mālik al-Aṣḡa'ī est un contemporain d'Abū d-Dardā, Compagnon du Prophète, il assista à la bataille de Ḥaybar (7/628-629) et participa à la prise de la Mekke. S'installa à Damas lors de sa conquête, mort en 73/692-3. D'après *O.T.* (418 n. 70) sa maison était près du Marché au Filé (*Sūq al-Ġazl*) vers Bāb Tūmā, soit en W.W., I, 3. Voir *Ṣaḡarāt*, I, 79; *al-Iṣāba*, V, 43.

(9) Banū Ṣumayd (?) non identifiés par nous. Il y a une maison de Ṣumayd près de la rue marchande de Bāb al-Barīd, voir 267 n. 4.



ainsi que celui qui le suit du côté sud et la mosquée (1) constituaient la résidence d'Abū l-Gādiya (Fādiya) (2). Elle se trouvait au quartier des Ṣawāfi c'est-à-dire du côté du marché aux Oiseaux (*sūq at-Ṭayr*) (3).

18. — L'hôtel des descendants de Habbār le Qoraichite (4), c'est-à-dire du côté du Dīmās (5). Ce fut la résidence de Habbār b. al-Aswad le Compagnon.

On rapporte d'après ar-Rāzī que [aux dires des cheikhs de Damas une partie du marché des Chaudronniers (*sūq an-Nahhāsīn*) (6) jusqu'au marché des Cordonniers (*sūq al-Haddā'yīn*) (7) appartenait à Hāsīm b. 'Utba b. Rabī'a (8), oncle maternel de Mu'āwiya b. Abī Sufyān] (9).

(1) Peut-être est-ce la mosquée n° 163 (120-121) au nord de *Sūq at-Ṭayr* en W.W., H, 3, angle nord-ouest.

(2) Abū l-Gādiya al-Mazani, voir *al-Isāba*, VII, 148, n° 873. Dans SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 395 nous avons «Fādiya».

(3) Quartier à localiser en W.W., G/H, 3-2, 120 n. 6. *Ṣāfiya* (plur. *Ṣawāfi*) représente une terre devenue vacante après sa conquête par les Musulmans et dont le calife a entière disposition, elle entre dans une catégorie particulière des ressources de l'État. Elle est opposée à la terre donnée par *Iqta'*. Voir LAMMENS, *Mo'āwiya*, 228-229; M. VAN BERCHEM, *La propriété territoriale*, Genève, 1886, 41-42.

(4) Habbār b. al-Aswad b. al-Muttalib al-Quraṣī, Compagnon qui embrassa l'islam à la conquête de la Mekke, voir *al-Isāba*, VI, 279, n° 8930.

(5) Dīmās correspond à l'ancien Démosion, voir 121 n. 1. On trouve dans le voisinage la mosquée n° 164, W.W., H, 3.

(6) *Sūq an-Nahhāsīn* au sud de la Grande-Mosquée, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 22.

(7) *Sūq al-Haddā'yīn*, pas cité dans *Arabica*, III, I. A situer à l'est de la Grande-Mosquée entre les Chaudronniers (*op. cit.* n° 22) et les Savetiers (*op. cit.*, n° 3).

(8) Hāsīm b. 'Utba b. Rabī'a, se convertit à l'islam le jour de la conquête de la Mekke, habita en Syrie, mourut en 37/657-658. Voir CAETANI, *Chron. Isl.*, 419; *al-Isāba*, VI, 275, n° 8913; *Ṣaḍarāt*, I, 46.

(9) Ce passage a été ajouté par Munaḡḡid d'après '*Uyūn at-Tawārīf* (voir SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 396).

19. — L'hôtel qui se trouve dans le passage couvert (*saqifa*) Karrūs (1) a appartenu à 'Abd Allāh b. 'Amr b. al-'Āṣ (2).

20. — L'hôtel qui se trouve au marché de la Farine (*sūq ad-Daqīq*) (3) à l'est de la rue (*tariq*) qui a une mosquée à sa porte. Ce fut la résidence de Aws b. Aws at-Taqafi, le Compagnon (4).

21. — L'hôtel connu sous le nom des [descendants de] Nubayša (5) dans le marché du Basilic (*sūq ar-Rayhān*) (6) et le marché de Nubayša... (lacune)... Ce fut la résidence de Yazīd b. Nubayša, émir de Mu'āwiya à Damas. C'était celui que Mu'āwiya avait pris comme chambellan à l'époque où il s'était teint la barbe en noir. Il avait été l'un des témoins du traité de Damas quand cette ville fut conquise. C'était l'aïeul d'Abū Bakr le Qoraichite. Yazīd b. Nubayša, le Compagnon du Prophète, était un Qoraichite de la tribu des Banū 'Āmir b. Luwī (7).

(1) La *saqifa* Karrūs se trouve non loin de Gayrūn, vers *darb Niqāša*, près des bains n° 23 (*Nahhāsīn*) et n° 24 (Ibn al-Qutayta) à situer en W.W., G, 3, voir 240 n. 6. Il peut s'agir ici d'un portique allongé à colonnes (voir D.D., III, 470 n. 142). La *saqifa* désigne généralement une toiture légère en nattes ou claies qui va d'un bord à l'autre de la rue sur un parcours plus ou moins étendu; les rues marchandes les plus fréquentées en sont seules recouvertes (RAVAISSE, *Hist. et topogr. du Caire*, MMAF, III, 4<sup>e</sup> fasc.).

(2) 'Abd Allāh b. 'Amr b. al-'Āṣ, célèbre Compagnon du Prophète m. en 65/684. Sur lui voir 3 n. 3 et 205 n. 3,

(3) *Sūq ad-Daqīq*, voir *Arabica*, III, I, 74, n° 48. Au sud du *sūq al-Buzūriyīn*.

(4) Aws b. Aws at-Taqafi, Compagnon du Prophète, mort à Damas selon les uns en 32/652 selon les autres en 59/679. — Il avait une maison dans le *darb al-Qalī*, voir 125 n. 5 et n. 6; CAETANI, *Chron. Isl.*, 344; IBN ĞUBAYR, *Voyages*, 323 n. 2; *al-Isāba*, I, 81, n° 313. Sa tombe se trouve vis à vis de la Šabūniya en W.W., D, 6, 7.

(5) Banū Nubayša, branche des Banū Naṣr; KAHHĀLA, *Mu'ğam Qabā'il*, III, 1172.

(6) *Sūq ar-Rayhān* en W.W., F, 4, limite de G, voir 37 n. 3 et 129 n. 4. La maison serait à localiser en G, 4, car le côté de la rue en F, 4 est occupé par d'autres bâtiments, voir pages citées.

(7) Yazīd b. Nubayša, témoin de la conquête de Damas, en fut nommé

22. — [138] L'hôtel qui se trouve au Marché au Blé (*Sūq al-Qamḥ*) (1) près des Compagnons de la Paume (*Aṣḥāb al-Kaff*) (2) (?), connu aujourd'hui sous le nom de fondouk d'Ibn Mūsā et fondouk d'Ibn Ḥayya (3), fut la résidence de Faḍāla b. 'Ubayd al-Anṣārī (4), le Compagnon, et la résidence d'Ibn Sa'd al-Anṣārī (5), le Compagnon du Prophète, oncle paternel de Ḥarām b. Ḥakīm al-Anṣārī, c'est-à-dire 'Abd Allāh. Et d'autres qu'ar-Rāzī ont mentionné que Faḍāla avait eu aussi une résidence à Bāb al-Barīd (6).

23. — L'hôtel qui limite la porte... (lacune)... et à l'ouest le Marché au Blé (*Sūq al-Qamḥ*) et le four, ainsi que l'hôtel qui est connu sous le nom d'at-Tiflīsī (7) selon le sens où tu tournes,

---

émir-gouverneur par Mu'āwiya. Voir 129 n. 5. Les Banū 'Āmir b. Luwī sont une tribu d'Arabie, d'origine juive, voir KAḤḤĀLA, *Mu'ḡam Qabā'il*, II, 713; voir mosquée n° 200, 129.

(1) *Sūq al-Qamḥ*, appelé aussi *Sūq al-Buzūriyīn*, voir *Arabica*, III, I, 66, n° 6 et 75, n° 55.

(2) *Aṣḥāb al-Kaff*. Peut-être y a-t-il une relation avec la mosquée voisine de *Qubbat al-Laḥm* où l'on voyait une empreinte de la main de 'Alī. Voir 94 n. 7 et 95 n. 1.

(3) Les deux fondouks se trouvaient au marché des Grainetiers, centre commercial encore très actif de nos jours. Sont à localiser en W.W., F, 4 près de 20.

(4) Faḍāla b. 'Ubayd b. Nāfiq b. Qays al-Anṣārī, un Compagnon témoin de la conquête de l'Égypte, vécut à Damas où il occupa la charge de cadi après Abū d-Dardā', m. en 53/672 ou 69/688 à Damas. Voir 93, mosquée n° 39; ajouter *al-Isāba*, V, 210, n° 6986; CAETANI, *Chron. Isl.*, 590; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 322 n. 4.

(5) 'Abd Allāh b. Sa'd al-Anṣārī, oncle paternel de Ḥarām b. Ḥakīm al-Anṣārī, traditionniste qui vécut à Damas; *al-Isāba*, IV, 78, n° 4708. — Ne pas confondre avec le célèbre homme d'État et général de 'Uṣmān, mort en 36/656-7.

(6) Quartier de Bāb al-Barīd à l'ouest de la Grande Mosquée, il s'étend jusqu'au quartier des Taqāfites, situé en W.W., E et F, 3. Voir 65 n. 1.

(7) at-Tiflīsī, personnage non identifié par nous. Maison à localiser en W.W., F, 4 près de 14.

l'ensemble constituait la résidence de 'Abd Allāh b. 'Āmir Kurayz [b. Rabi'a] b. Ḥabīb b. 'Abd Šams b. 'Abd Manāf (1). 'Abd Allāh b. 'Āmir était un Compagnon du Prophète.

24. — L'hôtel où était descendu Yazīd b. Abī Sufyān (2), c'est à dire la prison actuelle (3), et al-Ḥadrā' où habitait Mu'āwiya b. Abī Sufyān étaient des constructions datant de la période anté-islamique et bâties sur le mode ancien.

25. — L'hôtel connu sous le nom d'Ibn Umaiya (4) à gauche de la résidence de 'Abd ar-Raḥmān b. Samara b. Ḥabīb b. 'Abd Šams b. 'Abd Manāf (5). Il servit un temps de *Dīwān* (6) à l'ouest de la Grande Mosquée. Entre les deux il y a une rue (*tariq*). C'est l'hôtel qu'a construit Ibn Yadgibāš, émir de Damas (7).

26. — L'hôtel connu sous le nom de résidence d'Abū d-Dardā' (8) à Bāb al-Barīd. Ce fut la résidence d'Abū d-Dardā'

(1) 'Abd Allāh b. 'Āmir Kurayz (b. Rabi'a) b. Ḥabīb b. 'Abd Šams b. 'Abd Manāf, Compagnon du Prophète qui fut gouverneur de Bašra, m. en 59/680. *Šaḡarāt*, I, 65; CAETANI, *Chron. Isl.*, 629-630; H.A.R. GIBB, *EI*<sup>2</sup>, I, 44.

(2) Yazīd b. Abī Sufyān, le frère de Mu'āwiya mourut de la peste en 18/639. *Šaḡarāt*, I, 30; *al-Išāba*, VI, 341, n° 9266; CAETANI, *Chron. Isl.*, 214.

(3) Le texte étant cité d'après ar-Rāzī la prison est différente de la «prison nouvelle» que cite Ibn 'Asākir 130/156 n. 6, voir 259 n. 5. Il s'agit sans doute de celle citée près d'al-Ḥadrā', 39.

(4) «Le descendant d'Umaiya». Sur l'éponyme de la dynastie omeyyade, voir LEVI DELLA VIDA, art. *Umaiya* dans *EI*, IV, 1049-1051.

(5) 'Abd ar-Raḥmān b. Samara b. Ḥabīb b. 'Abd Šams ibn 'Abd Manāf, Compagnon du Prophète, fut général et gouverneur du Siḡistān sous 'Utmān, m. à Bašra en 50/670. *Šaḡarāt*, I, 56; CAETANI, *Chron. Isl.*, 549; H.A.R. GIBB, *EI*<sup>2</sup>, I, 88; LAOUST, *Droit Public Ibn Taimiya*, 184 n. 5; PELLAT, *Milieu*, 85.

(6) Il s'agit du *dīwān* de la Ġūta, c'était le bureau qui était chargé de l'administration de la Ġūta et plus particulièrement de la perception du *ḥarāğ*. A localiser au sud-ouest de la Grande Mosquée en W.W., F, 4.

(7) Aḥmad ibn Yadgibāš, émir de Damas non identifié par nous.

(8) Abū d-Dardā' 'Uwaymir b. 'Āmir al-Anšāri, traditionniste et cadī m. en 32/652 à Damas. Sa tombe et celle de sa femme Umm ad-Dardā' Ḥayra

'Uwaymir b. [139] 'Āmir al-Anṣārī, le Compagnon. Elle avait appartenu à Mu'āwiya b. Abī Sufyān. Lorsque Abū d-Dardā' vint de Homs, Mu'āwiya le fit descendre avec lui à al-Ḥaḍrā', puis il l'installa ensuite dans cette maison et la lui donna. C'est celle qui est connue sous le nom de résidence d'al-'Izzī (1).

27. — L'hôtel qui est au Marché des Articles de nouveauté (*Sūq at-Tarā'if*) (2) est connu sous le nom de résidence des Ḥālidīn (3). Ce fut la résidence d'al-Ḥaġġāġ b. 'Ilāt as-Sulamī, le Compagnon (4), puis elle passa à son fils Ḥālid b. al-Ḥaġġāġ b. 'Ilāt (5); l'hôtel et le marché sont connus sous le nom d'al-Ḥālidīn.

28. — L'hôtel qui descend vers... (lacune)... en allant vers la Pierre d'Or a été la résidence d'Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāh, le Compagnon (6), commandant en chef des troupes (*amir al-umarā'*) de Syrie (*Šām*). Ses limites vont, en partant de l'angle qui est contigu à l'hôtel des descendants de Nahik (7) et du *Diwān*

---

bint Abī Ḥadrad ont disparu. Voir 212 n. 4; ajouter *al-Iṣāba*, V, 46, n° 6112; CAETANI, *Chron. Isl.*, 344; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèler. Damasc.* dans *BEO*, XIV, 78 n. 3.

(1) Ibn 'Izzī, personnage non identifié par nous; maison à localiser en W.W., EF, 2 près 1.

(2) *Sūq at-Tarā'if* situé près du minaret occidental de la Grande-Mosquée, voir *Arabica*, III, I, 73, n° 43, situé en W.W., F, 4 près de 2.

(3) Ḥālidīn, nom provenant sans doute de Ḥālid b. al-Ḥaġġāġ.

(4) Al-Ḥaġġāġ b. 'Ilāt as-Sulamī, Compagnon du Prophète, voir *al-Iṣāba*, I, 327-328, n° 1617.

(5) Fils du précédent.

(6) Abū 'Ubayda 'Āmir b. 'Abd Allāh b. al-Ġarrāh participe à la plupart des actions militaires au temps du Prophète, m. en 13/634. Voir 21 n. 4. Ajouter: *al-Iṣāba*, IV, 11-13, n° 4393; CAETANI, *Chron. Isl.*, 213; *Šaḍarāt*, I, 24-27; LAOUST, *Précis de Droit d'Ibn Qudāma*, 187 n. 15; H.A.R. GIBB, *EI*<sup>3</sup>, I, 163.

(7) Banū Nahik, descendants de Nahik b. Suraym as-Sakūnī, Compagnon qui vécut en Syrie; voir *al-Iṣāba*, VI, 256, n° 8819; ou de Nahik b. Hallāl voir KAHHĀLA, *Mu'ġam Qabā'il*, III, 1199.

(Bureau) de la Ġūṭa, jusqu'à l'hôtel qui appartenait à Ibn Ayd-ġibāš (*sic*) (1) et jusqu'à la rue (*tariq*) du Carrefour (*murabba'a*) (2) qui mène à la ruelle des Hachimites (3) et à Bāb al-Ġābiya et ailleurs.

29. — La résidence des Hachimites (4) descendants de 'Abd al-Muṭṭalib, au début de la ruelle en entrant à droite, et la grande maison en continuant vers la Ruelle Étroite (*Zuqāq ad-Dayyiq*) (5), elle est connue sous le nom de résidence des descendants de 'Abd al-Muṭṭalib. 'Abd al-Muṭṭalib était Compagnon, c'était 'Abd al-Muṭṭalib b. Rabī'a b. al-Ĥāriṭ b. 'Abd al-Muṭṭalib b. Hāšim b. 'Abd Manāf. 'Abd al-Muṭṭalib arriva à Damas sous le califat de 'Umar b. al-Ĥaṭṭāb et le gouvernorat de Mu'āwiya b. Abī Sufyān (6). Ce prince lui donna en fief [140] cette maison. C'était à propos de cette maison de 'Abd al-Muṭṭalib que l'on cite une anecdote dont 'Umar b. al-Ĥaṭṭāb fut victime à l'époque anté-islamique, entendons une histoire avec l'évêque (*al-baṭriq*) dont le coup lui avait laissé une cicatrice.

30. — L'hôtel connu sous le nom de résidence d'ad-Ḍaḥḥāk et le bain d'ad-Ḍaḥḥāk à la Pierre d'Or, ce fut la résidence d'ad-Ḍaḥḥāk b. Qays le Compagnon du Prophète, émir de Mu'āwiya

(1) Le ms. Z l'appelle Yazīd 'Abbās.

(2) *Murabba'a*, carrefour, sur ce mot voir 112 n. 3. A situer en W.W., E, 4, près de I.

(3) Ruelle des Hachimites, au quartier de la Pierre d'Or au sud-est de la Citadelle en W.W., E, 4.

(4) Banū 'Abd al-Muṭṭalib sont les descendants du grand-père de Mahomet, ils furent adversaires des Banū 'Abd aš-Šams, *Mahomet*, 591; *Kaḥḥāla*, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 734.

(5) *Zuqāq ad-Dayyiq* à situer en W.W., E, 4.

(6) 'Abd al-Muṭṭalib b. Rabī'a b. al-Ĥāriṭ b. 'Abd al-Muṭṭalib b. Hāšim b. 'Abd Manāf arriva à Damas entre 13/634 et 18/639, il y mourut en 62/681. *Šaḡarāt*, I, 70; *al-Iṣāba*, IV, 190, n° 5246.

et de Yazīd à Damas (1). Elle est très proche de la muraille de la cité (2)... (lacune)... La résidence de Sahl b. al-Ḥanzaliya al-Anṣārī le Compagnon (3) fut la résidence d'aḍ-Ḍaḥḥāk b. Qays al-Fihri. Elle appartenait à Sahl, puis celui-ci mourut sans laisser d'héritier. Mu'āwiya écrivit à 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb qui la lui donna en fief; puis Mu'āwiya en fit don à aḍ-Ḍaḥḥāk. Elle se trouve à l'ouest du bain (4). J'ai trouvé dans un autre endroit: «La résidence d'aḍ-Ḍaḥḥāk est l'hôtel dominant le Barada, elle a appartenu à Abū d-Dardā' et il l'a échangée contre l'emplacement de la résidence d'Abū d-Dardā' (5), et Dieu est le plus savant.

31. — La résidence de Ḥabīb b. Maslama al-Fihri (6) dans le voisinage de l'hôtel des Banū Ṭalḥa, au sud de celui-ci, près du bain de Ṭalḥa (7). C'est l'hôtel dominant le nahr Barada près du moulin des Ṭaqafites, c'est à dire le moulin de la Citadelle (8).

(1) Aḍ-Ḍaḥḥāk b. Qays al-Fihri, Compagnon du Prophète, chancelier sous Mu'āwiya, il fut tué à la fin de 64/684 au combat de Maṛḡ Rāḥit. Voir CAETANI, *Chron. Isl.*, 742; *al-Isāba*, III, 268, n° 4164; *Ṣaḡarāt*, I, 72; ZETTERSTÉEN, *EI*, I, 915.

(2) A situer dans la partie nord de la ville, vers W.W., E, 3 où furent apportées des modifications importantes sous les Ayyoubides.

(3) Sahl b. al-Ḥanzaliya al-Anṣārī, m. en 41/661 à Damas où sa tombe a disparu. *al-Isāba*, III, 138, n° 3518; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 13/33; CAETANI, *Chron.*, *Isl.* 468; IBN ĠUBAYR, *Voyages*, 322 n. 5.

(4) Le bain d'aḍ-Ḍaḥḥāk ne figure pas dans la liste donnée par Ibn 'Asākir plus loin.

(5) Sur Abū d-Dardā' voir plus haut, 212 n. 4 et 236 n. 8; pour la résidence voir n° 26.

(6) Ḥabīb b. Maslama b. Mālik b. Wahb al-Fihri, originaire du Hedjaz était un des principaux lieutenants de Mu'āwiya. Voir *al-Isāba*, I, 323 n° 1595; LAMMENS, *Mo'āwiya*, 55-95; LAMMENS, *EI*, II, 197.

(7) Le bain de Ṭalḥa ne figure pas sous ce nom dans la liste donnée plus loin. A localiser vers W.W., E, 3, 1.

(8) Moulin situé vers W.W., E, 3, 1. Sur ce quartier et les Ṭaqafites, voir 135 n. 3.

32. — L'hôtel connu sous le nom des Banū Kūrrab (1) dans al-Faṣṭīn (? Fuṣṣaṭīn) (2) qui mène au bain des Hachimites (3). Ce fut la résidence de 'Amr b. al-'Āṣ b. Wā'il as-Sahmī le Compagnon (4). Elle était à la limite du marché des Fabricants de tissus en poil d'animal (*Ša''ārīn*) (5) vers [141] la ruelle des Hachimites selon le sens où tu tournes (?). 'Amr b. al-'Āṣ eut une autre résidence à Ġayrūn, près du passage couvert (*saqīfa*) de Karrūs (6).

33. — L'hôtel connu sous le nom des Fabricants de Tissus en poil d'animal (*aš-Ša''ārīn*) a été la résidence de Busr b. Abī Arṭā'a (7) le Qoraichite, le Compagnon, aïeul d'Abū 'Abd al-Malik (8). Il avait parmi ses parents des traditionnistes à Bašra, et notamment Muḥammad b. al-Walīd al-Busrī (9), qui racontait d'après Ġandar (10) qui lui même rapportait les paroles de

(1) Banū Kūrrab — non identifié par nous — lecture incertaine dans l'édition.

(2) *Al-Faṣṭīn* ou *al-Fuṣṣaṭīn*, lecture incertaine dans l'édition; sans doute la rue qui passe en W.W., E, 4 devant 7.

(3) Bain des Hachimites à situer en W.W., E, 4; voir sur la liste 277, n° 4.

(4) 'Amr b. al-'Āṣ b. Wā'il as-Sahmī le Compagnon. Sur ce célèbre général voir 21 n. 5, ajouter *al-Isāba*, V, 2, n° 5877.

(5) *Aš-Ša''ārīn*, voir *Arabica*, III, I, 72 n° 33; en W.W., D, 4.

(6) Le passage couvert de Karrūs qui était proche des Chaudronniers et de Ġayrūn est à localiser en W.W., G, 3, voir 234 n. 1.

(7) Busr b. Abī Arṭā'a, Compagnon de la tribu des Banū 'Āmir d'origine mekkoise, un des collaborateurs de Mu'āwiya, réputé pour son administration énergique, fut en 41/661 gouverneur de Bašra; disparut de la scène politique après 50/670, mort à Médine en 86/705. Voir *al-Isāba*, I, 152, n° 639; LAMMENS, *EI*, I, 824; PELLAT, *Milieu*, 268, 277; WÜSTENFELD, *Genealogischen Tab.*, 117 et p. 22.

(8) Pas de renseignements sur ce descendant de Busr.

(9) Muḥammad b. al-Walīd al-Busrī, traditionniste non identifié par nous.

(10) Ġandar, traditionniste de Basra du III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle.



Ša'ba (1). Parmi ceux qui séjournèrent à Bašra il y eut Aḥmad b. Bakkār (2) qui rapportait des traditions d'après al-Walid ibn Muslim (3). Les limites de cette résidence à partir de l'hôtel des Banū Kardal (4) et de l'hôtel des Ša'arīn comprenaient tout ce qui s'étendait jusqu'à la maison où se trouvait Abū Zur'a an-Našrī (5), jusqu'au bain, en continuant vers la *qaysāriya* qu'a construite al-Ġa'farī (6) — [deux mots mal établis] — et à l'est jusqu'à la ruelle des Asadites.

34. — L'hôtel connu sous le nom des Asadites (7) dans la partie nord de la ruelle des Asadites, qui passe près de Bāb al-Ġābiya, se trouve à ta droite en entrant de Bāb al-Ġābiya, au début de la ruelle. Ce fut la résidence de Sabra b. Fātik al-Asadī (8), le Compagnon, frère de Ḥuraym b. Fātik al-Asadī (9). On raconte que ce fut la résidence de Sāriya (10), ami de 'Umar

(1) Ša'ba b. al-Ḥaġġāg, traditionniste irakien mort en 160/776-7, aurait été le premier à soumettre à un examen la qualité des diffuseurs de traditions. PELLAT, *Milieu*, 83, 88.

(2) Aḥmad b. Bakkār, traditionniste de Bašra. Est-ce le fils du cadi hanafite Bakkār b. 'Abd Allāh né en 182/798? PELLAT, *Milieu*, 68.

(3) Sur al-Walid b. Muslim, voir 12 n. 4.

(4) Banū Kardal, lecture mal établie dans l'édition.

(5) Abū Zur'a an-Našrī habitait non loin du bain des Hachimites (n° 4 sur la liste des bains, 277; voir 240 n. 3; 267 n. 7). Sur lui voir *Tahdīb at-Tahdīb*, VI, 236.

(6) Sans doute le chérif al-Ga'farī dont la maison se trouvait en W.W., H, 5 près de la mosquée n° 61, voir 98 n. 2.

(7) Sur les Asadites près de Bāb al-Ġābiya, situés en W.W., D, 5; voir 138 n. 1.

(8) Sabra b. Fātik al-Asadī, Compagnon, converti après la prise de la Mekke, fut chargé du partage de Damas entre les Musulmans lors de la conquête de cette ville. Sa tombe se trouvait à Bāb as-Šaġīr. *Al-Isāba*, III, 63, n° 3079.

(9) Ḥuraym b. Fātik al-Asadī, assiste au combat de Badr en 2/624 avec son frère. Sa tombe se trouvait à Bāb as-Šaġīr. *Al-Isāba*, II, 109, n° 2242.

(10) Sāriya b. Zanim, Compagnon du Prophète et ami de 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb; voir *al-Isāba*, III, 52, n° 3028.

b. al-Ḥaṭṭāb, ce dernier l'avait appelé tandis qu'il se trouvait à Ḥulwān (1) en guerre contre les Zoroastriens: "Ô Sāriya de la Montagne" (jeu de mot?).

Voilà les résidences [et hôtels] qui méritent une mention, leurs propriétaires furent des Compagnons du Prophète qui ont eu une certaine notoriété et un certain prestige; nous n'avons compté les résidences ni des Omeyyades ni de ceux qui les valaient parmi leurs sujets car leur mention aurait allongé le livre. Il n'est pas possible de préciser leur localisation à cause des changements de leurs emplacements, du grand nombre de leurs sites et de leur grande dispersion.

[142] Et voici ce qu'il y avait de construit en dehors de l'enceinte en fait d'édifices, de demeures et de palais.

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū l-Husayn ar-Rāzī que Hišām b. 'Afif (2) déclarait: «Rāšid al-Yamānī (3), qui était un des pieux orants m'a raconté que Ka'b al-Aḥbār (4) quitta Damas avec un groupe de gens qui le reconduisaient. Il sortit par Bāb al-Ġābiya et lorsqu'il arriva au col du couvent d'Ibn Awfā (5) il s'arrêta et regarda derrière lui, puis reprit sa marche jusqu'à ce qu'il eut dépassé Kiswé (6). Lorsque ses amis lui firent leurs adieux ils l'interrogèrent sur ce geste. Il répondit: "Si j'ai regardé au mo-

---

(1) Ḥulwān, ville florissante dans les défilés du Zagros, fut prise en 19/640 par Ġarīr b. 'Abd Allāh après la victoire sur les Zoroastriens (*Magūs*). Voir ANONYME, *EI*, II, 354.

(2) Hišām b. 'Afif, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle.

(3) Rašid al-Yamānī, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle.

(4) Sur Ka'b al-Aḥbār voir 11 n. 5.

(5) Dayr Ibn (Abī) Awfā se trouvait sans doute non loin du col de Šaḥūra sur le chemin de Kiswé. KURD 'ALĪ, *Ġūta*, 262.

(6) Kiswé ou Kuswa, première étape après Damas en allant vers le sud, là passe le Nahr A'waġ, ruisseau pérenne descendant de l'Hermon constituant une ligne d'arrêt naturelle. Bien des armées s'y regroupèrent avant de marcher sur Damas. YĀQŪT <sup>2</sup>, IV, 461; *T.H.S.*, 315-321.

ment où je suis sorti de Bāb al-Ġābiya et si je me suis arrêté au col, c'est parce que les constructions arriveront jusqu'à cet endroit de sorte que le piéton marchera à la lumière des lampes jusqu'à ce qu'il parvienne au col".»

D'après Muḥammad b. Ġa'far b. Muḥammad (1), 'Abd Allāh b. Ḍamra (2) a dit: «J'ai rencontré un cheikh qui accompagnait Ka'b al-Aḥbār et qui disait: "J'ai entendu Ka'b dire: La zone habitée s'étendra de [Bāb al-] Ġābiya à al-Buḍay' (la montagne de Kiswé)" (3). Il raconte: «J'ai entendu mon aïeul Muḍar b. al-'Alā' (4) dire qu'il reconnaissait que depuis l'entrée de la ruelle [du bourg] de Faḍāyā (5) jusqu'au village de la Ġūṭa connu sous le nom de Wāsiṭ (6) il y avait des boutiques et des maisons d'habitation.» Son aïeul Muḍar b. al-'Alā' racontait d'après des anciens qu'une zone habitée s'étendait de cet endroit jusqu'au marché au Blé (*sūq al-Qamḥ*) de Qaraḥtā (7).

[143] J'ai entendu certains de nos cheikhs rapporter, d'après Abū l-Qāsim 'Alī b. Muḥammad b. Abī l-'Alā' (8), l'anecdote de celui qui avait raconté à ce dernier qu'étant assis une nuit sur le

---

(1) Muḥammad b. Ġa'far b. Muḥammad, traditionniste non identifié par nous.

(2) 'Abd Allāh b. Ḍamra b. Mālik al-Baġilī, sur ce traditionniste voir *al-Iṣāba*, IV, 87, n° 4758.

(3) Al-Buḍay, ou Ġabal Kuswa, est une colline basaltique, que l'on appelle aussi Ġabal Aswad, entre Damas et Kiswé; là se situe le col de Šaḥūra, voir *YĀQŪT* <sup>2</sup>, I, 443; *T.H.S.*, 321.

(4) Muḍar b. al-'Alā', traditionniste non identifié par nous.

(5) Sur Faḍāyā faubourg au sud du cimetière juif de Damas, voir 145 n. 3; *KURD 'ALĪ, Ġūṭa*, 239; *T.H.S.*, 301.

(6) Wāsiṭ n'est cité ni par Yāqūt ni par Kurd 'Alī, ni dans *T.H.S.*; à rechercher.

(7) Qaraḥtā se trouve à quelques kilomètres au sud-est de Damas et au nord-ouest de Ġuzlaniya; *YĀQŪT* <sup>2</sup>, IV, 320; *KURD 'ALĪ, Ġūṭa*, 240; *T.H.S.*, 309.

(8) Abū l-Qāsim 'Alī b. Muḥammad b. Abī l-'Alā', traditionniste non identifié par nous.

pont du nahr Yazîd il dénombra une grande quantité de chaudières (1) que l'on portait aux habitants de cette ville tant était nombreuse la population qui y demeurait. Et j'ai appris qu'il y avait sur le nahr des balconnets (*rawāšîn*) (2) qui le surplombaient. Il y avait à l'extérieur de la ville un très grand nombre d'habitations pour les tribus, des villages qui se succédaient sans solution de continuité et des maisons toutes proches les unes des autres. La plus grande partie de tout cela a été réduite en ruines au cours des troubles, des guerres et des sièges. Les habitants sont partis et les ruines s'y sont perpétuées jusqu'à nos jours. Rares sont les endroits dans les environs de la ville au sud, à l'est, au nord et à l'ouest, où, en fouillant, on ne trouve une trace de construction. Et Dieu veille sur ce qui en reste et le protège de Sa faveur et de Sa bienveillance.

Parmi les lieux d'habitation que l'on m'a nommés [il y a] :

AU SUD :

1. — Le fondouk des Banū 'Abd al-Muṭṭalib près du marché aux Bêtes de somme (*sūq ad-Dawābb*) actuel (3).

2. — [Le fondouk] du Moine (*ar-Rāhib*) (4) au sud du *Muṣallā*, à gauche pour celui qui passe, avant la Mosquée Neuve et après la mosquée de Fulūs.

3. — Le quartier des Sifliyūn (5) près de la Mosquée Neuve.

(1) Récipients, cruches, servant à puiser l'eau au nahr.

(2) *Rawāšîn*: balconnets en bois construits au-dessus de l'eau au bord de la rivière pour avoir plus de fraîcheur. On peut en voir encore de nos jours à Doummar ou à Rabwé à l'entrée de Damas.

(3) Autour du fondouk des Banū 'Abd al-Muṭṭalib s'est constitué un faubourg non loin de Bāb aṣ-Ṣaġîr, en W.W., D, 6; voir plus haut 238 n. 4 et KURD 'ALĪ, *Gūta*, 241.

(4) *Funduq ar-Rāhib* est le nom d'un faubourg au sud du *Muṣallā* dans le *Midān al-Ḥaṣa*, KURD 'ALĪ, *Gūta*, 240. Sur le *muṣalla* voir 172 n. 7.

(5) Diverses lectures sont données par les auteurs. La lecture *sifliyūn*

4. — La Šammāsiya près de la mosquée de l'Empreinte du Pied (*Qadam*) (1).

5 et 6. — La 'Aliya et la 'Uwayliya à gauche de la mosquée de l'Empreinte du Pied (2).

7. — La propriété et la percée (?) du Hauran (*bağğ Hawrān*) (3) au sud d'aš-Šāgūr, et d'autres.

AU NORD [144] :

8. — Saṭrā (4).

9. — Al-Farādis (les Vergers) (5).

10. — Al-Awzā' (6).

---

est attestée par YAQŪT <sup>2</sup>, III, 225, voir KURD 'ALĪ, *Gūta*, 235. Ce faubourg se trouve au sud de Damas non loin de Qadam et de Qatā'i'. Là se trouve la mosquée n° 52 extra-muros au sud; voir 173 n. 3. Voir aussi à *Saqqa'in* dans *Arabica*, III, I, 72, n° 39.

(1) Šammāsiya, faubourg non loin de Qadam au sud de Damas, le calife abbasside al-Ma'mūn y fit halte lorsqu'il vint à Damas (voir 22 n. 5). On y trouvait une nécropole. Voir YAQŪT <sup>2</sup>, III, 361; KURD 'ALĪ, *Gūta*, 236.

(2) 'Aliya et 'Uwayliya, faubourgs situés au sud de Damas près d'al-Qatā'i' à l'est de Qubaybat (voir 142 n. 2). Ils ont disparu, les noms seuls subsistent. Voir 174 n. 1 et KURD 'ALĪ, *Gūta*, 238.

(3) Bağğ Hawrān, village près des portes de Damas au sud d'aš-Šāgūr; voir: YAQŪT <sup>2</sup>, I, 339-340; KURD 'ALĪ, *Gūta*, 222; *T.H.S.*, 294; SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 399 dit Tağğ Hawrān.

(4) Saṭrā, actuellement dans le périmètre urbain sur le chemin de la mosquée al-Qasab, ses jardins s'étendaient jadis jusqu'à l'actuel Boulevard de Bagdad vers le nord, situé à côté de Bayt Lahyā. Souvent cité par les poètes. En *W.W.*, H, I, 1/2; voir 152 n. 1. KURD 'ALĪ, *Gūta*, 235.

(5) Les vergers qui ont donné leur nom à un faubourg et à une des portes septentrionales de la ville ont été maintes fois saccagés notamment lors du siège de 363/973-974 par les Qarmates et en 543/1148 par les Croisés de Louis VII et de Conrad III. Voir 31 n. 5.

(6) Al-Awzā', faubourg situé au nord-ouest d'al-Farādis dans la montée, aujourd'hui englobé dans le périmètre urbain. Là vécut le célèbre mystique Abū 'Amr al-Awzā'i (voir 16 n. 7). En *W.W.*, F, 1/2; *T.H.S.* 294; KURD 'ALĪ, *Gūta*, 221.

11. — Aş-Şadif (1).
12. — Muqrā (2).
13. — Ša'bān (3).
14. — Marg al-Aš'ariyīn et d'autres (4).

A L'OUEST :

15. — La grande et la petite Lu'lu'a (5).
16. — Qayniya (6).
17. — Šan'a' (7).
18. — Al-Ĥimyarīyīn (village des Ĥimyarites) (8).
19. — La Résidence (*Manāzil*) des Banū Ru'ayn (9) et d'autres.

[On m'a énuméré] de même ce qui se trouvait à l'est, dans les villages de la Gūṭa et du Marg, en fait de palais, de couvents, d'habitations bien connues et d'endroits souvent cités dont la trace est effacée et dont il ne reste que le souvenir ou le nom.

(1) As-Şadif, faubourg à l'ouest du cimetière de Daḥdāḥ, en W.W., E/F, 1; KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 236; voir 158 n. 2.

(2) Muqrā, faubourg sur les bords du nahr Tawrā, près de Bayt Abyāt, à l'ouest du moulin du Kali, sur le territoire d'aş-Şāliḥiyya. On y trouvait des couvents et sept *qa'a*. KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 246; *T.H.S.*, 306.

(3) Sur le faubourg de Ša'bān, KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 221; voir 158 n. 6.

(4) Le Marg al-Aš'ariyīn s'étendait au nord-ouest de la ville en sortant de la Citadelle par Bāb al-Ĥadid. KURD 'ALĪ, *Gūṭa*, 244, voir 164 n. 5.

(5) La grande et la petite Lu'lu'a étaient, d'après Ibn 'Asākir (SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 382), deux belvédères à l'ouest de Bāb al-Ġābiya, situés vers l'emplacement de la mosquée de Tengiz, W.W., B, 3, 5.

(6) Qayniya, sur le chemin vers Mezzé et Dārayyā à la sortie de Bāb al-Ġābiya, et à situer en W.W. vers B/C, 4/5. Voir 169 n. 3.

(7) Šan'a', bourg en face du Tell at-Ta'ālib entre Damas et Mezzé, en face de la mosquée n° 21 extra-muros à l'ouest, voir 168 n. 4. *T.H.S.*, 312, LE STRANGE, *Palest.*, 530.

(8) Sur le village des Ĥimyarites, non loin de Kafr Sūs, voir 169 n. 7.

(9) Sur les Banū Ru'ayn, voir KAḤḤĀLA, *Muḡam Qabā'il*, II, 438.

## CHAPITRE XIV

### LES CANAUX DE DAMAS (1)

[145] D'après Abū l-Qāsim b. Hibat Allāh b. 'Abd al-Malik b. Aḥmad al-Wāsiṭī (2), Zufar al-Aḥmarī al-Ba'albakkī (3) a dit: «J'ai interrogé Makhūl (4) au sujet du nahr Yazīd pour en connaître l'histoire. Il m'a répondu: "Tu interrogés en moi quelqu'un de bien informé. Un homme digne de foi m'a appris que c'était un petit cours d'eau creusé à l'époque nabatéenne (5), qu'il y coulait peu d'eau et qu'il arrosait deux domaines (*day'a*) (6) appartenant à une famille appelée les Banū Fawqā (7). Personne d'autres qu'eux n'avait de droit sur lui. Ils moururent sous le califat de Mu'āwiya sans laisser d'héritier, le prince s'empara alors de leurs domaines et de leurs biens. Plus tard, lorsque Mu'āwiya mourut en raḡab de l'année 60 (8), son fils Yazīd lui succéda. Ce dernier vit une vaste

---

(1) Littéralement: «Mention des canaux creusés pour l'eau potable et pour l'irrigation des cultures et des arbres.» Dans édition BADRĀN, I, 244 sq.; partiellement donné dans SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 400-402; figure dans la partie inédite des *A'lāq al-Ḥaṭīra* d'Ibn Šaddād. — Pour le problème de l'eau voir l'étude essentielle de TRESSE, *L'irrigation dans la Ghouta de Damas*, dans *R.E.I.*, 1929, 461-574; on trouvera une carte des canaux dans ÉCOCHARD ET LE CŒUR, *Les Bains de Damas*, PIFD, Beyrouth, 1942, 1<sup>re</sup> partie.

(2) Abū l-Qāsim b. Hibat Allāh b. 'Abd al-Malik b. Aḥmad al-Wāsiṭī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, non identifié par nous.

(3) Zufar al-Aḥmarī al-Ba'albakkī, traditionniste non identifié par nous.

(4) Makhūl, sur ce traditionniste mort en 118/736 voir plus haut, 67 n. 3.

(5) Sur les Nabatéens, à Damas, voir plus haut 110 n. 4.

(6) Sur ce genre de domaines, voir CL. CAHEN, *Evolution de l'iḡta'* dans *Annales*, *E.S.C.*, VIII, 1953; 28.

(7) Les Banū Fawqā disparurent entre 40/660 et 60/679-680.

(8) Soit entre le 7 avril et le 6 mai 680.

étendue de terre sans eau et comme il avait des talents d'ingénieur (1) il examina le cours d'eau et le trouvant petit ordonna de le creuser, mais les gens de la Ġūṭa l'en empêchèrent et cherchèrent à l'en détourner. Il les traita alors avec ménagement et leur proposa de prendre à sa charge le montant de leur impôt foncier de l'année. Ils acceptèrent l'offre et le prince put faire creuser le cours d'eau lui donnant une largeur de six empans et autant de profondeur, de plus ses deux rives ne comportaient aucune prise d'eau. Ceci était conforme aux conventions passées avec eux. Voilà l'histoire du nahr Yazīd.»

Yazīd mourut en raġab de l'année 64 (2) et cela resta ainsi [durant le califat de Sulaymān b. 'Abd al-Malik], jusqu'à l'avènement de Hišām b. 'Abd al-Malik (3).

[146] Des gens du village de Ḥarastā (4) lui demandèrent de l'eau potable et de l'eau (5) pour leur mosquée, Fāṭima, fille de 'Ātiqa en parla à Bint Yazīd (6). Celle-ci consentit à ce que l'on creusât un petit cours d'eau qui irait jusqu'à leur mosquée pour boire et non pour un autre usage. On pratiqua dans la pierre par où passait l'eau du village de Ḥarastā une ouverture d'un *fiṭr* (7)

(1) Sur les talents d'ingénieur hydrographe du calife Yazīd, voir LAMMENS, *Le califat de Yazīd 1<sup>er</sup>*, Beyrouth, 1921, 426-430.

(2) Entre le 23 février et le 25 mars 684.

(3) Le membre de phrase entre crochets est ajouté dans la version donnée p. 150 de l'édition. Le califat de Sulaymān b. 'Abd al-Malik dura de 96/714 à 99/717-718. Son successeur fut 'Umar b. 'Abd al-Azīz. En 101/719-720 Yazīd b. 'Abd al-Malik fut investi du califat et Hišām b. 'Abd al-Malik reçut le pouvoir en 105/723.

(4) Ḥarastā, village au nord-est de Damas, voir 151 n. 5 et YĀQŪT<sup>2</sup>, II, 241.

(5) A la page 151 du texte au lieu de *ماء المسجد* nous avons *في مسجد*.

(6) Fāṭima fille de 'Ātiqa bint Yazīd et de 'Abd al-Malik b. Marwān en parla à sa mère.

(7) Le *fiṭr* est une mesure linéaire représentant la distance qu'il y a entre le pouce et le majeur écartés. Le *ṣibr*, autre mesure linéaire qui équivaut à la spithame grecque, représente la distance entre l'extrémité du pouce et celle



de diamètre, cette prise ronde était creusée dans la terre au niveau d'un empan (*šibr*) au-dessus du fond du cours d'eau.

'Abd al-'Aziz, affranchi de Hišām, lui demanda de lui faire venir de l'eau pour arroser sa propriété (1). Le prince répondit favorablement après avoir fait une enquête à ce sujet; une prise d'eau d'une ouverture d'un empan sur un peu moins d'un empan fut pratiquée pour lui et il reçut de l'eau le mercredi (2).

Puis Hālid lui demanda d'arroser son domaine; il lui accorda l'autorisation pour le jeudi, et l'on pratiqua pour lui une prise d'eau de mêmes dimensions que la précédente.

Un habitant de Damas appelé Ğarġa b. Qa'rā (3) fit comparaître devant Sulaymān b. 'Abd al-Malik deux témoins qui attestèrent qu'il avait droit, sur le cours d'eau, à une canalisation amenant l'eau au bain qu'il avait dans son couvent, il prétendit que cette conduite d'eau datait de l'époque perse (4); et Sulaymān lui délivra un diplôme attestant le bien-fondé de sa requête. lui accordant le passage d'un *raṭl* d'eau (5) dans

---

de l'auriculaire, tous les doigts de la main étant écartés. — TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 478-480.

(1) A la page 151 nous avons *ارض* au lieu de *ضيعة*. On peut aussi traduire *ḡay'a* (plur. *ḡiyā'*) par «propriété» ou «exploitation agricole». CL. CAHEN, *Evolution de l'iqṭa'*, dans *Annales, E.S.C.*, VIII, 1953.

(2) Sur l'évaluation des quantités d'eau et leur distribution voir TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 479-480.

(3) Ğarġa b. Qa'rā, personnage non identifié par nous; p. 150 le texte précise qu'il était *ḡimmī*.

(4) L'époque perse est celle de l'occupation achéménide qui précéda l'ère hellénistique à Damas, soit antérieure à l'arrivée d'Alexandre en Syrie en décembre 333 av. J.C. — Peut-être s'agit-il de l'occupation sassanide (612-628).

(5) Généralement les quantités d'eau sont mesurées d'après le diamètre de la conduite d'adduction, nous n'avons pu déterminer la quantité que représente l'octroi d'un *raṭl* d'eau. — En tant que mesure de poids le *raṭl* de Damas vaut 1 kg. 850. Voir SAUVAIRE, *On a treatise on weights and measures* dans *JRAS*, juin 1877, 6-9; DECOURDEMANCHE, *Traité pratique des poids et mesures des peuples anciens et des Arabes*, Paris 1909, 25 sq.

la canalisation (1) qui arrivait à son couvent (2).

L'eau se raréfia sous le gouvernement de Sulaymān b. 'Abd al-Malik au point qu'il n'en passa qu'une petite quantité dans le Barada, on s'en plaignit à Sulaymān qui envoya son affranchi 'Ubayd b. Aslam (3) à la source pour la creuser. Des ouvriers y entrèrent pour ce travail et voilà que ce faisant ils se trouvèrent devant une porte de fer grillée dont les interstices (*kuwan*) laissaient sortir l'eau. Ils entendirent à l'intérieur un grand fracas d'eau et le bruit des poissons qui s'y agitaient. Ils adressèrent à Sulaymān un rapport écrit à ce sujet. Il leur ordonna alors de ne rien déplacer et de revenir auprès de lui; ce qu'ils firent (4).

[147] Les choses ne changèrent pas jusqu'à l'époque du gouvernement de Hišām b. 'Abd al-Malik, il n'y eut pas de travaux plus importants que ceux mentionnés (5).

Les riverains du Barada se plaignirent à Hišām b. 'Abd al-Malik de la petite quantité d'eau qui y passait, le prince ordonna à al-Qāsim b. Ziyād (6) de répartir les cours d'eau, ce qu'il fit;

(1) *Saylūn* سيلون, terme du dialecte damascain, vient du grec σάλτην par l'intermédiaire du syriaque et désigne un tube ou une canalisation. Voir PAYNE SMITH, *Thesaurus Syriacus*, II, 2611-2612.

(2) Ce paragraphe est repris page 150 de l'édition et suivi immédiatement du texte du diplôme que nous retrouvons à la page 253.

(3) 'Ubayd (ou 'Ubayda) b. Aslam, chef de travaux publics sous le califat de Sulaymān, non identifié par nous.

(4) Paragraphe repris p. 150 de l'édition. Nous avons ici une description de la grotte de 'Ayn Fiḡa dans la vallée du Barada. Cette source double le débit du Barada. Au-dessus de cette grotte des sanctuaires de cultes divers se sont succédés au cours des siècles. Voir N. ELISSÉEFF, art. *Baradā*, *EI*<sup>2</sup>.

(5) Ce passage est repris au paragraphe 2 page 150 de l'édition.

(6) al-Qāsim b. Ziyād, gouverneur de la Gūta au nom de 'Umar b. 'Abd al-'Aziz (entre 99/717 et 101/719), conserva ce poste jusqu'à l'avènement de Hišām (105/723). Il fut le promoteur de la coudée *qāsimīya* qui servit d'étalon lors du partage de Damas. Voir 37 n. 5. Biographie dans IBN 'ASĀKIR, *Ta'riḡ*, ms. Z, XIV, f<sup>o</sup> 159 r.

il attribua aux riverains du nahr Yazīd seize prises d'eau (*maskaba*) (1), à ceux du nahr Tawra (2) quarante deux, à ceux du nahr Bānās (3) trente, une prise d'eau y fut pratiquée pour amener l'eau chez Yazīd b. Abī Maryam, affranchi de Sahl b. Ḥanzaliya (4), on y pratiqua ensuite trois prises pour al-Faḍl b. Šāliḥ al-Hāšimī (5). Le nahr Maḡdūl (6) eut douze prises d'eau, le nahr Dā'īya (7) treize, le nahr Ḥayawah (حيوه) (8) qui est le

(1) *Maskaba* — de la racine *SKB* «couler» d'après le contexte, ce serait l'endroit où une partie de l'eau d'un canal s'engage dans une canalisation secondaire qui va irriguer des cultures maraichères; nous avons traduit par «prise d'eau», SAUVAIRE (*D.D.*, *O.T.*, 402) donne «ouverture d'écoulement»; voir TRESSE (*Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 549-550). Le sens donné par DOZY (*Suppl. Dict.*, 666) et BARTHÉLEMY est à notre avis un sens dérivé, c'est celui de planche arrosée par des rigoles, partie de jardin livrée aux cultures et irriguée.

(2) Nahr Tawra tirerait son nom d'un prince d'époque anté-islamique d'après les *Murūḡ as-Sundūsīya* (29). Ce canal daterait de l'époque araméenne; il se détache du Barada après Doummar, franchit l'étranglement de Rabwé et va irriguer les parties basses du Qāsyūn au-dessous du nahr Yazīd, entre les deux se trouvent Nayrab-le-Haut et Sahm-le-Haut. — Voir TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 509-511; MUNAĞĠID, *Ḥiṭat*, 29-32. Pour la carte des canaux voir ÉCOCHARD ET LE CŒUR, *Les Bains de Damas*, PIFD, Beyrouth 1942.

(3) Nahr Bānās, appelé aujourd'hui Bānyas, désigné dans des textes anciens sous le nom de Balinyas, est d'époque araméenne; il se détache du Barada à Rabwé, passe à la Citadelle et alimente la ville. MUNAĞĠID, *Ḥiṭat*, 34; TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 470.

(4) Sur Sahl b. Ḥanzaliya al-Ansāri voir plus haut 239 n. 3. Yazīd b. Abī Maryam fut imām de la Grande-Mosquée de Damas, m. en 144/761.

(5) Ibn Šāliḥ al-Hāšimī, émir de Damas à l'époque abbasside après Šāliḥ b. 'Alī.

(6) Nahr Maḡdūl appelé aussi nahr 'Aqrabāni, longe l'enceinte de la ville au nord puis oblique vers le sud pour aller irriguer Ġaramānā et 'Aqrabā. MUNAĞĠID, *Ḥiṭat*, 36; TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 514-515, voir 146 n. 2.

(7) Nahr Dā'īya se détache du Barada au sud-est de Bāb Tūmā au lieu dit as-Safwāniya, il se divise ensuite en trois canaux. Les canaux portent généralement le nom de la dernière agglomération bénéficiaire. Voir MUNAĞĠID, *Ḥiṭat*, 36-37; TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 513, et plus haut 150 n. 1.

(8) Nahr Ḥayawah ou nahr Zalaf, canal non localisé par nous.

nahr az-Zalaf douze prises, le nahr at-Tūma (1) supérieur cinq prises, le nahr at-Tūma inférieur quatre prises, le nahr az-Zābūn (2) quatre prises, le nahr Malak (3) quatre prises. Le Qanawāt n'était pas divisé à cette époque et ses deux rives ne comportaient aucune prise d'eau (4).

Al-Walīd b. 'Abd al-Malik lorsqu'il fit construire la Mosquée acheta de l'eau du nahr as-Sakūn que l'on appelait *al-Waqīya* (l'once?) et la dirigea au moyen d'une canalisation vers la mosquée. Sa pierre d'ouverture avait un empan et demi sur un empan et demi, le conduit qu'il perça avait [148] un empan sur moins d'un empan.

Lorsque le canal était coupé ou bien endommagé personne n'avait le droit de prendre de l'eau de la *Waqīya*, même les propriétaires des *qasṭals* (5) n'y avaient aucun droit. Lorsque l'eau

---

(1) Nahr at-Tūma, une étymologie arbitraire a voulu établir une relation entre le nom de Bāb Tūmā et du village de Dūma, cf. *T.H.S.* 300. A moins qu'il ne faille lire Tarma d'après 'Ayn Tarma localité située à l'est de Damas, *T.H.S.*, 294.

(2) Nahr az-Zābūn, n. as-Sakūn ou *al-Waqīya*, se perd dans le Marg après avoir arrosé Gīsrīn. *Al-Waqīya* signifie «l'once» qui est la douzième partie du *raṭl*, voir plus haut 249 n. 5, MUNAĞĠID, *Hīlat*, 38.

(3) Nahr Malak se détache du nahr Dā'iya à l'est de Damas; voir MUNAĞĠID, *Hīlat*, 38.

(4) Ce paragraphe et le suivant se retrouvent dans le paragraphe 3 de la page 151 de l'édition. — Le Qanawāt est un canal d'origine romaine qui se détache du Barada en amont de Rabwé sur la rive droite, il se subdivise en cinq branches en traversant Damas dont il ravitaille en eau la partie méridionale. Voir TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 528; MUNAĞĠID, *Hīlat*, 33-34.

Nous avons ici la liste des canaux en fonctionnement à la fin de l'époque omeyyade (II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle), le total des prises d'eau est de 146. Comme le faisait déjà remarquer Tresse, il y a trente ans, une étude archéologique sérieuse du système d'irrigation de Damas et de la Ghouta reste encore à faire.

(5) Le *qasṭal* est un ouvrage partiteur d'où l'eau se dirige vers les *talī'* primaires, de là vers les *talī'* secondaires puis enfin dans les *talī'* particuliers des maisons. *Qasṭal* d'après Sauvaget désigne aussi «un élément de tuyau en

coulait chacun de ceux qui avaient un droit en usait et l'on ouvrait les *qaṣṭals* sans interruption (1).

Yazīd dit: «J'ai connu le canal lorsqu'un homme pouvait y entrer et marcher dedans; le canal était voûté et en tendant le bras on n'atteignait pas la voûte, il n'y avait aucune brèche.» Yazīd b. Mu'āwiya mourut en raġab 64[/fév.-mars 684]. Voilà l'histoire du nahr Yazīd (2).

Sulaymān b. 'Abd al-Malik fut investi en 96[/714-715]. Ce calife accorda un diplôme (*sigil*) à Ġarġa b. Qa'rā et le fit attester par des témoins, voici la copie de ce diplôme (3):

«Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, ceci est le document délivré par Sulaymān b. 'Abd al-Malik, Prince des Croyants, à Ġarġa b. Qa'rā pour confirmer [son droit à] la canalisation branchée sur le nahr Yazīd et menant à son couvent, étant donné que la preuve de ce droit a été fournie. Ont témoigné pour Ġarġa: 'Abd al-'Azīz b. 'Abd ar-Raḥīm al-Yaḥṣabī (4), 'Abd Allāh b. al-Ḥaṣīn b. al-Mubārak al-Hamdānī (5), Zayd b. Aslam b. 'Abd Allāh al-Quraṣī (6), Muḥammad b. 'Abd

---

poterie». Cf. SAUVAGET, *Alep*, 46 et notes 108 et 109. Voir TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, Pl. X.

(1) Ce paragraphe se retrouve à la page 152 de l'édition.

(2) Sur le nahr Yazīd voir TRESSE, *Ghouta* dans *R.E.I.*, 1929, 512; MUNAĞĠID, *Hitat*, 24-29; LAMMENS, *Le califat de Yazīd 1<sup>er</sup>*, 426 sq.; voir 158 n. 3.

(3) Le même texte est reproduit au paragraphe 3 de la page 150 de l'édition.

(4) 'Abd al-'Azīz b. 'Abd ar-Raḥīm al-Yaḥṣabī, voir IBN 'ASĀKIR, *Ta'riḥ*, ms. Z, X, f<sup>o</sup> 186 r. N'ayant pu par suite des circonstances consulter le manuscrit de Damas d'Ibn 'Asākir, je reproduis les références données dans les notes de l'édition Munagġid.

(5) 'Abd-Allāh b. al-Ḥaṣīn b. al-Mubārak al-Hamdānī, voir IBN 'ASĀKIR, *Ta'riḥ*, ms. Z, IX, f<sup>o</sup> 73 v.

(6) Zayd b. Aslam b. 'Abd Allāh al-Quraṣī, m. en 130/747-748, *Ṣadarāt*, I, 194.

ar-Raḥīm b. al-Faḍl b. al-‘Abbās al-Hāšimī (1). Il a consigné son témoignage dans ce document de sa propre main par devant (2) Sulaymān b. ‘Abd al-Malik le jeudi du mois de ramadān 98 (3).»

Sulaymān b. ‘Abd al-Malik écrivit de sa propre main et prit Dieu à témoin pour lui-même, car Dieu suffit comme témoin, en présence d’un groupe de gens de Damas et de la Ġūṭa, parmi eux il y avait: ‘Abd ar-Raḥīm b. Muḥammad b. ‘Abd Allāh al-Bakrī (4), [149] Yazīd b. Muḥammad b. al-Qāsīm al-Hamdānī (5), ‘Ubayd Allāh b. Šibl al-Fihri (6), Ḥakīm b. ‘Abd Allāh b. al-Mubārak al-Ġumaḥī (7), al-Faḍl b. ‘Abd al-Karīm al-Qurašī (8), ‘Abd Allāh b. al-Mubārak an-Numayrī (9) parmi les gens de la Ġūṭa, du village de Ṭarmīs (10) Dakwān b. ‘Abd Allāh, affranchi de ‘Abd al-Malik b. Marwān (11), Muḥammad b. Yazīd

(1) Muḥammad b. ‘Abd ar-Raḥīm b. al-Faḍl b. al-‘Abbās al-Hāšimī, voir IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, XVI, f° 303 r.

(2) Dans le texte l. 13 *بخط علي* au lieu de ces deux termes, à la page 150, l. 13 Munāggid restitué *بامر*

(3) Jeudi de ramadān 98 correspond au 22 ou 29 avril, ou 6 ou 13 mai 717.

(4) ‘Abd ar-Raḥīm b. Muḥammad b. ‘Abd Allāh al-Bakrī, voir IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, X, f° 86 r.

(5) Yazīd b. Muḥammad b. al-Qāsīm al-Hamdānī, IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, XVIII, f° 189 r.

(6) ‘Ubayd Allāh b. Šibl al-Fihri, IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, IX, f° 202 r.

(7) Ḥakīm b. ‘Abd Allāh b. al-Mubārak al-Ġumaḥī, IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, V, f° 134 r.

(8) Al-Faḍl b. ‘Abd al-Karīm al-Qurašī, IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z, VII, f° 124 r.

(9) ‘Abd Allāh b. al-Mubārak an-Numayrī, n’est pas cité dans IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z.

(10) Ṭarmīs, village disparu, jadis situé sur le territoire de Ġawbar à l’est de Damas, emplacement à déterminer, KURD ‘ALĪ, *Ġūṭa*, 237; *T.H.S.*, 312.

(11) Dakwān b. ‘Abd Allāh, affranchi de ‘Abd al-Malik b. Marwān, pas cité dans IBN ‘ASĀKIR, *Ta’riḥ*, ms. Z.

ibn 'Abd Allāh (1), affranchi de 'Abd al-Malik, al-Faḍl b. al-Qāsim (2), affranchi des Banū Hāšim.

Hišām b. 'Abd al-Malik mourut le mercredi 6 du mois de rabi' II de l'année 125 (3).

[152] (4) Voilà les cours d'eau qu'utilisent ceux qui sont loin et ceux qui sont près, l'eau en est répartie dans les terres par des dérivations bien définies (?). Ensuite l'eau pénètre en ville par des canalisations et les gens l'utilisent au mieux de l'intérêt général. Elle est distribuée dans les bassins et les bains, et coule dans les rues et aux fontaines. C'est là un des heureux avantages, un des nombreux dons généreux, un des grands mérites distinctifs qui caractérisent cette ville, car dans la plupart des pays l'eau ne s'obtient que contre paiement et c'est grâce à elle que les gens vivent et que les impuretés sont enlevées.

Des propos du Sceau des Prophètes nous sont parvenus sur le mérite qu'il y a à donner à boire de l'eau.

D'après Abū l-Qāsim aš-Šahāmī (5), Abū Hurayra (6) a dit: le Prophète a dit: «Il n'y a pas de plus belle aumône que de donner à boire de l'eau.»

---

(1) Muḥammad b. Yazīd b. 'Abd Allāh, affranchi de 'Abd al-Malik, IBN 'ASĀKIR, *Ta'riḥ*, ms. Z, XVI, f<sup>o</sup> 58 r.

(2) Al-Faḍl b. al-Qāsim, affranchi des Banū Hāšim, n'est pas cité dans IBN 'AṢĀKIR, *Ta'riḥ*, ms. Z. — La liste des témoins est répétée au paragraphe 2 de la page 152.

(3) Le mercredi 6 rabi' II 125 correspond au 6 février 743.

(4) Plaçant la lecture des «traditions» sous la direction de 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, Ibn 'Asākir reprend aux pages 149, 150, 151 de l'édition, avec une autre chaîne de «traditionnistes» aboutissant à Zufar, ce qu'il a déjà dit aux pages 145 à 148.

(5) Sur Abū l-Qāsim Zāhir b. Tāhir aš-Šahāmī, contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 203 n. 2.

(6) Sur Abū Hurayra, Compagnon du Prophète, voir 4 n. 3.

[153] D'après Abū l-Qāsim b. al-Ḥaṣīn (1), al-Ḥasan (2) raconte: «Sa'd b. 'Ubāda(3) à la mort de sa mère a dit: "Ô Envoyé de Dieu! Ma mère est morte, dois-je faire une aumône à son bénéfice?" — "Oui", répondit-il. — Sa'd demanda alors: "Quelle est l'aumône la plus méritoire?" — le Prophète lui répondit: "C'est de distribuer gratuitement de l'eau." Al-Ḥasan ajoute: «Telle est l'origine de la fontaine de Sa'd à Médine.» — Il est plus juste de dire: «Dois-je faire une aumône de sa part.»

Abū 'Abd Allāh al-Farāwī (4) rapporte la tradition suivante qui remonte à un cheikh des 'Abd al-Qays (5): «'Ā'īša (6) a dit: "Ô Envoyé de Dieu, que n'est-il pas permis de refuser?" — Il répondit: "L'eau, le sel et le feu, ô 'Ā'īša. Celui qui donne à boire de l'eau là où il y en a, agit comme s'il affranchissait un esclave et celui qui donne à boire de l'eau là où il n'y en a pas, agit comme s'il ressuscitait quelqu'un. Celui chez qui on prend du sel qui rend la nourriture agréable est comme celui qui ferait l'aumône de cette nourriture au bénéfice de sa famille. Celui chez qui on prend du feu n'en tire rien d'autre que le bénéfice d'une aumône".»

Abū 'Abd Allāh al-Farāwī ajoute que, suivant une tradition, Mūsā aṣ-Ṣaffār (7) a dit: «J'ai demandé à Ibn 'Abbās (8) quelle

(1) Abū l-Qāsim b. al-Ḥaṣīn, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir non identifié par nous.

(2) Sur le traditionniste al-Ḥasan b. Yahyā, voir II n. 3.

(3) Sa'd b. 'Ubāda, Compagnon du Prophète, mort dans le Hauran vers l'année 15/636. Sa tombe à Damas est un lieu de pèlerinage fréquenté. Voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 81 n. 5. L'anecdote de la fontaine est citée dans IBN SA'D, *Ṭabaqāt*, III/II, 142-145.

(4) Sur al-Farāwī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 3 n. 2.

(5) Banū 'Abd al-Qays, tribu du Nord de l'Arabie, installée près de Bahrayn. Voir W. CASSEL, art. 'Abd al-Qays dans *EI*<sup>2</sup>, I, 74-76; art. *Bahrayn*, *EI*, I, 617; KAḤḤĀLA, *Mu'ğam Qabā'il*, II, 726-727.

(6) Sur 'Ā'īša en tant que traditionniste, voir 83 n. 4.

(7) Mūsā aṣ-Ṣaffār, traditionniste de la deuxième génération.

(8) Sur Ibn 'Abbās, Compagnon du Prophète m. en 68 ou 70/687-689, voir 181 n. 1.



est l'aumône la plus méritoire et il m'a répondu: "Donne à boire de l'eau, trois fois, donne à boire de l'eau, trois fois".»

Abū l-Qāsim aš-Šaḥāmī rapporte une tradition suivant laquelle Abū Mūsā (1) a dit: «J'ai demandé à Ibn 'Abbās quelle est l'aumône la plus méritoire, il m'a dit: "J'ai demandé à l'Envoyé de Dieu et il m'a répondu: donne à boire de l'eau." [154] Il poursuivit: "Puis le Prophète me dit: Ne vois-tu pas que les gens de l'enfer qui reçoivent pour tout secours une eau [brûlante] comme de l'airain fondu disent: "Répandez sur nous de l'eau et de ce qu'Allāh vous a attribué!" (2).»

Ces cinq traditions et d'autres indiquent que l'aumône de l'eau fait partie des bonnes œuvres les plus importantes.

#### [LES CANALISATIONS D'EAU] (3)

A Damas, les canalisations d'eau ont des waqfs bien définis. Ces actes placés sous le contrôle du régisseur des waqfs sont connus et explicites, mais la plupart d'entre elles n'ont pas de waqf. Cependant les Musulmans se chargent de leur entretien; on arrive à tirer profit de la totalité des eaux et à améliorer les terrains qui sont dans leur voisinage. Je vais les mentionner et en préciser la quantité pour les faire connaître à celui qui désire les dénombrer.

(1) Abū Mūsā, traditionniste de la deuxième génération, semble devoir être rapproché de Mūsā as-Šaffār.

(2) *Coran*, VII, 49, *Sūrat al-A'rāf*; BLACHÈRE, *Le Coran*, 620 n° 89, 48/50.

(3) Nous avons cherché à localiser sur le plan les différentes canalisations citées dans notre texte. Il serait intéressant de reprendre une suggestion de Jean Sauvaget (*Décrets Mamelouks de Syrie*, dans *BEO*, II, 1932, 34) et de faire le relevé des *tali'* (répartiteurs) des fontaines qui existent actuellement. Par confrontation avec les descriptions anciennes les localisations seraient plus précises et contribueraient à l'établissement du plan médiéval de Damas.

On trouve DU CÔTÉ SUD (1):

1. — La canalisation d'Ibn al-Fāḥūrī, près de la mosquée des Marchands de bric à brac (*Saqqāṭiyīn*) (2) et de Bāb al-Ġābiya. Elle a un waqf.

2. — La canalisation près de la porte de la rue des Fabricants de Plats en bois (*Qaṣṣā'in*) (3), elle a été restaurée par al-Malik al-'Ādil.

3. — La canalisation au début de la rue des Fabricants de Plats en bois (*Qaṣṣā'in*), à droite à l'entrée.

4. — Une autre canalisation [dans la rue] des Fabricants de Plats en bois (*Qaṣṣā'in*) à la porte de la maison d'Ibn an-Naqqār (4).

5. — Une autre canalisation au même quartier, près de la maison de Sandqarā (5).

6. — Une autre canalisation près de la maison d'Ibn al-Ḥayyāt (6).

7. — Une canalisation près de la Fontaine du Cheikh (*Siqāyat as-Šayḥ*) (7).

---

(1) Toutes les canalisations qui sont citées du n° 1 au n° 44 sont des dérivations du nahr Qanawāt qui suit le tracé de la Rue Droite pratiquement jusqu'à Bāb Šarqī.

(2) Ibn al-Fāḥūrī, personnage non identifié par nous. *Sūq as-Saqqāṭiyīn*, voir *Arabica*, III, I, 72 n° 38. Il s'agit de la mosquée n° 1 (84) à situer en W.W. près D, 5, 6.

(3) Sur *darb al-Qaṣṣā'in*, l'actuel *zuqāq al-Ḥudayriya*, voir *Arabica*, III, I, 71, n° 29. Dans cette rue se trouve la mosquée n° 5 (voir 85 n. 4), à situer en W.W., E, 5 près 7.

(4) La maison de Muḥammad b. an-Naqqār al-Kātib était près de la mosquée n° 9 (voir 86 n. 2), soit en W.W., E, 6 au nord.

(5) La maison de Sandqarā est voisine des mosquées n° 13, 14, et 15, voir 86 n. 6 et 87.

(6) La maison d'Ibn al-Ḥayyāt al-Kātib était proche de la mosquée n° 12, voir 86 et n. 5; à situer en W.W., E, 6, 1.

(7) La Fontaine du Cheikh était située au Fusqār à la porte de la mosquée d'Ibn Labīd, n° 17 voir 87 et n. 2.

8. — Une canalisation dans la *qaysāriyat al-Fahriya* (1).

9. — La canalisation des Fabricants de bonnets (*al-Qalānisiyyin*) près du début des Vanniers (*Hawwāsin*) (2). Elle a un waqf.

10. — [155] Une canalisation dans la rue d'as-Sūsī (3), près du Marché de 'Alī.

11. — Une canalisation près de la fin du Marché de 'Alī et la fin d'al-Maqsallāt, connue sous le nom des Peaussiers (*al-Ġallādīn*) (4). Elle a un waqf.

12. — La canalisation près de la nouvelle Prison (5) et du fondouk, elle a été construite par al-Malik al-'Ādil.

13. — Une canalisation près de la mosquée de Wāṭila (6), connue sous le nom de Ḥusayn aš-Šanbāsi (7), elle était en ruine et on l'a restaurée.

14. — La canalisation d'az-Zallāqa (8), elle a un waqf.

15. — La canalisation près du bain d'Abū Naṣr (9).

---

(1) *Qaysāriyat al-Fahriya* près de l'église Būlus, n° 8, (voir 223 n. 3) non loin du bain n° 9 (278); en W.W., E, 5.

(2) *Al-Qalānisiyyin*, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 27; à côté de la mosquée n° 22, voir 88 et n. 3; à situer en W.W., E, 5, 9.

(3) Dans la rue as-Sūsī, près du marché de 'Alī, se trouve la mosquée n° 26, voir 89 n. 4. Rue en W.W., F, 5, passe au 10.

(4) Fin du marché de 'Alī et fin d'al-Maqsallāt, en W.W., G, 5 vers 3. Sur *Ġallādīn* voir *Arabica*, III, I, 67, n° 10.

(5) La nouvelle prison remplaça, à une date que nous n'avons pu préciser, la prison qui se trouvait dans la maison où était descendu Yazīd b. Abī Sufyān, le frère de Mu'āwiya, près d'al-Ḥadrā' (voir 39); 221 et n. 2; voir maison n° 24, 236 et n. 3. A situer en W.W., E, 5 au sud du 9.

(6) Mosquée de Wāṭila, n° 33, 91 n. 6 et 12 et 75 n. 1; en W.W., F, 6.

(7) Ḥusayn aš-Šanbāsi, personnage non identifié par nous.

(8) Quartier d'az-Zallāqa, la mosquée n° 28, 90 et n. 1.

(9) Le bain d'Abū Naṣr ou Ibn Naṣr dans le quartier incendié, en W.W., F, 6, près de la mosquée n° 37, 92 n. 3 et 4.

16. — La canalisation dite «la Longue» (*aṭ-Ṭawīla*) près du bain d'Ibn Abī Naṣr.

17. — Une canalisation à l'extrémité du marché au Change (*sūq aṣ-Ṣarf*) (1).

18. — La canalisation d'Ibn al-Quṣay'a dans le Grand Marché (*Sūq Kabīr*), entre l'entrée des Grainetiers (*Buzūriyīn*) et la rue du Basilic (*darb ar-Rayhān*) (2).

19. — La canalisation du Sel (*al-Milḥ*) à l'entrée de l'extrémité des Peaussiers (*al-Ġallādīn*), elle a un waqf (3).

20. — Une canalisation dans le marché des Grainetiers (*sūq al-Buzūriyīn*) dans le fondouk (4).

21. — Une canalisation près de l'Entrepôt de la Vente (*Funduq al-Bay'*) (5).

22. — Une canalisation dans la rue des Qoraichites (*al-Quraṣīyīn*) (6).

23. — Une canalisation dans la rue des Trieurs de Monnaies (*an-Nāqidīn*) (7).

(1) *Sūq aṣ-Ṣarf*, non loin d'al-Maqsallāt, en W.W., G, 5 près 4, dans le voisinage de la mosquée n° 36, voir 92 n. 2.

(2) La mosquée d'Ibn al-Quṣay'a est la mosquée n° 32 (voir 91 n. 1), près de la Fonderie. La canalisation, elle, est en W.W., F, 5.

(3) La rue des Peaussiers est proche des Cordiers et de la rue du Basilic en W.W., F, 5, vers 4 ou 6. — Près de la canalisation de la mosquée n° 41, voir 93 et n. 3.

(4) Il s'agit d'un des deux fondouks: celui d'Ibn Mūsā ou celui d'Ibn Hayya, voir 235 n. 3.

(5) *Funduq al-Bay'*, en W.W., F, 5; la mosquée n° 49, voir 95 n. 1.

(6) La rue des Qoraichites en W.W. fait la limite entre F et G, 5. Là, plus au sud, la mosquée n° 44, voir 95 n. 3.

(7) *Darb an-Nāqidīn* en W.W., G, 5, sud-ouest de 4. Là, mosquée n° 53, voir 96 et n. 1.

24. — Une canalisation à la boutique d'Ibn Muqallad le Rôtisseur (*aš-Šawwā'*), à la Coupole de la Viande (*Qubbat al-Laḥm*) (1).

25. — La canalisation de la rue aux Légumes (*darb al-Baql*) (2), connue sous le nom d'Ibn 'Unqūd.

26. — Une canalisation dans le quartier d'al-Hātib, connue sous le nom d'Ibn 'Abd ar-Razzāq al-Muḥtasib (3).

27. — Une autre canalisation à l'intérieur du quartier d'al-Hātib.

28. — Une canalisation près du bain du Fromage (*al-Ġubn*) (4).

29. — La canalisation du Marché aux Perles (*Sūq al-Lu'lu'*) (5).

30. — La canalisation d'Ibn Šafūr dans la rue... (lacune)... au bout du Marché aux Perles.

31. — La canalisation des Cribliers (*al-Manāḥiliyīn*) et des Marchands d'aiguilles (*al-Abbārīn*) dans le Marché aux Oiseaux (*Sūq aṭ-Ṭayr*) (6). Elle fut construite par Ibn al-Ġāg. Elle a un waqf (7).

(1) *Qubbat al-Laḥm* située en W.W., F, 5 près de 4. Là, mosquée n° 48, voir 94 et n. 7.

(2) *Darb al-Baql* situé en W.W., J, 5, 3. Là, mosquée n° 55, voir 96 n. 4 et 5.

(3) Le quartier d'al-Hātib à situer en W.W., G, 6. Dans ce quartier mosquée n° 57, voir 96 et n. 7. — Ibn 'Abd ar-Razzāq al-Muḥtasib non identifié par nous.

(4) Le bain du Fromage, n° 26 de la liste, 280, n'est pas loin de la rue des Daylamites (W.W., H, 5), et proche du *sūq al-Haddādīn*. Là, mosquée n° 60, voir 97 et n. 7.

(5) *Sūq al-Lu'lu'*, vers W.W., H, 5. Là, mosquée n° 65, voir 99 n. 2.

(6) *Sūq aṭ-Ṭayr* situé en W.W., G, 4. Sur *Manāḥiliyīn*, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 20; sur *Abbārīn*, voir *Arabica*, III, I, 66 n° 1. Près des mosquées n° 67 (99 et n. 4) et n° 73 (100 et n. 7).

(7) Voir plus haut 120 n. 6, mosquée n° 163.

32. — [156] La canalisation d'at-Tallāg (le Marchand de neige), près de la porte de la Maison de la Pastèque (*Dār al-Bittih*) (1).

33. — Une canalisation au début de la rue du Valet (*al-Farrās*) (2), près de la maison de Salmān.

34. — Une canalisation dans la rue du Valet (*al-Farrās*), près de la maison d'Ibn 'Allān (3).

35. — Une autre canalisation dans la rue du Valet (*al-Farrās*), construite par Abū Ya'lā an-Nasrānī (4).

36. — Une canalisation sous le Kiosque (*al-Kūšuk* - sic) (5).

37. — La canalisation de la rue du Fourrage (*darb al-'Alaf*) (6).

38. — La canalisation de la rue marchande (*suwayqa*) de l'Église de Marie (7).

39. — La canalisation de la rue de la Pierre (*darb al-Ḥaḡar*) (8).

(1) *Darb at-Tallāg*, part de W.W., H, 5, 1 vers le nord. Sur la *Dār al-Bittih* voir 101 n. 2. Là se trouve la mosquée n° 75 (101 et n. 3), située en W.W., H, 5, 4.

(2) Sur le *darb al-Farrās*, situé en W.W., H, 5, 4 vers le sud, voir 101 n. 5. — Salmān, personnage non identifié par nous.

(3) La maison d'Ibn 'Allān est proche de la mosquée n° 78 (101 et n. 8), en W.W., H, 5.

(4) Abū Ya'lā an-Nasrānī a aussi construit la mosquée n° 77 (101 et n. 8), en W.W., H, 5, elle est mitoyenne de la mosquée n° 78.

(5) *Kūšuk*, en W.W., H, 5. La mosquée n° 82, voir 102 et n. 8.

(6) Le *darb al-'Alaf* doit être placé en H/I, 6, sans doute non loin du *Sūq ad-Dawābb*.

(7) L'église de Marie, n° 6 de la liste (222 et n. 5), en W.W., H, 4, 4. Là se trouvent les mosquées n° 92 et 93 (104 et 105).

(8) *Darb al-Ḥaḡar*, vers W.W., K, 4, 5, voir 105 n. 5. Là, mosquée n° 102, voir 107 et n. 1.

40. — Une autre canalisation dans la rue de la Pierre, connue sous le nom d'Ibn Ḥaṭiya (1), très endommagée (*mu'atṭala*).

41. — La canalisation de 'Amīd b. al-Ġaṣṭār (2), près de sa mosquée.

42. — Une canalisation dans la rue marchande de Bāb Šarqī, près de la rue d'ad-Dārānī (3).

43. — Une canalisation à Bāb Šarqī, intra-muros (4).

44. — Une autre canalisation à Bāb Šarqī, extra-muros, dans... (lacune)... contiguë à la barbacane (*bāšūra*).

Celles qui sont AU NORD DE LA VILLE (5):

45. — Une canalisation dans la rue des Fabricants de tissus en poil d'animal (*aš-Ša''ārīn*) (6).

46. — Une canalisation dans la rue des Hachimites, près du Bain Neuf (7).

47. — Une autre canalisation à cet endroit, près d'elle *Arġaka*(?) (ارجكة) (8).

(1) Ibn Ḥaṭiya, non identifié par nous. A situer en W.W., K, 4.

(2) 'Amīd b. al-Ġaṣṭār a aussi bâti la mosquée n° 103, en W.W., K, 5 à l'est de 1, voir 107 et n. 2.

(3) *Darb ad-Dārānī*, au quartier des Nabatéens, en W.W., L, 4. Près de la mosquée n° 109, voir 108 et n. 4.

(4) Bāb Šarqī, la canalisation à l'intérieur est celle qui alimente la mosquée n° 113 (109 et n. 4), en W.W., L, 5, 1. L'autre déverse son eau extra-muros.

(5) Dans son énumération Ibn 'Asākir semble suivre le cours des canaux urbains, après avoir énuméré les dérivations du nahr Qanawāt, il passe à celles du nahr Bānās.

(6) *Aš-Ša''ārīn*, situé en W.W., D, 4 vers 9; là se trouve la mosquée n° 233, voir 137 et n. 6. Voir *Arabica*, III, I, 72 n° 33.

(7) La rue des Hachimites se trouvait dans le quartier de la Pierre d'Or au nord du Māristān de Nūr ad-Dīn (W.W., E, 4, 7). Le bain Neuf est le n° 4 de la liste donnée p. 277.

(8) *Arġaka* (ارجكة) graphie douteuse, voir dans l'édition M. 334 remarque.

48. — La canalisation de Ṭabarā b. at-Tanīsī, près de la maison de 'Alī Kurd (1).

49. — Une canalisation dans la Citadelle (2) — que Dieu la garde — près de la porte.

50. — [157] Une autre canalisation dans la partie sud de la Citadelle.

51. — Une canalisation au début de la rue du Marchand de lait caillé (*darb al-Labbān*) (3) près de la *qaysāriya* (4).

52. — Une autre canalisation dans le fondouk (5) .... (lacune)... à l'ouest de la rue mentionnée.

53. — Une canalisation près de la maison de Nāṣiḥ ad-daula (6) dans le voisinage du bout de la ruelle du Marchand de lait caillé (*zuqāq al-Labbān*).

54. — Une canalisation près de la maison de Yağmūr (7),

(1) Ṭabarā b. at-Tanīsī personnage non identifié par nous. Sans doute la maison de l'émir 'Alī Kurd qui construisit la mosquée n° 33 extra-muros sud, 170 et n. 6.

(2) Sur la Citadelle qu'Ibn 'Asākir ne décrit pas, voir WULZINGER et WATZINGER, *Damaskus*, II, 166-182 et J. SAUVAGET, *La Citadelle de Damas dans Syria*, XI, 1930, 59-90, 216-249. — Le nahr Bānās pénètre dans la Citadelle par le côté ouest, là il se divise en deux branches l'une (W.W., D, 3, 4) s'en va alimenter la Grande-Mosquée, l'autre (W.W., D, 3, 7) appelée nahr Qulayt, rejoint Bāb aṣ-Ṣagīr et s'en va vers le sud (W.W., F, 7, 6). Voir MUNAČČID, *Hiṭat*, 34-35.

(3) Le *darb al-Labbān* se trouve non loin de l'église de Paul (n° 8 sur la liste, 223) à situer en W.W., E, 4 à l'ouest de 15, voir 133 et n. 3.

(4) Il s'agit de la *qaysāriyat al-Faḥriya* proche de l'église de Paul et du bain n° 9. Voir 223 n. 3.

(5) Fondouk à l'ouest du *darb al-Labbān* non identifié par nous, à chercher en W.W., E, 4.

(6) Nāṣiḥ ad-daula, personnage non identifié par nous.

(7) La maison d'(Ibn) Yağmūr, personnage non identifié par nous, est située auprès de la mosquée n° 221, voir 135 n. 1.



près du Mûrier (*Tūta*) dans le quartier de la Pierre d'Or (1).

55. — Une canalisation à l'entrée de la rue d'al-Anṣār et de la maison d'al-Bābā (2).

56. — Une canalisation près de la madrasa Mu'iniya (3).

57. — Une canalisation à la porte du bain d'al-Quṣayr (4).

58. — Une canalisation près de la maison d'al-Basār(?) (5) et son moulin.

59. — Une canalisation près de la maison d'Ismā'il aṭ-Ṭabīb (le Médecin) (6).

60. — Une canalisation près de la maison de Ḥaḍīr b. 'Umar b. Baḥṭiyār as-Salārī (7), dans le quartier d'al-Aftarīs (8).

61. — Une autre canalisation du quartier d'al-Aftarīs, près de la maison de Ğannāḥ ad-daula (9).

(1) Sur le quartier de la Pierre d'Or voir 134 n. 7.

(2) La rue al-Anṣār située en W.W., E, 3 relie le 7 au 9; là se trouve la mosquée n° 222, voir 135 et n. 2.

(3) La madrasa Mu'iniya au quartier du Palais des Taqafites; là, mosquées n°s 223 et 224, voir 135 n. 3 et 4 et 136. — *Dāris*, I, 583 sq., 592.

(4) Le bain d'al-Quṣayr (n° 5 de la liste 162/195) est proche de la mosquée n° 225, voir 136 n. 1.

(5) Maison d'al-Basār(?) et son moulin sans doute sur le Barada vers Bāb al-Faraḡ, en W.W., E, 2.

(6) Ismā'il aṭ-Ṭabīb, médecin non identifié par nous.

(7) Ḥaḍīr b. 'Umar b. Baḥṭiyār as-Salārī, membre d'une famille de *Šiḥna-s* de Damas, voir sur son frère Ismā'il, 157 n. 1.

(8) Le quartier d'al-Aftarīs où se trouvait la mosquée n° 214, est à situer en W.W., E/F, 3, 133 n. 2. Ce quartier s'est trouvé englobé dans le périmètre urbain après les travaux qui ont modifié le tracé de l'enceinte urbaine au nord. SAUVAGET, *Esquisse* dans *REI*, 459.

(9) Ğannāḥ ad-daula, personnage dont la maison était située à l'ouest de l'ancienne Bāb al-Farādīs; sur sa mosquée n° 59 extra-muros nord et sur lui, voir 160 n. 1.

62. — La canalisation d'Ibn Ḥazūr (1), près de la porte [du quartier] des Vanniers (*Ḥawwāṣīn*). Elle a un waqf.

63. — Une canalisation dans le vestibule (*dahliz*) de la maison du chérif Ibn Abī l-Ġinn (2).

64. — La canalisation d'Ibn al-Ḥabūbi, dans la rue Ma'an(3).

65. — La canalisation de Buzān le Kurde, près de la porte de sa madrasa (4); très endommagée.

66. — La canalisation de la porte de quartier d'al-Ḥaḍrā' (5), près de la madrasa al-Amīniya (6).

67. — Une canalisation à l'intérieur [du quartier] d'al-Ḥaḍrā', sous le minaret oriental (7).

68 et 69. — Deux canalisations à Bāb al-Barīd (8).

70. — [158] Une canalisation à la porte occidentale de la Mosquée, près de la fontaine de Bāb al-Barīd (9).

(1) Ibn Ḥazūr, personnage non identifié par nous. — *Bāb al-Ḥawwāṣīn* porte de quartier, située non loin de la madrasa Nūriya n° 208, voir 131 n. 7 et 9. En W.W., E, 4, 13.

(2) Maison du cadī et chérif Ibn Abī l-Ġinn qui devint plus tard la madrasa de Buzān b. Ma'mīn, n° 210 (132 n. 2 et 3). En W.W., E, 4 au sud de 5.

(3) Ibn al-Ḥabūbi, personnage non identifié par nous. — Il nous semble qu'il faille lire *ma'an* au lieu de *mu'az*; voir mosquée n° 209 (132 et n. 1).

(4) Sur la madrasa de Buzān le Kurde, voir 132, n. 2.

(5) Al-Ḥaḍrā' situé au sud-est de la Grande-Mosquée, l'emplacement est occupé en partie par l'actuel marché de l'Or, voir 19 n. 4. Il s'agit ici de la porte sud de la Grande-Mosquée, W.W., F, 4, 3.

(6) Madrasa Amīniya, n° 207, 131 et n. 4; en W.W., F, 4, 7.

(7) Le minaret oriental, dit Minaret de Jésus, en W.W., F, 3, 25.

(8) Bāb al-Barīd désigne aussi bien la porte occidentale de la Grande-Mosquée que le quartier avoisinant. W.W., F, 3, 13, voir 65 n. 1.

(9) Sans doute la fontaine qui de nos jours existe encore en W.W., F, 3, 12 non loin de la mosquée n° 212, voir 132.

71. — La canalisation des Marchands de nouveautés (*aṭ-Tarā'ifiyīn*), sous le minaret occidental, près de l'hôpital (1).

72. — Une canalisation près de la *Dār al-Ḥukm* (2).

73. — Une autre canalisation dans le voisinage de la précédente, près de la maison d'Abū l-Ḥasan as-Silahdār (3).

74. — Une canalisation près de la maison de Ṣumayd (4), dans la rue marchande (*suwayqa*) de Bāb al-Barīd.

75. — Une canalisation dans le vestibule (*dahliz*) de la maison... (lacune)... du côté de la maison d'al-'Izzī (5).

76. — Une canalisation près du *ribāṭ* des Femmes (6) et de la maison d'Abū Zur'a (7).

77. — Une canalisation près du bain d'al-'Aqīqī (8).

78. — Une canalisation derrière la maison de l'atabeg Tuḡtakīn (9).

(1) Il s'agit de l'Hôpital de Duqāq, en W.W., F, 4, 1. Sur les hôpitaux voir AHMAD ISSA BEY, *Histoires des bimaristans à l'époque islamique*, Le Caire 1928. — Sur Šams al-Mulūk Abū Nasr Duqāq b. Tutuṣ m. en 497/1104, voir 165 n. 1.

(2) *Dār al-Ḥukm*, située près de la Grande-Mosquée, désigne soit un tribunal, soit le palais gouvernemental. Sur les sens de *Ḥukm*, voir T.H. WEIR, *EI*, II, 353.

(3) Abū l-Ḥasan as-Silahdār, émir non identifié par nous.

(4) Ṣumayd personnage non identifié par nous.

(5) La maison d'al-'Izzī située au nord de Bāb al-Barīd était l'ancienne demeure d'Abū d-Dardā', n° 26 (236 n. 8); en W.W., près de 1 F, 4.

(6) Ribāṭ des Femmes à chercher en W.W., E ou F, 3.

(7) Maison d'Abū Zur'a ad-Dimašqī en W.W., E/F, 3, sur cet historien mort en 280/894, voir 21 n. 3. Il ne s'agit pas d'Abū Zur'a an-Nasrī qui habitait à côté de la maison n° 33, 241 n. 5, près d'*aṣ-Ša'ārīn* en W.W., D, 4.

(8) Le bain d'al-'Aqīqī, n° 7, situé en W.W., E, 3, 3 non loin de la mosquée n° 213, 133 n. 1.

(9) Zāhir ad-Dīn Abū Maṣṣūr Tuḡtakīn fut atabeg de Duqāq, puis en 497/1104 seigneur de Damas, voir LE TOURNEAU, *Damas*, index *sub* Zāhir ad-Dīn. La maison est à chercher en W.W., F, 3.

79. — Une canalisation dans le vestibule [de la maison] de Šanbāšī (1), très endommagée.

80. — Une autre canalisation dans cette rue (2), près du four.

81. — Une canalisation dans le vestibule [de la maison] du chérif Abū Turāb, connu sous le nom d'Ibn Munzū (?) (3).

82. — Une canalisation dans la mosquée de Bāb al-Farādīs (4), à l'intérieur de la porte.

83. — Une canalisation près de la maison d'as-Salār (5) et la maison de 'Aṭā' (6), en face de la maison de l'atabeg.

84. — La canalisation des Marchands de sucreries (*an-Naṭṭāfīn*) (7), à la porte de la Grande-Mosquée.

85. — Une canalisation près de la maison de 'Amīd b. Ya'lā b. al-Qalānisī (8).

86. — Une canalisation à l'intérieur de la maison d'as-Sumaysātī (9).

(1) Serait-ce 'Alī, ou Ibn 'Abd Allāh, as-Šanbāšī, voir 123 n. 2. La maison à chercher au nord de la Grande-Mosquée en W.W., F, 3.

(2) Sans doute la rue qui, en W.W., F, 3, part de 3 vers Bāb al-Farādīs.

(3) Ibn Munzū, ou Ibn Manzū, personnage non identifié par nous. Abū Turāb est une *kunya* chiite voir *EI*<sup>2</sup>, I, 159. Sa maison en W.W., F, 4, 22 près du bain Šuwayd.

(4) Il s'agit de la mosquée n° 197, contiguë à la muraille, voir 128 n. 6.

(5) As-Salār, peut-être Ḥisn ad-daula Baḥtiyār qui fut *šihna* de Damas au nom de Tuḡtakīn de 488/1095 à 511/1118. (L.T. *Damas*, 33, 35, 145). Il existe un bain (n° 20, 163/196) qui porte son nom près des *Naṭṭāfīn* en W.W., F, 3, 6.

(6) 'Aṭā' al-Ḥāḡib fut administrateur de Damas jusqu'en 548/1153, voir 146 n. 3.

(7) *Naṭṭāfīn*, voir *Arabica*, III, I, 70 n° 25. C'est la porte nord de la Grande-Mosquée en W.W., E, 3, 17.

(8) Maison appartenant à la famille du chroniqueur Abū Ya'lā b. al-Qalānisī.

(9) Abū l-Qāsīm 'Alī b. Muḥammad b. Yaḥyā as-Sulamī as-Sumaysātī,

87. — Une canalisation à l'intérieur de la rue de la Calamité (*darb al-Bawqa*) (1), près de la porte du quartier des Marchands de Sucreries (*Nattāfin*).

88. — La canalisation de Ḥazbūz près de la madrasa des Hanbalites (2).

89. — Une canalisation au Marché au Blé (*Sūq al-Qamḥ*) (3), elle a un waqf.

90. — La canalisation d'Ibn al-Magribī, dans la rue du Basilic (*darb ar-Rayhān*) (4).

91. — [159] Une canalisation dans la rue Talid (5).

92. — Une canalisation au marché de Umm Ḥakīm, c'est le Marché des Layetiers (*sūq al-'Ulabiyīn*) (6).

---

géomètre et astronome m. à Damas en 453/1061. Il fut enterré dans sa maison au quartier *an-Nattāfin*, sous Nūr ad-Din. Cette maison devint une *hanaqah* pour les soufis, située en W.W., E, 3, 15. Voir SAUVAIRE, *D.D.*, VIII, 278-279.

(1) Le *darb al-Bawqa* à situer en W.W., F, 3, peut-être la rue qui de 7 va vers Ġayrūn?

(2) Sur la madrasa des Hanbalites, n° 196, voir 128 n. 5 située en W.W., F, 3, 13. — Ḥazbūz (حزبوز) paraît une mauvaise lecture de Ġayrūn (جورون), en effet c'est sous ce nom que la canalisation est citée p. 128.

(3) *Sūq al-Qamḥ* ou *sūq al-Buzūriyīn* en W.W., F, 4, 20, voir 93 n. 3.

(4) Ibn al-Magribī non identifié. Sur le *darb ar-Rayhān* faisant la limite entre F et G, 4 en W.W., voir 92 n. 7.

(5) Au lieu de *Qulayd* ou *Qalid* corriger d'après Ibn Šaddād en *Talid*, voir 129 n. 1, à chercher en W.W., F, 3.

(6) Le marché de Umm Ḥakīm qui se trouve dans le quartier de Bāb al-Farādis près de *darb al-Qalī*, non loin de la mosquée n° 174, (123 et n. 5), est voisin du *sūq al-'Ulabiyīn*. Il semble qu'il y ait eu deux endroits où se tinrent ces artisans: un près de Bāb al-Farādis en W.W., F/G, 3, et l'autre près de la grande artère axiale en W.W., G, 5, près de l'arc de Umm Ḥakīm. Voir HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 14/36 n. 5 où par erreur Bāb al-Farādis se trouve très rapprochée de l'artère axiale. Pour l'arc, voir J. SAUVAGET, *Plan antique dans Syria*, XXVI, 327.

93. — La canalisation de la Place (*ar-Rah̄ba*) (1).

94. — La canalisation de la ruelle al-'Aġam (2), elle a un waqf.

95. — Une canalisation dans le Mausolée de la Tête (*Mašhad ar-Ra's*), à la porte de la Grande Mosquée (3).

96. — La canalisation de Ġayrūn, connue sous le nom de *qanāt al-Quttā'* (canalisation des Concombres) (4), elle a un waqf.

97. — La canalisation de la maison de Ḥadīġa (5), elle est en ruine.

98. — Une canalisation dans la rue d'al-Kušk (6).

99. — Une autre canalisation dans la même rue.

100. — Une canalisation dans la rue Ḥafif, près de la maison d'Ibn aš-Širaġī (7).

101. — Une canalisation dans le passage couvert (*saqifa*) d'al-Qaṭī'i, près de la madrasa qui se trouve dans la maison de Tarḥān (8).

---

(1) Il s'agit de *Rahbat al-Baṣal*, près du marché de Umm Ḥakim, non loin de la mosquée n° 175 (123 n. 6), à chercher en W.W., G, 3/4.

(2) *Darb al-'Aġam*, Rue des Persans, à chercher en W.W., F/G, 3.

(3) Sur le *Mašhad ar-Ra's*, en W.W., F, 3, 23, voir la mosquée n° 192, (127 n. 2).

(4) Cette canalisation alimentait sans doute le bassin de Nawfara et Ġayrūn en W.W., G, 3, 8.

(5) Sur Ḥadīġa et sa maison en W.W., G, 3, 6, voir 49 n. 3.

(6) Cette rue s'appelait auparavant rue Qarā Qurūn al-Ḥuġuri, située près des *Atbāqiyīn* en W.W., G, 3 (*Arabica*, III, I, 66 n° 4 à corriger). Voir 128 n. 1.

(7) Sur Abū l-Fahm b. aš-Širaġī dont la maison est en face de la mosquée n° 191 voir 127 et n. 1. — Dans la rue Ḥafif nous avons les mosquées n° 189, 190 et 191. Cette rue mène de Bāb al-Farādīs à W.W., G, 3, 4.

(8) La madrasa Tarḥāniya, située en W.W., G, 3, 3, est la mosquée n° 188, (126 et n. 1), près du bain n° 22 (280). Dans la *saqifat al-Qaṭī'i* nous avons la mosquée n° 187. Pour la biographie de Tarḥān voir TALASS, 86, n. 3.

102. — La canalisation des Bouchers (*qanāt al-Lahhāmīn*) (1) à Bāb Ġayrūn.

103. — Une canalisation dans la Montée de la Laine ('*Aqabat aṣ-Šūf*') (2).

104. — Une autre canalisation dans la rue de la Montée de la Laine, très endommagée.

105. — Une canalisation près de la porte du marché clos des Fourrures (*qaysāriyat al-Firā'*) (3); très endommagée.

106. — La canalisation du vizir [Abū] 'Alī al-Mazdaqānī, à la porte de sa maison (4).

107. — Une canalisation près de la maison de son neveu Karīm al-Mulk (5).

108. — Une canalisation près de la maison d'Ibn al-Maṣṣīṣī (6), connue sous le nom de Samandiyār (7); elle est très endommagée.

109. — Une canalisation près d'Ibn al-Burri (8) et de la mosquée al-Adrā'ī (9).

---

(1) *Lahhāmīn*, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 19.

(2) Pour '*Aqabat aṣ-Šūf*', où se trouvaient les mosquées n°s 177 et 178 en W.W., G, 3/4, voir 124 n. 2.

(3) *Qaysāriyat al-Firā'* à localiser en W.W., H, 3, à l'ouest de 2; *Arabica*, III, I, 77, n° 66.

(4) La maison du Vizir est à chercher en W.W., G/H, 2. Sur le vizir al-Mazdaqānī voir 124 n. 1.

(5) Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce neveu du vizir.

(6) Ibn al-Maṣṣīṣī, non identifié par nous.

(7) Samandiyār, personnage non identifié par nous.

(8) Ibn al-Burri, personnage non identifié par nous. Voir 121 n. 7.

(9) La mosquée d'al-Awzā'ī, corrigé en al-Adrā'ī n° 167 (121 n. 6), se trouve non loin du *sūq al-Ahad* en W.W., H, 3.

110. — Une canalisation dans la ruelle de Şafwān (1).

111. — Une autre canalisation dans cette rue, très endommagée.

112. — Une canalisation au bout de l'ancien Marché des Savetiers (*al-Asāḳifat al-'Atiq*) (2), et à l'entrée du marché du Dimanche (*sūq al-Aḥad*) (3).

113. — [160] Une canalisation près de la maison d'Ibn aš-Şahhāda (4), à l'intérieur de Bāb as-Salāma (5).

114. — Une canalisation à l'intérieur de Bāb as-Salāma aussi. Elle fut construite par al-Malik al-'Ādil, en face de la maison d'Ibn at-Tamiš (6) et à côté d'elle se trouve une fontaine.

115. — La canalisation du marché du Dimanche, elle a un waqf.

116. — La canalisation de l'ancien marché au Filé (*sūq al-Ġazl*) (7), elle a un waqf.

(1) Dans la ruelle de Safwān se trouve la mosquée n° 165, (121 n. 3), chercher en W.W., G, 2/3.

(2) *Sūq al-Asāḳifat al-'Atiq* situé à Ḥiṣn Ġayrūn (W.W., G, 3, 10); là se trouvent les mosquées n°s 179 et 180, voir 124 et n. 5; voir aussi *Arabica* III, I, 66 n. 3.

(3) *Sūq al-Aḥad* occupait une partie de l'ancienne voie qui du temple menait à l'Agora, de part et d'autre de W.W., H, 3, 2; voir 122 n. 4. Cf. *Arabica*, III, I, 66 n. 3.

(4) Ibn aš-Şahhāda avait sa maison près de la mosquée n° 172, (123 n. 1) à situer en W.W., H, 2. Ce personnage, non identifié par nous, possédait aussi des jardins dans le bourg d'as-Sahm à l'ouest de Damas, voir 166 n. 2.

(5) Bāb as-Salāma en W.W., H, 2, 1, fut ouverte par Nūr ad-Din avant 567/1171 puis restaurée en 641/1243, voir N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 26, n° 80, et plus loin chapitre des Portes.

(6) Ibn at-Tamiš, personnage non identifié par nous.

(7) *Sūq al-Ġazl*, cet ancien marché est à rechercher dans le quartier d'al-Ġiniq ou bien vers le carrefour du Coton en W.W., H, 3 au nord. Là, mosquée n° 147, (116). Voir *Arabica*, III, I, 75 n° 53.



117. — La canalisation d'Ibn Abī l-Ḥadīd (1).

118. — La canalisation de Ṣāliḥ (2) dans le Fūrnaq (3), elle a un waqf.

119. — Une canalisation à Bāb al-Ġiniq (4), à la fontaine.

120. — La canalisation du *ḥawāḡa* Ya'qūb (5), dans le quartier d'al-Ġiniq.

121. — La canalisation d'Ibn al-Māṣiki (6).

122. — Une canalisation près de la maison du chérif Aḥmad (7), c'est la maison d'Ibn Būri Ḥān (8).

123. — Une canalisation dans la rue de l'Alaouite (*al-'Alawī*) (9), en arrivant au carrefour (*murabba'a*) près de la maison de Ṣāliḥ b. Asad al-Kātib, connue sous le nom de maison de 'Aḏub ad-daula (10).

(1) Sur la famille des Banū Abī l-Ḥadīd, voir 117 n. 3. La mosquée n° 149 porte leur nom, de même le bain n° 32, situé non loin du minaret de Firūz, près W.W., H, 3, 4. Ils possédaient aussi un moulin extra-muros, voir 150 n. 5.

(2) La canalisation de Ṣāliḥ b. Asad al-Kātib passe sous la mosquée n° 155 (118 et n. 5) près de la rue Karrāz (W.W., H, 3 au nord du 2).

(3) Sur le quartier de Fūrnaq, voir J. SAUVAGET, *Esquisse* dans *REI*, 1934, 443 et plus haut 118 n. 6.

(4) Sur le quartier d'al-Ġiniq voir 119 n. 7.

(5) *Ḥawāḡa* Ya'qūb, personnage non identifié par nous. Sur le titre de *ḥawāḡa* voir 122 n. 9. A chercher en W.W., G/H, 2.

(6) Ibn al-Māṣiki avait une maison près d'une des églises d'al-'Ubbad, 225 n. 1. Voir sur lui 118 n. 3.

(7) Chérif Aḥmad an-Naṣibi, personnage non identifié par nous, a donné son nom au bain n° 40, sa maison se trouvait près de la mosquée d'Ibn Būri Ḥān (n° 145).

(8) Sur Ibn Būri Ḥān voir 116 n. 4.

(9) Dans le *darb al-'Alawī* se trouvait le bain n° 33 au nord du quartier de l'église de Marie; rue à situer en W.W., H, 3, vers le sud de 3. Non loin du minaret de Firūz (W.W., H, 3, 4); à l'est de la rue Karrāz, voir 118 n. 6.

(10) Sur la maison de Ṣāliḥ, non loin de la mosquée n° 155, voir 118 n. 5 et 6. A situer en W.W., H, 3 vers 3.

124. — Une canalisation sur la place de Hālid b. Usayd (1).

125. — La canalisation descendante près de l'arcade (*qaṭara*) d'Ibn Mudliġ (2).

126. — Canalisation d'az-Zaynabī dans la rue marchande (*suwayqa*) de Bāb Tūmā (3).

127. — Une canalisation à l'intérieur de la Porte, près de la mosquée de Šu'lūk (4), très endommagée.

128. — Une canalisation près de la maison d'Ibn aš-Šawwā, à l'intérieur de Bāb Tūmā (5).

129. — La canalisation du quartier des Nabatéens (*an-Naybatūn*) (6).

Telles sont les canalisations de la ville, et on arrive à cent trente (7).

[161] HORS DE LA VILLE, AU SUD:

1. — La canalisation de Bahā' ad-daula (8), près du pont du Marché aux Bêtes de somme (*Sūq ad-Dawābb*) (9).

(1) Sur la place de Hālid b. Usayd, 113 n. 2 en W.W., K, 3, angle nord-ouest.

(2) Sur l'arc d'Ibn Mudliġ, où se trouve la mosquée n° 131, en W.W., K, 3, 2, voir 113 n. 3.

(3) Dans la *suwayqa* de Bāb Tūmā se trouve la mosquée n° 132 (113 n. 7). Extra-muros la canalisation s'appelle aussi az-Zaynabī, voir 151.

(4) Mosquée de Šu'lūk, n° 133 (113 n. 8), près de Bāb Tūmā, en W.W., K, 2.

(5) Ibn aš-Šawwā, non identifié par nous.

(6) Sur le quartier des Nabatéens voir 110 n. 4.

(7) Il manque une canalisation dans l'énumération de l'édition Munaggiid.

(8) Bahā' ad-daula, personnage non identifié par nous.

(9) *Sūq ad-Dawābb* est situé extra-muros au sud, vers W.W., E, 6; 172 n. 4.

Le pont est peut-être celui qui franchit le nahr Qulayt en W.W., F, 7, 2.

2. — Une canalisation à Bāb aṣ-Ṣaġir (1).
3. — Une canalisation au quartier d'aṣ-Ṣāġūr (2).

AU NORD:

4. — Une canalisation à Bāb Tūmā, contiguë à l'enceinte.
5. — Une canalisation près du pont et des «Sept Tuyaux» (*Sab'a Anābib*) (3), elle a quatorze conduites.
6. — Une canalisation au bout de la ruelle de la Grenade (*zuqāq ar-Rummān*), près de la mosquée des Roseaux (*al-Qaṣab*) (4).
7. — Une canalisation à Bāb al-Farādis, près de la fontaine (5).
8. — Une canalisation à l'entrée du pont, en face de la mosquée de Buzān (6).
9. — Une canalisation au milieu d'al-'Uqayba (7).
10. — Une canalisation à la porte de la mosquée de Fīrūz (8).
11. — Une canalisation dans la mosquée de Fīrūz.

---

(1) Sur cette porte méridionale de Damas voir plus loin chapitre des Portes.

(2) Sur le quartier d'aṣ-Ṣāġūr autour de Bāb aṣ-Ṣaġir voir 140 n. 5.

(3) *Sab'a Anābib* est un quartier extra-muros au nord-est de Bāb Tūmā, voir 149 n. 4.

(4) La mosquée al-Qaṣab, n° 22 extra-muros nord (152 n. 5), est située à Saṭrā, en W.W., H, 1, 4.

(5) Une des portes septentrionales de Damas, voir 128 n. 6 et chapitre des Portes.

(6) Le pont sur le nahr 'Aqrabāni, à localiser en W.W., F, 2, 3. Sur la mosquée n° 28 extra-muros nord, W.W., F, 2, 4, voir 154 n. 1. Sur l'émir Buzān voir mosquée n° 210 (132 n. 2).

(7) Sur le faubourg d'al-'Uqayba voir 153 n. 8.

(8) La mosquée de Fīrūz, n° 36 extra-muros nord, voir 155 n. 5; à situer en W.W., F, 1. Sur le chambellan Fīrūz voir 118 n. 2.

12. — Une canalisation près de la rivière, au milieu du cimetière de Bāb al-Farādis (1).

13. — Une canalisation près de la maison d'Umm al-Banin (2).

14. — Une canalisation près du bain d'ar-Rāhib, à 'Uqayba (3).

15. — Une canalisation près de la mosquée du Vizir (4).

A L'OUEST:

16. — Une canalisation dans la mosquée d'al-Ġinān (5).

17. — Une canalisation à la porte de celle-ci.

18. — [162] Une canalisation à Bāb al-Ġābiya (6), contiguë à la porte.

19. — Une canalisation dans le Qaṣr Haġġāg (7).

Ce qui fait dix-neuf canalisations.

---

(1) Sur le cimetière de Bāb al-Farādis, voir plus loin chapitre des cimetières 303-316.

(2) Umm al-Banin est corrigée en Umm al-Yānis par Ibn Šaddād (53), voir 31 n. 4. Ici il s'agit de la mosquée n° 45 extra-muros nord (157 et n. 5), située non loin du bain d'ar-Rāhib. A chercher en W.W., G, 1.

(3) Le bain de Rāhib al-Kallās est le n° 48 de la liste 284, peut-être en W.W., F, 1, 7, actuel bain des Sucriers, ÉCOCHARD, *Bains*, n° 10.

(4) Vizir non identifié par nous.

(5) C'est la mosquée n° 13 extra-muros nord (167), à l'ouest de la Citadelle à situer en W.W., C, 3.

(6) Bāb al-Ġābiya, voir plus loin le chapitre des Portes. Sur le village d'al-Ġābiya, centre militaire important sous les Omeyyades, voir 206 et notes.

(7) Sur Qaṣr Haġġāg, situé au sud de Bāb al-Ġābiya, voir 48 n. 5.

## [LES BAINS] (1)

Et voici les bains:

1. — Bain de la Citadelle (que Dieu la garde) (2).
2. — Bain du Cadi près de Bāb al-Ġābiya (3).
3. — Bain des Fabricants de Plats en bois (*al-Qaṣṣā'in*) (4).
4. — Bain de la rue des Hachimites, connu sous le nom de Bain Neuf (5). Il était ancien, tomba en ruine et fut restauré par Ḥasan al-Ḥādīm (6).
5. — Bain d'al-Quṣayr (7).

(1) Ibn Šaddād dans son chapitre des bains (chap. IX, p. 291-302, édit. Dahan) en énumère 117. — Nous ne sommes pas arrivés à identifier tous les bains de notre texte avec ceux cités par Ibn Šaddād. Il faut supposer que les noms ont changé, car il est fort peu probable qu'on en ait détruit un grand nombre, les installations des bains sont en effet rarement abandonnées. Les numéros se référant à l'ordre de l'édition Dahan sont cités en notes avec mention I.Š.

Nous renvoyons au travail d'ÉCOCHARD ET LE CŒUR, *Les Bains de Damas*, PIFD, Beyrouth, 1942-1943, 2 vol. in 4° illustrés, où l'on trouvera une étude sur le fonctionnement du bain et l'évolution architecturale de cet organe de la vie urbaine (cité ÉCOCHARD, *Bains*). Voir aussi S. MUNAČČIĆ, *Ḥiṭaṭ Dimaṣq*, I, 1949, *Hammāmāt Dimaṣq* 1-20, on y trouvera la liste des bains d'Ibn 'Asākīr, celle de Yūsuf ibn 'Abd al-Ḥādī et une liste des bains en 1949.

(2) I.Š., n° 116.

(3) I.Š., n° 66. — Du temps d'Irbīlī (cité dans IBN ŠADDĀD, 297 n. 3) le bain du Cadi se trouvait en ruine dans le sūq Midhat Pāsā. Restauré depuis et en bon état de conservation dit ÉCOCHARD, *Bains*, 120, n° 38 et plan, à situer vers W.W., E, 5, nord de 7, à côté de mosquée n° 28 TALASS.

(4) *Al-Qaṣṣā'in*, situés en W.W., E, 5. Sur cette corporation voir *Arabica*, III, I, 71 n° 29. Voir 85 n. 4.

(5) Le Bain Neuf se trouvait au quartier de la Pierre d'Or, W.W., E, 4. Voir 134 n. 7, 240 n. 3 et 263 n. 7.

(6) I.Š. n° 78. — Ibn Šaddād (298) remarque qu'il n'est pas connu. Ḥasan al-Ḥādīm, personnage non identifié par nous.

(7) I.Š., n° 63. — Le bain de Quṣayr, situé à l'intérieur de Bāb

6. — Bain de la maison de l'émir Ġārūh, il est petit (1).
7. — Bain du chérif al-'Aqīqī (2).
8. — Bain du *Diwān*, il est petit (3).
9. — Bain des Fabricants de Bonnets (*al-Qalānisiyyin*) près de la *qaysāriyat al-Faḥriya* (4).
10. — Bain des Fabricants de Bâts (*al-Akkāfin*) qui est dans le Marché de 'Alī (5).
11. — Bain de Nūr ad-Dīn, neuf, dans le Marché au Blé (6).
12. — Bain d'Abū Naṣr, derrière la rue marchande de Bāb aṣ-Ṣaġīr (7).

al-Faraġ, près de l'enceinte et de la mosquée n° 225, au quartier des Taqafites en W.W., E, 3, 8. Voir 135 n. 3 et 136 n. 1.

(1) I.Š., n° 62. — L'émir Sayf ad-Dīn Ġārūh le Turcoman fut contemporain de Nūr ad-Dīn et de Salādin. Le bain serait à chercher non loin de la Citadelle en W.W., E, 3, près du ribāt Zahra Ḥātūn (SAUVAIRE, *D.D.*, III, 426; IBN ŠADDĀD, 195) face au four de Ḥalifa (SAUVAIRE, *D.D.*, IX, 379). Cet émir fonda une madrasa chaféite située à l'intérieur de Bāb al-Farādis, au sud de la Zāhiriya (IBN ŠADDĀD, 229), et un ribāt (IBN ŠADDĀD, 195).

(2) I.Š., n° 65 — situé en W.W., E, 3, 3. Sur al-'Aqīqī, m. en 378/988 voir 133 n. 1. Dans ÉCOCHARD, *Bains*, 15 sq., n° 20 *Hammām al-Malik aṣ-Zāhir*.

(3) I.Š., n° 79. Ibn Šaddād (298) dit qu'il n'est pas connu. Peut-être à chercher non loin du *Diwān* qui se trouvait à proximité de la maison d'Ibn Umaiya, en W.W., F, 4, ÉCOCHARD, *Bains*, n° 33.

(4) Sur les Fabricants de bonnets, situés en W.W., E, 4/5, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 27, et 88 n. 3. Sur la *qaysāriyat al-Faḥriya*, située en W.W., E, 4, vers 14 ou 15, ÉCOCHARD, *Bains* n° 39; voir 223 n. 2 et 3.

(5) I.Š., n° 80. *Sūq al-Akkāfin*, voir *Arabica*, III, I, 66, n° 2; supra 93. Ibn Šaddād (298) dit qu'il n'est plus connu. Ce bain situé en W.W., F, 5 au sud de 9 à l'ouest de 10 est alimenté en eau par le nahr Qulayt. Tout près se trouve le marché de 'Alī et la mosquée n° 25 (89), ainsi que l'église Jacobite (n° 1), voir 221 n. 1 à 5.

(6) I.Š., n° 16. — Sur le bain de Nūr ad-Dīn situé en W.W., F, 4, 21, voir *BEO*, XIII, 25, n° 79, où il faut corriger: "ne fonctionne plus, sert de manufacture de savon." ÉCOCHARD, *Bains*, 16, n° 36; ÉCOCHARD, *M.A.D.*, 99 sq.

(7) I.Š., n° 73. — Le bain d'Abū Naṣr était peut-être situé en W.W.,

13. — Bain de la rue du Palmier (*an-Naḥla*) (1) près de Bāb aš-Šaġir; Nūr ad-Dīn — que Dieu l'ait en Sa miséricorde — l'a constitué en waqf.

14. — Bain al-Ġumaḥī, près d'al-Maqsallāt (2), dans la rue al-Ġumaḥī; il est en ruine et est devenu la maison d'Ibn Qawām.

15. — [163] Bain de Suwayd (3), près de la maison d'Ibn Munzū.

16. — Bain d'as-Salam (4), dans la ruelle d'as-Salam, près de l'abattoir (*maslaḥ*) (5).

17. — Bain de la rue des Légumes (*al-Baql*) (6).

18. — Bain de la Place (*ar-Raḥba*) (7).

---

F, 6, 1, où se trouve le *ḥammām aš-Šaḥī*. En bon état, dit ÉCOCHARD, *Bains*, 45, n° 47.

(1) I.Š., n° 81. — Sur la rue du Palmier qui va d'est en ouest en F, 6, voir 94 n. 5. Là se trouve en W.W., F, 6, 5 le bain ar-Rakāb (TALASS, 219) alimenté en eau par le nahr Qulayt. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 42.

(2) I.Š., n° 82. — Al-Ġumaḥī et Ibn Qawām, personnages non identifiés par nous. Sur al-Maqsallāt voir 70 n. 1 et 90 n. 6.

(3) I.Š., n° 18. — Le bain de Suwayd, situé en W.W., F, 4, 22, fut démoli par Tengiz qui bâtit sur son emplacement une *dār al-Qur'ān wa l-ḥadīṯ*.

(4) I.Š., n° 20. — Ibn Šaddād (295) au lieu du mot *maslaḥ*, dit que le bain était voisin de l'ancien palais des califes omeyyades. Nous n'avons pu localiser le bain; la rue serait à chercher peut-être en W.W., F, 4 au nord du 15, là où se trouvait le palais d'al-Ḥaḍrā'.

(5) *Maslaḥ* signifie abattoir. Nous ne comprenons pas bien cette lecture qui impliquerait la présence d'un abattoir au centre de la ville, présence contraire aux règles d'hygiène urbaine. Peut-être doit-on voir là une allusion désobligeante au palais des Omeyyades?

(6) I.Š., n° 26. — Nous avons dans la rue des Légumes les mosquées n°s 55 et 56, (86 n. 4). Sans doute doit-on placer là le bain Ḥarāb qui fut démoli après 1933, en W.W., H, 5 à côté de 2; ÉCOCHARD, *Bains*, 106 sq. n° 44.

(7) I.Š., n° 21. — Ibn Šaddād (293) dit le bain situé dans le *darb ar-Rayḥān* en W.W., F, 4; voir 92 n. 7.

19. — Bain près de la porte des Marchands de sucrerie (*Nattāfin*) connu sous le nom de bain d'al-Mu'ayyad (1).

20. — Bain à côté du précédent, connu sous le nom d'as-Salāriya (2).

21. — Bain de Ḥafif (3), dans la rue de Ḥafif, dans le voisinage de Bāb al-Farādīs.

22. — Bain d'Ibn Kulī, près de la maison de Tarḥān (4).

23. — Bain des Chaudronniers (*an-Naḥḥāsīn*) (5), dans le voisinage du passage couvert (*saqīfa*) de Karrūs (6), sur un puits.

24. — Bain près du précédent connu sous le nom d'Ibn al-Quṭayṭa (7), sur un puits aussi.

25. — Bain de la maison du vizir al-Mazdaqānī (8), tout petit.

26. — Bain du Fromage (*al-Ġubn*) (9) dans la rue du

(1) I.Š., n° 57. — Sur les *Nattāfin*, voir *Arabica*, III, I, 70, n° 25. Ce bain doit être localisé en W.W., F, 3. presque en face de 12. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 26.

(2) I.Š., n° 58. — Ce bain, situé non loin de la maison d'as-Salār, voir 268 n. 5, est sans doute celui que l'on a appelé *Hammām as-Silsila*, en W.W., F, 3, 6; ÉCOCHARD, *Bains*, 29-31, n° 26. En bon état de conservation.

(3) I.Š., n° 59. — Le bain de Ḥafif se trouve non loin de la maison d'Ibn as-Širaġī. Dans cette rue on trouve les mosquées n°s 189, 190 et 191. Voir 127 n. 1. A situer en W.W., G, 3 vers 1.

(4) Le bain d'Ibn Kulī se trouve près des mosquées n° 181 et 188. Pour la maison de Tarḥān voir 126 n. 1 et 270 n. 8. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 22.

(5) Sur les *Naḥḥāsīn*, installés au sud et au sud-est de la Grande-Mosquée, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 22.

(6) Sur la *Saqīfa Karrūs*, où vécut le célèbre 'Amr b. al-'Āṣ, voir 234 n. 1, en W.W., G, 3 près de 9.

(7) I.Š., n° 68, peut-être celui qui est actuellement en W.W., G, 3, 7. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 25.

(8) I.Š., n° 67, sur le vizir al-Mazdaqānī, voir 124 n. 1.

(9) I.Š., n° 23, à l'entrée du *darb al-Ġubn* contigu à la mosquée n° 60,



Fromage, derrière les Forgerons (*Haddādīn*) (1).

27. — Bain d'Ibn Abī Hišām, dans la rue des Cordiers (*Habbālīn*) (2).

28. — Bain d'at-Tamīmī (3), dans la Maison de la Pastèque (*Dār al-Biṭṭīḥ*), il est tombé en ruine et a été transformé en maison d'habitation.

29. — Bain dans le quartier des Marchands de *ḥarīm* (*al-Ḥarīmīyīn*) (4), derrière le marché des Fabricants de *tirāz* (*sūq al-Muṭarrizīyīn*) (5), sur un puits.

30. — Bain des Fabricants de *tirāz* (*Muṭarrizīyīn*) (6), derrière la canalisation du marché du Dimanche (*sūq al-Aḥad*).

31. — Bain de la Perle (*al-Lu'lu'a*) (7). Il était anciennement connu sous le nom de bain des Yazidīs (*al-Yazīdīyīn*) (sic) (8);

97 n. 7, elle prend dans la rue des Daylamites, où se trouve la mosquée n° 62, 98 n. 1, et se dirige vers l'ouest parallèlement à la Rue Droite, en W.W., G/H, 5. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 43.

(1) Les Forgerons, voir *Arabica*, III, I, 68, n° 12, non loin des *Ḥabbālīn*, sont à situer en W.W., G, 5. Là, mosquée n° 63, voir 98 n. 5.

(2) Ibn Abī Hišām, personnage non identifié par nous. Sur les *Habbālīn*, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 11 et 92 n. 6, à situer en W.W., entre F, 5 et G, 4. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 35.

(3) I.Š., n° 83. — Dans la rue at-Tamīmī, localisée entre W.W., H, 4, 2 et H, 5, 3, est située la mosquée n° 74. Sur *Dār al-Biṭṭīḥ* voir *Arabica*, III, I, 74, n° 49 et 101 n. 2.

(4) I.Š., n° 44, non loin de la Qaymariya (IBN ŠADDĀD, 292 n. 2). Sur *al-Ḥarīmīyīn*, voir *Arabica*, III, I, 68, n° 14 (à localiser au n° 21).

(5) *Al-Muṭarrizīyīn*, voir *Arabica*, III, I, 69, n° 21 (à localiser au n° 14) et 122 n. 6.

(6) I.Š., n° 45. — Sur le *Sūq al-Aḥad*, situé entre W.W., G, 3, 10 et I, 3, 4, voir 122 n. 4.

(7) I.Š., n° 34. — Appelé aussi *ḥammām al-Lu'lu'*, non loin du *masǧid ar-Ra's* n° 81 (102 et n. 7); à situer W.W., H, 5.

(8) A corriger en *Barīdīyīn*, cf. Mosquée n° 81 (102). Les deux graphies étant en arabe très voisines.

il était petit, avec une roue hydraulique (*madār*), puis il fut agrandi et on lui amena une canalisation; la roue subsiste jusqu'à nos jours.

32. — Bain d'Ibn Abi l-Ḥadīd, près du minaret de Firūz (1).

33. — Bain de l'Alaouite (*al-'Alawī*) (2), derrière le chemin de l'Alaouite, dans [le quartier] de l'Église de Marie.

34. — Bain de la rue de la Pierre (3). Il se trouvait sur un puits, puis on lui amena l'eau.

35. — Bain près de l'entrée de l'arcade de Sinān (*qanṭara Sinān*) (4).

36. — Bain de Ḥuṭlubā dans le voisinage de l'Église de Marie (5).

37. — [164] Bain d'Ibn 'Ubāda (6), dans le voisinage de Ḥayr Qisām et de la *saqīfa* de Ğannāh (7).

38. — Bain de 'Alī al-Manġiniqī (8), près de Bāb Šarqī.

(1) Sur Ibn Abi l-Ḥadīd, voir 117 n. 3 et 273 n. 1. — Sur le minaret de Firūz, en W.W., H, 3, 4, voir 118 n. 2; là, mosquée n° 153.

(2) I.Š., n° 37. — *Darb al-'Alawī*, où se trouve la mosquée n° 135, voir 114 n. 4. Église de Marie, n° 6, 222 et n. 5; en W.W., H, 4, 4.

(3) Sur la rue de la Pierre, qui de W.W., K, 5, 1 se dirige vers le nord, voir 105 n. 5. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 45.

(4) I.Š., n. 85. — Sur l'arcade de Sinān, située en W.W., K, 3, près de la mosquée n° 128, voir 112 n. 4.

(5) I.Š., n° 36. — Église de Marie, n° 6, en W.W., H, 4, 4. — Ḥuṭlubā mentionné dans notre texte ne peut être le mamelouk circassien auquel l'identifie l'éditeur d'Ibn Šaddād (294), se reportant à la *Bidāya* (XIV, 151), car notre texte est au plus tard de 571, tandis que l'émir mamelouk est mort en 635.

(6) Ibn 'Ubāda avait aussi un bain (n° 55) à son nom à aš-Šāġūr. Nous ne pensons pas qu'il y ait un rapport avec Sa'd b. 'Ubāda al-Anšārī, Compagnon né en 15/636 dont on trouve la tombe à al-Maniḥa, HARAWĪ, *Ziyārāt*, 12/29.

(7) Ḥayr Qisām, non identifié par nous. *Saqīfa* de Ğannāh, non localisée par nous.

(8) 'Alī al-Manġiniqī, personnage non identifié par nous. Le bain est à identifier avec I.Š., n° 115 qui est le seul cité près de Bāb Šarqī (W.W., L, 5, 1).

39. — Bain d'Ibn Ṣaṣrā (1), près de Bāb Tūmā, il a une canalisation et un puits.

40. — Bain du Chérif (Aḥmad?), près de la maison d'Ibn Būrī Ḥān, il a une canalisation et un puits (2).

ET DANS LES FAUBOURGS:

41. — Bain des Asadites à Bāb al-Ġābiya (3).

42-43. — Deux bains d'Abū l-Ma'ālī b. Tamīm à 'Uqayba (4).

44. — Bain d'Ibn Qarqīn (5), dans le voisinage des deux bains d'Ibn Tamīm.

45. — Bain construit par Ibn Zākī, dans le voisinage de la canalisation de Ṭarḥān (6).

46. — Bain de Tūmās, dans le voisinage du moulin des Barmécides (*raḥā al-Barmakīya*) (7).

---

(1) Ibn Ṣaṣrā non identifié par nous. Ibn Ṣaddād (301) cite trois bains à Bāb Tūmā: I.Š., n° 112 bain de Dā'im; I.Š., n° 114, bain de Zangāri; I.Š., n° 113, bain de Dātīr. Les trois à chercher en W.W., K/L, 2.

(2) I.Š., n° 12. — Sur la maison d'Ibn Būrī Ḥān près de la mosquée n° 145, voir 116 n. 4. ÉCOCHARD, *Bains*, n° 13.

(3) Quartier en W.W., D, 5. Sur la rue des Asadites où se trouve la mosquée n° 234, voir 138 n. 1 et chapitre des Portes.

(4) I.Š., n° 103 et 104. — Abū l-Ma'ālī b. Tamīm, non identifié par nous. Sur 'Uqayba, faubourg au nord de Damas, voir 153 n. 8, W.W., E/F, 1. Ibn Ṣaddād (300) les appelle les bains d'Ibn as-Sarhand.

(5) I.Š., n° 99. — Ibn Qarqīn, personnage non identifié par nous.

(6) Ibn Zākī, non identifié par nous. Canalisation non localisée. — Sur Ṭarḥān, voir 126 n. 1.

(7) Tūmās, non identifié par nous. Quartier des Barmécides à l'ouest de Damas, dans W.W., 102; le bain est à localiser en W.W., B, 4, 2. Sur les Barmécides, voir W. BARTHOLD, *EI*, I, 680-683.

47. — Bain près de la petite source des Blanchisseurs (*'uwaynat al-Qaṣṣārīn*) (1).

48. — Bain connu sous le nom de Rāhib al-Kallās (2), dans [le quartier de] la maison d'Umm al-Banīn (3).

49. — Un autre bain dans le voisinage de 'Uwaynat al-Hummā (4).

50. — Bain à l'entrée du jardin de Bakḡūr (5).

51-52. — Deux bains près de la source (*'ayn*) de Kumuṣtakīn, hors de Bāb as-Salāma (6).

53. — Bain d'Ibn Mu'īn, qui est hors de Bāb Tūmā, dans le voisinage des Sept Tuyaux (7).

54. — Bain d'Ibn Ṣadaqa, à aš-Šāḡūr, hors de Bāb aš-Šaḡīr (8).

(1) *'Uwaynat al-Qaṣṣārīn* se trouvait à l'ouest de Damas près de l'actuel Lycée officiel, au bout du Šaraf supérieur. Il y avait une autre source du même nom à Harastā. Voir KURD 'ALĪ, *Gūta*, 239.

(2) I.Š., n° 95, en W.W., près F, 1, 7. *Hammām as-Sakākīrī*, ÉCOCHARD, *Bains*, n° 10. Semble avoir aussi été appelé *Hammām al-Qāsim* (voir 31 n. 3) ce bain était situé en face de la maison d'Umm al-Banīn.

(3) Sur Umm al-Banīn, voir 31 n. 4.

(4) I.Š., n° 93. — *'Uwaynat al-Hummā* où se trouve la mosquée n° 67 extramuros nord, 160 n. 6, voir KURD 'ALĪ, *Gūta*, 239. En W.W., C, 2 sans doute.

(5) Bakḡūr, personnage non identifié par nous.

(6) 'Ayn Kumuṣtakīn se trouve hors de Bāb as-Salāma, non loin de l'ancienne Papeterie. Ibn Šaddād (301) nomme trois bains à Bāb as-Salāma, deux d'entre eux doivent être ceux de notre texte: I.Š., n° 105 bain du Cadi Muḡyī ad-Dīn; I.Š., n° 106, bain d'Ibn Munagḡa; I.Š., n° 107 bain de la Papeterie. En W.W., H, 2.

(7) Ibn Mu'īn, personnage non identifié par nous. Trois bains sont cités par Ibn Šaddād (301) près de Bāb Tūmā (voir 283 n. 1). Sur le faubourg des «Sept Tuyaux» voir 149 n. 4, là est situé le bain al-'Uṣfūr qui pourrait être identifié au nôtre. En W.W., I, 2.

(8) Ibn Ṣadaqa: un personnage de ce nom possédait des jardins à l'est de 'Uqayba, 156 n. 1. — Sur ce quartier d'aš-Šāḡūr au sud de Damas, voir

55. — Bain d'Ibn 'Ubāda, à aš-Šāgūr aussi (1).  
 56. — Bain du Palais [*Qaṣr Haġġāġ*] à Nayrab-le-Bas (2).  
 57. — Bain d'Ibn al-'Afif, dans le *wādī* de Nayrab (3).

On arrive à un total de cinquante sept bains.

---

140 n. 5. — Sur le plan Écochard et dans W.W. il n'y a qu'un bain cité: *Ḥammām as-Surūġī*, en W.W., G, 7, 1, et ÉCOCHARD, *Bains*, 26, n° 48. Ibn Šaddād (299; I.Š. n° 90) cite à aš-Šāgūr le bain d'as-Suġūrī. Sans doute le même avec métathèse dans le nom.

(1) Ibn 'Ubāda, déjà cité 282 n. 6. Ibn Šaddād (300; I.Š., n° 91) cite ce bain sous le nom de «Bain des Descendants du fils du gouverneur de Homs» sans préciser.

(2) Sur le *Qaṣr Haġġāġ*, situé au sud de Bāb al-Ġābiya et à l'ouest de Bāb aš-Šaġīr, voir 170 n. 5.

(3) Ibn al-'Afif, personnage non identifié par nous. — Le *wādī* Nayrab est l'espace compris entre le Barada et le nahr Tawrā. Écochard situe le bain près du quartier de Muhāġīrin à l'ouest de la ville; ÉCOCHARD, *Bains*, 20, n° 1.

Institut Kurde de Paris

## CHAPITRE XV

### LA SALUBRITÉ DE L'AIR DE DAMAS ET LA DOUCEUR DE SON EAU (1)

[165] J'ai lu sous la direction d'Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī (2) que Wahb b. Munabbih (3) a dit: «Lorsque l'on montra à Abraham le royaume des cieux et de la terre, il ne posa des questions que sur la Gūṭa de Damas et les deux jardins de Sabā' (4).»

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū l-Ḥassān Rašā' b. Naẓīf (5), le récitateur de Coran, une tradition d'après laquelle ar-Rašīd (6)

---

(1) Littéralement: «L'éloge que mérite Damas pour la salubrité de son air et la douceur de son eau selon les sages et les savants.» — Nous n'avons traduit de ce chapitre que les passages en prose afin de donner au lecteur une idée de la littérature des *Fadā'il*. Ce chapitre n'apporte qu'un seul renseignement intéressant la topographie urbaine, c'est la présence de "gazelles" au quartier de Ġayrūn. Cette présence n'est peut-être pas étrangère au droit d'asile dont jouit ce quartier dans l'Antiquité.

(2) Sur Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī, traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir, voir 10 n. 6.

(3) Sur Wahb b. Munabbih, qui rapporta un grand nombre de traditions d'origine juive, voir 13 n. 5.

(4) Les jardins de Sabā' étaient dus aux ingénieux travaux d'irrigation des Ḥimyarites qui accrurent la fertilité de cette partie du Yémen. Sur le pays de l'encens et des aromates voir J. TRATSCH, *EI*, IV, 3-19; YĀQŪT<sup>2</sup>, III, 181; voir 51 n. 6.

(5) Abū l-Ḥassān Rašā' b. Naẓīf, m. en 444/1052-3 à Damas, voir *Šaḡarāt*, III, 271.

(6) ar-Rašīd, peut-être Rašīd al-Yamāni, 242 n. 3.

déclare: «Le monde, c'est quatre lieux et j'ai séjourné dans trois d'entre eux: le premier, c'est Raqqa (1); le second, Damas; le troisième, Rayy (2) qu'un fleuve traverse, et dont les jardins ont des arbres touffus et collés les uns aux autres, et là, au milieu des arbres, se trouve le marché; et le quatrième lieu, ajoute-t-il, c'est Samarqand (3). Il me reste encore à y aller [166] et je souhaite qu'il ne s'écoule pas un an avant le moment où il me sera permis d'y séjourner.» Mais quatre mois seulement passèrent entre le jour où il tint ce propos et le jour où il mourut.

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū l-Ḥusayn ar-Rāzī (4) que Aḥmad b. al-Ḥayr al-Warrāq ad-Dimašqī (5) racontait: «Les souverains abbassides ne manquèrent jamais de venir se reposer à Damas pour y chercher la santé et un beau paysage. Parmi eux al-Ma'mūn (6), qui y séjourna, fit creuser une canalisation depuis le nahr Manīn (7), sur le versant de la montagne, jusqu'à son camp à Dayr Murrān (8). Il construisit aussi la coupole qui est

(1) Sur Raqqa, ville construite par al-Manšūr au confluent du Balīh et de l'Euphrate, voir YĀQŪT<sup>2</sup>, III, 58 sq.; HONIGMANN, *EI*, III, 1185-1187.

(2) Rayy, l'ancienne Raghès des Mèdes, ville natale de Hārūn ar-Rašīd, actuellement en ruine, se trouvait à 12 km. sud-sud-est de Téhéran. Le nahr de Sūrquānī traversait la ville et irriguait les jardins. Voir YĀQŪT<sup>2</sup>, III, 116; MINORSKI, *EI*, III, 1182-1185.

(3) Samarqand, ville principale de la Transoxiane, fut la capitale de Timūr. Un canal d'époque anté-islamique irriguait ce site jugé paradisiaque par les voyageurs orientaux. — YĀQŪT<sup>2</sup>, III, 246; H.H. SCHAEDEER, *EI*, IV, 134.

(4) Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī, m. en 347/958, voir 39 n. 2.

(5) Aḥmad b. al-Ḥayr al-Warrāq ad-Dimašqī, voir 69 n. 5.

(6) Le calife abbasside Ma'mūn, fils de Hārūn ar-Rašīd et partisan des Mu'tazilites, régna de 198/813 à 218/833, voir 22 n. 5; ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 236.

(7) Manīn (prononcé *Mnīn* à Damas), village situé dans une vallée au nord-est de Damas, célèbre pour ses raisins et pour la neige qui, sous les Mamelouks, partait de là vers le Caire. YĀQŪT<sup>2</sup>, V, 218; *T.H.S.*, 287.

(8) Dayr Murrān, cf. 62 n. 1.



au sommet de la montagne de Dayr Murrān et il en fit un observatoire au sommet duquel il faisait allumer un feu pour pouvoir regarder ce qui se passait dans son armée lorsque la nuit l'enveloppait; sa lumière et sa clarté portait jusqu'au col d'al-'Uqāb(1) et au *ġabal at-Talġ* (2).»

Abū l-Husayn ar-Rāzī rapporte qu'al-Faḍl b. Marwān (3) a dit: «Le Prince des Croyants al-Ma'mūn vint à Damas, il était alors de nature chétive, puis il grossit et prit un peu de muscle. Auparavant il mangeait chaque jour dix-huit «bouchées» (4), mais pendant son séjour à Damas il se mit à manger vingt-quatre «bouchées» par jour soit un tiers de plus.»

Muḥammad b. Abī-Ṭayfūr (5) rapporte: «On dit qu'al-Ma'mūn regardait un jour les arbres de la Ġūta et leur conformation, il jura par Dieu qu'ils représentaient la plus belle richesse qu'il y ait à la surface du monde.» Un certain auteur a traité ceci en termes agréables (suivent six vers).

[167] Muḥammad b. Abī Ṭayfūr dit: «On raconte qu'al-Ma'mūn dit un jour: Je suis étonné qu'on puisse habiter ailleurs qu'à Damas, comment vivre agréablement sans ce spectacle admirable dont il n'existe pas de pareil.» Un auteur a dit cela en quelques jolis mots (suivent trois vers) (6).

(1) *Tanīyyāt al-'Uqāb*, 204 n. 4.

(2) *Ġabal at-Talġ* ou *Ġabal aš-Šayḥ*, désigne l'Hermon, dans la partie méridionale de l'Anti-Liban, voir *T.H.S.*, 389 et sq.

(5) Al-Faḍl b. Marwān b. Māsir, vizir d'al-Mu'taṣim, frère et successeur d'al-Ma'mūn, m. 250/864; *Šaḍarāt*, II, 122.

(4) *Luġma*: bouchée d'aliment, représente une portion de nourriture que l'on peut prendre dans le creux de la main et porter intégralement dans la bouche.

(5) Muḥammad b. Abī Ṭayfūr. — Est-ce Muḥammad b. Ṭayfūr al-Ġaznawī, m. 500/1165. *GAL*, I, 408, S., I., 724?

(6) Ibn Šaddād (éd. Dahan, 334) les reprend à la suite des six vers précédents.

Muḥammad b. Abī Ṭayfūr raconte: «J'ai entendu dire qu'al-Ma'mūn se tenait à Damas dans sa *ṭārīma* (1) tandis que la neige tombait; il tendit alors la main vers la neige et durant une heure entière il la savoura.»

Muḥammad b. Abī Ṭayfūr ajoute: «J'ai appris que Yaḥyā b. Akṭam le cadī (2) a raconté: «J'étais à Damas avec al-Ma'mūn et j'assistai à son repas, on lui offrit un plat avec beaucoup de poulets. Al-Ma'mūn se mit à manger de ces poulets et à les savourer, il souriait et moi je ne savais pas quelle idée il avait en tête. Et lorsqu'il chercha le secret du goût de ces poulets et qu'il parvint à en déterminer toutes les subtilités, il se tourna vers le cuisinier et lui dit: «Avec quoi as-tu engraisé ces poulets? et avec quoi les as-tu assaisonnés?»— Le cuisinier répondit: «C'est de l'élevage de Damas. Ces poulets n'ont été ni engraisés ni [168] assaisonnés.»— Puis al-Ma'mūn me dit: «Aucune saveur d'oiseau, ni aucune odeur d'ordure ne m'a frappé dans ces poulets. Ils sont, par Dieu, de chair plus tendre, de saveur et d'odeur plus agréables que ceux qu'on engraisse à Kaskar (3).»— Puis il ajouta: «Ne sais-tu pas que les poulets de Kaskar ont la lourdeur de Kaskar et sentent ses fourrés de roseaux; ils sont comme des oiseaux aquatiques et en ont le goût, si on ne les prépare pas avec des condiments, qu'on ne les assaisonne pas avec des aromates et qu'on ne les arrose pas d'huile raffinée, il est impossible de les regarder et encore moins de les manger. Et ces volailles, même si tu les accomodes avec

---

(1) *Ṭārīma*, loggia, belvédère; il y en eut une à la citadelle de Damas dès l'époque ayyoubide.

(2) Yaḥyā b. Akṭam, sur ce cadī hanbalite contemporain d'al-Ma'mūn, qui reprit une place importante sous al-Mutawakkil lors de la réaction sunnite, voir 22 n. 7.

(3) Kaskar, était une localité située dans une zone marécageuse entre Kūfa et Baṣra, sur un bras du Tigre; en face, al-Ḥaḡḡāḡ avait construit al-Wāsīt. Les deux cités ayant été détruites et le lit du fleuve s'étant déplacé il est très difficile de les localiser. Voir YAQŪT<sup>2</sup>, IV, 461; STRECK, *EL*, II, 848.

ce que j'ai cité et qu'elles soient bien préparées, elles ont encore un goût rance. Quand je rentrerai en Iraq je me ferai servir des poulets de Damas assurément".»

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū l-Husayn ar-Rāzī qu'Ibn Abī Du'ād (1) a raconté: «Le Prince des Croyants al-Mu'tašim billāh (2) a dit: "J'ai trouvé l'habitant de Damas incomparable à d'autres pour la vigueur de son appétit, il est en effet toujours affamé."— Il ajoute: "Je lui ai dit, ô Prince des Croyants, c'est donc un privilège de cette ville !." Et le calife répondit: "Les privilèges des coins de la terre sont agréables sauf quand ils provoquent les excès.»

[169] Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Ḥusaynī (3) nous apprend qu'al-Ašma'ī (4) a dit: «Les plus beaux sites du monde sont au nombre de trois: le canal d'al-Ubulla (5), la Ġūṭa de Damas et Samarqand.»

Et il ajoute: « Les latrines du monde sont : 'Umān (6)

(1) Aḥmad b. Abi Du'ād cadi mu'tazilite, bien en cour auprès d'al-Ma'mūn, grand cadi sous al-Mu'tašim, fut destitué par al-Mutawakkil, m. 240/854-5. ZETTERSTÉEN-PELLAT, *EI*<sup>2</sup>, I, 279; LAOUST, *La profession de foi d'Ibn Baṭṭa*, 168 et n. 4.

(2) Mu'tašim billāh, calife abbasside, frère et successeur d'al-Ma'mūn, construisit Samarra où il mourut en 227/842. ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 838.

(3) Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Ḥusaynī al-Ḥaṭīb; voir 72 n. 4.

(4) Abū Sa'id 'Abd al-Malik b. Qurayb al-Ašma'ī, philologue arabe célèbre, m. 213/828 à Basra, d'après H. HAPFNER, art. *al-Ašma'ī* dans *EI*, I, 497; B. LEWIN, *EI*<sup>2</sup>, I, 739-740; m. à Merw en 215-217/830-832 d'après *GAL*, I, 104; S., I, 163.

(5) Al-Ubulla est une grande ville et un port important de la région des canaux du delta du Tigre, à l'est de Basra. Le nahr al-Ubulla est la principale voie d'eau de Basra en direction du sud-est vers le Tigre, puis de 'Abādan à la mer et de là vers l'Inde; les bords du nahr sont couverts d'immenses jardins. YĀQŪT<sup>2</sup>, I, 76-78; J.H. KRAMERS, *EI*, III, 1036.

(6) 'Umān, région côtière du Golfe Persique au nord du Yémen, et dont l'actuelle capitale est Mascate; GROHMANN, *EI*, III, 1042.

(‘Ammān?), Ardabil (1) et Hit (2).»

J’ai lu sous la direction d’Abū l-Qāsim Zāhir b. Ṭāhir aš-Šaḥāmī (3) qu’al-Ašma’ī a dit: «Les paradis du monde se trouvent dans trois endroits qui sont: nahr Ma’qil (4) à Bašra, Damas en Syrie et Samarqand au Khorasan.»

J’ai lu sous la direction d’Abū Muḥammad ‘Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī qu’al-Ašma’ī a dit: «Les paradis du monde sont au nombre de trois: la Ġūṭa de Damas, le canal de Samarqand et le canal d’al-Ubulla.»

J’ai lu dans un manuscrit d’Abū l-‘Alā’ ‘Abd al-Wahhāb b. ‘Isā b. ‘Abd ar-Raḥmān b. ‘Isā b. Māhān al-Baġdādī (5) la tradition suivante [170]: «Au monde il y a trois paradis: Merw dans le Khorasan (6), Damas en Syrie et Ṣan‘ā’ au Yémen (7), et le paradis de ces paradis est Ṣan‘ā’.»

Un certain savant du Maghreb raconte: «On dit chez les Orientaux que Dieu l’a fait habiter —il s’agit d’Adam — dans

(1) Ardabil, ville de l’Azerbaydjan, située à haute altitude, où sans irrigation aucun arbre ni aucun arbuste ne pousserait; au XIII<sup>e</sup> siècle la ville avait une population nombreuse et jouissait d’un bon climat, voir YĀQŪṬ<sup>2</sup>, I, 145-146; STRECK, art. *Ardabil* dans *EI*, I, 431-432; R. N. FRYE, *EI*<sup>2</sup>, I, 646.

(2) Hit, ville située à environ 200 km. au nord de Bagdad, était renommée pour l’exploitation du naphte et de l’asphalte. C’était l’endroit où les caravanes se rendant de Bagdad à Alep traversaient l’Euphrate. STRECK, art. *Hit* dans *EI*, II, 342; *T.H.S.*, 257, 300.

(3) Abū l-Qāsim Zāhir b. Ṭāhir aš-Šaḥāmī, un des maîtres d’Ibn ‘Asākir.

(4) Le nahr Ma’qil est un des nombreux canaux des environs de Bašra, voir YĀQŪṬ<sup>2</sup>, V, 323.

(5) Abū l-‘Alā’ ‘Abd al-Wahhāb b. ‘Isā b. ‘Abd ar-Raḥmān ibn ‘Isā b. Māhān al-Baġdādī, traditionniste m. 388/998; *Šaḍarāt*, III, 128.

(6) Merw, grande oasis de la Transoxiane, dans la partie basse du fleuve de Muṛġāb, région fort riche grâce à un savant système d’irrigation déjà prospère du temps des Achéménides. YĀQŪṬ<sup>2</sup>, V, 112-116; YAKOUBOVSKI, *EI*, *Sup.* 159.

(7) Ṣan‘ā’, capitale du Yémen, souvent citée avec admiration par les géographes et voyageurs arabes. YĀQŪṬ<sup>2</sup>, III, 425-530; STROTHMANN, *EI*, IV, 149-152.

le voisinage de Kaykadar (1) dans une province de Chine (*aş-Şin*).» Il ajoute: «C'est celle qui est connue à notre époque sous le nom de la ville de Lağibūr.»— Les Orientaux disent que la Chine est le pays le plus agréable, mais de l'avis des gens qui habitent la partie occidentale, les pays les plus agréables sont Şan'ā' au Yémen, Damas en Syrie, Rayy dans le Khorasan et Nağrān (2) dans le Hedjaz.

Abū t-Tayyib al-Wašā' (3) rapporte cinq vers du poète al-Buḥturī.

[171] Le cadī Abū Bakr Aḥmad b. Kāmil (4) dit: «Et à propos de l'entrée d'al-Mutawwakil (5) à Damas Abū 'Ubāda al-Walīd b. 'Ubayd al-Buḥturī (6) a composé une *qaṣīda* — [dont Ibn 'Asākir donne neuf vers] — (7).»

Et parmi ce qu'Abū Bakr Aḥmad b. Muḥammad b. al-Ḥasan al-Ḥalabī, connu sous le nom d'aş-Şanawbarī (8), a dit au sujet

(1) Kaykadar appelle aussi Lağibūr, ville de Chine non identifiée par nous.

(2) Nağrān, ville du Nağd méridional. Place importante pour les relations entre le Yémen d'une part et la Méditerranée et la Mésopotamie d'autre part. YAQŪT<sup>2</sup>, V, 266-271; MOBERG, *EI*, III, 880-882.

(3) Abū t-Tayyib al-Wašā', traditionniste non identifié par nous, voir 90 n. 9.

(4) Le cadī Abū Bakr Aḥmad b. Kāmil b. Ḥalaf al-Bağdādī, élève de Muḥammad b. Ğarīr, m. 350/961; *Şadarāt*, III, 2.

(5) Al-Mutawakkil, fils d'al-Mu'taṣim fut calife de 232/847 à 247/861, son règne fut caractérisé par une violente réaction sunnite. Il vint à Damas en şafar 244/mai-juin 858, mais n'y séjourna que deux mois; ZETTERSTÉEN, *EI*, III, 839.

(6) Sur Abū 'Ubāda al-Walīd b. 'Ubayd al-Buḥturī, poète à la cour de Mutawakkil, III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle; voir IBN ḤALLIKĀN, III, 657-666; MARGOLIOUTH, *EI*, I, 792-793; *GAL*, I, 80/79; *S.*, I, 125; *Şadarāt*, II, 186.

(7) Repris par Ibn Şaddād (éd. Dahan) avec notes, page 335. Cité dans le *Diwān*, édition de Beyrouth 1911, I, 19.

(8) Abū Bakr Aḥmad b. Muḥammad b. al-Ḥasan ad-Dabbī al-Ḥalabī aş-Şanawbarī, poète du temps de Sayf ad-Daula, mort en 334/945; *Şadarāt*, II, 335; *GAL*, *S.*, I, 145.

de Damas, certains de ses vers ont été cités par le jurisconsulte Abū l-Ḥasan ‘Alī b. al-Muslim as-Sulamī (1) et par Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī (2), qui tous deux ont déclaré qu’Abū Naṣr al-Ḥusayn b. Muḥammad b. Ṭallāb (3) a rapporté qu’Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Ğamī‘ (4) a dit: [172] Abū Bakr aṣ-Ṣanawbarī a récité des vers autres que ceux-ci:

«Je passe par Dayr Murrān (5) et je reprends vie, je me fais de Bayt Lahyā (6) une maison pour l’amour.

«La fraîcheur étanche ma soif et puissent mes jours être abreuvés par le Barada et en goûter les pâturages.

«Les ruisseaux de cristal s’y répandent à profusion au milieu des vergers enclos où pousse une opulente végétation,

«Par ici, une pomme qu’on prendrait pour une joue; par là, une grenade qu’on prendrait pour un sein.

«Comme il est agréable le séjour de Dārāyā (7)! là, j’ai mené une vie aussi limpide que le miel.

«J’ai à Bāb Ğayrūn des “gazelles” (8) et je fais don de mon amour à l’une et puis à l’autre.

«Le monde de Damas est agréable pour celui qui l’a choisi et je ne veux pas d’autre lieu que Damas pour vivre ici bas.»

Et on lit la variante suivante:

..... le monde de Damas pour celui qui y habite.....

(1) Abū l-Ḥasan ‘Alī b. al-Muslim as-Sulamī, voir 41 n. 2.

(2) Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, voir 17 n. 6.

(3) Abū Naṣr al-Ḥusayn b. Muḥammad b. Ṭallāb, prédicateur de Damas, directeur du Trésor Public, m. 470/1078; *Ṣaḍarāt*, III, 336.

(4) Abū l-Ḥusayn Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Ğamī‘ al-Ġassānī, traditionniste, auteur d’un *Musnad*, m. 402/1011-12; *Ṣaḍarāt*, III, 164.

(5) Dayr Murrān, voir 62 n. 1.

(6) Bayt Lahyā au nord-est de Damas, voir 151 n. 1.

(7) Dārāyā, voir 169 n. 4.

(8)  $\cdot\text{ق}$ : *Ḥibā’*, nous avons gardé l’image du poète au lieu de traduire par «demoiselles».

[puis Ibn 'Asākir donne toute une série de vers [aux pages 173-184] faisant l'éloge de Damas. Les auteurs suivants sont cités: Abū Muḥammad 'Abd al-Muḥsin b. Muḥammad b. Aḥmad b. Gālib aṣ-Šūrī (9 vers) (1); Abū l-Muttā' dū l-Qarnayn Abū l-Ḥasan b. 'Abd Allāh b. Ḥamdān at-Taḡlabī (24 vers) (2); Abū l-Muzaffar Muḥammad b. As'ad al-'Irāqī, jurisconsulte hanafite (26 vers) (3); Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Aḥmad b. al-Ḥusayn b. Iṣḥāq b. an-Naqqār al-Ḥimyarī (11 vers) (4); et l'émir Abū l-Faḍl Ismā'il b. al-Amīr Abī l-'Asākir Sulṭān b. 'Alī b. Munqīḍ al-Kinānī (100 vers) (5).]

---

(1) Abū Muḥammad 'Abd al-Muḥsin b. Muḥammad Ibn Aḥmad b. Gālib aṣ-Šūrī, poète m. 419/1028; *IBN ḤALLIKĀN*, I, 308. — Édition M. 173; vers repris, sauf le premier, dans *IBN ŠADDĀD*, 341, voir aussi note 1.

(2) Abū l-Muttā' dū l-Qarnayn Abū l-Ḥasan b. 'Abd Allāh b. Ḥamdān at-Taḡlabī, mort en 428/1036-37. Voir édition *BADRĀN*, V, 259-260; *IBN ḤALLIKĀN*, I, 181. — Édition M. 174-175; les six derniers vers dans *IBN ŠADDĀD*, 338-339, et les quatre vers précédents en 340.

(3) Abū l-Muzaffar Muḥammad b. As'ad b. Ḥakīm al-'Irāqī, poète et jurisconsulte hanafite qui enseigna à la madrasa Sādiriyya et à la Tarḥāniyya et la Mu'iniyya, m. en 567/1172-3. Voir *ŠAFADĪ*, *Wafī bi'l-wafayāt*, II, 203; *Dāris*, I, 538-539. Édition M. 175-176; douze vers sont repris dans *IBN ŠADDĀD* 337-338.

(4) Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Aḥmad b. al-Ḥusayn b. Iṣḥāq Ibn an-Naqqār al-Ḥimyarī (ou Humaydī). Originaire de Tripoli, il vécut à Damas (sur sa maison voir 154/182 n. 4) où il succède au secrétariat de la Chancellerie à Ibn al-Ḥayyāt, mort en 569/1173-74. Voir *Harīdat*, I, 314-315; *IBN 'ASĀKIR* (A. 'Ubayd), VII, 277. — Édition M. 177-178; les mêmes onze vers sont repris dans *IBN ŠADDĀD*, 339-340.

(5) L'émir Šaraf ad-daula Abū l-Faḍl Ismā'il b. al-Amīr Abī l-'Asākir Sulṭān b. 'Alī b. Munqīḍ al-Kinānī, de la famille des princes de Šayzār, m. 561/1166. Voir *Harīdat*, I, 564-566; *YĀQŪT*, *Irsād*, V, 234. Cette *qasīda* de 100 vers ne figure pas dans *IBN ŠADDĀD* où en revanche nous trouvons vingt-quatre autres extraits de différents poètes (340-367).

Institut kurde de Paris



## CHAPITRE XVI

### LES PORTES DE DAMAS (1)

1. — [185] La porte méridionale, elle est connue sous le nom de Bāb aṣ-Ṣaġīr (la Petite Porte), elle est appelée ainsi car c'était la plus petite des portes à l'époque où elle fut construite (2).

2. — La porte qui suit la précédente au sud en allant vers l'est est connue sous le nom de Bāb Kaysān (3). Elle tire son nom

---

(1) Littéralement: «Dénomination des portes de Damas. L'origine de leurs noms suivant leurs patrons et leurs propriétaires.» Voir édition BADRĀN I, 261-263; IBN ŠADDĀD (éd. Dahan) 34-37; VON KREMER, *Topographie von Damaskus*, Wien 1854, I, 9-17; SAUVAIRE, *D.D., O.T.*, 372 sq.; WULZINGER ET WATZINGER, *Damaskus*, I, 61; II, 182-185.

(2) Bāb aṣ-Ṣaġīr, située en W.W., F, 6, 3. Cette porte méridionale existait à l'époque gréco-romaine. Elle fut aussi appelée la Petite Porte d'al-Ġābiya (Bāb al-Ġābiya aṣ-Ṣaġīr) d'après Ibn Šaddād (34). Là, campa Yazid b. Abi Sufyān lors du premier siège de Damas par les Musulmans. En 551/1156 Nūr ad-Dīn, au cours des travaux entrepris pour le renforcement et l'aménagement de l'enceinte, y construisit une barbacane (*bāšūra*), voir N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 21, n° 24. J. SAUVAGET, *M.H.D.*, n° 2. Cette porte donne accès au quartier d'aṣ-Šāġūr ainsi qu'à un grand cimetière (voir plus loin chapitre des cimetières, 303-316).

(3) Bāb Kaysān, située en W.W., K, 6, 2. Cette porte se trouvait au sud de la voie antique qui traversait la ville depuis Bāb Tūmā (voir 298 n. 3). Sans doute est-ce la Bāb al-Kabīr, opposée à Bāb aṣ-Ṣaġīr qui s'ouvre plus à l'ouest sur la même face de l'enceinte; voir MUQADDASĪ, *B.G.A.*, de Goeje, 157. Cette porte fut bouchée par Nūr ad-Dīn en 549/1154, puis réouverte en 765/1364; voir 108 n. 1. Actuellement sur son emplacement on trouve la «Chapelle de Saint Paul»; voir J. SAUVAGET, *M.H.D.* n° 14; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 19 n. 11. Voir 108 n. 1.

de Kaysān, affranchi de Mu'āwiya. Hišām b. Muḥammad al-Kalbī (1) dit qu'elle tire son nom de Kaysān, affranchi de Bišr b. 'Ubāda b. Ḥassān b. Ġabbār b. Qurṭ al-Kalbī. De nos jours elle est bouchée.

3. — Bāb Šarqī (la Porte Orientale) ainsi nommée car elle se trouve à l'est de la ville (2). Elle avait trois baies: une grande au milieu et deux petites de chaque côté. On a bouché la grande baie ainsi que la petite baie qui était au sud. Il subsiste la petite baie au nord.

4. — Bāb Tūmā, au nord de la ville (3). Elle tire son nom d'un des grands personnages byzantins (*Rūm*) nommé Tūmā. Il y avait au-dessus de la porte [à qui il a donné son nom] une église qui fut transformée par la suite en mosquée (4).

5. — [186] Bāb al-Ġīniq (5) au nord aussi. Tire son nom

(1) Hišām b. Muḥammad b. as-Sā'ib al-Kalbī, traditionniste historien né à Kūfa et m. 204/819 à Bagdad. *Šadarāt*, II, 131; *GAL*, I, 139, *S.*, I, 211.

(2) Bāb Šarqī, en *W.W.*, L, 5, 1, vestige de la grande porte romaine qui se trouvait à l'extrémité orientale de la «Via Recta». Lors de la conquête de Damas, al-Walid entre par cette porte, les armes à la main. En 549/1154 elle fut ouverte par des partisans de Nūr ad-Dīn qui assiégeait la ville. Voir 108 n. 4; J. SAUVAGET, *M.H.D.*, n° 1; WULZINGER ET WATZINGER, *Damaskus*, I, 65-77, avec croquis; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 23, n° 43.

(3) Bāb Tūmā, en *W.W.*, K, 2, 3, située à l'angle nord-est de la ville, représente les vestiges d'une porte ancienne à l'extrémité nord d'une voie antique, qui au sud aboutissait à Bāb Kaysān. Elle fut remaniée un certain nombre de fois et notamment au VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle sous les Ayyoubides. Voir 148 et n. 2; J. SAUVAGET, *M.H.D.*, n° 10.

(4) Parlant de la porte, Ibn Šaddād (35) ajoute: «elle est aujourd'hui bouchée». C'est à dire vers 680/1280. De nos jours, elle est dégagée de tous côtés et se trouve sur une vaste place. L'ancienne église était vraisemblablement une chapelle byzantine qui fut transformée en mosquée, n° 133, 113 n. 5 et 8.

(5) Bāb al-Ġīniq, à localiser en *W.W.*, H, 3, 1, actuellement disparue; *W.W.* la situe par erreur en H, 2, 1 qui est Bāb as-Salāma. Bāb al-Ġīniq qui fut une porte de l'enceinte gréco-romaine semble devoir correspondre au Bāb an-Nahr de Muqaddasi; elle n'est plus citée par Ibn Šaddād. Voir SAUVAGET, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 1949, 338; voir 119 n. 7.

du quartier d'al-Ġiniq qui était un vaste quartier avec une église qui fut transformée par la suite en mosquée (1). Elle est aujourd'hui bouchée.

6. — Bāb as-Salāma (la Porte du Salut), au nord de la ville aussi (2). Elle fut ainsi nommée en signe de bon augure car l'attaque de la ville n'était pas possible de ce côté à cause des rivières et des arbres qui se trouvaient devant elle.

7. — Bāb al-Farādis (la Porte des Vergers) (3) au nord aussi. Tire son nom du quartier hors de la ville qui s'appelait al-Farādis, et qui est aujourd'hui en ruine (4). Il y avait pour les jardins une autre porte près de Bāb as-Salāma, elle est bouchée. Al-Farādis en grec signifie *al-Basātīn* (les Vergers).

8. — Bāb al-Faraġ (la Porte de la Délivrance) (5) au nord

(1) L'ancienne église est le n° 14 de la liste p. 224, fut transformée en mosquée par Abū l-Yumn, n° 160, 119. N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 29, n° 89.

(2) Bāb as-Salāma en W.W., H, 2, 1, identifiée à tort par W.W. à Bāb al-Ġiniq, elle fut ouverte par Nūr ad-Dīn lors du déplacement de l'enceinte vers le nord. Nous avons un pont à la sortie, on gagnait par là le faubourg de Satrā. Ibn Šaddād (35) signale qu'elle fut appelée: *Bāb as-Šarīf*. N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 26, n° 80.

(3) Bāb al-Farādis fut d'abord en F, 3, 2, elle s'ouvrait dans le mur d'enceinte primitif et donnait accès aux jardins ainsi qu'à un vaste cimetière lorsqu'on franchit le Barada. On sortait par cette porte pour se rendre au Qāsyūn et au quartier kurde. Sans doute est-ce la porte qui du temps d'al-Muqaddasi s'appelait *Bāb al-Maḥamilīyīn*; dans l'ordre d'énumération du géographe arabe elle correspondrait en effet à Bāb al-Farādis (voir SAUVAIRE, *D.D.*, O. T., 409, n. 23). Une seconde porte fut ouverte, en même temps que Bāb as-Salāma, en avant de l'ancienne, elle est en W.W., F, 3, 2. Voir SAUVAIRE, *Plan Antique* dans *Syria*, XXVI, 338; *M.H.D.*, n° 12; 128 n. 6 et 186 n. 4.

(4) Le quartier d'al-Farādis extra-muros avait subi des déprédations du fait des Croisés en juillet 543/1148, et sans doute aussi lors du siège de la ville par Nūr ad-Dīn en 549/1154.

(5) Bāb al-Faraġ, ou «Porte de la Délivrance» fut ouverte à côté de la Citadelle par Nūr ad-Dīn, en W.W., E, 2, 4. Voir J. SAUVAIRE, *M. H.D.*, n° 11; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 19, n° 12; 136 n. 3.

de la ville aussi. On raconte qu'elle fut ouverte par al-Malik al-'Ādil Nūr ad-Dīn. Il lui donna ce nom en signe de bon augure car son ouverture provoqua un soulagement pour la population. Il y avait dans son voisinage une porte que l'on appelait Bāb al-'Imāra qui avait été ouverte lors de la construction de la Citadelle et qui fut bouchée ensuite. Il en reste des traces dans le rempart (1).

9. — Bāb al-Ḥadīd (la Porte de Fer) au nord aussi (2). Elle est aujourd'hui particulière à la Citadelle qui fut construite à l'ouest de la ville sous la domination des Turcs (3). Elle fut appelée ainsi car la porte était toute en fer. On a dit «la Porte» (*al-Bāb*), puis on a négligé l'*alif* et le *lam* [c'est-à-dire l'article] pour alléger.

10. — Bāb al-Ġinān (la Porte des Jardins), à l'ouest de la ville, on l'appelle ainsi car elle mène aux jardins, ce sont les *basātīn* (vergers). Elle fut un temps bouchée, puis réouverte (4).

11. — [187] Bāb al-Ġābiya (la Porte d'al-Ġābiya) à l'ouest de la ville, elle tire son nom du village d'al-Ġābiya (5), parce que

---

(1) Les traces de Bāb al-'Imāra ont disparu lors des remaniements de la citadelle par les Ayyoubides et les Mamelouks.

(2) Bāb al-Ḥadīd, en W.W., D, 3, 3, porte principale de la Citadelle, ouvre vers le nord et donnait accès au Marḡ al-Aš'ariyin. Là en 522/1128 fut brûlé, en public, le corps du vizir al-Mazdaqānī (voir L.T., *Damas*, 182). Nous avons à côté la mosquée n° 61 extra-muros nord, 160 n. 2. Voir SAUVAGET, *M.H.D.* n° 15, 47; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 28, n° 85.

(3) Des travaux furent entrepris par Atsiz à la Citadelle vers 470/1078 et poursuivis sous le gouvernement des émirs seldjouqides.

(4) Bāb al-Ġinān à l'ouest de la ville en W.W., D, 4 vers 1 ou 2, aujourd'hui disparue. Située au sud de la Citadelle cette porte fut bouchée puis réouverte par Saladin; elle prit le nom de Bāb an-Naṣr (voir IBN ĠUMAYR, *Voyages*, 328). Elle prit plus tard le nom de Bāb as-Sa'āda à cause du palais qui se trouvait près de cet endroit. Voir 167 n. 1.

(5) Bāb al-Ġābiya, située W.W., D, 5, 5, est une des portes anciennes. Elle se trouve à l'extrémité occidentale de la «Via Recta» symétrique à Bāb Šarqī (voir plus haut 207 n. 5). Par là, Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāh pénétra

celui qui s'y rend sort par cette porte. C'est une de celles qui mènent à ce village. Elle avait trois baies: une grande au milieu et deux petites de chaque côté tout comme à Bab Šarqī. Et correspondant aux trois baies il y avait trois marchés reliant Bāb al-Ġābiya à Bāb Šarqī. Le marché central était réservé à celui qui allait vers l'est sur une bête de somme et le second à celui qui allait vers l'ouest, de sorte que deux hommes montés ne s'y rencontraient pas. Par la suite on boucha la grande baie ainsi que celle du nord. Celle du sud subsiste jusqu'à nos jours.

Et il y a dans le rempart d'autres petites portes que nous n'avons pas mentionnées, on les ouvre en cas de besoin, parmi celles-ci:

1. — Une porte dans le quartier du Prédicateur (*Hārat al-Hātib* — sic), connue sous le nom de Porte d'Ibn Ismā'il (1).
2. — Une porte au Carrefour (*al-Murabba'a*) (2).

---

dans la ville sans combat lors de la conquête musulmane. Nūr ad-Dīn y construisit une barbacane (*bāšūra*). Voir WULZINGER ET WATZINGER, *Damaskus I*, 47 sq.; SAUVAGET, *M.H.D.*, n° 9; N. ELISSÉEFF, *Monuments de Nūr ad-Dīn* dans *BEO*, XIII, 23, n° 43. — Sur l'importance d'al-Ġābiya pour l'histoire musulmane, voir 206 et n. 7 et 207 n. 4. Là se trouvait la mosquée n° 234, 137 et n. 7.

(1) *Hārat al-Hātib* au sud de Damas est à localiser en W.W., G et H, 6; là, mosquée n° 57, 96 n. 7. — Bāb Ibn Ismā'il devait être une poterne, située en W.W., H, 6, sur la ligne reliant Bāb Kaysān à Bāb aṣ-Ṣaġīr suivant le tracé rectiligne de l'ancienne enceinte; ou bien s'ouvrait dans l'enceinte plus récente en W.W., H, 7 à côté de 1.

(2) Bāb al-Murabba'a désignait une poterne dans l'enceinte à l'est de Bāb Tūmā, puisqu'elle s'ouvrait près de la Tannerie (W.W., K, 2, 4; SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 409 n. 22). Cette poterne tirait son nom du carrefour qui se trouvait au bout de la rue de la Pierre; là, se trouve la mosquée n° 127. Voir 112, n. 3 sur le terme *murabba'a*.

Institut kurde de Paris

## CHAPITRE XVII

### LES CIMETIÈRES DE DAMAS (1)

[188] Rapportant une tradition remontant à 'Umayr b. Rabi'a (2), Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Husaynī (3) raconte que Ka'b al-Aḥbār (4) disait au sujet du cimetière de Bāb al-Farādīs (5): «Il en ressuscitera soixante dix mille martyrs et ils seront multipliés par soixante dix et chaque homme par soixante dix.»

Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza (6) rapporte une tradition remontant à Makḥūl (7) d'après laquelle Ka'b a dit:

---

(1) Littéralement: «Mention de la grâce que confèrent les cimetières des gens de Damas et mention des prophètes et des ancêtres (aïeux) qui y sont enterrés.» — BADRĀN, I, 263 sq.; SAUVAIRE, *D.D.*, *O.T.*, 389. Sur le culte des morts et la visite aux tombes voir J. LECERF, art. 'ā'ila, *Et*<sup>2</sup>, I, 315 et H. LAOUST, *La profession de foi d'Ibn Baṭṭā*, 163 n. 3; WENSINCK, *Handbook*, s.v. *grave(s)*.

(2) 'Umayr ('Amīr) b. Rabi'a non identifié par nous.

(3) Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm al-Husaynī al-Ḥaṭīb, traditionniste non identifié par nous, 72 n. 4.

(4) Sur le traditionniste Ka'b al-Aḥbār, voir 11 n. 5; cette citation figure dans les *Fadā'il*, 51-52, § 87 et 88.

(5) Le cimetière de Bāb al-Farādīs est situé au nord de Damas extra-muros en W.W., F, 1. Ce qui subsiste de ce cimetière s'appelle de nos jours le cimetière de Daḥdāḥ.

(6) Sur Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza, voir 10 n. 6.

(7) Sur Makḥūl, traditionniste contemporain du calife 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, voir 67 n. 3.

«A Tarsūs (1) il y a dix mille tombes de prophètes, à al-Maṣṣiṣa (2) il y en a cinq. C'est la ville contre laquelle les Byzantins feront campagne à la fin des temps, ils y passeront et diront: "Lorsque nous reviendrons de Damas nous les prendrons et lorsqu'ils repasseront, la ville sera suspendue entre le ciel et la terre".»

[189] Ka'b a dit: «Dans les places frontières et à Antioche il y a la tombe de Ḥabīb an-Naġġār (3), à Homs il y a trente tombes, à Damas il y en a cinq cents et dans le pays du Jourdain un nombre égal.»

Abū l-Faḍā'il Nāṣir b. Maḥmūd b. 'Alī rapporte une tradition remontant à Ka'b et à laquelle Makhūl ajoute: «aux places frontières et sur les côtes de Syrie il y a mille tombes de prophètes.» Il dit ensuite: «Dans le pays du Jourdain (4) il y en a le même nombre, de même en Palestine; il y a mille tombes à Jérusalem (5), dix à al-'Ariš (6), et le tombeau de Moïse (*Mūsā*) se trouve à Damas (7).»

(1) Sur Tarsūs, qui fut un important centre d'opérations militaires contre Byzance, et où le calife al-Ma'mūn mourut, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 7/13; YĀQŪT<sup>2</sup>, IV, 28; BUHL, *EI*, IV, 712. Ce passage est cité dans *Fadā'il*, 49, § 82.

(2) Al-Maṣṣiṣa, ville de Cilicie qui joua un grand rôle dans les luttes arabo-byzantines, voir YĀQŪT<sup>2</sup>, V, 144; HONIGMANN, art. *Miṣṣiṣ*, dans *EI*, III, 591-598.

(3) Sur Antioche et le tombeau de Ḥabīb an-Naġġār, voir YĀQŪT<sup>2</sup>, I, 266-270; HARAWĪ, *Ziyārāt*, 6/13 et n. 1 et 2; STRECK-H.A.R. GIBB, art. *Anṣākiya*, dans *EI*<sup>2</sup>, I, 532-533.

(4) Sur le pays du Jourdain, voir YĀQŪT<sup>2</sup>, I, 147-149; 45 n. 5; sur le *ġund* du Jourdain, voir 207 n. 3.

(5) Sur Jérusalem comme centre de pèlerinage musulman, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 24-28/62-69.

(6) Al-'Ariš est pratiquement la ville frontière entre l'Égypte et la Palestine, voir YĀQŪT<sup>2</sup>, IV, 113; BUHL, *EI*<sup>2</sup>, I, 651. MARMARDJI, *Textes géographiques*, 158-159.

(7) Sur le tombeau de Moïse à Qadam près de Damas, voir HARAWĪ, *Ziyārāt*, 13/31 n. 4; sur Qadam, 173 n. 7.



'Ali b. Muḥammad [b. Šuġā'] (1) rapporte une tradition remontant à 'Abd Allāh b. Salām (2) qui dit: «Il y a en Syrie deux mille sept cents tombes et la tombe de Moïse (*Mūsā*) est à Damas. Damas, en effet, sera le suprême refuge des gens lorsqu'éclateront les troubles sanglants à la fin des siècles.»

D'après Makhūl, [190] Ibn 'Abbās (3) a dit: «Celui qui veut voir l'emplacement dont Dieu Tout Puissant a dit: "Nous leur avons donné refuge à tous deux sur la colline (*Rabwé*) tranquille et riche en sources" (*Sourate des Croyants*, XXIII, 51)(4), qu'il aille à Nayrab-le-Haut (5) à Damas, entre les deux canaux, qu'il gravisse la pente vers la grotte sur le Mont Qāsyūn (6) et qu'il y prie, car c'est la demeure de Jésus et de sa mère. Ce fut leur refuge contre [la persécution] des Juifs. Celui qui veut voir Iram (7), qu'il aille à une rivière qui coule dans le giron de Damas et que l'on appelle Barada. Et celui qui veut voir le cimetière où reposent Marie fille de 'Imrān (8) et les apôtres qu'il aille au cimetière des Vergers (*al-Farādīs*). C'est le cimetière de Damas. On y trouve les tombes d'un grand nombre des meilleurs Compagnons.

(1) 'Ali b. Muḥammad b. Šuġā' ar-Raba'i, élève de Tammām, m. en 444/1052-53; voir 81 n. 3.

(2) 'Abd Allāh b. Salām était un juif converti; il est le représentant typique des docteurs de la loi judaïque qui ont accepté la mission prophétique de Mahomet, m. en 43/663. HOROVITZ, *EI*<sup>2</sup>, I, 53-54; *Mahomet*, 118.

(3) Sur Ibn 'Abbās, cousin du Prophète, voir 99/124 n. 2. La citation est aussi donnée dans *Faḍā'il*, 51, § 86.

(4) Sur Rabwé et sa mention dans le Coran (XXIII, 52/50) voir 177 n. 5.

(5) Nayrab-le-Haut, situé en nord-ouest de la ville, 166 n. 1.

(6) Sur le Mont Qāsyūn dominant Damas, voir 12 n. 2. La tradition suivant laquelle Jésus serait venu à Damas est fautive dit HARAWI (*Ziyārāt*, 11/25).

(7) Iram, ou Aram, ce terme sert à désigner la Damas des temps bibliques, 195 n. 6.

(8) Sur Marie fille de 'Imrān, mère de Jésus, 196 n. 1.

Comme histoire concernant la grâce que procurent les cimetières où l'on enterre les gens à Damas [nous avons la suivante]:

Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī (1) rapporte une tradition remontant à Aws le fils de 'Abd Allāh b. Burayda (2) suivant laquelle le frère de celui-ci a dit: «Mon père est mort à Merw (3) et sa tombe est à Ḥuṣayn (4).» Mon père m'a dit: «J'ai entendu l'Envoyé de Dieu dire: "Celui de mes Compagnons qui meurt dans une contrée sera le chef des habitants [de cette contrée] le jour de la Résurrection".» Aws a rapporté cela en exprimant un doute, et un autre l'a rapporté d'après Aws sans émettre de doute à ce sujet.

Rapportant une tradition, Abū Sa'd 'Abd al-Karīm b. Muḥammad b. Maṣṣūr as-Sam'ānī (5), [191] raconte que Burayda a dit: «L'Envoyé de Dieu a dit: "N'importe lequel de mes Compagnons qui meurt dans une ville sera l'imâm de ses habitants le jour de la Résurrection".»

Cette chaîne de transmetteurs (*isnād*) est sujette à caution (*ḡarīb*) car ceux qui rapportent la tradition sont tous des gens de Merw (*marāwiza*), et le fait de dire qu'elle a été rapportée par Aws b. 'Abd Allāh b. 'Abd Allāh (6) est une erreur, car l'auteur est Aws b. 'Abd Allāh b. Burayda.

'Alī aṣ-Ṣawwāb (7) rapporte une tradition remontant à

(1) Sur le traditionniste Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī, voir 3 n.5 et 17 n. 6.

(2) 'Abd Allāh b. Burayda, disciple d'Abū Mūsā, cadī de Merw, m. 115/733; *Ṣadarāt*, I, 151.

(3) Sur Merw, voir 292 n. 6.

(4) Il nous semble qu'il faille corriger Ḥuṣayn en ḥiṣn, la citadelle de Merw était fort connue et voisine de la ville, tandis que la ville de Ḥuṣayn était située sur le Ḥabūr au nord-est de la Syrie. YĀQŪT<sup>2</sup>, II, 267.

(5) Abū Sa'd 'Abd al-Karīm as-Sam'ānī, auteur du *Kitāb al-Ansāb*, m. en 563/1167, voir *GAL*, I, 329; *S.*, I, 564.

(6) Aws b. 'Abd Allāh b. 'Abd Allāh ar-Raba'i est un traditionniste m. en 82/702. CAETANI, *Chron. Isl.*, IV, 985.

(7) 'Alī aṣ-Ṣawwāb, traditionniste non identifié par nous.

Burayda suivant laquelle ce dernier raconte que l'Envoyé de Dieu a dit: «Certes des corps expéditionnaires seront envoyés. Toi, sois dans le corps expéditionnaire du Khorasan, puis établis-toi dans la cité de Merw, elle a été bâtie par Alexandre (*Dū l-Qarnayn*), il a demandé pour elle la bénédiction de Dieu, et jamais aucun mal ne frappera sa population.»

On rapporte d'après 'Abd Allāh b. Burayda une autre version de ce récit: [192] Abū l-Qāsim Naṣr b. Aḥmad b. as-Sūsī (1) rapporte d'après Ibn Nāḡiya (2) une tradition remontant au père de 'Abd Allāh b. Burayda (3) d'après laquelle le Prophète a dit: «Nul de mes Compagnons ne meurt dans une contrée sans qu'il ne soit pour ses habitants un chef et une lumière le jour de la Résurrection.» Ibn Nāḡiya, c'est 'Uṭmān b. Nāḡiya al-Ḥurāsānī.

Abū Karīb al-Hamaḍānī (4) a rapporté cette tradition d'après lui comme l'a rapportée d'après lui aussi, Zayd b. al-Ḥubāb.

Abū l-Faṭḥ 'Abd al-Malik b. Abī l-Qāsim b. Abī Ismā'il al-Kurūḥī (5) rapporte une tradition remontant au père de 'Abd Allāh b. Burayda suivant laquelle l'Envoyé de Dieu a dit: «Nul parmi mes Compagnons ne meurt dans une contrée sans qu'il ne ressuscite comme chef et lumière pour ses habitants le jour de la Résurrection». Abū 'Isā a dit: «Ce hadīth est "rare" (*ḡarīb*).»

[193] [Suit une longue liste de transmetteurs de traditions.] Abū l-Ḥasan b. Qubays (6) raconte, d'après 'Abd Allāh b.

---

(1) Abū l-Qāsim Naṣr b. Aḥmad b. as-Sūsī, sur ce traditionniste m. en 548/1153 voir 18 n. 1.

(2) 'Uṭmān b. Nāḡiya al-Ḥurāsānī, non identifié par nous.

(3) Burayda, traditionniste m. à Merw 62/683; *Šaḡarāt*, I, 70.

(4) Abū Karīb al-Hamaḍānī, non identifié par nous.

(5) Abū l-Faṭḥ 'Abd al-Malik b. Abī l-Qāsim b. Abī Ismā'il al-Kurūḥī traditionniste contemporain d'Ibn 'Asākir.

(6) Abū l-Ḥasan b. Qubays non identifié par nous.

Muslim (1) que selon Ibn Burayda, qui le tenait de son père, le Prophète a dit: «Celui qui meurt parmi mes Compagnons dans une contrée sera leur lumière et leur chef le jour de la Résurrection.»

[194] Tammām (2) dit: «‘Abd Allāh b. Muslim est le père de Taybat al-Marwazī. Un groupe de gens rapporte ce hadīth d’après lui.»

D’après Abū l-Faṭḥ Yūsuf b. ‘Abd al-Wāḥid b. Muḥammad (3), ‘Abd Allāh b. Burayda rapporte une tradition qu’il tenait de son père: l’Envoyé de Dieu a dit: «Il n’y a pas une contrée où un de mes Compagnons ne meurt sans qu’il soit leur chef et leur lumière le jour de la Résurrection.»

Abū Sa’d Muḥammad b. Muḥammad b. al-Muṭarriz le Jurisconsulte (4) rapporte une tradition que ‘Abd Allāh b. Burayda tenait de son père, selon laquelle l’Envoyé de Dieu a dit: «Celui qui meurt parmi mes Compagnons dans une contrée, celui-là sera l’intercesseur de la population de cette contrée.»

Abū l-Ġanā’im Muḥammad b. ‘Alī al-Kūfī (5) rapporte une tradition remontant à ‘Alī suivant laquelle l’Envoyé de Dieu a dit: «Pas un de mes Compagnons ne meurt dans une ville quelconque sans qu’il soit pour les habitants une lumière, et sans que Dieu ne le ressuscite le jour de la Résurrection en tant que Maître (*Sayyid*) de la population de cette ville.»

---

(1) Sans doute ‘Abd Allāh b. Muslim b. Qutayba al-Marwazī, père de Taybat al-Marwazī, traditionniste et polygraphe, vécut à Bagdad m. 276/889-890; *Šadarāt*, I, 169.

(2) Sur Tammām voir 34 n. 2.

(3) Abū l-Faṭḥ, Yūsuf b. ‘Abd al-Wāḥid b. Muḥammad (b. Mahān), traditionniste contemporain d’Ibn ‘Asākir, non identifié par nous.

(4) Abū Sa’d Muḥammad b. Muḥammad b. al-Muṭarriz, jurisconsulte et traditionniste contemporain d’Ibn ‘Asākir.

(5) Abū l-Ġanā’im Muḥammad b. ‘Alī al-Kūfī, traditionniste contemporain d’Ibn ‘Asākir, non identifié par nous.

Puis Mūsā b. 'Abd Allāh (1) m'a dit: «C'est un privilège pour vous, ô habitants de Kūfa. En effet le Prince des Croyants est mort dans votre ville! (2).»

[195] Abū l-Ġanā'im al-Kūfi rapporte une tradition suivant laquelle 'Abd Allāh b. al-Ḥasan (3) a dit: «'Āmir, c'est-à-dire Ibn al-Akwa', est mort au Wādī l-Qurā (4).» Puis l'Envoyé de Dieu dit: «Pas un de mes Compagnons ne meurt dans une ville quelconque sans que Dieu le ressuscite le jour de la Résurrection en tant que Maître (*Sayyid*) des habitants de cette ville.»

LE PREMIER CIMETIÈRE OÙ LES MUSULMANS  
ONT ÉTÉ ENTERRÉS A DAMAS

Abū l-Ḥasan 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. Abī l-Ḥadīd (5) rapporte une tradition suivant laquelle al-Walīd b. Muslim (6) a dit: «Sa'id b. 'Abd al-'Azīz (7) et d'autres m'ont appris que les Musulmans ce jour-là commencèrent le combat de ce côté, c'est-à-dire du côté de Bāb Šarqī, le jour où ils vinrent mettre le siège devant Damas. Parmi les Musulmans des hommes furent tués et on les enterra au cimetière de Bāb Tūmā. Ce fut le premier cimetière musulman de Damas (8).»

(1) Sans doute est-ce Mūsā b. 'Abd Allāh, traditionniste, élève d'Abū Bakr al-Marwazī, m. 325/937; *Šadarāt*, II, 307.

(2) Il s'agit du calife 'Alī b. Abī Ṭālib, mort à Kūfa, voir HARAWI, *Ziyārāt*, 77/176 sq. et L. VECCIA VAGLIERI, *EI*<sup>2</sup>, I, 392-397.

(3) 'Abd Allāh b. al-Ḥasan, non identifié par nous.

(4) Wādī l-Qurā, dépression sur la route de Médine en venant de Syrie, YAQŪT<sup>2</sup>, V, 345; GROHMANN, *EI*, IV, 1135-36; *Mahomet*, 17, 133.

(5) Abū l-Ḥasan 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. Abī l-Ḥadīd al-Ḥaṭīb, non identifié par nous.

(6) Sur al-Walīd b. Muslim, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, v. 12 n. 4.

(7) Sa'id b. 'Abd al-'Azīz, traditionniste du II<sup>e</sup>/VIII<sup>e</sup> siècle, voir 189 n. 5

(8) Le cimetière autour du mausolée actuel de Cheikh Raslān en W.W. L/M, 2; *Ḥiṭat*, 117.

D'après Abū Muḥammad b. al-Akfānī (1), Abū Zur'a ad-Dimašqī (2) a dit: «J'ai connu des savants de notre ville qui racontaient qu'au cimetière de Damas on trouve parmi les Compagnons de l'Envoyé de Dieu, Bilāl (3), l'affranchi d'Abū Bakr, Sahl b. al-Ḥanzaliya (4) et Abū d-Dardā' (5).»

[196] J'ai lu dans un manuscrit d'Abū Muḥammad b. al-Akfānī que le cheikh Abū Muḥammad 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad al-Kitānī a dit: «Les deux capitales (*miṣrān*) ne sont pas d'accord sur l'identification de la gardienne de la tombe d'un prophète et d'un Compagnon à l'exception de la tombe de notre Prophète Muḥammad et des tombes de ses Compagnons Abū Bakr et 'Umar (6).»

Ibn al-Akfānī ajoute: «Le cheikh Abū Muḥammad 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad al-Kitānī m'a montré les tombes des Compagnons qui se trouvent à l'extérieur de Damas à Bāb aṣ-Ṣaḡīr: [ce sont celles] du Prince des Croyants Mu'āwiya b. Abī Sufyān (7); Faḍāla b. 'Ubayd (8); Wāṭila b. al-Asqa' (9); Sahl

(1) Sur Abū Muḥammad b. al-Akfānī, mort à Damas 524/1129, voir 9 n. 6.

(2) Sur Abū Zur'a ad-Dimašqī, traditionniste mort à 281/894, voir 21 n. 3.

(3) Bilāl b. Ḥamāma, le premier muezzin de l'Islam, voir 144 n. 2.

(4) Sahl b. al-Ḥanzaliya al-Anṣārī m. en 41/661, voir *al-Iṣāba*, III, 138; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 13/33 n. 5; IBN GUBAYR, *Voyages*, 322 n. 5. Voir 239 n. 3.

(5) Abū d-Dardā' m. 32/653, voir 212 n. 4.

(6) Sur la tombe du Prophète à Médine voir J. SAUVAGET, *Mosquée de Médine*, 89-90. Une tradition veut que les deux premiers califes aient été enterrés aux pieds du Prophète, voir HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 90/206 et n. 4. — Sur Abū Bakr, voir MONTGOMERY WATT, *EI*<sup>2</sup>, I, 112. — Sur 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb voir 18 n. 6.

(7) Sur Mu'āwiya b. Abī Sufyān, fondateur de la dynastie omeyyade, m. en 60/679-680, voir *Ṣaḍarāt*, I, 65; *al-Iṣāba*, VI, 112; LAMMENS, *EI*, III, 659-663. — Pour la localisation de sa tombe voir plus loin 314. — Le cimetière de Bāb aṣ-Ṣaḡīr est situé en W.W., E, 7 et 8.

(8) Sur Faḍāla b. 'Ubayd, cadī de Damas m. en 53/673, voir 93 n. 1.

(9) Sur Wāṭila b. al-Asqa' m. 83/702, voir *al-Iṣāba*, VI, 310; 20 n. 4.

b. al-Ḥanzaliya (1), Aws b. Aws (2). Ils sont à l'intérieur de la clôture du côté sud. Abū d-Dardā' (3) est en dehors de la clôture; Umm ad-Dardā' (4) est derrière la clôture; 'Abd Allāh b. Umm Ḥaram (5) — il est connu sous le nom d'Ibn Imra'at (le fils de la femme de) 'Ubāda b. aṣ-Ṣāmit (6) — est en face du chemin de la grande route; un certain nombre de gens disent que c'est la tombe de Ubayy b. Ka'b (7), mais ce n'est pas vrai. Umm Ḥabiba, fille d'Abū Sufyān, sœur de Mu'āwiya et épouse de l'Envoyé de Dieu (8), est à côté de la clôture, sur sa tombe il y a une stèle sur laquelle est écrit son nom. Sur la tombe de sa sœur il y a aussi une stèle avec une inscription. Bilāl b. Rabāḥ, le muezzin de l'Envoyé de Dieu, a sur sa tombe une stèle où est écrit son nom (9).»

(1) Sahl b. al-Ḥanzaliya m. à Damas en 41/661, voir *al-Iṣāba*, III, 138; 239 n. 3.

(2) Aws b. Aws at-Ṭaqafī m. 59/678-679 avait une maison à Damas au *sūq ad-Daqīq*; *al-Iṣāba*, I, 81; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 79, n. 2; 125 n. 6.

(3) Abū d-Dardā' m. 32/652-3, voir JEFFERY, *EI*<sup>2</sup>, I, 117; *al-Iṣāba*, V, 46; 212 n. 4.

(4) Umm ad-Dardā' femme du précédent; *al-Iṣāba*, VIII, 72; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 13/33 et n. 3.

(5) 'Abd Allāh b. Umm Ḥaram, connu aussi sous le nom d'Ibn Imra'at 'Ubāda b. aṣ-Ṣāmit, ou 'Abd Allāh b. 'Amr b. Qays. Voir *al-Iṣāba*, VII, 3.

(6) 'Ubāda b. aṣ-Ṣāmit fut *cadi* de Damas sous 'Umar, il fut enterré à Ramala ou à Jérusalem. Voir *al-Iṣāba*, IV, 27; *Ṣadarāt*, I, 40; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 33/77.

(7) Ubayy b. Ka'b al-Ḥazraḡī, Compagnon du Prophète m. en 19/640, voir *Ṣadarāt*, I, 31; *al-Iṣāba*, I, 16; CAETANI, *Chron. Isl.*, 221, sa tombe identifiable au Turbé de Ṣāḥib 'Ubayda (W.W., M, 5, 1); HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 14/35; J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 80 n. 3.

(8) Umm Ḥabiba est Ramla b. Abī Sufyān, épouse du Prophète m. en 44/664 à Médine, dit-on. *Ṣadarāt*, I, 54; *al-Iṣāba*, VIII, 84-85; *Mahomet*, 246, 253.

(9) Sur Bilāl b. Rabāḥ, le premier muezzin de l'Islam, voir 144 n. 2. Sa tombe située en W.W., E, 7, près de la mosquée n° 18 extra-muros sud = TALASS, n° 39. Voir J. SOURDEL-THOMINE, *Pèl. Dam.* dans *BEO*, XIV, 78 n. 2; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 4/8 n. 5.

[197] Ibn al-Akfānī dit: «Il m'a montré la tombe d'al-Walid b. 'Abd al-Malik (1) le Prince des Croyants, et celle de son frère Maslama (2) derrière la clôture de l'enclos où se trouvent les tombes des Compagnons, vis à vis de la sépulture de l'*amīr al-ğuyūs* (3) sur la grande route.

Il ajoute: «Il m'a montré aussi la tombe de Burayha, fille d'al-Ḥasan b. 'Alī b. Abī Ṭālib (4) sous une coupole et la tombe de Sukayna fille d'al-Ḥusayn b. 'Alī b. Abī Ṭālib sous une coupole (5).»

Ibn al-Akfānī rapporte une tradition remontant à Yazid b. Aḥmad as-Sulamī (6) suivant laquelle ce dernier a dit: «J'ai entendu les vieux savants (*'ulamā'*) de notre ville dire: "De nombreux Compagnons de l'Envoyé de Dieu sont enterrés au cimetière de Bāb aṣ-Ṣağīr — (et Ibrāhīm b. 'Abd al-Wāhid al-'Abbāsī (7) et 'Abd al-Malik b. Maḥmūd b. Samī' al-Qurašī (8) ajoutent: un grand nombre de gens connus) — parmi eux Mu'āwiya b. Abī Sufyān, Faḍāla b. 'Ubayd, Abū d-Dardā', Sahl b. al-Ḥanzaliya, Bilāl b. Ḥamāma, le muezzin de l'Envoyé de Dieu, Wābiṣa b.

(1) Sur al-Walid b. 'Abd al-Malik, voir 19 n. 2.

(2) Maslama b. 'Abd al-Malik, frère des califes al-Walid et Sulaymān, m. 121/739. Sa maison était située dans le quartier d'al-Ḥadrā' et sur son emplacement s'élève la madrasa Aminīya, n° 207, 131 et n. 4, en W.W., F, 4, 7. Il se distingua comme général dans les campagnes contre les Byzantins. Voir *Šaḍarāt*, I, 159; LAMMENS, *EI*, III, 447.

(3) D'après Munaggid (édit. 197) deux personnages ont porté ce titre: Badr al-Ġamālī, mort au Caire et Anuṣṭakīn ad-Dazbarī mort à Alep.

(4) Burayha: il n'est pas cité de fille de ce nom parmi les descendants d'al-Ḥasan b. 'Alī, voir plus loin 199/220.

(5) Sur Sukayna, m. en 117/735, voir 144 n. 1 et plus loin 315.

(6) Yazid b. Aḥmad as-Sulamī, non identifié par nous, 45 n. 1.

(7) Ibrāhīm b. 'Abd al-Wāhid al-'Abbāsī traditionniste non identifié par nous.

(8) 'Abd al-Malik b. Maḥmūd b. Samī' al-Qurašī, traditionniste.



Ma'bad (1), Huraym b. Fātik al-Asadī (2), Sabra b. Fātik (3) et un grand nombre d'hommes et de femmes".» Il ajoute: «et j'ai entendu 'Abd ar-Raḥmān 'Amr b. Duḥaym (4) dire aussi la même chose.»

J'ai lu dans un manuscrit d'Abū Muḥammad b. al-Akfānī, rapportant une tradition remontant à Abū 'Alī al-Ḥasan b. Ḥabīb (5) suivant laquelle celui-ci a dit:

[198] «J'ai entendu Abū Zur'a 'Abd ar-Raḥmān b. 'Amr (6) dire: "Au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaḡīr en direction de Bāb al-Ġābiya (7), il y a six des Compagnons de l'Envoyé de Dieu: Mu'āwiya b. Abī Sufyān, Abū d-Dardā', Faḍāla b. 'Ubayd" et le juriste ajoute: «Sahl b. al-Ḥanzaliya, Wātīla b. al-Asqa' et Bilāl, le muezzin de l'Envoyé de Dieu. Bilāl s'établit à Dārāyyā, se maria et mourut à Dārāyyā et on le porta au cimetière de Bāb aṣ-Ṣaḡīr pour l'enterrer avec les Compagnons de l'Envoyé de Dieu.»

Abū 'Alī a dit: «On rapporte ce propos du Prophète: "Les gens de n'importe quel cimetière au milieu desquels a été enterré un de mes Compagnons auront celui-ci à leur tête le jour de la Résurrection".»

(1) Sur Wābiṣa b. Ma'bad, Compagnon du Prophète, voir 231 n. 5 et plus loin 316.

(2) Huraym b. Fātik al-Asadī, Compagnon qui assista au combat de Badr, voir 241 n. 9.

(3) Sabra b. Fātik, frère du précédent, avait une maison à la rue des Asadites en W.W., D, 5, près de Bāb al-Ġābiya, 241 n. 8.

(4) 'Abd ar-Raḥmān 'Amr b. Duḥaym, non identifié par nous.

(5) Abū 'Alī al-Ḥasan b. Ḥabīb, traditionniste non identifié par nous.

(6) Abū Zur'a 'Abd ar-Raḥmān b. 'Amr, traditionniste mort en 281/894, voir 21 n. 3.

(7) Sur Bāb aṣ-Ṣaḡīr (W.W., F, 6, 3) et Bāb al-Ġābiya (W.W., D, 5, 2/5) voir plus haut chapitre des Portes, 297-301.

Ibn al-Akfānī dit: «Mudrik b. Ziyād al-Fazārī (1), un des Compagnons du Prophète, a sa tombe au village de Rāwiya (2) dans la Gūṭa de Damas. C'est le premier Compagnon qui mourut hors de Damas, ajoute-t-il.» Sa'd b. 'Ubāda al-Anṣārī, sayyid al-Ḥazrağ (3), Compagnon de l'Envoyé de Dieu, a sa tombe au village d'al-Maniḥa (4) dans la Gūṭa de Damas.»

Jusque là j'ai lu le manuscrit d'al-Akfānī. Et la citation de Aws b. Aws avait été ajoutée dans son manuscrit d'une écriture fine dans les interlignes et je ne sais pas s'il l'a mentionnée d'après al-Kitānī ou de lui-même.

Quant à Mu'āwiya, les avis sont partagés sur sa tombe. On dit que sa tombe est derrière le mur de la Grande Mosquée à l'endroit où l'on étudie aujourd'hui le *sub'* (5). Le plus probable est que sa tombe se trouve en dehors de Bāb aṣ-Ṣağīr.

[199] Quant à la tombe de 'Abd Allāh b. Ubayy (6), on n'a rien exposé de façon certaine, mais on l'a mentionnée dans les propos répandus parmi les gens du peuple; 'Abd Allāh habitait à Jérusalem et je n'ai trouvé aucune mention de son entrée à Damas.

(1) Sur Mudrik b. Ziyād al-Fazārī, voir *al-Iṣāba*, VI, 74; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 12/29 n. 6; voir 142 n. 4.

(2) Rāwiya, village actuellement connu sous le nom de Qabr as-Sitt, voir KURD 'ALĪ, *Gūta*, 232; voir 142 n. 3.

(3) Sur Sa'd b. 'Ubāda al-Anṣārī, sayyid al-Ḥazrağ, compagnon mort en 15/636, voir 256 n. 3. *al-Iṣāba*, III, 80-81, le dit mort à Bosra dans le Hauran; HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 12/29 affirme qu'il est mort à Médine. — Sur les Ḥazrağ voir *Mahomet*, index.

(4) Sur le village d'al-Maniḥa, situé au sud-est de Damas, *T.H.S.*, 305-306 et KURD 'ALĪ, *Gūta*, index.

(5) Sur le *sub'*, voir plus haut chapitre VIII, 75-79.

(6) 'Abd Allāh b. 'Ubayy b. Salūl, sayyid al-Ḥazrağ, chef du parti des Hésitants (*Munāfiqīn*), Compagnon du Prophète mort en 9/631, MONTGOMERY WATT, *EI*<sup>3</sup>, I, 54-55; *Mahomet*, index; KAḤḤALA, *Mu'ğam Qabā'il*, I, 342.

Quant à la tombe de Ḥabība (1), peut-être se trouve-t-elle là parce qu'elle vint en Syrie chez son frère Mu'āwiya. Abū Zur'a la cite dans ses *Ṭabaqāt*.

Abū Muḥammad al-Akfānī rapportant une tradition d'après laquelle Abū Zur'a a dit: «Parmi les femmes qui ont transmis des hadīths en Syrie il y a Umm Ḥabība, épouse du Prophète, elle s'appelait Ramla bint Abī Sufyān et le plus probable est que sa tombe se trouve à Médine.»

Quant à Bilāl, les avis sont partagés au sujet de sa tombe. On dit qu'elle se trouve à Bāb aṣ-Ṣaġīr et c'est la plus vraisemblable des versions; on dit aussi qu'elle est à Bāb Kaysān, on dit qu'elle est à Dārāyā, on dit encore qu'elle se trouve à Alep, mais c'est une affirmation qui ne mérite pas de créance (2). Nous mentionnerons ces versions dans sa biographie s'il plaît à Dieu.

Quant à la tombe de Burayha, je ne pense pas que l'exposé de sa généalogie soit correct car les généalogistes n'ont pas mentionné au nombre des enfants d'al-Ḥasan b. 'Alī une fille du nom de Burayha.

Quant à la tombe de Sukayna bint al-Ḥusayn, il aurait été possible — parce qu'elle avait épousé al-Aṣbaġ b. 'Abd al-'Azīz b. Marwān (3) qui se trouvait en Égypte (*Miṣr*), qu'elle était entrée dans sa famille et qu'il mourut avant qu'elle ne l'ait rejoint, — qu'elle soit alors venue à Damas et qu'elle y soit morte. En vérité, elle est morte à Médine. Le gouverneur ordonna qu'on ne l'enterre pas en dehors de sa présence et partit s'occuper de quelques affaires dans les environs de la ville. La journée était

(1) Sur Umm Ḥabība, sœur de Mu'āwiya, voir plus haut 311 n. 8.

(2) Sur les différentes tombes de Bilāl, voir HARAWĪ, *Ṣiyārāt*, 4/8 n. 5.

(3) Al-Aṣbaġ b. 'Abd al-'Azīz b. Marwān, frère du calife 'Umar b. 'Abd al-'Azīz, fut gouverneur de l'Égypte, m. 86/705. Sur son mariage, voir MASSÉ, dans art. *Sukayna*, *EI*, IV, 532-533.

chaude, elle commença à sentir, on acheta alors une grande quantité de parfum pour vaincre l'odeur, mais ce fut sans succès. Enfin, il leur envoya dire: «Enterrez-la, car je suis occupé.» Et elle fut inhumée sans qu'il soit présent (1).

[200] Quant à Wābiṣa b. Ma'bad (2), il se peut que ce qu'il dit soit exact, en effet il est venu à Damas et y suivit l'enseignement oral sur le hadīth de Sabra b. Fātik. Wābiṣa était installé à Raqqa, c'est là que naquirent ses descendants et c'est là qu'il transmit les Traditions.

Quant à Ḥuraym b. Fātik et à Sabra b. Fātik, ce sont deux des Compagnons qui se trouvaient à Damas.

Quant à Ma'bad leur frère (3), je n'ai vu aucune mention de lui ni dans les ouvrages des traditionnistes ni dans les dictionnaires des Compagnons.

Pour Mudrik b. Ziyād, je n'en ai trouvé aucune mention sauf sur la stèle placée sur sa tombe et rédigée d'une façon telle qu'on ne peut en tenir compte. On en parlera dans sa biographie si Dieu le veut.

Quant à Sa'd b. 'Ubāda, il est mort dans le Hauran, il se peut qu'il ait été transporté et enterré dans la mosquée, mais Dieu est le plus savant.

Voici la fin de ce qu'il a été possible de mentionner dans les chapitres dont Dieu a facilité la rédaction au début de ce livre.

---

(1) L'anecdote du retard des obsèques est rapportée dans *Kitāb al-Aḡānī*, voir index; citée par MASSÉ dans *EI*, IV, 532.

(2) Wābiṣa b. Ma'bad, voir plus haut 231 n. 5.

(3) Sur les fils de Fātik, voir plus haut 313 n. 2 et 3.

**I N D E X**

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris

## INDEX

### A, 'A

- 'Abada al-Farrān (mosquée de): 115 et n<sup>1</sup>.
- 'Abādan: 291 n<sup>5</sup>.
- Ābaq b. 'Abd ar-Razzāq 'Aḍub ad-daula (émir): 148 n<sup>1</sup>.
- abattoir (= *maslaḥ*): 279 et n<sup>5</sup>.
- Abbārīn* (al-) (canalisation): 261.
- Abbārīn* (*sūq al-*) = Marchands d'aiguilles (marché des): 99 n<sup>4</sup>, 100 et n<sup>7</sup>, 261 n<sup>6</sup>.
- 'Abbās b. 'Abd al-Muṭṭalib: 181 n<sup>1</sup>.
- 'Abbās b. Mirdas le Compagnon (maison de): 122 n<sup>5</sup>.
- 'Abbāsī (mosquée d'al-): 122 et n<sup>5</sup>, 151.
- abbasside (époque): 251 n<sup>5</sup>.
- Abbassides (les): 19 n<sup>4</sup>, 166 n<sup>5</sup>, 288.
- 'Abd Allāh b. 'Abbās: 181 n<sup>1</sup>.
- 'Abd Allāh b. Abī l-Muhāgīr: 11 et n<sup>1</sup>.
- 'Abd Allāh b. al-'Alā' b. Zabr ar-Raba'i: 77 et n<sup>6</sup>, 78.
- 'Abd Allāh b. 'Āmir Kurayz b. Rabī'a b. Ḥabīb b. 'Abd Šams b. 'Abd Manāf: 77, 236 et n<sup>1</sup>.
- 'Abd Allāh b. 'Amr al-'Āṣ as-Sahmī: 3 et n<sup>3</sup>, 177 et n<sup>3</sup>, 205 et n<sup>3</sup>, 234 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd Allāh b. 'Amr b. Qays: 311 n<sup>6</sup>. (Voir Ibn Imra'at).
- 'Abd Allāh Ibn 'Atīya b. 'Abd Allāh b. Ḥabīb Abū Muḥammad ad-Dimašqī: 137 n<sup>8</sup>.
- 'Abd Allāh b. Burayda: 306 et n<sup>2</sup>, 307.
- 'Abd Allāh b. Damra b. Mālik al-Baḡlī: 243 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd Allāh b. al-Ḥasan: 309 et n<sup>3</sup>.
- 'Abd Allāh b. al-Ḥašīn b. al-Mubārak al-Ḥamdānī: 253 et n<sup>5</sup>.
- 'Abd Allāh b. Mas'ūd: 6 et n<sup>1</sup>, 7, 212 et n<sup>7</sup>. (Voir Ibn Mas'ūd).
- 'Abd Allāh al-Māzīnī: 72.
- 'Abd Allāh b. al-Mubārak an-Numayrī: 254 et n<sup>9</sup>.
- 'Abd Allāh b. Muḥriz b. Zurayq b. Ḥayyān: 89 n<sup>5</sup>. (Voir Ibn Muḥriz).
- 'Abd Allāh b. Muslim b. Qutayba al-Marwazī: 308 et n<sup>1</sup>.
- 'Abd Allāh b. Qays Abū Mūsā al-Aš'arī: voir Abū Mūsā al-Aš'arī.
- 'Abd Allāh b. Sa'd al-Ansārī: 235 n<sup>5</sup>.
- 'Abd Allāh b. Salām: 305 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd Allāh b. Ubayy b. Salūl: 314 et n<sup>6</sup>.
- 'Abd Allāh b. Umm Ḥaram: 311 et n<sup>5</sup>. (Voir Ibn Imra'at).
- 'Abd Allāh al-Yūnīnī: 154 n<sup>3</sup>.
- 'Abd al-'Azīz (affranchi de Ḥišām): 249.
- 'Abd al-'Azīz b. 'Abd ar-Raḥīm al-Yaḥṣabī: 253 et n<sup>4</sup>.
- 'Abd al-'Azīz b. Aḥmad al-Kitānī as-Sūfī: 16 et n<sup>5</sup>, 19, 30 et n<sup>4</sup>, 200 et n<sup>2</sup>. (Voir Abū Muḥammad 'Abd al-'Azīz et al-Kitānī).
- 'Abd al-'Azīz at-Tamīmī (traditionniste): 27 et n<sup>3</sup>, 46, 69.
- 'Abd al-'Azīz b. al-Walīd b. Sulaymān: 66 et n<sup>2</sup>, 67, 68. (Voir Ibn Abī as-Sā'ib).
- 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī (Abū Muḥammad): 10 n<sup>6</sup>, 11, 15, 21, 30 n<sup>4</sup>, 40, 43, 46, 47, 52, 55, 56, 188 n<sup>2</sup>, 211 n<sup>2</sup>, 215, 255 n<sup>4</sup>.

- 'Abd al-Malik (non identifié): 205.
- 'Abd al-Malik (mosquée): 140 et n<sup>4</sup>.
- 'Abd al-Malik b. Maḥmūd b. Samī' al-Quraṣī: 312 et n<sup>8</sup>.
- 'Abd al-Malik b. Marwān (calife): 32 n<sup>1</sup>, 55, 75 et n<sup>6</sup>, 76 et n<sup>7</sup>, 170 n<sup>5</sup>, 227 et n<sup>8</sup>, 248 n<sup>8</sup>, 254 et n<sup>11</sup>, 255 et n<sup>1</sup>.
- 'Abd al-Malik b. an-Nu'mān al-Muzani: 77 et n<sup>10</sup>.
- 'Abd al-Muttalib b. Rabi'a b. al-Ḥāriṭ b. 'Abd al-Muttalib b. Ḥāsim b. 'Abd Manāf: 238 et n<sup>6</sup>.
- 'Abd ar-Raḥīm al-Anṣārī: 67 et n<sup>6</sup>.
- 'Abd ar-Raḥīm b. Muḥammad b. 'Abd Allāh al-Bakrī: 254 et n<sup>4</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Hakam: 23 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd al-'Aziz b. Muḥammad b. al-Azdi: 100 n<sup>6</sup>. (Voir Abū l-Fahm).
- 'Abd ar-Raḥmān b. 'Āmir al-Yaḥṣabi: 35 et n<sup>3</sup>, 77 et n<sup>8</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān 'Amr b. Duḥaym: 313 et n<sup>4</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān al-Ġumaḥī: 229 n<sup>3</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān al-Ḥalḥūli (mosquée de): 159 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. Ibrāhīm: 43 et n<sup>6</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. Ismā'il b. 'Ubayd Allāh b. Abi l-Muhāgīr: 76.
- 'Abd ar-Raḥmān al-Qaṭani (maison de): 141.
- 'Abd ar-Raḥmān al-Quṭbi (maison de): 142 n.
- 'Abd ar-Raḥmān b. Samara b. Ḥabīb b. 'Abd Šams b. 'Abd Manāf: 236 et n<sup>5</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. Yaḥyā b. Ismā'il: 12 et n<sup>3</sup>.
- 'Abd ar-Raḥmān b. Yazīd b. Ġābir ad-Dimašqī: 207 et n<sup>2</sup>.
- 'Abd al-Qays (Banū): 256 et n<sup>5</sup>.
- Abel (fils d'Adam): 158 n<sup>4</sup>, 187 n<sup>1</sup>, 192.
- Abila: 177 n<sup>5</sup>.
- ablutions: 179, 185.
- Abraham, l'Ami de Dieu: 6, 106 n, 181 et n<sup>7</sup> et n<sup>9</sup>, 182, 183, 184 et n<sup>1</sup>, 185, 198, 210 et n<sup>1</sup>, 287.
- Abraham (mosquée d') = *masġid Ibrāhīm*: 182, 183, 184.
- Abraham (*qibla* d'): 184.
- 'Absī (rue al-): 91 et n<sup>6</sup>.
- Absites (tribu): 91 n<sup>6</sup>.
- Abū l-'Abbās (couvent d'): 162.
- Abū l-'Abbās al-Walid b. Muslim: 15.
- Abū 'Abd Allāh = Sufyān aṭ-Ṭawrī: 18, 213 n<sup>6</sup>.
- Abū 'Abd Allāh b. Abi l-Ḥasan (chérif): 126 et n<sup>2</sup>.
- Abū 'Abd Allāh b. Abi Mas'ūd aṣ-Šā'idi: 18 et n<sup>6</sup>.
- Abū 'Abd Allāh b. Aḥmad b. Zabr ar-Raba'i al-Bagdādi: 70 et n<sup>6</sup>.
- Abū 'Abd Allāh al-Farāwī: 6, 256 et n<sup>4</sup>.
- Abū 'Abd Allāh al-Humaydi Muḥammad b. Naṣr Futūḥ b. 'Abd Allāh: 48 n<sup>7</sup>.
- Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. 'Abd al-Malik al-Adīb al-Ḥallāl: 4 et n<sup>2</sup>, 7, 83.
- Abū 'Abd Allāh Makḥūl: 77. (Voir Makḥūl).
- Abū 'Abd Allāh Mu'āwiya b. 'Ubayd Allāh b. Yasār al-Aṣ'ari: 22 n<sup>1</sup>.
- Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. al-Fadl b. Aḥmad al-Farāwī: 3 et n<sup>2</sup>, 17, 23. (Voir Abū 'Abd Allāh al-Farāwī).
- Abū 'Abd Allāh b. Nāġiya: 110 et n<sup>3</sup>.
- Abū 'Abd Allāh ar-Rāzī: 117 n<sup>6</sup>.
- Abū 'Abd Allāh b. Zabr al-Kābulī ad-Dimašqī: 67 n<sup>3</sup>. (Voir Makḥūl).
- Abū 'Abd al-Malik: 240.
- Abū 'Abd ar-Raḥmān Awf b. Malik al-Aṣġa'i: 232 n<sup>8</sup>.
- Abū 'Abd ar-Raḥmān al-Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān: 77 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-'Alā' 'Abd al-Waḥḥāb b. 'Isā b.



- 'Abd ar-Rahmān b. 'Isa b. Māhān al-Baġdādi: 292 et n<sup>5</sup>.
- Abū 'Alī al-Ḥaddād al-Baṣri (?): 21 et n<sup>1</sup>.
- Abū 'Alī al-Ḥasan b. Ḥabīb: 313 et n<sup>5</sup>.
- Abū 'Alī [Tāhir b. Sa'd] al-Mazdaqāni (vizir): 98 n<sup>1</sup>, 124 et n<sup>1</sup>, 271 et n<sup>4</sup>.
- Abū 'Amr al-Awzā'i: 16 n<sup>7</sup>, 75 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 245 n<sup>5</sup>. (Voir Awzā'i).
- Abū 'Amr Ḥalifa b. Ḥayyāt al-'Asfūri al-Baṣri: 29 et n<sup>2</sup>.
- Abū 'Āmir al-Āġurri (mosquée d'): 157 et n<sup>6</sup>.
- Abū l-'Ašā'ir b. al-Ḥalīl b. Fāris al-'Anasī (?): 53 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-'Atā (*tanīyyat*): 204 n<sup>4</sup>.
- Abū Ayyūb Sulaymān b. Mūsā al-Ašdaq: 77 et n<sup>5</sup>.
- Abū 'Azīz al-Azdi: 231.
- Abū Bakr (calife): 144 n<sup>2</sup>, 145 n<sup>5</sup>, 192, 195, 310 et n<sup>6</sup>.
- Abū Bakr Aḥmad b. 'Abd Allāh b. al-Faraġ b. al-Burāmi = Ibn al-Burāmi ad-Dimašqi: 12 et n<sup>5</sup>, 67 et n<sup>2</sup>.
- Abū Bakr Aḥmad b. Kāmil b. Ḥalaf al-Baġdādi: 293 et n<sup>4</sup>.
- Abū Bakr Aḥmad b. Muḥammad b. al-Ḥasan ad-Dabbī al-Ḥalabī as-Sanawbarī: 293 et n<sup>5</sup>, 294.
- Abū Bakr Aḥmad b. Yahyā b. Ġābir al-Balāḡuri: 205 et n<sup>2</sup>.
- Abū Bakr al-'Amīd: 94 et n<sup>2</sup>.
- Abū Bakr b. 'Ayyās: 83 et n<sup>1</sup>.
- Abū Bakr Muḥammad b. 'Abd Allāh b. 'Ubayd Allāh b. Šihāb al-Qurašī az-Zuhri: 182 n<sup>2</sup>. (Voir az-Zuhri).
- Abū Bakr Muḥammad b. Yūsuf al-Faryābi: 202 et n<sup>1</sup>.
- Abū Bakr b. al-Muhtār: 111 n<sup>3</sup>. (Voir Ibn al-Maḥhār).
- Abū Bakr b. al-Muqri: 5 n<sup>7</sup>.
- Abū Bakr le Qoraichite: 234.
- Abū Bakr b. Sa'id b. Ḥamdūna ad-Dimašqi: 147 et n<sup>2</sup>, 202 et n<sup>2</sup>.
- Abū Bakr Ibn Sanad Hamḡawayh ad-Dimašqi: 202 n<sup>2</sup>.
- Abū Bakr aṭ-Turtūšī: 117 n<sup>6</sup>.
- Abū l-Baqā' Ibn al-Baytār: 85 n<sup>9</sup>, 164 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Barakāt b. 'Abd: 126 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Barakāt b. 'Abd (mosquée d'): 126.
- Abū l-Barakāt 'Abd al-Waḥḥāb b. al-Mubārak b. Aḥmad al-Anmāṭi: 209 et n<sup>1</sup>, 210.
- Abū l-Barakāt al-Ḥariṭi: 136 n<sup>2</sup>.
- Abū l-Barakāt Muḥammad b. al-Ḥasan b. Tāhir b. Murrān: 174 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Barakāt b. Tāhir b. Murrān (tombeau d'): 174 n<sup>2</sup>.
- Abū l-Bayān (*ribāt* d'): 106 n, 107 n<sup>1</sup>.
- Abū d-Dardā' 'Uwaymir b. 'Āmir al-Ansāri: 93 n<sup>1</sup>, 212 et n<sup>4</sup>, 213, 232 n<sup>5</sup>, 235 n<sup>4</sup>, 237, 239 et n<sup>5</sup>, 310 et n<sup>5</sup>, 311 et n<sup>3</sup>, 312, 313.
- Abū d-Dardā' 'Uwaymir b. 'Āmir al-Ansāri (résidence d'): 236 et n<sup>5</sup>, 267 n<sup>5</sup>.
- Abū Darr al-Ġifārī: 82 et n<sup>5</sup>.
- Abū d-Dawād al-Mufarriġ b. aṣ-Šūfi: 98 et n<sup>1</sup>, 121 et n<sup>5</sup>, 124 n<sup>1</sup>.
- Abū Dā'ūd: 206 n<sup>7</sup>.
- Abū l-Faḍā'il Nāšir b. Maḥmūd b. 'Alī al-Qurašī: 9 et n<sup>2</sup>, 11, 14, 81, 182 et n<sup>1</sup>, 184 et n<sup>5</sup>, 186, 189, 193, 304.
- Abū l-Fādiya: voir Abū l-Ġādiya.
- Abū l-Faḍl Ismā'il b. al-Amīr Abī l-'Asākir Sulṭān b. 'Alī b. Munqid al-Kināni Šaraf ad-daula: 295 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Faḍl Yahyā b. 'Alī: 72.
- Abū l-Fahm 'Abd ar-Rahmān b. Abī l-'Aġā'iz al-Azdi ad-Dimašqi: 100 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Fahm b. aš-Širaġi (maison de): 127 et n<sup>1</sup>, 270 n<sup>7</sup>.
- Abū l-Faraġ Aḥmad b. 'Amr: 201 et n<sup>10</sup>.
- Abū l-Faraġ Ġiyāt b. 'Alī aṣ-Šūri: 212 et n<sup>2</sup>.

- Abū l-Farağ Muḥammad b. 'Abd Allāh b. al-Mu'allim: 196 et n<sup>9</sup>, 197.
- Abū l-Farağ Ṣadaqa b. al-Muzaffar al-Anṣārī: 201 et n<sup>11</sup>.
- Abū l-Farağ aš-Širāzī (le hanbalite): 128 n<sup>5</sup>.
- Abū l-Faṭḥ (fils de la sœur de Tayyib al-Warrāq) Muḥammad b. Harūn b. Naṣr: 28 et n<sup>8</sup>.
- Abū l-Faṭḥ 'Abd al-Malik b. Abī l-Qāsim b. Abī Ismā'il al-Kurūḥī: 307 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Faṭḥ Ismā'il b. Tāg al-Mulūk Būri: 165 n<sup>6</sup>.
- Abū l-Faṭḥ Yūsuf b. 'Abd al-Wāḥid b. Muḥammad b. Mahān: 308 et n<sup>8</sup>.
- Abū l-Fawāris aš-Šūfi: 108 n<sup>5</sup>, 109 n<sup>4</sup>.
- Abū Firās, voir Farazdaq.
- Abū Fulūs (mosquée de): 173 n<sup>2</sup>.
- Abū l-Gādiya al-Mazanī: 233 et n<sup>2</sup>.
- Abū Ġa'far al-Manṣūr: 119 n<sup>7</sup>, 220 et n<sup>6</sup>.
- Abū Ġa'far Muḥammad al-Bāqir: 51 et n<sup>7</sup>.
- Abū Ġālib b. al-Kūfi al-Bazzāz (mosquée de): 94 n<sup>6</sup>.
- Abū Ġālib Muḥammad b. al-Hasan b. 'Alī al-Baṣri: 29 et n<sup>1</sup>.
- Abū Ġālib b. aš-Širāgī: 103, 144 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Ganā' im Muḥammad b. 'Alī al-Kūfi: 308 et n<sup>5</sup>, 309.
- Abū Ḥafṣ: 18 n<sup>6</sup>. (voir 'Umar b. al-Ḥaṭṭāb).
- Abū Ḥafṣ al-'Ukbarī: 43 et n<sup>3</sup>.
- Abū Ḥafṣ 'Umar b. Muḥammad b. Baḡir al-Hamadāni as-Samarqandi: 187 n<sup>3</sup>.
- Abū l-Ḥaḡḡ pour Ibn Naḡḡāḥ: 120 n<sup>7</sup>.
- Abū l-Ḥaḡḡ (Ibn Naḡḡāḥ) (mosquée du cadi): 99 n<sup>4</sup>.
- Abū l-Hallās le jeune (résidence d'): 229 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Hallās (ruelle d'): 229.
- Abū Ḥamza, voir Anas b. Mālik.
- Abū l-Ḥasan b... (l'ascète): 174.
- Abū l-Ḥasan 'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. Abī l-Ḥadid al-Ḥaṭīb: 309 et n<sup>5</sup>.
- Abū l-Ḥasan 'Alī b. Aḥmad b. Manṣūr al-Faqīh: 47 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Aqil: 157 n<sup>4</sup>.
- Abū l-Ḥasan 'Alī b. al-Ḥasan b. al-Muslim as-Sulami al-Faqīh: 41 et n<sup>2</sup>, 66, 76 n<sup>1</sup>, 174 et n<sup>5</sup>, 294 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Ḥasan 'Alī b. Muḥammad b. Ibrāhīm al-Ḥannā'i: 201 et n<sup>9</sup>.
- Abū l-Ḥasan 'Alī b. 'Ubayd Allāh b. Naṣr b. az-Zāgūnī: 75 et n<sup>3</sup>, 78.
- Abū l-Ḥasan al-Ġa'farī (chérif): 98 n<sup>3</sup>.
- Abū l-Ḥasan b. al-Ġa'farī (mosquée du chérif): 104.
- Abū l-Ḥasan al-Ḥaṭīb: 51 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Ḥasan b. Qubays: 307 et n<sup>6</sup>.
- Abū l-Ḥasan as-Silahdār: 267 et n<sup>3</sup>.
- Abū Hāšim (oncle de Mu'āwiya): 224.
- Abū l-Ḥassān Rašā' b. Nazīf: 287 et n<sup>5</sup>.
- Abū Ḥātim ar-Rāzī: 206 et n<sup>1</sup>.
- Abū Ḥātim Sahl b. Muḥammad as-Siḡistāni: 206 n<sup>1</sup>.
- Abū l-Ḥazm b. Ṣa'lūk al-'Asqalāni: 163 et n<sup>7</sup>.
- Abū Hurayra 'Abd ar-Raḥmān ad-Dawsī al-Yamāni: 4 et n<sup>3</sup>, 5, 7, 83, 206 et n<sup>6</sup>, 212 et n<sup>6</sup>, 255 et n<sup>6</sup>.
- Abū l-Husayn Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī: 39 et n<sup>2</sup>, 184 et n<sup>3</sup>, 199, 201, 211 et n<sup>2</sup>, 228 et n<sup>4</sup>, 242, 288 et n<sup>4</sup>, 289, 291.
- Abū l-Husayn Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Ġami' al-Ġassāni: 294 et n<sup>4</sup>.
- Abū Idris 'A'id Allāh b. 'Abd Allāh al-Ḥawlāni: 76 et n<sup>7</sup>.
- Abū Idris al-Aṣḡar 'Abd ar-Raḥmān b. 'Irāk: 77 et n<sup>7</sup>.
- Abū 'Isā: 307.
- Abū Ishāq Ibrāhīm b. 'Abd al-Malik b. al-Muḡira al-Muqri: 36, 38.

- Abū Ishāq Ibrāhīm b. Muḥammad b. 'Aqīl b. Zayd aš-Šahrazūrī al-Wā'iz (imām): 106 et n<sup>6</sup>.
- Abū Ishāq al-Mu'tašim: 22 et n<sup>6</sup>.
- Abū Ishāq Sa'd b. Abī Waqqāš: 175 n<sup>2</sup>.
- Abū Ismā'il b. Sa'dawih: 82 et n<sup>7</sup>.
- Abū Karib al-Hamadāni: 307 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-Ma'ālī b. Tamim (bains d'): 283 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-Mağd al-Muṭarriz: 159 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-Makārim b. Hilāl: 170 et n<sup>4</sup>.
- Abū Marwān 'Abd ar-Raḥīm b. 'Umar al-Māzini: 69 et n<sup>1</sup>.
- Abū Marwān Aḥmad b. 'Abd al-Bāqi: 10 et n<sup>4</sup>.
- Abū Marṭad Kannāz b. al-Ḥašīn al-Ganawī: 145 n<sup>6</sup>. (Voir Kannāz).
- Abū l-Mawāhib b. aš-Širāzi: 112 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Muğira (cimetière d'): 148 et n<sup>1</sup>.
- Abū Muḥammad: 121 n<sup>8</sup>.
- Abū Muḥammad: 21 n<sup>2</sup>. (Voir Ishāq b. Aḥmad).
- Abū Muḥammad 'Abd Allāh b. Aḥmad b. al-Ḥusayn b. Ishāq b. an-Naqqār al-Ḥimyarī: 295 et n<sup>4</sup>.
- Abū Muḥammad 'Abd al-'Aziz b. Aḥmad al-Kitāni: 10 et n<sup>7</sup>, 21, 310.
- Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī: 10 et n<sup>6</sup>, 11, 12, 16, 19, 21, 27, 28, 30, 36, 43, 44, 47, 51, 67, 69, 76, 178 et n<sup>1</sup>, 181, 184, 188 et n<sup>2</sup>, 190, 199, 203, 211, 287 et n<sup>2</sup>, 292, 303 et n<sup>6</sup>.
- Abū Muḥammad b. al-Akfāni, voir Abū Muḥammad Hibat Allāh b. Aḥmad (al-Akfāni).
- Abū Muḥammad 'Abd al-Muḥsin b. Muḥammad b. Aḥmad b. Gālib as-Šūrī: 295 et n<sup>1</sup>.
- Abū Muḥammad 'Abd al-Mun'im b. 'Alī b. an-Nahwi: 199 et n<sup>6</sup>.
- Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Abī l-Ḥasan al-Farāwī ad-Dārāni: 204 et n<sup>2</sup>.
- Abū Muḥammad 'Abd ar-Raḥmān b. Aḥmad b. Šābir: 180 et n<sup>4</sup>, 182, 199, 210 et n<sup>6</sup>.
- Abū Muḥammad al-Ḥasan b. Hibat Allāh b. 'Abd al-Ḥusayn: 196 et n<sup>4</sup>.
- Abū Muḥammad Hibat Allāh b. Aḥmad b. al-Akfāni: 9 et n<sup>6</sup>, 11, 13, 21, 27, 28, 31, 40, 43, 47, 51, 52, 56, 61, 68, 69, 70, 71, 81, 180, 184, 189, 200, 204, 212, 214, 215, 227, 310 et n<sup>1</sup>, 313, 315. (Voir Ibn al-Akfāni).
- Abū Muḥammad Sa'id b. 'Abd al-'Aziz at-Tamihi: 189 n<sup>6</sup>.
- Abū Muḥammad as-Sulamī, voir Abū Muḥammad 'Abd al-Karīm b. Ḥamza as-Sulamī.
- Abū Muḥammad at-Tamimi: 46. (Voir Tamimi).
- Abū Muḥammad b. Tāwwūs (mosquée d'): 155 et n<sup>7</sup>.
- Abū Muḥammad 'Utmān b. 'Atā': 175 et n<sup>7</sup>.
- Abū Mūsā: 257 et n<sup>1</sup>, 306 n<sup>2</sup>.
- Abū Mūsā al-Aš'ari = 'Abd Allāh b. Qays Abū Mūsā: 174, 175 n<sup>1</sup>.
- Abū Mushir, 'Abd al-'Alā' b. Mushir Abū Mushir al-Gassāni: 44 et n<sup>2</sup>, 57, 190 et n<sup>7</sup>, 215 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-Muttā' dū'l-Qarnayn Abū l-Ḥasan b. 'Abd Allāh b. Ḥamdān at-Tağlabi: 295 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Muzaffar Muḥammad b. As'ad al-Ḥakīm al-'Irāqi: 295 et n<sup>2</sup>.
- Abū Naṣr (bain d'): 92 et n<sup>2</sup>, 259 et n<sup>2</sup>, 278 et n<sup>7</sup>.
- Abū Naṣr (darb): 100 n<sup>6</sup>.
- Abū Naṣr Aḥmad b. Muḥammad b. 'Abd al-Qāhir: 78.
- Abū Naṣr al-Ḥusayn b. Muḥammad b. Tallāb: 294 et n<sup>2</sup>.
- Abū Naṣr Muḥammad b. 'Abd al-Qāhir at-Tūsī: 75 et n<sup>2</sup>.
- Abū Nātil Riyāḥ al-Gassāni: 36 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Qāsim Aḥmad b. Abī Hišām al-'Aqīqi al-'Alawī: 133 n<sup>1</sup>.
- Abū l-Qāsim 'Alī b. Ibrāhīm b. al-

- ‘Abbās al-Ḥusaynī al-Ḥaṭīb: 72 et n<sup>4</sup>, 175 et n<sup>6</sup>, 213 et n<sup>6</sup>, 291 et n<sup>3</sup>, 303 et n<sup>8</sup>.
- Abū l-Qāsim ‘Alī b. Muḥammad b. Abī l-‘Alā’: 243 et n<sup>8</sup>.
- Abū l-Qāsim ‘Alī b. Muḥammad b. Yaḥyā as-Sulamī as-Sumaysāṭi: 268 n<sup>9</sup>.
- Abū l-Qāsim b. al-Fusaytiqa: 147 et n<sup>4</sup>.
- Abū l-Qāsim al-Ḥaḍīr b. al-Ḥusayn b. ‘Abdān: 129 n<sup>3</sup>, 203 et n<sup>2</sup>, 207, 210.
- Abū l-Qāsim b. al-Ḥaṣīn: 256 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Qāsim b. Hibat Allāh b. ‘Abd al-Malik b. Aḥmad al-Wāsiṭi: 247 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Qāsim al-Ḥusaynī: 214.
- Abū l-Qāsim Ismā‘il b. Muḥammad b. al-Faḍl al-Ḥāfiẓ al-Isfahāni: 177 et n<sup>2</sup>.
- Abū l-Qāsim Nasr b. Aḥmad b. Muqātil as-Sūsī: 18 et n<sup>1</sup>, 53, 307 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Qāsim aš-Šahāmi (Zāhir b. Tāhir): 203 et n<sup>4</sup>, 205, 206, 255 et n<sup>6</sup>, 257, 292 et n<sup>3</sup>.
- Abū l-Qāsim b. as-Samarqandī (Ismā‘il b. Aḥmad b. ‘Umar): 3 et n<sup>5</sup>, 17 et n<sup>6</sup>, 23, 29, 55, 206 et n<sup>6</sup>, 208, 294 et n<sup>2</sup>, 306 et n<sup>1</sup>.
- Abū l-Qāsim Tammām b. Muḥammad b. ‘Abd Allāh b. Gā‘far al-Ġunayd ar-Rāzi: 34 n<sup>2</sup>. (Voir Tammām).
- Abū Quḥāfa b. ‘Afif: 230 et n<sup>3</sup>.
- Abū Quṣayy: 53 et n<sup>4</sup>, 54.
- Abū Sa‘d ‘Abd al-Karīm b. Muḥammad b. Maṣṣūr as-Sam‘āni: 306 et n<sup>5</sup>.
- Abū Sa‘d Mansūr b. ‘Abd ‘Alī b. ‘Abd ar-Raḥmān al-Ḥuġurī al-Būšangī: 83 et n<sup>8</sup>.
- Abū Sa‘d Muḥammad b. Muḥammad b. al-Muṭarriz: 308 et n<sup>4</sup>.
- Abū Sa‘id ‘Abd al-Malik b. Qurayb al-Ašma‘i (= al-Ašma‘i): 291 n<sup>4</sup>.
- Abū Sa‘id al-‘Aġamī al-Kingī (mosquée d’): 85.
- Abū Salāma: 138 n<sup>1</sup>.
- Abū Šalih (mosquée d’): 147 et n<sup>1</sup>, 163 n<sup>6</sup>, 202 et n<sup>3</sup>.
- Abū ṣ-Sarf (mosquée d’): 111 et n<sup>4</sup>.
- Abū Sulaymān b. Zabir, fils d’Abū ‘Abd Allāh b. Aḥmad: 71 et n<sup>2</sup>.
- Abū Ṭāhir b. ‘Afif al-Fāriqī (fondouk d’): 143, 172 n<sup>2</sup>.
- Abū Ṭāhir al-Baydāwī (mosquée d’): 153.
- Abū Ṭāhir al-Ḥannā‘i Muḥammad b. al-Ḥusayn ad-Dimašqi: 201 n<sup>9</sup>.
- Abū Ṭālib (émir): 170 et n<sup>6</sup>.
- Abū Ṭālib b. Muḥsin al-Fāmi: 120 et n<sup>4</sup>.
- Abū Taqī Hišām b. ‘Abd al-Malik: 13 et n<sup>2</sup>, 52 et n<sup>3</sup>.
- Abū t-Ṭayyib al-Wašā’: 121 et n<sup>4</sup>, 293 et n<sup>3</sup>.
- Abū Turāb (maison du chérif): 268 et n<sup>3</sup>.
- Abū ‘Ubāda al-Walid b. ‘Ubayd al-Buḥturi: voir Buḥturi (al-).
- Abū ‘Ubayd Allāh al-Aš‘ari: 22 et n<sup>1</sup>.
- Abū ‘Ubayda b. al-Ġarrāh (‘Āmir b. ‘Abd Allāh): 21 et n<sup>4</sup>, 37, 90 n<sup>6</sup>, 142 n<sup>4</sup>, 201 n<sup>6</sup>, 218 et n<sup>2</sup>, 229 et n<sup>6</sup>, 237 et n<sup>6</sup>, 300 n<sup>6</sup>.
- Abū ‘Ubayda b. al-Ġarrāh (maison d’): 201.
- Abū Umayya aš-Ša‘bāni: 18 et n<sup>2</sup>.
- Abū Ya‘lā Muḥammad b. al-Qalānisi (maison d’): 105 n<sup>3</sup>, 268 n<sup>6</sup>.
- Abū Ya‘lā an-Nasrāni (canalisation d’): 262 et n<sup>4</sup>.
- Abū Ya‘lā an-Nasrāni (mosquée d’): 101 et n<sup>6</sup>.
- Abū l-Yumn al-Ma‘arri: 120 n<sup>2</sup>.
- Abū l-Yumn al-Maġribī (mosquée d’): = al-Ġiniq (mosquée d’): 120 et n<sup>2</sup>, 224, 299 n<sup>1</sup>.
- Abū Yūsuf Ya‘qūb b. Sufyān al-Ḥāfiẓ: 29 n<sup>3</sup>, 55 n<sup>6</sup>, 56.
- Abū z-Zāhiriya: 211 et n<sup>3</sup>, 212.
- Abū Ziyād aš-Ša‘bāni: 18 et n<sup>2</sup>.

- Abū Zur'a 'Abd ar-Rahmān b. 'Amr an-Nasrī ad-Dimašqī: 10 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 21 et n<sup>3</sup>, 66, 112 n<sup>4</sup>, 190 et n<sup>3</sup>, 310 et n<sup>2</sup>, 313 et n<sup>3</sup>, 315.
- Abū Zur'a (ad-Dimašqī) (maison d'): 267 et n<sup>7</sup>.
- Abū Zur'a an-Nasrī (maison d'): 241 et n<sup>3</sup>, 267 n<sup>7</sup>.
- Abū Zur'a Muḥammad b. 'Uṭmān at-Taqaḥfi) (sa maison à Bāb al-Barīd — cadi): 21 n<sup>3</sup>.
- Abysins (ruelle des) = *zuqāq al-Ḥabaš*: 114 et n<sup>9</sup>.
- Acharites: 164. (Voir *Aš'ariyyīn*).
- achéménide (occupation): 249 n<sup>4</sup>.
- Achéménides: 292 n<sup>6</sup>.
- Acre = 'Akkā: 192 et n<sup>3</sup>.
- 'Ād (tribu de): 12 n<sup>7</sup>, 185 et n<sup>7</sup>.
- Adam: 3, 186 n<sup>5</sup>, 192, 206 et n<sup>7</sup>, 210, 292.
- Adam (fils d') = Abel: 185, 191, 193.
- Adam (fils d') = Caïn: 184, 187, 188, 190, 194.
- Adam (fils d') = homme: 14.
- Adam (mosquée d'): 146 n<sup>3</sup>, 156 et n<sup>6</sup>.
- 'Adan: 212.
- 'Adas (*darb al-*) = Lentilles (rue des): 99 et n<sup>1</sup>.
- 'Ādiliya-Sādiriya (madrasa): 133 n. (Voir Sādiriya).
- 'Aḍrā': 152 n<sup>4</sup>.
- Aḍrā'i (mosquée d'al-): 121 n<sup>6</sup>, 271 et n<sup>9</sup>.
- 'Aḍub ad-daula (maison d'): 273.
- 'Aḍub ad-daula (mosquée d'): 148.
- 'Aḍub ad-daula Ibn Latīf: 114 et n<sup>3</sup>.
- 'Afridūniya (madrasa): 170 n<sup>6</sup>.
- Afsus (localité d'Ionie): 23 n<sup>6</sup>.
- Aftaris (quartier al-): 133 et n<sup>2</sup>, 160 n<sup>1</sup>, 265 et n<sup>8</sup>.
- Aftaris (village al-): 133 n<sup>2</sup>.
- 'Aḡam (ruelle al-): 270 et n<sup>2</sup>.
- 'Aḡamī (*masǧid al-*) = m. d'Abū Sa'id al-'Aḡami: 85 n<sup>7</sup>.
- 'Aḡlān (rue de): 122 et n<sup>2</sup>.
- agora: 105 n<sup>5</sup>, 112 n<sup>4</sup>, 113 n<sup>2</sup>, 117 n<sup>7</sup>, 121 n<sup>1</sup>, 122 n<sup>4</sup>, 272 n<sup>3</sup>.
- āḡurri* = fabricant de briques cuites: 157.
- Aḡad* (*sūq al-*) = Dimanche (marché du): 117 n<sup>7</sup>, 122 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 271 n<sup>3</sup>, 272 et n<sup>3</sup>, 281 et n<sup>6</sup>.
- Aḡdar* (*mīdān al-*) = *M. al-Qaṣr* = *M. al-Marǧa*: 165 n<sup>3</sup>.
- Aḡmad (?) (bain du Chérif): 283.
- Aḡmad b. 'Abd Allāh b. Yūnus at-Taḡwri: 82 et n<sup>3</sup>.
- Aḡmad b. 'Abd al-Bāqī = Abū Marwān: 10.
- Aḡmad b. Abī Du'ād: 291 n<sup>1</sup>.
- Aḡmad b. Bakkār: 241 et n<sup>2</sup>.
- Aḡmad al-Burāmi: voir Ibn al-Burāmi.
- Aḡmad al-Ġammā'ili: 163 et n<sup>8</sup>.
- Aḡmad b. Ḥanbal: 12 n<sup>4</sup>, 169 n<sup>5</sup>, 206 n<sup>7</sup>, 208 n<sup>5</sup>.
- Aḡmad b. al-Ḥayr al-Ḥāfiẓ al-Warrāq ad-Dimašqī: 69 et n<sup>5</sup>, 288 et n<sup>5</sup>.
- Aḡmad b. Ibrāhīm b. Hisām: 51 et n<sup>3</sup>.
- Aḡmad b. 'Isā al-Miṣri: 82 et n<sup>6</sup>.
- Aḡmad b. Kaṭir: 191 et n<sup>3</sup>.
- Aḡmad b. al-Mu'allā b. Yazid al-Asadi: 15 n<sup>5</sup>, 35 n<sup>2</sup>, 40, 43 n<sup>4</sup>, 44 n<sup>3</sup>, 47, 215 n<sup>3</sup>. (Voir Ibn al-Mu'allā).
- Aḡmad an-Naṣibi (canalisation du chérif): 273 et n<sup>7</sup>.
- Aḡmad b. Qudāma = Ahmad al-Ġammā'ili: 147 n<sup>2</sup>, 163 n<sup>8</sup>.
- Aḡmad b. Sāliḥ: 183 et n<sup>4</sup>.
- Aḡmad b. Sulaymān al-Bayhaqi: 182 et n<sup>4</sup>, 183.
- Aḡmad b. Yadǧibāš (émir): 236 n<sup>7</sup>.
- Aḡmar (mosquée al-): 223 n<sup>1</sup>.
- Aḡnas Qurayš* (le lion de Qurayš): 28 n<sup>1</sup>.
- Aḡwāz: 143 n<sup>1</sup>.
- Aigle (col de l') = 'Uqāb (*Taniyyat al-*): 204.
- 'Ā'iṣa l'ascète: 159 et n<sup>3</sup>.
- 'Ā'iṣa (mosquée de): 132 et n<sup>4</sup>.

- 'Ā'īša bint Abi Bakr: 83 et n<sup>4</sup>, 132 et n<sup>5</sup>, 203 et n<sup>5</sup>, 212 n<sup>5</sup>, 256 et n<sup>5</sup>.  
 aire à blé, voir *andar*.  
 aire à blé = *andar* (à al-Qatā'i): 173.  
 Aire (rue de l') = *Andar* (*darb al-*): 109 et n<sup>1</sup>.  
 Akaziya: 134 n<sup>2</sup>. (Voir Ukuziya).  
 Akfānī (al-): 15, 68, 204, 205. (Voir Ibn al-Akfānī).  
 'Akk (tribu): 189 et n<sup>1</sup>.  
 Akkāfīn (*hammām al-*): 278.  
 Akkāfīn (*sūq al-*) = Bâtiens (marché des): 93, 221 et n<sup>3</sup>, 278 n<sup>5</sup>.  
 Akrād (quartier d'al-): 156 n<sup>5</sup>, 158 n<sup>6</sup>.  
 Akšaf (Banū al-): 231 et n<sup>1</sup>.  
 Akšūk b. Huṭluḥ al-Bālisi (mosquée): 98 et n<sup>3</sup>.  
 'Alaf (*darb al-*) = Fourrage (rue du): 262 et n<sup>5</sup>.  
 Alains (les): 101 n<sup>5</sup>.  
 'Alam (al-) pour 'Ālim: 166 n<sup>5</sup>.  
 Alaouite (bain de l'), voir 'Alawī (*hammām al-*).  
 'Alawī (*hammām al-*): 114 et n<sup>4</sup>, 148 n<sup>1</sup>, 282.  
 'Alawī (*darb al*) = Alaouite (chemin de l'): 273 et n<sup>5</sup>, 282 et n<sup>2</sup>.  
 Alep: 64, 127 n<sup>3</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 143, 161 n<sup>6</sup>, 207 n<sup>5</sup>, 292 n<sup>2</sup>, 312 n<sup>3</sup>, 315.  
 Alexandre (le Grand) = *Dū l-Qarnayn*: 249 n<sup>4</sup>, 307.  
 Alexandrie (le phare d'), voir *Dū l-Qarnayn* (minaret de).  
 'Ali (empreinte de la main de): 95 n<sup>1</sup>, 200 n<sup>1</sup>.  
 'Ali (marché de): 89 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 221 et n<sup>4</sup>, 259 et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 278 et n<sup>5</sup>.  
 'Ali (tombeau de, à Kūfa): 41 n<sup>4</sup>.  
 'Ali b. Abi Ḥamala ad-Dimašqī: 31 et n<sup>3</sup>, 61 et n<sup>3</sup>, 216 et n<sup>4</sup>.  
 'Ali b. Abi Ṭālib (calife): 142, 184 et n<sup>5</sup>, 187, 188, 199, 200, 308.  
 'Ali al-Baḡdādi (ascète): 162.  
 'Ali b. Ḥusayn: 49 n<sup>5</sup>.  
 'Ali Kurd (maison de): 264 et n<sup>1</sup>.  
 'Ali Kurd (mosquée de l'émir): 170.  
 'Ali al-Manḡiniqī (bain de): 282 et n<sup>5</sup>.  
 'Ali al-Mazdaqānī (vizir): 121 n<sup>5</sup>.  
 'Ali b. Muḥammad b. Šuḡā' [ar-Raba'i]: 81 et n<sup>3</sup>, 305 et n<sup>1</sup>.  
 'Ali aš-Šanbāsi: 123 et n<sup>2</sup>, 268 n<sup>1</sup>.  
 'Ali as-Šawwāb: 306 et n<sup>7</sup>.  
 'Ali b. Zankī al-Kašānī: 133 n.  
 Alides: 3 n<sup>5</sup>.  
 alides (mouvements, rangs): 152 n<sup>4</sup>, 172 n<sup>1</sup>.  
 'Ālim (al-) (ascète): 166 et n<sup>5</sup>.  
 'Āliya: 174 et n<sup>1</sup>, 245 et n<sup>2</sup>.  
 'Amādi (mosquée de): 115 n<sup>3</sup>.  
 Amarna (al-): 182 n.  
 A'mās (al-), Sulaymān b. Mihrān Abū Muḥammad: 83 et n<sup>2</sup>.  
 'Amata: 218 n<sup>2</sup>.  
 'Amawās: 227 et n<sup>5</sup>.  
 Ami de Dieu = Abraham: 181 et n<sup>7</sup>.  
 'Amīd b. Ya'lā b. al-Qalānisi: 268.  
 'Amīd b. al-Ġastār (canalisation et mosquée d'al-): 107 et n<sup>2</sup>, 263 et n<sup>2</sup>.  
 'āmīl al-ḡisma (agent de la répartition): 101 et n<sup>5</sup>.  
 Amin ad-Daula Ġumūštāḡin b. 'Abd Allāh: 131 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>. (Voir Kumūštakin).  
 Amin ad-Dīn (un commerçant): 166 n<sup>4</sup>.  
 Amīniya (madrassa): 131 et n<sup>4</sup>, 266 et n<sup>5</sup>, 312 n<sup>2</sup>.  
 Amin (al-) (calife): 56 n<sup>5</sup>, 68.  
 'Āmir b. 'Abd Allāh b. al-Ġarrāḥ = Abū 'Ubayda b. al-Ġarrāḥ: 218 n<sup>2</sup>.  
 'Āmir b. al-Akwā': 309.  
 Amir (al-) al-Muṭanna b. al-Aṭir Yūsuf: 86 n<sup>1</sup>.  
 'Āmira (madrassa): 130 n.  
 'Ammān: 292.  
 'Amr (mosquée de): 176 n<sup>1</sup>.

- 'Amr b. 'Abd ar-Rahmān b. Ibrāhīm: 12.
- 'Amr b. al-'Ās b. Wā'il as-Sahmī: 21 et n<sup>6</sup>, 175 et n<sup>3</sup>, 217 et n<sup>4</sup>, 240 et n<sup>4</sup>, 280 n<sup>6</sup>.
- 'Amr b. Ġābir as-Ša'bānī = 'Umar b. Ḥayr as-Ša'bānī: 188 n<sup>2</sup>.
- 'Amr b. Mufāḥir al-Ansārī: 53 et n<sup>2</sup>.
- 'Amr b. Muhāḡir: 53 et n<sup>6</sup>, 54, 63 et n<sup>2</sup>.
- 'Amr b. Muḡammad b. al-Ġāz al-Ġurašī: 216 et n<sup>1</sup>.
- 'Amr b. Murrat: 231.
- Amū Daryā: 208 et n<sup>7</sup>.
- Anar b. 'Abd Allāh at-Turkī Mu'in ad-Din al-Atabakī: 128 et n<sup>4</sup>.
- Anardus, voir Anar.
- Anas b. Anīs al-'Aḡrī: 77 et n<sup>11</sup>.
- Anas b. Mālik, Abū Ḥamza: 17 et n<sup>1</sup>, 67 n<sup>2</sup>, 182 n<sup>2</sup>, 212 et n<sup>5</sup>.
- 'Anasī (al-), voir Abū l-'Ašā'ir.
- Andalousie (califes et émirs d'): 43 n<sup>2</sup>.
- Andalus (pays d'al-): 24.
- andar (aire à blé) à Bāb Šarqī: 147 et n<sup>6</sup>.
- andar (aire à blé) à al-Qatā'i': 173.
- Andar (darb al-) = Aire (rue de l'): 109 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 141 n<sup>4</sup>.
- Andar Kaysān: 228 et n<sup>4</sup>.
- ange (un): 180.
- anges: 192, 211, 212 n<sup>1</sup>.
- Anšār (l'étendard des): 205.
- Anšār (hôtel des): 232 et n<sup>5</sup>.
- Anšār (darb al-): 135 et n<sup>2</sup>, 265 et n<sup>2</sup>.
- Anšārī (al-): 68.
- antā': tapis de cuir, bougeotte: 54.
- Antéchrist, voir *ad-Dağğāl*.
- Anti-Liban: 12 n<sup>2</sup>, 208 n<sup>2</sup>, 289 n<sup>2</sup>.
- Antioche: 207 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 304 et n<sup>3</sup>.
- Anuštakin ad-Dazbarī: 312 n<sup>2</sup>.
- Apocalypse: 3 n<sup>4</sup>.
- Apôtres: 195 et n<sup>2</sup>, 196.
- 'aqab = bout du pont: 153. (Voir 'aqba).
- 'aqba = bout du pont: 149.
- 'Aqīl: 106 et n<sup>1</sup>. (Voir 'Uqayl).
- 'Aqīq (vallée): 144 n<sup>2</sup>.
- 'Aqīqī (al-): 144 n<sup>2</sup>, 278 n<sup>2</sup>. (Voir Abū l-Qāsīm Aḡmad b. Abī Ḥisām al-'Aqīqī al-'Alawī).
- 'Aqīqī (bain du chérif al-): 133 et n<sup>1</sup>, 267 et n<sup>2</sup>, 278.
- 'Aqīqī (coupole d'al-): 144 et n<sup>3</sup>.
- 'Aqīqī (maison d'al-): 133 n<sup>1</sup>.
- 'Aqrabā (en Arabe): 204 n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>.
- 'Aqrabā (dans la Ġūṭa): 251 n<sup>6</sup>.
- 'Aqrabānī (nahr): 146 n<sup>2</sup>, 149 n<sup>6</sup>, 150 n<sup>1</sup>, 152 n<sup>1</sup>, 154 n, 156 n, 251 n<sup>6</sup>, 275 n<sup>6</sup>. (Voir Mağdūl).
- Aqsā (masğid al-), voir Mosquée al-Aqsā = la Mosquée lointaine.
- Aqsāb (masğid al-): 152 n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>.
- 'Arab (darb al-): 107 n<sup>2</sup>.
- Arabes: 65.
- Arabie (tribu d'): 185 n<sup>7</sup>, 204 n<sup>5</sup>, 235 n.
- Arabie Centrale: 106 n<sup>1</sup>.
- Arabie Méridionale: 51 n<sup>6</sup>, 169 n<sup>7</sup>.
- arabique (péninsule): 205 n<sup>7</sup>.
- 'Arafāt: 209 n<sup>2</sup>, 214 et n<sup>3</sup>.
- Aram = Iram: 195 n<sup>6</sup>, 305 n<sup>7</sup>.
- araméenne (époque): 251 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>.
- Arba'in (Qubbat al-): 158 n<sup>4</sup>.
- Arbre (mosquée de l') = m. aš-Šahrağatī.
- arcades = qanāfir: 33, 34.
- arcades = řāqāt: 154.
- Arculfe (pèlerin gaulois): 32 n<sup>1</sup>.
- Ardabil: 292 et n<sup>1</sup>.
- Arğaka (?): 263 et n<sup>8</sup>.
- 'Ariš (al-) (ville): 304 et n<sup>6</sup>.
- 'arīš = treille: 139.
- 'Ariša (m. al-): 108 n<sup>2</sup>.
- Arpus (en Cappadoce): 23 n<sup>5</sup>.
- 'Arqal (darb) = Déviation (rue de la): 84 et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.
- Arslān an-Naššar (mosquée du cheikh): 115 n<sup>6</sup>.

- Articles de nouveautés (marché des) = aumône de l'eau: 257.  
*Tarā'if* (*sūq at-*): 237.  
*Arwām* (*sūq al-*): 138 n<sup>3</sup>.  
 Arza: 161 et n<sup>4</sup>.  
 Arza (mosquée d'al-): 162 et n<sup>3</sup>.  
 'Arzūna: 156 n<sup>3</sup>, 161 n<sup>4</sup>.  
 Asad ad-Dīn Ukuz: 134 n<sup>3</sup>. (Voir Ukuz).  
 As'ad Pāsā (*ḥān*): 93 n<sup>4</sup>, 130 n<sup>2</sup>.  
 Asadites (bain des): 283 et n<sup>3</sup>.  
 Asadites (hôtel des): 241 et n<sup>7</sup>.  
 Asadites (ruelle des) = *Asadiyīn* (*darb al-*): 98 n<sup>2</sup>, 138 et n<sup>1</sup>, 241, 283 n<sup>3</sup>, 313 n<sup>3</sup>.  
*Asākifat al-'atīq* (*sūq al-*) = Ancien marché des savetiers: 124 et n<sup>5</sup>, 233 n<sup>7</sup>, 272 et n<sup>2</sup>.  
 'Asal (*zuqāq al-*) = Miel (ruelle du): 136.  
 As'ariyīn (*maḡ al-*) (= Acharites): 160 n<sup>2</sup>, 164 et n<sup>5</sup>, 184 et n<sup>4</sup>, 246 et n<sup>4</sup>.  
*asātīn* = piliers: 34.  
 Aşbağ (al-) b. 'Abd al-'Azīz b. Marwān: 315 et n<sup>2</sup>.  
 Aşbān (tribu): 13 et n<sup>4</sup>.  
 Ascalon = 'Asqalān: 127 n<sup>3</sup>, 192 et n<sup>2</sup>.  
*Aşhāb ar-Raqīm*, voir Raqīm (ar-).  
 Āsiya (al-) (mosquée): 171 n<sup>6</sup>.  
 Aşma'i (al-): 291, 292.  
 'Asqalānī (*m. al-*): 117 n<sup>6</sup>.  
 'Aşr = prière après midi: 72 n<sup>3</sup>.  
 Aşraf (bain): 157 n<sup>6</sup>.  
 'Aşrūniya (quartier): 135 n.  
 'Atā' (maison de): 268.  
 'Atā' al-Ḥāgīb al-Ḥaffāz as-Sulamī: 146 n<sup>3</sup>, 156 et n<sup>7</sup>, 268 n<sup>6</sup>.  
 'Atā' al-Ḥāgīb (mosquée de): 146 et n<sup>3</sup>.  
*aṭbāqiyīn* = fabricants de plateaux tressés: 128 et n<sup>1</sup>, 270 n<sup>6</sup>.  
 'Atiya al-Ḥā'ik: 137 n<sup>7</sup>.  
 Atsiz: 300 n<sup>3</sup>.  
 'Attāf (ruelle de): 86 et n<sup>3</sup>, 201 et n<sup>2</sup>, 228.  
 'Attāf al-Mu'allim: 228 et n<sup>5</sup>.  
 Aveugles (rue des) = Ibn Bişr (rue d'): 131 et n<sup>3</sup>.  
 A'wağ (nahr): 242 n<sup>6</sup>.  
 'awāmīd = piliers: 230 n<sup>5</sup>.  
 'Awāmin (hôtel des): 230.  
 'Awf b. Malik al-Aşğa'i (résidence de): 232.  
*Awliyā'* (*maşgid al-*) = Saints (mosquée des): 202.  
*Awnī* (*qanāt al-*): 154 n<sup>4</sup>.  
 Aws b. 'Abd Allāh b. 'Abd Allāh ar-Raba'i: 306 et n<sup>6</sup>.  
 Aws b. 'Abd Allāh b. Burayda: 306.  
 Aws b. Aws at-Taqaḑi: 200 n<sup>3</sup>, 311 et n<sup>2</sup>, 314.  
 Aws b. Aws at-Taqaḑi le Compagnon (mosquée de): 125 et n<sup>6</sup>, 200.  
 Aws b. Aws at-Taqaḑi (résidence d'): 234.  
*Awsat* (*sūq al-*) = Milieu (Marché du): 109.  
 Awzā' (al-): 158 n<sup>2</sup>, 245 et n<sup>6</sup>.  
 Awzā'i (imām al-) Abū 'Amr 'Abd ar-Rahmān b. 'Amr b. Muḥammad ad-Dimaşqī: 10 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 12 n<sup>4</sup>, 16 et n<sup>7</sup>, 121 n<sup>6</sup>, 202 n<sup>1</sup>.  
 Awza'i (mosquée d'al-): 121, 148 n<sup>5</sup>, 271 n<sup>9</sup>.  
 'Ayn 'Alī: 153 n<sup>6</sup>.  
 'Ayn Fiğa: 250 n<sup>4</sup>.  
 'Ayn Tarma: 252 n<sup>1</sup>.  
 'Ayyās b. Dinār: 78 et n<sup>5</sup>.  
 Ayyūb (= Job?): 46 n<sup>2</sup>.  
 Ayyūb (ancêtre des Ayyoubides): 133 n<sup>1</sup>.  
 ayyoubide (époque): 290 n<sup>1</sup>.  
 Ayyoubides: 239 n<sup>2</sup>, 298 n<sup>3</sup>, 300 n<sup>1</sup>.  
 Azdī (al-): 231.  
 Azdī (tribu des): 231 n<sup>2</sup>.  
 Azem (Palais): 92 n<sup>7</sup>.  
 Azerbaydjan: 166 n<sup>5</sup>, 292 n<sup>1</sup>.  
 'Āzir = Uzayr: 179 n<sup>5</sup>.  
 'Aziz ad-daula: 164 n<sup>7</sup>.



## B

- Ba'albakk: 16 n<sup>7</sup>, 127 n<sup>3</sup>, 146 n<sup>3</sup>, 157 n<sup>1</sup>.  
*Bāb al-Aṣṣḡar (al-)* (à la mosquée de Damas): 20.  
*Bāb al-Barid* (quartier de): 21 n<sup>3</sup>, 65 et n<sup>1</sup>, 93 n<sup>1</sup>, 132 et n<sup>5</sup>, 133 n<sup>1</sup>, 134 n<sup>7</sup>, 135 et n<sup>4</sup>, 159 n<sup>3</sup>, 235 et n<sup>6</sup>, 236, 266 et n<sup>8</sup>, 267 n<sup>5</sup>.  
*Bāb al-Barid (suwayqa)*: 232 n<sup>9</sup>, 267.  
*Bāb al-Farādis* (cimetière de): 155 n<sup>2</sup> et n<sup>5</sup>, 156 n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 158, 186 n<sup>4</sup>, 196 et n<sup>2</sup>, 276 et n<sup>1</sup>, 303 et n<sup>5</sup>, 305.  
*Bāb al-Farādis* (mosquée de): 268.  
*Bāb al-Farādis* (porte) = Porte des Vergers: 159, 186 et n<sup>4</sup>, 187, 265 n<sup>9</sup>, 268 n<sup>2</sup>, 270 n<sup>7</sup>, 275, 278 n<sup>1</sup>, 280, 299 et n<sup>3</sup>.  
*Bāb al-Farādis* (quartier de): 269 n<sup>6</sup>.  
*Bāb al-Faraḡ* = Porte de la Délivrance: 135 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 136 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 265 n<sup>5</sup>, 278 n, 299 et n<sup>5</sup>.  
*Bāb al-Ġābiya*: 37 et n<sup>2</sup>, 84 et n<sup>1</sup> et n<sup>4</sup>, 85 n<sup>8</sup>, 98 n<sup>2</sup>, 120 n<sup>1</sup>, 136 n<sup>5</sup>, 137 et n<sup>7</sup> et n<sup>8</sup>, 168, 169 et n<sup>1</sup>, 170 n<sup>5</sup>, 171 et n<sup>7</sup>, 238, 241 et n<sup>7</sup>, 242, 243, 246 et n<sup>5</sup> et n<sup>8</sup>, 258, 276 et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 277, 283, 285 n<sup>3</sup>, 297 n<sup>2</sup>, 300 et n<sup>5</sup>, 313 et n<sup>3</sup> et n<sup>7</sup>.  
*Bāb al-Ġābiya* (mosquée de): 137 et n<sup>8</sup>.  
*Bāb Ġayrūn*: 20, 28, 119 n<sup>4</sup>, 122 n<sup>4</sup>, 124 n<sup>6</sup>, 199, 271, 294.  
*Bāb Ġayrūn* (horloge de): 11 n<sup>2</sup>, 71 n.  
*Bāb Ġayrūn* (marches): 16 n<sup>4</sup>, 127.  
*Bāb al-Ġinān* = Porte des Jardins: voir *Ġinān (Bāb al-)*.  
*Bāb al-Ġiniq*: 116 n<sup>5</sup> et n<sup>8</sup>, 118 n<sup>6</sup>, 119 n<sup>7</sup>, 120 n<sup>5</sup>, 273 et n<sup>4</sup>, 298 et n<sup>5</sup>, 299 n<sup>2</sup>.  
*Bāb al-Ḥadid* = Porte de Fer: 124 n<sup>1</sup>, 160 et n<sup>2</sup>, 164 et n<sup>4</sup>, 246 n<sup>4</sup>, 300 et n<sup>2</sup>.  
*Bāb al-Ḥawwāṣīn*: 132 n<sup>2</sup>.  
*Bāb Ibn Ismā'il* (arc): 97 n et n<sup>3</sup>, 98 n<sup>3</sup>.  
*Bāb al-Imara*: 300 et n<sup>1</sup>.  
*Bāb al-Kabir* = *Bāb Kaysān*: 297 n<sup>3</sup>.  
*Bāb Kaysān*: 98 n<sup>3</sup>, 104 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 106 n<sup>7</sup>, 107 n<sup>3</sup>, 108 n<sup>1</sup>, 297 et n<sup>3</sup>, 298 n<sup>3</sup>, 301 n<sup>1</sup>, 315.  
*Bāb al-Maḥamiliyyīn*: 299 n<sup>8</sup>.  
*Bāb al-Murabba'a*: 301 et n<sup>2</sup>.  
*Bāb al-Muṣallā*: 172 n<sup>7</sup>.  
*Bāb an-Nahr*: 120 n, 298 n<sup>5</sup>.  
*Bāb an-Nasr*: 300 n<sup>4</sup>.  
*Bāb as-Sa'āda*: 300 n<sup>4</sup>.  
*Bāb as-Sā'āt* (Porte des Heures): 11 et n<sup>2</sup>, 19, 71 n.  
*Bāb aṣ-Ṣaḡir*: 48 n<sup>5</sup>, 70 et n<sup>4</sup>, 91 et n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>, 94 n<sup>5</sup>, 96 n<sup>7</sup>, 97 n., 100 n<sup>6</sup>, 140 et n<sup>1</sup>, 141 n, 143, 169 n<sup>3</sup>, 244 n<sup>3</sup>, 264 n<sup>2</sup>, 275 et n<sup>2</sup>, 279, 284, 285 n<sup>2</sup>, 297 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 301 n<sup>1</sup>, 310, 313 n<sup>7</sup>, 314.  
*Bāb aṣ-Ṣaḡir* (cimetière de): 20 n<sup>4</sup>, 49 n<sup>3</sup>, 93 n<sup>1</sup>, 125 n<sup>6</sup>, 133 n<sup>1</sup>, 144 et n<sup>2</sup>, 212 n<sup>4</sup>, 231 n<sup>5</sup>, 241 n<sup>8</sup> et n<sup>9</sup>, 297 n<sup>2</sup>, 310 n<sup>7</sup>, 312, 313, 315.  
*Bāb aṣ-Ṣaḡir (suwayqa)*: 91 et n<sup>4</sup>, 92 n<sup>3</sup>, 278.  
*Bāb as-Salām* (ou *Salāma*): 120 n, 123 n<sup>1</sup>, 124 n<sup>1</sup>, 125 n<sup>1</sup>, 140 n<sup>6</sup>, 272 et n<sup>5</sup>, 284 et n<sup>6</sup>, 298 n<sup>5</sup>, 299 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>.  
*Bāb aṣ-Ṣarīf*: 299 n<sup>2</sup>.  
*Bāb Ṣarqī*: 37 et n<sup>2</sup>, 84 n<sup>1</sup>, 109 et n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 110 n<sup>1</sup>, 141 n<sup>4</sup>, 143 n<sup>2</sup>, 145, 147, 224, 230, 258 n<sup>1</sup>, 263 et n<sup>4</sup>, 282 et n<sup>8</sup>, 298 et n<sup>2</sup>, 300 n<sup>5</sup>, 301, 309.  
*Bāb aṣ-Ṣarqī (masḡid al-)*: 109, 199 et n<sup>2</sup>.  
*Bāb Ṣarqī (suwayqa)*: 108 et n<sup>4</sup>, 109 n, 263.  
*Bāb Tūmā*: 96 n<sup>3</sup>, 110 n<sup>1</sup> et n<sup>4</sup>, 113 n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>, 114, 115 n<sup>6</sup>, 146 n<sup>2</sup>, 148 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 149 n<sup>3</sup>, 150 n<sup>5</sup>, 153, 201, 224, 232 n<sup>8</sup>, 251 n<sup>7</sup>, 252 n<sup>1</sup>, 274 et n<sup>4</sup>, 275 et n<sup>3</sup>, 283 et n<sup>1</sup>, 284 et n<sup>7</sup>, 297 n<sup>3</sup>, 298 et n<sup>3</sup>, 301 n<sup>2</sup>.  
*Bāb Tūmā* (cimetière de): 148 et n<sup>2</sup>, 309 et n<sup>8</sup>.  
*Bāb Tūmā* (église de): 62 et n<sup>2</sup>.  
*Bāb Tūmā* (mausolée à): 159 n<sup>4</sup>.  
*Bāb Tūmā (suwayqa)*: 113 et n<sup>5</sup>, 115, 231 n<sup>6</sup>, 232 et n<sup>7</sup>, 274 et n<sup>2</sup>.

- Bābā (maison d'al-): 265.  
 Babylone d'Égypte: 176 n<sup>1</sup>.  
 Badawī (*zāwiya* du cheikh al-): 143 n<sup>5</sup>.  
 Badr (combat de): 181 n<sup>8</sup>, 194 n<sup>4</sup>, 208 et n<sup>8</sup>, 241 n<sup>9</sup>, 313 n<sup>2</sup>.  
 Badr (gens de): 181 et n<sup>8</sup>.  
 Badr al-Ġamālī: 312 n<sup>3</sup>.  
 Badrā'iya (madrassa): 126 n<sup>1</sup>.  
 Bagdad: 3 n<sup>5</sup>, 37 n<sup>5</sup>, 64 n<sup>2</sup>, 131 n<sup>2</sup> et n<sup>5</sup>, 162, 204 n<sup>4</sup>, 228 n<sup>3</sup>, 292 n<sup>2</sup>, 298 n<sup>1</sup>, 308 n<sup>1</sup>.  
 Bagdad (boulevard de): 156 n.  
 Baġġ *Hawrān*: 245 et n<sup>3</sup>.  
 Baġila (tribu): 15 et n<sup>8</sup>, 63 n<sup>5</sup>.  
 Bahā' ad-daula (canalisation de): 274 et n<sup>8</sup>.  
 Bahāḍila (*qaṣr al-*): 150 n<sup>5</sup>.  
 Baḥdal b. Unayf: 215 et n<sup>6</sup>, 216 n<sup>3</sup>.  
 Baḥḍalī (*qaṣr al-*): 117 n<sup>3</sup>.  
 Bahḥār (al-): 113 n<sup>8</sup>. (Voir Su'lūk an-Naġġār).  
 Bahnasī, Aḥmad b. Sulaymān (pour Bayḥaqī): 182 n<sup>4</sup>.  
 Bahram: 124 n<sup>1</sup>.  
 Bain Neuf: 263 et n<sup>2</sup>, 277 et n<sup>3</sup>.  
 Bakġūr (jardin de): 284 et n<sup>5</sup>.  
 Bakkār b. 'Abd Allāh: 241 n<sup>2</sup>.  
 Bakrī (bain de): 115 n<sup>4</sup>.  
 Balāġa (*darb al-*) = Éloquence (rue de l'): 105 n<sup>4</sup>, 106 et n<sup>3</sup> et n<sup>7</sup>, 107 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 223.  
 balāṭ = plateia: 134 n<sup>5</sup>.  
 balāṭa = grande dalle: 16 et n<sup>2</sup>.  
 Balāṭa (quartier d'al-): 123 n<sup>2</sup>, 134 et n<sup>5</sup>  
 balance = *qabbān*: 132 et n<sup>4</sup>.  
 Balāšū le Kurde (mosquée de): 146 et n<sup>5</sup>.  
 Balḥiya (madrassa): 133 n.  
 Balīḥ: 228 n<sup>3</sup>, 288 n<sup>1</sup>.  
 Balinyas (nahr) = Bānās: 251 n<sup>3</sup>.  
 Balis: 127 n<sup>3</sup>.  
 Bānās (nahr): 167, 168, 251 et n<sup>3</sup>, 263 n<sup>6</sup>, 264 n<sup>2</sup>.  
 Banū 'Abd al-Ḥakam (cimetière des): 23 n<sup>3</sup>.  
 Banū 'Abd al-Muṭṭalib (fondouk des): 172 n<sup>2</sup>, 244 et n<sup>3</sup>.  
 Banū 'Abd al-Muṭṭalib (résidence des): 238 et n<sup>4</sup>.  
 Banū 'Abd aṣ-Samad (maison des): 201 et n<sup>7</sup>.  
 Banū 'Abd aṣ-Šams: 238 n<sup>4</sup>.  
 Banū Abī l-Ġinn: 132 n<sup>3</sup>.  
 Banū Abī l-Ḥadid: 117 n<sup>3</sup>, 273 n<sup>1</sup>.  
 Banū 'Ād: 163 n<sup>3</sup>.  
 Banū 'Allān (mosquée des): 101 et n<sup>8</sup>.  
 Banū 'Amir b. Luwī (tribu): 201, 234, 235 n, 240 n<sup>7</sup>.  
 Banū Asad: 138 n<sup>1</sup>.  
 Banū l-Aksaf (maison des): 112 n<sup>4</sup>, 231 et n<sup>1</sup>.  
 Banū Baḥsal: 231 et n<sup>4</sup>.  
 Banū Fawqā: 247 et n<sup>7</sup>.  
 Banū Habbār le Qoraichite: 233.  
 Banū Ḥanīfa: 204 et n<sup>5</sup> et n<sup>8</sup>.  
 Banū Hāsīm: 255 et n<sup>2</sup>.  
 Banū Ḥayyān (hôtel des): 232 et n<sup>6</sup>.  
 Banū Kardal (hôtel des): 241 et n<sup>4</sup>.  
 Banū Kūrrab (hôtel des): 240 et n<sup>1</sup>.  
 Banū Laġlāġ (maison des): 99 n<sup>5</sup>, 220 n<sup>2</sup>, 222.  
 Banū Laġlāḥ: 220.  
 Banū Malham (mosquée de): 170 et n<sup>2</sup>.  
 Banū Mudliġ (*qaṣṣara*): 112 n<sup>4</sup>.  
 Banū Nahīk: 237 et n<sup>7</sup>.  
 Banū Naṣr (église des): 216.  
 Banū Naṣr (maison des): 222 n<sup>1</sup>, 229.  
 Banū Naṣr (rue des): 100 et n<sup>6</sup>, 222 et n<sup>2</sup>.  
 Banū Naṣr (tribu): 216 et n<sup>5</sup>, 230 n<sup>1</sup>, 234 n<sup>5</sup>.  
 Banū Nubayša: 234 et n<sup>5</sup>.  
 Banū Numayr: 108 n<sup>3</sup>.  
 Banū Qaḍras (rue des): 101 n<sup>1</sup>.  
 Banū Qaṣr (tribu): 63 n<sup>5</sup>.  
 Banū Qudāma: 147 n<sup>3</sup>.

- Banū Qutaytā:** 119 n<sup>7</sup>, 220 et n<sup>6</sup>.  
**Banū Ru'ayn** (résidence des): 246 et n<sup>9</sup>.  
**Banū Šaddād:** 103 n<sup>1</sup>.  
**Banū Šumayd:** 232 et n<sup>9</sup>.  
**Banū Talḥa** (hôtel des): 239.  
**Banū Talḥa** (*zuqāq*): 231.  
**Banū 'Uqayl** (tribu): 106 n<sup>1</sup>.  
**Bānyas** (nahr) = **Bānās:** 251 n<sup>3</sup>.  
**Banyas** (ville): 124 n<sup>1</sup>.  
**Baqī'** (al-): 143.  
**Baql** (*darb al-*) = Légumes (rue aux): 96 et n<sup>4</sup>, 261 et n<sup>2</sup>.  
**Baql** (*sūq al-*): 102 n<sup>2</sup>.  
**Barada** (nahr): 31 n<sup>5</sup>, 98 n<sup>6</sup>, 147 n<sup>3</sup>, 153 n et n<sup>6</sup>, 154, 157, 166 n<sup>1</sup>, 168 n<sup>3</sup>, 177 n<sup>5</sup>, 195 et n<sup>7</sup>, 239, 250 et n<sup>4</sup>, 251 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>7</sup>, 252 n<sup>4</sup>, 265 n<sup>6</sup>, 285 n<sup>3</sup>, 294, 299 n<sup>3</sup>, 305.  
**Barahūt:** 205 et n<sup>6</sup>, 206.  
**Barakāt az-Zarrād:** 97 et n<sup>3</sup>.  
**Barazī** (mosquée al-): 114 et n<sup>2</sup>.  
 barbacane, voir *bāšūra*.  
 barbier = *muzayyīn*: 92 n<sup>5</sup>.  
**Barid**, voir *Bāb al-Barid*.  
**Barīdīyīn** (*ḥammām al-*): 102 et n<sup>6</sup>, 281 n<sup>8</sup>. (Voir Courriers).  
**Bārīn** (citadelle de): 135 n<sup>4</sup>.  
**bāris** (ancien palais): 90 n<sup>6</sup>.  
**Barmakīya** (*raḥā al-*) = Barmécides (moulin des): 283.  
**Barmécides** (les): 283 n<sup>7</sup>.  
**Barmécides** (quartier des): 283 n<sup>7</sup>.  
*barzaḥ* = vie d'entre les deux mondes: 14 et n<sup>1</sup>.  
**Basal** (*Raḥbat al-*), voir Oignons (Place des).  
**Basār** (maison d'al-): 265 et n<sup>5</sup>.  
**Basālīn** (al-) = *Farādīs* (al-): 299.  
**Basilic** (marché du): 234. (Voir *Rayḥān*).  
**Basilic** (mosquée du) = *Rayḥān* (*masġid ar-*): 93, 200, 201.  
**Basilic** (rue du) = *Rayḥān* (*darb al-*): 89 n<sup>5</sup>, 94, 129 et n<sup>4</sup>, 260 et n<sup>3</sup>, 269 et n<sup>4</sup>.  
**Basra:** 5 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 17 n<sup>1</sup>, 18 n<sup>4</sup>, 40 n<sup>5</sup>, 41 et n<sup>5</sup>, 54 n<sup>2</sup>, 82 n<sup>6</sup>, 175 et n<sup>1</sup>, 176 et n<sup>1</sup>, 206 n<sup>1</sup>, 209 n<sup>7</sup>, 236 n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 240 et n<sup>7</sup> et n<sup>10</sup>, 241 et n<sup>2</sup>, 290 n<sup>3</sup>, 291 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 292 et n<sup>4</sup>.  
**Bassora:** 143 n<sup>1</sup>.  
*bāšūra* = barbacane: 140 n<sup>2</sup>, 263, 297 n<sup>2</sup>, 301 n.  
*Bāšūra* (*masġid al-*): 90 n<sup>4</sup>, 140 n<sup>2</sup>.  
**Batāyḥī** (cheikh al-): 154 n<sup>3</sup>.  
**Bātiens** (marché des): voir *Akkāfīn* (*sūq al-*).  
**Bātiniens:** 98 n<sup>1</sup>, 121 n<sup>5</sup>, 124 n<sup>1</sup>, 160 n<sup>1</sup>.  
**Bawqa** (*darb al-*) = Calamité (rue de la): 269 et n<sup>1</sup>.  
**Bawwāb** (*Ḥirbat al-*) (quartier): 111 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>.  
*Bayn Nahrayn* (*ḥāra*): 140 et n<sup>8</sup>.  
**Baysān:** 214 et n<sup>2</sup>.  
*Bay'* (*darb Funduq al-*): 95.  
*bayt* = bâtiment: 22.  
**Bayt al-Ābār:** 188 et n<sup>6</sup>.  
**Bayt Abyāt:** 146 n<sup>3</sup>, 150 n<sup>3</sup>, 153 n<sup>1</sup>, 156 et n<sup>5</sup>, 246 n<sup>2</sup>.  
**Bayt al-Āliha:** 151 n<sup>1</sup>.  
**Bayt Lahyā:** 150 n<sup>5</sup> et n<sup>7</sup>, 151 et n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>, 152 et n<sup>2</sup>, 156 n<sup>6</sup>, 158 n, 188 et n<sup>8</sup>, 245 n<sup>4</sup>, 294 et n<sup>6</sup>.  
*Bayt al-Muqaddas* = Jérusalem: 211.  
**Bayt Rānis:** 145 n<sup>6</sup>.  
**Bayt Sābā:** 196 et n<sup>5</sup>.  
*baytār* = vétérinaire: 164.  
*Bayyā'a* (*darb al-*): 106 n<sup>3</sup>. (Voir aussi *Balāga* (*darb al-*)).  
**Ba'z** (rue de) = *Ma'an* (rue de): 132 n<sup>1</sup>.  
**bazar:** 112 n<sup>3</sup>.  
**Bazwāg** (émir): 157 n<sup>7</sup>.  
**Bazwāš** (émir): 157 n<sup>7</sup>.  
**Bazz** (*sūq al-*) = Étoffes (marché aux): 89 et n<sup>1</sup>.  
**bazzāz** = fripier: 94 et n<sup>6</sup>.

- Berbères: 64 n<sup>1</sup>.  
 Berzé: 151 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>7</sup>, 181 et n<sup>2</sup>,  
 182, 183, 184, 198.  
 Bêtes de somme (marché aux) = *Dawābb*  
 (*sūq al-*): 172 et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 244, 274  
 et n<sup>9</sup>.  
 Beyrouth: 16 n<sup>7</sup>, 148 n<sup>5</sup>, 177 n<sup>5</sup>.  
 Bilāl b. Ḥamāma le muezzin [b. Rabāḥ]  
 144 et n<sup>2</sup>, 188 n<sup>5</sup>, 310 et n<sup>2</sup>, 311 et n<sup>9</sup>,  
 312, 313, 315 et n<sup>2</sup>.  
 Bilqīs (trône de): 52 et n<sup>1</sup>.  
*binkām* = horloge: 70 et n<sup>7</sup>.  
*binkām* ('ilm al-): 70 n<sup>7</sup>.  
 Bint Dardās: 141 n<sup>7</sup>.  
 Bint Wardās: 141 n<sup>7</sup>.  
 Bint Yazīd: 248 et n<sup>6</sup>.  
*birkār* voir *binkām*.  
 Bišr b. 'Ubāda b. Ḥassān b. Ğabbār b.  
 Qurṭ al-Kalbi: 298.  
*Biṭṭīḥ*, voir *Dār al-Biṭṭīḥ*.  
 Blanchisseurs-dégraisseurs (source des)  
 = *Qaṣṣārīn* ('ayn al-): 160 et n<sup>5</sup>, 161,  
 284.  
 Blé (marché au) = *Qamḥ* (*sūq al-*): 129  
 n<sup>4</sup>, 130 et n<sup>1</sup>, 235, 269 et n<sup>3</sup>, 278.  
 Boccages (route des) = *Ġiyād* (*tariq al-*):  
 146 et n<sup>7</sup>.  
 Bois (fondouks de): 102 et n<sup>2</sup> et n<sup>8</sup>.  
 Bolāšū, voir Balāšū.  
 Bosra: 131 n<sup>6</sup>, 314 n<sup>3</sup>.  
 bouche de prise d'eau = *famm*: 166.  
 Bouchers (canalisation des) = *Lahḥāmīn*  
 (*qanāt al-*): 271.  
 Brocart (source du) = *Dībāğ* ('ayn ad-):  
 165.  
 brodeurs = *muṭarrizīyīn*: 122 et n<sup>6</sup>.  
 Buḍay' (al-) = Ğabal Kuswa: 243 et n<sup>3</sup>.  
 Buḥārī: 208 n<sup>5</sup>.  
 Būhrān (mosquée de): 113 n<sup>3</sup>.  
 Buḥturī (al-): 121 n<sup>4</sup>, 293 et n<sup>6</sup>.  
 Bukayr: 82 et n<sup>4</sup>.  
 Bulbul (un homme): 149 et n<sup>3</sup>.  
 Būlin (église de): 133 n<sup>4</sup>. (Voir Paul).  
 Būluṣ (église de): 133 n<sup>4</sup>, 220, 223, 259  
 n<sup>1</sup>.  
 Burayda: 306, 307 et n<sup>3</sup>.  
 Burayha, fille d'al-Ḥasan b. 'Alī: 312  
 et n<sup>4</sup>, 315.  
 Burğ ar-Ru'ūs: 152 n<sup>1</sup> et n<sup>4</sup>.  
 Burhān ad-Dīn Abū l-Ḥasan al-Balḥī  
 'Alī b. Ḥasan: 126 n<sup>3</sup>.  
 Būri Ḥān (maison de): 232 n<sup>7</sup>.  
 Būri Ḥassān: 116 n<sup>4</sup>.  
 Būri b. Tuğṭakin: 168 n<sup>3</sup>.  
 Busr b. 'Alī Artā'a: 240 et n<sup>7</sup> et n<sup>8</sup>.  
*bustān* = jardin de fleurs irrigué: 100 n<sup>4</sup>.  
*Bustān al-Qiṭṭ*: 92 n<sup>2</sup>, 100 et n<sup>4</sup>, 222 n<sup>6</sup>.  
*Bustān aš-Ša'bānī*: 159 et n<sup>1</sup>.  
 Buzān le Kurde (émir): 266, 275 n<sup>6</sup>.  
 Buzān b. Ma'mīn le Kurde (madrasa):  
 132 et n<sup>3</sup>, 266 et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>.  
 Buzān b. Ma'mīn le Kurde (mosquée  
 de): 154 et n<sup>2</sup>, 275.  
*Buzūriyīn* (*darb al-*) = Grainetiers (rue  
 des): 91 n<sup>2</sup>, 93 et n<sup>3</sup>.  
*Buzūriyīn* (*sūq al-*): 130 n<sup>1</sup>, 200 n<sup>7</sup>,  
 234 n<sup>3</sup>, 235 n<sup>1</sup>, 269 n<sup>3</sup>. (Voir *Qamḥ*  
 (*sūq al-*), Grainetiers, et Blé).  
 Buzwāš (cimetièrre de l'émir): 157 et n<sup>7</sup>.  
 Byzance: 65, 221 n<sup>1</sup>, 304 n<sup>1</sup>.  
 Byzance (empereur de): 40 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>,  
 228. (Voir *aṭ-Ṭāğīya*).  
 Byzantins = Rūm: 13, 40 n<sup>3</sup>, 66, 207 n<sup>4</sup>,  
 218, 304, 312 n<sup>2</sup>.

## C

- Cadi (bain du): 277 et n<sup>3</sup>.  
 Cailloux (hippodrome aux) = *Ḥasā*  
 (*midān al-*): 171 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.  
 Cailloux (ruelle des) = *Ḥasā* (*zuqāq al-*):  
 169.  
 Caïn: 158 n<sup>4</sup>, 169 n<sup>3</sup>, 187 n<sup>1</sup>.  
 Caire (Le): 37 n<sup>5</sup>, 127 n<sup>3</sup>, 176 n<sup>1</sup>, 199,  
 288 n<sup>7</sup>, 312 n<sup>3</sup>.  
 Calamité (rue de la) = *Bawqa* (*darb al-*):  
 269 et n<sup>1</sup>.  
 carrefour = *maḥraq*: 155 et n<sup>4</sup>.

- carrefour = *murabba'a*: 112 et n<sup>3</sup>, 301.  
 Carrefour (rue du) = *Murabba'a (tarīq al-)*: 238.  
 Caucase: 101 n<sup>8</sup>.  
 Caverne (chemin de la) = *Kahf*: 162 et n<sup>7</sup>.  
 Caverne (mosquée de la) = *Kahf (mas-ğid al-)*: 163 et n<sup>2</sup>.  
 Caverne de Gabriel le Fidèle = *Kahf Ğibril*: 196, 198.  
 Caverne (la) = *Magāra (al-)*: 177 n<sup>1</sup>.  
 cèdres: 4.  
 Chaféites (mosquée des): 116.  
 Chalcédoine (concile de): 221 n<sup>1</sup>.  
 Chalcis: 207 n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>.  
 Chameau (bataille du): 115 n<sup>5</sup>.  
 Change (marché au) = *Ṣarf (sūq aš-)*: 92 et n<sup>2</sup>, 95 n<sup>4</sup>, 260 et n<sup>1</sup>.  
 Changeurs: 92 n<sup>2</sup>. (Voir *Ṣarrāfīn (aš-)*.  
 chapiteau treillissé: voir *musaffat*.  
 Charaf (supérieur): 165 n<sup>1</sup>.  
 Chat (Jardin du): 100 et n<sup>3</sup>. (voir *Bustān al-Qitt*).  
 Châteby (mosquée): 164 n<sup>6</sup>.  
 Chaudronniers (bain des) = *Nahhāsīn (hammām an-)*: 280.  
 Chaudronniers (marché des): 233 et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 240 n<sup>6</sup>.  
 chaufournier = *kallās*: 154.  
 Chef de la Police = *Mutawwalī aš-Šurṭa*: 36 n<sup>1</sup>, 120, 139 n<sup>1</sup>.  
 Cheikh (canalisation du): 87 et n<sup>3</sup>.  
 Cheikh (fontaine du): 87, 88 et n<sup>3</sup>.  
 Cheikh (*mawqif*): 106 et n<sup>2</sup>.  
 Cheikh (rue du): 105 et n<sup>2</sup>.  
 Chérif (bain du): 232 n<sup>7</sup>, 283.  
 Chérif (mosquée du): 117.  
 Chevaux (maison des), voir *Ḥayl (dār al-)*.  
 Chevaux (marché aux): 89 n<sup>1</sup>.  
 Chiites: 49 n<sup>8</sup>.  
 Chine = *aš-Šīn*: 153 n<sup>8</sup>, 293 et n<sup>1</sup>.  
 Chrétiens (les): 28, 36.  
 Chrétiens (de Damas): 29, 31, 32, 33, 34, 38, 42, 61 sqq.  
 Christ: 185 n<sup>1</sup>, 199 n<sup>2</sup>.  
 Cilicie: 304 n<sup>2</sup>.  
 Cimetière (à Bab al-Faradis, chemin du): 155 et n<sup>2</sup>.  
 Cimetière de Dahdāḥ: 156 n.  
 Cimetière à Bāb al-Farādis: 156.  
 Cimetière à Bāb aš-Ṣağīr: 144, 310 sq.  
 Cimetière d'ar-Rawḍa: 35 n<sup>4</sup>.  
 Ciseleurs (rue des) = *Naqqāsīn (darb al-)*: 225 et n<sup>2</sup>.  
 Ciselure (rue de la) = *Niqāsa (darb an-)*: 119 et n<sup>4</sup>.  
 Citadelle: 98 n<sup>5</sup>, 101 n<sup>2</sup>, 134 n<sup>7</sup>, 135 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 137 n<sup>6</sup>, 138 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 139 et n<sup>3</sup>, 146 n<sup>2</sup>, 160 et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 164 n<sup>5</sup>, 167, 184 n<sup>4</sup>, 238 n<sup>3</sup>, 246 n<sup>4</sup>, 251 n<sup>3</sup>, 264 et n<sup>2</sup>, 276 n<sup>5</sup>, 278 n<sup>1</sup>, 299 n<sup>5</sup>, 300 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.  
 Citadelle (bain de la): 277.  
 Citadelle (moulin de la): 239.  
 clepsydres: 70 n<sup>7</sup>.  
 coiffeur = *muzayyin*: 92 n<sup>5</sup>.  
 colonnes, voir *'umud*.  
 Colline de Damas: 177. (Voir Rabwé).  
 Compagnons (têtes des): 152 et n<sup>4</sup>.  
 Concombres (canalisation des) = *Quttā' (qanāt al-)*: 270.  
 Conquêtes (mosquée des) = *Futūḥ (mas-ğid al-)*: 109 et n<sup>4</sup>.  
 Conrad III: 245 n<sup>5</sup>.  
 Constant II: 228 n<sup>3</sup>.  
 Constantin IV Pogonat: 228 n<sup>3</sup>.  
 Constantinople: 117 n<sup>7</sup>.  
 Contentement (mosquée du): 88. (Voir *Farğa, masğid al-)*.  
 Coptes: 64 n<sup>1</sup>.  
 Coran, *Fātiḥa*: 56 et n<sup>2</sup>, 213 et n<sup>1</sup>. (Blachère, 125, n<sup>o</sup> 46).  
 Coran II, 127:210. (Blachère, 765, n<sup>o</sup>93, 127).

- Coran II, 186: 186. (Blachère, 780, n°93)  
 Coran II, 255/256: 55 et n°. (Blachère, 806, n° 93).  
 Coran III: 196 n°. (Blachère, 854, n°99).  
 Coran V, 105: 27 et n°. (Blachère, 1141, n° 116).  
 Coran VI, 76: 183. (Blachère, 681, n°91).  
 Coran VII, 49: 257 et n°. (Blachère, 620, n° 89, 48-50).  
 Coran VII, 156, 158: 192 n°. (Blachère, 644, n° 89).  
 Coran XI, 46: 209 n°. (Blachère, 439, n° 77).  
 Coran XVII: 6 et n°. (Blachère, 374, n° 74). (Voyage nocturne).  
 Coran XIX: 196 n°. (Blachère, 255, n° 60).  
 Coran XXI, 78-79: 41, 42, 43 n°. (Blachère, 298, n° 67).  
 Coran XXI, 96-97: 7. (Blachère, 300, n° 67, 95-96).  
 Coran XXII, 26, 27, 28: 210. (Blachère, 1036, n° 109, 27/26, 28/27).  
 Coran XXIII, 52/50: 177, 195, 198 n°, 305. (Blachère, 281, n° 66).  
 Coran XXVII: 52 n°.  
 Coran XXXIX, 75: 211. (Blachère, 523, n° 82, 75).  
 Coran XL, 60: 185 et n°. (Blachère, 491, n° 80).  
 Coran LXIX, 17: 212. (Blachère, 60, n° 24).  
 Coran LXXIX: 56 et n°. (Blachère, 41-44, n° 20).  
 Coran LXXX: 56 et n°. (Blachère, 33-36, n° 17).  
 Coran LXXXI: 56 et n°. (Blachère, 36-39, n° 18).  
 Coran XCIX: 213 n°. (Blachère, 24, n° 11).  
 Coran CIX: 213 n°. (Blachère, 124, n° 45).  
 Coran CX: 213 n°. (Blachère, 1068, n° 113).  
 Coran CXII, 1-2: 197 n°, 213 n°. (Blachère, 122, n° 44).  
 Coran (Le): 177, 181 n°, 185 n°, 195 n°.  
 Coran (récitateur de): 287.  
 Coran (la révélation du): 195 n.  
 Cordiers (rue des) = *Habbālin* (*darb al-*): 92 et n° et n°, 93 n°, 99 et n°, 100 et n°, 101 n°, 222 et n°, 260 n°, 281 et n°.  
 Cordiers (mosquée des): 91 n°.  
 Cordonniers (marché des) = *Haddā'yīn* (*sūq al-*): 233 et n°.  
 Cordoue: 32 n°.  
 Corogne (tour à la): 24 n°.  
 Coton (carrefour du): 117 et n°, 272 n°.  
 coudée hachémite: 37 n°.  
 coudée noire = *ad-dīrā' as-sawdā'*: 37 n°  
 Coupole (de la Lumière) = *Qubaybat an-Nūr*: 142.  
 Coupole du Rocher = *Qubbat as-Şahra*: 22 n°.  
 Courriers (bain des) = *Barīdiyīn* (*h. al-*): 102.  
 Couteliers (mosquée des): 102 et n°.  
 couvent converti en mosquée: 159 et n°.  
 Cri céleste = *Şayhat*: 180 et n°.  
 Cribliers (canalisation des) = *Manāḥī-līyīn* (*qanāt al-*): 261.  
 Croisades: 192 n°.  
 Croisés: 135 n°, 159 n°, 163 n°, 245 n°, 299 n°.  
 Croque-morts : 91 et n°. (Voir *Ġanā'izīyīn*).  
 Cuisiniers-rôtisseurs (mosquée des): 72, 97 et n°. (Voir *Tabbāḥīn*).

## D, D, D

- Dabbāga* = Tannerie: 153 et n°.  
 Dabigu: 207 n°.  
 Dābiq (camp): 206 n°, 207 et n°.  
 Dağğāga b. Rabi'a: 230 et n°.  
*Dağğāl* (*ad-*) = Antéchrist: 6 et n°.  
*Dahab* (*Hağar ad-*), voir Pierre d'Or.

- Dahdāh** (cimetière de): 155 n<sup>2</sup>, 156 n<sup>5</sup>, 246 n<sup>1</sup>, 303 n<sup>5</sup>.
- Dahhāk b. 'Abd ar-Rahmān b. Arzab al-Aš'arī** (ad-): 78 et n<sup>5</sup>, 79.
- Dahhāk b. Qays al-Fihri** (ad-): 139 n<sup>1</sup>, 238, 239 et n<sup>1</sup>.
- Ḍahhāk** (bain d'ad-): 238, 239 n<sup>4</sup>.
- Ḍahhāk** (résidence d'ad-): 238.
- Dahhān** (mosquée d'ad-): 160.
- dahhān** = marchand d'huile: 160.
- dahliz** = vestibule: 266, 267, 268.
- Daḥwār** (jardin de): 153n 156 n<sup>4</sup>.
- Daḥyā al-Kalbi**: 188 n<sup>7</sup>.
- dā'i** = «convocateur»: 180 et n<sup>2</sup>.
- Dā'im** (bain de): 283 n<sup>1</sup>.
- Dā'īya** (nahr): 150 et n<sup>1</sup>, 251 et n<sup>7</sup>, 252 n<sup>3</sup>.
- Dakwān b. 'Abd Allāh**: 254 et n<sup>11</sup>.
- Dallāl** (*al-qā'id*): 129 et n<sup>2</sup>.
- Dam** (*maḡārat ad-*): 159 et n<sup>5</sup>.
- Damas** (*ḡund de*): 206 n<sup>7</sup>.
- Damas** (église de): 41.
- Damas** (littoral de): 212.
- Damas** (mosquée de): 18. (Voir Grande Mosquée).
- Dammāḡ** (madrassa d'ad-): 135 n<sup>2</sup>.
- Dammāḡīya** (madrassa) = Palais des Taqafites: 105 n<sup>4</sup>, 136 n<sup>2</sup>.
- Daqīq** (*sūq ad-*): 234 et n<sup>3</sup>, 311 n<sup>2</sup>.
- Daqqāqīn** (*sūq ad-*) = Lustreurs: 102 et n<sup>4</sup>.
- Dār al-Biṭṭīḡ** = Maison de la Pastèque: 101 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>, 103 n<sup>3</sup>, 105 n<sup>1</sup>, 161 n et n<sup>1</sup>, 164 n<sup>5</sup>, 172 n<sup>3</sup>, 222 et n<sup>1</sup>, 229, 262 et n<sup>1</sup>, 281 et n<sup>3</sup>.
- Dār al-Biṭṭīḡ** (à Bagdad): 101 n<sup>2</sup>.
- Dār al-Biṭṭīḡ** (au Caire): 101 n<sup>3</sup>.
- Dār al-hadīṡ Nūriya**: 135 n<sup>3</sup>.
- dār al-hadīṡ** de Tangīz: 129 n<sup>7</sup>.
- dār al-Ḥayl**, voir *Ḥayl* (*dār al-*).
- Dār al-Ḥiḡāra**: 49 et n<sup>2</sup>.
- Dār al-Ḥukm**: 267 et n<sup>2</sup>.
- Dār al-Imāra** (Palais du Gouverneur): 227.
- Dār al-Kattān** (*darb*): 133 n<sup>3</sup>.
- dār al-Qur'ān**: 85 n<sup>5</sup>.
- dār al-wakāla** = entrepôt officiel: 88 et n<sup>4</sup>, 163 et n<sup>3</sup>, 223 et n<sup>4</sup>.
- darakāh** = vestibule du palais, cour (persan): 138 et n<sup>7</sup>, 139.
- Dārānī** (*darb ad-*): 108 n<sup>4</sup>, 110 et n<sup>5</sup>, 263 et n<sup>3</sup>.
- Dārayyā**: 169, 188 et n<sup>5</sup>, 246 n<sup>5</sup>, 294 et n<sup>7</sup>, 313, 315.
- Dārimī**: 208 n<sup>5</sup>.
- Dāṡir** (bain de): 283 n<sup>1</sup>.
- David** (prophète) = Dā'ūd: 41 et n<sup>5</sup>, 43, 46.
- Dawābb** (*sūq ad-*) = Bêtes de somme (marché aux): 172 et n<sup>4</sup>, 244, 262 n<sup>5</sup>, 274 et n<sup>3</sup>.
- Da'wah** (*darb ad-*): = Invitation (rue de l'): 90 n<sup>1</sup>.
- Daws**, pour Yūsuf: 104 n.
- Dāwūd aṡ-Ṣūfi** (mosquée de): 165 n<sup>3</sup>.
- day'a** (pl. *diyā'*) = domaine, propriété: 247, 249 n<sup>1</sup>.
- Daylam** (*darb ad-*): 98 et n<sup>4</sup>, 99 n<sup>1</sup>, 261 n<sup>4</sup>, 281 n.
- Daylam** (la région de): 98 n<sup>4</sup>.
- Daylamites** (les): 98 n<sup>4</sup>, 170 et n<sup>2</sup>.
- Daylamites** (mosquée des): 166 et n<sup>5</sup>.
- Daylamites** (rue des), voir *Daylam* (*darb ad-*).
- Dayr** (*hārat ad-*): 110 n<sup>2</sup>, 111 n<sup>5</sup>.
- Dayr Murrān**: 40 n<sup>1</sup>, 62 et n<sup>1</sup>, 63 n<sup>5</sup>, 188 et n<sup>4</sup>, 288 et n<sup>8</sup>, 289, 294 et n<sup>5</sup>.
- Dayr Ṣa'bān**: 158 et n<sup>5</sup>.
- Dayr Sam'ān**: 63 et n<sup>5</sup>.
- Dayr Zakkā**: 228 et n<sup>2</sup>.
- Dayyiq** (*zuqāq ad-*), voir Étroite (ruelle). débitante au détail: voir *bayyā'a*.
- décorateur = *muzayyin*: 92 n<sup>5</sup>.
- Decumanus**: 84 n<sup>1</sup>, 108 n<sup>4</sup>. (Voir Rue Droite = Via Recta).

Délivrance (Porte de la) = Bāb al-Faraġ  
299 et n<sup>6</sup>.

Démosion, voir Dimās.

dépôt de paille = *matban*: 128 et n<sup>3</sup>.

descend (canalisation qui) = *munhadara*:  
113 et n<sup>4</sup>.

Déviation (rue de la) = 'Arqal (*darb*):  
84.

*Dibāġ* ('*ayn ad-*) = Brocart (source du):  
165.

Dimanche (marché du), voir *Ahad* (*sūq al-*).

Dimās (quartier de): 95 n<sup>6</sup>, 121 et n<sup>1</sup>,  
233 et n<sup>6</sup>.

*Dimasq* (*ġund*): 207 n<sup>3</sup>.

*ḡimma* (*ahl ad-*): 217 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>.

*ḡimmī*: 34 et n<sup>3</sup>, 215 n<sup>1</sup>.

Dinandiers (marché des) = *Šaffārīn* (*sūq aš-*): 124 et n<sup>7</sup>.

Dinār (rue de): 93 et n<sup>5</sup>, 94 n<sup>4</sup>.

*dirā'* = coudée: 4.

*dirā'* (*ad-*) *al-qāsīmī*: 37.

*dirā'* (*ad-*) *as-sawdā'*: 37 n<sup>6</sup>.

*dirā'* (*ad-*) *al-Yūsufīya*: 37 n<sup>5</sup>.

*Dīrāfs* (*darb ad-*): 100 et n<sup>3</sup>.

*Dīwān*: 278 n<sup>3</sup>.

*Dīwān* (bain du): 278.

*Dīwān* (mosquée du): 88, 223 n<sup>4</sup>.

*Dīwān* de la Ġūta: 236 et n<sup>6</sup>, 237.

Djawrah (m. d'al-): 154 n<sup>4</sup>.

Djedda: 213 et n<sup>2</sup>.

Djeziré: 10 n<sup>7</sup>, 204, 229 n<sup>4</sup>.

Doummar: 177 n<sup>6</sup>, 244 n<sup>2</sup>, 251 n<sup>2</sup>.

Dū l-Qarnayn (minaret de): 23 et n<sup>4</sup>.

*Dū l-Qarnayn*, voir Alexandre.

Dūma (village): 140 n<sup>6</sup>, 252 n<sup>1</sup>.

Duqāq b. Tutuš (atabeg): 133 n, 160 n<sup>1</sup>,  
165 n<sup>6</sup>, 168 n<sup>3</sup>, 267 n<sup>9</sup>.

Duqāq (hôpital de): 267 et n<sup>4</sup>.

Duqāq (mère de): 165 et n<sup>2</sup>.

Duqāq (tombeau d'al-Malik): 164, 165  
n<sup>3</sup>.

*Durr* (*zuqāq ad-*) = Perles (ruelle des):  
130 et n<sup>5</sup>.

Durra bint Abi Hāšim b. 'Utba b.  
Rabī'a: 119 n<sup>1</sup>, 223.

Duwus, pour Yūsuf, 104 n.

## E

Eau (rue de l') = *Mā'* (*darb al-*): 125  
et n<sup>2</sup>.

Ebn Chaqōūn: 123 n<sup>4</sup>. (Voir Ibn Šafūr).

Ebn al-Djefāny: 164 n<sup>6</sup>.

Ebn Kadjlādġ: 220 n<sup>3</sup>.

Edesse (église de): 40.

Église de Damas (St Jean): 27 passim.

Église (quartier de l'): 134 et n<sup>3</sup>.

Église (mosquée de l'): 149 et n<sup>4</sup>.

Église (transformée = mosquée d'Ub-  
bād): 118 et n<sup>4</sup>.

Église (transformée en mosquée): 119  
et n<sup>5</sup> et n<sup>7</sup>.

Égypte: 23 n<sup>2</sup>, 54 n<sup>2</sup>, 64 et n<sup>1</sup>, 235 n<sup>4</sup>,  
304 n<sup>6</sup>, 315 et n<sup>3</sup>.

Égypte (conquérant de l'): 3 n<sup>3</sup>, 21 n<sup>5</sup>,  
175 n<sup>3</sup>, 205 n<sup>3</sup>, 217 n<sup>4</sup>. (Voir 'Amr b.  
al-'Ās).

Élie = Iliyas: 20 n<sup>2</sup>, 185 et n<sup>8</sup>, 194.

Éloquence (rue de l'), voir *Balāġa* (*darb al-*).

Emmaüs: 227 n<sup>6</sup>.

Empereur de Byzance, voir *aš-Tāġiya*.

Empreinte de la main de 'Ali: 235 n<sup>2</sup>.  
(Voir 'Ali, empreinte).

Empreinte du Pas (mosquée de l') =  
*Qadam* (*masġid al-*): 173 et n<sup>7</sup>, 199,  
245.

Empreinte du pas du Prophète-: 154 n<sup>1</sup>.

enceinte (de Damas): 92 n<sup>3</sup>, 110 n<sup>4</sup>,

120 n, 227 n<sup>1</sup>, 242, 251 n<sup>6</sup>, 275, 278 n,  
297 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 298 n<sup>5</sup>, 299 n<sup>2</sup>, 301 n<sup>4</sup>.

(Voir muraille, rempart).

Enchanteur (moulin de l'): 157 n<sup>3</sup>.

Enfer: 19, 185 n<sup>9</sup>, 211.

Enterrements (mosquée des) = *Ġanā'iz*



- (*masġid al-*) à Bab aš-Šaġir: 143 et n<sup>2</sup>, 146 n<sup>1</sup>.
- Enterrements (mosquée des) = *Ġanā'iz (masġid al-)* à Bāb Šarqī: 143 n<sup>2</sup>, 146 et n<sup>1</sup>.
- Enterrements (mosquée des) = m.Firūz: 155 et n<sup>5</sup>.
- Enterrements (mosquée des) à 'Uqayba: 143 n<sup>2</sup>, 146 n<sup>1</sup>, 155 n<sup>5</sup>.
- Entre les Deux Rivières (quartier) = *Bayn Nahrayn (hāra)*: 140 et n<sup>8</sup>.
- Entrepôt officiel (extra muros nord) = *Dār al-Wakāla*: 163 et n<sup>8</sup>.
- Entrepôt officiel (intra muros) = *Dār al-Wakāla*: 223 et n<sup>4</sup>.
- entrepôt de paille = *matban*: 114.
- Entrepôt de la Vente = *Funduq al-Bay'*: 260 et n<sup>6</sup>.
- Entrepôt de la Vente (rue de l') : 95.
- Envoyé de Dieu (l') : 212, 312.
- Envoyé de Dieu (a dit) : 4, 5, 17, 81, 83, 184, 185, 192, 193, 194, 203, 206, 208, 211, 256, 257, 306, 307, 308, 309.
- Envoyé de Dieu (épouse de l') : 311.
- Envoyé de Dieu (étendard noir de l') : 204, 205.
- Envoyé de Dieu (mosquée de l') = mosquée de Médine: 18, 82.
- Esprit de Dieu = Christ: 185 et n<sup>1</sup>.
- Esprit Divin = *Rūh al-Qudus*: 179.
- Esprit fidèle = Gabriel: 197.
- Étendard (rue de l') : 100 et n<sup>3</sup>.
- Étoffes (marché aux) = *Bazz (sūq al-)*: 89 et n<sup>1</sup>.
- Étoffes brodées d'or : 117 n<sup>2</sup>. (Voir *Qanādīl, sūq al-*).
- étrangers : 28.
- Étrangers ('*Aġam*) (église des) : 32.
- Étrangers (quartier des) = *Ġurabā' (hārat al-)*: 138 et n<sup>2</sup>.
- Étroite (ruelle) = *Dayyiq (zuqāq ad-)*: 238 et n<sup>5</sup>.
- Euphrate = *al-Furāt*: 127 n<sup>3</sup>, 208, 228 n<sup>2</sup>, 288 n<sup>1</sup>, 292 n<sup>2</sup>.
- Europe: 153 n<sup>8</sup>.
- Ève: 151 n<sup>1</sup>, 156 n<sup>8</sup>, 192.
- Exaction (rue de l') : 113 n<sup>1</sup>. (Voir *Obscure, rue*).
- ex-voto: 106.

## F

- Fabricants de bâts (marché des), voir *Akkāfīn (sūq al-)*.
- Fabricants de bâts (bain des): 221 et n<sup>5</sup>, 278.
- Fabricants de Bonnets (bain des) = *Qalānisiyīn (hammām al-)*: 278 et n<sup>4</sup>.
- Fabricants de bonnets (canalisation des) 259.
- Fabricants de bonnets (marché des): 88 et n<sup>3</sup>, 278 n<sup>4</sup>.
- Fabricants de bonnets (mosquée des): 88.
- fabricant de briques cuites = *āġūrri*: 157.
- fabricant de cottes de maille = *zarrād*: 97 n<sup>3</sup>.
- Fabricants de cruches (quartier des) = *Kūziyīn*: 171 et n<sup>2</sup>.
- Fabricants de jattes = Fabricants de plats en bois: 86 et n<sup>2</sup>.
- Fabricants de lances (mosquée des) = *Rammāhīn*: 89 n<sup>2</sup>, 90 et n<sup>5</sup>.
- Fabricants de paniers (mosquée des) = *Sallālīn (m. as-)*: 103 et n<sup>2</sup>.
- Fabricants de plats en bois (bain des) = *Qaṣṣā'in (hammām al-)*: 277.
- Fabricants de plats en bois (rue des): 85 et n<sup>4</sup>, 258.
- Fabricants de savates : 124 n<sup>5</sup>. (Voir *Asākifa*).
- Fabricants de tirāz (marché des) = *Muḥarriziyīn (sūq al-)*: 281.
- Fabricants de tissus en poil d'animal (marché des) = *Ša'ārīn (sūq aš-)*: 240.
- Fabricants de tissus en poil d'animal (rue des): 137 et n<sup>6</sup>, 263.
- Faḍāla b. 'Ubayd al-Anṣārī le Compa-

- gnon (mosquée de) = mosquée du Basilic: 93 et n<sup>1</sup>, 129 n<sup>4</sup>, 200 et n<sup>5</sup>.
- Fadāla b. 'Ubayd al-Ansāri (résidence de): 235.
- Fadāla b. 'Ubayd b. Nāfiḍ b. Qays al-Ansari: 235 n<sup>4</sup>, 310 et n<sup>3</sup>, 312, 313.
- Fadāyā (village): 145 et n<sup>3</sup>, 243 et n<sup>5</sup>.
- Fadl b. 'Abd al-Karīm al-Quraṣī (al-): 254 et n<sup>6</sup>.
- Faḍl b. Marwān b. Māsir (al-): 289 et n<sup>3</sup>.
- Faḍl b. al-Qāsim (al-): 255 n<sup>2</sup>.
- Faḍl b. Šāliḥ al-Hāsimī (al-): 251 et n<sup>6</sup>.
- Faḥr ad-daula Abū Ya'lā Ḥamza b. al-Ḥasan b. al-'Abbās al-Husayni: 48 et n<sup>6</sup>.
- Faḥr ad-Dīn Riḍwān as-Sā'āti: 71 n.
- Faḥriya (qaysāriyat al-): 48 n<sup>6</sup>, 133 n<sup>3</sup>.
- faïlle (d'Abraham): 183, 184.
- Faim (grotte de la) = *Čaw*: 158 n<sup>4</sup>, 163 et n<sup>4</sup>, 198.
- Fākiha (*sūq al-*) = Fruits (marché aux): 220, 222.
- Falastīn (*ğund*): 207 n<sup>3</sup>.
- Fallāḥīn (*hārat al-*): Paysans (quartier des): 170.
- famm = bouche de prise d'eau: 166.
- Faqīh (*masğid al-*) = Jurisconsulte (mosquée du): 141 et n<sup>3</sup>.
- Farādis (al-) (faubourg) = les Vergers: 31 et n<sup>6</sup>, 157 n<sup>5</sup>, 158 n<sup>2</sup>, 186, 187, 245 et n<sup>6</sup>, 299 et n<sup>4</sup>.
- Farādis (Bāb al-) = Jardins (porte des): 120 n, 125 n<sup>3</sup>, 126 n<sup>4</sup>, 128 et n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 133 n<sup>2</sup>, 146 n<sup>2</sup>, 154 et n. (Voir Bāb al-Farādis).
- Farādis (Bāb al-) (cimetière de), voir Bāb al-Farādis (cimetière).
- Farağ (Bāb al-): 133 n<sup>2</sup>, 136 et n<sup>3</sup>.
- Farazdaq: 16 n, 32 n<sup>1</sup>, 40 et n<sup>5</sup>, 41, 42.
- Farğa (*masğid al-*) = Contentement (mosquée du): 88.
- Farine (marché de la) = *Daqīq (sūq al-)*: 234.
- Fāris (ḥān al-): 152 n<sup>5</sup>, 153 n.
- farrān = fournisseur: 115 n<sup>1</sup>.
- Farrāš (*darb al-*) = Valet (rue du): 99 n<sup>1</sup>, 100 n<sup>3</sup>, 101 et n<sup>5</sup>, 262 et n<sup>2</sup>.
- Farrāš (mosquée d'al-): 168 et n<sup>3</sup>.
- Faryābī (al-): 202.
- Farzā (*ğisr*): 152 n<sup>3</sup>.
- Fastīn (al-): 240 et n<sup>2</sup>.
- Faḥiya (mosquée): 115 n<sup>2</sup>.
- Fātik (les fils de): 316 et n<sup>3</sup>.
- Fātima (épouse de 'Alī): 142.
- Fātima bint 'Ātiqa: 248 et n<sup>6</sup>.
- fatimides (forces): 153 n<sup>7</sup>.
- Fawāḥir (*darb al-*): 107 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.
- Fawāz (*ğisr*): 152 n<sup>3</sup>.
- Fawzā (*ğisr*): 152 n<sup>3</sup>.
- Femmes (*ribāṭ* des): 267 et n<sup>6</sup>.
- Fer (Porte de) = *Bāb al-Hadīd*: 300.
- feutrier = *labbād*: 156.
- Feutriers (marché des), voir *Labbādīn*.
- Filé (marché au) = *Gazl (sūq al-)*: 116 et n<sup>6</sup>, 232 n<sup>8</sup>, 272 et n<sup>7</sup>.
- Firā' (*qaysāriyat al-*): 271 et n<sup>3</sup>.
- Firūz (chambellan): 118 n<sup>2</sup>, 155 et n<sup>5</sup>, 275 n<sup>6</sup>.
- Firūz (minaret de): 114 n<sup>4</sup>, 117 n<sup>3</sup> et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 118 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 273 n<sup>1</sup> et n<sup>9</sup>, 282 et n<sup>1</sup>.
- Firūz (mosquée de): 155 et n<sup>5</sup>, 275 et n<sup>6</sup>.
- fiṭr: 248 et n<sup>7</sup>.
- Flèches (marché des): 102 et n<sup>2</sup>.
- Fonderie de Fer = *Masbak al-Hadīd*: 91 et n<sup>1</sup>, 260 n<sup>2</sup>.
- fondouk: voir *funduq*.
- Fontaine (ruelle de la) = *Sāqiya (zuqāq as-)*: 141.
- Fontaine du Cheikh = *Siqāyat aš-Šayḥ*: 258 et n<sup>7</sup>.
- Forgerons (marché des) = *Haddādīn (sūq al-)*: 97 n<sup>7</sup>, 98 n<sup>6</sup>, 281 et n<sup>1</sup>.
- Forgerons (mosquée des): 98 et n<sup>6</sup>.
- fornaces: 118 n<sup>6</sup>. (Voir *Fūrnaq*).

- Forum (de Constantinople): 117 n<sup>7</sup>.  
 Foscarion: 85 n<sup>3</sup>.  
 fossé = *ḥandaq* (enceinte de Damas): 145.  
 Fossé (bataille du), voir *Ḥandaq*.  
 fossoyeur = *ḥaffār*: 144.  
 foulons = *qaṣṣārīn*: 160 n<sup>5</sup>.  
 Fourrage (rue du) = 'Alaf (*darb al-*): 262.  
 Fourrures (marché clos des), voir *Firā'* (*qaysāriyat al-*).  
 fours à potiers = *fornaces*: 118 n<sup>6</sup>.  
 Francs: 132 n<sup>2</sup>.  
 fripier = *bazzāz*: 94 et n<sup>6</sup>.  
 Friture (rue de la) = *Qalī* (*darb al-*): 123 n<sup>5</sup>, 125 et n<sup>5</sup>, 201.  
 Fromage (bain du) = *Ġubn* (*ḥammām al-*): 97 et n<sup>6</sup>, 98 n<sup>5</sup>, 261 et n<sup>4</sup>, 280.  
 Fromage (marché au), voir *Ġubn* (*sūq al-*).  
 Fromage (rue du), voir *Ġubn* (*darb al-*).  
 Fruits (Halle aux), voir *Dār al-Biṭṭīh*.  
 Fruits (marché aux), voir *Fākiha* (*sūq al-*).  
 Fulūs (mosquée de): 173 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 244.  
*funduq*: 88 n<sup>4</sup>, 143 n<sup>5</sup>.  
*Funduq al-Bay'*, voir Entrepôt de la Vente.  
 Furāti (rue d'al-): 105.  
*furn* (*darb al-*): 107 n<sup>3</sup>.  
 Fūrnaq (quartier al-): 117 n<sup>7</sup>, 118 n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>, 119, 220, 224 et n<sup>6</sup>, 273 et n<sup>3</sup>.  
*Furuṣ* (*qaysāriyat al-*): 122 et n<sup>3</sup>.  
 Fusqār (al-): 85 et n<sup>3</sup>, 87, 88 n<sup>4</sup>, 92 n<sup>8</sup>, 258 n<sup>7</sup>.  
*Fussaṭīn* (al-): 240 et n<sup>2</sup>.  
 Fustāt (al-): 23 n<sup>3</sup>, 54 n<sup>2</sup>, 176 n<sup>1</sup>.  
*Futuḥ* (*masġid al-*) = Conquêtes (mosquée des): 109 et n<sup>4</sup>.
- G, Ġ, Ğ
- Ġabal Aswad = al-Buḍay: 243 n<sup>3</sup>.  
 Ġabal al-Ḥalīl (al-): 210 et n<sup>7</sup>, 211.  
 Ġabal Kuswa = al-Buḍay = Ġabal Aswad: 243 n<sup>3</sup>.  
 Ġabal Lubnān: 210, 211, 212.  
 Ġabal Mūsā: 208 n<sup>2</sup>.  
 Ġabal Sarāt: 15 n<sup>8</sup>.  
 Ġabal at-Tūr : 208 n<sup>2</sup>, 209 n<sup>6</sup>. (Voir at-Tūr).  
 Ġābiya (al-): 32 n<sup>1</sup>, 84 n<sup>1</sup>, 205 n<sup>4</sup>, 206, 207 et n<sup>4</sup>, 276 n<sup>8</sup>, 297 n<sup>2</sup>, 300, 301 n.  
 Ġābiya (argile d'al-): 206 et n<sup>7</sup>, 207.  
 Ġābiya (Bāb al-), voir Bāb al-Ġābiya.  
 Gabriel (archange) = *Rūḥ al-Qudus*: 179 et n<sup>2</sup>, 194, 196, 197 et n<sup>3</sup>, 203, 212.  
 Gabriel le Fidèle (Caverne de): 197, 198  
 Ġadīd (*al-Masġid al-*): 173.  
*ġadūl*: 100 n<sup>1</sup>.  
 Ġa'far ad-Darīr (mosquée de): 155.  
 Ġa'fari (maison du chérif al-): 98, 241 et n<sup>6</sup>.  
 Ġa'fari (al-) (*qaysāriya*): 98 n<sup>2</sup>.  
 Ġa'farites: 125 n<sup>2</sup>, 126 n<sup>2</sup>.  
 Galice: 24 n<sup>1</sup>.  
 Galilée: 45 n<sup>5</sup>.  
 Ġallādīn (*masġid al-*) = Peaussiers: 90 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 93 et n<sup>2</sup>.  
 Ġallādīn (*sūq al-*): 259 et n<sup>4</sup>, 260.  
 Ġamāl ad-Dīn (*nā'ib*): 135 n<sup>1</sup>.  
 Ġamāl ad-Dīn al-Misrī (turbé): 129 n<sup>4</sup>.  
 Ġammā'il: 163 n<sup>6</sup>.  
 Ġanā'iz (*masġid al-*) = Enterrements (mosquée des) (à Bāb as-Ṣaġīr): 143 et n<sup>2</sup>.  
 Ġanā'iz (*masġid al-*) (à Bāb Ṣarqī): 146 et n<sup>1</sup>.  
*ġanā'iziyīn*, voir croque-morts.  
 Ġanam (*sūq al-*) = Moutons (marché aux): 143.  
 Ġandab b. an-Nu'mān Abū 'Aziz al-Azdī: 231 n<sup>2</sup>.  
 Ġandar: 240 et n<sup>10</sup>.  
 Ġānibayn (al-): 205, 206.  
 ġanna = jardin avec arbres, verger: 100 n<sup>4</sup>.

- Ğannāh ad-daula (maison de): 265 et n<sup>o</sup>.  
 Ğannāh ad-daula Ḥusayn (mosquée de): 159, 160 n<sup>1</sup>.  
 Ğannāh (*saqifa* de): 282 et n<sup>7</sup>.  
 Ğaqmaq (*sūq*): 87 n<sup>2</sup>.  
 ġār = grotte (au Qāsyūn): 186.  
 Ğaramānā: 151 n<sup>8</sup>, 188 n<sup>8</sup>, 196 n<sup>8</sup>, 251 n<sup>8</sup>.  
 Ğarġa b. Qa'rā: 249 et n<sup>3</sup>, 253.  
 gargotiers: 97 n<sup>4</sup>.  
 Ğarīr b. 'Abd Allāh al-Baġīlī: 229 et n<sup>4</sup>, 242 n<sup>1</sup>.  
 Ğarrāḥ (al-): 143 n<sup>2</sup>.  
 Ğarrāḥ (mosquée de): 114 n<sup>2</sup>.  
 Ğarrāḥ al-Manīḥī: 143 et n<sup>3</sup>.  
 Ğars ad-Dīn Qilīġ Maḥmūd b. al-Bābā an-Nūri: 114 n<sup>2</sup>.  
 Ğārūḥ (maison de l'émir): 278.  
 Ğaw' (al-) = Faim (la): 163.  
 Ğawbān (mosquée) = Fulūs (mosquée de): 173 n<sup>2</sup>.  
 Ğawbār: 150 n<sup>7</sup>, 161 n<sup>5</sup>, 254 n<sup>10</sup>.  
 Ğawḥar (général): 129 n<sup>2</sup>.  
 Ğawhariya (madrassa): 134 n<sup>6</sup>.  
 Ğawr (dépression): 214 n<sup>2</sup>, 218 n<sup>4</sup>.  
 Ğawlān: 206 n<sup>7</sup>.  
 Ğawrah (jardin d'al-): 161 n<sup>4</sup>.  
 Ğawz (*zuqāq al-*) = Noix (venelle des): 141.  
 Ğawza (*masġid al-*) = Noix (mosquée de la): 140.  
 Ğayḥūn: 208 et n<sup>7</sup>.  
 Ğayrūn (Bāb), voir Bāb Ğayrūn.  
 Ğayrūn (canalisation de): 128.  
 Ğayrūn (*Ḥiṣn*): 124 et n<sup>6</sup>, 125 et n<sup>3</sup>.  
 Ğayrūn (le jet d'eau): 48, 270 et n<sup>4</sup>.  
 Ğayrūn (marches de): 16 n<sup>4</sup>, 127.  
 Ğayrūn (personnage): 48 n<sup>3</sup>.  
 Ğayrūn (quartier de): 49 n<sup>1</sup>, 123 n<sup>5</sup>, 125 et n<sup>1</sup> et n<sup>7</sup>, 126 et n<sup>4</sup>, 128 n<sup>1</sup>, 234 n<sup>1</sup>, 240 et n<sup>6</sup>, 269 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 287 n<sup>1</sup>.  
 Ğazāriya (*dār al-ḥadīṭ*): 106 n.
- Ğaziriya (al-): 149 et n<sup>5</sup>.  
 Ğazl (*sūq al-*), voir Filé (marché au).  
 Ğazūriya (mosquée al-): 172 n<sup>5</sup>.  
 Gazza: 23 n<sup>3</sup>.  
 Ghassanides: 206 n<sup>7</sup>, 221 n<sup>1</sup>.  
 Ğibrīl: 203. (Voir Gabriel).  
 Ğihād = Guerre Sainte: 191 et n<sup>4</sup>.  
 Ğinān (*Bāb al-*): 167 et n<sup>1</sup>, 300 et n<sup>4</sup>.  
 Ğinān (mosquée d'al-): 276.  
 Ğiniq (un grec): 120 n.  
 Ğiniq (Bāb al-): 119 n<sup>7</sup> (voir Bāb al-Ğiniq).  
 Ğiniq (mosquée d'al-): 119, 120 et n<sup>5</sup>, 224.  
 Ğiniq (quartier d'al-): 120, 122, 272 n<sup>7</sup>, 273 et n<sup>4</sup>, 299.  
 Ğisr al-Abyaḍ = Pont Blanc: 156 n, 162 et n<sup>4</sup>.  
 Ğisrīn: 133 n<sup>2</sup>, 146 n<sup>6</sup>, et n<sup>7</sup>, 252 n<sup>2</sup>.  
 Ğiyād (*ṭariq al-*), voir Boccages (route des).  
 Ğiyāda (*ġisr al-*): 146 n<sup>7</sup>.  
 ġizya = impôt de capitation: 217 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 218.  
 Gog: 3 passim.  
 Golfe Persique: 291 n<sup>6</sup>.  
 Gouverneur (Palais du) = al-Ḥadrā' = *Dār al-Imāra*: 227, 228.  
 Grainetiers (marché des) = *Buzūriyīn* (*sūq al-*): 93 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 95 n<sup>2</sup>, 221 n<sup>4</sup>, 235 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 260. (Voir aussi (*sūq al-*) *Qamḥ*).  
 Graise (minaret de la) = *Šaḥūr (ma'ḡanat aš-)*: 94 n<sup>2</sup>.  
 Grand Arc: 37 et n<sup>4</sup>.  
 Grand Marché = (*as-Sūq al-Kabīr*): 91 n<sup>2</sup>, 92 et n<sup>7</sup> et n<sup>8</sup>, 94 et n<sup>1</sup>, 95 n<sup>4</sup>, 96, 102 n<sup>2</sup>, 105 n<sup>1</sup>, 260.  
 Grand'Place de Ḥālid (*Raḥba*): 232 et n<sup>1</sup>.  
 Grand'Rue = *Šāri'*: 105 n<sup>6</sup>, 107 n<sup>2</sup>, 110 n<sup>2</sup>, 229.  
 Grande-Mosquée (de Damas): 9 à 73, 92 n<sup>7</sup>, 93 n<sup>1</sup>.

- Grecs: 65, 66.  
 Grenade (venelle de la) = *Rummān*  
 (*zuqāq ar-*): 153 et n<sup>7</sup>, 275.  
 gréco-romaine (enceinte): 298 n<sup>5</sup>.  
 gréco-romaine (époque): 297 n<sup>2</sup>.  
 grotte = *ġār*: 186.  
 Grotte (chemin de la): 158 et n<sup>4</sup>, 159.  
 Grotte de la Faim: 163 et n<sup>4</sup>. (Voir  
 Faim et *al-Ġaw'*).  
 Grotte du Qāsyūn («sous le sang»):  
 187, 190, 193, 194.  
 Grotte du Sang, voir Sang.  
*Ġubn* (*darb al-*) = Fromage (rue du):  
 97 et n<sup>7</sup>, 98 et n<sup>5</sup>, 280 n<sup>9</sup>, 281.  
*Ġubn* (*hammām al-*), voir Fromage (bain  
 du).  
*Ġubn* (*sūq al-*) = Fromage (marché au):  
 38.  
*Ġūdī* (al-): 209 et n<sup>8</sup>, 210.  
*Ġūmahī* (al-): 279 n<sup>3</sup>.  
*Ġūmahī* (bain d'al-): 229 et n<sup>3</sup>, 279.  
*Ġūmahī* (fondouk al-): 229.  
*Ġūmahī* (rue al-): 279.  
*Ġunayd* (Palais de ): 173 et n<sup>1</sup>.  
*Ġunayd al-'Askarī* (al-): 173 n<sup>1</sup>.  
*Ġund*: 175 et n<sup>5</sup>.  
*Ġundub* b. *Ġunāda ar-Rabādī*, voir  
*Abū Ḍarr al-Ġifārī*.  
*Ġurabā'* (*hārat al-*) = Étrangers (quar-  
 tier des): 137 n<sup>8</sup>, 138 et n<sup>2</sup>.  
*Ġūṭa* (de Damas): 37 n<sup>5</sup>, 76 n<sup>4</sup>, 133 n<sup>2</sup>,  
 146 n<sup>2</sup> et n<sup>7</sup>, 150 n<sup>1</sup>, 151 n<sup>5</sup>, 158 n<sup>2</sup>,  
 163 n<sup>8</sup>, 180 n<sup>8</sup>, 181, 185, 188, 189 n<sup>6</sup>,  
 194, 199, 203, 204 et n<sup>4</sup>, 228 n<sup>2</sup>, 243,  
 246, 248, 250 n<sup>6</sup>, 252 n<sup>4</sup>, 254, 287,  
 291, 292, 314.  
*Ġūta* (*dīwān* de la) : 236 n<sup>6</sup>, 238, voir  
*Diwān*.  
*Ġūta* (les églises de la): 62.  
*Ġūta* (villages de la): 114 n<sup>1</sup>.  
*Ġuzlaniya*: 243 n<sup>7</sup>.
- H, H, H**
- Habaṣ* (*zuqāq al-*): 114 et n<sup>9</sup>.  
*Ḥabbālīn* (*darb al-*): = Cordiers (rue  
 des): 92 et n<sup>6</sup>, 99 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 100 n<sup>2</sup>  
 et n<sup>6</sup>, 222 et n<sup>3</sup>, 281 et n<sup>2</sup>.  
*Habbār* b. al-Aswad b. al-Muttalib  
 al-Quraṣī: 233 et n<sup>4</sup>.  
*ḥabbāz* = boulanger: 115 n<sup>1</sup>.  
*ḥabbāzīn*: 91 n<sup>3</sup>.  
*Ḥabīb* b. 'Abd ar-Raḥmān: 180 et n<sup>6</sup>.  
*Ḥabīb* b. Maslama b. Mālik b. Wahb  
 al-Fihri: 239 et n<sup>6</sup>.  
*Ḥabīb an-Naggār*: 304 et n<sup>8</sup>.  
*Ḥabiba* (sœur de Mu'āwiya) = Umm  
*Ḥabiba*: 315 et n<sup>1</sup>.  
*Ḥabūr*: 200 n<sup>1</sup>, 306 n<sup>4</sup>.  
 hachémite (coudée): 37 n<sup>5</sup>.  
 Hachimites (bain des): 240 et n<sup>3</sup>,  
 241 n<sup>5</sup>.  
 Hachimites (résidence des): 238.  
 Hachimites (ruelle des): 136, 238 et  
 n<sup>8</sup>, 240, 263 et n<sup>7</sup>, 277.  
*Ḥabb* = rassemblement du jour de la  
 Résurrection: 7.  
*Haddādīn* (*masġid al-*) = Forgerons  
 (mosquée des): 98 et n<sup>6</sup>.  
*Haddādīn* (*sūq al-*): 98 n<sup>5</sup>, 261 n<sup>4</sup>, 281  
 et n<sup>1</sup>.  
*Haddā'yīn* (*sūq al-*) = Cordonniers  
 (marché des): 233 et n<sup>7</sup>.  
*Ḥadīd* (bain de): 118 et n<sup>1</sup>.  
*Ḥadīga* bint 'Alī b. Ḥusayn Zayn al-  
 'Ābidīn: 49 n<sup>3</sup>.  
*Ḥadīga* (maison de): 49 et n<sup>3</sup>, 270 et n<sup>5</sup>.  
*Ḥadīga* (tombeau): 49 n<sup>3</sup>.  
*Ḥādīm* (mosquée d'al-): 157.  
*Ḥaḍīr* (al-), voir *Ḥīḍr* (al-).  
*Ḥadīr* b. 'Umar b. Baḥtiyār as-Salārī:  
 265 et n<sup>7</sup>.  
*Ḥadrā'* (al-) 19 et n<sup>4</sup>, 20, 39 et n<sup>3</sup>,  
 75, 76, 78, 79, 131 n<sup>5</sup>, 221 n<sup>2</sup>, 227 et  
 n<sup>4</sup>, 228, 236 et n<sup>3</sup>, 237, 259 n<sup>5</sup>, 266  
 et n<sup>5</sup>, 279 n<sup>4</sup>, 312 n<sup>2</sup>.  
*Ḥadramaut*: 205 et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 206.  
*Ḥafānī* (mosquée d'al-): 164 et n<sup>8</sup>.  
*ḥaffār* = fossoyeur: 144.

- Ḥafif (bain de): 126 n<sup>4</sup>, 280.  
 Ḥafif (rue de): 126 et n<sup>4</sup>, 127, 270 et n<sup>7</sup>, 280.  
 ḥāfiṣ *al-amwāl*: 118 n<sup>3</sup>.  
 Ḥafṣ b. 'Aṣim b. 'Umar b. al-Ḥattāb: 180 et n<sup>7</sup>.  
 Ḥaḡar (*darb al-*), voir Pierre (rue de la).  
 Ḥaḡar (*maṣḡid al-*) = Pierre (mosquée de la): 172 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥaḡar *ad-Dahab* (*hāra*), voir Pierre d'Or (quartier).  
 Ḥaḡḡ = Pèlerinage: 19 n<sup>1</sup>.  
 Ḥāḡḡa (al-) (une femme): 158 et n<sup>7</sup>.  
 Ḥaḡḡāḡ (al-): 290 n<sup>3</sup>.  
 Ḥaḡḡāḡ b. 'Abd al-Malik b. Marwān: 170 n<sup>6</sup>.  
 Ḥaḡḡāḡ b. 'Ilāt as-Sulamī (al-): 237 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥaḡḡāḡ b. Yūsuf (le Taqafite): 135 n<sup>3</sup>, 170 n<sup>6</sup>.  
 Ḥaḡḡāmin (*suwayqat al-*) = Poseurs de ventouse: 84 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥaḡḡibiya (al-) (une femme): 158 n<sup>7</sup>.  
 Ḥaḡḡira: 142 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥakam (al-) b. Abi 'Ās b. Umayya b. 'Abd Šams b. 'Abd Manaf Abi Marwān: 43 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥakim b. 'Abd Allāh b. al-Mubāarak al-Ġumaḥi: 254 et n<sup>7</sup>.  
 Ḥalabiya (al-): 149 n<sup>4</sup>.  
 Ḥālid (traditionniste, Compagnon): 209.  
 Ḥālid (un propriétaire): 249.  
 Ḥālid b. 'Abd Allāh b. al-Qasrī: 63 et n<sup>6</sup>, 64, 66.  
 Ḥālid Abū l-Makārim b. Ḥilāl: 103 et n<sup>4</sup>, 170 n<sup>4</sup>.  
 Ḥālid b. Dihqān: 76 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥālid b. al-Ḥaḡḡāḡ b. 'Ilāt: 237 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥālid b. Sa'id b. 'Amr b. Sa'id b. al-'Āṣ: 41 et n<sup>3</sup>, 42, 97 n<sup>6</sup>.  
 Ḥālid b. Tabūk: 55 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥālid b. Usayd b. Abi l-'Āṣ: 232 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥālid b. Usayd (bain et maison de): 232,  
 Ḥālid b. Usayd b. Abi l-'Āṣ (place de) (*Rahba*): 113 et n<sup>2</sup>, 115 et n<sup>2</sup>, 224 et n<sup>2</sup>, 232, 274 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥālid b. Usayd al-Qasrī: 113 n<sup>2</sup>.  
 Ḥālid b. al-Walid b. al-Muḡira: 37 n<sup>1</sup>, 90 n<sup>6</sup>, 112 n<sup>4</sup>, 148 et n<sup>4</sup>, 201 n<sup>8</sup>, 204 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 217, 298 n<sup>2</sup>.  
 Ḥālid b. al-Walid (maison de): 114 n<sup>6</sup> et n<sup>6</sup>, 201.  
 Ḥālid b. al-Walid (mosquée de): 201.  
 Ḥālid b. Yazid b. Abi Mālik: 28 et n<sup>2</sup>, 33.  
 Ḥālid b. Yazid b. Mu'āwiya: 227.  
 ḥalāl = argent licite: 83.  
 Ḥālidin (demeure des): 237 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥalifa (four de): 278 n<sup>1</sup>.  
 ḥalūq (un parfum): 95 n<sup>6</sup>, 121 n<sup>2</sup>.  
 Hama: 140 n<sup>7</sup>.  
 Hamāda (mosquée): 111 n<sup>6</sup>.  
 Hamadāni (al-): 187 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥamawī (bain d'al-): 153 n.  
 Hamé: 182 n.  
 Hāmid (mosquée de): 171 et n<sup>7</sup>.  
 Hāmis (village d'al-): 146 et n<sup>4</sup>.  
 Hāmisin (al-): 146 et n<sup>4</sup>.  
 Hammām b. Ḡālib b. Sa'ṣa'a Abū Firās, voir Farazdaq.  
 Hammām al-Qāsīm (église du): 31 et n<sup>3</sup>, 157 n<sup>6</sup>.  
 Hammuriya: 150 n<sup>1</sup>.  
 ḥān: 88 n<sup>4</sup>.  
 Ḥanābila (*madrasat al-*) = Hanbalites (madrasa des): 128 et n<sup>6</sup>, 269 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥanaḡī (*Qubbat al-*) = *Qubbat al-Laḡm*: 94 n<sup>7</sup>.  
 ḥandaq, voir fossé.  
 Ḥandaq (bataille d'al-): 194 n<sup>4</sup>, 208 et n<sup>8</sup>, 209 n.  
 ḥaniya = abside: 223.  
 Ḥaniya (al-) = l'Arc: 20.  
 Ḥarāb (bain): 279 n<sup>6</sup>.  
 Ḥarāb (mosquée d'al-) = m. Ibn 'Un-qūd: 96 n<sup>6</sup>.

- Ḥarāb (al-) (quartier): 96 n<sup>4</sup>.  
 Ḥarādana (m. al-): 110 n<sup>1</sup>.  
 ḥarāğ = impôt foncier: 35 n<sup>6</sup>, 36, 76 n<sup>4</sup>, 217 n<sup>2</sup> et n<sup>8</sup>, 236 n<sup>6</sup>.  
 Haram de Dieu: 210.  
 Ḥarām b. Ḥakīm al-Ansārī: 235 et n<sup>5</sup>.  
 Ḥarāqala (mosquée d'al-): 110 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥarastā (al-Basal): 151 et n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>, 248 et n<sup>4</sup>, 284 n<sup>1</sup>.  
 ḥarat al-qubāb: 131 n<sup>4</sup>. (Voir *Qubāb*).  
 Ḥarīb b. Ḥalīd b. Yazīd b. Mu'āwiya: 55 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥarīmīyīn (al-): 122 n<sup>6</sup>, 281 et n<sup>4</sup>.  
 Ḥarīq (ḥarat al-) = Incendié (quartier): 92 et n<sup>4</sup>.  
 Ḥarīṭ al-Aš'ari (al-): 9 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥarūn b. Ḥabīb Musaylima: 204 n<sup>6</sup>. (Voir *Musaylima*).  
 Ḥārūn ar-Rašīd: 56 n<sup>6</sup>, 68 n<sup>1</sup>, 207 n<sup>5</sup>, 288 n<sup>3</sup> et n<sup>6</sup>.  
 Ḥarūriya (mosquée): 172 n<sup>6</sup>.  
 Ḥašā (*mīdān al-*) = Cailloux (hippodrome aux): 165 n<sup>6</sup>, 170 n<sup>5</sup>, 171 n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>.  
 Ḥašā (*zuqāq al-*): 169.  
 Ḥasan b. 'Alī b. Abī Ṭalīb (al-): 312 et n<sup>4</sup>.  
 Ḥasan b. 'Alī (la fille d'al-): 315.  
 Ḥasan b. al-Amīr Yūsuf (mosquée d'al-): 86 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥasan al-'Ammāni al-Qaṣṣāb (mosquée de): 157 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥasan al-Ḥādīm: 277 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥasan b. Mismār al-Hilālī al-Ḥawrāni (le marchand): 118 n<sup>4</sup>.  
 Ḥasan b. Yaḥyā al-Hiṣṣāni: 11 et n<sup>3</sup>, 51, 256 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥāšim b. 'Utba b. Rabī'a: 233 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥāšimī (*darb al-*): 136 n<sup>6</sup>.  
 Ḥaššābīn (et Ḥaššābīyīn): 103 n<sup>1</sup>, 150, 281 n<sup>1</sup>.  
 Ḥaššābīn (*mašğid al-*): 102 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥassān (mosquée): 169 n<sup>1</sup>.  
 Ḥassān b. 'Aṭīya: 75 et n<sup>6</sup>, 178 et n<sup>3</sup>, 181, 182.  
 Ḥassān b. Mālīk b. al-Kalbī: 216 et n<sup>8</sup>.  
 Ḥassān b. Ṭābit b. Mālīk b. Baḥḍal: 117 n<sup>8</sup>.  
 Ḥātib (sic) (*harat al-*) = Prédicateur (quartier du): 96 n<sup>7</sup>, 301 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥātib (Place d'al-): 97.  
 Ḥātib (quartier d'al-): 96, 261 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥātūn al-Muğanniya: 160 et n<sup>8</sup>.  
 Ḥātūn Zumurrud (mosquée de): 168 et n<sup>3</sup>.  
 Ḥātūniya Barrāniya (madrassa): 168 n<sup>3</sup>.  
 Hauran: 171 n<sup>6</sup>, 314 n<sup>3</sup>, 316.  
 Hauran (percée du): 245.  
 Hauran (route du): 172 n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>, 173.  
 ḥawāga (titre): 122 n<sup>3</sup>, 273 et n<sup>5</sup>.  
 Ḥawāga (mosquée du): 169.  
 Ḥawāzīn: 230 n<sup>1</sup>.  
 Ḥawlān (faubourg): 148 n<sup>3</sup>.  
 Ḥawr Ta'la: 153 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥawrāni (*dayr al-*): 163 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥawwāšīn (*bāb al-*) = Vanniers (porte des): 88 et n<sup>6</sup>, 131 et n<sup>9</sup>, 135 n<sup>4</sup>, 266 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥawwāšīn (quartier): 259.  
 Ḥayawah (nahr) = Zalaf (nahr): 251 et n<sup>8</sup>.  
 Ḥaybar (bataille de): 208 et n<sup>8</sup>, 209 n, 232 n<sup>6</sup>.  
 Ḥaydara b. Mustahass ad-daula Abī l-Ḥasan b. Abī l-Ğinn: 132 n<sup>3</sup>.  
 Ḥaydāriya (mosquée): 85 n<sup>6</sup>.  
 Ḥayl (*Dār al-*) = Chevaux (Maison des): 39, 131 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥayr (al-): 222 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥayr Ḥān: 158 n<sup>3</sup>.  
 Ḥayr al-Ḥāšimī al-Muḥtasib (chérif): 117 et n<sup>2</sup>.  
 Ḥayr Qisām: 282 et n<sup>7</sup>.  
 Ḥayyāt (*qanāt al-*): 85 n<sup>2</sup> et n<sup>9</sup>.  
 Ḥayyātīn (*sūq al-*) = Tailleurs (marché des): 88 n<sup>6</sup>.  
 Ḥazariya (al-) (mosquée): 172.  
 Ḥazbūz (canalisation): 269 et n<sup>3</sup>.

- Hazrağ (les): 314 n<sup>3</sup>.  
 Hébreux: 13.  
 Hedjaz: 239 n<sup>6</sup>, 293.  
 Hermon: 242 n<sup>6</sup>, 289 n<sup>2</sup>.  
 Heure du Jugement Dernier: 6, 7.  
 Hibat Allāh b. Aḥmad b. 'Abd Allāh b. 'Ali b. Tāwūs Abū Muḥammad al-Bağdādī: 155 n<sup>7</sup>.  
 Hīdr (al-): 20 et n<sup>2</sup>, 144 n<sup>6</sup>, 180 n<sup>6</sup>.  
 Hīdr (*maqṣūra* d'al-): 57 n<sup>1</sup>.  
 Hīdr (mosquée d'al-): 144 et n<sup>6</sup>, 145.  
 Hīdr (*muṣallā* d'al-): 166 n<sup>1</sup>, 180 et n<sup>6</sup>.  
 Hiéron (pinacle de): 179 n<sup>1</sup>.  
 Hīgra, pour Hağğira: 142 n<sup>3</sup>.  
 Hīmār (porte d'al-): 138.  
*Himş* (*ğund*), voir Homs.  
 Himyarites: 287 n<sup>4</sup>.  
 Himyarites (rivière des): 170.  
 Himyarites (village des): 168 n<sup>4</sup>, 169 et n<sup>7</sup>, 170, 246 et n<sup>8</sup>.  
*Himyarīyīn* (al-), voir Himyarites.  
 Hippodrome aux Cailloux, voir *Haṣā* (*Midān* al-).  
 Hippodrome Vert: 168 n<sup>3</sup>. (Voir *Midān* al-*Aḥdar*).  
 Hīrā' (mont): 63 n<sup>5</sup>, 194 n<sup>6</sup>, 209 et n<sup>4</sup>, 210.  
*Hirbat al-Bawwāb*, voir *Bawwāb*.  
 Hišām (mosquée de): 87 n<sup>2</sup>.  
 Hišām b. 'Abd al-Malik (calife): 30 et n<sup>1</sup>, 76 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup> et n<sup>8</sup>, 190 et n<sup>3</sup>, 191, 193, 204 n<sup>3</sup>, 248 et n<sup>3</sup>, 249, 250 et n<sup>8</sup>, 255.  
 Hišām b. 'Abd al-Malik (maison de): 131 n<sup>7</sup>.  
 Hišām b. 'Afīf: 242 et n<sup>2</sup>.  
 Hišām b. 'Ammār: 16 et n<sup>3</sup>, 29, 190 et n<sup>5</sup>, 194.  
 Hišām b. Ḥālīd al-Azraq: 188 et n<sup>1</sup>.  
 Hišām b. Ismā'il b. Hišām b. al-Muğira al-Maḥzūmī : 75 et n<sup>6</sup>, 76.  
 Hišām b. Mallās al-Ğassānī (an-Numayrī): 43 et n<sup>6</sup>.  
 Hišām b. Muḥammad b. as-Sā'ib al-Kalbi: 298 et n<sup>4</sup>.  
 Hišām b. Walīd b. Muslim: 190 et n<sup>1</sup>, 191 et n<sup>1</sup>, 193, 194.  
*hišn* = péribole: 124 n<sup>6</sup>.  
 Hišn ad-daula Baḥtiyār: 157 n<sup>1</sup>, 268 n<sup>6</sup>.  
 Hišn Ğayrūn: 124 et n<sup>6</sup>, 125 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 272 et n<sup>2</sup>. Voir Ğayrūn (Hišn).  
 Hit: 292 et n<sup>2</sup>.  
 Hizān b. Ḥakīm al-Quraṣī: 78 et n<sup>2</sup>.  
 Hoba (toponyme): 181 n<sup>9</sup>.  
 Homs: 32 n<sup>1</sup>, 37 n<sup>1</sup>, 64, 127 n<sup>8</sup>, 128 n<sup>4</sup>, 135 n<sup>4</sup>, 151 n<sup>5</sup>, 160 n<sup>1</sup>, 207 et n<sup>8</sup>, 228, 237, 285 n<sup>1</sup>, 304.  
 Homs (mosquée de): 21.  
 Hôpital de Duqāq: 267 et n<sup>1</sup>.  
 horloge (mécanique): 11 n<sup>2</sup>.  
 horloge = *binkām*: 70 et n<sup>7</sup>.  
 horoscope de fondation: 39, 57.  
 Hôtel de la Monnaie = *Dār ad-Darb*: 32 n.  
 Hūd le Prophète: 12 et n<sup>7</sup>, 13, 43, 185 n<sup>7</sup>.  
 Huḍayfa b. al-Yaman al-'Abbāsī: 3 et n<sup>8</sup>.  
*Hudayriya* (*zuqāq* al-) = *Qaṣṣā'in* (*darb* al-): 258 n<sup>3</sup>.  
 Huğr b. 'Adi: 152 n<sup>4</sup>.  
*hulafā'* = gouverneurs: 70.  
*hulūq*, voir *halūq*.  
 Ḥulwān: 242 et n<sup>1</sup>.  
 Ḥumayd b. 'Amr b. Musāhiq al-Quraṣī al-'Āmiri: 119 et n<sup>1</sup>, 223 et n<sup>7</sup>. Voir Ḥumayd b. Durra.  
 Ḥumayd b. Durra (église de): 38, 119 et n<sup>1</sup>, 220, 223 et n<sup>6</sup>.  
 Ḥumays as-Saksāk b. Aṣras b. Ṭawr: 16 n<sup>1</sup>.  
 Hummā (*uwaynat* al-): 160, 284 et n<sup>4</sup>.  
 Ḥunayn (bataille de): 216 n<sup>5</sup>, 230 n<sup>1</sup>.  
 Ḥuraym b. Fātik al-Asādī: 241 et n<sup>9</sup>, 313 et n<sup>2</sup>, 316.  
 Ḥuṣayn (ville): 306 et n<sup>4</sup>.



- Husayn (darb al-) = Ġubn (darb al-)*: 97 n<sup>7</sup>.
- Husayn (maṣhad)*: 127 n<sup>2</sup>. Voir *Ra's (maṣhad)*.
- Huṣayn (tribu)*: 189 et n<sup>3</sup>.
- Husayn b. 'Alī b. Abī Ṭālib*: 127 et n<sup>3</sup>, 312.
- Husayn aṣ-Šanbaṣī (canalisation de)*: 90 n<sup>2</sup>, 259 et n<sup>7</sup>.
- Huṣniya (zāwiya)*: 145 n<sup>1</sup>.
- Huṭlubā (bain de)*: 282 et n<sup>5</sup>.
- Huṭlūḥ (mosquée de)*: 161 et n<sup>6</sup>.
- Huṭlūḥ al-Bālisī (maison de)*: 98, 161 n<sup>6</sup>.
- I, 'I
- Iblis*: 178 et n<sup>5</sup>, 179.
- Ibn 'Abbās*: 181 et n<sup>1</sup>, 190 et n<sup>8</sup>, 193, 194, 195, 205 n<sup>4</sup>, 209 et n<sup>5</sup>, 256 et n<sup>8</sup>, 257, 305 et n<sup>3</sup>.
- Ibn 'Abd Allāh aṣ-Šanbāṣī (hānaqā)*: 123 n<sup>2</sup>, 268 n<sup>1</sup>.
- Ibn 'Abd al-Ḥakam*, voir *'Abd ar-Raḥmān b. 'Abd Allāh b. 'Abd al-Ḥakam*.
- Ibn 'Abd ar-Razzāq al-Muhtasib*: 97 n, 261 et n<sup>2</sup>.
- Ibn 'Abdān (mosquée d')*: 129 et n<sup>3</sup>.
- Ibn Abī Anīs al-'Adrī*, voir *Anas b. Anīs*.
- Ibn Abī l-'Awd (mosquée d')*: 91 et n<sup>5</sup>.
- Ibn Abī Dārumā*, voir *Abū Mushir*.
- Ibn Abī Du'ād*: 291.
- Ibn Abī l-Fidā'*: 140 et n<sup>7</sup>.
- Ibn Abī l-Ġinn (maison du chérif cadi)*: 132 et n<sup>3</sup>, 266 et n<sup>2</sup>. (Voir *Ḥayḍara*).
- Ibn Abī l-Ḥadīd (bain de)*: 118 n<sup>1</sup>, 282 et n<sup>1</sup>.
- Ibn Abī l-Ḥadīd (canalisation d')*: 273.
- Ibn Abī l-Ḥadīd (mosquée intra muros)*: 117 et n<sup>3</sup>, 150 n<sup>6</sup>.
- Ibn Abī l-Ḥadīd (moulin d')*: 150 et n<sup>5</sup>.
- Ibn Abī Ḥakīm (maison d')*: 220.
- Ibn Abī l-Ḥawf (maison d')*: 97 et n<sup>1</sup>.
- Ibn Abī Hiṣām (bain d')*: 99 n<sup>5</sup>, 281 et n<sup>2</sup>.
- Ibn Abī l-Matar*: 121 n<sup>4</sup>.
- Ibn Abī Naṣr (bain d')*: 260.
- Ibn Abī as-Sā'ib*: 66 n<sup>2</sup>, 67. (Voir *'Abd al-'Aziz b. al-Walid b. Sulaymān*).
- Ibn al-'Afif (bain d')*: 285 et n<sup>3</sup>.
- Ibn 'Aḩṣad le Chrétien*: 114 et n<sup>8</sup>.
- Ibn al-Akfānī*: 30, 55, 185 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup> et n<sup>7</sup> et n<sup>8</sup>, 211 n<sup>3</sup>, 310, 312, 314. (Voir *Akfānī (al-)* et *Abū Muḩammad Hibat Allāh*).
- Ibn 'Allān (maison d')*: 262 et n<sup>3</sup>.
- Ibn al-A'mā al-Faḩūrī (mosquée)*: 108 et n<sup>2</sup>.
- Ibn al-'Annāza (fondouk d')*: 172 et n<sup>2</sup>.
- Ibn 'Aqīl (andar d')*: 157 et n<sup>4</sup>.
- Ibn 'Aḩṣad*: 114 n<sup>8</sup>. (Voir *Ibn 'Aḩṣad*).
- Ibn 'Arbād*: 96 n<sup>8</sup>.
- Ibn Atābeg (mīdān)*: 165 n<sup>3</sup>.
- Ibn 'Atīya (mosquée d')*: 137 et n<sup>8</sup>.
- Ibn 'Attāf (mosquée d')*: 111 et n<sup>6</sup>.
- Ibn 'Awf (mosquée d')*: 117 et n<sup>8</sup>. (Voir *Ṣadr al-Islām*).
- Ibn Awfā (couvent d')*: 242 et n<sup>5</sup>.
- Ibn Aydgībās (sic)*: 238.
- Ibn al-Baġdādī (mosquée)*: 160.
- Ibn Bāqī (mosquée d')*: 109 et n<sup>3</sup>.
- Ibn Bāqī (ruelle d')*: 141 et n<sup>4</sup>.
- Ibn al-Baqqāl (darb)*: 229 et n<sup>2</sup>.
- Ibn al-Baqqāl (maison d')*: 90 n<sup>2</sup>, 229.
- Ibn al-Bayṭār (mosquée d')*: 85 et n<sup>8</sup>. (Voir *Abū l-Baqā'*).
- Ibn Biṣr (rue)*: 131. (Voir *Aveugles, rue des*).
- Ibn al-Burāmi*: 20 et n<sup>3</sup>, 28 et n<sup>3</sup>, 45, 67 n<sup>2</sup>, 69.
- Ibn Burayda*: 308.
- Ibn Būrī Ḥān (maison d')*: 273 et n<sup>8</sup>, 283 et n<sup>2</sup>.
- Ibn Būrī Ḥān (mosquée)*: 116 et n<sup>4</sup>, 273 n<sup>7</sup>.

- Ibn al-Burrī (maison d') : 121 et n<sup>7</sup>, 271 et n<sup>8</sup>.  
 Ibn ad-Daġġāġa (hôtel d') : 230 et n<sup>2</sup>.  
 Ibn al-Fāhūrī (canalisation d') : 258 et n<sup>2</sup>.  
 Ibn al-Farrāš = cheikh Šams ad-Dīn Muḥammad (?) : 116 n<sup>2</sup>.  
 Ibn al-Farrāš (mosquée d') : 116 et n<sup>2</sup>.  
 Ibn Firūz = Yūsuf b. Firūz : 121 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn al-Fusaytiqa (Abū l-Qāsim) : 106 et n<sup>4</sup>.  
 Ibn Ġābir = 'Abd ar-Raḥmān b. Yazīd b. Ġābir : 34 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ġafānī = al-Ḥafānī : 164 n<sup>8</sup>.  
 Ibn al-Ġāġ : 121 n, 261. (Voir Ibn Naġġāh).  
 Ibn Ġubayr : 33 n.  
 Ibn Ġumāz (mosquée d') : 122 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ġurayġ : 210 et n<sup>5</sup>.  
 Ibn al-Ḥabūbī : 266 et n<sup>3</sup>.  
 Ibn al-Ḥakkāk (maison d') : 158 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ḥalbas = Yūnus b. Maysara : 204.  
 Ibn Ḥallād (rue d') : 109 et n<sup>6</sup>. (Voir Ibn al-Hallāl).  
 Ibn al-Hallāl Muwaffaq ad-Dīn Yūsuf al-Miṣrī : 109 n<sup>5</sup>.  
 Ibn Ḥamdān : 5 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn Ḥassān : 169 n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ḥaṭīya (canalisation d') : 263 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ḥawāġa (jardin d') : 167.  
 Ibn Ḥawāġa Makkī : 167 n<sup>3</sup>.  
 Ibn Haywa = Raġā' b. Abi Salama : 216 n<sup>2</sup>.  
 Ibn Hayya (fondouk) : 235, 260 n<sup>4</sup>.  
 Ibn al-Ḥayyāt : 295 n<sup>4</sup>.  
 Ibn al-Ḥayyāt al-Kātib (maison de) : 86 et n<sup>5</sup>, 258 et n<sup>8</sup>.  
 Ibn Ḥazūr (canalisation d') : 266 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ḥiffāz (mosquée d') : 88 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ḥumayd (mosquée d') : 87.  
 Ibn Ḥumāz : 122 n<sup>1</sup>. (Voir Ibn Ġumāz).  
 Ibn Ḥuraym : 76 et n<sup>3</sup>.  
 Ibn Imra'at 'Ubāda b. aṣ-Šāmit : 311 et n<sup>5</sup>.  
 Ibn Ismā'il (Porte d') : 301 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Karrām : 169 n<sup>5</sup>.  
 Ibn Kuli (bain d') : 125 et n<sup>1</sup>, 280 et n<sup>4</sup>.  
 Ibn Labid (mosquée de) : 87 et n<sup>2</sup>, 258 n<sup>7</sup>.  
 Ibn Ma'bad, voir Wābisa.  
 Ibn al-Maġribi : 269 et n<sup>4</sup>.  
 Ibn al-Mahhār le Chrétien (maison d') : 111 et n<sup>3</sup>.  
 Ibn Mallās an-Numayrī : 44.  
 Ibn Manzū : 268 n<sup>2</sup>.  
 Ibn al-Maqānī'ya (mosquée d') : 96 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn Ma'rūr (rue) : 129 n<sup>6</sup>, 200 n<sup>7</sup>. (Voir Ibn Matrūd).  
 Ibn al-Māšiki : 118 n<sup>8</sup>.  
 Ibn al-Māšiki (canalisation d') : 118 et n<sup>3</sup>, 273 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn al-Māšiki (maison d') : 225 et n<sup>1</sup>.  
 Ibn al-Maššī (maison d') : 271 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn Mas'ūd : 6 n<sup>1</sup>, 212 et n<sup>7</sup>. (Voir 'Abd Allāh b. Mas'ud).  
 Ibn Matrūd (rue d') : 129 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn al-Midānī : 52 et n<sup>4</sup>.  
 Ibn al-Mu'allā b. Yazīd al-Asadī : 15 et n<sup>6</sup>, 16, 33 et n, 34, 35, 43, 61, 68, 215, 216. (Voir Aḥmad b. al-Mu'allā).  
 Ibn Mudliġ (arc) : 113 et n<sup>3</sup>, 274 et n<sup>2</sup>.  
 Ibn Mudliġ al-'Udri : 113 n<sup>2</sup>, 215 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn al-Muġri (mosquée d') : 119 et n<sup>6</sup>.  
 Ibn Muḥammad b. Ḥamawiya Abū 'Abd Allāh al-Ġuwaynī : 202 n<sup>2</sup>.  
 Ibn Muḥriz (rue d') : 89 et n<sup>5</sup>.  
 Ibn al-Muḥši : 119 n<sup>6</sup>. (Voir Ibn al-Muġri).  
 Ibn al-Muhtār : 111 n<sup>3</sup>.  
 Ibn Mu'in (bain d') : 149 n<sup>6</sup>, 284 et n<sup>7</sup>.  
 Ibn Munaġġa (bain d') : 284 n<sup>6</sup>.  
 Ibn Munqid (résidence d') : 102 n<sup>8</sup>.

- Ibn al-Muntās** (mosquée d') : 96 et n<sup>6</sup>.  
**Ibn Munzū** : 268 et n<sup>3</sup>, 279.  
**Ibn Muqallad aš-Šawwā'** (boutique d') :  
 95 n<sup>1</sup>, 261.  
**Ibn Muqallad aš-Šawwā'** (maison d')  
 (le rôtisseur) : 100 et n<sup>2</sup>.  
**Ibn al-Muqri** : 5. (Voir Abū Bakr b.  
 al-Muqri).  
**Ibn Mūsā** (fondouk d') : 235, 260 n<sup>4</sup>.  
**Ibn Nağğāh** (le cadî) : 120 et n<sup>7</sup>.  
**Ibn Nāğiya** : 307.  
**Ibn an-Naqqār** (maison d') : 258 et n<sup>4</sup>.  
**Ibn Nāsir** : 185 n<sup>6</sup>.  
**Ibn Naşr** = Abū Naşr : 259 n<sup>9</sup>.  
**Ibn Qarqin** (bain d') : 283 et n<sup>5</sup>.  
**Ibn al-Qāşī** (mosquée d') : 134 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn Qāsīm** : 96 n<sup>3</sup>.  
**Ibn Qawām** (maison d') : 279 et n<sup>2</sup>.  
**Ibn al-Quḍay'a al-Fāmī** (mosquée d') :  
 91 et n<sup>2</sup>.  
**Ibn al-Quşay'a** (canalisation d') : 91  
 n<sup>3</sup>, 260.  
**Ibn al-Quşay'a al-Fāmī** (mosquée d') :  
 91 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 260 n<sup>2</sup>.  
**Ibn al-Qutayta** (bain d') : 234 n<sup>1</sup>, 280.  
**Ibn Riş** (maison d') : 90 et n<sup>2</sup>.  
**Ibn Sa'd** : 206 n<sup>7</sup>.  
**Ibn Sa'd al-Anşārī** (résidence d') : 235.  
**Ibn Şadaqā** (bain d') : 284 et n<sup>8</sup>.  
**Ibn Şadaqā** (jardin d') : 156 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn Şafūn** : 123 n<sup>4</sup>. (Voir Ibn Şafūr).  
**Ibn Şafūr** (*qanāt*) : 99 n<sup>2</sup>, 261.  
**Ibn Şafūr** (rue) : 123 et n<sup>4</sup>.  
**Ibn aš-Şahhāḍa** (jardin d') : 166 et n<sup>3</sup>.  
**Ibn aš-Şahhāḍa** : 272 et n<sup>4</sup>.  
**Ibn aš-Şahhāḍa** (maison d') : 123 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn as-Sahhāra** : 123 n<sup>1</sup>. (Voir Ibn aš-  
 Şahhāḍa).  
**Ibn as-Sāhira** : 178 et n<sup>3</sup>.  
**Ibn Şahl Muḥammad b. Ibrāhīm b.**  
**Sa'dawih** : 82 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn Sal** (?) (résidence d') : 229.
- Ibn Şāmit** (rue d') : 111 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn aş-Şaqil** : 119 et n<sup>3</sup>.  
**Ibn Şaqūf** : 123 n<sup>4</sup>.  
**Ibn as-Sarhand** : 283 n<sup>4</sup>.  
**Ibn Şaşrā** (bain d') : 283 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn aš-Şawwā'** : 274 et n<sup>5</sup>.  
**Ibn aş-Şayqal** : 119 n<sup>3</sup>. Voir Ibn aş-  
 Şaqil.  
**Ibn aš-Şirağī** (jardin s') : 144 et n<sup>5</sup>.  
**Ibn aš-Şirağī** (maison d') : 270, 280 n<sup>3</sup>.  
 (Voir Abū l-Fahm).  
**Ibn Somayd** : 87 n<sup>1</sup>.  
**Ibn at-Taliş** (maison d') : 123 n<sup>1</sup>.  
**Ibn Tamīm** (bains d') : 283. (Voir Abū  
 l-Ma'ali).  
**Ibn at-Tamiş** (maison d') : 125 n<sup>4</sup>, 272  
 et n<sup>6</sup>.  
**Ibn Tawbān** : 21 et n<sup>6</sup>.  
**Ibn Tuğān** (mosquée d') : 85 et n<sup>2</sup>.  
**Ibn al-U'ayriğ** : 124 et n<sup>3</sup>.  
**Ibn al-'Ubāda** = Ibn al-'Annāza :  
 172 n<sup>2</sup>.  
**Ibn 'Ubāda** (bain d') (extra muros) :  
 285 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn 'Ubāda** (bain d') (intra muros) :  
 282 et n<sup>6</sup>.  
**Ibn al-'Ukbarī** : 131 et n<sup>3</sup>.  
**Ibn Umaiya** (hôtel d') : 236 et n<sup>4</sup>,  
 278 n<sup>3</sup>.  
**Ibn 'Umayr** (mosquée d') : 115 et n<sup>6</sup>,  
 231.  
**Ibn 'Umayr** (*saqifa*) : 116.  
**Ibn 'Unayn** (le poète) : 149 n<sup>5</sup>.  
**Ibn 'Unqūd** (canalisation d') : 261.  
**Ibn 'Unqūd** (mosquée d') : 96 et n<sup>5</sup>.  
**Ibn al-Walid** : 204.  
**Ibn Yadğibās** (émir) : 236.  
**Ibn Yağmūr** (maison d') : 135 et n<sup>1</sup>.  
**Ibn Zāki** (bain d') : 283 et n<sup>4</sup>.  
**Ibn Zarnāq** (maison d') : 115 n<sup>3</sup>, 220,  
 224 et n<sup>1</sup>.  
**Ibrāhīm** = Abraham : 6 n<sup>2</sup>.

*Ibrāhīm (masjid)*: 182, 183.

Ibrāhīm b. 'Abd al-Wāhid al-'Abbāsī: 312 et n<sup>7</sup>.

Ibrāhīm b. Abī Ḥawṣab an-Naḍri: 45 et n<sup>2</sup>.

Ibrāhīm b. Abī l-Layṭ al-Kātib: 24.

Ibrāhīm b. Hišām b. Yahyā: 227.

Ibrāhīm b. Muḥammad al-Ḥannā'iyī: 48 et n<sup>2</sup>.

Ibrāhīm b. Muḥammad b. Šāliḥ b. Sinān al-Maḥzūmī ad-Dimašqī: 112 n<sup>4</sup>.

Ibrāhīm b. Muḥammad as-Sūnī: 151.

Ibrāhīm b. Munaḡḡā: 158.

Ibrāhīm al-Yamānī: 213 et n<sup>7</sup>.

Ifriqiya: 76.

Iftihār (al-) Yāqūt aš-Šarabdār: 149 n<sup>4</sup>.

*Iḡāba (masjid al-)* = Prière exaucée (mosquée de la): 101 et n<sup>4</sup>, 153 n<sup>6</sup>, 160 n<sup>3</sup>, 164 et n<sup>6</sup>.

Iḥšidites (dynastie des): 97 n.

Ikrima b. Abī Ġahl: 97 n<sup>5</sup>.

'Imādiya = petite Nūriya chaféite: 135 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 136 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>.

'Imāra (Bāb al-): 138 n<sup>4</sup>.

'Imāra (*iṣṭabl* al-): 138 et n<sup>3</sup>.

'Imārat al-Ġuwāniya: 133 n<sup>2</sup>.

impôt de capitation: 34 n<sup>3</sup>. (Voir *ḡizya*).

impôt foncier: 248. (Voir *ḥarāḡ*).

incendie: 11 n<sup>3</sup>, 57, 99.

incendié (quartier) = *ḥariq (hāra)*: 259 n<sup>9</sup>.

Inde: 291 n<sup>5</sup>.

Intendance (maison de): 88 n<sup>4</sup>.

Invitation (rue de l') = *Da'wah (darb ad-)*: 90 n<sup>1</sup>.

*iqṭā'*: 233 n<sup>3</sup>.

Iram aux colonnes = Aram: 195 et n<sup>6</sup>, 305 et n<sup>7</sup>.

'Iraq: 10 n<sup>7</sup>, 54 n<sup>2</sup>, 64, 106 n<sup>1</sup>, 143 n<sup>1</sup>, 209 n<sup>3</sup>, 291.

Irbili: 277 n<sup>3</sup>.

'Isā b. Maryam = Jésus: 6 n<sup>3</sup>.

Isa'aq ha-Ḥazzan: 71 n.

*iṣfahsalār*: 128 n<sup>4</sup>, 131 n<sup>6</sup>, 135 n<sup>4</sup>, 167 et n<sup>6</sup>.

Ishāq b. Aḥmad, Abū Muḥammad: 21 et n<sup>2</sup>.

Islam (conversion à l'): 216 n<sup>6</sup>, 219, 230 n<sup>1</sup>, 233 n<sup>4</sup> et n<sup>8</sup>.

Ismā'il: 210.

Ismā'il le Persan: 124 n<sup>1</sup>.

Ismā'il aṭ-Ṭabib (maison d'): 265 et n<sup>6</sup>.

Ismā'il b. 'Ubayd Allāh b. Abī l-Muhāḡir: 76 et n<sup>6</sup>.

Ismā'il b. 'Umar b. Baḥṭiyār (*salār*): 157 et n<sup>1</sup>, 265 n<sup>7</sup>.

Iṣmat ad-Dīn Ḥātūn: 141 n<sup>2</sup>.

Israël (les fils d'): 179, 211.

Israël (rois d'): 178.

Isrā'il (chambellan): 167 et n<sup>2</sup>.

*Isrā'iliyāt*: 13 n<sup>6</sup>.

*iṣṭabl* = écurie: 138 et n<sup>3</sup>.

'Iyāḍ b. Ganm: 217 n<sup>5</sup>.

'Izz ad-Dīn Aybak al-Mu'azzamī, seigneur de Sarḥad: 102 n<sup>6</sup>.

'Izzī (résidence d'al-): 237 et n<sup>1</sup>, 267 et n<sup>5</sup>.

'Izziya (madrasa) (extra muros): 153 n<sup>6</sup>.

'Izziya (madrasa) (intra muros): 103 n.

## J

Jacob (troupeau de): 203 n<sup>6</sup>.

Jacobites (église des) (n<sup>o</sup> 1): 87 n<sup>4</sup>, 89 n<sup>4</sup>, 220, 221 et n<sup>1</sup>, 278 n<sup>5</sup>.

Jacobites (église des) (n<sup>o</sup> 12): 115 et n<sup>3</sup>, 224.

Jair (fille de): 178 n<sup>4</sup>.

Jardins (faubourg): 152.

Jardins (Porte des) = *Farādīs (Bāb al-)*: 120 n.

Jardins (Porte des) = *Bāb al-Ġinān*: 167 n<sup>1</sup>, 300.

Jean [Baptiste], fils de Zakariyā: 125. (Voir Saint Jean).

- Jérusalem = *Quds* = *Bayt al-Muqaddas*: 20, 21, 22, 147 n<sup>2</sup>, 163 n<sup>6</sup>, 192 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 209 n<sup>6</sup>, 211, 227 n<sup>6</sup>, 304 et n<sup>6</sup>, 311 n<sup>6</sup>, 314.
- Jérusalem (église de): 40.
- Jérusalem (montagne de) = *Tūr Zaytā*: 9, 12.
- Jérusalem (mosquée de) = mosquée al-Aqṣā: 10, 11, 18.
- Jérusalem (temple de): 17 n<sup>3</sup>.
- Jésus, fils de Marie: 6, 7, 146 n<sup>5</sup>, 178, 179, 180, 184 et n<sup>9</sup>, 185, 195, 199, 204, 305 et n<sup>6</sup> et n<sup>8</sup>.
- Jésus (mère de): 305 et n<sup>8</sup>. (Voir Marie).
- Jésus (minaret de): 266 n<sup>7</sup>.
- Job: 185.
- Jordanie: 218 n<sup>2</sup>, 227 et n<sup>7</sup>.
- joueur de tambour de basque = *mudaffif (al-)*: 141 et n<sup>1</sup>.
- Jour du Jugement, voir Jugement dernier.
- jour de la Résurrection, voir Résurrection.
- Jourdain (circonscription du): 45 et n<sup>5</sup>, 304 et n<sup>4</sup>.
- Jourdain (fleuve): 214 n<sup>2</sup>.
- Jugement dernier: 56, 180 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 219.
- Juifs: 185, 195, 209 n, 217 n<sup>2</sup>, 305.
- Juifs (cimetière des): 145 et n<sup>4</sup>.
- Juifs (de Damas): 36.
- Juif (quartier): 127 n<sup>5</sup>, 222 n<sup>6</sup>.
- Juifs (synagogue des): 104 et n<sup>1</sup>, 220, 222.
- Jujubier (mosquée du) = *'Unnāba masgid al-)*: 140 et n<sup>6</sup>.
- Jurisconsulte (mosquée du) = *Faqīh (masgid al-)*: 141 et n<sup>8</sup>.
- K**
- Ka'b al-Ahbār: 11 et n<sup>5</sup>, 19, 20, 27, 28, 67 n<sup>3</sup>, 181 n<sup>1</sup>, 186 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 187, 188, 189, 194, 210, 211, 214, 242 et n<sup>4</sup>, 243, 303 et n<sup>4</sup>, 304.
- Ka'ba: 18, 19 n<sup>1</sup>, 66 et n<sup>1</sup>, 210.
- Kabaq: 39 et n<sup>4</sup>.
- Kabīr (*as-sūq al-*) = Grand Marché: 92 et n<sup>3</sup>, 129.
- Kaff (*masgid al-*): 95 et n<sup>1</sup>.
- Kaff (*ashāb al-*) = Paume (compagnons de la): 235 et n<sup>2</sup>.
- Kafr Batnā: 150 n<sup>1</sup>.
- Kafr Sūs: 166 n<sup>5</sup>, 169 et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 246 n<sup>8</sup>.
- Kahf (*al-*) = Caverne (la): 162 et n<sup>7</sup>.
- Kahf (*masgid al-*): 163 et n<sup>2</sup>.
- Kahf Ğibrīl = Caverne de Gabriel: 162 n<sup>7</sup>, 177 n<sup>1</sup>, 196, 197.
- Kali (moulin du) = *Uṣnān (Raḥā al-)*: 150 et n<sup>3</sup>, 246 n<sup>2</sup>.
- kallās = chauffournier: 154.
- kanīsa = église, ou temple païen, synagogue: 33, 215.
- Kannaz (mosquée de): 145 n<sup>5</sup>.
- Karīm al-Mulk: 271.
- karma = bandeau: 53 et n<sup>3</sup>.
- Karrāmiya (mosquée al-): 169 n<sup>5</sup>.
- Karrār, ou Karrāz: 118 n<sup>6</sup>.
- Karrāz (rue): 118, 119, 120 n<sup>2</sup>, 224, 273 n<sup>2</sup> et n<sup>8</sup>.
- Karrūs, passage couvert: 240 et n<sup>6</sup>, 280 et n<sup>6</sup>. Voir *Saqīfa*.
- Ka's (*hammām al-*): 130 n<sup>4</sup>.
- ka's = vasque, coupe: 130 et n<sup>4</sup>.
- Kaskar: 290 et n<sup>3</sup>.
- Kaškaša (rue de): 110 et n<sup>2</sup> et n<sup>5</sup>.
- Kaṭār (mosquée de): 145 et n<sup>5</sup>.
- Kaykadar: 293 et n<sup>1</sup>.
- Kayl (*'ayn*): 150 et n<sup>2</sup>.
- Kaysān: 298. (Voir Bāb Kaysān).
- Kaysān (rue de) = *darb al-Fawāḥīr*: 107.
- Kerbela: 127 n<sup>2</sup>.
- Khorasan: 4, 202 n<sup>2</sup>, 292, 293, 307.
- Khorasaniens: 98 n<sup>4</sup>.
- Khwarezmiens: 154 n<sup>1</sup>.
- Kīl (*'ayn*) (ou Kayl?): 150 n<sup>2</sup>.
- Kiosque: 172, 262 et n<sup>5</sup>. (Voir *Kušk*).

Kiosque (mosquée du): 102 et n<sup>8</sup>.  
 Kiswé: 242 et n<sup>5</sup> et n<sup>8</sup>, 243 et n<sup>3</sup>.  
 Kitānī (al-): 314. (Voir 'Abd al-'Aziz b. Aḥmad al-Kitānī aṣ-Ṣūfi).  
 Kūfa: 6 n<sup>1</sup>, 18 n<sup>4</sup>, 41 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 54 n<sup>2</sup>, 64 n<sup>2</sup>, 82 n<sup>9</sup>, 83 n<sup>2</sup>, 127 n<sup>3</sup>, 175 et n<sup>2</sup>, 176 et n<sup>1</sup>, 213 n<sup>8</sup>, 290 n<sup>2</sup>, 298 n<sup>1</sup>, 309 et n<sup>2</sup>.  
 Kuḡuk (maison de l'émir) (= Kücük): 136 et n<sup>5</sup>.  
 Kulayb (*ḥammām al-*): 130 n<sup>4</sup>.  
 Kulayl d'Apamée (ou le Cadi): 107 n.  
 Kulayl al-Fāmī (rue de): 107.  
 Kulayla (une juive): 107.  
 Kulayla (mosquée de): 106.  
 Kulayla (rue de): 106 et n<sup>4</sup>, 107.  
 Kumuştakīn: 131 n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>. (Voir Amin ad-daula Ğumuştāġin).  
 Kumuştakīn (source de): 153 et n<sup>5</sup>, 284 et n<sup>6</sup>.  
 Kurdes (cimetièrre des): 162 et n<sup>1</sup>. (Voir Akrād).  
 Kurde (quartier): 186 n<sup>4</sup>, 299 n<sup>3</sup>.  
 Kurūmiya (mosquée d'al-): 169 et n<sup>5</sup>.  
 Kušk: 103, 270.  
 Kušk (*darb al-*): 103 n<sup>1</sup>, 127 et n<sup>5</sup>.  
 Kušk (*masġid al-*): 102 et n<sup>8</sup>, 172 et n<sup>3</sup>.  
 Kuswa = Kiswé.  
 kuwan = lucarnes, interstices: 33, 250.  
 Kūziyīn (*ḥārat al-*) = Fabricants de cruches (quartier des): 171 et n<sup>2</sup>.

## L

Labbād (al-) = le Marchand de feutre: 142 n<sup>2</sup>.  
 Labbādīn (*sūq al-*): 49 et n<sup>1</sup>.  
 Labbān (*darb al-*) (mosquée) = Marchand de lait caillé (rue du): 134, 223 n<sup>2</sup>, 264 et n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>.  
 Labbān (*zuqāq al-*): 264.  
 labīna = brique: 45 et n<sup>3</sup>.  
 Ladabnān: 210.  
 Laġībūr: 293 et n<sup>1</sup>.

Laġlāġ (Banū): 220 n<sup>2</sup>.  
 Lahḥāmīn (*qanāt al-*) = Bouchers (canalisation des): 271 et n<sup>1</sup>.  
 Laḥm (*qubbat al-*) = Viande (coupole de la): 94 et n<sup>7</sup>, 96 n<sup>4</sup>, 100 n<sup>2</sup>, 199 et n<sup>5</sup>, 235 n<sup>2</sup>, 261 et n<sup>1</sup>.  
 Laine (marché de la) = Ṣūf (*sūq aṣ-*): 92 n<sup>2</sup>.  
 Laine (montée de la) = Ṣūf (*'aqabat aṣ-*): 124 et n<sup>2</sup>, 271.  
 Lampes (marché aux) = Qanādīl (*sūq al-*): 117 et n<sup>7</sup>.  
 latrines = maḥara: 140 n<sup>8</sup>.  
 Layetiers (marché des) = 'Ulabiyīn (*sūq al-*): 97 et n<sup>6</sup>, 269 et n<sup>6</sup>.  
 Lazare: 179 n<sup>5</sup>.  
 Légumes (rue aux) = Baql (*darb al-*): 96 et n<sup>4</sup>, 261, 279 et n<sup>6</sup>.  
 Lentilles (rue des) = 'Adas (*darb al-*): 99 et n<sup>1</sup>.  
 Liban: 208 n<sup>3</sup>.  
 līta = grande pierre: 15 et n<sup>7</sup>, 16.  
 Longue (canalisation, la) = aṭ-Ṭawīla: 260.  
 Loth: 181 et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>, 182, 183, 185.  
 Louis VII: 245 n<sup>5</sup>.  
 Lubnān: 208 et n<sup>8</sup>, 209.  
 Lu'lu' (*h. al-*), voir Perles (bain des).  
 Lu'lu' (*sūq al-*) = Perles (marché des): 99 et n<sup>2</sup>, 123 et n<sup>8</sup>, 261 et n<sup>5</sup>.  
 Lu'lu'a (*ḥammām al-*): = Perle (bain de la): 281 et n<sup>7</sup>.  
 Lu'lu'a (grande et petite): 246 et n<sup>5</sup>.  
 luqma = bouchée d'aliment: 289 n<sup>4</sup>.  
 Lustreurs (marché des) = Daqqāqīn (*sūq ad-*): 102 et n<sup>4</sup>.

## M

Mā' (*darb al-*), voir Eau (rue de l').  
 Ma'ali al-Madani (mosquée de): 92 et n<sup>5</sup>.  
 Ma'an (rue de): 132 et n<sup>1</sup>, 266 et n<sup>8</sup>. (Voir Mu'in).  
 Ma'bad (b. Fātik): 316.

- Madā'in: 54 n<sup>2</sup>.  
*Madaniyīn* (*darb al-*) = Méinois (rue des): 84 et n<sup>3</sup>.  
*madār* = roue hydraulique: 282.  
 Madbāga: 104 n<sup>3</sup>.  
*mafraq* = carrefour: 155 et n<sup>4</sup>.  
*Mağāra* (*al-*) = Caverne (la): 177 n<sup>1</sup>.  
*Mağāra* (chemin d'*al-*): 158.  
*Mağārat ad-Dam* = grotte du Sang: 190, 198. Voir Sang (grotte du).  
 Mağdūl (*nahr al-*): 146 et n<sup>2</sup>, 148 et n<sup>3</sup>, 159, 160 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 251 et n<sup>6</sup>.  
 Maghreb (un savant du): 292.  
 Magog: 3 passim.  
 Ma'ğūğ, voir Magog.  
 Maḥādirī (mosquée de): 167 et n<sup>4</sup>.  
 Maḥalla (?) (une maison): 138.  
 Mahdī (*al-*) = le Bien Guidé = Salomon: 43.  
 Mahdī (*al-*), Abū 'Abd Allāh Muḥammad (le calife): 21 et n<sup>8</sup>.  
 Maḥdūd (coupole de) = Mawdūd: 167 n<sup>7</sup>.  
 Maḥdūdiya (coupole): 167 n<sup>7</sup>.  
 Maḥdūya (*al-*): 167 n<sup>7</sup>.  
 Maḥmūd b. Ḥālid: 199.  
 Mahomet: 13 n<sup>6</sup>, 194 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 204 n<sup>6</sup>, 208 n<sup>1</sup> et n<sup>8</sup>, 209 n<sup>4</sup>, 216 n<sup>5</sup>, 219 n<sup>2</sup>, 221 n<sup>1</sup>, 230 n<sup>1</sup>, 238 n<sup>4</sup>, 305 n<sup>2</sup>.  
 Main (empreinte de paume dans la pierre): 200 et n<sup>1</sup>.  
*Mā'idat al-Ḥağar* = Table de Pierre: 146.  
 Maison des Chevaux, voir *Ḥayl* (*Dār al-*).  
 Maison de Dieu: 209, 210, 214.  
 Maison de la Frappe de la monnaie = *Dār aḍ-Ḍarb*: 39.  
 Maison des Pierres, voir *Dār al-Ḥiğāra*.  
 Majorque: 48 n<sup>7</sup>.  
*makān* = lieu de naissance (d'Abraham): 182.  
 Makḥūl: 67 et n<sup>3</sup>, 77 n<sup>2</sup>, 82 n<sup>4</sup>, 182 n<sup>2</sup>, 186 et n<sup>2</sup> et n<sup>6</sup>, 187, 189, 191, 193, 194, 195, 247 et n<sup>4</sup>, 303 et n<sup>7</sup>, 304, 305.  
 Malak (*nahr*): 252 et n<sup>3</sup>.  
 Maliḥī (*nahr*): 147 n<sup>3</sup>.  
 Malik (*al-*) al-'Ādil Nūr ad-Dīn: 103, 138, 147, 167, 168, 258, 259, 272, 300. (Voir Nūr ad-Dīn).  
 Mālik b. Anas: 105 n<sup>4</sup>.  
 Malik (*al-*) al-Ašraf Mūsā: 143 n<sup>2</sup>, 152 n<sup>6</sup>.  
 Malik (*al-*) al-Ašraf Ša'bān: 108 n<sup>1</sup>.  
 Malik b. 'Awf an-Nasri: 230 et n<sup>1</sup>.  
 Malik al-Ġalib Fath ad-Dīn: 115 n<sup>2</sup>.  
 Mālik b. Hubayra b. Ḥālid b. Muslim as-Sakūni: 230 et n<sup>4</sup>.  
 Malik al-Mu'azzam (*al-*): 103 n, 151 n<sup>6</sup>.  
 Malik an-Nāšir (*al-*) [Muḥammad b. Qalāwun]: 149 n<sup>4</sup>.  
*Malik Tālūt* (*mağid*): 159 n<sup>1</sup>.  
 Malik az-Zāhir Baybars (*ḥammām*) = 'Aqīqī (*ḥammām al-*): 133 n<sup>1</sup>, 278 n<sup>2</sup>.  
 Malékites: 137.  
 Mamelouks: 288 n<sup>2</sup>, 300 n<sup>1</sup>.  
 Ma'mūn (calife *al-*): 22 et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 23 et n<sup>1</sup>, 56 et n<sup>6</sup>, 62 n<sup>1</sup>, 68, 189 n<sup>1</sup>, 245 n<sup>1</sup>, 288 et n<sup>6</sup>, 289 et n<sup>3</sup>, 290 et n<sup>2</sup>, 291 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 304 n<sup>1</sup>.  
*Manāḥiliyīn* (*qanāt al-*) = les Cribliers: 99 n<sup>4</sup>, 261 et n<sup>6</sup>.  
 Manakaliya (madrasa): 117 n<sup>3</sup>.  
 Manbiğ: 207 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>.  
 Manbiği (Ġarrāh *al-*): 143 n<sup>3</sup>. (Voir Ġarrāh al-Maniḥi).  
*manğana* = la mécanique: 70 n<sup>7</sup>.  
 Maniḥa (village): 143 n<sup>3</sup>, 147 n<sup>3</sup>, 282 n<sup>6</sup>, 314 et n<sup>4</sup>.  
 Maniḥī (*nahr*) = Maliḥī (*nahr*): 147 n<sup>3</sup>.  
 Manīn (*nahr*): 288.  
 Manīn (village): 105 n<sup>1</sup>, 288 n<sup>7</sup>.  
 Mankalī (bain): 125 n<sup>1</sup>. (Voir Ibn Kulī).  
*Manšar* (moulin d'*al-*) = Scierie: 157 et n<sup>3</sup>.

- Maṣṣūr (calife) (al-): 22 n<sup>1</sup>, 228 n<sup>3</sup>, 288 n<sup>1</sup>.  
 Maṣṣūr (émir): 68.  
 Maṣṣūr le Muezzin (mosquée de): 171.  
 Maqarr (al-) an-Nāsiri Muḥammad b. Maṅgak: 152 n<sup>5</sup>.  
 Maqām Ibrāhīm, à Berzé: 177 n<sup>1</sup>, 198.  
 Ma'qil (nahr): 292 et n<sup>4</sup>.  
 Maqsallāt (al-) (quartier): 70 et n<sup>1</sup>, 90 et n<sup>6</sup>, 92, 221 n<sup>6</sup>, 229 n<sup>3</sup>, 259 et n<sup>4</sup>, 260 n<sup>1</sup>, 279 et n<sup>2</sup>.  
 Maqsallāt (église à al-): 220, 221.  
 maqsūra = espace séparé: 34 et n<sup>4</sup>.  
 maqsūra (à la Mosquée des Omeyyades) = cloison de bois: 20 et n<sup>1</sup>, 57.  
 maqsūra des Compagnons: 75 n<sup>1</sup>.  
 marbre blanc, voir *marmar*.  
 marbre veiné = *ruḥām*: 24 et n<sup>3</sup>, 48, 51 et n<sup>4</sup>, 58, 63, 64.  
 Marchands d'aiguilles (mosquée des) = *Abbārīn (masġid al-)*: 100 et n<sup>7</sup>.  
 Marchands d'aiguilles (canalisation des): 261.  
 Marchands de bois (mosquée des) = *Ḥaṣṣābīn (al-)*: 102 et n<sup>1</sup>.  
 Marchands de bois (quartier extra muros): 102 n<sup>1</sup>, 150.  
 Marchands de bric à brac (mosquée des) = *Saqaṭīyīn*: 84, 258.  
 Marchands de coton = *Qaṭṭānīn*: 88 et n<sup>2</sup>.  
 Marchands de dattes fraîches (mosquée) = *Raṭṭābīn (masġid ar-)*: 92 et n<sup>1</sup>.  
 Marchands de dattes sèches (rue des) = *Tammārīn (darb at-)*: 200.  
 Marchand de feutre (le) = *Labbād (al-)*: 142 n<sup>3</sup>.  
 Marchands de harīm (quartier des) = *Ḥarīmīyīn*: 281 et n<sup>4</sup>.  
 marchand d'huile de sésame = *ṣraġī*: 144 n<sup>6</sup>.  
 Marchand de lait caillé (rue du) = *Labbān (darb al-)*: 133 et n<sup>3</sup>, 134, 264.  
 Marchand de neige (canalisation du) = *Tallāġ*: 262.  
 Marchand de neige (mosquée du) = *Tallāġ (masġid at-)*: 105 et n<sup>1</sup>.  
 Marchands de nouveautés (canalisation des) = *Ṭarā'īfyīn (at-)*: 267.  
 Marchands de nouveautés (mosquée des): 89 et n<sup>2</sup>, 90 n<sup>6</sup>, 91.  
 Marchands d'outrés = *Ṣaqqāqīn*: 119 et n<sup>2</sup>.  
 Marchand de paille (rue du) = *Tabbān (darb at-)*: 103 et n<sup>3</sup>.  
 Marchands de samné = *Sammānīn*: 165 et n<sup>7</sup>.  
 Marchands de soie grège = *Qazzāzīn*: 114 n<sup>6</sup>.  
 Marchands de sucreries (canalisation) = *Natḥāfīn (an-)*: 268.  
 Marchands de sucreries (porte des): 280.  
 Marchands de sucreries (quartier): 269.  
 Marchands de vêtements de dessous: 137 n<sup>6</sup>.  
 Marché (Grand) = *Sūq al-Kabīr (as-)*: 129, 200 et n<sup>7</sup>.  
 Marché du Basilic, voir *Sūq ar-Rayḥān*.  
 Marché à l'Orge, voir *Ṣa'īr (sūq aš-)*.  
 Marġ: 164, 246, 252 n<sup>2</sup>.  
 Marġ al-Aṣ'ariyīn: 246 et n<sup>4</sup>, 300 n<sup>3</sup>.  
 Marġ as-Ṣuffar (combat de): 97 n<sup>6</sup>.  
 Marġ Rāḥit (combat de): 239 n<sup>1</sup>.  
 Marġa (*mīdān al-*): 165 n<sup>8</sup>. (Voir *Qaṣr (mīdān al-)*, *Aḥḍar (mīdān al-)*).  
 Marīd (église): 223 n<sup>2</sup>.  
 Marīdāniya (madrasa): 162 n<sup>4</sup>.  
 Marie (église de): 38, 104, 220, 222 et n<sup>6</sup>, 262 et n<sup>7</sup>, 273 n<sup>9</sup>, 282 et n<sup>3</sup> et n<sup>6</sup>.  
 Marie (marché de l'église de) (*suwayqa*): 105, 262 et n<sup>7</sup>.  
 Marie (rue de l'Église de): 104.  
 Marie, fille de 'Imrān, mère de Jésus: 196 et n<sup>1</sup>, 305 et n<sup>6</sup>.  
 Marie (fils de): 178, 179, 180, 184 et n<sup>9</sup>, 199.  
 Māristān de Nūr ad-Dīn: 263 n<sup>7</sup>.



- Marjolaines (rue des) = *Fawāhir* (*darb al-*): 107 et n<sup>3</sup>, 108 n<sup>3</sup>.
- marmar* = marbre blanc, albâtre : 24 n<sup>3</sup>, 51 et n<sup>4</sup>.
- Maroc: 30 n<sup>3</sup>.
- Marwā (al-): 19 n<sup>1</sup>.
- Marwān b. Gannāh: 52 et n<sup>2</sup>.
- Marwān b. al-Hakam b. Abi l-‘Ās (calife): 43 n<sup>2</sup>, 77 n<sup>3</sup>, 89 n<sup>6</sup>, 117 n<sup>3</sup>.
- Marwān b. al-Hakam b. Abi l-‘Ās (mosquée de): 89 et n<sup>6</sup>.
- Marwān b. Ismā‘il b. ‘Ubayd Allāh b. Abi l-Muhāgīr: 76.
- Marwān b. Muḥammad at-Tātari: 10 et n<sup>6</sup>.
- Marwanides (califes): 206 n<sup>7</sup>.
- Maryam bint ‘Imrān: 196 n<sup>1</sup>.
- Ma‘šara* = Pressoir: 114 et n<sup>1</sup>.
- Ma‘šarat az-Zayt* = Pressoir à Huile d’olive: 111 et n<sup>2</sup>.
- Ma‘šarat as-Širāg* = Pressoir à Huile de sésame: 104 et n<sup>5</sup>.
- Masbak al-Ḥadīd* = Fonderie de Fer: 91 et n<sup>1</sup>.
- Mascate: 291 n<sup>6</sup>.
- masgid* = lieu d’oraison: 9.
- masgid* = téménos du temple: 33 n.
- Masgid al-Ḥarām* (al-) = mosquée de la Mekke: 17 et n<sup>4</sup>, 18.
- masgid al-qabā’il* = mosquée des tribus: 17 et n<sup>2</sup>.
- maskaba* = prise d’eau: 251 et n<sup>1</sup>.
- maslah* = abattoir: 279 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>.
- Maslama b. ‘Abd al-Malik: 312 et n<sup>2</sup>.
- mašna’* = réservoir: 151.
- Maššisa (mosquée d’al-): 151.
- Maššisa (al-) (territoire): 150 et n<sup>5</sup> et n<sup>7</sup>.
- Maššisa (ville de Cilicie): 304 et n<sup>2</sup>.
- Maš‘ūd (mosquée de): 141 et n<sup>2</sup>.
- matban* = dépôt de paille: 114, 128 et n<sup>3</sup>.
- maṭhara* = bassin à ablutions, latrines: 140 et n<sup>3</sup>.
- Mausolée de la Tête = *Mašhad ar-Ra’s*: 270.
- Mawdūd (coupole de): 167 et n<sup>7</sup>.
- mawqid as-Šayḥ* = foyer du Cheikh: 106 n<sup>2</sup>.
- mawqif* = station, relais: 106 et n<sup>2</sup>.
- Maysar (moulin de): 157 n<sup>3</sup>.
- Maytūr (village d’al-): 156 et n<sup>3</sup>, 157, 159 n<sup>2</sup>.
- Mazdaqāni (vizir al-): 124 et n<sup>1</sup>, 161 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 280 n<sup>3</sup>, 300 n<sup>2</sup>.
- Mazdaqāni (maison du vizir al-): 124, 280.
- Mazlum (mosquée de): 143.
- Mazzār = Mazzāz: 141 n<sup>6</sup>.
- Mazzāz (faubourg): 141 et n<sup>6</sup>.
- mécanisme d’horlogerie: 11 n<sup>2</sup>, 70 n<sup>7</sup>, 71.
- Mèdes: 288 n<sup>2</sup>.
- Médecine: 37 n<sup>1</sup>, 75 n<sup>6</sup>, 142, 144 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 168 n<sup>3</sup>, 208 n<sup>1</sup>, 209 n, 240 n<sup>7</sup>, 256, 309 n<sup>4</sup>, 310 n<sup>6</sup>, 311 n<sup>3</sup>, 314 n<sup>3</sup>, 315.
- Médecine (colonne *muḥallaq* à): 95 n<sup>6</sup>.
- Médecine (école de): 4 n<sup>3</sup>.
- Médecine (habitant de): 180.
- Médecine (juriste de): 206 n<sup>3</sup>.
- Médecine (mosquée de) = mosquée du Prophète: 17 n<sup>5</sup>.
- Médinois (rue des) = *darb al-Madaniyyin*: 84 et n<sup>3</sup>.
- Méditerranée: 293 n<sup>3</sup>.
- Mekke (La) = *al-Balad al-Amīn*: 10, 16 n, 18, 83, 113 n<sup>2</sup>, 183, 194 n<sup>6</sup>, 207 n<sup>1</sup>, 209 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 212 n<sup>3</sup>, 213 n<sup>3</sup>, 232.
- Mekke (conquête de la): 232 n<sup>3</sup>, 233 n<sup>4</sup>, et n<sup>8</sup>, 241 n<sup>8</sup>.
- Mekke (montagne de la) = *Tūr Taymānā*: 9.
- Mekke (mosquée de la), voir *al-Masgid al-Ḥarām*.
- melkite (église): 221 n<sup>1</sup>.
- menuisier = *naḡḡār*: 168.
- Merdjé (place): 164 n<sup>6</sup>.
- Merveilles du monde (les): 23.

- Merw: 22 n<sup>7</sup>, 291 n<sup>4</sup>, 292 et n<sup>6</sup>, 306 et n<sup>3</sup> et n<sup>8</sup>, 307 et n<sup>8</sup>.
- Merw (citadelle de): 306 n<sup>4</sup>.
- Mésopotamie: 293 n<sup>2</sup>.
- Mezzé: 140 n<sup>6</sup>, 168 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 169, 188 et n<sup>7</sup>, 246 n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>.
- Michel l'Ivrogne: 42 n<sup>4</sup>.
- Midān (mosquée du): 165.
- Midān (la porte du): 165 et n<sup>8</sup>.
- Midān (quartier du): 171 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>.
- Midān al-Aḥḍar* = *M. al-Marḡa* = *M. al-Qaṣr* = Hippodrome vert: 165 n<sup>3</sup>, 167.
- Midān Ibn Atābeg*: 165 n<sup>3</sup>.
- Midān al-Ḥaṣā* = Hippodrome aux Cailloux: 165 n<sup>3</sup>, 173 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 244 n<sup>4</sup>. (Voir aussi *Ḥaṣā*)
- Midān aṣ-Ṣaraf al-A'lā* = Charaf Supérieur: 165 n<sup>3</sup>.
- Midānī (al-) (traditionniste): 184 n<sup>9</sup>, 185 n<sup>2</sup>.
- Midhat Pāsā (*sūq*): 84 n<sup>1</sup>, 85 n<sup>3</sup>, 277 n<sup>2</sup>.
- Miel (ruelle du) = *Asal (zuqāq al-)*: 136.
- mīhrāb* = abside: 29 et n<sup>6</sup>, 31 et n<sup>1</sup>.
- mīhrāb* des Compagnons: 68 et n<sup>2</sup>.
- Milh (qanāt al-)* = Sel: 260.
- Milieu (marché du) = *Awsaṭ (sūq al-)*: 109.
- Minaret des Heures (mosquée de Damas): 30.
- miroir (du phare d'Alexandrie): 23 n<sup>4</sup>.
- miroir (au pays d'al-Andalus): 24 n<sup>1</sup>.
- Mismāriya (madrassa): 118 n<sup>4</sup>.
- miṣr* = une grande ville: 19, 54 et n<sup>2</sup>, 310.
- Miṣr* = Égypte: 64 et n<sup>1</sup>. (Voir Égypte).
- Miṣr = al-Fuṣṭāt (mosquée de): 21, 175, 176 et n<sup>1</sup>.
- Miṣr al-Qāhira: 176 n<sup>1</sup>.
- mi'wal* = barre de fer pointue, pic: 30 n<sup>5</sup>.
- Moine (fondouk du) = *Rāhib (f. ar-)*: 244.
- Moïse: 6, 10, 181 n<sup>7</sup>, 185, 211. (Voir *Mūsā*).
- Moïse (mont de) = *Tūr Mūsā*: 9.
- Moïse (tombeau de): 304 et n<sup>7</sup>, 305.
- Mongols: 222 n<sup>6</sup>.
- monophysite (église): 221 n<sup>1</sup>.
- Mont Sincère, voir al-Ġabal al-Ḥalil.
- Montagnes sacrées: 9 et n<sup>4</sup>.
- mosaïques (Grande Mosquée): 13 et n<sup>1</sup>, 24, 53 n<sup>3</sup>, 57, 63, 66 n<sup>1</sup>.
- mosaïques (cubes de): 64.
- mosaïque (à Nayrab): 166 n<sup>4</sup>.
- Mosquée al-Aqṣā: 17 et n<sup>3</sup>, 18.
- Mosquée de l'Envoyé de Dieu, voir Envoyé de Dieu.
- Mosquée Neuve = *Masġid Ġadid*: 173 et n<sup>3</sup>, 244.
- Mosquée du Prophète: 18.
- mosquée des tribus, voir *masġid al-qabā'il*.
- Mossoul: 106 n<sup>1</sup>, 127 n<sup>3</sup>, 200 n<sup>1</sup>.
- moulins: 87 n<sup>3</sup>.
- Moulin de la Citadelle, voir Citadelle.
- Moulin de la Prison: 87 n<sup>3</sup>.
- Moutons (marché aux) = *Ġanam (sūq al-)*: 143.
- Mu'ād b. Ġabal: 218 n<sup>4</sup>.
- Mu'ād b. Hiṣām Abū 'Abd Allāh ad-Dustuwā'i al-Baṣri: 206 et n<sup>2</sup>.
- Mu'ammar b. Ġiyāt: 218 et n<sup>3</sup>.
- mu'aṭṭala* = endommagée: 263.
- Mu'āwiya (mosquée de): 169 et n<sup>2</sup>.
- Mu'āwiya b. Abī Sufyān: 19 n<sup>4</sup>, 28, 77, 89 n<sup>6</sup>, 119 n<sup>1</sup>, 129 n<sup>5</sup>, 136 n<sup>1</sup>, 139 n<sup>1</sup>, 152 n<sup>4</sup>, 169 et n<sup>2</sup>, 187, 188, 189, 191, 193, 207, 216, 218 n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 224, 228, 230 n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 233, 234, 235 n, 236 et n<sup>2</sup>, 237, 238, 239 et n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>, 240 n<sup>7</sup>, 247, 259 n<sup>5</sup>, 298, 310 et n<sup>7</sup>, 311, 312, 313, 314, 315 et n<sup>1</sup>.
- Mu'āwiya b. 'Afif: 230 et n<sup>3</sup>.
- Mu'ayyad (bain d'al-): 280.
- Mu'azzam (al-), voir Malik al-Mu'azzam (al-).

- Mudaffif* (*zuqāq al-*): 141 et n<sup>1</sup>.  
 Muḍar b. al-‘Alā’: 243 et n<sup>4</sup>.  
 Mudrik b. Ziyād al-Fazāri: 142 et n<sup>4</sup>, 314 et n<sup>1</sup>, 316.  
 Muffiḥ b. ‘Abd Allāh al-Ḥanbalī: 147 n<sup>1</sup>.  
 Muḡāhid ad-Din: 114 n<sup>2</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 146 n<sup>2</sup>. (Voir Buzān).  
 Muḡāhid b. Ġabr: 209 et n<sup>5</sup>.  
 Muḡāhidiya extra muros: 132 n<sup>2</sup>.  
 Muḡāhidiya (madrassa) intra muros: 131 n<sup>4</sup>, 132 n<sup>2</sup>.  
 Muḡāmiri (al-): 167 n<sup>4</sup>.  
*Muḡarbil* (*zuqāq al-*): 154 et n<sup>5</sup>.  
 Muḡir ad-Din Abaq b. Muḡammad b. Būri b. Tuḡtakīn: 108 n<sup>5</sup>, 128 n<sup>4</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 135 n<sup>4</sup>, 146 n<sup>3</sup>, 148 n<sup>1</sup>, 157 n<sup>1</sup>.  
 Muḡira (al-): 36. (Voir Abū Ishāq Ibrāhīm).  
 Muḡāḡiri (al-): 167 n<sup>4</sup>.  
 Muḡāḡirin (esplanade et quartier): 180 n<sup>2</sup>, 285 n<sup>2</sup>.  
*muḡallaq* = colonne «parfumée»: 95 et n<sup>6</sup>, 121 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad (le Prophète) 56, 173 n<sup>7</sup>, 194, 197. (Voir le Prophète).  
 Muḡammad b. ‘Abd Allāh b. Labid al-Asadī: 77 et n<sup>3</sup>, 87 n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad b. ‘Abd ar-Raḡīm b. al-Faḡl b. al-‘Abbās al-Ḥāsīmī: 254 et n<sup>1</sup>.  
 Muḡammad b. Abi Naṣr al-Ḥumaydi: 48 et n<sup>7</sup>.  
 Muḡammad b. Abi Tayfūr: 289 et n<sup>5</sup>, 290.  
 Muḡammad b. Aḡmad: 188.  
 Muḡammad b. ‘Ā’id: 53 et n<sup>1</sup>.  
 Muḡammad b. ‘Alī Abū ‘Abd Allāh al-Ḥāsīmī al-Ḥāṭib: 97 n.  
 Muḡammad b. ‘Alī b. Rustam al-Ḥurāsānī as-Sā’atī: 71 n.  
 Muḡammad b. ‘Amāra b. ‘Āmir b. ‘Amr b. Ḥazm: 205 et n<sup>1</sup>.  
 Muḡammad Farrās Ḥātūn: 168 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad b. Ġa’far b. Muḡammad: 243 et n<sup>1</sup>.  
 Muḡammad b. Ḥālīd b. Abī Zubayn al-Azdī: 78 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad al-Mahdi (calife): 22 n<sup>1</sup>.  
 Muḡammad an-Nā’ib: 138 et n<sup>5</sup>.  
 Muḡammad b. an-Naqqār al-Kātib (maison de): 86 et n<sup>2</sup>, 258 n<sup>4</sup>.  
 Muḡammad b. al-Qalānisi: 105 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad b. Šu’ayb: 10 et n<sup>2</sup>, 16.  
 Muḡammad b. Suwayd al-Fahrī: 61 et n<sup>5</sup>.  
 Muḡammad at-Tā’ib pour Muḡammad an-Nā’ib: 138 n<sup>5</sup>.  
 Muḡammad b. Tayfūr al-Ġaznawī: 289 n<sup>5</sup>.  
 Muḡammad b. ‘Ubayda b. Fayyād: 65 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad b. al-Walīd al-Busrī: 240 et n<sup>2</sup>.  
 Muḡammad b. Yazīd b. ‘Abd Allāh: 255 et n<sup>1</sup>.  
 Muḡayī ad-Din Abū d-Dawād al-Mufarrīḡ b. al-Ḥasan b. al-Ḥusayn as-Sūfi: 98 n<sup>1</sup>, 121 n<sup>2</sup>. (Voir Abū d-Dawād).  
 Muḡayī ad-Din (bain du cadī): 284 n<sup>2</sup>.  
 Mu’in (rue de): 132 n<sup>1</sup>. (Voir Ma’an).  
 Mu’in ad-Din Anar: 135 n<sup>4</sup>, 141 n<sup>2</sup>, 160 et n<sup>7</sup>.  
 Mu’iniya (madrassa funéraire extra muros): 128 n<sup>4</sup>, 160 n<sup>7</sup>.  
 Mu’iniya (madrassa intra muros): 135 et n<sup>4</sup>, 136, 265 et n<sup>3</sup>, 295 n<sup>2</sup>.  
 Mu’izz (al-) (le calife): 129 n<sup>2</sup>.  
 Munassīr (moulin d’al-): 157 n<sup>2</sup>.  
*Munhadara* (*qanāt al-*) = Celle qui descend: 113 et n<sup>4</sup>.  
 Muniya (al-) mosquée: 171 et n<sup>5</sup>.  
 Muqaddāmiya (madrassa al-): 133 n<sup>2</sup>.  
 Muqaddasī (al-) (le géographe): 298 n<sup>5</sup>, 299 n<sup>2</sup>.  
 Muqaššar (porte d’al-): 142 et n<sup>1</sup>.

- Muqrā (faubourg): 156 n<sup>4</sup>, 161 n<sup>4</sup>, 246 et n<sup>2</sup>.  
*murabba'a* = carrefour: 112 et n<sup>3</sup>, 238 et n<sup>2</sup>.  
 muraille: 109 n<sup>5</sup>, 129, 239, 268 n<sup>4</sup>. (Voir enceinte, rempart).  
 Murgāb: 292 n<sup>6</sup>.  
 mûrier = *tūt* et *tūta*: 135, 265.  
 Murrān: 62 n<sup>1</sup>. (Voir Dayr Murrān).  
 Mūsā = Moïse: 6 n<sup>3</sup>, 173 n<sup>7</sup>, 174 n<sup>3</sup>.  
 Mūsā b. 'Imrān (tombeau de): 174 et n<sup>3</sup>, 199, 305.  
 Mūsā b. 'Abd Allāh: 309 et n<sup>1</sup>.  
 Mūsā le Kurde (mosquée de): 108.  
 Mūsā as-Saffār: 256 et n<sup>7</sup>, 257 n<sup>1</sup>.  
*mušabbak* = tressé, entrelacé: 15 n<sup>2</sup>.  
*mušaffaṭ* = treillissé: 15 n<sup>2</sup>, 17.  
*mušallā* = esplanade enclose: 172 n<sup>7</sup>.  
*Mušallā* des Deux Fêtes: 172 et n<sup>7</sup>, 173, 244 et n<sup>4</sup>.  
*mušallā al-Hiḍr*: 166 n<sup>1</sup>.  
*mušallā* de Sa'id b. 'Abd al-Malik: 62 n<sup>3</sup>.  
 Mušallaba (église d'al-): 38, 109 n<sup>5</sup>, 110, 220, 224 et n<sup>4</sup>.  
 Muşaylima (Harūn b. Ḥabīb): 138 n<sup>1</sup>, 204 et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>.  
 Musayyab (al-) b. 'Alī b. al-Ḥusayn Abū l-Fawāris Mu'ayyad ad-Dīn b. aṣ-Ṣūfi: 108 n<sup>5</sup>. Voir Abū l-Fawāris aṣ-Ṣūfi.  
 Muslim: 208 n<sup>5</sup>.  
 Muslim b. Yasār: 82 et n<sup>5</sup>.  
 Musnak (al-) (peuple): 3.  
 Mu'tamid (cimetière d'al-): 173 n<sup>3</sup>.  
 Mu'tamir (al-) = Mu'tamir b. Sulayman b. Ṭarḥān: 5 et n<sup>4</sup>.  
*Muṭarriziyīn* (*sūq al-*) = Brodeurs, Fabricants de ṭirāz: 122 et n<sup>6</sup>, 281 et n<sup>5</sup>.  
 Mu'taṣim billāh (al-) (calife): 56 n<sup>6</sup>, 289 n<sup>3</sup>, 291 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 293 n<sup>6</sup>.  
 Mutawakkil (al-): 290 n<sup>3</sup>, 291 n<sup>1</sup>, 293 et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>.  
*mutawwalī aš-ṣurta* = chef de la police: 120.  
 Mu'tazilites: 22 n<sup>5</sup>, 169 n<sup>5</sup>, 288 n<sup>6</sup>.  
 Muwaffaq ad-Dīn: 163 n<sup>3</sup>.  
 Muzaffariya (madrassa): 162 n<sup>1</sup>.  
*muzayyin* = barbier, coiffeur, décorateur: 92 n<sup>5</sup>.  
*Muzlima* (*darb al-*), voir Obscure (rue).  
 Muzlima (mosquée): 113.
- N
- Nabakū: 149 n<sup>2</sup>.  
 nabatéenne (époque): 247.  
 Nabatéens (mosquée des) = *Naybaṭūn*: 110 et n<sup>4</sup>.  
 Nabatéens (quartier des): 110 n<sup>4</sup>, 224 et n<sup>5</sup>, 231, 247 n<sup>5</sup>, 263 n<sup>3</sup>, 274 et n<sup>6</sup>.  
 Nabatéens (roi des): 181 et n<sup>5</sup>.  
*Nabī al-Ummī* (an-): 192 n<sup>4</sup>.  
 Nābiga aš-Ṣaybāni: 57 n<sup>2</sup>.  
*Nabl* (*sūq an-*) = Flèches (marché aux): 102 n<sup>2</sup>.  
 Nağd: 293 n<sup>2</sup>.  
*nağğār* = menuisier: 168.  
 Nağm ad-Dīn b. Mağd al-Islām Abū Ṭālib Muḥammad b. 'Alī Kurd: 170 n<sup>6</sup>.  
 Nağrān: 219 n<sup>2</sup>, 293 et n<sup>2</sup>.  
 Naḥḥās (mosquée an-): 159 n<sup>2</sup>.  
*Nahḥāsīn* (*ḥammām an-*) = Chaudronniers (bain des): 234 n<sup>1</sup>, 280 et n<sup>5</sup>.  
*Nahḥāsīn* (*sūq an-*): 233 et n<sup>6</sup>.  
 Nahik b. Hallāl: 237 n<sup>7</sup>.  
 Nahik b. Suraym as-Sakūni: 237 n<sup>7</sup>.  
*Nahla* (*darb an-*) = Palmier (rue du): 94 et n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 279 et n<sup>1</sup>.  
*nahr* = canal: 100 n<sup>1</sup>.  
 Nahr (Bāb an-), voir Bāb an-Nahr.  
 Nahr (ruelle an-): 95.  
 Naim (fils de la veuve de): 178 n<sup>4</sup>, 179 n<sup>5</sup>.  
 Nā'ima (an-) village: 151 et n<sup>3</sup> et n<sup>6</sup>.

- Nāqidīn* (*darb an-*) = Trieurs de monnaies (rue des): 95 et n<sup>4</sup>, 260 et n<sup>7</sup>.
- Naqqās* (*m. an-*): 154 n<sup>1</sup>.
- Naqqāsīn* (*darb an-*) = Ciseleurs (rue des): 225.
- Nāqīs* = simandre: 42 et n<sup>4</sup>.
- Nārang* (*m. d'an-*): 172.
- Narawāch* (émir): 157 n<sup>7</sup>.
- Našibī* (maison du chérif an-): 116 et n<sup>3</sup>.
- Nāših ad-daula*: 264 et n<sup>6</sup>.
- Nāšir ad-Dīn*: 135 n<sup>1</sup>.
- Nāšir aš-Šābiq* (mosquée de): 109 et n<sup>3</sup>.
- našr* = fronton triangulaire: 55 et n<sup>4</sup>.
- Našr Allāh* (mosquée de): 141.
- Našr al-Ḥaffār*: 144.
- Našr al-Ḥāgg al-Farrās*: 165 et n<sup>6</sup>.
- naṭṭāfīn* (*an-*) = marchands de sucreries: 268 et n<sup>7</sup>, 280 et n<sup>1</sup>.
- Naṭṭāfīn* (quartier des): 268 n<sup>6</sup>, 269 et n.
- Naufara* (à Ġayrūn): 48 n<sup>3</sup>, 270 n<sup>4</sup>.
- Naybaṭūn*, voir Nabatéens.
- Nayrab* (mosaïque de): 166 n<sup>4</sup>.
- Nayrab* (mosquée de): 166 et n<sup>4</sup>.
- Nayrab (wādī)*: 166 n<sup>1</sup>, 285 et n<sup>3</sup>.
- Nayrab-le-Bas*: 166 et n<sup>1</sup>, 285.
- Nayrab-le-Haut*: 62 n<sup>1</sup>, 166 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 177 n<sup>6</sup>, 178, 180 n<sup>6</sup>, 195, 198, 251 n<sup>2</sup>, 305 et n<sup>6</sup>.
- nāzir al-a'māl*: 118 n<sup>3</sup>.
- Nedscheb* (mosquée): 94 n<sup>6</sup>.
- Nemrod*: 184 et n<sup>1</sup>.
- Neuve*, voir Mosquée Neuve.
- Nikū*: 149 n<sup>2</sup>.
- Nil*: 176 n<sup>1</sup>, 208.
- Niqāša* (*darb an-*) = Ciselure (rue de la): 119 et n<sup>4</sup>, 234 n<sup>1</sup>.
- Nišibīn*: 200 n<sup>1</sup>.
- Noé*: 209 n<sup>8</sup>.
- Noix* (mosquée de la) = *Ġawza* (*al-*) extra muros au sud: 140.
- Noix* (mosquée de la) à 'Uqayba: 154 et n<sup>4</sup>.
- Noix* (venelle des): 141 et n<sup>7</sup>. (Voir *Ġawz* (*zuqāq al-*), extra muros sud).
- Nubayša* (marché de): 234.
- Nūḥ* (émir): 128 n<sup>3</sup>.
- Nūḥ* (maison de l'émir): 114 et n<sup>7</sup>.
- Nu'mān b. Našir al-Anšārī* (maison d'an-): 232 n<sup>7</sup>.
- Numayr* (rue des): 108 et n<sup>3</sup>.
- Numayr b. Aws al-Aš'arī*: 76 et n<sup>8</sup>, 77 n<sup>1</sup>.
- Numays* (mosquée de): 125 n<sup>4</sup>.
- Nūr* (*qubaybat an-*): 142 et n<sup>2</sup>.
- Nūr ad-Dīn*: 39 n<sup>4</sup>, 71 n, 102 n<sup>8</sup>, 104, 108 n<sup>1</sup>, 116 et n<sup>7</sup>, 120 n et n<sup>2</sup>, 125 n<sup>4</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 134 n<sup>2</sup>, 135 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>, 136 n et n<sup>3</sup>, 137, 138 n<sup>4</sup>, 139, 140 n<sup>2</sup>, 141 n<sup>2</sup>, 146 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 160, 167 n<sup>6</sup>, 168 n<sup>1</sup>, 173 n<sup>3</sup>, 269 n, 272 n<sup>6</sup>, 278 n<sup>1</sup>, 279, 297 n<sup>3</sup> et n<sup>3</sup>, 298 n<sup>2</sup>, 299 n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 301 n.
- Nūr ad-Dīn* (bain nouveau de): 130 et n<sup>3</sup>, 278 et n<sup>6</sup>.
- Nūr ad-Dīn* (hôpital): 134 n<sup>7</sup>, 160 et n<sup>6</sup>, 263 n<sup>7</sup>.
- Nūr ad-Dīn* (inscription de): 49 n<sup>4</sup>.
- Nūri* (mosquée d'an-): 114 n<sup>2</sup>.
- Nūriya* (madrassa chaféite = Petite Nūriya = 'Imādiya): 135 n<sup>4</sup>, 136 et n<sup>2</sup>.
- Nūriya* (madrassa funéraire): 88 n<sup>5</sup>, 131 et n<sup>7</sup>, 132 n<sup>2</sup>, 266 n<sup>1</sup>.
- Nūriya* (madrassa malékite): 137 et n<sup>2</sup>.

## O

- Obscure* (Rue) = *Muzlima* (*darb al-*): 112, 113 et n<sup>1</sup>.
- Obscure* (Mosquée): 113. Voir *Muzlima*.
- Oignons* (Place des) = *Bašal* (*Raḥbat al-*): 123 et n<sup>6</sup>, 270 et n<sup>1</sup>.
- Oiseaux* (marché aux) = *Tayr* (*sūq aš-*) (nord): 120 et n<sup>6</sup>, 233 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>.
- Oiseaux* (marché aux) = *Tayr* (*sūq aš-*) (sud): 99 et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>, 261 et n<sup>6</sup>.
- Oliviers* (Mont des) = *Tūr Zaytā*: 209 n<sup>6</sup>.

- Olivier (mosquée de l') = *Zaytūna (m. az-)*: 155 et n<sup>1</sup>.
- Oliviers des Pauvres, voir *Zaytūn al-Masākīn*.
- Omeyyades (les): 10 n<sup>2</sup>, 19 n<sup>4</sup>, 22, 25, 28 n<sup>1</sup>, 43 n<sup>2</sup>, 63 n<sup>5</sup>, 100 n<sup>4</sup>, 143 n<sup>5</sup>, 152 n<sup>4</sup>, 206 n<sup>7</sup>, 207 n<sup>8</sup>, 215 n<sup>6</sup>, 221 n<sup>1</sup>, 222 n<sup>6</sup>, 231 n<sup>2</sup>, 242, 279 n<sup>6</sup>.
- omeyyade (dynastie): 236 n<sup>4</sup>, 310 n<sup>7</sup>.
- omeyyade (époque): 252 n<sup>4</sup>.
- Omeyyades (palais des): 279 n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>.
- Onzième Moulin = *ar-Rahā al-Ahd 'ašriya*: 147 et n<sup>8</sup>.
- Or (marché actuel de l'): 266 n<sup>5</sup>.
- Orge (ruelle de l') = *Ša'ir (zuqāq aš-)*: 95 et n<sup>3</sup>.
- Ossètes (les): 102 n.
- P
- Paille hachée (marché de la): 92 n<sup>7</sup>.  
(Voir *Tibn, sūq at-*).
- Palais (bain du) au *Qašr Hağğāğ*: 285.
- Palestine: 76, 208 n<sup>1</sup>, 227, 304 et n<sup>6</sup>.
- Palmier (rue du), voir *Naḥla (darb an-)*.
- Palmier (Bain de la rue du): 279 et n<sup>1</sup>.
- Palmier (maison du): 231 n<sup>2</sup>.
- Palmier (résidence du): 231.
- Palmyre: 204 n<sup>4</sup>, 207 n<sup>3</sup>.
- Paons (coupole des) = *Tawāwīs (qubbat aš-)*: 165 et n<sup>1</sup>.
- Papeterie (ancienne) = *Warrāqa (al-)*: 153 et n<sup>6</sup>, 284 n<sup>6</sup>.
- Papeterie (bain de la): 284 n<sup>6</sup>.
- Papier (fabrique de) = *Warrāqa*: 153 n<sup>6</sup>.
- Paradis (le): 21 et n<sup>4</sup>, 82, 83, 175 n<sup>2</sup>, 186, 187, 198, 203, 206, 207, 208 et n<sup>5</sup>, 211.
- partage de l'église de Damas: 32 n<sup>1</sup>.
- partage du téménos: 42 n<sup>8</sup>.
- Pāšā (Ḥān): 98 n<sup>5</sup>.
- passage couvert, voir *sağfa*.
- Pastèque (maison de la), voir *Dār al-Biḥḥ*.
- Paul (église de): 133 et n<sup>4</sup>, 134 n<sup>3</sup>, 264 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>. (Voir *Būlus*).
- Paume (mosquée de la): 94. (Voir *Kaff (masğid al-)*).
- Paysans (quartier des): 170. (Voir *Fallāḥīn*).
- Peaussiers (canalisation des): 259.
- Peaussiers (mosquée des), voir *Ğallādīn (masğid al-)*.
- Peaussiers (rue des): 260 et n<sup>3</sup>.
- Pèlerinage (grand): 19, 191, 210, 212 n<sup>3</sup>, 213, 214.
- Pèlerinage (lieux de): 177 sqq.
- péribole = *hišn*: 124 n<sup>6</sup>.
- Perles (bain des) = *Lu'lu' (h. al-)*: 102, 281 n<sup>7</sup>.
- Perles (marché des) = *Lu'lu' (sūq al-)*: 99 n<sup>2</sup>, 123 et n<sup>3</sup>, 261.
- Perles (mosquée du marché aux): 99 et n<sup>2</sup>.
- Perles (ruelle des) = *Durr (zuqāq ad-)*: 130 et n<sup>5</sup>.
- Persans (rue des) = *'Ağam (darb al-)*: 270 n<sup>2</sup>.
- perse (époque): 249 et n<sup>4</sup>.
- Peseurs (marché des), voir *Qabbāniyin (sūq al-)*.
- Petit Chat (mosquée du) = *Qutayt (m. al-)*: 113.
- Peuplier (mosquée du) = *Safsāfa (m. aš-)*: 145.
- Pied (mosquée du) = *Qadam*: 173 n<sup>3</sup>.
- Pierre (rue de la) = *Hağar (darb al-)*: 105 et n<sup>5</sup>, 106 n<sup>2</sup>, 107 et n<sup>1</sup>, 110 n<sup>4</sup>, 111 et n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>, 112 et n<sup>1</sup>, 113 n<sup>3</sup>, 262 et n<sup>8</sup>, 263, 301 n<sup>2</sup>.
- Pierre (bain de la rue de la): 282 et n<sup>3</sup>.
- Pierre (marché de la rue de la): 105 et n<sup>6</sup>.
- Pierre (mosquée de la) = *Hağar (masğid al-)*: 172 et n<sup>6</sup>.
- Pierre (mosquée de la rue de la): 107 et n<sup>1</sup>.
- Pierre (Table de) = *Mā'idat al-Hağar*: 146 et n<sup>6</sup>.

- Pierre d'Or (quartier) = *Hağar ad-Dahab*: 134 et n<sup>7</sup>, 135 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 136 et n<sup>4</sup>, 137, 201 et n<sup>6</sup>, 237, 238 n<sup>3</sup>, 263 n<sup>7</sup>, 265 et n<sup>1</sup>, 277 n<sup>5</sup>.
- Place (bain de la) = *Raḥba* (*h. ar.*): 279.
- Place (canalisation de la) = *Raḥbat al-Başal* (?): 270.
- plateaux tressés, voir *aṭbāqīyīn*.
- Poitiers (bataille de): 30 n<sup>1</sup>.
- Pont Blanc = *Ġisr al-Abyaḍ*: 162 et n<sup>4</sup>.
- Porte d'al-Ḥaḍrā', voir *al-Ḥaḍrā'*.
- Porte des Heures: 20, 70, 71, 77 n<sup>3</sup>. (Voir *Bāb as-Sā'āt*).
- Porte Orientale: 105 n<sup>5</sup>, 108 n<sup>4</sup>, 230, 298. (Voir *Bāb Šarqī*).
- Porte Orientale (mosquée de la) = *al-Bāb aš-Šarqī* (*masğid*): 199, 201.
- Portier (ruine du), voir *Bawwāb* (*Hirbat al.*).
- Poseurs de ventouses (quartier des) = *Hağğāmīn* (*suwayqat al.*): 84 et n<sup>5</sup>.
- Prédicateur (quartier du) = *Hātib* (*ḥārat al.*): 301.
- Pressoir (à huile ?) = *Ma'sara* à *Bāb Tūmā*: 114 et n<sup>1</sup>.
- Pressoir à Huile d'olive = *Ma'sarat az-Zayt*: 111 et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>.
- Pressoir à Huile de sésame = *Ma'sarat aš-Širağ*: 104 et n<sup>5</sup>.
- Prière exaucée (mosquée de la) = *Iğāba* (*m. al.*) (*extra muros*): 164 et n<sup>6</sup>.
- Prière exaucée (mosquée de la) (*intra muros*, n<sup>o</sup> 76): 101 et n<sup>4</sup>.
- prison (ancienne) = *siğn* à *al-Ḥaḍrā'*: 39, 87 n<sup>4</sup>, 221 n<sup>2</sup>, 236 et n<sup>3</sup>.
- Prison (au sud): 87 n<sup>4</sup>, 89 n<sup>4</sup>, 221, 259 et n<sup>5</sup>.
- Prison (moulin de la): 87 et n<sup>4</sup>.
- Prophète (le): 6, 11, 181 n<sup>1</sup>, 192 et n<sup>4</sup>, 195, 198, 217, 232 et n<sup>5</sup>, 237 n<sup>6</sup>. (Voir *Muḥammad*).
- Prophète (le) a dit — (propos du): 3, 194, 199, 255, 256, 257, 307, 308, 313. (Voir *Envoyé de Dieu*).
- Prophète (mosquée du) (près de Damas à *Maşşīša*): 150.
- Prophète (mosquée du) = mosquée de Médine: 17.
- Prophète Muḥammad (tombe du): 310 et n<sup>6</sup>.
- Provincia Arabia: 110 n<sup>4</sup>.
- purification rituelle: 197 n<sup>1</sup>.

## Q

- Qabaq*, voir *Kabaq*.
- Qabāqabiya al-'Atiqa (madrassa): 128 n<sup>5</sup>.
- Qabbāniyīn* (*sūq al.*) = Peseurs (marché des): 131 et n<sup>8</sup>, 132 n<sup>4</sup>.
- Qabr 'Akkāsa: 161 n<sup>6</sup>.
- Qabr as-Sitt (village): 142 n<sup>3</sup>, 314 n<sup>3</sup>.
- Qābūn: 156 n<sup>8</sup>.
- Qadam (mosquée de) = Empreinte du pied: 173 et n<sup>7</sup>, 199 n<sup>1</sup>, 245.
- Qadam (quartier): 245 n et n<sup>1</sup>, 304 n<sup>7</sup>.
- Qāḍī al-Faḍl: 109 n<sup>5</sup>.
- qā'id* = général: 129 n<sup>2</sup>.
- qafīza* (mesure de matières sèches): 64 et n<sup>2</sup>.
- Qala'i* (*masğid al.*) = m. Ibn Tuğān: 85 n<sup>2</sup>.
- Qala'iyyīn* (*sūq al.*): 123 n<sup>5</sup>.
- Qalandāriya ad-Darkaziya (*zāwiya al.*): 173 n<sup>1</sup>.
- Qalānis (église d'al.): 220, 223.
- Qalānisiyyīn (bain des): 133 n<sup>3</sup>, 223 n<sup>3</sup>, 278. (Voir *Fabricants de bonnets*).
- Qalānisiyyīn (al-) église: 220 n<sup>4</sup>.
- Qalānisiyyīn* (*qanāt al.*): 259 et n<sup>2</sup>.
- Qalānisiyyīn* (*sūq al.*): 88 et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.
- Qalbaqğiya (madrassa): 132 n<sup>2</sup>.
- qalī* = herbe à savon: 150 n<sup>3</sup>.
- Qalī* (*darb al.*) = Friture (rue de la): 123 n<sup>6</sup>, 125 et n<sup>5</sup>, 201 et n<sup>1</sup>, 234 n<sup>4</sup>, 269 n<sup>4</sup>.
- Qalid: 129 n<sup>1</sup>, 269 n<sup>5</sup>. (Voir *Talid*).
- Qamḥ* (*sūq al.*) = Blé (marché au):

- 93 n<sup>3</sup>, 129 n<sup>6</sup>, 130 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 235 et n<sup>1</sup>, 269 et n<sup>3</sup>.
- qanā* = canalisation: 85.
- Qanādīl (sūq al-)* = Lampes (marché aux): 117 et n<sup>7</sup>.
- qanāṭir* = arcades: 33, 34.
- Qanawāt (nahr)*: 87 n<sup>3</sup>, 90 n<sup>1</sup>, 166 et n<sup>7</sup>, 168, 171 n<sup>7</sup>, 252 et n<sup>4</sup>, 258 n<sup>1</sup>, 263 n<sup>5</sup>.
- qanṭara* = arc, arcade: 112 et n<sup>4</sup>, 274 et n<sup>2</sup>.
- qanṭara* = porte à fronton antique (à Bāb al-Barīd?): 132 et n<sup>6</sup>.
- Qanṭara (les deux)*: 112 n<sup>4</sup>, 113 n<sup>1</sup>.
- Qanṭara Ibn Mudlīg*: 113 n<sup>3</sup>.
- Qanṭara Sinān*, voir *Sinān*.
- Qarā Qurūn al-Ḥuḡurī*: 128 et n<sup>2</sup>, 270 n<sup>6</sup>.
- Qarā Qurūn al-Ḥuḡurī (rue de)*: 127 n<sup>5</sup>.
- Qaraḥṭā*: 243 et n<sup>7</sup>.
- Qarb (darb al-)*: 107 n<sup>3</sup>.
- Qārī (bain d'al-)*: 99 n<sup>2</sup>, 100 n<sup>1</sup>.
- Qārī (mosquée al-)*: 99 n<sup>2</sup>.
- Qārī' (al-)* (*Sulaymān b. Bazī'*) (traditionniste): 77 et n<sup>12</sup>.
- qārīb* = chaloupe, embarcation légère: 64 et n<sup>3</sup>.
- Qarmates*: 245 n<sup>5</sup>.
- Qarqisiya*: 200 n<sup>1</sup>, 229 n<sup>4</sup>.
- qaṣāb* = roseau, canne à sucre: 153 n.
- Qaṣab (masgid al-)* = Roseaux (mosquée des): 152 et n<sup>5</sup>, 245 n<sup>4</sup>, 275 et n<sup>4</sup>.
- Qāsim (hammām al-)*: 284 n<sup>2</sup>.
- Qāsim (mosquée de)* = *Zaynabi (mosquée az-)*: 96 et n<sup>2</sup>.
- Qāsim b. 'Abd ar-Raḥmān (al-)*: 12 et n<sup>1</sup>.
- Qāsim at-Tammām*: 23 et n<sup>1</sup>.
- Qāsim b. 'Uṭmān (al-)*: 15.
- Qāsim b. Yazīd al-Ġaramī al-Mawṣili*: 199 et n<sup>8</sup>.
- Qāsim b. Ziyād (al-)*: 37 n<sup>5</sup>, 250 et n<sup>6</sup>.
- qāsimī (coudée)*: 37 et n<sup>5</sup>, 250 n<sup>6</sup>.
- Qaṣr (mīdān al-) = Aḥḍar (mīdān al-)*: 165 n<sup>3</sup>.
- qaṣr* = propylée: 124 n<sup>6</sup>.
- Qaṣr Ḥaḡḡāg* (faubourg): 48 et n<sup>5</sup>, 170 et n<sup>5</sup>, 171 n<sup>1</sup>, 276 et n<sup>7</sup>, 285 et n<sup>2</sup>.
- Qaṣr Ḥālid*: 227 et n<sup>7</sup>.
- Qaṣr al-Labbād* (faubourg): 153 n et n<sup>1</sup>, 156 et n<sup>4</sup>.
- Qaṣṣā'in (darb al-)* = Fabricants de Plats en bois (rue des): 85 et n<sup>4</sup> et n<sup>9</sup>, 86 n<sup>3</sup>, 277 et n<sup>4</sup>.
- Qaṣṣārīn ('ayn al-)* = Blanchisseurs-dégraisseurs (Source des): 137 n<sup>1</sup>, 160 et n<sup>5</sup>, 161, 284 et n<sup>1</sup>.
- qaṣṭal* = château d'eau, ouvrage partiteur, répartiteur: 151 et n<sup>2</sup>, 252 et n<sup>5</sup>, 253.
- Qāsyūn (mont)*: 12 et n<sup>2</sup>, 35 n<sup>4</sup>, 62 n<sup>1</sup>, 63 n<sup>6</sup>, 151 n<sup>7</sup>, 156 n<sup>8</sup>, 162 n<sup>1</sup>, 163 n<sup>8</sup>, 177 n<sup>5</sup>, 181 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 184, 186 et n<sup>6</sup>, 187, 191, 195, 198, 208 et n<sup>4</sup>, 251 n<sup>2</sup>, 299 n<sup>3</sup>, 305 et n<sup>6</sup>.
- Qatāda b. Di'āma*: 5 et n<sup>5</sup>, 9, 209 et n<sup>7</sup>, 210.
- Qatā'i' (al-)*: 173 et n<sup>6</sup>, 245 n et n<sup>3</sup>.
- Qatī'a*: 199.
- Qatī'i (saqīfat al-)*: 126, 270 et n<sup>8</sup>.
- Qatlā (darb al-)*: 125 n<sup>5</sup>. Voir *Qalī (darb al-)*.
- qattānīn* = marchands de coton: 88 et n<sup>2</sup>.
- Qaymāriya (madrassa)*: 118 n<sup>4</sup>, 281 n<sup>4</sup>.
- Qayniya (faubourg)*: 168 n<sup>4</sup>, 169 et n<sup>3</sup>, 246 et n<sup>6</sup>.
- qaysāriya* = marché clos: 88 n<sup>4</sup>, 143 n<sup>5</sup>.
- qaysāriyat al-Faḥriya*: 223 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 259 et n<sup>1</sup>, 264 et n<sup>4</sup>, 278 et n<sup>4</sup>.
- qaysāriyat al-Furuṣ* = marché clos des Tapis: 122.
- qaysāriya d'al-Ġāfari*: 241.
- qaysāriya du Vizir*: 130 et n<sup>2</sup>.
- Qaysī (al-)*: 55 n<sup>1</sup>.
- Qayt Bay*: 88 n<sup>4</sup>.
- Qawwāsiya (madrassa al-)*: 155 n<sup>1</sup>.



- Qazz* (*murabba'at al-*): 114 et n<sup>5</sup>.  
*qazzāzin* = marchands de soie grège: 114 n<sup>5</sup>.  
*Qiliḡiya* (madrassa): 92 n<sup>7</sup>, 129 n<sup>4</sup>.  
*Qiliḡiya* (madrassa près du minaret de Fīrūz): 117 n<sup>3</sup>.  
*Qinnasrin*: 207 et n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>.  
*Qirwās* (émir): 157 n<sup>7</sup>.  
*Qistās* (quartier al-): 224 n<sup>5</sup>.  
*Qift* (*bustān al-*): 100 et n<sup>4</sup>.  
*Qoraichites* (les): 194 n<sup>4</sup>, 208 n<sup>6</sup>, 209 n. .  
*Qoraichites* (rue des): 93 n<sup>5</sup>, 94 et n<sup>1</sup> et n<sup>6</sup>, 95, 221 et n<sup>8</sup>, 260 et n<sup>6</sup>.  
*Qubāb* (*hārat al-*): 131 n<sup>4</sup>.  
*Qubaybat*: 245 n<sup>2</sup>.  
*Qudā'i* b. 'Āmir: 218 et n<sup>8</sup>.  
*Qulayd*: 269 n<sup>5</sup>.  
*qulayla* = globe, sphère: 67 et n<sup>6</sup>, 68, 69.  
*Qulayt* (nahr): 141 n et n<sup>6</sup>, 229 n<sup>2</sup>, 264 n<sup>2</sup>, 274 n<sup>8</sup>, 278 n<sup>5</sup>, 279 n<sup>1</sup>.  
*Qurašīyīn*, voir *Qoraichites*.  
*Qurāuš* (émir): 157 n<sup>7</sup>.  
*Qurayš* (le lion de): 28 et n<sup>1</sup>.  
*Qurqūb* (homme de): 173 et n<sup>5</sup>.  
*Qurqūb* (localité): 143 n<sup>1</sup>.  
*Qurqūbi*: 143 et n<sup>1</sup>.  
*Qurrā* (une femme): 167.  
*Quşayr* = *Qaşr at-Taqaşyīn*: 136 n<sup>1</sup>.  
*Quşayr* (bain d'al-): 136 et n<sup>1</sup>, 265 et n<sup>4</sup>, 277 et n<sup>7</sup>.  
*Quşayr* (village d'al-): 204 n<sup>4</sup>.  
*Qutayfa*: 204 n<sup>4</sup>.  
*Qutayḡ* (m. al-): 113.  
*Quṭn* (*murabba'at al-*) = Coton (carrefour du): 117 et n<sup>1</sup>, 122 n<sup>4</sup>.  
*Quṭṭā'* (*qanāt al-*) = Concombres: 270.  
*quwwām* (sing. *qā'im*) = vigiles: 19, 20, 177 n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 195 n<sup>4</sup>, 198, 244 n<sup>2</sup>, 251 n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 252 n<sup>4</sup>, 305 et n<sup>4</sup>.  
*Rāfi'*: 76 et n<sup>5</sup>.  
*Raḡā'* b. Abi Salama: 216 et n<sup>2</sup>.  
*Raghès* = *Rayy*: 288 n<sup>2</sup>.  
*Rahā al-Ahd 'asriya* = Onzième Moulin: 147 et n<sup>8</sup>.  
*rahba* = place, espace vide entouré de bâtiments: 97 n<sup>2</sup>.  
*Rahba* (place vers *darb ar-Rayhān*): 279.  
*Rahbat al-Başal*, voir Oignons (Place des).  
*Rahba Hālid*, voir Place Hālid b. Usayd.  
*Rāhib* (église d'ar-): 62 et n<sup>3</sup>.  
*Rāhib* (fondouk ar-): 172 n<sup>2</sup>, 244 et n<sup>4</sup>.  
*Rāhib al-Kallās* (bain de): 157 n<sup>5</sup>, 276 et n<sup>2</sup> et n<sup>3</sup>, 284.  
*Raisin sec* (mosquée du) = *Ḥabīb* (*masḡid az-*): 96 n<sup>2</sup>.  
*Rakāb* (bain d'ar-): 90 n<sup>1</sup>, 279 n<sup>1</sup>.  
*Ramala*: 311 n<sup>6</sup>.  
*Ramla bint Abi Sufyān* = *Umm Ḥabiba*: 311 n<sup>6</sup>, 315.  
*Rammāhīn* (*masḡid ar-*) = Fabricants de Lances (mosquée des): 89 n<sup>2</sup>, 90 et n<sup>5</sup>.  
*Raqīm* (Compagnons d'ar-): 23 et n<sup>5</sup>.  
*Raqqā*: 127 n<sup>3</sup>, 228 n<sup>2</sup>, 231 n<sup>5</sup>, 288 et n<sup>1</sup>, 316.  
*Ra's* (*masḡid ar-*): 102 et n<sup>7</sup>, 281 n<sup>7</sup>.  
*Ra's* (*maḡhad ar-*) = Tête (mausolée de la): 127 et n<sup>2</sup>, 270 et n<sup>3</sup>.  
*Rāšid al-Yamāni*: 242 et n<sup>3</sup>, 287 et n<sup>6</sup>.  
*Raslān* (cimetière du cheikh): 148 n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup>.  
*Raslān* (mausolée du cheikh): 159 n<sup>4</sup>, 309 n<sup>6</sup>.  
*raṭl* (d'eau): 249.  
*Raṭṭābīn* (*masḡid ar-*) = Marchands de dattes fraîches (m. des): 92 et n<sup>1</sup>.  
*rawāfīn* = balconnets: 244 et n<sup>2</sup>.  
*Rawḡa* (ar-) ( un cimetière): 35 et n<sup>4</sup>.  
*Rāwiya*: 142 et n<sup>3</sup> et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 314 et n<sup>3</sup>.

## R

- Rabaḡa*: 82 n<sup>8</sup>.  
*Rabwa* = colline de Damas: 177.  
*Rabwé*: 62 n<sup>1</sup>, 159 n<sup>2</sup>, 166 et n<sup>1</sup> et n<sup>8</sup>,

- Rayhān (darb ar-)* = Basilic (rue du): 92 et n<sup>7</sup>, 95 n<sup>2</sup>, 119 n<sup>4</sup>, 129 et n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 200 n<sup>7</sup>, 269 et n<sup>4</sup>, 279 n<sup>7</sup>.
- Rayhān (masġid ar-)*: 200 et n<sup>6</sup>.
- Rayhān (sūq ar-)* = Basilic (marché du): 201, 234 et n<sup>6</sup>.
- Rayy: 288 et n<sup>2</sup>, 293.
- Rāzi (ar-): 230, 233, 235.
- Rebelle (le), voir *aṭ-Tāġiya*.
- rempart: 148, 168 et n<sup>6</sup>, 170, 171, 224, 300. (Voir enceinte, muraille).
- Renards (montagne des) = *Tell aṭ-Ta'ālib*): 168.
- Résurrection (jour de la): 14, 146 n<sup>5</sup>, 195, 211, 212, 306, 307, 308, 309, 313.
- Révélation (ange de la) = Gabriel: 197 n<sup>3</sup>.
- Révélation (esprit de la) = Gabriel archange: 179 n<sup>2</sup>.
- ribāṭ* (au Charaf Supérieur): 165.
- ribāṭ* (waqf de Nūr ad-Dīn): 168 et n<sup>1</sup>.
- ribāṭ* des Femmes, voir Femmes.
- Riḍwān: 160 n<sup>1</sup>.
- romaine (époque): 252 n<sup>4</sup>.
- Roseaux (mosquée des) = *Qaṣab (masġid al-)*: 152 et n<sup>5</sup>, 153 n<sup>7</sup>, 275.
- Rue Droite: 37 n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>, 84 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 85 n<sup>10</sup>, 88 n<sup>5</sup>, 89 n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>, 92 n<sup>8</sup>, 96 n<sup>4</sup>, 98 n<sup>4</sup>, 100 n<sup>3</sup>, 101 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 105 n<sup>2</sup> et n<sup>5</sup>, 108 n<sup>6</sup>, 109 n<sup>1</sup> et n<sup>5</sup>, 111 n<sup>2</sup>, 123 n<sup>5</sup>, 221 n<sup>4</sup> et n<sup>6</sup>, 258 n<sup>1</sup>, 281 n.
- Rūḥ Allāh* = Christ: 185 n<sup>1</sup>.
- Rūḥ al-Amīn (ar-)* = Gabriel, Esprit Fidèle: 197 et n<sup>2</sup>.
- Rūḥ al-Qudus*: 179 et n<sup>2</sup>, 197 n<sup>6</sup>. (Voir Gabriel Archange).
- ruḥām*, voir marbre veiné, de couleurs diverses.
- ruḥām malakī abyad* = albâtre blanc, translucide: 24 n<sup>3</sup>.
- ruḥām muraḥḥam* = placage, marquerie de marbre: 24 n<sup>3</sup>.
- rukn* = pilier: 34.
- Rukniya Falākiya (madrasa): 133 n<sup>2</sup>.
- Rūm (ar-)* = les Byzantins: 13, 298.
- Rūm* (ouvriers de): 40.
- Rūm* (pays de): 24, 64, 65.
- Rūm* (roi de): 41, 42.
- Rummān (quartier extra muros): 154 n.
- Rummān (zuqāq ar-)* = Grenade (ruelle de la): 153 et n<sup>7</sup>, 275.
- Ruṣāfa: 30 n<sup>1</sup>.
- Ruzz (sūq ar-)* = *Durr (zuqāq ad-)*: 130 n<sup>6</sup>.

## S, Š, Š

Ša'ārīn (*dār aš-*): 240, 241.

Ša'ārīn (*darb aš-*) = Fabricants de tissus en poil d'animal (rue des): 137 et n<sup>6</sup>, 263.

Ša'ārīn (*sūq aš-*) (marché): 240 et n<sup>5</sup>, 263 n<sup>6</sup>, 267 n<sup>7</sup>.

Sabā' (jardins de): 287 et n<sup>4</sup>.

Sabā' (reine de): 52 n<sup>1</sup>.

Sabā' (trône de): 51 et n<sup>6</sup>.

*Sab'a Anābīb (as-)* = Sept Tuyaux: 149 et n<sup>4</sup>, 275 et n<sup>3</sup>.

Ša'ba b. al-Ḥaġġāġ: 241 et n<sup>1</sup>.

Ša'bān (faubourg): 158 n<sup>6</sup>, 164 et n<sup>1</sup>, 246 et n<sup>3</sup>.

Ša'bān (mosquée de): 85 n<sup>9</sup>.

Ša'bān (tribu): 18 n<sup>2</sup>, 189 et n<sup>4</sup>.

*sabḥa* = terrain salsugineux: 205 et n<sup>6</sup>, 206 et n<sup>4</sup>.

Sabra b. Fātik al-Asadī (résidence): 86 n<sup>4</sup>, 241 et n<sup>6</sup>, 313 et n<sup>3</sup>, 316.

Šabūniya (madrasa): 234 n<sup>4</sup>.

Šabūr (rue de): 120 et n<sup>3</sup>.

Sa'd b. Abī Waqqāš: 41 n<sup>4</sup>, 175 et n<sup>2</sup>.

Sa'd b. 'Ubāda al-Anṣārī Sayyid al-Ḥazraġ: 256 n<sup>3</sup>, 282 n<sup>6</sup>, 314 et n<sup>3</sup>, 316.

Sa'd ad-Dīn Mas'ud: 141 n<sup>2</sup>.

Sa'd fils de 'Ad: 48 n<sup>3</sup>.

Šadaqa (mosquée de): 104.

šadat = nacre: 158 n<sup>2</sup>.

Šādāt (*m. as-*): 111 n<sup>6</sup>.

- Šādāt al-muġāhidīya* (as-) (mosquée): 154 n<sup>1</sup>.
- Šādāt az-Zaynabīya* (Ġāmi' as-): 152 n<sup>5</sup>.
- Šaddād (grottes de): 163 et n<sup>3</sup>.
- Šaddād (rue de): 103, 144 n<sup>5</sup>.
- Šaddād b. 'Abd Allāh: 16.
- Šaddād, fils de 'Ād: 103 n<sup>1</sup>, 163 n<sup>3</sup>.
- Sadīd ad-daula Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. Ḥusayn al-Māšiki: 118 n<sup>3</sup>. (Voir Ibn al-Māšiki).
- Šadīf (aṣ-), faubourg: 158 et n<sup>2</sup>, 246 et n<sup>1</sup>.
- Šādir (émir): 132 et n<sup>7</sup>.
- Šādiriya (madrasa): 132 et n<sup>7</sup>, 295 n<sup>3</sup>.
- Šadr al-Islām Abū ṭ-Tāhir Ibn 'Awf Ismā'il b. Makki b. Ismā'il b. 'Isā: 117 n<sup>6</sup>. (Voir Ibn 'Awf).
- Šadriya (madrasa): 129 n<sup>4</sup>.
- Šafā (aṣ-): 19 n<sup>1</sup>.
- Šaffārīn* (sūq aṣ-) = Dinandiers (marché des): 124 et n<sup>7</sup>.
- šaffūd* = axe: 70.
- Šāfi b. Naṣr Allāh b. al-'Arid (as-): 158 n<sup>2</sup>.
- Šāfi' (hammām aṣ-): 279 n.
- šāfiya: 233 n<sup>3</sup>.
- Šāfi'i (l'imam aṣ-): 23 et n<sup>3</sup>.
- Šafšāfa* (masġid aṣ-) = Peuplier (m. du): 145.
- Šafwān (ruelle de): 121 et n<sup>3</sup>, 272 et n<sup>1</sup>.
- Šafwāniya (aṣ-): 148 et n<sup>3</sup>, 150 n<sup>2</sup>, 251 n<sup>7</sup>.
- Safwat al-Mulk (coupole funéraire): 165 n<sup>1</sup>.
- Safwat al-Mulk (princesse): 165 n<sup>2</sup> et n<sup>6</sup>.
- Šaġir (Bāb aṣ-): 140 n<sup>5</sup>. (Voir Bāb aṣ-Šaġir).
- Šāġūr (Bāb aṣ-): 140 n<sup>5</sup>, 142. (Voir Bāb aṣ-Šaġir).
- Šāġūr (aṣ-) (faubourg): 140 et n<sup>5</sup>, 141 n<sup>6</sup>, 145, 170 n<sup>5</sup>, 245 et n<sup>3</sup>, 275 et n<sup>2</sup>, 282 n<sup>6</sup>, 284 et n<sup>3</sup>, 285, 297 n<sup>2</sup>.
- Šāġūr (rue de): 85 n<sup>9</sup>.
- Šāha* (zuqāq as-): 113 n<sup>2</sup>.
- Šaḥāmī (aṣ-): 207.
- Šaḥīb 'Ubayda (turbé): 311 n<sup>7</sup>.
- Šāhid*, voir tabernacle.
- Šaḥḥāda (aṣ-): 166 n<sup>3</sup>.
- Sahl b. al-Ḥanzaliya al-Anṣārī: 239 et n<sup>3</sup>, 251 et n<sup>4</sup>, 310 et n<sup>4</sup>, 311 et n<sup>1</sup>, 312, 313.
- Sahl b. Sa'd: 182 n<sup>2</sup>.
- Sahm (as-) faubourg: 166 et n<sup>2</sup>, 251 n<sup>2</sup>, 272 n<sup>4</sup>.
- Šaḥnūn (rue de): 105 et n<sup>4</sup>.
- Šaḥnūn 'Abd as-Salām b. Sa'id b. Ḥabīb at-Tanūḥi: 105 n<sup>4</sup>.
- Šaḥra* (Qubbat aṣ-) = Rocher (Coupole du): 22 et n<sup>3</sup>.
- Šaḥrā' Ya'fūr: 182 n.
- Šaḥraġatī (mosquée d'as-): 85 et n<sup>1</sup>.
- Šaḥrazūri* (darb aṣ-) = *Balāġa* (darb al-): 106 n<sup>3</sup>.
- Šaḥrazūri* (masġid aṣ-): 106 et n<sup>5</sup>, 223 et n<sup>1</sup>.
- Šaḥūr* (ma'danat aṣ-) = Graisse (minaret de la): 94 n<sup>2</sup>.
- Šaḥūra (col de): 242 n<sup>5</sup>, 243 n<sup>3</sup>.
- Sa'id b. 'Abd al-'Aziz at-Tamiḥi (traditionniste): 16 n<sup>3</sup>, 189 et n<sup>5</sup>, 190 et n<sup>2</sup>, 191, 193, 204 et n<sup>3</sup>, 309 et n<sup>7</sup>.
- Sa'id b. 'Abd al-Malik (muṣallā de): 62 n<sup>3</sup>.
- Sa'id b. al-Musayyib: 206 et n<sup>3</sup>.
- Saint Georges: 20 n<sup>2</sup>.
- Saint Jean-Baptiste, fils de Zakariyā: 15 n<sup>1</sup>, 185 et n<sup>6</sup> et n<sup>7</sup>, 195 et n<sup>2</sup>, 199. (Voir Yaḥyā b. Zakariyā).
- Saint Jean-Baptiste (église de): 27 et n<sup>1</sup>, 28, 30, 31, 34, 220, 223 et n<sup>5</sup>. (Voir Yuḥannā).
- Saint Jean-Baptiste (tête de): 15 et n<sup>1</sup>, 16 et n<sup>1</sup>, 17.
- Saint Jean Damascène: 222 n<sup>6</sup>.
- Saint Jean Damascène (église grecque-orthodoxe): 223 n<sup>6</sup>.

- Saint Paul (chapelle de): 297 n<sup>3</sup>.  
 Sainte Croix (église de la), voir *Muṣal-laba*.  
 Sainte Sophie de Constantinople: 42 n<sup>4</sup>.  
 Saints (mosquée des) = *Awliyā'* (*mas-ğid al-*): 202.  
 Ša'ir (*sūq aš-*) = Orge (marché à l'): 72.  
 Ša'ir (*zuqāq aš-*), voir Orge (ruelle de l').  
 Šakākīniyīn (*masğid as-*) = Couteliers (mosquée des): 102 et n<sup>5</sup>.  
 Šakākiri (*hammām as-*): 284 n<sup>2</sup>.  
 Šakāsik (tribu): 16 et n<sup>1</sup>.  
 Sakūn (*nahr as-*): 252 et n<sup>2</sup>.  
 Saladin: 133 n<sup>1</sup>, 140 n<sup>2</sup>, 141 n<sup>2</sup>, 158 n<sup>2</sup>, 167 n<sup>6</sup>, 214 n<sup>4</sup>, 278 n<sup>1</sup>, 300 n<sup>4</sup>.  
 Salam (bain as-): 279.  
 Salam (ruelle as-): 279.  
 Salāma (Bāb as-): 125 et n<sup>4</sup>, 153. (Voir Bāb as-Salām).  
 Salāmān: 189 et n<sup>2</sup>.  
 salār (titre): 157 n<sup>1</sup>.  
 Salār (maison d'as-): 268 et n<sup>5</sup>, 280 n<sup>2</sup>.  
 Salāriya (bain d'as-): 280.  
 Salāsīl (mosquée as-): 169 et n<sup>8</sup>.  
 Šāliḥ (canalisation de): 118 et n<sup>5</sup>, 119, 273 et n<sup>2</sup>.  
 Šāliḥ b. 'Alī: 251 n<sup>6</sup>.  
 Šāliḥ b. Asad al-Kātib (maison de): 118 n<sup>5</sup>, 148 n<sup>4</sup>, 273 et n<sup>2</sup> et n<sup>10</sup>.  
 Šālihiya (quartier d'aš-): 62 n<sup>1</sup>, 156 n<sup>5</sup> et n<sup>8</sup>, 162 n<sup>1</sup>, 163 n<sup>9</sup>, 166 n<sup>2</sup>, 246 n<sup>2</sup>.  
 Salilā: 170 n<sup>1</sup>.  
 Šalila: 169 n<sup>8</sup>.  
 Salīm (mosquée de): 145 n<sup>2</sup>.  
 Šālim b. 'Abd Allāh al-Muḥārībi: 77 et n<sup>2</sup>.  
 Šālim al-Farraš: 165 et n<sup>4</sup>.  
 Šallāḥa (aš-): 116 et n<sup>5</sup>.  
 Šallālīn (*masğid as-*) = Fabricants de paniers (m. des): 103 et n<sup>2</sup>.  
 Salmān: 262 et n<sup>2</sup>.  
 Salomon fils de David = Sulaymān: 14, 41 et n<sup>6</sup>, 42, 52 n<sup>1</sup>.  
 Salsalā (mosquée d'as-): 170 et n<sup>1</sup>.  
 Šām = province de Damas: 64, 175, 237.  
 Šām (*ğund*): 227.  
 Samandiyār: 271 et n<sup>7</sup>.  
 Samaritains (juifs): 181 n<sup>2</sup>.  
 Samarqand: 153 n<sup>6</sup>, 288 et n<sup>3</sup>, 291, 292.  
 Samarra: 291 n<sup>2</sup>.  
 Samīriya (moulin as-): 150 et n<sup>4</sup>.  
 sammānīn = marchands de samné: 165 et n<sup>7</sup>.  
 Šammāsiya: 245 et n<sup>1</sup>.  
 Šams ad-Dīn Muḥammad Ibn al-Farrāš (cheikh): 116 n<sup>2</sup>.  
 Šams ad-Dīn Muḥsin b. Ğaylān: 103 n<sup>2</sup>.  
 Šams al-Mulūk (*qaṣr*): 165 et n<sup>6</sup>.  
 Šams al-Mulūk Abū Naṣr Duqāq b. Tutuṣ (tombeau de): 165 n<sup>1</sup>, 267 n<sup>1</sup>.  
 Šams al-Mulūk Ismā'il: 168 n<sup>3</sup>.  
 Šan'a' (dans la Ğūṭa): 168 et n<sup>4</sup> et n<sup>5</sup>, 169 n<sup>7</sup>, 246 et n<sup>7</sup>.  
 Šan'a' (au Yémen): 13 n<sup>5</sup>, 292 et n<sup>7</sup>, 293.  
 Šanawbarī (as-): 57 n<sup>2</sup>, 293 et n<sup>8</sup>. (Voir Abū Bakr Aḥmad).  
 Šanbāsi (maison de): 268 et n<sup>1</sup>.  
 Šanbāsiya (*ḥānaqāh*): 134 n<sup>5</sup>.  
 Sandqarā (maison de): 86 et n<sup>6</sup>, 258 et n<sup>5</sup>.  
 Sang (grotte du) = *Dam (mağarat ad-)*: 158 n<sup>4</sup>, 159, 163 n<sup>4</sup>, 187 n<sup>1</sup>, 190, 191, 193, 196, 198.  
 Sang (lieu du): 188, 189, 191, 192, 193, 195.  
 Šaqāfīn (quartier aš-) = Ṭaqaftes: 135 n<sup>2</sup>.  
 Šaqāfiyīn (*masğid as-*) = Marchands de bric à brac (m. des): 84.  
 Šaqāfiyīn (*sūq as-*): 258 et n<sup>2</sup>.  
 saqīfa = passage couvert, portique allongé: 116 n<sup>1</sup>, 230, 234 n<sup>1</sup>.  
 Saqīfa (près maison Banū 'Abd aš-Šamad): 201.

- Saqifa (m. as-): 149 n<sup>1</sup>.  
 saqifa de Karrūs: 234 et n<sup>1</sup>, 240 et n<sup>6</sup>,  
 280 n<sup>6</sup>.  
 saqifa d'al-Qaṭi'i: 126.  
 sāqiya: 100 n<sup>1</sup>.  
 Sāqiya (zuqāq as-) = Fontaine (ruelle  
 de la): 141.  
 Şaqil (darb aṣ-): 223 n<sup>6</sup>.  
 saqq = faille (sur Qāsyūn): 182.  
 Saqqā'in (as-) (faubourg) = Siffiyūn:  
 173 n<sup>4</sup>, 245 n.  
 Şaqrā (wādi aṣ-): 168 n<sup>3</sup>.  
 Şarab (un secteur de la rue Droite):  
 105 n<sup>1</sup>.  
 Şaraf supérieur: 168 n<sup>3</sup>, 284 n<sup>1</sup>.  
 Şaraf al-Islām 'Abd al-Wāhid b. Abi  
 l-Farağ aṣ-Şirāzi: 128 n<sup>6</sup>.  
 Şaraf al-'Urḍi (ou al-'Araḍi) (mosquée  
 de): 134 et n<sup>6</sup>.  
 Şarafiya (madrasa): 128 n<sup>6</sup>.  
 Şarahbil b. Ḥasana: 218 et n<sup>4</sup>.  
 Şarf (sūq aṣ-), voir Change (marché  
 au).  
 Sarḥad: 103 n, 131 n<sup>6</sup>, 132 n<sup>2</sup>.  
 Sarḥūn b. Maṣṣūr: 222 n<sup>6</sup>.  
 Sarḥūn b. Maṣṣūr ar-Rūmī (ḥayr):  
 100 n<sup>4</sup>.  
 Şāri' = Grand'rue: 85 et n<sup>10</sup>. (Voir  
 Rue Droite).  
 Şarifiya (madrasa): 137 n<sup>6</sup>.  
 Sāriya: 242.  
 Sāriya b. Zanīm (résidence de): 241  
 et n<sup>10</sup>.  
 şarrāfīn (aṣ-) = changeurs: 92 n<sup>3</sup>.  
 Sarrāgīn (masğid as-) = Selliers (mosquée  
 des): 124 et n<sup>4</sup>.  
 Sarrāgīn (sūq as-): 89 et n<sup>1</sup>.  
 Sarūga (quartier): 161 n et n<sup>4</sup>.  
 sassanide (occupation): 249 n<sup>4</sup>.  
 Şāṭabī (mosquée aṣ-): 164 n<sup>6</sup>.  
 Satan: 178 n<sup>6</sup>.  
 Şāṭi (aṣ-) (mosquée): 164 n<sup>6</sup>.  
 Saṭrā (faubourg): 152 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 156  
 n<sup>1</sup>, 158 n<sup>2</sup> et n<sup>6</sup>, 161 n<sup>4</sup>, 245 et n<sup>4</sup>,  
 275 n<sup>4</sup>, 299 n<sup>3</sup>.  
 Saül, voir Tālūt.  
 Savetiers (ancien marché des), voir  
 Asākifat al-'atīq.  
 Sawāfi (quartier des): 99 n<sup>4</sup>, 233 et n<sup>3</sup>.  
 Sawāqa (mosquée): 156 et n<sup>3</sup>.  
 Sawfāniya (as-) (faubourg): 146 n<sup>3</sup>,  
 148 n<sup>3</sup>. Voir Şafwāniya (as-).  
 şawma'a = cellule, ermitage: 30 n<sup>3</sup>.  
 şawwā' (aṣ-) = le rôtisseur: 100 et n<sup>3</sup>,  
 104, 261.  
 Şawwāf (ḥān aṣ-): 130 n<sup>3</sup>.  
 Şawwāqa: 156 n<sup>3</sup>. (Voir Sawāqa).  
 Şayba b. al-Walīd al-Quraṣī: 35 et n<sup>3</sup>.  
 Sayf ad-daula: 293 n<sup>8</sup>.  
 Sayf ad-Dīn Ğārūḥ le Turcoman:  
 278 n<sup>1</sup>.  
 Sayf ad-Dīn Mankali-Buğā: 106 n<sup>6</sup>.  
 Şayḥ (darb aṣ-) = rue du Cheikh: 105 n<sup>2</sup>.  
 Şayḥ (Ġabal aṣ-) = Hermon: 289 n<sup>2</sup>.  
 şayḥat = cri céleste: 180 n<sup>1</sup>.  
 Şayḥī (sūq): 106 n<sup>2</sup>.  
 Sayḥūn: 208 et n<sup>6</sup>.  
 saylūn = canalisation, tube: 250 n<sup>1</sup>.  
 Saylūn (localité): 156 n<sup>8</sup>.  
 Sayyid (chérif as-): 137.  
 Şayzār: 295 n<sup>6</sup>.  
 Sceau des Prophètes (le) = Mahomet:  
 197, 255.  
 Scierie (moulin de la): 157 et n<sup>3</sup>.  
 Sel (canalisation du), voir Milḥ.  
 Seldjouquides: 191 n, 300 n<sup>3</sup>.  
 Selliers (marché des), voir Sarrāgīn (sūq  
 as-).  
 Selliers (mosquée des), voir Sarrāgīn  
 (m. as-).  
 Sept Dormants (caverne des): 162 n<sup>7</sup>.  
 Sept Dormants d'Éphèse: 23 n<sup>6</sup>.  
 «Sept Tuyaux» (faubourg): 275, 284  
 et n<sup>7</sup>. (Voir Sab'a Anābīb).  
 Sept Tuyaux (mosquée des): 149 et n<sup>4</sup>.

- ġibr* = empan: 248 n<sup>7</sup>, 249.  
*Šibliya* (intra muros): 134 n<sup>2</sup>.  
*Sidi Islām* (mosquée de): 145 n<sup>2</sup>.  
*Šiffin* (bataille de): 172 n<sup>1</sup>, 229 n<sup>3</sup>.  
*siġl* = rez de chaussée: 84 passim.  
*Sifliyūn* (as-) (faubourg): 143 n<sup>1</sup>, 173 et n<sup>4</sup>, 244 et n<sup>5</sup>.  
*siġil* = diplôme: 253.  
*Siġistān*: 236 n<sup>5</sup>.  
*siġn* = prison: 87 n<sup>4</sup>.  
*Šihāb ad-Dīn Maḥmūd b. Būri*: 120 n<sup>1</sup>, 122 n, 126 n<sup>3</sup>, 131 n<sup>6</sup>, 134 n<sup>2</sup>, 137 n<sup>5</sup>, 158 n.  
*Silāḥ* (*sūq as-*): 131 n<sup>4</sup>.  
*Silsila* (*hammām as-*): 280 n<sup>2</sup>.  
*Silsila* (ville): 212 et n<sup>8</sup>.  
*Šīn* (*aṣ-*) = Chine: 293.  
*Sināi* (mont) = *Tūr Sīnīn*: 10, 208 n<sup>2</sup>.  
*Sinān b. al-Arkūn al-Maḥzūmī*: 112 n<sup>4</sup>.  
*Sinān* (*qanṭara*): 111 n<sup>1</sup>, 112 et n<sup>4</sup>, 230 et n<sup>5</sup>, 231, 282 et n<sup>4</sup>.  
*siqāyat* = fontaine: 85.  
*Sir Darya*: 208 et n<sup>6</sup>.  
*širaġī* = marchand d'huile de sésame: 144 n<sup>5</sup>.  
*Širkūh* (émir): 167, 169.  
*Šiṭ* b. Ādam: 186 et n<sup>5</sup>, 187.  
*Siyaguš bāšā* (mosquée de): 86 n<sup>5</sup>.  
*Soie grège* (carrefour) = *Qazz* (*murabba'at al-*): 114 et n<sup>5</sup>.  
*Solaym* (mosquée de): 145 n<sup>2</sup>.  
*Sorcière* (fils de la), voir *Ibn as-Sāhira*.  
*Souffle de Dieu*, voir *Rūḥ Allāh*.  
*spithame* (mesure grecque): 248 n<sup>7</sup>.  
*station* = *maqām*: 198.  
*sub'*: 72 et n<sup>2</sup>, 75 passim, 314 et n<sup>5</sup>.  
*subḥ* = prière du matin: 75 n<sup>1</sup> et n<sup>7</sup>.  
*Subuktakin al-Mustanširi*: 118 n<sup>3</sup>.  
*Sucriers* (bain des): 276 n<sup>3</sup>.  
*sudd* = barrage: 5 et n<sup>1</sup>.  
*Šūf* (*'aqabāt aṣ-*): 124 et n<sup>3</sup>, 271 et n<sup>2</sup>.  
*Šūf* (*sūq aṣ-*) = Laine (marché de la): 92 n<sup>2</sup>.  
*Sufyān at-Tawri*: 18 et n<sup>2</sup> et n<sup>4</sup>, 213 et n<sup>6</sup>. (Voir *Abū 'Abd Allāh*).  
*Sufyānides*: 43 n<sup>2</sup>.  
*Šuġā'*: 140 et n<sup>2</sup>.  
*Šuġā'* ad-daula *Šādir b. 'Abd Allāh*: 132 n<sup>7</sup>. (Voir *Šādir* (émir)).  
*Suġūrī* (bain d'as-): 285 n.  
*Šuhayb ar-Rūmī* (mausolée de): 173 n<sup>2</sup>.  
*Sukayna bint al-Ḥusayn b. 'Alī b. Abū Tālib*: 144 n<sup>1</sup>, 312 et n<sup>5</sup>, 315 et n<sup>3</sup>.  
*Sukayna* (mosquée de): 144 et n<sup>4</sup>.  
*Sulaymān* (un chef de la police): 68.  
*Sulaymān b. 'Abd al-Malik* (calife): 30 et n<sup>2</sup>, 47 et n<sup>3</sup>, 57 et n<sup>1</sup>, 113 n<sup>3</sup>, 207 n<sup>4</sup>, 248 et n<sup>3</sup>, 249, 250 et n<sup>3</sup>, 253, 254, 312 n<sup>2</sup>.  
*Sulaymān b. Bazi' al-Qārī*: 77 et n<sup>12</sup>.  
*Sulaymān ad-Dārāni*: 188 n<sup>5</sup>.  
*Sulaymān b. Dā'ūd al-Ḥissanī al-Ḥāfiḥ*: 78 et n<sup>1</sup>.  
*Sulaymān al-Ġazā'iri*: 94 n<sup>4</sup>.  
*Sulaymān al-Ġazarī* = *Sulaymān al-Ġundī*: 94 n<sup>4</sup>.  
*Sulaymān al-Ġundī* (mosquée de l'émir): 94 n<sup>4</sup>.  
*Sulaymān b. Maḥbūb*: 43 et n<sup>4</sup>.  
*Sulaymānī* (quartier as-) (extra muros): 155 n<sup>1</sup>, 156 n<sup>4</sup>.  
*sulṭān* = souverain: 190 et n<sup>9</sup>.  
*Sulṭān* (*ġayḍat as-*): 146 n<sup>7</sup>.  
*Sultan* (*qaysāriya* du): 131 et n<sup>1</sup>.  
*Šu'lūk an-Naġġār* (mosquée de): 113 et n<sup>8</sup>, 274 et n<sup>4</sup>.  
*Sumac* (mosquée du) = *Summāqa* (*masġid as-*): 145 et n<sup>2</sup>.  
*Šumayd* (maison de): 232 n<sup>3</sup>, 267 et n<sup>4</sup>.  
*Sumayriya* = *Samiriya*: 150 et n<sup>4</sup>.  
*Sumaysāṭī* (maison d'as-): 268.  
*Summāqa* (*m. as-*), voir *Sumac*.  
*Sunqur al-Mawšili*: 126 et n<sup>2</sup>, 137 et n<sup>5</sup>.  
*Sūq al-Ġubn*, voir *Fromage* (marché du).

- Sūq al-Kabīr* (as-): 200, 260. (Voir Grand Marché).
- sūq ar-Rayhān* = Basilic (marché du): 37 et n<sup>8</sup>.
- Šūr* = Tyr: 214 et n<sup>4</sup>.
- Sūrqānī* (nahr de): 288.
- Surūḡī* (*ḥammām as-*): 285 n.
- Surūḡī* (mosquée as-): 141 n.
- Surūrī* (couvent d'as-): 150 et n<sup>6</sup>.
- Sūsī* (*darb as-*): 89 et n<sup>4</sup>, 116, 221, 259 et n<sup>8</sup>.
- Suwayd* (bain): 129 et n<sup>7</sup>, 268 n<sup>8</sup>, 279 et n<sup>8</sup>.
- suwayqa* = rue marchande d'un quartier: 84 n<sup>5</sup>.
- Synagogue près d'al-Ḥayr: 220, 222 et n<sup>6</sup>.
- Synagogue transformée en mosquée (rue de l'Éloquence): 106, 223.
- synagogue (niche de): 31 n<sup>1</sup>.
- Syrie = *Šām*: 4, 20 n<sup>2</sup>, 89 n<sup>6</sup>, 106 n<sup>1</sup>, 145 n<sup>8</sup>, 175 n<sup>5</sup>, 176, 202 n<sup>1</sup>, 204, 207 n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>, 208 n<sup>1</sup>, 213, 233 n<sup>8</sup>, 237 n<sup>1</sup>, 249 n<sup>4</sup>, 292, 293, 305, 306 n<sup>4</sup>, 309 n<sup>4</sup>, 315.
- Syrie (conquérant de la): 218 n<sup>2</sup>.
- Syrie (*ḡund* de): 175.
- Syrie (littoral de la): 212, 214, 304.
- T, T, T**
- Tabarā b. at-Tanīsī (canalisation de): 264 et n<sup>1</sup>.
- Tabaristan: 98 n<sup>4</sup>.
- Ṭabbāḥīn* (*masḡid at-*) = Cuisiniers-rôtisseurs (m. des): 97 et n<sup>4</sup>.
- Ṭabbān* (*darb at-*): 103 et n<sup>3</sup>.
- tabernacle = *šāhid*: 38.
- Ṭabir: 209 et n<sup>8</sup>.
- Ṭabkīr (mosquée at-): 149 et n<sup>2</sup>.
- Ṭāḡ* (*masḡid at-*) = *Tallāḡ* (m. at-): 105 n<sup>1</sup>.
- Ṭaḡ al-Mulūk Būrī: 98 n<sup>1</sup>, 116 n<sup>4</sup>, 124 n<sup>1</sup>.
- Ṭaḡḡ Hawrān: 245 n<sup>8</sup>.
- Ṭāḡīya* (at-) = empereur de Byzance, le Rebelle: 40.
- Ṭaḥt al-Qanatir: 96 n<sup>2</sup>.
- Ṭāḥūn* = moulin: 87.
- Ṭāḥūn* (*ḥānaqah at-*) = un *ribāṭ* extra muros: 168 n<sup>1</sup>.
- Ṭā'if (région de): 135 n<sup>8</sup>, 195 n.
- Ṭalḡ* (*ḡabal at-*): 289 et n<sup>2</sup>.
- Talḥa (bain de): 239 et n<sup>7</sup>.
- Ṭalḥa (rue de): 113 n<sup>5</sup>, 115 et n<sup>5</sup> et n<sup>6</sup>, 224 et n<sup>8</sup>.
- Ṭalḥa b. 'Amr Murrat al-Ḡuhani (résidence de): 231 et n<sup>7</sup>.
- Ṭalḥa b. 'Ubayd Allāh b. 'Utmān b. 'Amr b. Murrat al-Ḡuhani: 115 n<sup>6</sup>.
- tali'* = répartiteur d'eau: 252 n<sup>5</sup>, 257 n<sup>8</sup>.
- Talid (rue): 129 et n<sup>1</sup>, 269 et n<sup>5</sup>.
- talismans: 67, 72 et n<sup>1</sup>, 73.
- Tallāḡ* (*darb at-*) = Marchand de neige (rue du): 101 n<sup>3</sup>, 262 n<sup>1</sup>.
- Tallāḡ* (*masḡid at-*): 105 et n<sup>1</sup>.
- Tallāḡ* (*qanāt at-*): 262.
- Talmud: 178 n<sup>3</sup>.
- Tālūt (roi) = Saül: 46 et n<sup>2</sup>.
- Tamerlan: 141 n<sup>6</sup>, 222 n<sup>5</sup>.
- Tamimi (bain at-): 281.
- Tamimi (rue at-): 99 n<sup>5</sup>, 100 n<sup>6</sup>, 101 et n<sup>1</sup>, 222 et n<sup>4</sup>, 281 n<sup>3</sup>.
- Tamiseur (ruelle du) = *Muḡarbil* (*zuqāq at-*): 154 n<sup>5</sup>.
- Tammam b. Muḥammad b. 'Abd Allāh ar-Rāzī: 10 n<sup>7</sup>, 34, 40, 63, 81 n<sup>8</sup>, 184 n<sup>7</sup> et n<sup>8</sup>, 185 n<sup>3</sup>, 305 n<sup>1</sup>, 308 et n<sup>2</sup>.
- Tammārīn* (*darb at-*): 200 et n<sup>7</sup>.
- Tan (moulin à): 153 n<sup>4</sup>.
- Tangiz: 103 n<sup>2</sup>, 129 n<sup>7</sup>, 152 n<sup>8</sup>, 279 n<sup>8</sup>.
- Tangiziya (madrasa): 92 n<sup>7</sup>.
- ṭaniyyat Abi l-'Aṭā'*: 204 n<sup>4</sup>.
- ṭaniyyat al-'Uqāb*: 204 et n<sup>4</sup>, 289 n<sup>1</sup>.
- tannerie = *dabbāḡa*: 153 et n<sup>8</sup>, 301 n<sup>8</sup>.

- Tannerie (moulin = *ṭāhūna* de la): 156 n et n<sup>5</sup>, 162, 166 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 246 n<sup>2</sup>, 251 et n<sup>2</sup>, 285 n<sup>2</sup>.  
153 et n<sup>4</sup>.
- Tapis (marché clos des), voir *Furus* (*qaysāriyat al-*).
- Taqafites (moulin des): 239.
- Taqafites (palais des): 135 et n<sup>3</sup>, 136, 265 n<sup>3</sup>.
- Taqafites (quartier des): 136, 235 n<sup>6</sup>, 239 n<sup>8</sup>, 278 n.
- Taqafiyin* (*qaṣr at-*): 136 n<sup>1</sup>.  
*ṭāqāt* = arcades: 85, 154.  
*ṭāqāt* = fenêtres cintrées: 33.
- Taqī ad-Din al-Ġūhī: 141 n<sup>6</sup>.
- Taqī ad-Din al-Ḥusnī: 145 n<sup>1</sup>.
- Ṭarā'if* (*sūq at-*): 237 et n<sup>2</sup>.
- Ṭarā'ifiyin* (*masġid at-*) = Marchands de nouveautés (m. des): 89 et n<sup>2</sup>, 91.
- Ṭarā'ifiyin* (*qanāt at-*): 267.
- Ṭarḥān (canalisation de): 283.
- Ṭarḥān (émir): 126 n<sup>1</sup>, 270 n<sup>8</sup>, 283 n<sup>6</sup>.
- Ṭarḥān (maison de): 125 n<sup>1</sup>, 126, 137 n<sup>5</sup>, 270 et n<sup>8</sup>, 280 et n<sup>4</sup>.
- Ṭarḥaniya (madrassa at-): 126 n<sup>4</sup> et n<sup>4</sup>, 270 n<sup>8</sup>, 295 n<sup>3</sup>.
- ṭārīma* = loggia, belvédère: 290 et n<sup>1</sup>.
- Tārīs (peuple): 3.
- Tarmis (village): 161 et n<sup>5</sup>.
- Tarmis: 161 n<sup>5</sup>, 254 et n<sup>10</sup>.
- Tarmis (pont): 161 n<sup>5</sup>.
- Tarmiš (maison de): 124 n<sup>1</sup>.
- Ṭarsūs: 304 et n<sup>1</sup>.
- Tarūs: 161 n<sup>5</sup>.
- Tāṣ ad-Din ad-Duqāqī (mosquée de l'émir): 102 n<sup>7</sup>.
- Tāšī (mosquée d'at-): 102 n<sup>7</sup>.
- Tatars: 141 n<sup>6</sup>.
- Ṭawāwīs* (*q. at-*) = Paons (coupole des): 165 et n<sup>1</sup>.
- Tāwil (peuple): 3.
- Ṭawīla* (*qanāt at-*): 260.
- Tawrā (*Ġisr*): 151 et n<sup>3</sup>, 152 et n<sup>3</sup>, 166.
- Tawrā (nahr): 150 n<sup>8</sup> et n<sup>4</sup>, 152 et n<sup>3</sup>, 156 n et n<sup>5</sup>, 162, 166 n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 246 n<sup>2</sup>, 251 et n<sup>2</sup>, 285 n<sup>2</sup>.
- Tawrī* (at-), voir Ahmad b. 'Abd Allāh b. Yūnus.
- Tāwūs b. Kaysān al-Yamānī: 212 et n<sup>8</sup>.  
*ṭawwāf*: 210 n<sup>2</sup>.
- Ṭaybat al-Marwazī: 308 et n<sup>1</sup>.
- Ṭayr* (*sūq at-*), voir Oiseaux (marché aux) (nord).
- Ṭayr* (*sūq at-*), voir Oiseaux (marché aux) (sud).
- Ṭayyib al-Warrāq: 28 et n<sup>8</sup>.
- Téhéran: 288 n<sup>2</sup>.
- Tell at-Ta'ālib (Colline des Renards): 168 et n<sup>4</sup>, 246 n<sup>7</sup>.
- téménos: 29 et n<sup>4</sup>, 32 n<sup>1</sup>, 33 n, 37, 42 n<sup>3</sup>, 43, 124 n<sup>6</sup>, 223. (Voir *masġid*).
- Temple de Jupiter: 124 n<sup>6</sup>, 272 n<sup>3</sup>.
- Tengiz, voir Tangiz.
- Tengiz (mosquée de): 246 n<sup>5</sup>.
- Tesseiya: 182 n.
- Tête (mausolée de la) = *Ra's* (*mašhad ar-*): 127 et n<sup>2</sup>, 270 et n<sup>8</sup>.
- Tête (mosquée de la), voir *Ra's*.
- Thabor (mont): 208 n<sup>2</sup>.
- Tibériade: 21 n<sup>4</sup>, 46 n<sup>1</sup>.
- Tibériade (lac de): 4.
- Tibn* (*sūq at-*) = Paille hachée (marché de la): 92 n<sup>7</sup>.
- Tiffisi (hôtel d'at-): 235 et n<sup>7</sup>.
- Tiffisi (source d'at-): 137 et n<sup>1</sup>.
- Tigre (fleuve): 127 n<sup>8</sup>, 208 n<sup>5</sup>, 290 n<sup>3</sup>, 291 n<sup>5</sup>.
- Timūr = Tamerlan: 288 n<sup>3</sup>.
- Ṭīqat al-Mulk* (titre): 98 n<sup>1</sup>.
- Tirmidī: 206 n<sup>7</sup>, 208 n<sup>5</sup>.
- Trajan: 110 n<sup>4</sup>.
- Transoxiane: 288 n<sup>3</sup>, 292 n<sup>6</sup>.
- treille = 'arīš: 139.
- Trésor Public: 63 et n<sup>2</sup>.
- Trésor Public (directeur du): 121 n<sup>1</sup>, 294 n<sup>8</sup>.



- Trieurs de monnaies (rue des), voir *Nā-qidīn (darb an-)*.  
 Tripoli: 295 n<sup>4</sup>.  
 Trône (de Dieu): 211, 212.  
 Tuġtakīn (atabeg): 128 n<sup>4</sup>, 135 n<sup>4</sup>, 267 n<sup>9</sup>, 268 n<sup>6</sup>. (Voir *Zāhir ad-Dīn*).  
 Tuġtakīn (maison de l'atabeg): 267.  
 Tūlīn (église de): 133 n<sup>4</sup>. (Voir Paul).  
 Tūmā (église de): 29, 33, 61 et n<sup>4</sup>.  
 Tūma (nahr at-) inférieur: 252 et n<sup>1</sup>.  
 Tūma (nahr at-) supérieur: 252 et n<sup>1</sup>.  
 Tūmā (personnage): 298.  
 Tūmās (bain de): 283 et n<sup>7</sup>.  
 Tūr (aṭ-) (montagne): 208 et n<sup>2</sup>, 210.  
 Tūr Mūsā = mont de Moïse = Tūr Sinā: 9.  
 Tūr Sinā = Tūr Mūsā: 9, 208 n<sup>2</sup>, 209, 210.  
 Tūr Sinīn = mont Sināi: 10.  
 Tūr Taymānā = La Mekke: 9.  
 Tūr Tinā = mosquée de Damas: 9.  
 Tūr Zaytā = Mont des Oliviers à Jérusalem: 9, 209 et n<sup>6</sup>, 210.  
 Turcs (domination des): 300.  
 Turkestan: 208 n<sup>7</sup>.  
*tūt et tūta*, voir *mūrīer*.  
 Tyr, voir *Šūr*.
- U, 'U
- 'Ubāda b. Nusayy al-Kindī: 46 et n<sup>1</sup>.  
 'Ubāda b. aṣ-Šāmīt: 311 et n<sup>6</sup>.  
 'Ubayd Allāh b. al-Ḥarīṭ: 218 et n<sup>7</sup>.  
 'Ubayd Allāh al-Ḥawlānī: 82 et n<sup>2</sup>.  
 'Ubayd Allāh b. Šibl al-Fihri: 254 et n<sup>6</sup>.  
 'Ubayd b. Aslam: 250 et n<sup>3</sup>.  
 Ubayy b. Ka'b al-Hazraġi: 311 et n<sup>7</sup>.  
 'Ubbād (al-): 224 n<sup>6</sup>.  
 'Ubbād (église d'al-): 118 et n<sup>4</sup>, 119 n<sup>5</sup>, 220 n<sup>5</sup>, 221, 224, 273 n<sup>6</sup>.  
 Ube (toponyme): 181 n<sup>9</sup>.  
 Ubulla (canal d'al-): 291 et n<sup>5</sup>, 292.  
 Uḫud (bataille d'): 194 n<sup>4</sup>, 208 et n<sup>8</sup>.  
 Uḫud (montagne): 208 et n<sup>1</sup>, 209, 210.  
 'Ukbarā (village): 131 n<sup>2</sup>.  
 Ukuz (émir): 137.  
 Ukuz (madrassa de l'émir): 134 et n<sup>2</sup>.  
 Ukuziya (madrassa): 134 n<sup>2</sup>, 223 n<sup>2</sup>.  
 'Ulabiyīn (*sūq al-*), voir *Layetiers (marché des)*.  
 'Umān: 291 et n<sup>6</sup>.  
 'Umar (mosquée de): 127 et n<sup>4</sup>.  
 'Umar (*as-saffār*): 157 n<sup>1</sup>.  
 'Umar b. 'Abd al-'Azīz (calife): 22, 30 n<sup>2</sup>, 32 n, 35 et n<sup>1</sup>, 61 et n<sup>1</sup> et n<sup>3</sup>, 62, 63, 64, 65, 67 n<sup>3</sup>, 78 n<sup>6</sup>, 79, 191 et n<sup>2</sup>, 215 et n<sup>2</sup>, 216 et n<sup>4</sup>, 231 n<sup>2</sup>, 248 n<sup>3</sup>, 250 n<sup>6</sup>, 303 n<sup>7</sup>, 311 n<sup>6</sup>, 315 n<sup>8</sup>.  
 'Umar b. 'Abd al-'Azīz (mosquée de): 127 n<sup>4</sup>.  
 'Umar b. 'Abd al-Malik: 89 n<sup>5</sup>.  
 'Umar b. ad-Dirafs al-Ġassānī: 44 et n<sup>1</sup>.  
 'Umar b. al-Ḥattāb, Abū Hafs al-Fārūq: 18 et n<sup>6</sup>, 19, 21 n<sup>5</sup>, 127 n<sup>4</sup>, 142, 174 et n<sup>7</sup>, 175 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 176, 192, 207, 232, 238, 239, 241 et n<sup>10</sup>, 310 et n<sup>6</sup>.  
 'Umar b. Ḥayr aṣ-Ša'bānī: 188 et n<sup>3</sup>.  
 'Umar an-Naggār: 168.  
 'Umar al-Māzinī: 69.  
 'Umarīya (madrassa): 154 n<sup>2</sup>.  
 'Umayr b. Rabī'a: 303 et n<sup>2</sup>.  
 'Umayr b. Sa'd: 218 et n<sup>6</sup>.  
 'Umiyān (*darb al-*) = Aveugles (rue des): 131.  
 Umm al-Banin, fille de l'émir Husayn Ḥayr Ḥān: 31 n<sup>3</sup>, 157 n<sup>5</sup>, 284 n<sup>2</sup>.  
 Umm al-Banin (maison d'): 31, 157 et n<sup>6</sup>, 158 n<sup>3</sup>, 276 et n<sup>2</sup>, 284 et n<sup>2</sup>.  
 Umm ad-Dardā' Ḥayra bint Abi Ḥadrad: 236 n<sup>8</sup>, 311 et n<sup>4</sup>.  
 Umm Ḥabība bint Abi Sufyān: 311 et n<sup>8</sup>, 315.  
 Umm al-Ḥakam (maison de) = Quṣayr (bain de): 136 n<sup>1</sup>.  
 Umm al-Ḥakim bint al-Ḥarīṭ b. Hišām b. Muġīra: 97 n<sup>5</sup>.  
 Umm Ḥakim (arc d'): 97, 269 n<sup>6</sup>.

Umm Ḥakīm (marché d') : 72, 123 et n<sup>5</sup>, 125 n<sup>5</sup>, 269 et n<sup>6</sup>, 270 n<sup>1</sup>.  
 Umm Kulṭūm (tombe d') : 142 et n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>, 173 n<sup>5</sup>.  
 Umm Maryam (tombeau d') : 166 n<sup>1</sup>.  
 Umm Šāliḥ (turbé d') : 134 n<sup>5</sup>.  
 Umm aš-Šayḥ Faḥr ad-Dīn b. 'Asākīr (tombe d') : 174 n<sup>2</sup>.  
 Umm al-Yānis, pour Umm al-Banīn : 31 n<sup>4</sup>, 276 n<sup>2</sup>.  
 'umra : 19 et n<sup>1</sup>, 213 et n<sup>10</sup>, 214.  
 'umud = colonnes : 34.  
 'Unnāba (*masḡid al-*) : 140 n<sup>6</sup>.  
 'Uqāb (col d'al-) = *ṭaniyyat al-'Uqāb* : 205, 289.  
 'Uqāb (al-) (*rāyya* = étendard) : 204, 205.  
 'Uqayba (faubourg) : 143 n<sup>2</sup>, 153 et n<sup>3</sup>, 154 et n, 155 et n<sup>5</sup>, 157, 275 et n<sup>7</sup>, 276, 283 et n<sup>4</sup>, 284 n<sup>8</sup>.  
 'Uqayl : 105. (Voir 'Aqīl et Banū 'Uqayl).  
 'Uqba b. 'Āmir al-Ḡuhānī (résidence de) : 230 et n<sup>6</sup>. (Voir Abū Ḥammād).  
 Urdunn (al-), voir Jourdain.  
 Urdunn (*ḡund*) : 207 n<sup>3</sup>.  
 'Urwa b. Ruwaym : 180 et n<sup>5</sup>.  
 'Uṣṭūr (bain de) : 149 et n<sup>6</sup>, 284 n<sup>7</sup>.  
 uskuffa = linteau : 70.  
 Ušnān (*raḡā al-*) = Kali (moulin du) : 150 et n<sup>8</sup>.  
 Ušnān (*Ṭāhūn al-*) : 150 n<sup>3</sup>.  
 ustuwānāt = piliers : 33.  
 'Uṭmān b. 'Abī l-'Ātika : 10 et n<sup>3</sup>, 52.  
 'Uṭmān b. 'Affān (calife) : 82 et n<sup>2</sup>, 142, 188, 207, 212 n<sup>4</sup>, 235 n<sup>5</sup>, 236 n<sup>6</sup>.  
 'Uṭmān b. 'Aṭā' : 174 et n<sup>6</sup>.  
 'Uṭmān b. Nāḡiya al-Ḥurāsānī : 307 et n<sup>2</sup>.  
 'Uṭmāniya (*dār al-hadīṭ*) : 130 n.  
 'Uwayliya : 174 et n<sup>1</sup>, 245 et n<sup>2</sup>.  
 'Uwayna : 153 n<sup>6</sup>.  
 'Uwaynat al-Ḥummā : 161 et n<sup>1</sup>.

Uways al-Qarānī : 172 et n<sup>1</sup>.  
 'Uzayr : 179 et n<sup>5</sup>, 180.

## V

Valet (rue du), voir *Farrās (darb al-)*.  
 Vanniers (porte des) = *Ḥawwāšīn (bāb al-)* : 266.  
 Vanniers (quartier des) : 131 et n<sup>9</sup>, 259.  
 Vente (rue de l'Entrepôt de la) : 95. (Voir *Bay'*).  
 Vergers (les) = *Farādīs (al-)* : 245 et n<sup>5</sup>, 299.  
 Vergers (cimetière des) : 305. (Voir *Farādīs*).  
 Vergers (Porte des) : 299.  
 Verrerie = *Masbak az-Ḥuḡāḡ* : 102 et n<sup>8</sup>.  
 vestibule, voir *dahlīz*.  
 vétérinaire = *baytār* : 164.  
 Via Recta : 298 n<sup>2</sup>, 300 n<sup>5</sup>. (Voir Rue Droite).  
 Viande (Coupole de la) = *Lahm (Qubbat al-)* : 94 et n<sup>7</sup>, 199, 261.  
 vigiles : *quwwām* plur. de *qā'im* : 19, 20.  
 Villes Saintes (gouverneur des) : 89 n<sup>6</sup>.  
 Vizir (mosquée du) : 108 et n<sup>5</sup>, 276.  
 Vizir (pont du) : 160 et n<sup>4</sup>.  
 Vizir (qaysāriya du) : 130 et n<sup>2</sup>.  
 Volailles (marché aux) : 92 n<sup>6</sup>. (Voir Oiseaux).  
 Voyage nocturne (du Prophète) = *isrā'* : 6 et n<sup>2</sup>, 11, 17 n<sup>3</sup>.

## W

Wābisa b. Ma'bad al-Asādī : 231 et n<sup>5</sup>, 312, 313 n<sup>1</sup>, 316 et n. <sup>2</sup>.  
 Wābiṣī (al-) (village) : 231 et n<sup>6</sup>.  
 Waḡayn b. 'Aṭā' (al-) : 203 et n<sup>3</sup>, 211 et n<sup>4</sup>.  
 wādī = lit de canal : 189 et n<sup>6</sup>.  
 Wādī l-Qurā : 309 et n<sup>4</sup>.  
 Wahb b. Munabbih al-Abnawī al-

- Yamāni:** 13 et n<sup>5</sup>, 181 n<sup>1</sup>, 194, 287 et n<sup>3</sup>.  
**Wakāla (Dār al-):** 88 et n<sup>4</sup>. (Voir *Dār* et *Entrepôt*).  
**Walī ad-daula Abū l-Qāsim b. Abi l-Ġinn:** 134 et n<sup>4</sup>. (Voir *Ibn Abi l-Ginn*).  
**Walid b. 'Abd al-Malik (calife al-):** 10, 13, 14, 15, 19 et n<sup>2</sup>, 20, 27, 28 et n<sup>1</sup>, 29, 30 et n<sup>2</sup>, 31, 32 et n<sup>1</sup>, 33, 34, 35 et n<sup>6</sup>, 36 et n<sup>1</sup>, 38, 40 et n<sup>1</sup>, 41, 42 et n<sup>2</sup>, 43, 44, 45, 46, 47 et n<sup>3</sup>, 52, 53 et n<sup>6</sup>, 54, 56, 57 n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>, 61, 63 n<sup>2</sup>, 68, 69, 113 n<sup>2</sup>, 223, 252, 312 et n<sup>1</sup> et n<sup>2</sup>.  
**Walid b. 'Abd ar-Raḥmān al-Ġuraṣī:** 76 et n<sup>4</sup>.  
**Walid b. Muslim (al-):** 12 et n<sup>4</sup>, 13, 16 et n<sup>8</sup>, 47, 52, 78, 182, 203, 241 et n<sup>3</sup>, 309 et n<sup>6</sup>. (Voir *Abū l-'Abbās*).  
**Waqf du Cheikh:** 106 n<sup>2</sup>.  
**Waqīya (al-) (nahr):** 252 et n<sup>2</sup>.  
**Ward (ḡanā'in al-) = 'Unnāba (faubourg):** 140 n<sup>6</sup>.  
**Wardashir:** 141 n<sup>7</sup>.  
**Warrāqa (al-),** voir *Papeterie*.  
**Wāsīt (dans la Ġūta):** 243 et n<sup>6</sup>.  
**Wāsīt (en Iraq):** 5 n<sup>6</sup>, 64 n<sup>2</sup>, 143 n<sup>1</sup>, 209 n<sup>7</sup>, 290 n<sup>3</sup>.  
**Wāṭila b. al-Asqa' b. Ka'b b. 'Āmir al-Layṭi:** 20 et n<sup>4</sup>, 67 n<sup>3</sup>, 81, 90 n<sup>3</sup>, 200 n<sup>3</sup>, 310 et n<sup>6</sup>, 313.  
**Wāṭila b. al-Asqa' (mosquée):** 90, 91, 200, 229 et n<sup>1</sup>, 259 et n<sup>6</sup>.  
**Wāṭila b. al-Asqa' al-Layṭi (résidence):** 229 et n<sup>1</sup>.  
**Wāṭila b. al-Ḥaṭṭāb al-'Adawī, 'Adi des Qoraichites:** 232 et n<sup>4</sup>.  
**Wazīri (darb al-):** 136 n<sup>5</sup>.
- Y
- Ya'fūr (désert de):** 181 et n<sup>9</sup>.  
**Yaḡmūr (maison de):** 264 et n<sup>7</sup>.  
**Ya'ḡūḡ** voir *Gog*.  
**Yaḡūṣīya (ḡami' al-):** 86 n<sup>5</sup>.  
**Yahūd (hārat al-):** 104 n<sup>1</sup>.  
**Yahyā b. 'Abd Allāh:** 63 et n<sup>1</sup>.  
**Yahyā (b. Abi 'Amr):** 27 et n<sup>4</sup>.  
**Yahyā b. Akṭam le cadī:** 22 et n<sup>7</sup>, 23, 290 et n<sup>2</sup>.  
**Yahyā b. Ḥamza, le cadī:** 14 n<sup>3</sup>.  
**Yahyā b. Ḥamza, Labik le Chrétien:** 216 et n<sup>7</sup>.  
**Yahyā b. al-Ḥārīt ad-Dimārī:** 12 n<sup>4</sup>, 77 et n<sup>9</sup>, 78.  
**Yahyā b. Ismā'il:** 11.  
**Yahyā b. Yahyā:** 31 et n<sup>6</sup>.  
**Yahyā b. Zakariyā, voir Saint Jean-Baptiste.**  
**Yamāma:** 204 n<sup>5</sup>.  
**Ya'qūb (moutons de):** 203.  
**Ya'qūb (hawāḡa):** 122 et n<sup>9</sup>, 273 et n<sup>6</sup>.  
**Ya'qūb b. Sufyan:** 29 et n<sup>3</sup>. (Voir *Abū Yūsuf al-Ḥāfīz*).  
*yaum al-Qiyāma* = jour de la Résurrection: 211 n<sup>1</sup>.  
**Yaxarte:** 208 n<sup>6</sup>.  
**Yazīd (nahr):** 158 et n<sup>3</sup>, 162 et n<sup>1</sup>, 166 n<sup>1</sup>, et n<sup>2</sup>, 244, 247, 248, 251 et n<sup>2</sup>, 253 et n<sup>2</sup>.  
**Yazīd 'Abbās pour Aydgībās:** 238 n<sup>1</sup>.  
**Yazīd b. 'Abd al-Malik (calife):** 49 n<sup>3</sup>, 78 et n<sup>8</sup>, 248 n<sup>3</sup>.  
**Yazīd b. 'Abd ar-Raḥmān b. Abi Mālik al-Hamdāni:** 76, 77 n<sup>1</sup>.  
**Yazīd b. Abi Maryam:** 251 et n<sup>4</sup>.  
**Yazīd I<sup>er</sup>, b. Abi Sufyan:** 207 n<sup>3</sup> et n<sup>5</sup>, 216 et n<sup>3</sup>, 217, 218 n<sup>1</sup>, 236 et n<sup>2</sup>, 239, 247, 248 et n<sup>1</sup>, 259 n<sup>5</sup>, 297 n<sup>2</sup>.  
**Yazīd b. Aḥmad as-Sulamī:** 45 et n<sup>1</sup>, 312 et n<sup>6</sup>.  
**Yazīd Maysara:** 9 et n<sup>3</sup>.  
**Yazīd b. Mu'āwiya:** 87 n<sup>4</sup>, 253.  
**Yazīd b. Muḥammad b. al-Qāsim al-Hamdāni:** 254 et n<sup>6</sup>.  
**Yazīd b. Nubayṣa al-Quraṣī al-Mubassīr:** 129 et n<sup>5</sup>, 201 et n<sup>4</sup>, 218 et n<sup>6</sup>, 234 et n<sup>7</sup>.  
**Yazīd b. Tamim:** 35 et n<sup>6</sup>, 36.

- Yazid b. 'Ubayda b. Abi l-Muhāğir: 78 et n<sup>4</sup>.
- Yazidis (bain des) = *Yazīdiyīn* (*ham-mām al-*): 281.
- Yémen: 11 n<sup>3</sup>, 189 n<sup>4</sup>, 206, 213, 287 n<sup>4</sup>, 291 n<sup>6</sup>, 292 et n<sup>7</sup>, 293 et n<sup>2</sup>.
- Yuhannā: 220.
- Yumn b. Huraym b. al-Ahram b. Šaddād b. Fātik al-Asadi: 86 n<sup>4</sup>, 201 n<sup>3</sup>, 228 et n<sup>6</sup>.
- Yumn b. Huraym b. Fātik al-Asadi (le Compagnon) (mosquée d'): 86, 201.
- Yūnus b. Maysara ibn Ḥalbas: 204 n<sup>1</sup>.
- Yūsuf (mosquée de): 103 et n<sup>5</sup>.
- Yūsuf al-Fandalawi: 159 n<sup>2</sup>.
- Yūsuf b. Firūz Sayf ad-Daula = Ibn Firūz: 121 n<sup>5</sup>, 126 n<sup>3</sup>, 137 n<sup>6</sup>.
- Yūsuf b. Firūz (tombe): 155 n<sup>5</sup>.
- Yūsuf al-Ḥādīm: 119, 120 n<sup>1</sup>.
- Yūsufiyya* (*ad-dirā'*): 37 n<sup>5</sup>.
- Z, Z**
- Zabīb* (*masğid az-*) = Raisin Sec (mosquée du) = Zaynabī (mosquée az-): 96 n<sup>2</sup>.
- Zābūn* (*nahr az-*): 252 n<sup>2</sup>.
- Zagros (défilé): 242 n<sup>1</sup>.
- Zāhir ad-Din Abū Mansūr Tuğtakīn: 124 n<sup>1</sup>, 157 n<sup>1</sup>, 165 n<sup>2</sup>, 267 n<sup>3</sup>. (Voir Tuğtakīn).
- Zāhiriyya (madrasa): 278 n<sup>1</sup>.
- Zahra Ḥātūn (*ribāt*): 278 n<sup>1</sup>.
- Zakariyā (fils de): 185 n<sup>6</sup>. (Voir Saint Jean-Baptiste).
- Zakī ad-Din al-Birzālī: 173 n<sup>2</sup>.
- Zalaf (*nahr*) = Ḥayawah (*nahr*): 251 n<sup>6</sup>, 252.
- Zallāqa (canalisation d'az-): 89 n<sup>3</sup>, 90 et n<sup>1</sup>, 259 et n<sup>3</sup>.
- Zallāqa (quartier): 200 et n<sup>4</sup>.
- Zallāqa (rue d'az-): 91.
- Zanğāri (bain de): 283 n<sup>1</sup>.
- Zanğāriyya (madrasa az-): 149 n<sup>4</sup>.
- zaqqāqīn* = marchands d'outres: 119 et n<sup>2</sup>.
- zarrād* = fabricant de cottes de mailles: 97 n<sup>3</sup>.
- Zayd al-'Āmili: 162 et n<sup>5</sup>.
- Zayd b. Aslam b. 'Abd Allāh al-Quraši: 253 et n<sup>6</sup>.
- Zayd b. al-Ḥubāb: 307.
- Zayd b. 'Umar: 142.
- Zayd b. Wāqid: 14 et n<sup>3</sup>, 15.
- Zaydi (maison du chérif az-): 114 n<sup>6</sup>.
- Zaydi (mosquée du chérif az-): 114.
- Zayn b. Abi Ḥakīm: 221 et n<sup>7</sup>.
- Zayn ad-Din Ismā'il b. 'Umar b. Baḥ-tiyār: 157 et n<sup>1</sup>.
- Zaynabī (az-) (canalisation): 151, 274 et n<sup>2</sup>.
- Zaynabī (mosquée d'az-): 96.
- Zaynabī (mosquée d'az-) (à Bāb Tū-mā): 96 n<sup>2</sup>, 113.
- Zaytūn* (*hārat az-*): 111 n<sup>2</sup>.
- Zaytūn al-Masākīn*: 168 et n<sup>5</sup>.
- Zaytūna* (*haql az-*): 155 n<sup>1</sup>.
- Zaytūna* (*m. az-*): 155 et n<sup>1</sup>.
- Zemzem (eau de): 207 et n<sup>1</sup>.
- Zengī (atabeg): 161 n<sup>6</sup>, 168 n<sup>3</sup>.
- ziyāda* = annexe: 89.
- ziyārāt* (pratique des): 177 n<sup>4</sup>. (Voir pèlerinage).
- Zoroastriens: 217 n<sup>3</sup>, 242 et n<sup>1</sup>.
- Zubayrīya* (*raḥā az-*) (moulin): 156 et n<sup>2</sup>.
- Zufār al-Ahmari al-Ba'albakkī: 247 et n<sup>3</sup>, 255 n<sup>4</sup>.
- zūgāg* (*masbak az-*) = verrerie: 102 et n<sup>3</sup>.
- Zuhri (az-): 182 et n<sup>2</sup>, 196. (Voir Abū Bakr Muḥammad b. 'Abd Allāh).
- Zūlm* (*darb az-*) = Exaction (rue de l'): 113 n<sup>1</sup>. Voir *Muzlima*.
- Zumurrud bint Ğawālī: 168 n<sup>3</sup>.
- zuqāq* = ruelle, venelle: 86.
- zuqāq* (extra muros petit chemin de terre): 141 n<sup>1</sup>.

## ERRATA ET CORRIGENDA

<i>Page</i>	<i>Ligne</i>	<i>au lieu de:</i>	<i>lire:</i>
5	27	Tarḥān	Tarḥān
16	21	Saint-Jean Baptiste	Saint Jean-Baptiste
24	23	Galicie	Galice
31	29	Umm Yānis	Umm al-Yānis
40	34	<i>Diwān</i>	<i>Diwān</i>
41	26	Waqqās	Waqqās
42	22	<i>Diwān</i>	<i>Diwān</i>
»	23	»	»
»	27	»	»
44	30	'Alā	'Alā'
46	6	'Ubada	'Ubāda
48	28	Bāb Ṣaġīr	Bāb aṣ-Ṣaġīr
»	31	qaysāriyat	qaysāriyat
61	27	al-Faḥri	al-Faḥri
63	27	al-Qaṣri	al-Qaṣri
»	»	Banū Qaṣr	Banū Qaṣr
»	29	Hīra	Hīrā'
67	9	ar-Raḥīm	ar-Raḥīm
68	1	qulayla	<i>qulayla</i>
75	5	'Aṭiya	'Aṭiya
»	24	»	»
78	10	aḍ-Daḥḥāk	aḍ-Daḥḥāk
»	18	»	»
»	22	biograph iems.	biographie ms.
84	21	AN-NU'ADMĪ	AN-NU'AYMĪ
»	24	<i>darb al-Arḡal</i>	<i>darb 'Arḡal</i>
»	26	<i>darb al-'Arḡal</i>	» »
85	16	Ṣaḥraġti	Ṣaḥraġti
86	3	Fabricants de jattes	Fabricants de plats en bois
»	19	» »	» » »
87	15	AN-NU'ADMĪ	AN-NU'AYMĪ

<i>Page</i>	<i>Ligne</i>	<i>au lieu de :</i>	<i>lire</i>
87	32	marché de Fabricants	marché des Fabricants
88	34	sūq	sūq
90	16	ar-Rakāba	ar-Rakāb
»	20	[ 134 ]	p. [ 134 ]
91	13	Abi l-'Awd	Abi l-'Awd
»	20	al-Ḥasāni	al-Ḥassāni
»	22	<i>darb al Buzūrīyīn</i>	<i>darb al-Buzūrīyīn</i>
92	30	Qiliḡiya	Qiliḡiya
95	24	ruelle de l'orge	ruelle de l'Orge
96	24	G. 5, 6;	G. 5, 5;
97	26	Muḡira	Muḡira
98	20	Asadis	Asadites
99	28	Sawwāfi	Ṣawwāfi
»	»	<i>Manāḡiliyīn</i>	<i>Manāḡiliyīn</i>
100	14	<i>sāqiyā</i>	<i>sāqiyā</i>
»	34	p. 131	p. [131]
102	2	foundouqs	fondouks
103	13	en ruines	en ruine
105	27	madrassa Dammaḡiya	madrassa Dammāḡiya
107	9	al-Ġaštār	al-Ġaštār
»	25	»	»
108	31	ad-Darāni	ad-Dārāni
111	1	En ruines.	En ruine.
»	33	<i>as-Sadāt</i>	<i>as-Sādāt</i>
112	31	Banū l-Aškaf	Banū l-Akšaf
113	8	az-Zainabi	az-Zaynabi
115	15	rue Ṭalḡa	rue de Ṭalḡa
»	19	Faḡhiya	Faḡhiya
»	24	Ibn Zurnaḡ	Ibn Zarnāḡ
»	29	Murra al-Ġuhani	Murrat al-Ġuhani
117	4	Ibn Abū l-Ḥadid	Ibn Abi l-Ḥadid
119	7	en ruines	en ruine
»	10	» »	» »
»	31	Banū Qutayta	Banū Quṭaytā
120	7	en ruines	en ruine
121	22	al-Buḡtūri	al-Buḡturi
122	12	<i>ḡawāḡa</i>	<i>ḡawāḡa</i>
»	35	»	»
123	20	<i>ḡānaḡā</i>	<i>ḡānaḡāh</i>
»	21	al-Balaṭā	al-Balāṭa

Page	Ligne	au lieu de :	lire :
125	27	Ibn at-Tamiš	Ibn at-Tamiš
126	23	135, n. 2.	125, n. 2.
128	13	Qara Qurūn	Qarā Qurūn
»	20	Tuğtakin	Tuğtakin
129	10	Yazid b. Nabiša	Yazid b. Nubayša
»	21	al-Ḥiḍr b. al-Ḥusayn	al-Ḥaḍir b. al-Ḥusayn
»	27	Yazid b. Nabiša	Yazid b. Nubayša
»	34	<i>dār al-ḥadiṭ</i>	<i>dār al-ḥadiṭ</i>
130	33	<i>ḥammām al-Kulaib</i>	<i>ḥammām al-Kulayb</i>
135	24	Ḥağğāğ b. Yūsuf	Ḥağğāğ b. Yūsuf
»	33	Tuğtakin	Tuğtakin
138	23	<i>Sūq al-Arwān</i>	<i>Sūq al-Arwām</i>
»	24	au nord de la Citadelle	au sud de la Citadelle
139	13	ad-Daḥḥāk	ad-Daḥḥāk
140	26	Dūmā	Dūma
141	21	Maş'ūd	Maş'ūd
143	14	Waşit	Wāsit
»	17	173 n. 5.	173 n. 4.
»	35	le qaysāriya	la qaysāriya
144	Têtière	[81]	[80]
149	18	Nikū	Nikū
150	5	( <i>Ḥaṣṣābiyîn</i> )	( <i>Ḥaṣṣābiyîn</i> ) (sic)
151	2	en ruines	en ruine
152	16	p. 105, n. 5.	p. 151, n. 1.
153	5	<i>tāhūna</i>	<i>tāhūna</i>
»	26	m. 'Iğāba	m. al-Iğāba
155	32	Hibāt Allāh	Hibat Allāh
157	1	Baḥtyar	Baḥtiyār
»	27	l'église de Ḥammām	l'église du Ḥammām
158	Têtière	[87]	[86]
»	16	Farādis et Awzā'	al-Farādis et al-Awzā'
161	15	quartier Sarūga	quartier de Sarūga
164	16	109, n. 7.	158, n. 6.
165	22	<i>M. al-Ḥaşş</i>	<i>M. al-Ḥaşā</i>
»	23	<i>M. al-Aḥḍar</i>	<i>M. al-Aḥḍar</i>
166	20	aş-Sāliḥiya	aş-Sāliḥiyya
»	28	Azerbeidjan	Azerbaydjan
167	4	Isrā'il	Isrā'il
»	19	»	»
168	16	<i>ḥānaqat aṭ-Ṭāhūn</i>	<i>ḥānaqāh aṭ-Ṭāhūn</i>

<i>Page</i>	<i>Ligne</i>	<i>au lieu de :</i>	<i>lire :</i>
168	21	wadi	wādī
169	8	mosquée de Ḥawāḡa	mosquée du Ḥawāḡa
170	22	Qaṣr Ḥaḡḡāḡ	Qaṣr Ḥaḡḡāḡ
»	23	Ḥaḡḡāḡ b. Yūsuf	Ḥaḡḡāḡ b. Yūsuf
171	17	Qaṣr Ḥaḡḡāḡ	Qaṣr Ḥaḡḡāḡ
174	14	Abū-Mūsā	Abū Mūsā
»	31	al-Sulamī	as-Sulamī
175	25	'Amr b. al-'Aṣ	'Amr b. al-'Āṣ
178	33	Satan à l'index	Satan, <i>ibidem</i> à l'index
180	31	Muhāḡirīn	Muhāḡirīn
191	28	Hišām b. Walid	Hišām b. al-Walid
192	1	Asqalon	Ascalon
»	24	»	»
194	32	Ḥira	Ḥirā'
197	23	<i>ar-Rūh al-Amīn</i>	<i>al-Rūh al-Amīn</i>
200	23	Qarqisiyā	Qarqisiya
204	16	Djéziré	Djéziré
»	17	Ṭalbas	Ḥalbas
»	18	al-Farawī	al-Farāwī
212	6	Ġiyāṭ	Ġiyāṭ
»	19	»	»
218	24	b. al-Ġiyāṭ	b. Ġiyāṭ
»	26	Šuraḡbil	Šaraḡbil
»	27	Mu'ād	Mu'ād
220	20	Banū Qutayṭa	Banū Qūṭayṭā
»	32	» »	» »
222	6	maison de Banū	maison des Banū
224	21	rue Ṭalḡa	rue de Ṭalḡa
233	20	<i>Iqṭa'</i>	<i>iqṭā'</i>
237	21	EF, 2 près 1	E/F, 2 près 1
»	25	b. 'Ilāt	b. 'Ilāt
239	16	Aḡ-Daḡḡāk	Aḡ-Daḡḡāk
242	26	Rašid	Rāšid
243	21	al-Baḡili	al-Baḡili
»	23	Al-Buḡay	Al-Buḡay'
244	31	<i>Mīdān al-Ḥaṣa</i>	<i>Mīdān al-Ḥaṣā</i>
245	3	'Aliya	'Āliya
»	18	»	»
248	25	'Abd al-'Aziz	'Abd al-'Aziz
251	2	Ṭawra	Tawrā



Page	Ligne	au lieu de :	lire :
251	16	Tawra	Tawrā
»	35	as-Safwāniya	aš-Safwāniya
252	20	<i>Al-Waqīya</i> signifie	<i>Al-Waqīya</i> , de la racine <i>WQY</i> : qui préserve, différent de <i>'Uqīya</i> qui signifie
257	27	<i>tali'</i>	<i>tali'</i>
258	3	<i>Saqqatīyīn</i>	<i>Saqqatīyīn</i>
»	21	»	»
259	16	Būlus	Būlus
260	26	Ibn Ḥayya	Ibn Ḥayya
263	3	de 'Amid	d'al-'Amid
»	17	Ibn Ḥaṭiya	Ibn Ḥaṭiya
»	18	'Amid	al-'Amid
265	24	Baḥṭiyār	Baḥṭiyār
268	22	bain Ṣuwayd	bain de Suwayd
270	26	<i>Aṭbāqiyīn</i>	<i>Aṭbāqiyīn</i>
272	5	<i>al-'Atīq</i>	<i>al-'Atīq</i>
»	18	»	»
273	25	al-'Ubbad	al-'Ubbād
274	8	Ibn aš-Šawwā	Ibn aš-Šawwā'
»	23	» »	» »
276	27	Qasr Haġġāġ	Qasr Haġġāġ
279	4	Bain al-Ġumaḥī	Bain d'al-Ġumaḥī
282	4	le chemin	le chemin ( <i>ṭarīq</i> )
284	12	Ibn Ṣadaqa	Ibn Ṣadaqā
»	16	Ḥarastā	Ḥarastā
»	31	bain al-'Uṣfūr	bain de 'Uṣfūr
289	12	b. Abi-Ṭayfūr	b. Abi Ṭayfūr
»	22	<i>Ṭaniyyāt</i>	<i>Ṭaniyyat</i>
»	25	(5)	(3)
290	31	al-Haġġāġ	al-Haġġāġ
292	2	Abū l-Qāsim	Abū l-Qāsim
»	11	'Isā b. Māhān	'Isā b. Māhān
293	11	al-Mutawwakil	al-Mutawakkil
»	35	Sayf ad-Daula	Sayf ad-daula
298	19	al-Walid	Ḥälid b. al-Walid
301	3	Bab Šarqī	Bāb Šarqī

Institut kurde de Paris

## TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS. . . . .	IX
INTRODUCTION. . . . .	XV
BIBLIOGRAPHIE. . . . .	LV
TRADUCTION . . . . .	
CHAPITRE I. — Chapitre abrégé sur les Gog et les Magog .	3
CHAPITRE II. — De la noblesse de la Grande Mosquée de Damas . . . . .	9
CHAPITRE III. — De la démolition de l'église par le calife al-Walid . . . . .	27
CHAPITRE IV. — De l'édification de la Grande Mosquée. .	39
CHAPITRE V. — De la décoration de la Grande Mosquée et du coût de l'édifice. . . . .	51
CHAPITRE VI. — Réponse de 'Umar aux Chrétiens qui revendiquaient la mosquée . . . . .	61
CHAPITRE VII. — Lampes, accessoires et talismans de la Grande Mosquée . . . . .	67
CHAPITRE VIII. — Le <i>sub'</i> . . . . .	75
CHAPITRE IX. — Les mosquées de Damas . . . . .	81
Les mosquées intra-muros . . . . .	84
Les mosquées extra-muros . . . . .	140
CHAPITRE X. — Les lieux de pèlerinage. . . . .	177
CHAPITRE XI. — Localités et montagnes des environs de Damas . . . . .	203
CHAPITRE XII. — Les églises de Damas. . . . .	215

CHAPITRE XIII. — De quelques hôtels et résidences de Damas	227
CHAPITRE XIV. — Les canaux de Damas . . . . .	215
Les canalisations d'eau . . . . .	257
Les bains . . . . .	277
CHAPITRE XV. — La salubrité de l'air de Damas et la douceur de son eau . . . . .	287
CHAPITRE XVI. — Les portes de Damas. . . . .	297
CHAPITRE XVII. — Les cimetières de Damas . . . . .	303
INDEX . . . . .	317
ERRATA . . . . .	373
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	379

HORS TEXTE : Représentation de Damas de 1472.

Plan de Damas au XII<sup>ème</sup> siècle.

Carte des environs de Damas.

Institut kurde de Paris

ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES  
PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
CATHOLIQUE LE QUINZE  
OCTOBRE MIL NEUF CENT  
CINQUANTE NEUF

Institut Kuno-Ges Paris

Institut kurde de Paris

N = 384

C = 91

Institut kurde de Paris



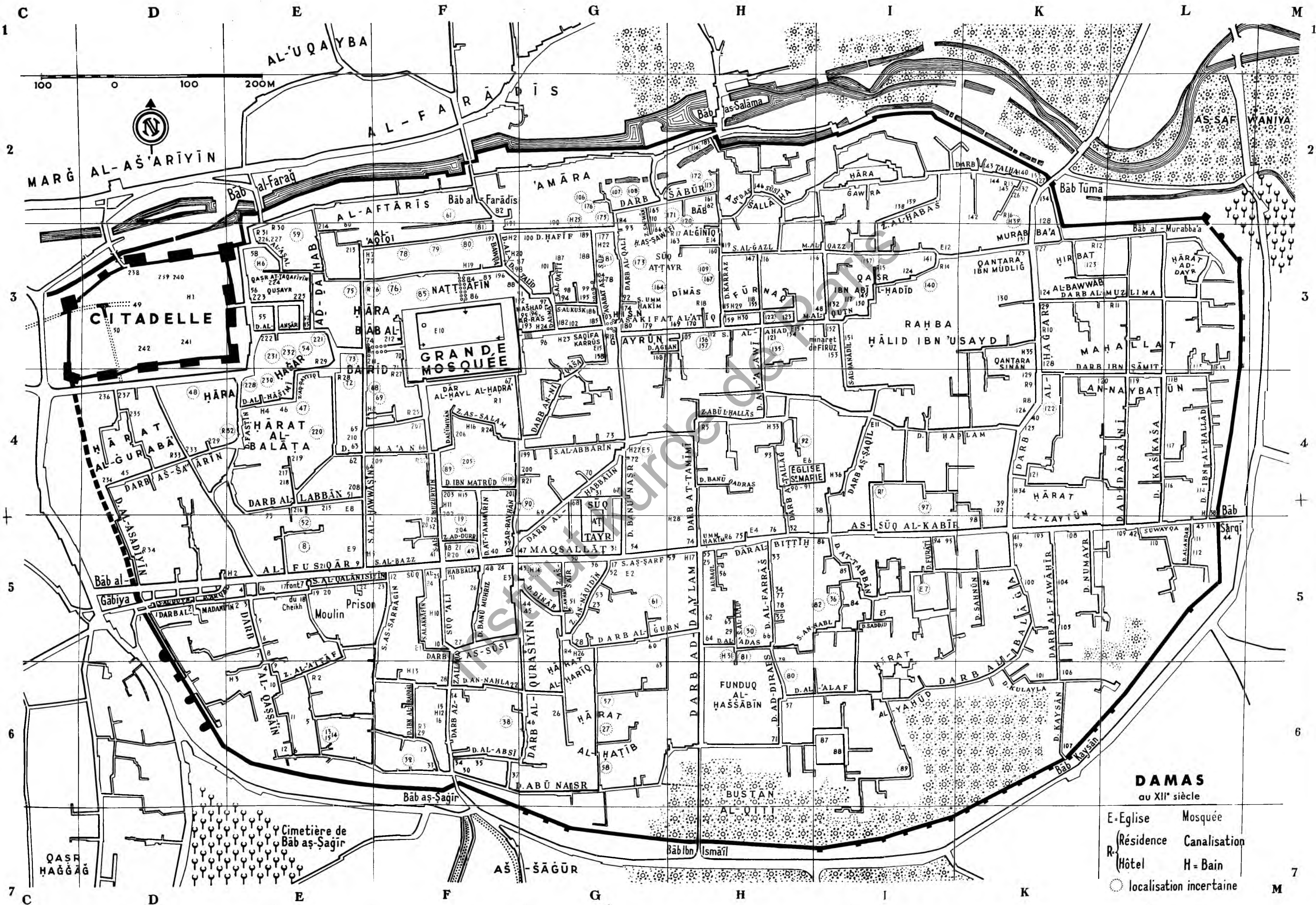
## LÉGENDE DU PLAN DE DAMAS

Le quadrillage reproduit celui du plan publié en 1924 par WULZINGER et WATZINGER dans *Damaskus*, t. II, *Die Islamische Stadt*.

Les numéros portés sur le plan correspondent à ceux des listes données dans le texte.

Sont indiquées :

- *en vert* les mosquées intra-muros énumérées aux pages 89 à 139 ;
- *en rouge* a) les églises énumérées aux pages 215 à 226 ;  
b) les hôtels et résidences cités aux pages 227 à 246 ;
- *en bleu* a) les prises d'eau des canalisations dénombrées aux pages 257 à 277 ;  
b) les bains énumérés aux pages 277 à 285.



**DAMAS**  
au XII<sup>e</sup> siècle

- E = Eglise
- Mosquée
- R (Résidence)
- Canalisation
- (Hôtel)
- H = Bain
- localisation incertaine



100 0 100 200M

MARĠ AL-AŠ'ARĪYĪN

AL-UQAYBA

AL-FARĀDĪS

'AMĀRA

Bāb as-Salāma

AS-SAF WANIYA

CITADELLE

GRANDE MOSQUEE

RAĤBA HĀLID IBN 'USAYD

MAĤALLAT

HĀRĀT AL-GURABĀ

DARB AL-LABBĀN

SUŌ AT-TAYR

EGLISE SEMARIE

HĀRĀT

Gābiya

Moulin

Prison

DARB AL-GUBN

DARB AD-DAYLAM

DARB AL-BALĀĠĀ

DARB AL-PAWĀHIR

Bāb as-Šaġir

AŠ-ŠĀĠŪR

Bāb Ibn Ismā'īl

Bāb Kaysān

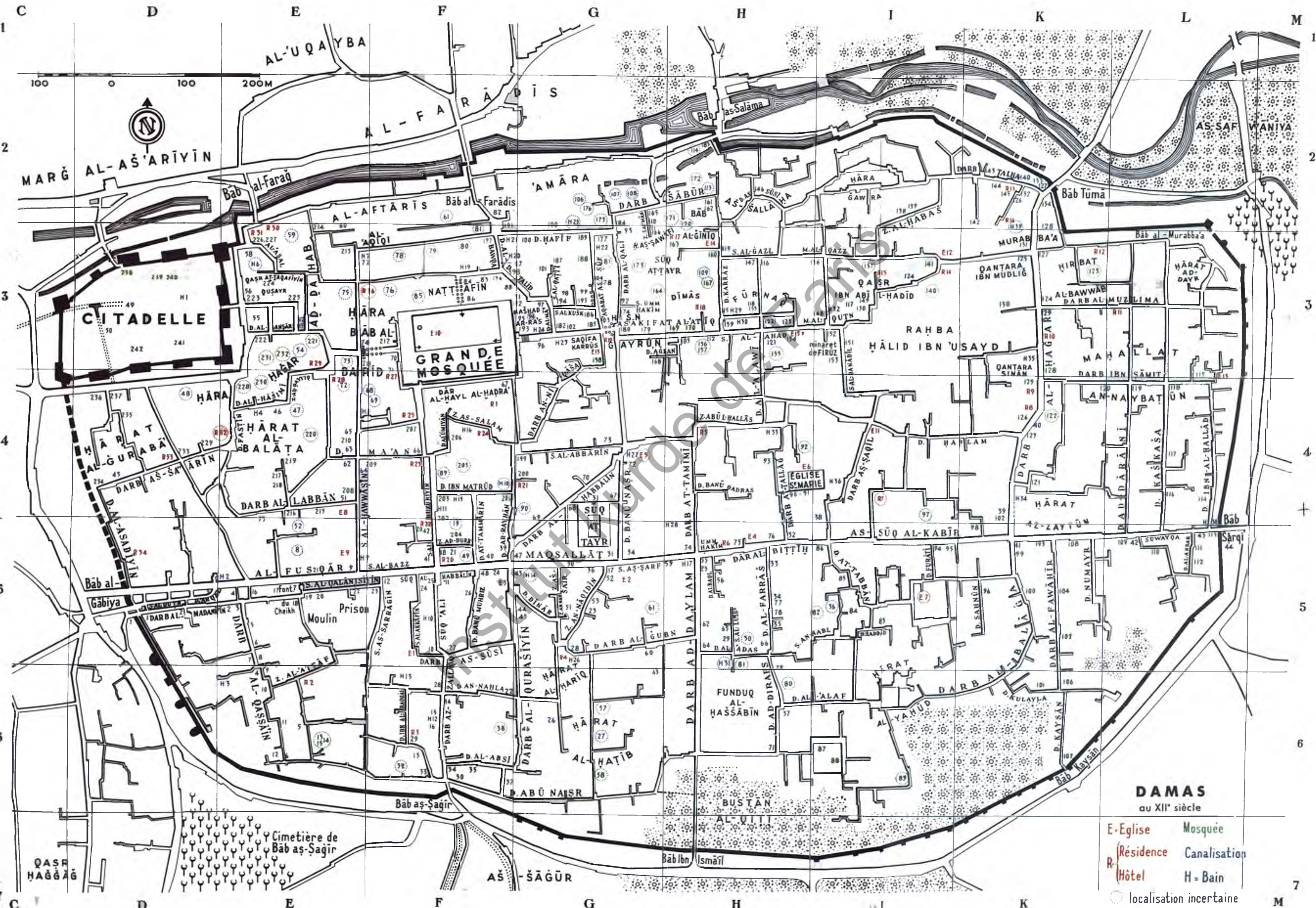
QASR HAĠĠĀĠ

Cimetière de Bāb as-Šaġir

BUSTAN

AL-QITĪ

7 C D E F G H I K M



**DAMAS**  
au XII<sup>e</sup> siècle

- E - Eglise
- R - Résidence
- H - Hôtel
- Mosquée
- Canalisation
- H - Bain
- localisation incertaine

Institut kurde de Paris

Institut kurde de Paris